L'ESTAT DE L'EGLISE,

AVEC

LE DISCOVRS DES TEMPS DEPVIS LES APOSTRES IVSQUES AU PRESENT.

Augmenté & reueu tellement en ceste edition, que ce qui concerne le siege Romain, & autres Royaumes depuis l'Eglise primitiue iusques à ceux qui regnent auiourdhuy, y est en brieues Annales proposé.

Item vn traité de la religion & republique des Iuifs, depuis le retour de l'exil de Babylone, iusques au dernier saccagement de Ierusalem.



CHEZ EVSTACE VIGNON.

M. D. LXXXI.

/



IEAN CRESPIN, A L'EGLISE DE IESVS *Christ*, S.



CEVX qui appliquent leurs esprits à recueillir histoires, doyuent viser à ce but principal, de proposer cōme en vn miroir, la puissance, sagesse, iustice & bonté admirable du Dieu viuant & eternel, afin qu'il ne perde rien entre les hommes de ce qui luy appartient, comme de faict il ne propose rien au monde soit en la personne des Rois, ou de ceux qui sont de basse condition, en quoy il ne vueille monstrer que c'est luy qui met la main à tout: afin que les hommes apprenent à dependre de luy, esperer toutes bonnes choses de luy, l'honnorer & trembler sous ses iugemens.

Le vray but des historiens.

Dequoy nous seruent les changemens.

Quand on voit vne histoire, que quelque royaume a esté restably & remis en bon estat, qui estoit parauant dissipé: ou bien qu'vne personne a esté deliuree d'vne grande calamité, & a recouuré quelque prosperité: voila vn miroir pour faire cognoistre à ceux qui liront telles choses, quelle bonne & heureuse issue, ils doiuent attendre de Dieu, apres longues & fascheuses calamitez, s'ils mettent leur esperance en luy. Puis si on rencontre vn tel exemple, qu'vne republique qui autrement n'estoit de grande force pour resister à beaucoup d'entreprises dressees contre elle, toutes-fois a subsisté, ne se faisant forte que par le secours qu'elle attendoit de Dieu: voila vne vraye peinture pour nous representer au vif de quelle sagesse Dieu besoigne, en rompant les conseils des orgueilleux qui abusent de leur pouuoir, à vouloir confondre & opprimer ceux au milieu desquels il a estably son siege pour y estre honnoré.

Miroir pour la consolatiō des affligez.

Miroir pour ceux de Geneue.

Dauantage, quand tels tesmoignages se proposent, que la grandeur, la force, la magnificence, la longue estendue des grandes monarchies n'a peu empescher souuentes-fois que tout cela n'ait esté renuersé, ou pour le moins courbé en quelque decadence: c'est vn autre pourtraict qui nous doit

Miroir pour contépler les iugemens incomprehensibles de Dieu.

faire penser aux iugemens admirables du Dieu regnant,qui monstre en cela euidemment sa main forte estendue d'en haut: & veut donner à cognoistre aux hommes, que s'il fait bien reduire à neãt les puissances establies en fermeté si apparente,plus facilement pourra-il mettre bas toute teste orgueilleuse: afin qu'il n'y ait creature humaine de quelque condition ou estat qu'elle soit, qui ne tremble en la consideration de tels iugemens admirables.

Les choses d'ici bas suiettes à changemens.

¶Outre plus,tant de changemens & mutations estrãges, lesquelles le discours des temps nous ameine, nous remonstrent quelle peut estre la fermeté & felicité de toute la machine du monde, & quelle peut estre la condition commune des hommes. Comme de faict il n'y a rien sous le soleil tant bien reiglé, tant bien ordonné & establi soit-il, qui ne soit subiect à diuers changemens. Nous voyons les couronnes des Rois tõber bas par terre:les sceptres des Empereurs se casser & briser:la gloire des republiques fletrir: mais l'ambition, l'ingratitude orgueilleuse, l'auarice insatiable de ceux qui estoyent ordonnez pour regner, & ne recognoissent Dieu,sont cause de tels renuersemens, & de telles mutations.

La cause des changemens & reuolutions.

La seule Eglise du Seigneur demeure ferme.

Or puis que tous hommes tendent à cercher quelque estat ferme,où ils puissent subsister,il falloit que la lecture de tels exemples les amenast à regarder en Dieu, qui est la fermeté de toutes choses,& sans lequel rien ne peut demeurer ferme vne seule minute de temps. Et comme il a monstré ceste fermeté au milieu de son Eglise contre toutes tempestes & orages, contre les assauts & machinations des Antechrists, comme il est clairement monstré en ce present recueil: aussi falloit-il que ce fust la retraitte d'vn chacun, pour trouuer ce qu'il falloit cercher. L'Eglise pourra bien estre esbranlee, mais elle ne sera iamais renuersee: car elle est appuyee sur le fondement de la verité de Dieu. elle peut estre agitee par tempestes, tourbillons & vagues: mais son ancre monte iusques au Ciel, & est tenue ferme par la main de celuy qui ne peut estre remué de sa place. Au contraire, on n'apperceura pas des orages ou tempestes, qui soyent pour enfoncer la grandeur des Royaumes de ce monde: si est-ce que sans estre esbrãlez,ils tombent cõme d'eux-mesmes & s'esuanouissent. Mais le Royaume spirituel du fils de

L'Eglise peut estre esbrãlee, mais non pas rẽuersee.

La condition des royaumes de ce mõde.

Dieu,qui est son Eglise,ne doit point estre estimé par les dãgers de la vie presente:car elle est preseruee au milieu des vagues impetueuses.Comme il est dit en Esaie LX, Le Soleil ne te seruira plus pour la lumiere des iours, & la splendeur de la Lune ne te sera plus pour la clarté des nuicts:car le Seigneur te sera en lumiere perpetuelle, ton Dieu te sera en gloire:& ton Soleil ne se couchera plus, & ta Lune ne se cachera plus:car le Seigneur te sera en clarté perpetuelle.

Cõme s'il disoit,N'estime pas ton salut par l'apparence des choses presẽtes,mais sache qu'il est en Dieu.

La fermeté donc de l'Eglise ne doit estre consideree selon le regard des choses presentes, d'autant qu'elle est establie en Dieu,& ne craint aucun changement:car Dieu est sa lumiere,en sorte qu'il ne luy est point necessaire d'emprunter clarté ne du Soleil ne de la Lune. Et combien que les fideles ne soyent point priuez des commoditez de la vie presente,ains plustost il n'y a rien,ny au ciel ny en la terre, que Dieu n'ait creé pour l'amour d'eux:veu qu'il a vn soin particulier d'eux:si est-ce qu'il y a vne chose beaucoup plus excellente, de laquelle les seuls enfans de Dieu iouyssent, c'est la lumiere celeste,laquelle de tout temps a esté reiettee par les grands de ce monde.Il nous faut donc esleuer nos esprits à Dieu,qui gouuerne tout & haut & bas, sans rien attribuer à fortune,comme les hommes profanes font:c'est aussi là où on pretend d'amener tous fideles.

L'Eglise du Seigneur n'est suiette à changemens.

La lumiere celeste peculiere aux enfãs de Dieu.

A ceste cause il n'est pas icy questiõ de venir pour repaistre l'esprit de folle curiosité, ou pour y apprendre quelque chose, à ceste fin seulement que puis apres on en puisse babiller par vaine ostentation, ou pour prendre plaisir à ouir vn langage bien orné:& aussi tost que les yeux serõt retirez de dessus le liure,tout le fruict de la lecture perisse: mais il n'y a faict,ny euenemẽt,ny issue qu'vn chacun ne doiue empoigner pour soy. S'il trouue que quelque hõme vertueux & bien viuant ait esté aimé de Dieu & hõnoré des hommes, ceste vertu luy doit estre comme vn flambeau pour s'allumer le cœur,à ce que suyuant vn tel,il puisse paruenir à vne semblable felicité. S'il rencontre au rebours que quelqu'vn pour ses vices soit tombé en quelques griefs inconueniens, c'est exemple luy doit seruir de bride: à celle fin qu'il ne se precipite en la mesme fosse.& sur tous,ceux qui ont les grãdes dignitez, & qui sont appelez a faire les choses grandes, tãt plus que leur ruine est dãgereuse,tant plus aussi doyuet-

Commẽt exemples proposez aux histoires se doyuent prendre.

Exemples de prosperité.

Exemples d'aduersité.

ils eſtre ſoigneux à regarder comment ils s'aquiteront fidelement de la charge qui leur eſt commiſe.

L'aduertẽce que nous auõs par ſemblables hiſtoires.

Or cecy a eſté fort bien dit par quelqu'vn, Que l'hiſtoire eſt vn threſor qui ne doit iamais partir des mains, duquel les hommes eſtans aidez peuuent plus commodement manier les affaires ſemblables à ceux qu'ils trouuent redigez par les hiſtoires, puis qu'ainſi eſt que preſque touſiours ſemblables cauſes aduiennent. Ce peu d'auertiſſement pourra profiter, ſinon qu'il rencontre des eſprits farouches ou brutaux, auſquels ce labeur ne proufitera: mais bien à ceux qui auec le plaiſir honneſte conioindront vn bon deſir de porter humble reuerence à toutes les œuures de Dieu.

Or dõc, ô Egliſe du Seigneur, puis que toutes choſes aduiennent & ſont faites pour l'amour de toy, c'eſt bien raiſon que ce petit eſtat (ou pluſtoſt miroir de ta cõdition, & de ce que tu as enduré depuis la venue de tõ Eſpoux) te ſoit dedié & conſacré. Tu y recognoiſtras d'vne part les heretiques, ſchiſmatiques, moqueurs & contempteurs auec les tyrans & violens oppreſſeurs qui t'ont fait mille maux: mais d'autre part tu y verras Ieſus Chriſt le plus fort: qui ne s'eſt pas declaré ton chef pour vn ſiecle ou deux, ains à perpetuité protecteur des tiens. Et maintenant y a-il entendemẽt qui puiſſe comprendre, & moins langue exprimer ce qu'il t'a fait en ces derniers iours, quãd de foulee aux pieds & deſchiree, on te voit de tant d'enfans par tout mere fertile? O bonté admirable, ô ioye & conſolation indicible, de voir ces merueilles du Seigneur en ces derniers temps? prions le qu'il continue ce qu'il a commencé & aduancé à ſon honneur & gloire. Ainſi ſoit il.

L'Ordre

L'ORDRE

DES EVESQVES ET PAPES DE ROME, SELON CE LIVRE:

Auecques marques, annotations, pour les recognoistre.

Seuerin

TABLE DES EMPEREVRS

Romains, auec la declaration des annees qu'vn chacun a regné.

AVGVSTE regna 56. ans, c'est assauoir 12. ans auec Antoine & Lepide, & 44. ans seul.

L'an 42. de son empire, nasquit nostre Sauueur IESVS, folio 1.

Valerian

Valerian vj. 56
Gallien ix. 56

Egnatius luy en donne 15. c'est assauoir huit seul, & sept auec son pere Valerian.

Claude ij. 62
Aurelian v. & demy. 62
Tacite vj. 63
Florian ij. 63
Probus vj. iiij. 64
Carus & ses deux fils Carin & Numerian iij. 65
Diocletian & Maximian ou Maximinian xv. 66

Ces deux resignerent de franche volonté l'Empire.

Constance & Maximin xij. 70
Maxence ij. ans seul, auec
Licine & Constantin xvj. 71
Constantin le grand seul xiij. 73

Commanda premier des Empereurs qu'on adorast Iesus Christ.

Constantin, Constant & Constance ses trois fils diuiserent l'Empire.

Le premier regna trois ans 101
Le second xiij. 102
Le tiers xxiiij. 102
Iulien l'Apostat j. an vij. mois 107
Iouinian ou Iouian. vij. 111
Valentinian xj. auec
Valens son frere iij.
Gratian regna auec son pere
Valentinien viij. ans, auec
Valens son oncle iij. ans, auec
Theodose iiij. ou six ans. 118
Theodose seul xj. ans là mesme
Arcade & Honoré son frere 127

Il y a grande diuersité & incertitude au conte des annees.

Teodose ij. xxvj. 136

Venise commença lors estre habitee.

Valentinian v. 137

Attila fut combatu: & les François vindrent en la Gaule.

Apres

Leon iiij.	v. ſelon aucuns vn an	190
Conſtantin	x. ans	200
Sa mere Hirene ſeule	iij.	201
Charlemagne fait Empereur.		204

On conte depuis Auguſte iuſques à Charlemagne couronné Empereur enuiron 843. ans. De l'edification de Rome 1550. ou ſelon autre calcul 1530.

LES NOMS DES EMpereurs de Conſtantinoble depuis Charlemagne.

Nicephore & Stauracie ſō fils	ix. ans
Michel Curoplate	ij.
Leon Armenien	vij.
Michel le Begue	viij.
Theophile	xij.
Michel ſon fils	xiiij.
Baſile	xx.
Leon Philoſophe	xxv.
Alexandre	j.
Conſtantin	xxxix.
Romain Lecapen	xxvj.
Romain Leon	xiij.
Nicephore	vj.
Iean Zimiſce	vj.
Baſilie & Conſtantin	liij.
Roman Argiropile	v.
Michel de Paphlagonie	vij.
Conſtantin Monomache	xij.
Theodore ſœur de Zoé	ij.
Michel	j.
Iſaac	ij.
Conſtantin Ducas	vij.
Roman Diogeues	
Michel fils de Conſtantin	vj.
Nicephore Botoniate	iij.

Alexie Commene	xxvij.
Caloian.	xxv.
Manuel	xxxviij.
Alexie	iij.
Andronice	ij.
Isacie Angel	
Alexie	
Alexie le ieune	
Balduin conte de Flandre	vj.
Henry	xj.
Pierre d'Auxerre	
Robert son fils	
Balduin	

Ces cinq regnerent cinquante huit ans dix mois : & estoyent François

Michel Paleologue	xl.
Androniche	
Androniche le ieune	
Iean Paleologue.	
Manuel	
Iean	
Constantin	

Constantinoble fut prise l'an 1453.

LES EMPEREVRS des Turcs.

Ottoman fils de Zich, fut le premier qui se nomma Empereur ou prince des Turcs, l'an M.CCC. regna xxviij. ans.

Orcane conquit l'ancienne cité de Prusie en la Bithinie, regna xxij. ans.

Amurathe passa en Grece auec deux carraques de Genes, print Lazare seigneur de Seruie, regna xxiiij. ans.

Baiazet courut le royaume de Hongrie, la Valachie & Albanie : print Iean comte de Neuers fils du duc de Bourgongne: veinquit l'Empereur Sigismõd, à la fin fut prins par Tamberland grand roy de Tartarie regna xxiiij. ans.

Calepin

Calepin vij

Orcanes son fils ij

Mahomet tua son frere, & print Adrianopoli, regna xiiij

Amurathes institua les Iannizaires, desfit à Varne le Roy de Hongrie Ladislaus. Scandeberg luy fit guerre, regna xxxj.

Mahomet print Constantinoble, Croia en Albanie, Iaisa en Bossine, & Capha, veinquit les Roys de Caramanie, & de Perse, ruina l'Empire de Trapezonte, print Ottranto en Italie, fut neantmoins repoussé du siege de Belgrade par le vaillant Huniades, regna xxxij. ans

Baiazeth chassa sõ frere Zizime, qui mourut à Naples, quãd le Roy Charles huitieme le conquit, courut si auant en la Dalmace, que ses gens virent la ville de Venise, print Modone. Le Sophi de son temps se fit grand en Perse, fut chassé par son fils Selim, regna xxxj. ans

Selim print Tauris sur Sophi, ruina le Soudan du Caire, & conquit l'Egypte, regna viij. ans

Solyman a conquis Belgrade, Rhodes, & depuis la Valachie ou Moldauie, & partie de la Hongrie, a regné xlvij.

Selym ij. a prins l'isle de Cypre sur les Venitiens, Tunes & la Goulette sur les Espagnols, continué la guerre en Hongrie, & regna enuiron x. ans

Amurathes iij. aujourd'huy regnant a laissé l'Europe en repos iusques à present, & ayant fait la guerre aux Perses, finalement ils se sont accordez.

DES GOTHS QVI REGNERENT EN ITALIE DEVANT CHARLEMAGNE.

gnerent en Italie deuant Charlemagne.

Tiederich fut enuoyé par l'Empereur Zenon en Italie contre Odoacer Roy des Hercules, & Turcilinges, qui estoyent venus du pays de Saxe, confinant à la mer Oceane, & à la Sarmatie, il regna xxxiij.

Hilmesuithe sa fille regna apres luy auec son fils

Adelrich viij. ans

Theodat ij.

Vitrich iij.

Il fut pris par Belisaire.

Totila print Rome, ruina les murailles, & en chassa le peuple, regna x.

Ce fut l'an 548.

Teia fut prins par Narses, & en luy finist le Royaume des Goths.

En tout ils regnerent 59. ans ou enuiron.

DES ROYS DE *Ierusalem.*

Ierusalem fut prinse l'an 1099. & Godefroy de Buillon fait Roy l'an 110. il mourut.

Balduin premier mourut enuiron l'an 1118.

Balduin second l'an 1131.

Balduin troisieme l'an 1166.

Almeric l'an 1177.

Balduin quatrieme l'an 1183.

Guy fut le dernier.

Ierusalem fut reprinse des Sarrasins l'an 1187.

Ils regnerent 88. ans.

DES ROYS DES LOMbards deuant Charlemagne.

Alboin fut appelé par Narses, Rosimonde sa femme le fit tuer l'an 574.

Clophis, fut Roy apres luy : apres ils esleurent trente gouuerneurs.

Antaire fut le troisieme Roy : ils cõtinuerent enuiron 300. ans: durant lequel temps ils eurent vingt trois Roys iusques à Didier, ou Dizier qui fut chassé par Charlemagne, auparauant ils auoyent payé tribut aux François.

LE SVRPLVS DES EMpereurs de Charlemagne.

Loys debonnaire son fils regna	xxvj. ans.	20?
Lothaire	xv.	20?
Loys ij.	xix.	21?
Charles le Chauue	ij.	22?
Loys le Begue	ij.	230
Charles le Gros	x.	230

Arnul-

EMPEREVRS.

LES NOMS DE TOVS *les Roys de France : & le temps qu'ils ont regné.*

Les Annales commencent à Pharamond, d'autant que ce fut le premier qui fit viure les François sous certaine reigle & police.

Les Annales de France portent qu'ils estoyent bastards de Loys le Begue: & partant nous les passons.

Charles

Sōme depuis Capet iusques auiourd'huy, 595. ans : & quelques mois.

Depuis Pharamond 1142. ans.

Depuis Clouis qui fut le premier Roy estimé Chrestiē 1081.

TOVCHANT LE ROYAVme & pays des François.

L'opinion de certain personnage, homme d'erudition.

¶Le premier nom des pays enclos entre l'Ocean, les Monts Pyrenees, & les Alpes, a esté la Gaule diuisee au commencement en trois parties principales, les Belges, les Celtes, & les Aquitains. Ausquelles depuis le temps d'Auguste fut adiouté Lyon pour la quatrieme. Les Romains par Iules Cesar l'auoyent reduite en Prouince, & la tindrent en leur obeissance, iusques à ce qu'elle fut occupee par les Franques, qui laisserent à leurs successeurs ce nom, & couronne de France.

Ces Franques se tenoyent la plus-part aupres du fleuue Sal, qui se degorge dedãs le Mein, qui est la riuiere qui passe à Franc-fort, & de là s'appeloyent Salics: & leur ville principale Selgestat: combiẽ que Strabon au quatrieme liure mette les Salics entre les anciens Gaulois. En quelque sorte que ce soit les loix faites par eux sont nommees Saliques.

Les noms des premiers Roys Françoys signifient tous quelque chose, & sont volontiers composez comme les Grecs.

Pharamond {Vuarmund} homme veritable.

Merouée {Meier Vvig} qui est par dessus les autres en reputation. Ce mot de {Meier} est venu de là, qui estoit cõme gouuerneur de la maison du Roy, comme Marcomir {Marc-meter} gouuerneur d'vn pays.

Loys, ou Clouis s'appeloit en Alleman LudVvig, & signifioit autant comme fort, car {Vvig} en ancien Alleman se disoit de forteresse & puissance.

Charles, {Karle} gentil compagnon & fort.

Dagobert, {Thogenbrech} renommé aux armes.

Chilperich, {Hilifreich,} qui a puissance d'aider.

Childebert {Heldenbrech} ou {Heildenvvert,} honoré entre les champions. Henri, {Henden reich} fort, & vaillant, ou {Ferentreich} homme digne d'honneur.

Friderich, {Fridenreich,} paisible, ou qui peut donner paix. Et ainsi des autres.

ADVER-

AVERTISSEMENT.

COMME au premier Recueil de ceste façon d'Annales l'intention de M. Iean de Hainaut, ministre de Saconex qui l'assembla, estoit de soulager quelques siens amis, en leur presentant marques & argumens certains pour estre munis contre les abus de la Papauté: aussi aurõt tous fideles la nouuelle edition de ce liure pour tables & pourtrais du commencement de l'Eglise, & decadence de la vraye religion Chrestienne, redonnee finalement & restauree en ces derniers temps.

¶ Ie prieray tous ceux qui les liront, de considerer diligemment toutes choses, & quelle peine il y a en ceste façon d'Annales. Que si en quelques endroicts ils voyent chose differente des autres Chroniques, soit en nombres, ou és noms propres : ou quelque faict autrement recité qu'ils n'auront veu ailleurs, d'estimer qu'en grande diuersité & confusion de ceux qui ont escrit, nous auons suyui ce qui estoit le plus vraysemblable, où auons allegué nostre autheur, fut il { Fasciculus temporum, } ou { la Mer des histoires, } en defaut d'autres plus approuuez. Pour exemple qui peut excuser la difference des nombres, gens de sauoir & diligence en ceste façon d'escrire, ont obserué, que les Alemans ne mettent iamais en leur catalogue des Papes, ceux qui estoyent esleus contre la volonté des Empereurs : comme les Italiens aussi passent les Empereurs qui n'ont prins à Rome la couronne. Les François content le temps des Papes d'Auignon, & autres nations obseruent & refusent autres narrations.

TABLES DES NOMS

PROPRES ET CHOSES

principales contenues en ceste edition de l'Estat de l'Eglise.

Arator

propo-

chry

Conc.

Constan-

ven

L

Mac

M

N

O

P

S

tre

FIN.

AV LECTEVR CHRESTIEN, SALVT ET DILECTION EN IESVS CHRIST.

∴

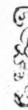


L est bien requis entre tous fidelles Chrestiens, de faire sauoir & diuulguer diligemment, & le plus tost que faire se peut, ce qui touche le fait de la religion, pour recognoistre & remarquer les conseils & effectz admirables de Dieu, à l'endroit de son Eglise. Laquelle encore que depuis le commencement du monde iusques auiourd'huy, le Diable, les Tyrans, auec l'Antechrist se soyent bandez & efforcez, pour l'abbatre & entierement ruiner: ce neantmoins le Dieu puissant l'a tellement defendue en ses oppresions, & reformee & remise sus en sa defaillance, qu'il en a tousiours porté la victoire. Les exéples de ce, nous sont tout clairs & manifestes en ce, qu'il a besoigné (sans repeter de plus loing) aux Eglises d'Alemaigne, Angleterre, & Escosse, & de present en la France. Où la vertu de ce bon Dieu s'est manifestement demonstree en ce qu'il a repeuplé, & remis en sa premiere forme, & naifue beauté son espouse tant cherie, iadis depuis longues annees desguisee, & decoloree par les enchantemens de Satan, & ses fauteurs, & adherens, qui auoyent en leurs dernieres entreprises conspiré d'estranger, & bannir la predication de son Euangile, pour tout iamais, hors ledict pays de France. Et pour autant que les desseins de telles entreprises, se sont escoulez en toute vanité, tellement que l'Eglise de Dieu se maintient par sa saincte grace, en assez bonne forme pour encore: i'ay bien voulu faire cognoistre sommairement, sans plus differer, les sources & progrez des troubles aduenus en France pour le faict que dessus, attendant vne vraye & entiere histoire de ce mesme subiect. Pour le defaut de laquelle n'auons voulu faire la suitte de l'autheur premier, sans entremettre vn nouueau titre, qui se trouuera sur la fin de ce liure. Il ne sera icy de besoing faire entendre par le menu la peine qu'on a à tirer, & recouurer d'vne part & d'autre, les articles contenus en ce sommaire: attendu que le discours

le discours d'vne histoire ne nous y a donné aucune cõduite (comme au premier autheur) sinon Foxus Anglus en biẽ peu d'endroits. Si la liberté & hardiesse de parler te semble trop licentieuse, sache que c'est pour la querelle, & defense de l'hõneur de Dieu, & sõ Eglise: & que ce n'est haine, ny particuliere inimitié des personnes: & encore moins maleuolence, qui nous conduit. Dauentage il n'est pas raisonnable de tenir tel langage à l'endroit des vices, tyrannies, & cruautez, qu'on a de coustume d'vser au traicté des vertus. Car en vituperant les vices, on ne peut, ny doit on louër ceux qui les exercent. Finalement si le tout n'est si bien ordonné ny compassé en cedit sommaire, que tu desires, nous te prions humblement nous excuser, & prendre en bonne part nostre labeur, attendant que nous l'ayons mis en son entier, & cependant ie prie le Seigneur, te tenir en sa grace.

AINSI SOIT-IL.





D



forc
uern
fort.
aduir

Au

quel l
ge M
tion c
C'
nous
chef
n'auro
y veu
celle
laquel
¶
manif
L'occa
appor



L'ESTAT DE L'EGLISE AVEC LE DISCOVRS DES TEMPS DEPVIS LA NATIVITE de nostre Seigneur Iesus Christ.

IL auoit esté predit par Daniel, que le Messias naistroit sous la quatrieme Monarchie, laquelle C. Iules Cesar constitua enuiron xlvij. ans deuant la natiuité de nostre Seigneur, apres auoir subiugué l'Empire Romain. Pompee au parauant auoit pris par force, & pillé la ville de Ierusalem: & lors le sceptre & gouuernement politique des Iuifs commença à s'abaisser bien fort. Voyez Iosephe au xiiij. liu. des Antiq. au chap. 2. Cela aduint l'an du monde 3903. & soixante ans deuant Christ.

Auguste Fils de la sœur de Iules, succeda à son oncle: & ayāt esté adopté de luy, sous l'Empire duquel le fils eternel de Dieu nasquit (prenant chair de la vierge Marie en Bethleem bourgade de Iudee) l'an de la creation du monde 3963.

C'est ceste semence qui a brisé la teste du Serpent, & nous a deliurez de la morsure mortelle d'iceluy. C'est ce chef souuerain de L'EGLISE, sans lequel le corps d'icelle n'auroit aucune forme. Il a en particulier le soin d'icelle, & y veut faire sentir sa presence auec efficace: & au milieu d'icelle veut estre inuoqué, serui, honoré, & glorifié. L'estat de laquelle nous desduyrons en ce discours.

¶ Si tost que CHRIST, vray oinct de Dieu, fut nay & manifesté au monde, Herode esmeut grande persecution. L'occasion vint pour les SAGES venus d'Orient, lesquels apporterent les nouuelles du Messias à ceux de Ierusalem

Il fit mourir tous les enfans és marches de Beth-leem, de deux ans,& au dessous.

Cest Herode, qui obtint d'Auguste le titre & dignité de Roy en Iudee, fut fils d'Antipater Idumeen, fils d'vn autre Herode, qui faisoit office de Secretain au temple d'Apollo, en la ville d'Ascalon. Philo Iuif recite, qu'au trentiesme an de son regne il fit mourir les Iuges ordinaires de la maison de Dauid,& en substitua d'autres à sa poste. Il fut mis en telle rage que mesme il fit tuer son propre fils, lequel il auoit eu d'vne femme de la lignee de Iuda. Macrobe recite que quãd Auguste l'eut ouy cõter, il dit, Il vaudroit mieux estre le pourceau d'Herodes, que son fils.

Ses faits execrables ne demourerẽt long tẽps impunis, & est vtile que nous cognoissiõs l'issue digne de ce tyran. Iosephe donc au viij. liu. des Antiquitez, cha. xvij. l'a descrit ainsi: La maladie du Roy se rengregeoit, & Dieu mõstroit apertement qu'il le punissoit de son impieté. Car il estoit brusle d'vne chaleur lẽte, & ne pouuoit on apperceuoir ceste chaleur par dehos, ains il la sentoit au dedãs parce qu'elle luy rõgeoit les entrailles. Il estoit si affamé qu'il ne prenoit pas loysir de mascher, mais deuoroit tout ce qui entroit en sa bouche:& ainsi à toutes heures il luy falloit ietter des viandes en la bouche. Il auoit les entrailles blessees & vlcerees, &estoit tourmẽté de coliques pasions. Il auoit les pieds enfles d'humeurs flegmatiques, au trauers desquelles on voyoit le iour. Ses parties hõteuses estoyẽt pourries & pleines de vers. Son halaine estoit si puãte, qu'on n'osoit approcher de luy &c. Et au xxj. chapitre du premier liure de la guerre des Iuifs, le mesme Historiographe en escrit ce qui s'ensuit, Tout son corps fut saisi de maladie, & estoit tourmenté de diuerses douleurs. Il auoit vne gratelle ardante & intolerable. La colique le tourmẽtoit incessamment,& les pieds luy estoyent enflez entre le cuyr & la chair. Il adiouste: Il taschoit d'auancer sa mort, & demandant vn cousteau leua la main dextre. Archiabus son cousin germain s'en apperceut & accourut,& luy retint la main. Il mourut cinq iours apres qu'il eut fait mourir Antipater son fils: ayãt iouy du Royaume l'espace de xxxiiij. ans depuis qu'il eut fait mourir Antigonus,& xxxvij. ans apres qu'il fut declaré Roy par les Romains. En toutes autres choses il auoit esté heureux, voire

Oyez tous ce iugement horrible de Dieu.

si iamais

si iamais Roy le fut. Luy qui autrement auoit esté homme de basse condition, s'estoit acquis ce royaume, & le garda long temps: puis le laissa a ses enfans. Mais quant aux affaires domestiques, on n'en sauroit alleguer vn plus mal-heureux, &c. iusques icy Iosephe.

Ceste histoire est digne de memoire, à fin que tous ceux qui orront vne telle vengeance de Dieu, apprenent à craindre ses iugemens.

¶Apres la mort de cest Herode, les Iuifs ne pouuans endurer le regne d'vn estranger, taschoyent à esmouuoir des seditions, mais ils furent reprimez par Archelaus. Or cependant qu'Archelaus & Herodes Antipas plaidoyent l'vn contre l'autre en la ville de Rome, derechef d'autres troubles furent suscitez en Iudee: de sorte qu'Auguste diuisa le Royaume d'Herodes.

Archelaus successeur d'Herodes duquel est parlé. Matth. 2.

Il constitua Archelaus Tetrarche, assauoir d'Idumee, Iudee, & Samarie: & le reuenu de ces regions-la montoit par an six cens talents, qui valent enuiron trois cens soixante mille escus. Et diuisa l'autre partie en deux Tetrarchies. Il donna aussi à Herodes Antipas Galilee & Peree, desquelles regions il auoit par an 200. talens qui vallent six vingts mil le escus. Et à Philippes il donna Bathanee, Traconite, Aucanite & Chalcide: desquels lieux le reuenu montoit par an cent talents qui font enuiron soixante mille escus. Cest Archelaus fut chassé de Iudee: & finalemẽt confiné à Vienne, qui est és Gaules pres de Lyon, où il mourut.

Diuision du Royaume de Iudee.

En ce temps l'administration du Royaume fut derechef changee en Iudee. Les Romains mirent des Gouuerneurs en Iudee l'vn apres l'autre, comme Coponius, Marc, Anius, Rufus, Valerius Gracchus, Ponce Pilate.

Tibere Succeda à Auguste son beau pere, & regna xxxiij. ans. Il s'adõna à oysiueté & yurongnerie de sorte que par raillerie on l'appeloit Caldius Biberius Mero, en lieu de Claudius Tiberius Nero. Voyez Suetone & Cor. Tacitus historiens.

IEAN BAPTISTE cõmeça d'annoncer la presence du Redempteur, monstrant au doigt le Seigneur Iesus. Il reprenoit les faux seruices inuentez par les hõmes: tellemẽt que les persecutions en furẽt incontinent esmeües. Les plus enragez persecuteurs estoyent les Phariſiens: ceux, di-ie qui-

estoyent les plus grans en l'Eglise de Ierusalem. Ils mettoyent en auant ces crimes contre luy : assauoir qu'il vsurpoit le ministere d'enseigner, sans la volonté de ceux qui auoyét la charge en l'Eglise. Qu'il enseignoit vne doctrine nouuelle & diuerse à celle des Synagogues. Qu'il mõstroit vn Messias qui n'auoit aucune apparence de Roy, ains abiect & poure. Qu'il vsoit de paroles dures & aspres:& affermoit que le gouuernement de Moyse estoit venu à son but: & qu'vne autre forme de Religion toute nouuelle deuoit estre ordonnee. Qu'il predisoit la reiection & ruine du peuple des Iuifs,& la vocation des Gentils, Matthieu 3. Luc 3. Iean 1.

Or pource que le peuple venoit tous les iours en grãd multitude à luy,& estoit tenu pour vn Prophete excellent, ses ennemis estoyent retenus en bride.

Mais il endura vne autre persecution d'Herodes Antipas (fils du premier Roy Herodes, duquel nous auõs parlé) tetrarche de Galilee, qui auoit pris Herodias femme de son frere nõmé Philippes Herodes:& le fit mourir à l'appetit d'icelle Herodias,& de sa fille Salomé, apres qu'elle eut dansé au banquet, comme il est recité Marc. vj.

Trois sectes en Ierusalem.

¶En ce temps-la il y auoit trois sectes qui auoyét la vogue entre le peuple des Iuifs, assauoir des Pharisiens,& Sadduceens (desquels souuent est faite mention en l'Euangile) & la troisieme des Esseens, dont cy deuant en l'estat du peuple Iudaique plus amplement nous en auons deduit l'histoire: à laquelle nous renuoyons le Lecteur.

Touchãt le Tẽple.

¶Toute la nation des Iuifs n'auoit que ce seul temple qui estoit en Ierusalem, appelé le Temple de Dieu, Matth. xxj. On auoit esté xlvj. ans pour l'edifier, Iean ij. Nabuchodonosor auoit pillé & bruslé le temple magnifique de Salomon, & l'auoit razé par Nabuzardam chef de son armee, lors que le reste du peuple fut mené en Babylone.

Cyrus premier de ce nom Roy des Perses, à la persuasiõ de Daniel donna congé de le reedifier. Le second an du regne de Cyrus les Iuifs commencerent à le reedifier : mais on leur donna de grans empeschemens : la mort de Cyrus suruint: Cambises succeda, homme remply d'impieté & cruel, qui fit cesser l'edifice. Darius Histaspes succeda apres luy, lequel fit paracheuer le Temple, voila pourquoy l'edifice

difice en fut si long.

Ce temple estoit situé en vn lieu haut & eminent: & y auoit grande magnificence, & de grans dons qui estoyent pour ornemét: comme on peut recueillir du xxiij.de sainct Matth. Marc xiij.Luc xxj. Voyez Iosephe au dernier chap. du xv.liure des Antiquitez.

Le gouuernemét ecclesiastique y estoit tel: Ceux qui tenoyent la preéminence en l'Eglise des Iuifs estoyent appelez Principaux Sacrificateurs. Le gouuernemét ecclesiastique pour lors.

Il estoit ordóné de Dieu qu'il y auroit vn Souuerain Sacrificateur, lequel demouroit en cest office iusques à la fin de sa vie.& apres sa mort vn autre estoit substitué. Exo.xxix. Nomb.xx. Quand Christ est venu tout y estoit confus, tout s'achetoit à beaux deniers, ou par brigues. Voila pourquoy, Iean xj.il est dit que Cayphe estoit principal Sacrificateur de ceste annee-la. Souuerain Sacrificateur.

Apres ces principaux Sacrificateurs, il y auoit vne grande trouppe d'autres Sacrificateurs, qui estoyét distincts entre eux. Car Dauid auoit distribué les successeurs d'Aaron en xxiiij.estats & ordres. voila pourquoy il est dit Luc j.que Zacharie estoit Sacrificateur de la famille d'Abia, qui auoit le huictiesme sort. Voyez 1. Chro.xxiiij. Sacrificateurs.

Il y auoit apres des Leuites, desquels il est parlé Iean 1.& x.cha. Il y auoit des Scribes, qui estoyent les docteurs de la loy, Luc v. Il y auoit le maistre de la Synagogue, qui estoit le principal docteur, Marc v. Luc xiij. Leuites.

¶ Il y auoit ceux qu'on disoit Rabbi ou Maistre, qui estoit vn estat & office d'enseigner. Iean iij. Tu es Maistre en Israel, & tu ignores ces choses? Maistres.

¶ Les Anciens du peuple, estoyét ceux qu'on elisoit d'entre le peuple, ayans charge des choses qui appertenoyent au temple, à la iustice & gouuernement de l'Eglise. Quand Iesus eut chassé du temple les acheteurs & vendeurs, le lendemain les principaux Sacrificateurs & Anciens du peuple vindrent à luy, luy demandans en quelle autorité il faisoit ces choses. Matth.xxj. Anciens.

¶ Enuiron l'an xx.de Christ, & le cinquieme de Tibere, comme Eusebe le recite en sa Chronique, treize villes d'Asie furent renuersees par tremblement de terre, assauoir, Ephese, Magnesie, Sardes, Mesthene, Megechiere, Cesaree,

Philadelphie, Hincel, Tenus, Cume, Myrthine, Apollonie, Diahyrcanie.

Tels iugemens de Dieu nous doyuent seruir d'aduertissement & instruction.

¶ Nostre Seigneur Iesus Christ a exercé son ministere & office l'espace de trois ans trois mois & dix iours:& le commencement est prins de son an trentiesme, d'autant qu'en sainct Luc il est dit que Iesus commençoit à estre enuiron de trente ans.

Il souffrit mort & passion l'an 34. selon la supputation de plusieurs autheurs.

Caius Caligula Empereur quatrieme, a esté vn horrible mõstre, qui par sa meschante vie a despité le ciel& la terre,espandant sa fureur par toute la iurisdiction de l'Empire Romain,&par ses edicts se voulant faire Dieu : mais finalement par vne mort estrange à quelle partie il s'estoit attaché, Iosephe en fait vn singulier recit au premier chapitre du xx liu.des Antiquitez. Chereas,Sabinus,Aquila,& autres,qui de lõgue menee auoyent conspiré sa mort,le tuerent fort cruellement: apres qu'il eut regné trois ans,dix mois & huit iours.Son corps (selon que Suetone recite) fut secretement porté aux iardins de Lamius:& estant à demy bruslé,fut couuert de quelque peu de terre.Il estoit aagé de xxiij.ans.

I falloit qu'vn tel tyran,qui auoit prouoqué Dieu & les hommes contre soy,finist ainsi ses iours.

Caligula auoit confiné Herodes Tetrarche(qui estoit allé à Rome à la persuasion d'Herodias l'an xl.) en la ville de Lyon,qui est és Gaules,où il mourut de poureté auec ladite Herodias sa paillarde.

Ce mesme an les Iuifs endurerent grandes afflictions. L'vne fut en Alexandrie,pour ceste occasiõ : Caligula auoit ordonné q̃ par toute la iurisdiction des Romains on luy bastist temples & autels,ausquels on l'adorast cõme Dieu. Les Iuifs seuls resisterent à vne telle impieté. Lors il y auoit plusieurs Grecs en Alexandrie,qui vouloyent mal de mort aux Iuifs, lesquels lors prindrent occasion de les rendre odieux à l'Empereur,s'ils n'acquiesçoyent à son ordonnance. Quãd ce vint à l'essay,les Iuifs resisterent fort & ferme : & la seditiõ fut tellemẽt esmeuë, qu'il y en eut plusieurs d'occis d'vn

costé

costé & d'autre. La cause fut finalemẽt debatue à Romé:& Caligula, homme peruers, fit dechasser Philo Iuif, qui plaidoit la cause des Iuifs: lequel lors deust dire, Il faut biẽ que nous, à qui l'Empereur veut mal, prenions courage: car il est necessaire que Dieu ayde, quand secours humain defaut. Caligula auoit accoustumé de dire, A la miẽne volonté que le Peuple Romain n'eust qu'vne teste. Nauclere.

Aussi les Iuifs furent grãdement affligez en Babylone, des Chaldeens, & en Seleucie de Syrie. Il y auoit deux freres Iuifs de basse condition: l'vn nommé Asineus, l'autre Anileus. En brigandant ils amasserent grand nombre de garnemens. Artanabus voyant que ce mal croissoit, y voulut remedier: mais ce fut trop tard. Et finalement esmeu de la prouesse de ces deux ieunes gens, les receut en amitié, & leur donna le gouuernemẽt du pays de Babylone. voy Iosephe au chap. dernier du xviij. liure. Deux freres Iuifs.

¶ Iesus Christ monta au ciel visiblement, pour mieux cõfermer sa resurrection & la gloire de son Royaume, xl. iours apres icelle resurrection. Ses disciples auoyent encore opinion de quelque Royaume terrien du Messias, & s'enqueroyent de luy s'il ne le vouloit point commencer: mais Iesus Christ apres leur auoir parlé du Royaume eternel & les auoir benit fut eleué en haut: & vne nuee claire le receut au ciel, où il est assis à la dextre & puissance de Dieu.

¶ Maintenant donc il nous faut considerer quels accroissemens & auancemens se firent en l'Eglise primitiué par les Apostres & leurs disciples, afin q̃ tous fideles sachẽt que Iesus Christ le Roy de gloire, ne demeure point oisif au ciel: mais q̃ d'vne façon admirable il maintiẽt, gouuerne & aide les siens, à ce q̃ son Euangile soit semé par tout le monde.

Or ainsi que Dieu auoit fait cest honneur à la terre de Canaan, que de luy auoir donné les promesses touchant le Redempteur: là aussi il a par sa mort acquis salut au genre humain. ¶ Sur tous autres pays, Asie la mineur a eu en ce temps-la beaucoup d'Eglises florissantes. Apres l'Ascension de Christ il y a eu vne Eglise excellente en Ierusalem. Au 1. des Actes, il est recité qu'ils estoyent enuiron six vingts personnes du commencement. Les Eglises qui õt par l'Asie.

La saincte Escriture appele Eglises, les assemblees publiques de plusieurs fideles.

Dix iours apres l'Ascension estoit la feste de Pentecoste. Ce iour la le Seigneur Iesus regnant au ciel à la dextre de son Pere, espandit visiblement & sensiblement le sainct Esprit sur ses Apostres qui pour lors estoyent assemblez en Ierusalem.

La parole du Seigneur prenoit cours, & le nombre peu à peu croissoit en Ierusalem par la predication & les miracles des Apostres. Voyez icy le liure des Actes, pour sauoir les premieres predications, & les persecutions qui aduindrent apres la mort de nostre Seigneur.

. Estiéne apide. L'an xxxiij. apres la natiuité de Christ, & le xix. du regne de Tibere depuis la mort de sainct Estienne, les Sacrificateurs de Ierusalem esmeurent de plus en plus grieues persecutions contre l'Eglise.

SAVL (qui est aussi Paul) fut esleu pour persecuter les fideles : car auant sa conuersion il brusloit d'vn faux zele, espiant chacune maison, & tirant en prison tous ceux qu'il pouuoit empoigner. Sainct Hierome recite que les parens de Saul (qui est Paul) habitoyent en Gischal bourgade de Iuda : mais quand les Romains eurent pris le pays, ils s'en allerent en Tharse, qui est en Cilice, auquel lieu Paul nasquit. Son pere estoit Iuif de la tribu de Ben-iamin, & bourgeois de Rome. Voyez au chap. xxij. des Actes.

Plusieurs lors furent martyrizez : les autres furent contrains de se retirer és contrees voysines, qui donna occasion que l'Euangile fut estendu plus loin.

Enuiron l'an quarantecinquieme apres la natiuité de nostre Seigneur Iesus Christ : & xij. ans apres sa resurrection, l'an iij. de Caligula, grande persecution fut esmeue par Herode Agrippa contre les Chrestiens, en laquelle IAQVES frere de Iean fut decapité, Pierre mis en prison : mais l'Ange du Seigneur l'en retira miraculeusement. S. Iaques decapité.

Tost apres le Seigneur vengea la mort des siens. car il aduint que cest Herode s'en alla à Cesaree: la cause estoit pour ce qu'il auoit entrepris de faire guerre aux Tyriens & Sidoniens, lesquels preuenans gaignerẽt le Chambellan d'Herode nommé Blaste, demandans la paix. Vn iour Herode somptueusement orné s'assit en son throne, & parlementoit à eux: & le peuple faisoit acclamation comme si ce fust Dieu qui parlast à eux. Herodes fut incontinent frappé par l'Ange du

du Seigneur;& fut consumé de vermine, & mourut miserablement,d'autant qu'il n'auoit rendu gloire à Dieu : & ainsi la persecution cessa.

Voicy vn second miroir du iugement de Dieu contre ceux qui veulent opprimer son Eglise.

¶Sainct PAVL apres sa conuersion retourna par cinq fois en Ierusalem:& y estant venu pour la derniere fois, recita l'histoire de son ministere deuant l'assemblee des anciens de l'Eglise.

Ses predications s'estendirent grandement:& ne cessa de planter l'Euangile par tout où il alloit,comme il est contenu au liure des Actes.Il annonça l'Euangile à Rome par l'espace de deux ans,combien qu'il fust detenu prisonnier: où auparauant y auoit assemblee de fideles , comme l'Epistre aux Romains en tesmoigne.

¶PHILIPPE Apostre prescha en Samarie,où y auoit Eglise,qui là s'estoit retiree apres la mort d'Estienne.En Azote il assembla Eglise:de là il s'en alla aux villes maritimes.

¶ PIERRE Apostre annonça aussi l'Euangile en plusieurs lieux, comme on peut voir plus amplement l'histoire aux Actes des Apostres. Origene au troisieme Tome sur Genese, dit qu'il semble que Pierre a presché en Ponte, Galatie, Asie, Bithynie, & Cappadoce, aux Iuifs qui estoyent dispersez.

Il y auoit Eglise en Babylone,cõme luy mesme enrend tesmoignage au v.de sa premiere Epistre.En Phenice & Syrie,en Tyr,Sydon,Seleucie,Cilicie,Pamphilie, Pisidie,Attalie,Lycaonie: Item en Ponte, Galatie, Cappadoce, Asie, Bithynie, Mysie, & Phrygie. S.Pierre escrit à ceux-cy.

Les sept Eglises d'Asie sont nommees en l'Apocalypse: Assauoir, Ephese, Smyrne,Pergame, Thyatire,Sardes, Philadelphie, & Laodicee.

Sur toutes les autres, celle d'Antioche auoit le bruit: où les disciples furent premieremẽt nõmez CHRESTIENS. aucuns disent que ce fut l'an trentehuictieme apres Iesus Christ: les autres xl. Paul & Barnabas y demeurerent vn an entier, Actes xj. & xiij.

Sainct IEAN Apostre & Euangeliste,apres auoir annoncé l'Euangile par toute l'Asie, se retira finalement en la ville d'Ephese, où il demeura plusieurs annees,De là l'Euan-

gile se pouuoit facilement espandre iusques en Europe qui estoit bien prochaine.

Nous voyōs maintenāt le cōmencemēt du regne de Christ, & comme vn renouuellement du monde.

xlii. Enuiron l'an xlij la vengeance de Dieu tomba sur Pilate. car apres que les Iuifs l'eurēt accusé de sa trop grāde cruauté, L. Vitellius gouuerneur de Syrie luy commanda d'aller à Rome pour respondre aux accusations dressees contre luy: & ainsi qu'il estoit en chemin, Tibere mourut comme recite Iosephe liure xviij. des Antiquit. cha. v. Eutrope au vij. liure, dit de Pilate, qu'il fut serré de si grandes angoisses, parce que Caligula le pressoit, que ce frappant & battāt de ses propres mains, il cerchoit à se desfaire soymesme. Voyez Eusebe au liure ij. chap. vij.

Ceste mesme annee on tient que sainct Matthieu escriuit son Euangile en Iudee. ¶ Ce mesme an, la Tetrarchie d'Herodes fut baillee à Agrippa, & grāde desconfiture pour la seconde fois fut faite des Iuifs en Babylone. Voy Iosephe au dernier chap. des liures des Antiquitez.

Claude Empereur cinquieme, fut esleué à la dignité Imperiale ceste mesme annee, & regna xiij. ans & neuf mois.

HERODES Agrippa, l'an xlv. & le iij. de Claude tenoit le Royaume de Iudee de don de Caligula & Claude. Estant party de Rome pour venir en Ierusalem, il se voulut monstrer aux Iuifs qu'il aimoit leur religion: & depuis pour gratifier aux Sacrificateurs fit mourir aucuns fideles.

¶En ce temps les Eglises estoyent gouuernees par les Apostres, qui auoyent esté instruits en l'escole du Fils de Dieu: & partant il n'y a gouuernement qui soit à comparer à cestuy-cy.

Et neantmoins, en ce temps mesme le diable a eu aussi des supposts au gouuernement de l'Eglise: assauoir faux Apostres & faux freres. Desia il œuuroit le secret d'iniquité par son Antechrist, ij. Thessalo. ij. & j. Iean ij. & iiij.

Il y auoit des heretiques, Tit. iij. Des chiens, Philip. iij. Des loups, & hommes parlans choses peruerses, Actes, xx. Gens qui n'estoyent ne froids ne chauds, Apocalyp. iij.

Si en tel tēps Satan a eu telle licence, de quelle audace pensons nous qu'il se soit esgayé apres leur mort?

¶ Entre

¶ Entre ceux qui de ce temps gouuernoyent l'Eglise, les vns sont donnez Apostres pour dresser Eglises. Leur charge estoit de semer l'Euangile par tout le mõde : ils n'auoyét point de lieu assigné. Outre les douze, Paul, & Barnabas sont nommez Apostres, Actes xiiij. Epaphrodite est appelé Apostre des Philippiés, Philip.ij. Andronique & Iunia sont nommez notables entre les Apostres, au xvj. des Romains.

Differẽce des degrez au gouuernement de l'Eglise primitiue.

¶ Prophetes sont ceux qui auoyent le don non seulemẽt d'interpreter l'Escriture, mais aussi l'accommoder à vray vsage. Sainct Paul prefere la prophetie à tous autres dons.

¶ Euangelistes auoyent vn office qui approchoit de l'Apostolat: la difference estoit seulement au degré de la dignité. De cest estat estoyent Timothee & ses sẽblables, qui bailloyent secours aux Apostres, ij. Timoth.iiij. b.v. Philippes est appele Euangeliste, Actes xxj.b.viij. 1. Cor. 12. Ephes. 4.

¶ Docteurs estoyent pour la conseruation de la pureté de la religion, à ce que la saine doctrine fust gardee & publiee. Sainct Luc conioinct les Prophetes auec les Docteurs, Actes xiij.a.j.

¶ Prestre signifie Ancien : non pas qu'ils le fussent tous d'aage, mais d'autãt que la vieillesse a coustumierem ẽt plus de prudence, experience & grauité. Sous ce nom sont cõprins tant les Pasteurs que ceux qui estoyent ordonnez au regime de l'Eglise. Sainct Pierre s'appelle Prestre, mõstrant par cela que c'estoit vn nom commun. 1. Pier. 5.

¶ Diacres est vn nom general de seruice : mais il est pris pour ceux qui auoyent la charge de dispenser les aumosnes, Actes vij.

¶ Ministres ou seruiteurs, sont nommez les Adioints, ou ceux qui accompagnoyent les Apostres en leurs voyages. Timothee & Eraste ministroyent à sainct Paul, Actes xix, d.xxij.

¶ Euesque & Prestre estoit lors vne mesme appellatiõ & office. S. Hierome en l'Epistre à Euagrius le tesmoigne. Mais depuis durant les schismes vn a esté esleu du milieu des Prestres, & mis en lieu plus eminent, & appellé Euesque, ou superintẽdant. Et ce que l'office d'Euesque a esté depuis tenu pour plus haut que de Prestrise, cela n'a pas esté d'institution ou ordonnance diuine: mais par authorité humaine, pour garder ordre és offices du gouuernement de l'Eglise.

Sainct Paul cõmande à Tite de mettre en chacune ville des Prestres ou Euesques, Tit.j.b.v.vj.vij. Voyez Actes xx. f.xxviij.

Heresies de ce tẽps

¶ Auec la bonne semence qui estoit, comme dit est, par tout esparse, il y eut des heresies qui commencerent quant & quant à se ietter au champ du Seigneur. Celle des Simoniaques a esté des premieres & des plus pernicieuses, & eut son origine de SIMON MAGVS, natif d'vn village de Samarie, que Iustin nomme Triton, & Eusebe Gitton: homme exercé aux lettres, lequel par ses arts enchanta plusieurs en Samarie, deuant que PHILIPPE les eust conuerty: comme il est recité aux Act.chap.viij.

Simon magus.

Depuis que Sainct Pierre eut descouuert sa meschãte hypocrisie, il s'esleua en tel despit que faisant vn meslinge tiré de la resuerie des Philosophes & Payens, de la religion des Iuifs, & de ce qu'il auoit apprins de l'Euangile, il corrompit & transfera à sa personne ce qui estoit de Iesus Christ, du sainct Esprit, & du salut des hommes. Et comme la lumiere de l'Euangile gagnoit par dessus ses brouillars, il vint à

L IIII. Rome du temps de Claude l'Empereur, menant auec soy vne femme paillarde nommee Selene ou Helene, laquelle il auoit tiree du bordeau public de Tyr en Phenice. Il l'appelloit la premiere conception de son entendement, & la mere de tous: par laquelle il auoit des le commencement conceu de faire les anges & archãges. Il luy attribuoit aussi presque toutes les choses que les sainctes Escritures attribuẽt à la parole eternelle de Dieu, en la creation. Il disoit aussi de soy qu'il estoit le souuerain dieu, qui estoit descendu & transfiguré pour corriger les choses qui auoyent esté mal administrees par les anges: & combien qu'il apparoissoit en forme humaine, toutesfois il n'estoit point homme: & combien qu'on eust pensé en Iudee qu'il eust souffert, neantmoins il n'auoit point souffert. Ainsi promettoit il salut à tous ceux qui mettroyent leur fiance en luy & en sa Selene: & pleine liberté de faire tout ce à quoy leur appetit les pousseroit. Car les hommes seroyent sauuez par sa grace, & non point par les bonnes œuures. Car telles œuures n'estoyent point selõ sa nature, ains de par les Anges, qui par sa permission auoyent fait le mõde, & auoyent imposé telles œuures aux hommes pour les tirer en seruitude. Voila quelle a esté

la do-

la doctrine de ce monstre, laquelle a produit puis apres des fruicts de mesme : comme paillardises, adulteres, larrecins, yurongneries, blasphemes contre le vray Dieu, & autres fruicts semblables. Bref Irenee l'a appellé la fontaine & le pere de tous heretiques, en la preface sur le troisieme liure des Heresies. De la maniere de sa mort, Epiphanius ne s'accorde point auec Theodoretus.

Menander disciple de ce Simon au[illegible]magicien.

¶L'an xliiij. selon l'aduis de plusieurs S. PIERRE vint à Rome. & gouuerna l'Eglise xxv. ans : mais à grand peine pourroit on monstrer qu'il ait esté à Rome ny en quel temps, ne sous quel Empereur. Car en premier lieu il n'est point venu à Rome au temps qu'on dit, assauoir l'an xliiij. apres la natiuité de Seigneur Iesus: & aussi ce qu'ils disent qu'il a gouuerné l'Eglise xxv. ans, est faux. Car on peut facilemét recueillir de l'Epist. aux Gal. qu'il estoit en Ierusalem l'an 51. où ce grand Concile des Apostres fut celebré. que les ans soyent contez. L'an xxxv. S. Paul fut conuerty: qu'on adiouste dixsept ans iusques au Concile, on en trouuera cinquante deux. Comment donc deuant sept ans auroit il esté à Rome? On pourra dire qu'il y a esté, mais qu'il s'en est retourné. Or sainct Luc n'eust point teu cela, s'il eust esté fait ainsi. Et on ne trouuera point en histoire quelconque, digne qu'on y adiouste foy, que depuis que sainct Pierre est entré à Rome, il ait laissé ce lieu-la pour s'en retourner en la ville de Ierusalem. Dauantage, il est certain qu'il n'a point esté à Rome, l'an lviij. & lx. Et qu'ainsi soit, quand sainct Paul fut là mené prisonnier, il y demeura deux ans en vne maison à loage. Sur cela S. Luc ne fait nulle mention de sainct Pierre. Et par la seconde Epistre à Timothee, on peut cognoistre ouuertement que sainct Pierre n'estoit point à Rome du temps que la mort de sainct Paul estoit prochaine: car sainct Paul fait mention de tous ceux qui estoyent auec luy : & n'eust point oublié sainct Pierre s'il y eust esté.

Assauoir si sainct Pierre a esté à Rome.

Conuersiō de sainct Paul

¶ Plusieurs sauans & bons personnages ont traité ceste matiere plus au long, ausquels il faut recourir.

Ce mesme an Herode frere d'Agrippa fut fait roy de Chalcyde.

L'an xlv. sainct Marc disciple de sainct Pierre, annonça Iesus Christ en Egypte, & Euodius fut ordōné premier Eue

L'an xlv.

sque d'Antioche. Et Iaques frere de Iea fut decapite,& Pierre deliuré de prison par l'Ange.

xlvi. L'an xlvj. qui estoit enuiron le ix.& x. du regne de Claude Empereur, il y eut vne grande famine par tout en Grece, à Rome & és autres parties de la terre: & ceste famine auoit esté predite en Antioche par le prophete Agabus: lequel estant esmeu de ce qu'il auoit ouy dire de la prosperité de l'Eglise d'antioche, estoit party de Ierusalem pour venir là auec autres fideles. Dion & Eusebe font mention de ceste famine.

Act.11.

En ce temps-la Heleine royne des Adiabeniens,& le roy Izates estoyent en reputation de seruir fidelement à Dieu. Iosephe en parle amplement aux Antiquitez Iudaiques, liu. xx. chap. ij. iij.& v.

Agrippa appellé dieu, est puni sur le champ. Act.12.

¶ Ce mesme an Agrippa, qui fut aussi appellé Herode, mourut d'vne façon estrange. En vne assemblee de ieux il souffrit que le peuple l'appellast Dieu:& pourtant l'Ange le frappa, pource qu'il n'auoit donné gloire à Dieu,& fut consommé de vermine. Ce qui est recité plus amplement par Iosephe, s'accorde assez à la saincte histoire. Mais ceci est digne d'estre noté, que sentant les horribles trenchees, & regardant ses amis, il dit, Voici vostre dieu: ie suis maintenāt contraint de changer la vie:& la necessité qui m'est imposee redargue vostre mensonge. Vous m'appelliez immortel,& voicy ie suis maintenant trainé a la mort. Iosephe recite ces choses plus au long és Antiquitez. Son royaume fut changé en prouince,& Cuspius Fadus fut fait gouuerneur des Iuifs.

Mort d'Herodes Agrippa. Li 9. chap.17.

xlvii. L'an xlvij. Abbarus regnoit sur les Arabes: & Cassius Longinus fut fait gouuerneur de Syrie.

L'an xlviij. Marie mere de nostre Seigneur mourut selon vne commune opinion, aagee de lx. ans, Naucl. Voy aussi Epiphanius liu. iij. des Heresies,& Pierre Viret au liure de la source des chapelets. Et si on veut croire aux songes d'aucuns, elle fut esleuee au ciel en corps: mais ce songe est si friuole, que qui ne l'apperçoit estre tel, est plus qu'aueugle.

Sur ces fondemens les Papistes ont commencé peu à peu de bastir les articles de leur foy: assauoir sur songes & resueries.

¶ Le Concile de Ierusalē, recité au cha. xv. des Actes, fut enuiron cest an, qui estoit le vj. an du regne de Claude,& le xiiij

le xiiij.an apres la cõuersion de sainct Paul,comme il appert par ce qui est recité,Gal.ij.

Ce mesme an durant la famine susdite, Tibere Alexandre fut fait gouuerneur des Iuifs.

L'an xlix. qui estoit septiesme de l'Empereur Claude, il y eut si grande sedition en Ierusalem le iour de Pasque,que vingt mille hommes furent estouffez entre les portes, selon Iosephe,& selon les autres, trente mille. Ce mesme an Cumanus fut gouuerneur de Iudee,& Quadratus de Syrie. XLIX.

¶ L'an l. le denombremēt fut fait des citoyens Romains, & on trouua qu'il y en auoit soixantequatrecens mille,cent quarante.Ce mesme an Herode frere d'Agrippa mourut, & son royaume fut donné à Agrippa le ieune, qui fut celuy qui donna audience à sainct Paul.Act.xxv. L'an L.

Ce mesme an trois Soleils ont esté veus, qui peu à peu se ioignerent ensemble. Il y eut aussi vne horrible famine en Grece: & les Iuifs furent chassez de Rome par Claudius. Oros.ch 6.

L'an cinquante & deuxieme,sainct Paul fit ce qui est cōtenu au xvj. xvij. & xviij. chapit.des Actes. Ceste annee-la vint-il la premiere fois en Corinthe,où il demeura vn an & vj.mois. En ce temps-la l'Empereur appaisa les seditions qui estoyent entre les Iuifs & les Samaritains. LII. Act.18.

L'an cinquātetroisieme l'empereur Claude osta le royaume de Chalcide à Agrippa, lequel il auoit tenu iiij. ans: & luy bailla la tetrarchie de Philippe auec Traconite & Bathane & Abele,& si constitua Felix gouuerneur des Iuifs. LIII.

Iudee fut merueilleusement affligee en ce temps par les conspirations domestiques & brigandages qui se commettoyent par les grans de Ierusalem.Ionathas souuerain Sacrificateur auoit admonesté le gouuerneur Felix à recognoistre le vray Dieu.Felix en fut si despité qu'il ordonna vn autre Sacrificateur,assauoir Ioseph, qui estoit familier dudit Ionathas.Ioseph assembla vne bende de brigans,& tua Ionathas. Les brigans qui demeurerēt impunis de cela tuoyēt en l'assemblee du peuple tous ceux qu'ils vouloyēt,sans porter reuerence aux lieux, tant saincts fussent ils.Le comble de ce mal fut,qu'aucuns faux prophetes & seducteurs s'adioignirent auec ces brigans. Mais si tost qu'ils auoyent attiré aucuns à eux,Felix les faisoit mourir,comme seditieux.Entre eux il y auoit vn Egyptien renommé:dōt Iosephe aussi Felix. LIIII.

fait mention és Antiquitez. Cest affronteur persuada au commun populaire de monter auec luy en la montagne des Oliues, disant qu'il se vouloit monstrer de là à eux, & que par son commandement les murs de Ierusalem tomberoyent : & promettoit que par ce moyen ils y pourroyent entrer. Felix aduerti de cecy, fit armer quelques gens: & auec grand nombre de cheuaucheurs se rua sur ceste bende abusee, qui estoit de trente mille hommes : & en tua enuiron quatre cens, & en prind deux cens vifs : cependant ceste abuseur eschappa, & on ne le vid onques depuis. Derechef les brigans esmeurẽt le peuple à faire la guerre aux Romains, leur conseillant de ne rendre plus obeissance: & brusloyent & pilloyent les villages de ceux qui resistoyent.

Act.a. 21. vers la fin. Li 2. cha. 12. de la guerre Iudaique.

Eusebe.

lvj. L'an lvj. saincꝫ Paul s'en alla en Ierusalem, où il fut prins & mené au gouuerneur Felix.

Act 19.20. 21.22.23 & 24.

Domitius Nero Succeda à l'Empire, & regna 14. ans 7. mois, & aucũs iours. Il estoit homme cruel & insatiable en paillardise, & homicide de sa propre mere, de son frere, de sa sœur & de sa femme Octauia, & d'vne autre siẽne femme Pompeia, laquelle il tua d'vn coup de pied. Aussi de son maistre d'escole Seneque, & d'vn consul Romain nommé Atticus, pour mieux iouir de la femme d'iceluy nommee Statilia.

Cha. 2. de la guerre Iudaique.

L'an lvij. apres la mort d'Aziarius roy des Emesiens, son frere luy succeda. voy Iosephe. Et Neron donna la principauté de la basse Armenie à Aristobulus fils d'Herode roy de Chalcyde: & le royaume d'Agrippa le ieune fut grandement augmenté.

L'an lviij. apres que Felix fut party de Iudee il y eut grã de sedition en Cesaree qui est en Palestine, & y eut grand nombre de Iuifs tuez. Ce mesme an S. Paul fut enuoyé prisonnier à Rome. Il y eut aussi sedition en l'autre Cesaree. Et Festus succeda à Felix au gouuernement de Iudee.

Act.27. Festus.

L'an lix. en la ville de Thoulouze, qui est és Gaules, il y auoit vn Rhetoricien fort renommé, assauoir Statius Surculus. Ce mesme an les Romains firent reparer la ville de Mayence.

Chro.Eus.

L'an lx. il y eut vn grand tremblement de terre, & eclipse de Soleil en la ville de Rome, lors que Neron exerçoit ses parricides & paillardises.

L'an

L'an lxi.il y eut vn garçon de huit ans en Italie,du temps que Fonteius & Vispanus estoyent Consuls,lequel chemina quarãte mille pas depuis midy iusques au vespre.Ceste mesme annee il y eut eclypse de Soleil le dernier iour d'Auril. Iulius Solinus ch. 6

Lan lxij.Albinus fut fait gouuerneur de Iudee.

¶ L'an lxiij.Iaques frere du Seigneur Iesus, lequel on appelloit Le iuste,reputé Euesque de Ierusalem, fut tué par les Iuifs.Le Sacrificateur Ananias pensant recouurer la liberté, le fit appeller en iugemẽt:& l'accusa comme preuaricateur de la Loy de Moyse.Aucũs disent qu'il fut ietté du plus haut du temple en bas:& ainsi qu'il prioit pour ceux qui le mettoyent à mort.il fut frappé d'vn arc de foulon, duquel on a accoustumé d'accoustrer les laines: & ce coup luy fut donné en la teste,dont il mourut. Lors Albinus presidoit en Iudee ayant succedé à Festus. Hist. Eccl. liure 2. ch. 23. Iosephe des Antiq. li. 20. cha. 10.

L'an lxiiij.la foudre tomba deuant la table de Neron.¶ Ce mesme an sainct Marc l'Euangeliste mourut, qui estoit l'an huitieme du regne de Neron. Il fut bruslé pour l'Euangile en Alexãdrie qui est en Egypte,où il preschoit.¶ En ce mesme temps Agrippa augmenta la ville de Cæsaree de Philippe,& la nomma Neronia. Osuald. Mic. Hist. eccl. li. 2. ch. 23.

L'an lxv.apres la mort de sainct Marc, Annianus fut ordonné premier euesque d'Alexandrie, & gouuerna l'Eglise xxij.ans.

L'an lxvj.commença la premiere persecution,qui fut l'an x.de Neron:& dura iusques à la mort d'iceluy.Par le cõmandemẽt de ce tyran le feu fut mis en la ville de Rome:& pour euiter qu'õ ne dist qu'il eust fait faire vn tel acte,il reietta la faute sur les Chrestiens, & les fit mourir de mout d'especes de mort.Ceux qui se disoyent estre Chrestiẽs(lequel nom estoit à tous odieux cõme s'ils eussent esté ennemis du genre humain)& ceux aussi qui estoyẽt accusez par les prisonniers, outre les maux qui leur furẽt faits,endurerent aussi cest opprobre,qu'estans couuers de peaux de bestes,ils estoyẽt deschirez par les chiẽs:aucuns estoyẽt attachez & mis en croix: les autres flamboyez au feu, tellement que d'iceux on allumoit le feu pour esclairer de nuict.Corn. Tacitus le recite. LXVI. Crime imposé aux Chrestiẽs. Persecution cõtre les Chrestiens.

Apres Festus, succederẽt au gouuernement de Iudee sous Neron,Albinus,& puis Florus, sous lequel les Iuifs cõmencerent à se desborder en telles rebellions & dissentions,qu'il

n'y eut ne menaces ne tourmens, exactions ny occisions qui les peussent reprimer.

En Asie trois villes perirent par tremblement de terre: assauoir, Laodicee, Hierapolis & Colosse, villes qui auoyent receu l'Euangile viuant encores sainct Paul, qui les auoit instruites partie par escrits, partie par ses disciples, cõme par Epaphras.

Miroir du iugement de Dieu: qui n'endure le mespris de sa Parole.

Les Chrestiẽs se retirent de Ierusalem

¶L'an lxvij. donna commencement à la guerre des Iuifs, sous Florus, à cause de sa grande cruauté: dont Iosephe fait mention liure ij. ch. xiij. & Egesippus liure iij. chap. iij.

L'an lxix. l'Eglise du Seigneur Iesus assemblee en Ierusalẽ fut diuinement admonestee: & fut transferee en la ville de Pella, qui est outre le Iordain. Ceste mesme annee Vespasien fut ordõné par Neron, pour mettre ordre au pays de Iudee: lequel fit plusieurs choses dignes de memoire.

lxx. L'an lxx. si on croit au catalogue des Romanistes,

Linus succeda à sainct Pierre. S. Hierome, Nicephore, Euthalius diacre & autres disent que S. Pierre fut crucifié le xiiij. an de Neron, qui fut le dernier de son regne, qui fut le xxxvij. apres la conuersion de Paul. cõment dõc se pourra faire cela, que Linus luy ait succedé au siege Apostolique, cõme ils disent, veu q Linus a esté martyrizé vn an deuãt S. Pierre? Car vn certain moine restaurateur de la Papauté le recite ainsi, lequel a fait deux gros liures des Cõciles, qui furẽt cõposez en la ville de Colongne. On peut voir par cela cõbien est asseuré le fondemẽt de la Papauté. Si Linus estoit souuerain euesque de Rome du temps de Neron: il est bien certain que S. Pierre ne l'estoit pas. Or pour approuuer l'institution des ceremonies Papistiques par l'exemple des Anciẽs, ils disent que Linus a ordõné q les femmes n'entrassent

1. Cor. 11. point au tẽple qu'elles n'eussent la teste couuerte: & toutesfois ce n'a point esté vne ordõnãce de Linus, mais de S. Paul.

¶Il y a si grande diuersité aux catalogues des Euesques de Rome, qu'a grand' peine pourroit-on accorder le differẽt de ceux qui en escriuent: qui est vn grand argument que la papalité de Rome est appuyee sur fondemens tres-incertains: tu le verras aussi en Cletus.

Ceste annee Vespasien auoit esté enuoyé par Neron contre les Iuifs.

Neron

Neron hay de tous, & cerché à mort se tua soymesme, aagé de xxxij.ans,l'an de son Empire xiiij.

Galba Sergius Succeda,aagé de lxiij.ans, & regna vij.mois.Il deuint cruel, auaricieux,gourmand & sodomite.

¶Il fut tué de ses soldats par son successeur Ottho,au lieu où on tenoit les causes.Sa teste fut presentee aux gēdarmes, & exposee en moquerie & derision.

Ottho Empereur huitieme semblable en tous vices à Neron,regna trois mois.Il se tua d'vn coup de poignard en la mammelle senestre, apres la bataille qu'il perdit contre Vitellius.

Vitellius Spinter Empereur neufieme,regna enuiron sept ou huit mois.

¶Il fut grand pailhard,cruel,plein de sang & gourmand.

Il est recité de luy, qu'en vn souper il fut serui à table de deux mille sortes de poissons,& sept mille sortes de volatailles,tant estoit-il excessif.

Il fut tué miserablement, & trainé nud par les rues.Et apres estre lancé & percé de menus dars,il fut ietté au Tybre, aagé de cinquante sept ans.

L'an lxxj.Ignace fut ordonné secōd Euesque d'Antioche, LXXI.
En ce temps-là les Mathematiciens furent chassez d'Italie.
Fabius Quintilianus fut tiré d'Espagne par l'Empereur Galba,& mené à Rome.

Vespasien Empereur x.de Rome,regna neuf ans:hōme sauant,prudēt loyal & affable,modeste & patient.Vn seul vice luy apporta deshonneur,assauoir auarice & conuoitise d'argent, iusques à imposer tribut sur l'vrine:disant,De toutes choses l'odeur du gain est bōne.En sa mort il disoit, Il faut qu'vn Empereur meure assis.

L'an lxxij. la ville de Ierusalem fut assiegee par les Romains.Il n'y a nation autant qu'on peut recueillir par les histoires,qui ait esté si fort tourmētee que celle des Iuifs.tant plus que familierement le Seigneur auoit declairé sa misericorde enuers ce peuple ingrat & endurcy, d'autant plus falloit-il qu'il monstrast visiblement des signes horribles de son ire sur iceluy. Il n'y a malheur qu'on puisse penser, duquel Dieu n'ait donné quelque espreuue sur ceste miserable nation. Le recit nous en doit seruir comme Suetone.

d'vn miroir, pour nous monstrer quelle fin doiuent attẽdre tous obstinez & moqueurs de la grace de Dieu, & ceux qui s'endurcissent cõtre sa bonté. Apres leur reuoltement, qui fut le douzieme an de Neron, les Romains n'ont cessé par l'espace presque de six ans entiers, de faire des maux horribles au pays de Iudee. Encore qu'õ ne parle point du degast du pays, qui est ce qui pourra estimer comme il appartient, les miseres seulement de la ville? Car auant qu'estre assiegee des Romains, elle fut affligee par ennemis domestiques, de tant de factions de brigans audacieux, qui cõbatoyẽt les vns contre les autres à qui cõmettroit plus de rapines, meurttes, oppressions: & nulle de toutes ces bendes, (qui estoyent diuisees en trois principales : assauoir des Zelateurs: de ceux qui suyuoyent Iean: & tiercement de ceux de Simon Gadarenié & de son fils Eleazar) ne pensoit bien maintenir son lieu, sinon en surmontãt les autres en toutes sortes de meschãcetez. Et finalemẽt la rage fut tellemẽt desbordee, qu'il ne falloit seulemẽt qu'auoir opinion de modestie & vraye religion pour estre mis à mort. Ils se cõbatoyent qui seroyẽt les premiers à tuer les riches, pour voler leurs biẽs. Tuer les poures & les hommes de basse cõdition, c'estoit oster du milieu le populaire inutile, & qui pourroit estre en charge à la ville menacee du siege, & pour preparer la ville à soustenir lõguement le siege. Dõner à cognoistre par vn seul mot, ou mõstrer quel que semblãt de fascherie, pour telle licẽce desbordee à maux qui estoit pour lors, cela estoit appellé Trahison & complot auec les Romains. Quãd quelcũ lamẽtoit son parent ou amy occis à tort & sans cause, il estoit amené à vn grief tourmẽt. Polluer le Sanctuaire par meurtres & occisions, c'estoit cõbatre pour la conseruation du temple & la religion du pays. Rauir les deniers sacrez de la Tresorerie du Tẽple, & les despendre en dissolutions vilaines, c'estoit emprunter les fraiz pour la defense des ceremonies qui estoyent ordonnees de Dieu. C'estoit vn crime digne de mort, de tascher de se retirer du milieu de tant de maux. Et ceux qui demouroyent en la ville, outre les autres miseres & fascheries publiques, estoyẽt cõtraints de voir deuãt leurs yeux leurs femmes, leurs enfans & leurs biens exposez à l'appetit des garnemẽs. Bref, il ne falloit plus que ce miserable peuple craignist aucune nouuelle oppression des Romains, de laquelle il n'eust esté

Trois bẽdes en Ierusalem.

aupara-

auparauāt tourmētē,par ceux mesmes qui se disoyēt ses defenseurs.Or apres que la ville fut assiegee par les Romains, il y eut vne famine si horrible,que du temps du siege, onze cens mille hōmes moururēt. Qu'on adiouste auec cela ceux que les ennemis tuerent en tant d'assauts,puis ceux qui furēt saccagez quād la ville fut prise:& du temps de la guerre, il y eut enuiron xcvij.mille hommes pris.Vne partie fut vendue: les autres furent menez és grandes villes,pour seruir de passe-tēps aux Princes,qui les exposoyent aux bestes,pour estre deschirez par pieces : les autres mis en parc de bataille estoyent contraints de s'entretuer:les autres furent menez és isles,pour vser là leur vie. Le xiiij.iour d'Auril de ceste dite annee,Titus mit le siege deuāt Ierusalē durāt la feste de Pasque,l'an de Christ lxxiij.auquel iour pour la solēnité,là estoyent assemblez vne infinité de personnes.Le xxij.de ce mesme mois il fit dresser plates formes, & commēça à batre la ville.Le vij.iour de May il prind le premier mur , & la nouuelle ville appelee Bezeth. Le xij.iour dudit mois le deuxieme mur fut pris derechef, auec la basse partie de la ville , de laquelle les Romains auoyēt esté desia chassez.Le xxj.dudit mois Titus ayant gagné les deux parties de la ville,les inuita benignement à demāder la paix:& voyāt qu'ils n'en vouloyent rien faire , fit dresser des plates formes contre le fort nōmé Antonia,pres la iij.muraille, lesquels les Iuifs bruslerent:mais il y eut vn nouueau mur fait par les Romains,qui enuironnoit toute la ville,pour empescher les Iuifs de s'enfuir,& d'aller pourchasser des viures.Le j.iour de Iuillet Titus esmeu de cōpassion pour le peuple qui enduroit à cause de la dure obstinatiō d'aucuns cōmença à battre l'Antonia, & le iij.mur.Le vj.iour tōba vne partie du mur de ceste forteresse,du costé où les Iuifs auoyēt fait vne mine hors la ville.Le viij. iour du mois d'Aoust les Iuifs repousserent à grās outrages & coups de flesches, les herauts q̃ Titus leur auoit enuoyez,pour les faire entendre à la paix,afin q̃ le Tēple fust espargné.Le Tēple fut pris par force: & contre l'edict & la defense de Titus il fut brulé. Le xx.iour il cōmença à battre la haute ville,qui est appellee la cité de Dauid,apres que les Iuifs eurent derechef refusé la paix.Le vij.iour de Septēbre ceste haute ville fut prise:de laquelle le Tēple estoit la forteresse,comme l'Antonia estoit la defense du Temple.Le viij.

Horrible famine.

LXXIII. Hist.eccl.

La prinse de Ierusalem.

Prinse du Temple.

iour dudit mois toute la ville fut mise à feu & à sang.

Le xxiiij. iour d'Octobre Titus celebra le iour de la natiuité de son frere Domitien, en vne ville maritime de Cesaree : & là fit faire des ieux de diuerses sortes, esquels furent produits enuiron trois mille Iuifs captifs: les vns furent depeschez par les bestes, les autres furent mis en ordre de bataille pour se tuer l'vn l'autre. Autant en fut-il fait en Berith ville de Syrie, le xxvij. iour de Nouembre, auquel Titus celebra la natiuité de son pere Vespasien.

¶ En oyant ce recit sommaire, qui n'est pas de la x. partie des maux & calamitez espouuātables q̄ ceste miserable nation endura, ne nous esgarons point en folles imaginations, mais pensons à nous: car si Dieu n'a point espargné les brāches naturelles, que sera ce de nous? Regardons la benignité & seuerité de Dieu: la seuerité sur ceux qui sont trebuschez: la benignité sur nous qui sommes mis en la place des Iuifs.

Rome 11.

Ce mesme an Vespasien fit cercher ceux qui estoyent de la famille de Dauid : & pour cela y eut grande persecution contre les Iuifs.

Cesennius gouuerneur de Syrie chassa Antiochus roy des Comageniēs hors de sō royaume: & l'euoya captif à Rome.

En ce temps-la Lucilius Bassus fut enuoyé ambassadeur en Iudee.

Il y eut sedition en Alexandrie, en laquelle plusieurs Iuifs furent tuez.

Achaie, Lycie, Rhodes, Byzantium, Samotrachie, Cilicie, Comagene, qui parauant auoyent esté franches & sous la iurisdiction des Rois amis & confederez des Romains, furent asseruies & reduites en prouinces.

Asconius Pedianus historien florissoit, lequel au lxxiij. an de son aage deuint aueugle, & vesquit encore douze ans apres en grand honneur.

Vn tremblement de terre renuersa trois villes en Cypre.

LXXXI. **Titus,** Onzieme Empereur, fils de Vespasiē, regna deux ans & vingt iours. Il estoit liberal & debōnaire, eloquent en Grec. Il souloit dire que personne ne doit sortir de la presence de son Prince, triste ou desolé.

Nauclere. **Linus,** Euesque de Rome, par le commandemēt de Saturnin consul, fut decapité par fausse accusation d'art magique.

L'an ij. de Tite, choses horribles aduindrent en la Campanie, (qu'on nomme maintenant Terre de labeur, ou di Lauoro) le mont de Vesuue, qui regarde la mer du costé de Naples, & a des grandes sources de feu, se rõpit au sommet, & ietta si grande flamme qu'il brusla des villes voisines auec les hommes.

Il auint aussi à Rome vn peu de tẽps apres, lors que tous ignoroyent ce qui estoit aduenu en la Campanie, grãdes & horribles calamitez: de sorte que plusieurs auoyent opinion que tout estoit renuersé, & que le Soleil tomboit en terre, pour la multitude des cẽdres & de la fumée esparse en l'air.

L'an suyuãt Tite alla voir la calamité qui estoit aduenue: & cependant plusieurs choses bruslerent à Rome, & le feu en estoit sorti de la terre: car les baings d'Agrippa, les tẽples de Serapis & d'Isis, le theatre de Balbus le Pãtheõ les parcs, & plusieurs autres lieux furent du tout cõsumez par feu: par lesquelles on peut coniecturer des autres, qui furent peries par ce mesme feu. Dion historien recite tout cecy bien au long.

L'amphiteatre edifié à Rome par Tite. Chrõ. Euf.

Ces choses sont recitees, afin que par la cognoissance de tels iugemens de Dieu, nous apprenions à le craindre.

Cletus, Romain, Euesque de Rome, presida onze ans: il approuua la visitatiõ de S. Pierre, disant que telle visitation valoit mieux que le iusne de deux ans. Ce fut le premier qui mit en ses lettres, Salutem & apostolicam benedictionem. LXXXII.

Il n'y a personne des Anciens qui face mention de ce Cletus, ne qui ait expliqué suffisamment si Cletus & Anacletus ont esté deux, ou vn mesme. Il n'y a que Damase, qui en parle si confusement, qu'on ne pourroit accorder les temps.

¶Titus Empereur aagé de xlij. ans, prochain de la mort, se lamentant disoit, Me faut il mourir sans l'auoir merité? Il fut deifié par l'authorité du Senat apres sa mort.

Voila comment sont venuz en auant les dieux des Payens, creez & forgez par la volonté des hommes.

¶Iosephe historiẽ Iuif florissoit en ce temps: il fut duc de l'armee des Hebrieux, & estant prisonnier par Titus, fut mis en liberté: de laquelle il vsa, & cõposa les sept liures de l'histoire Iudaique, lesquels ils presenta à Vespasien & Tite, qui

luy firent eſleuer vne ſtatue à Rome.

LXXXII. L'an lxxxij. qui fut l'an ij. du regne de Titus, Linus ayant gouuerné douze ans l'egliſe à Rome, reſigna l'office à Anacletus, qui fut ſecond Eueſque de Rome. Irenee & Euſebe ſont teſmoins de ceſtuy, ſans faire nulle mention de Cletus, lequel aucuns mettent pour le ſucceſſeur de Linus.

Anacletus.

LXXXIII. **Domitien** xij. Empereur, regna quinze ans ſix mois: ceſtuy fut treſinique & treſmeſchant, cruel, paillard, colere, pareſſeux, glorieux, rapineux: il commit inceſte auec la fille de ſon frere, laquelle il prind & rauit des mains de ſon mary.

Euſebe. Trois vierges Veſtales viues enterrees pour paillardiſe.

Domitien ayant commãdé par edits publiques qu'il fuſt appellé Seigneur & dieu, ſe fit eſleuer ſtatues d'or & d'argẽt.

Faſc. tẽp. Il ietta de Rome tous les Philoſophes: il enuoya en exil pluſieurs Senateurs & nobles, & en occit aucuns: il edifia le Pantheon à Rome.

La ſecõde perſecutiõ contre les Chreſtiẽs. ¶Il eſmeut la ſeconde perſecution contre les Chreſtiens, & fit mettre à mort tous ceux qui ſe trouuoyent eſtre de la race de Dauid: car il craignoit l'aduenement de Chriſt: & depuis la fit ceſſer.

Sainct Denis, Ruſtic & Eleuthere preſchent l'Euangile en France.

L'an lxxxvij. Albilius fut ordonné le ſecond Eueſque d'Alexandrie, & fut Eueſque douze ans.

L'an lxxxviij. Domitien par la conduite de Fuſcus paſſa le Danau, & mena ſon armee cõtre Dorpaneus roy des Goths, ou des Daces. Les Goths veinquirẽt les Romains: & Fuſcus fut tué, & leur camp pillé.

L'an de Chriſt XCIIII. **Clement** Romain, quatrieme Eueſque de Rome, preſida ix. ans. Il inſtitua des Notaires pour eſcrire les faits des martyrs, leur conſtance & patience, pour exemple & memoire perpetuelle.

Notaires & protonotaires.

Domitien aagé de quarantecinq ans fut tué en ſon palais par la coniuration de ſes familiers, du conſentement de ſa femme. Et fut enſeuely ſans aucun honneur, & toutes ſes ſtatues iettees bas.

XCIX. Le Senat annulla toutes ſes ordonnances, & reuoqua ceux qui eſtoyent par luy exilez.

C. Sainct Iean l'Euangeliſte, de l'exil de Patmos (qui eſt vne

iſle

isle en la mer Egee,qui est entre Asie la maieur,& la mineur) retourna en Ephese,ou il mourut aagé de cent ans ou enuiron & y fut enseuely. La mort de S. Iean l'Euangeliste.

Nerua Cocceius ia ancien,trezieme Empereur,regna j.an quatre mois:il mourut aagé de septante & vn an.Cest Empereur declaira absous tous les Chrestiens accusez ou bannis & les rappella. Il souloit dire qu'on doit prédre garde à la vertu de l'homme plustost qu'à la race ou pays d'iceluy.Il fut deifie par le Senat. L. Caron. des Empe.

Depuis ce temps suruindrent plusieurs heresies en l'Eglise,apres la mort des Apostres. Eusebe.

Traian Espagnol.xiij.Empereur,regna dixneuf ans, vj.mois,& xv.iours.

¶Il est grandement loué des historiens, comme Prince humain & debonaire:toutesfois il persecuta les Chrestiens. Clement fut martyrizé sous luy.

Quatre villes perirent par tremblement de terre en Asie, & deux en Grece. Eusebe.

¶La troisieme persecution suscitee contre les Chrestiens du temps de Traiã.Il craignoit qu'aucun dommage ne vint à l'Empire Romain par l'accroissement de la Religion. La troisieme persecution. Sup. pl. Caro.

¶On tuoit tous les iours si grand nombre de Martyrs, que Pline le ieune ayant pour lors l'administratiõ d'vne prouince,c'est assauoir Bythinie,& voyant le grand nombre des hommes qu'on faisoit mourir, escriuit à l'Empereur comme on mettoit à mort tous les iours maints milliers de personnes,qu'on ne trouuoit auoir commis aucũ delict,ne fuct chose contre leurs loix Romaines: fors tant seulemẽt qu'ils chantoyent aucuns Pseaumes & Hymnes auant le iour à vn certain Dieu,qu'ils appellent Christ.Et au surplus qu'adulteres & homicides, larrecins, briganderies & autres crimes leur estoyent prohibez,& s'engardoyent,viuans au reste selon les loix communes.A quoy l'Empereur donna responſe & mandement de ne faire aucune inquisitiõ sur les Chrestiens: & neantmoins par cela ne fut ostee l'occasion à ceux qui auoyent volonté de monstrer cruauté contre les Chrestiens. Chanter les pseaumes chose fort ancienne.

Timothee martyr en ce temps.Fascic.tem.

Anaclete Cinquieme Euesque de Rome, de nation Grecque,Athenien,presida trois ans,deux

mois dix iours.

¶ Nous entrons au temps qui fut incontinent apres les Apostres, lequel prend son commencement au regne de Traian.

Naucleie Aujourd'huy le prestre seul communie.
Suppl.Ch.

Ordonna que nul des clercs ne portast barbe:& commanda à tous fideles assistans au sacrement de la Cene,d'y communiquer,ou estre chassez du temple.

Eusebe met Anaclete au lieu de Clete apres Linus : & apres Clement il fait immediatement mention d'Euaristus, qui est cause du discord qui se trouue entre les Historiens en cest endroit.

Synode.

Anaclete ordonna aux ecclesiastiques deux fois l'an deuoir auoir Synode ou congregation, pour les affaires de l'Eglise.

Au 1 volume des cōciles.

Par ses escrits, entre autres choses admonestoit le peuple de porter honneur & reuerence à leurs ministres, & les supporter. Qui dit mal du ministre (dit-il) il dit mal de Christ: & iuge cestuy-la estre separé de Christ. Il fut mis à mort sous Traian.

Heretiques en ce temps.
Suppl.Ch.

¶ Les heresies en ce temps greuoyent l'Eglise par dedans, & les persecutions publiques par dehors.

j, Cerinthus heretique disoit qu'il falloit seulement garder la Loy Mosaique.

S.Augustin.

Item que Christ n'estoit point resuscité,mais qu'il resusciteroit.

Eusebe.
Supp, Ch.

Il faisoit le regne de Christ charnel.

ij, Ebion disoit Christ estre pur homme, engendré comme les autres : & appelloit sainct Paul, Apostat de la Loy.

Eusebe.

iij, Menander Necromancien,&

iiij, Basilides estendoyent infiniment leurs imaginations touchant la procreation de leurs dieux & anges:& pour dōner estonnement ils vsoyent de mots barbares & desguisez.

Hist. eccl. liure 3.ch. 26.

v, Les Nicolaites vouloyent les femmes estre communes.

vj, Saturnin suyuant Simon Magus, disoit qu'on pouuoit vser des femmes indifferemment, comme les Nicolaites.

Papias Euesque de Hierapoli, Polycarpus Euesque de Smyrne,

Smyrne, Ignatius Euefque d'Antioche, bons & catholiques Pafteurs, difciples de S. Iean l'Euangelifte.

Noté comme Dieu ne deftitue point fon Eglife de vrais Pafteurs, pour obuier aux heretiques.

Euariftus, Sixieme Euefque Romain, prefida huit ou neuf ans. L'an de Chrift. c. xxi.

Il ordonna eftre efleuz fept Diacres en chacune cité, qui garderoyent & obferueroyent l'Euefque en prefchât & enfeignant le peuple : & les ordonna pour tefmoignage de la parole de Dieu, & afin que lô n'impofaft qu'il euft mal prefché, & contre verité. Eufebe. Contre calomnies. Fafcic. tép.

Il ordonna que les mariages fuffent publiquement & folennellement traitez en l'Eglife. Mariage publique.

Que l'Eglife cheroit à fon Euefque, & que l'Euefque ne delaifferoit fon Eglife de fon viuant, non plus que la femme fon mary.

Deux epiftres fe trouuent de luy: en la premiere il fait le fiege Apoftolique chef de l'Eglife, auquel il veut que tous affaires douteux foyent rapportez: & toutesfois en la feconde epiftre il fe contredit.

En Galatie trois citez perirent par tremblement de terre. Eufebe.

Euariftus fut martyrizé le dernier an de l'Empire de Traian.

Le Pantheon de Rome brulé par foudre. Eufebe.

Lucian apoftat & atheifte compofe fes dialogues fous Traian. Lucian.

¶ La ville d'Antioche fut tellemêt esbranlee, que mefme les montagnes voifines s'affaifferent: mefmes le mont Caffius, le plus haut de Syrie, les fleuues y tarirent, & la terre retentit d'vne façon eftrange: & toits tôbans efclaterent d'vne telle forte, & le cry des hommes accablez fut fi efpouuâtable, & auec la pouffiere l'obfcurité fut fi efpeffe, que iamais on n'a veu ny ouy parler de chofes fêblables. L'Empereur Traian y eftoit pour lors, & y auoit gens prefque de toutes les nations de l'Empire Romain. Terrible iugement de Dieu.

Dion efcrit la confufion horrible, & les calamitez precedentes ce tremblement de terre aduenu en Antioche.

IGNACE Euefque d'Antioche fut mené prifonnier à Rome pour eftre mis aux beftes, & eftre fpectacle au peuple

Eusebe.

Iceluy allant de Syrie à Rome, & passant par le pays d'Asie, en tous les lieux où il descendoit, preschoit au peuple & aux Eglises la foy Chrestienne: & exhortoit les Chrestiés à perseuerer, & se garder des infections des heretiques, qui lors commençoyent à pulluler, en gardant soigneusement la doctrine qu'ils auoyent receuë des Apostres.

Chose notable d'Ignace.

¶La cause fut qu'ayant repris en Antioche l'Idolatrie de Traian, fut apprehédé comme seditieux & coulpable de lese maiesté: & fut baillé en charge à dix gendarmes, ou plustost bourreaux, pour estre mené à Rome, & estre liuré aux lions. dont Ignace luy mesme dit, I'ay eu à combatre contre les bestes depuis Syrie iusques à Rome, par mer, par terre, nuict & iour entre dix leopards, &c. Irenee au v. liure, parlant d'Ignace, estant condamné aux bestes, a dit, Ie suis le froment de Iesus Christ, & ie seray moulu par les dents des bestes, afin que ie soye fait pain de Dieu.

De cõsecr. dist. 3. cap. Aquam.

Alexandre,

septieme Euesque de Rome, estoit Romain, & gouuerna dix ans, assauoir depuis l'an xij. de Traian, iusques au troisieme an d'Adrian.

¶Plusieurs choses sont recitees de l'integrité de sa vie, par laquelle vne bõne partie des senateurs Romains fut attiree à la foy Chrestiéne, voyant en luy des vertus vrayement episcopales: & neantmoins on luy attribue qu'il ordonna le premier, & apporta ceremonies nouuelles en l'Eglise, comme l'eau benite, pour garder és maisons & és Eglises contre le diable, & pour la remission des pechez. Itẽ de mesler l'eau auec le vin en la Cene. Item l'asperges sur le peuple. Itẽ que le pain seroit sans aucun leuain, & non point commun comme parauant. On le fait le premier qui par decret excõmunia ceux qui resistoyent aux messagers Apostoliques. Il ordonna que nul des clercs fust accusé & tiré deuãt le iuge seculier. Ce fut le premier qui adiousta à la Cene du Seigneur, {Qui pridie quàm pateretur.} & fit ceste ouuerture à ses successeurs d'y adiouster: qui n'ont depuis cessé iusques à tant que la Cene du Seigneur a esté du tout changee & corrompue. Item, il ordonna de ne celebrer qu'vne fois le iour.

De conse. dist. 2. c. in sacramẽto Dist. x c. 3. ca. Si quis x. Dist. ca. Relatum. Premiere additiõ à la Cene du Seign. 2. Thess. 2. D cõsecr. dist. 1. cap. Sufficit. Les Papes en ont forgé leurs decretales puis apres

¶Notons cecy en general pour les Euesques qui ont esté des premiers à Rome, que plusieurs Epistres qu'on leur a attribuees, font mention de plus grand nombre de ceremonies qu'il n'y en auoit és autres Eglises: & telles, qu'elles

estoyent incognues à ceux qui ont escrit en ce temps-la : & partant sont suspectes : car les Papes qui sont venus apres, ont fait leur bouclier de ces Euesques premiers, les mettans en auant pour autheurs de leurs songes & resueries.

¶ Alexandre receut couronne de martyre sous l'Empereur Adrian, par le cõmandement du gouuerneur Aurelian: lequel demandant à Alexandre pourquoy il se taisoit quãd le feu luy estoit allumé pour le brusler, respondit, qu'il auoit à parler à Dieu (signifiant qu'il prioit) & partãt qu'il ne luy estoit loisible de parler aux hõmes. Honorius & Nauclere.

Dion recite de l'Empereur Traian, qu'auãt mourir il eut les membres retraits & tout le corps stupide, & les sens hebetez: & apres cela il deuint hydropique fort enflé, & mourut finalement en Selinion ville de Sicile. Selon aucuns son corps fut rapporté à Rome, & deifié par le Senat apres sa mort à la façon des Romains.

Combien que ce Prince eust de grandes vertus politiques, si doit-il estre mis au reng troisieme des ennemis & persecuteurs cruels de l'Eglise de Dieu.

Adrian, Empereur xvj. regna vingt deux ans: humain & sauant en toute science. L'an de Christ ci.

Il persecuta les Chrestiens: mais ayant cogneu à la verité leur vie, fit cesser la persecution.

Quadratus Euesque d'Athenes, disciple des Apostres, presenta vn liure Apologetique audit Adrian, pour la defense de la foy Chrestienne. Suppl. Chro.

Aristides, philosophe Athenien, homme fidele, composa vn semblable liure : dont Adrian manda à Minutius Fundanus, proconsul d'Asie, de ne plus persecuter les Chrestiens, mais s'ils faisoyent quelque chose contre les loix, il vouloit qu'il en fust ordõné selon la qualité du crime. Que si aucun les accusoit par calõnie, il vouloit que tel fust chastié à cause de sa malice: & que punition en fust faite.

Nicomedie & Nicee par tremblement de terre furent ruynees, & depuis instaurees par la liberalité d'Adrian. Eusebe Chron.

¶On imposoit aux Chrestiens que tous les maux qu'on enduroit, aduenoyent à cause d'eux: fust tremblemẽt de terre, guerre ou autre calamité.

Ne toucher les calices, &c.

Sixte, ou Xiste, Romain, huitieme Euesque de Rome, presida enuiron dix ans. Il ordonna que nul ne touchast les ornemens & vaisseaux consacrez, calices, &c. sinon gens d'Eglise.

Il adiousta à la communion de l'Eucharistie, Sanctus, [illegible] Sanctus, [illegible] Dominus Deus [illegible].

Ottroya le priuilege aux ecclesiastiques d'appeler de l'Euesque au siege Apostolique.

En ses decretales il s'appelle [illegible] de l'Eglise Romaine. Item Euesque [illegible] de l'Eglise [illegible].

¶En ce temps [illegible] Metropolitain & Clergé commencerent [illegible] aux Epistres.

Il constitua certaines peines aux Prestres ou Maistres, negligens de baptizer les petits enfans auant leur [illegible].

¶En ce temps la Cene du Seigneur estoit appelee Eucharistie: le mot de Sacrifice ne de Messe n'estoit encor introduit. & combien qu'Irenee appelle quelque fois l'Eucharistie, Oblation, il se declaire au liure iiij. chap. xxxiiij. Nous luy faisons oblation (dit-il) non pas comme à celuy qui en a besoin, mais comme luy rendans graces du bien qu'il nous a fait. Et derechef, Il veut aussi que nous donnions offrande à l'autel, & souuent & sans cesse. Or l'autel est au ciel: car la sont addressees nos prieres & oblations.

Le mot d'Oblatio͂

Il peut bien estre que lors ce mot Oblation estoit en commun vsage, d'autant que la coustume estoit d'offrir des pains en grande abondance pour l'vsage de la Cene, dont les ministres viuoyent, les poures estoyent nourris.

La derniere destruction des Iuifs.

¶Les Iuifs saisis de nouuelle rage, se mire͂t derechef à pre͂dre les armes contre les Romains. Dion recite que l'occasion fut de ce qu'Adrian auoit donné ottroy aux estrangers d'habiter en Ierusalem, y ayant basty vn temple à Iupiter, & fait mettre idoles des Gentils. Les Iuifs eleurent pour leur capitaine Barcochabas, lequel se nommoit fils de l'estoille. Cestuy-ci exerça grande cruauté contre les Chrestiens, d'autant qu'ils ne se vouloye͂t ioindre auec les Iuifs. mais Adria͂ reprima ces seditieux: & les affama & leur osta les eaux: & finalement les desconfit pres de Bethera, petite ville pres de Ierusalem: & en vne seule bataille il tua cinquantehuict mille hommes, selon Nicephore: Anselme parle de 50. mille Iuifs

Barcochabas Iuif.

tuez

tuez, cinquante forteresses prises, & 985. villages destruits tant par famine que par feu & sang: & tout le reste des Iuifs miserablement chassez bien loin de Ierusalem & de tout le pays,& venduz par tout le monde.

L'Empereur Adrian ne voulut plus que la ville de Ierusalem retint son nom ancien: ains l'ayant fait refaire commanda qu'elle fust nommee de son nom, Ælia Capitolina. Honorius & Eusebe disent qu'il fit publier des edits,par lesquels il n'estoit loisible aux Iuifs mesmes de regarder de loin leur pays de Iudee.

La premiere destructiõ si terrible les deuoit assez enseigner que le royaume leur estoit osté,comme les Prophetes auoyent predit:mais il a fallu qu'ils ayent senty pour la seconde fois vne punition presque autant horrible que la premiere.

Les Chrestiẽs depuis habiterẽt en la Palestine auec quelque seureté,& y eurent Eglises.

Sixte enuoya plusieurs pour prescher la foy en France.Il fut depuis martyrizé sous Adrian.

Heresies pernicieuses pullulent: Saturnin, Basilides, Carpocrates, Valentin & Tatien deschirent en pieces la doctrine de Dieu,forgeans plusieurs dieux: nioyent l'humanite de Iesus Christ.

Valentin & Marcion ont forgé que Christ auoit apporte du ciel sa chair humaine. Heresies semees en l'Eglise.

Marcion disoit qu'il y auoit deux commencemens: l'vn bon & l'autre mauuais.

Montanus nioit la diuinité de Christ,& affermoit de soy, qu'il estoit le sainct Esprit.

Ils ont admis des paillardises & ordures vilaines cõtre le mariage.Voy Epiphanius.

¶ Plusieurs furent destournez de la vraye doctrine par ces heresies & blasphemes,qui procedoyent de ces monstres horribles & instrumens de Satan.

Thelesphorus

ix. Euesq de Rome,natif de Grece,presida xj.ans du tẽps d'Adriã & Antonin.On luy attribue l'abstinẽce de chair sept sepmaines deuãt Pasques deuoir estre obseruee des ecclesiastiques. La Decretale qui luy est attribuee,mesmement fait mention des clercs,& nõ des gens lais.Depuis par succesiõ de tẽps le

Caresme. Caresme commença à estre obseruee de tous. Il institua trois celebrations le iour de Noel: vne à la minuict, l'autre au poinct du iour, & la troisieme apres tierce. Il adiousta le Gloria in excelsis Deo, &c. Aucuns disent que ce fut S. Hilaire, les autres Symmachus.

¶Cest Hymne semble auoir esté escrit contre les Arriés, comme il sera dit cy apres. Et le Concile quatrieme de Tolete, chap. xij. fait mention que ce cantique auoit esté composé par les docteurs Ecclesiastiques. Henry Buling. liure 2. de la source d'err. chap. 7.

Item ordonna que nul ne presumast de celebrer du matin deuant trois heures. En ceste Decretale il s'appelle Archeuesque de Rome.

Gnostiques. Carpocrates heretique, fut inuenteur d'vne secte & maniere de gens qu'on appelle Gnostici: car il leur enseignoit les secrets de Magie, mesmement des songes d'amours, qui viennent par illusion diabolique. Plusieurs en estoyent deceuz & menez à perdition. Ceux qui n'estoyent encores instruits, voyant la vie execrable de ces paillards qui se nommoyent Chrestiens, vouloyent à cause de cela abolir la foy Chrestienne, comme si tous fussent semblables. Et toutes les calomnies dont on chargeoit les Chrestiens, assauoir qu'ils estoyent cruels, & qu'ils se mesloyent auec toutes femmes charnellement sans aucun regard de sang ou de parentage, voire qu'ils mangeoyent les petits enfans, ne venoit que de ces heretiques pernicieux. (Crimes imposez aux Chrestiens.)

Ainsi en prend il auiourd'huy: car les erreurs des Anabaptistes & des Libertins sont attribuez sans difference à ceux qui suyuent l'Euangile: & sont d'vn nom commun à tort appellez Lutheriens.

Abominable idolatrie. Adrian edifia vn temple & sepulchre à Antinous, duquel il auoit malheureusement abusé en sa vie: & ordonna qu'on celebrast tous les ans les ieux & esbats appellez de son nom Antinoyés. Si fonda du nom dudict Antinous vne cité, qu'il nomma Antinoe. Et pour crainte de l'Empereur, Antinous est adoré comme Dieu, combien qu'on sceust quel homme il auoit esté. (Antinous fait Dieu. Vn bougeren adoré comme Dieu.)

Adrian mourut fort miserablement, il luy vint vn grand flux de sang, & fut saisi de grand' douleur & deuint hydropique: par arts magiques il essaya de faire tirer ceste eau de

son

son corps, mais rien ne l'allegea, & si le flux de sang ne cessa point. Spartianus recite qu'il demanda du poison à son medecin: & voyant qu'il ne luy en vouloit bailler, il demanda vn cousteau, promettant grand chose à celuy qui luy en bailleroit. Il mourut aagé de soixante deux ans, n'ayant membre en son corps qui ne fust brisé de tourmens. Aurelius Victor.

La mort d'Adrian Empereur

Il a esté puny en sang, pour le sang qu'il auoit espandu.

Les persecutions en Asie estoyent fort embrasees. Voyez Eusebe liure v. chapitre xv. où il descrit bien au long le martyre de POLYCARPVS: & liure iiij. chap. xxiij. Les Atheniens offensez de si grandes persecutions, esquelles ils auoyent perdu PVBLIVS leur Euesque, s'estoyent quasi reuoltez de la foy.

Il n'y auoit tourment ne supplice que les supposts du Diable ayent peu excogiter, duquel les Chrestiens n'ayent esté iugez dignes. car ils estoyent espiez & dedans leurs maisons & dehors: on crioit contre eux en toutes places publiques: on les fouettoit, on les trainoit, on les lapidoit, on pilloit leurs biens, on les emprisonnoit, on leur appliquoit lames de fer ardent sur leur chair nue, on les enserroit en vn instrument de torture iusques au cinquieme poinct, on les mettoit en lieux les plus obscurs & bas de la prison: là on les estrãgloit. on les exposoit aux bestes & autres tourmens infinis. Les corps morts és prisons, apres qu'on les auoit iettez aux voiries, on y mettoit des chiens pour les garder, afin qu'ils ne fussent enseuelis.

Tourmẽs & cruautez contre les Chrestiens.

¶En ces durs tourmens les Chrestiens donnoyent courage les vns aux autres: & estoyent fort soigneux de donner ordre que nul d'entre eux ne succõbast, estant veincu ou par infirmité ou par faute de ne pouuoir endurer les tourmens: & que le Seigneur Iesus Christ ne fust vilainemẽt renié par aucun d'eux.

La constãce des Chrestiẽs.

¶Le nombre des Martyrs de ce temps seroit grand, estãt recité en ce petit Recueil: mais Iustin, Eusebe, Basile le grand, & autres anciens docteurs soigneusement l'ont redigé par escrit.

Ces exemples nous doiuent encourager à constamment maintenir la verité de l'Euangile.

L'an de Christ, c. xxxiij.

Antoninus Pius

OuDebonaire.xvj Empereur, régna xxiij.ans ou enuirō,hōme benin & modeste. Il disoit souuent qu'il aimoit mieux sauuer vn citoyen,que de tuer mille de ses ennemis.

Au liure qu'il a escrit à Strapul.

Tertullien tesmoigne qu'il n'a pas esté du tout benin enuers les Chrestiens, & principalement au commancement de son regne : Quand Arrius Antoninus, dit-il,ne cessoit de persecuter en Asie,les Chrestiens s'assemblans en vne trouppe se presenterent deuant les sieges iudiciaux. Et apres qu'iceluy eut enuoyé quelque peu d'entr'eux au gibbet, il dit aux autres,O miserables , si vous auez affection de mourir, n'auez-vous pas des cordeaux pour vous pendre? ou des lieux hauts pour vous ietter en bas?

Higinius

Athenien, fils d'vn philosophe gouuerna l'Eglise de Rome iiij.ans.

Il ordonna que les Eglises fussent dediees par solennelle ceremonie. Item,que le nombre des temples ne fust augmété ne diminué sans le consentement du Metropolitain: voy la decretale,De cōsecratione distinctione prima,ca.Omnes basilicæ.

Pape.

¶Ce fut le premier qui s'intitula Pape en sa seconde Decretale.

De cōsec. dist.j cap. Lignæ.

Il defendit que les sommiers,trabs,tuiles & autres matieres du temple ne fussent depuis appliquees à vsage profane: mais bruslees , ou donnees aux autres poures Eglises & monasteres,& non à l'vsage des lais.

Il institua qu'au Catechisme,Baptesme & Confirmation, y auroit vn parrin.De cōsec.dist.iiij.c.In Cat.

xxxvj.qō. x. capi. Si qua mul.

Ordōna que si quelque femme venoit aux secondes nopces,desquelles elle eust generatiō,que ceste ne pourroit estre mariee à la cōsanguinité du premier mary, iusques au quart degré.

viij. q. iij. c. Salui in omnibus.

Item que nul Metropolitain,excepté le Pape,ne condemneroit aucun de son clergé,prestre,suffragant,Euesque de sa prouince,que premierement la cause ne fust ventilee & cogneue au conseil des autres Euesques prouinciaux,autremēt que la sentence ne soit vallable.

Galien medecin florissoit en ce temps.

Valentin heretique Platonicien , nioit la resurrection de la chair.

Affermoit

Affermoit que Christ n'auoit pris chair humaine au ventre de la Vierge: mais qu'il estoit passé par-là, cõme par vn canal. S. August.

Cerdon Stoique, à Rome disoit que le sainct Esprit n'estoit point descendu sur les Apostres : mais sur luy mesmes.

Note icy le dire de Tertullien: c'est assauoir, que les Philosophes sont patriarches des heretiques.

Marcion Stoique, sectateur de Menander, met deux principes contraires.

Ce Pape (puis que Pape se nomme) fut homme docte, & composa vn liure intitulé, De Trinitate & vnitate Dei. Suppl. Ch.

Pius Premier de ce nom, xj. Pape de Rome, Italien d'Aquilee, presida à Rome onze ans. CXLIIII.

On dit qu'il ordonna que la Pasque seroit celebree le Dimanche: par la persuasion de Hermes, qui disoit cela luy auoir esté reuelé de l'Ange en habit de pasteur. Et fut ceste ordonnance depuis confirmee par plusieurs Papes. Pasques celebrees, pour reuelation faite à Hermes.

Qu'il decreta peines aux ecclesiastiques administrans le sacrement du corps & du sang du Seigneur negligemment: c'est assauoir, que celuy qui par imprudence & inaduertence laisse tomber sur la terre du sang de Christ (ainsi parle-il) feroit penitence quarante iours: s'il tomboit sur l'autel, trois iours: si sur le linge mis sus le calice, quatre iours: si sur autre linge, neuf iours: & que ledict sang ainsi tombé seroit lesché, raclé ou laué, & puis le tout bruslé & gardé aux sacristeres.

Peu à peu donc le siege Romain commençoit de forger ordonnances.

Itẽ que les vierges ou Nonnains ne prendroyent le voyle deuant l'aage vingtcinq ans.

Item, que l'homme d'Eglise iurant ou blasphemant, fust deposé: l'homme lays excommunié. Iurer, blasphemer.

Anicetus Douzieme Pape, Syrien, presida dix ou onze ans, sage, & de bonne vie.

On luy attribue qu'il ordonna la couronne aux Prestres. La coronne des prestres.

Il fut martyrizé sous Marc Aurelien.

De son temps Egesippus, qui estoit Hebrieu de nation,

vint à Rome: & y demeura iusqu'à Eleutherius.

Iustin, philosophe Chrestien, escriuit vn liure pour la defense de la foy & religion, à l'Empereur Antoninus Pius, lequel aussi fut fort enclin à la maintenir.

Il escriuit contre Marcion.

POLYCARPE Euesque de Smyrne en Ionie, qui est en Asie la mineur au dessus d'Ephese, paruint à grande vieillesse. Irenee dit, qu'il auoit là esté ordonné Euesque par les Apostres: & est vray semblable qu'il commença son ministere l'an ij. ou iij. de Traian. Sainct Hierosme en son catalogue, dit qu'il y fut mis par sainct Iean l'Euangeliste, qui trespassa l'an lxviij. apres la passion de Iesus Christ selon qu'on dit. Irenee recite de luy, que comme vn iour Marcion l'eut rencontré, & luy eust dit, Pren cognoissance auec nous, Polycarpe luy respondit, Ie te cognoy pour le premier fils de Satã. & Irenee adiouste encore cecy, Il y a aucũs qui luy ont ouy dire que Iean disciple de Iesus s'en allant aux baings pour se lauer, & ayant veu Cerinthe leans, sortit hors sans se lauer, disant, Fuyõs d'icy, que la maison ne nous tombe sus, où se laue Cerinthe ennemy de verité.

La compagnie des heretiq. dãgereuse

Notez comment les disciples des Apostres auoyẽt ceste reigle, de ne communiquer auec ceux qui falsifioyẽt la verité de l'Euangile.

Pendant que Polycarpus fut à Rome, il retira plusieurs de leurs heresies.

Marcus Aurelius

Antoninus Verus, frere d'Antoninus Pius, obtint l'Empire dixhuit ans.

Lucius Verus son gendre, s'adonna apres les ieux de dez, & à frequenter les bordeaux. Parquoy il fut enuoyé en Syrie par Marc Aurele, & finalement fut empoisonné selõ aucuns: selon les autres mourut d'apoplexie. Et ainsi Marc Aurele Antonin regna seul.

Chro. des Empereu.

Quatrieme persecution.

La quatrieme persecution apres Neron fut esmeue contre les Chrestiens sous Marc Aurele. selon Eusebe plusieurs maux suruindrent en Italie: grande peste, guerre, tremblement de terre, inondations d'eaux, & multitude de sauterelles.

Cependant par ces persecutions quasi cõtinuelles, les affaires

faires des Chrestiēs croissoyent tous les iours par la doctrine des disciples des Apostres, dont plusieurs viuoyent encore alors: qui prenoit forte racine estāt ainsi arrousee du sang des Martyrs.

Il ne faut icy oublier la sentence que Iustin profera au Colloque auec Trypheus: il dit ainsi, On apperçoit tous les iours que nous qui croyōs en Christ ne pouuons estre estōnez ne destournez. Qu'on nous couppe les testes, qu'on nous crucifie, qu'on nous expose aux bestes, ou aux feux, ou aux autres tourmens: tant plus on nous tourmente, tant plus croist le nombre des Chrestiens : ne plus ne moins que quand on taille la vigne, c'est pour la rendre plus fertile. car la vigne que Dieu a plantee & le Sauueur Iesus, c'est son peuple, &c.

Melito Euesque de Sardes escriuit à l'Empereur pour la foy & religion Chrestienne.

Apollinaire Euesque de Hierapolis, en ce temps.

Theophile Euesque d'Antioche escrit contre Marcion.

Denis Euesque de Corinthe.

Iustus Euesque de Vienne, martyr pour la foy, Attalus, Blādina, Photin Euesque de Lyon, martyr aussi pour la foy.

Persecution en Asie.

¶L'issue de la vie de POLYCARPE fut en ce temps.

Marc Antonin Verus & les principaux gouuerneurs de l'Empire auoyent esmeu telle persecution, qu'elle paruint iusques aux Chrestiens qui habitoyent en la ville de Smyrne, de laquelle Polycarpe estoit Euesque desia long temps, & y fut bruslé ayāt seruy à l'Eglise de Dieu enuirō lxx. ans. ce fut l'an vij. de cest Empereur. Selon aucuns il estoit aagé de lxxxvj. ans.

L'oraison de Polycarpe deuant sa mort est en l'histoire Eccles. liure iiij.

Ses os recueillis du feu, furent mis en vn sepulchre.

Pionius martyr.

Soter Italien, trezieme Pape, tint le siege enuiron dix ans. il endura plusieurs aduersitez, & en la fin fut martyrizé. L'an de Christ. C. LXIX.

Ordonna que nul ne celebreroit sans deux hommes presens.

Que les Nonnains porteroyent voile sur leur teste.

De ne toucher les calices. Qu'elles ne toucheroyent les ornemens sacrez, comme calices, corporaux: & qu'elles n'encenseroyent parmy le téple, ny à l'entour des autels.

En sa seconde Decretale il s'appelle Pape.

vij.q.i.c.i. Illud Diuini. Il institua qu'vn chacun prestre faisant son office, eust vn autre prestre auec luy, si d'auenture il aduenoit quelque soudaine necessité.

Il disoit que le iurement fait par imprudence, qui redonde à mauuaise fin, ne doit estre obserué: Car il vaut mieux (dit il) se periurer, que pour garder son serment, tomber en plus grand crime.

xxij.q.iiij. c.31. quid.

En ce temps Peregrin philosophe, se ietta au feu à Pise publiquement, par vaine gloire.

Cataphryges. S. August. En ce temps commencerent les Cataphryges heretiques, par Montanus auec Priscilla & Maximilla. Ils vsoyent en leurs sacrifices du sang d'vn enfant, lequel ils mesloyent auec de la farine, où auec du pain. Si l'efant duquel on auoit tiré le sang mouroit, ils le tenoyent pour martyr: s'il viuoit, pour grand prestre.

Montanus estoit du pays de Phrygie, d'vn village nommé Ardaba: s'appelloit, Le Paraclet. Il defendoit se marier, & inuenta & institua les iusnes.

Contre iceux heretiques a escrit Apollinaris Hierapolitain, & deuant luy Melciades & Apolonius.

Appelles, disciple de Marcion (lequel Theodotion appelle Le tresgrand heretique) mettoit vn commencement à Dieu. Item que Christ est apparu en corps fantastique.

Tatianus & ses sectateurs, Eucratites & Seueriens, en ce temps.

Iceux s'abstenoyent de chair, & ne beuuoyent point de vin: blasmoyent les nopces aussi bien que la fornication: reiettoyent les epistres de sainct Pierre & de sainct Paul.

L'vsage des choses indifferentes. La doctrine de la liberté Chrestienne, commença en ce temps à estre aucunement obscurcie: & petit à petit cest erreur print accroissement. Car combien qu'il n'y eust encore aucune defense d'vser des biens de Dieu, toutesfois l'histoire d'Alcybiades, recitee en Eusebe, liure v. chapi.iij. monstre

monstre que petit à petit les hommes commencerẽt à mettre sus vne certaine religion aux seruices forgez à plaisir. Cestuy Alcybiades fut l'vn des martyrs qui souffrirent mort és Gaules sous M. Antonius Verus Empereur Il auoit vescu si austerement, qu'il ne mangeoit que du pain & beuuoit de l'eau : tellement qu'estant en prison, il ne voulut garder autre façon de viure. Attalus Romain (homme renommé entre les martyrs) estant remis en prison, monstra à Alcybiades de mieux faire, & l'amena à ce poinct, qu'il vsa depuis indifferemment des creatures de Dieu sans scrupule, & auec action de graces. Alcybiades.

Eleutherius Natif de Grece, de Nicopolis, presida à Rome xv. ans, & plus. L'an de Christ. c. lxxix. Au 1. vol. des Conciles.

Il fit commandement, contre l'heresie des Seueriens qui lors regnoyent, que nul Chrestien pour quelque ceremonie ne reiettast aucune sorte de viandes, dont on a accoustumé d'vser.

Item, que nul ne fust desmis de son office, que premier n'eust esté accusé & conueincu de crime. Que les Euesques ne definissent rien en l'accusation intentee contre vn Euesque, sans le seu du Pape: mais bien pourroyent terminer par sentences les causes d'autres gens d'Eglise.

Que le clerc ne fust tiré en cause sinon deuant son Euesque : duquel (s'il estoit suspect) le defendeur pouuoit appeller.

La religion Chrestienne s'augmentoit fort, & vint en plus grande seureté que parauant.

Lucius Roy d'Angleterre & son pays reçoit la foy. Lucius. Nauclere.

Plusieurs nobles de Rome auec leurs femmes & enfans furent conuertis & baptisez.

Ledit Lucius laissa son royaume, & s'en alla prescher la foy premierement en France, puis en Alemagne, où il fut martyrizé.

Smyrne en Asie, de laquelle Polycarpe auoit esté Euesque, est ruynee par tremblement de terre : & pour la reparation d'icelle, tributs & tailles furent mises en auant. Chroniq. Eusebe.

Commodus, Dixhuitieme Empereur, regna treze ans: cruel, luxurieux, de ses propres sœurs incestueux: il tenoit en sõ palais trois cẽs cõcubi-

Nauclere. nes & trois cens bougerons.

Chroniq. des Emp. Par vne rage desbordee il occit Lucilla sa sœur. Estant aux estuues vne mousche le piqua, & par despit fit ietter le maistre des estuues en la fournaise.

Ireneus Euesque de Lyon, florissoit.

Le temple de Serapis bruslé en Alexandrie.

cxc. Le Capitole bruslé & la Librairie à Rome par foudre.

Chroniq. Eusebe. Sup.Chr. Apollonius Senateur de Rome accusé d'estre Chrestien, presente au Senat vn liure contenant la defense des Chrestiens. Il fut decapité, pourtant qu'il estoit ainsi ordonné par la loy Imperiale.

Par cecy appert que les Papes ou Euesques de Rome n'estoyent comme ceux de present, venus à telle puissance. Apollonius homme d'authorité ne peut euiter sentence de mort, seulement à raison qu'il estoit Chrestien, ayant tant d'amis à Rome.

Edict. Imperial. La loy Imperiale lors estoit, que ceux qui seroyent conueincus en iugement d'estre Chrestiens, fussent punis de mort.

Persecution. Commodus fait mourir plusieurs nobles personnages.

Il est recité en l'histoire des Martyrs de Gaule, que les Payens solicitoyent & contraignoyent par tourmens les serfs des Chrestiens à confesser de leurs maistres des choses qu'il n'est possible de penser: assauoir qu'ils mangeoyent la chair des petits enfans, qu'ils commettoyent des paillardises qu'il n'est licite de nommer : tellement que ceux qui auparauant auoyent vsé de quelque moderatiõ en la cause des Chrestiens, se donnoyent plus grande licence d'exercer cruauté contre eux. Cecy aduint à Lyon & à Vienne. Eusebe recite l'epistre des fideles de Lyon & de Vienne, au I. ch. du liure v.

A Rome le palais & le temple de Vesta, & de Paix, & la plus grande partie de la ville fut consumee par feu.

cxciiii. Commodus, l'an xiij. de son Empire fut estranglé, aagé de trentedeux ans, par le conseil de Martia sa concubine principale, laquelle fauorisoit aux Chrestiens, & d'autres siens amis lesquels il auoit condamnez à la mort, pour luy

L'issue du tyran Cõmodus. auoir remonstré quelques insolences : mais ils preuindrent, & peu s'en fallut que le corps du tyran ne fust trainé au Tybre

bre par le commun populaire.

Elius Pertinax xix. Empereur, tint l'Empire par l'eſpace de vj. mois. Son auarice luy cauſa la mort, retenant les gages des gendarmes. Il eſtoit aagé de ſeptante ans.

Didius Iulianus, Milanois, xx. Empereur, regna quatre, ou ſept, ou deux mois ſelon aucuns, Ayant tué ſon predeceſſeur, fut tué de ſon ſucceſſeur, aagé de cinquāte ſix ans. Pour ſa chicheté fut hay de tous. Aucũs diſent qu'il fut tué par vn ſoldat de petite eſtime, dedãs ſon palais.

Victor Eueſque de Rome, natif d'Afrique, preſida dix ans.

Ordonna que ceux qui ne ſe voudroyent reconcilier, fuſſent priuez de la table du Seigneur. Reconciliation.

Il inſtitua que hors mis quelque cas de neceſsité le Bapteſme catholique fuſt celebré au temps de la feſte de Paſque, comme on peut voir en la premiere Epiſtre decretale qui luy eſt attribuee.

Ce ſeroit choſe incroyable (ſi les Hiſtoriens ne nous en rendoyent ſi ample teſmoignage) que pour le iour de la celebration de la feſte de Paſques, vn Schiſme ſi grand ait eſté eſmeu en l'Egliſe que d'vne diſſenſion & queſtiõ, on en ſoit venu à vne guerre ſi terrible, laquelle ce Victor eſmeut, voulant que Paſque fuſt celebree au iour du Dimanche, à cauſe du myſtere de la reſurrection : & qu'il ne faloit rompre les iuſnes qu'en ce iour-la. Victor eſcriuit à Polycrates (qui preſidoit entre les Eueſques d'Aſie) & vſa de commandement en ſes lettres, dont tous les Eueſques d'Aſie furent grandement offenſez. Schiſme pour la feſte de Paſques.

L. Septimius Seuerus Pertinax, natif d'Afrique, xxj. Empereur, regna xviij. ans, & mourut aagé de lxx. ans, en Angleterre. CXCVI. Seuerus.

Pluſieurs ſynodes furent tenus en diuerſes prouinces, touchant la feſte de Paſques, en quel iour on la deuoit celebrer & fut par vn commun accord ordonné, que ladite feſte de Paſques ſe deuſt celebrer au iour du Dimanche, auquel noſtre Seigneur reſuſcita, & nõ en autre iour. Or les Eueſques du pays d'Aſie eſtoyent de contraire opinion, diſans qu'ils deuoyent garder la couſtume de leurs anceſtres, touchant cela. Quoy voyant Victor Pape, voulut priuer generalement toutes les Egliſes d'Aſie & les prouinces voiſines, de

la communion & societé de l'Eglise:& decerna lettres pour les declairer excommuniez, dont fut grandement blasmé & repris. Et mesme d'Irenee Euesque de Lyon, par lettres qu'il luy manda, Que c'estoit chose indigne, pour vne difference de ceremonie vouloir rompre la paix & vnion de l'Eglise,& susciter schisme en icelle. Allegant à son propos, que la diuersité des iusnes n'auoit iamais rompu l'vnion des Eglises:& qu'ainsi falloit-il faire en cest endroit Eusebe en l'hist.eccles.liu.v.chap.v.

Irenee Euesque de Lyon.

De ceste guerre la tranquillité des Eglises a esté troublee: la doctrine de la liberté Chrestiéne es ceremonies, obscurcie. Les Romains ne cessoyent de molester ceux d'Asie de souscrire à leur opinion : & en vint on iusques a tel desbordement,que ceux qui obseruoyent la feste de Pasque la quatorzieme Lune,furent appellez Quatorziens heretiques dénez,comme Nicephore recite,liure iiij.chap.xxxix.

Les maux suruenus de ce schisme.

Quatorziens.

Ce schisme donna occasion à Montanus,& ouuerture aux autres heretiques qui se leuerent en Phrygie enuiron ce temps,de publier certaines loix touchant les iusnes. Item,à rompre les mariages, affermant que le sainct Esprit n'auoit point tout enseigné aux Apostres : & qu'il auoit par deuers soy le don de conferer la grace du sainct Esprit : & autres tels blasphemes par lesquels il tendoit de paruenir à quelque primauté.

Montanus. & ses disciples.

Les Euesques Romains lors en sont deuenus plus audacieux à forger ceremonies nouuelles, iusques à les vouloir faire receuoir par force aux autres Eglises.

L'authorité d'excómunier conuertie en abus & mespris, à cause des traditions humaines non obseruees.

¶La dissention touchant l'obseruation de Pasques fit assembler six Conciles prouinciaux. Eusebe les recite liure v. chap.xxiij.

Victor en sa seconde Decretale s'appelle Archeuesque de l'Eglise Romaine & vniuerselle.

Au 1. vol. des Conciles.

TERTVLLIEN prestre de Carthage, qui autremét auoit bien serui à l'Eglise Chrestienne,se reuolta finalemét, & se retira à la prophetie enragee de Montanus. Sainct Hierosme allegue ceste occasion, Que Tertullien estant agité de l'enuie & haine du clergé de Rome, ne seut finalement porter l'arrogance d'iceluy.

De Tertullien.

Il

Il a eu l'erreur touchãt le regne Christ, & la vie voluptueuse des fideles en ce monde deuant la consumation de toutes choses.

Il a maintenu les iusnes superstitieux & ridicules de Montanus, le nommant en plusieurs lieux Consolateur.

Il a introduit l'onction extreme apres le Baptesme: le signe de la croix, offrandes pour les trespassez, & pour les festes des natiuitez, & autres resueries semblables des Montanistes. Ses escrits tesmoignent qu'il a fort desiré le martyre: & que l'homme Chrestien non seulement le doit endurer de constance, mais aussi pourchasser.

Ammonius philosophe, precepteur d'Origenes, perseuera en la foy Chrestienne iusques à la mort, cõbien que Porphyre dit de luy, qu'il s'en retira.

Victor à bon droit priua de la communion de l'Eglise vn heretique nommé Theodote, qui estoit conroyeur, blasphemateur, qui fut prince de l'heresie que depuis Artemon a ensuyuie, & Paul Samosathenus a ressuscitee: car il osa le premier dire publiquement à Rome, que Iesus Christ auoit esté pur homme, procreé de semence d'homme comme les autres. Voyez Nicephore liure.iiij. chap.xxj. Theodote Artemon.

Vn autre schisme ou diuersité de iugemés touchant l'heresie de Montanus & de ses compagnons, & aussi de Prisca & Maximilla prophetesses, lesquelles Montanus auoit remplies de sa fureur. Les vns disoyent qu'elles estoyent poussees d'esprit de prophetie, & que c'estoyent oracles ce qu'elles disoyent. Les autres maintenoyent que contre la coustume des vrais Prophetes, elles estoyent transportees d'entendement, & saisies de fureur & d'ecstase, auec ce qu'elles estoyent adonnees à auarice & ambition, contre l'Escriture qui defend aux Prophetes de prendre don ou argent. Les fideles d'Asie s'assemblerét plusieurs fois pour examiner ces doctrines & propheties forgees de nouueau. Les fideles Gaulois escriuirent leur opinion touchant les erreurs furieux de Montanus, & enuoyerent Irenee en Asie auec lettres. Voyez Eusebe liure v.chap.iiij. Schisme à l'occasion de Montanus. Le soin des fideles d'Asie.

Ce schisme, tout ainsi qu'il a esté en condemnation extreme à Montanus & à ses complices, aussi la vraye Eglise a esté

aduertie d'esprouuer de plus pres les esprits, s'ils sont de Dieu.

Quelques rudes chastimens qu'ayent eu les Iuifs, le Seigneur n'a oublié sa misericorde, ains a donné suffisant tesmoignage qu'il appelle ses ennemis à penitence. Il a conserué des Docteurs & Pasteurs, & vn petit nombre des fideles en Ierusalem, qui a honnoré le vray Dieu. Depuis le saccagement de Tite iusques à celuy d'Adrian, l'Eglise de Ierusalem a eu successiuement quinze principaux Euesques. Eusebe les recite liure iij.ch.v. Apres le degast fait par l'Empereur Adriã, il n'y eut plus là Eglise recueillie que des Gẽtils & d'iceux les Euesques ordonnez: tous les Iuifs furent chassez (comme il a esté dit) sous Adrian. Marc donc, issu des Gentils, fut esleu le xvj. Euesque, l'an x. de l'Empereur Antonin, puis Cassianus le xvij. Publius le xviij. Maximus le xix. Iulian le xx. Gayan le xxj. Symmache le xxij. Caius le xxiij. Iulian second le xxiiij. Capito le xxv. Ceci est recité par Eusebe liure v. chap. xij.

Les Euesques de Ierusalem.

L'Eglise des Gentils en Ierusalem.

¶ Et de ce temps où nous sommes, assauoir sous l'Empereur Commode, Maximus secõd fut le xxvj. Antonin xxvij. Valens xxviij. Dolychian xxix. Narcissus xxx. Elius xxxj. Germanion xxxij. Gordius xxxiij. Narcissus second xxxiiij. (ou plustost Narcissus le premier estant retourné du desert où il s'estoit retiré, d'autant que ses maluueillans l'auoyent accusé de viure impudiquement) duquel Eusebe recite qu'il auoit don de faire miracles, & que ses faux accusateurs furent punis selon les imprecations qu'vn chacun auoit faites. Quant au temps de tous ceux-ci, Eusebe dit qu'il ne les a peu discerner, assauoir en quel temps vn chacun d'eux a gouuerné l'Eglise.

Narcissus.

¶ Comme ainsi soit donc que l'Eglise des Gentils eust desia son habitation en ce lieu-la, le Seigneur a voulu declarer que le vray Messias estoit venu, & qu'il n'en faloit attendre vn autre.

Ce denombrement est icy recité, pour monstrer que les autres Eglises peuuent autant bien nombrer leurs Euesques, que celle de Rome se glorifie de la continuation des siens.

Persecution. V.

Apres la cinquieme persecution suscitee cõtre les Chrestiens

ftiens par Seuerus furuindrent guerres ciuiles entre les Romains.

Irenee a vescu assez longuemẽt au milieu de tant de persecutions. le plus grand bruit qu'il ait eu, ç'a esté sous l'Empereur Commode. Quant à la contention de la feste de Pasques, le temps auquel elle fut le plus allumee, c'estoit l'an iiij. de l'Empereur Seuere. Il pourroit donc auoir fait office de ministre xxiij. ans. L'erreur des Chiliastes luy est aussi attribué. tant y a que cela ne se void point expressement en ses escrits que nous auons auiourd'huy. La façon de sa mort est assez incertaine. Ceux qui ont escrit des Martyrs, disent que luy & vne grande multitude de ses brebis ont finalement esté occis pour la confession du nom de Christ sous Seuere. La mort d'Irenee.

Leonides pere d'Origenes, martyrizé pour la foy: auquel Origenes son fils, estant encore ieune de dixsept ans, dit, Mon pere, gardez vous que pour nous autres vous ne changiez de propos.

Iceluy Origenes, apres que les biens de son pere furent confisquez pour la foy, nourrissoit sa mere & six freres en tenant les escoles.

Zephyrin Romain, Euesque xiiij. de Rome, presida xvij. ans selon Eusebe. CCIII.

On trouue au premier Tome des Conciles deux de ses Epistres decretales: l'vne aux Euesques de Sicile, l'autre d'Egypte: lesquelles ne representent autre forme de gouuernement, que celuy qu'on void descrit presques en toutes les Epistres qu'on attribue aux Euesques de Rome. En la premiere il fait mention des iugemens qui doiuent estre constituez par douze iuges és causes des Patriarches & Primats.

De n'admetttre point indifferemment tous ceux qui accusent les Prestres. Il tasche d'establir la primauté, & qu'on appelle au siege Apostolique de Rome. c'est pourquoy il se nomme Archeuesque. Ce qu'on doit deferer aux Epistres decretales, qu'on attribue aux Euesques.

En la seconde il establit certaines ceremonies és ordres des Prestres, d'eslire gens sauans & approuuez, & en la presence de tous.

Damase luy attribue le decret d'vser en l'Eucharistie de vaisseaux de verre ou d'airain & non de bois. Item de receuoir l'Eucharistie vne fois l'á pour le moins, depuis l'aage

de douze ans & au deſſus.

Mais il ſera monſtre ce qu'on doit eſtimer de ces choſes & des Epiſtres nommees Decretales, qu'on a attribuees aux Eueſques Romains.

Il excommunia Natalius confeſſeur, qui s'eſtoit adioint auec heretiques, deſquels il auoit ſouffert eſtre Eueſque. Zephyrin ne le voulut receuoir en ſa repentance, qu'ouuertement il n'euſt monſtré ſignes d'icelle.

CCXII. **Baſsianus** Antonin, ſurnommé Caracalla, xxij. Empereur, regna ſix ou ſept ans (ſelon aucuns) inceſte & cruel. Il fit tuer ſon frere Geta, & vn ſien oncle. Il prind ſa belle mere pour femme, nommee Iulia, tant fut-il desbordé. De ſa couſine nommee Sœuis, ou Seua, ou Semyamira, ou Seuaſyra, il engendra Heliogabalus, qui depuis fut Empereur.

Inceſte execrable.

Il fut tué aagé de quarante trois ans par embuſche de Macrinus ſon ſucceſſeur, eſtant deſcendu de ſon cheual, & retiré à part pour faire ſon eau.

Papinianus iuriſconſulte fut tué par ceſt Empereur, pourtant qu'il n'approuuoit l'excez cōmis cōtre Geta ſon frere.

CCXIX. **Macrin** Opilius, qui fut Empereur vingtroiſieme, natif de Maurtie, regna vn an & deux mois, hōme laſcif, effronté en paroles, impudent, ſacrilege, ſanguinolent. Il fut tué auec Diadumenus ſon fils, aagé de cinquante ans & plus.

Heliogabalus, Nommé Varius Heliogabalus, Empereur vingtquatrieme, regna quatre ans. Il eſtoit pluſtoſt monſtre que prince: comme adonné a toutes turpitudes: contempteur de toute religion, excepté qu'il portoit reuerence au Soleil duquel il auoit eſté Sacrificateur, & partant ſe nommoit Heliogabalus. Il mourut d'vne mort digne de ſa vie, tué par tumulte militaire auec ſa mere, & leurs corps furent trainez par les rues, & furent iettez au Tybre.

Il regna deux ans & huit mois, & adopta Alexandre Seuere.

Il edifia vne cité nommee Oreſta, où il commanda ſacrifier hoſties humaines & creatures raiſonnables.

CCXXII. **Calixte**, Ou ſelon Euſebe, Caliſte, Romain, xv. Eueſque de Rome, preſida ſix ou ſept ans.

Les

Les Epistres qu'on luy attribue, monstrent la forme de son gouuernement, l'vne à Benoist Euesque, & l'autre aux Euesques des Gaules. On luy attribue vn edit commun aux Euesques, qu'on ne doit receuoir accusation ne blasme contre les Clercs: & commande qu'on se garde de faire conspirations contre les Euesques.

Seroit-il vray semblable qu'en ce temps-là, auquel les persecutions estoyent continuellement si embrasees, que tel edit ait esté commandé aux fideles qui ne s'osoyent quasi monstrer?

Item qu'il ne faloit communiquer auec les excommuniez. Qu'il ne faloit admettre les mariages de cousins germains: ou s'ils estoyent faits, il les faloit rompre.

En vne de ses epistres, il est mal exposé, Que la femme d'vn Euesque c'est vne eglise ou vne parroisse: a laquelle il n'est loisible du viuant d'iceluy de rien disposer sans la volonté dudit, ne iouir de la compagnie, c'est à dire ordination d'vn autre. Le passage de S. Paul mal interpreté

La premiere Decretale institue le iusne des Quatre teps & saisons de l'annee.

¶ Damase recite qu'il ordõna vn iusne de trois teps, à cause du blé, du vin, & de l'huile: & si adiouste, que Calixte fit cinq fois les ordres en Decembre, & ordonna xvj. Prestres, quatre Diacres & huit Euesques en diuers lieux. & finalement, qu'il souffrit martyre sous Alexandre Empereur. Les quatre temps.

¶ Il est incertain qui fut ce Calixte qui fit l'ordonnance du celibat des Prestres: car quant à cestuy cy, les deux Decretales qu'on luy attribue n'en font mention & ne se trouue au j. volume des Conciles. Dauantage au Concile de Nicee ne s'allegue rien de ladite ordonnance: voire & qui plus est, fut fait vn statut au contraire, à l'exhortation de Paphnutius, comme sera dit cy apres. Celibat.

Alexander Seuerus, fils de Mamee, xxv. Empereur, fut excellent & vertueux. Il regna treze ou quatorze ans, aimant les Chrestiens: sa mere auoit esté instruicte par Origene. Il fut tué auec sa mere, aagé de vingt neuf ans par trahison, par brigans qui du temps de Heliogabalus ayans esté en honneur, auoyet esté deiettez de leurs dignitez & offices. CCXXIIII.

Il fit publier ceste loy, pour estre gardee inuiolable-

ment: Ne fay à autruy chose que tu ne voudrois qu'on te fist.

Porphyre. Porphyre de Sicile, philosophe, delaissa la foy: & fut apostat en despit des Chrestiens, desquels il disoit auoir esté iniurié.

Vlpianus iurisconsulte, en ce temps.

CCXXVII. Vrbain Romain Euesque de Rome, presida huit ou neuf ans: Damase dit qu'il estoit d'vne vie saincte: de sorte qu'il attira aucuns gentils-hommes, comme Tyburce & Valeriã espoux de S. Cecile, à la foy Chrestiene.

On luy attribue vne epistre Decretale à tous Euesques, parlãt d'vne vie commune telle qu'elle estoit du temps des Apostres, mais il ne dit point ce qui en est. On luy attribue des edits pour asseurer les biens de l'Eglise, comme ils les nomment. Et si parle quelque peu du vœu de ceux qui promettent de ne rien posseder de leur propre. Il institue la Cõfirmation apres le Baptesme, par l'imposition des mains des Euesques, pour auoir le sainct Esprit, & que là on est fait pleinement Chrestien, &c.

Il n'y a celuy qui ne void en cecy non seulement vn sacrilege, mais aussi vn blaspheme execrable forgé en la boutique des seruiteurs decretistes.

Damase luy attribue l'ordonnance que les vaisseaux ne seroyent plus de verre: mais ou d'argent ou à tout le moins d'estain. Dont Boniface Euesque de Mayence disoit, Iadis les Prestres d'or vsoyent de calices de bois, maintenant les Prestres de bois vsent de calices d'or. (Prestres de bois.)

La confirmation deuoir estre faite auec chresme.

Le iusne des Quatre temps deuoir estre obserué.

Que les Eglises posséderoyent terres, prez & autres possessions, & seroyent lesdits biens communs, & distribuez pour alimenter les ministres & les poures, & les Notaires appellez Protonotaires, qui escriuoyent les actes des Martyrs. (Notaires, & Protonotaires.)

Origenes, l'an dixieme de l'Empire d'Alexandre, s'enfuit d'Alexandrie en Cesaree de Palestine, pour la sedition populaire.

Aucuns disent qu'il fut martyrizé sous Alexandre: car cõbien qu'Alexandre fauorisast aux Chrestiens, neantmoins plusieurs furent martyrizez par ses officiers: car il ne fit point

point d'edict pour pouruoir aux affaires des Chrestiens. CCXXXVI.

Pontian Romain, Euesque de Rome presida six ans, ou neuf ans selon Damase.

On luy attribue deux epistres Decretales lesquelles ont cest argument commun auec plusieurs autres, de ne point molester ou accuser les Prestres. Damase luy attribue l'ordination de six Prestres, cinq Diacres & six Euesques.

Marian Escossois historien, dit que Pontian fut enuoyé en exil en Sardeigne, l'an j. de Maximin.

En ce temps estoyent à Rome trentesix prestres Cardinaux: (c'est à dire principaux & eminens entre les autres) qui specialement auoyent soing du salut des ames, desquels Marcellus (comme sera dit) en ordonna quinze pour enseuelir les morts, & pour baptizer les enfans. Voy Nauclere.

Commencemēt des Cardinaux.

Les Cardinaux d'aujourd'huy veulent prendre icy leur origine: lesquels neantmoins sont venus en vogue du temps d'Innocent quatrieme, enuiron l'an de Christ, 1244. comme sera dit cy apres.

Iule Maximin Natif de Thrace, xxvj. Empereur sans authorité du Senat, mais par les gendarmes, pource qu'il estoit grand homme & puissant: il regna enuiron trois ans, homme furieux & inhumain. Il fut tué de ses gendarmes aagé de soixante ans, auec son fils aagé de dixneuf ans: & leurs corps furent iettez en la riuiere. CCXXXVII.

Il auoit esmeu la sixieme persecution contre les Chrestiens & signamment cōtre les docteurs de l'Eglise, en haine de Mamee mere d'Alexandre son predecesseur: de la mort duquel il fut coulpable, & de ses propres mains meurtrit les seruiteurs & domestiques dudit Alexandre.

Persecution sixieme.

Le Senat Romain pour haine qu'il portoit à Maximin, esleut Empereurs nouueaux pour maintenir la Republique, assauoir PVPIAN, BALBIN & CORDIAN: les deux premiers furent tuez au palais à Rome par vne sedition de gens de guerre: & Cordian demeura seul Empereur.

¶ En cest endroit des temps, aucuns historiens de petite authorité disent que CYRIAQVE fut successeur de Pontian: comme Fasciculus temporum, Henry d'Herfond, Bergomensis & Naucler: & toutesfois il n'y a pas vn seul de

Cyriaque Historien suspect.

tous les autheurs & historiens approuuez qui face mention de ce Cyriaque.

Ceux-ci disent qu'il occupa le siege vn an trois mois & treze iours : & qu'apres cela il s'en alla es Allemagnes en la ville de Coulongne auec grand nombre de Vierges, & que là fut martyrizé auec elles.

Et la raison pourquoy il a esté raclé du catalogue des Euesques de Rome, ils disent que ç'a esté pource que de son bon gré il quitta sa dignité contre la volonté du Clergé.

Vn chacun iugera quelle foy meritent tels historiens & les autheurs ou forgeurs des Epistres decretales attribuees aux Euesques Romains.

Celsus heretique. Celsus, philosophe Epicurien escriuit alors vn liure qu'il intitula, Le Veritable, auquel il poursuit les Chrestiens de vilenies & mensonges. Origenes a escrit huit liures contre luy.

ccxli. **Anter.** Damase dit qu'il estoit Grec de nation, Isuardi escrit qu'il paruint à estre Euesque de Rome, pource que Pontian s'en allant le substitua. Il y a grande diuersité en la supputation du temps de son gouuernement. Eusebe luy donne vn mois : Damase, douze ans & vn mois.

On luy attribue vne epistre Decretale aux Euesques de Betique & de Tolete, en laquelle il prononce estre licite aux Euesques de se remuer de lieu en autre, si la necessité le requeroit, & l'vtilité de l'Eglise. Il fut martyr sous Maximin.

ccxlii. **Fabian** Euesque de Rome apres Anter: natif de Rome, gouuerna treze ou quatorze ans : son election est descrite par trop miraculeuse: assauoir par vne colombe. voy Eusebe liu. vj. cha xix. On luy attribue trois epistres decretales, & la constitution de sept Sousdiacres : qui deussent tousiours estre auec Notaires qui recueilloyent les faits des Martyrs.

Il fut martyrizé, & sa femme Darfosa, sous Decius : à laquelle il estoit marié deuant son pontificat.

Gordian Esleu par le Senat, a esté Prince de cœur noble: on ne trouue point qu'il ait fait quelques cruels edits contre les Chrestiens. Apres auoir regné six ans, il fut tué frauduleusement par Philippes qui luy succeda.

¶ Plusieurs

¶Plusieurs heresies qui se sont leuees au temps precedent,ont eu aussi la vogue en ce temps cy.A Rome Proclus maintenoit l'heresie des Cataphrygiens. Proclus heretique.

Berillus, qui autrement estoit docteur excellent en Arabie,tomba en l'heresie d'Artemon, laquelle nie que Christ ait esté auant son incarnation.Origenes disputa contre luy.

Sous Gordian il y eut vn eclypse si grand, que la lumiere du iour sembloit vne obscurité fort espesse de la nuict.Il y eut tremblemens de terre si terribles,qu'aucunes villes furent englouties de l'ouuerture de la terre. Il obtint beaucoup de victoires contre les Perses,& chassa Sapor Roy des Perses iusques en Antioche,qui lors estoit tenue des Perses. Il recouura, & Cares & Nisible : & aduint par ce moyen que l'Orient fut assuietty à l'Empire Romain.Iules Capitolin le recite en l'histoire de Gordian. Sapor roy des Perses

Pour confuter Berille, docteur d'Arabie, vn Concile fut tenu du temps de Gordian en Philadelphie, qui est en Arabie: auquel Origenes se trouua,& le conueinquit,& ramena au bon chemin. Cõcile de Philadelphie.

M.Iul.Philippe,

Arabe,auec son fils aussi nomme Philippe, succeda à l'Empire apres Gordiã. Ils estoyent Chrestiens, cõuertis à la foy par Pôtian ou Pontius senateur Romain,& baptizez par Fabian.luy sa mere Seuera & son fils Philippe,se voulans ranger de la compagnie des Chrestiens, Fabiã ne le voulut admettre és dernieres vigiles de Pasque,cõbiẽ qu'il eust grãd desir d'assister en la congregation & prieres des Chrestiens, iusques à ce qu'il eust confessé son peché,(c'estoit vn meurtre,comme on pense) & se sust adioint à ceux desquels on faisoit enqueste à cause de leurs pechez, & estoyent mis au rengs de repentans.Eusebe recite cecy,liure vj.chap.xxxiiij. Ce que Philippe ne refusa point de faire:& accomplit ce qui luy fut enioint par l'Euesque. CCXLVI. Les premiers Empereurs Chrestiẽs. Penitence enioincte à l'Empereur.

¶Du regne de Philippe il y auoit des heretiques en Arabie, qui soustenoyent que les ames meurent auec les corps: & qu'ensemble ils resusciteront au iour du iugement. Origenes alla vers eux,y estant enuoyé,& les confondit. Arabiques heretiques

Il y a auiourd'huy certains Anabaptistes qui disent que l'hõme mort,son ame dort iusques au iour du iugement, qui est vne heresie execrable.

Helchesaites heretiques.

¶Il y auoit autres heretiques nommez Helchesaites selon Eusebe liure vj. chap. xxxviij. ou Elseciens selon Epiphanius & sainct Augustin, qui habitoyent en Arabie en la region des Moabites. Iceux reiettoyent les Epistres de sainct Paul, & maintenoyent qu'en temps de persecution ce n'estoint point peché de renier la foy de bouche, si le cœur demeuroit en foy. Ceste heresie auoit auparauant esté semee par Basilides, & confondue par Agrippa Castor, docteur excellent.

O que ceste meschante heresie a porté de dommage à l'Eglise en persecution.

La mort de Philippe.

Philippe & les gens de sa cour receurent la doctrine de l'Euangile, & renoncerent aux idolatries payennes. Mais la felicité ne dura gueres à l'Eglise: car comme Philippe auoit fait à son predecesseur, ainsi luy fut fait par son successeur Decius: voire & à son fils, lequel fut occis à Rome, & le pere à Verone: & telle fut leur fin, apres qu'ils eurent regné sept ans.

CCXLVII.

Decius Philippe Decius, natif de Bubalie, ville de la basse Pannonie, fut esleu apres les Philippes. c'estoit vn prince digne de louange: mais il esmeut la vij. persecution contre les Chrestiens, d'autant qu'il voulut mal à son predecesseur Philippe. Eusebe liu. vj. chap. xxxix. Ceste haine (comme Sabellicus & Bergomensis recitent) procedoit de là, que les deux Philippes auoyent baillé leurs thresors à Fabian, estans en peril de mort. Sainct Cyprien recite autres causes plus vrgentes. ce sont ci ses paroles au iiij. liure en la iiij. Epistre, Il faut confesser que ce degast qui a pillé nostre troupeau, & le brigande encore auiourd'huy, est aduenu à cause de nos pechez, comme ainsi soit que nous ne tenons point la voye du Seigneur, nous nous adonnons au gaing & à orgueil, à enuies & dissentions, &c.

Cause de la persecution. vij. esmeue par Decius.

De ceste persecution Nicephore dit liure v. chapit. xxix. qu'il est autant possible de conter ceux qui ont souffert en ceste persecution, que de nombrer le sablon de la mer.

Alexandre Euesque de Ierusalem.

Alexandre Euesque de Ierusalem, honorable à cause de sa pieté & vieillesse, fut tiré deuant le siege du Gouuerneur en Cesaree, & apres auoir fait confession de sa foy, mourut en prison. Babyle Euesque de Nicomedie, Asclepiades d'Antioche, Germain, Theophile, Cesarius, Vital, Poly-

Polychronius Euesque de Babylone, Serapion, Apollonie vierge, & autres infinis furent martyrizez en ceste horrible persecution.

Sur toutes autres villes Alexandrie fut lors comme vn eschaffaut auquel les fideles ont esté mis en monstre. voy Eusebe au liure vj.ch.xl. Alexandrie.

Diuerses especes de tourmens dont on vsoit lors contre les Martyrs, sont recitees par Eusebe, roseaux aigus cõtre la face & les yeux: froisser de pierres, bruler, percer les entrailles, precipiter de haut en bas, deschirer par cardes de fer, lames appliquees aux costez, la rage des bestes sauuages, condemnation à fouir aux metaux. Les tourmens des martyrs.

Sainct Cyprien estant en exil, escriuit lettres de grande consolation à ceux qui souffroyent tels maux. & tout ainsi que Tertullien defendit de son temps par escrit les Chrestiens contre Scapula: aussi sainct Cyprien a fait le semblable contre Demetrien gouuerneur Payen, monstrant que les calamitez du monde sont faussement imputees aux Chrestiens.

Denys Alexandrin a escrit, qu'apres la publication de l'edict de Decius, confirmatif de ceste horrible persecution, plusieurs des plus excellents se monstrerent si craintifs, que de leur propre mouuement faisoyent abiuration, & sacrifioyent aux idoles. Cyprien a fait vn sermon de ceux qui sont trebuschez, c'est à dire de ceux qui n'ont point perseueré en la cõfession de Iesus Christ. Là il met des exemples de punition de ceux qui auoyent fait abiuration, & afferme que plusieurs furent tourmẽtez de malins esprits. Il dit qu'il y en eut vn qui deuint muet, incontinent apres qu'il eut renoncé. Itẽ vn autre qui apres le renoncement voulant prendre la Cene auec les autres, trouua des cendres en sa main au lieu du pain. Item vne fille qui fut saisie du diable, & se coupa la langue de ses dents.

¶Plusieurs choses sont attribuees à Fabian qui sont contenues au Decret de Gratian: & ne vallent le reciter comme indignes de cest Euesque.

Beda & Eusebe ont escrit que Fabian souffrit martyre, voire au commencement du regne de Decius: car il luy vouloit mal, pource que Philippes luy auoit baillé ses thresors.

Eusebe en sa Chronique, dit que Fabian gouuerna l'Eglise Romaine treze ans. Damase & Marian Escossois, disent quatorze.

Origene a escrit à Fabian touchant la pureté de sa doctrine, comme Eusebe recite liu.vj.chap.vj.

La mort de Decius

¶Decius mourut miserablement auant qu'il eust regné deux ans entiers. Pomponius a escrit qu'en vne guerre contre les Goths il fut englouty d'vn gouffre : dedans lequel il se ietta, afin qu'il ne tombast en la main de ses ennemis.

Note sur ce le dire de S.Cyprien.

Dire notable.

Cyprien au liure cōtre Demetrien en touche, & dit, Nous sommes certains que tout ce que nous endurons ne demeure pas long temps impuny : & tant plus que l'outrage de la persecution aura esté grand, tant plus sera grieue la vengeāce pour la persecution & tant plus manifestee. Encore que nous ne retenions point en memoire les choses anciennes, tant y a que l'enseignement de la chose fraischement aduenue suffit, qu'en vn bien peu de temps, & tant soudainemēt la vengeance s'en est ensuyuie si horrible, &c.

CCLIIII.

Gallus & Volusien son fils adioint, succederēt à l'Empire, autrement estoit nommé C. Verus Trebonien Gaulois.

Ceste persecutiō est contee la viij.

La mort de Gallus Empereur

Les Romains tributaires.

Il fut assez heureux du commencement, comme Denys a escrit. mais ayant continué la persecution, qui luy estoit cōme tombee en main par ses predecesseurs, il n'eut aucune prosperité : car auant que deux ans fussent passez, luy & son fils Volusien furent miserablement tuez en guerre contre Emilian : ayans auparauant acquis au peuple Romain vn opprobre, de l'auoir rendu tributaire aux Scythes par vne alliance qu'il auoit faite auec eux, comme Eutrope & Pomponius Lœtus ont escrit.

CCLV.

Corneille Romain, fut trois ans Euesque de Rome. Par l'epistre du clergé de Rome escrite à sainct Cyprien, on peut cognoistre que le siege Romain fut vaquant quelque tēps & que Corneille succeda à l'Euesque Fabian au commencemēt du regne de Gallus & Volusien.

Tesmoignage pour Corneille.

Sainct Cyprien defend son election contre les calomnies de Nouatus heretique, disant au iiij. liure, Epistre à Antonien, qu'il n'a point occupé l'estat d'Euesque par brigue,

non

non pas mesme desiré, ny occupé par violence, comme font plusieurs qui sont enflez de leur propre orgueil: mais y estre paruenu par la volonté de Dieu, lors que le Tyran enuenimé de haine mortelle contre les Prestres seruiteurs de Dieu, mettoit en auant menaces horribles.

Les choses qu'on attribue dõc a Corneille en ses epistres Decretales, comment conuiendront-elles à vn si excellent docteur, qui a esté quasi tousiours au combat? Cõme ce qui est escrit en la premiere Epistre, qu'à la requeste d'vne femme noble il fit transporter les corps (ou plustost les os pourris) de sainct Pierre & de sainct Paul, qui estoyent gardez en sepulture desia de si long temps. Decretales examinees.

La seconde epistre, est à Rufin Euesque en Orient, touchant les mœurs des prestres.

Eusebe & sainct Hierosme, qui ont escrit plus diligemmẽt de ce personnage que de nul autre, ne font aucune mẽtion de ces Epistres, mais bien des determinations du Concile qu'il fit tenir à Rome contre Nouatus.

Damase & autres ont escrit que Corneille fut banny & finalement martyrizé sous Decius: mais sainct Hierosme transfere son administration au temps des Empereurs Gallus & Volusian: l'authorité duquel nous auons suyuie.

Eusebe liure vij. chap. ij. a escrit que Corneille a gouuerné l'Eglise de Rome trois ans: & toutesfois en sa Chronique ne luy en baille que deux.

LUCIUS Succeda à Corneille: il estoit Romain. Eusebe dit qu'il ne fut point Euesque huit mois entiers. Nauclere, Platine, Sabellique luy donnent trois ans & plus. CCLVI.

Gratian luy attribue ce decret, que les Prestres, Diacres & autres ministres de l'autel doyuent estre esleus tels, qu'ils se gardent sans se marier, & qu'il n'y ait aucũ clerc qui frequẽte la compagnie des femmes. Decrets attribuez à Lucius.

On luy attribue vne epistre Decretale escrite aux Euesques d'Espagne & de France, en laquelle est proposee vne sorte de gouuernemẽt qui ne semble aucunement conuenir au tẽps de Lucius. Il est ordonné en icelle, qu'en tous lieux il y ait deux Prestres & trois Diacres auec l'Euesque, pour luy faire compagnie où il ira, & comme tesmoins de sa vie,

Comme si lors il y eust eu si grande trãquillité, qu'il fust loisible à vn Euesque s'aller esbatre, ou se monstrer auec parade de compagnie.

CCLVII. Noetus & Sabellius. L'an cclvij. l'heresie de Noetus & Sabellius, selon Theodoret, eut vogue: combien qu'auparauant elle ait esté debatue en Afrique par Praxeas & Hermogenes. Ils disoyent que Dieu le Pere auoit souffert. & à ceste cause sainct Augustin dit, qu'ils ont esté nommez Patripassiens.

Plusieurs historiẽs font mention d'vne peste horrible du temps de Gallus. l'infection vint d'Ethiopie: & apres auoir consu... éle Meridionaux, se vint fourrer en Orient, & de là fai... t les autres parties du monde, de sorte que plusieurs lieux furent laissez deserts. Et ceste playe dura si lõg temps, qu'à grand' peine finit elle au bout de dix ans.

En ce mal si terrible & extraord naire, sainct Cyprien a prins l'argument de faire son liure intitulé. De la mortalité.

Emilian Succeda à Gallus & Volusiã, apres les auoir tuez. Il estoit homme de basse condition, issu de Mauritanie, & ne fut Empereur que trois mois.

Valerian, Licinius Valerianus fut esleu Empereur, homme de noble race, excellent en sauoir & honnesteté: exemplaire de vray Censeur & Senateur en toute sa vie. Il effaça depuis toutes ces belles vertus, premierement par ce qu'il eut son fils GALLIEN adioint en l'Empire, qui estoit vn monstre en desbordement de toute abomination.

Itẽ, & par la persecutiõ qu'il esmeut cõtre les Chrestiens.

L'art magique a subuerty Valerian. ¶De tous les Empereurs, il n'y en a pas eu vn seul deuant luy, qui ait esté du commencement si doux & debonnaire enuers les Chrestiens, voire familier, tellement que sa Cour en estoit pleine: mais depuis qu'il s'adonna aux deuins & enchanteurs Egyptiẽs, il fut persuadé de mettre à mort les seruiteurs de Dieu, comme ceux qui empeschoyent ces meschans enchanteurs de faire tuer les poures enfans, & d'immoler les fils & filles des miserables parens.

CCLX. Vn peu apres qu'il eut commencé à persecuter les Chrestiens, il alla faire la guerre aux Perses: & en vne bataille il fut prins vif. Sapor roy des Perses vsa d'vne telle cruauté

La misere de Valerian. enuers Valerian qui estoit ia aagé de septante ans, que quãd il montoit à cheual, il se seruoit du dos de Valerian pour monter

monter.Eutrope Pollio,Aurelius Victor,Sabellique, Lætus recitent cecy,& disent qu'il vsa sa vieillesse en cette seruitude miserable. Eusebe, en la harengue qu'il a faite de cecy à la congregation des fideles, dit que Sapor commanda que Valerien fust escorché & salé.

¶GALLIEN dõc regna seul,& s'adõna à oisiueté,dissolution & paillardise.

De son temps il n'y eut endroit en toute la iurisdiction des Romains,excepté l'Italie seule,où il n'y eust des seditiõs & rebellions. Trebellius historien conte trente, qui en vn mesme temps ont esté nommez Empereurs, les vns en vne region,les autres en l'autre. Changemés & reuoltes.

¶Cilicie,Syrie & Cappadoce furent pillees & gastees par les Perses sous Sapor. Les Alemans apres auoir tourmenté les Gaulois, entrerent par force en Italie : les Goths pillerent Ponte,Asie,Macedone & la Grece. Voyez les historiẽs Romains. Horribles dissipations

Sous son regne, choses monstrueuses sont aduenues : ouuerture & horrible tremblement de terre : dont plusieurs moururent de frayeur excessiue.Rome fut esbranlee:la Lybie trembla.

Aurelius Victor dit que Galliẽ fut tué auec son fils à Milan ou auec son frere Valerien,comme dit Eutrope.

¶Ceux qui ont redigé par escrit les affaires des Romains, ont eu opinion que ces maux sont aduenus à l'Empire par le meschant gouuernement des Princes : mais nous estimons que le iugement & vengeãce de Dieu prouoqué par les persecutions precedentes tant des autres que de luy, sont aussi tombez sur luy.

Sainct Cyprien ayant esté enuoyé en exil sous Valerien & Gallien, par Paterne gouuerneur d'Affrique,& sous Maxime qui luy succeda au gouuernement, fut finalement decapité du temps de Lucius selon Sabellique. CCLIX. La mort de S. Cyprien.

Marianus Scotus dit que Lucius Euesque de Rome fut banny pour la confession de Christ, en la persecution de Valerien & de Gallien, & que depuis il luy fut permis de retourner à son ministere : & que finalement il fut decapité. & ainsi il pourroit auoir esté Euesque l'espace de trois ans, & plus. La mort de Lucius

¶Theodore & Athenodore Euesques de Põte,en ce tẽps. Athenodore.

Gergoire de Neocesaree.

Theodore fut depuis appellé Gregoire, selon que le recite Eusebe liure vj.chap.xxx. Ces deux icy oyans la renommee du grãd sauoir d'Origenes, vindrent a Cesaree, où Origenes lisoit publiquement, ayant quitté Alexandrie, & furent persuadez par Origenes, de quitter la philosophie, pour s'appliquer aux sainctes Escritures.

L'heresie de Sabellius assopie.

Basile le grand dit, que la peste de Sabellius fut assopie par ce Gregoire le grand.

Si Nicephore merite qu'on luy adiouste foy, Theodore ou Gregoire a vescu fort longuement, assauoir iusques au temps de Diocletien : toutesfois Basile en l'Epistre lxij. qui est aux Neocesariens, escrit qu'iceluy n'estoit pas fort vieil quand il mourut.

Paul Samosatenien. CCLXII.

Paul qui fut surnommé Samosatenien, de la ville de Samosate qui est en Mesopotamie de Syrie sur le fleuue Euphrates, fut ordonné Euesque d'Antioche apres Demetrius, l'an xiij.de Gallien.

Les Euesques qui assisterent au Concile d'Antioche pour refuter sa meschante doctrine & blasphemes contre Dieu & le Seigneur Iesus, ont rendu tesmoignage de luy.

La fin d'Origenes.

Il ne faut icy passer l'histoire de l'issue d'Origenes: c'est que depuis l'an auquel Demetrius l'ordonna pour faire office de Catechiste, iusques au temps qu'il mourut, il peut auoir trauaillé cinquante deux ans & plus : & la plus part de ce temps-la il employa à enseigner, escrire, vaquer aux affaires de l'Eglise, & à refuter les heresies: de sorte qu'Athanase dit de luy, qu'il estoit admirable & de grand labeur. finalement apres qu'il eut constamment enduré beaucoup de griefs tourmens, il fut mené deuant vn autel, auquel on auoit amené vn vilein Ethiopiē: & luy fut proposé de deux choses l'vne, ou qu'il offrist sacrifice à l'idole, ou qu'il abandonnast son corps à ce vilein Ethiopien. Origenes fit signe qu'il aimoit mieux offrir sacrifice, lors on luy mit vn encensoir en la main. Pour laquelle impieté il fut depuis excommunié de l'Eglise d'Alexandrie, dont il se retira en Iudee: & estant venu en Ierusalem, les Prestres, ou Anciens luy firent requeste, puis le contreignirent de parler en la congregation des fideles, d'autant qu'il estoit Prestre. Origene se leua comme s'il eust deu faire quelque sermon, mais il recita seulement son theme du Pseaume 50. Et Dieu dit au pecheur

Suidas cõte cecy d'Origenes, & Nicephore apres luy.

La cheute d'Origene.

pecheur, Pour quelle raison annonces-tu mes iustifications, & pourquoy prens-tu mon Testament en ta bouche? &c. Et incontinent ayant fermé le liure, il s'assit iettant larmes & se lamentant auec grand cry sans pouuoir parler: & tous les autres plouroyent auec luy. Suidas adiouste qu'il fut enterré en la ville de Tyr. Eusebe liure vij. chap. j. dit que ce fut sous l'Empereur Galius, l'an du Seigneur 255 ou enuiron: & lors il estoit entre l'an 70. de son aage, ou de lxix. selon Nicephore: & comme on peut penser, il mourut en grande misere & poureté, si on ne veut adiouster cecy, En desespoir. Sainct Hierosme, combien que quelque fois il le traite rudement, si l'a il en admiration, & le loue à cause de son grād sauoir, en l'Epistre à Pammache & Ocean, il loue son esprit, & non point sa foy.

Tel recit nous doit faire cheminer en crainte & solicitude en nostre vocation.

Estienne Natif de Rome, fut Euesque de Rome, & successeur de Lucius.

La plus grand' peine qu'il eut en tout son gouuernemēt, ce fut qu'il s'opposa fort & ferme à sainct Cyprien, & à tout le Concile d'Afrique, touchāt le different qui estoit lors esmeu de baptizer derechef les heretiques, comme il est recité par Eusebe liure vij chap. ij. & iij.

Le different de rebaptizer les heretiques.

Le contenu és deux epistres Decretales qu'on luy attribue ne merite foy. L'vne à Hilaire Euesque: & l'autre à tous les Euesques des prouinces touchant les accusations faites contre les Prestres. Car il ne semble point que l'Eglise Romaine fust lors en telle prosperité, qu'Estienne Euesque d'icelle n'eust autre chose à faire & ordonner, sinon auec quelle reuerence il falloit manier le calice, & les burettes, & les vestemens sacrez: ou (comme Isidore & Polydore tesmoignent de luy) qu'il fut le premier inuenteur des couuertes d'autel.

Badinages d'ornemens attribuez à Estienne.

Damase luy attribue deux ordinations, esquelles six Prestres, cinq Diacres, & six Euesques furent ordōnez: & dit qu'apres auoir gouuerné vij. ans & cinq mois, il fut martyrizé, mais Eusebe liure vij. chap. v. monstre qu'il ne fut que deux ans en son office. S. Cyprien luy a escrit quelques Epistres qui sont en ses œuures.

Denys Euesque d'Alexandrie, excellent en doctrine

La mort de Denys Euesque d'Alexandrie.

combiẽ qu'il n'ait point souffert martyre, ains est vieilly au milieu de l'Eglise, pour laquelle Dieu l'a voulu preseruer de martyre, comme Nicephore parle liure v. chap. xxviij. nonobstant il a enduré terribles afflictions & bannissemens diuers en deux violentes persecutions sous Decius, & depuis sous Valerian. Il mourut estant fort aagé. & cela aduint entre les deux Conciles qui furent tenus contre Paul Samosatenien, l'an xij. de Gallien, & de Christ 288. ayant gouuerné l'escole d'Alexandrie xvj. ans, & l'Eglise xvij.

De ce temps plusieurs nations se ietterẽt sur les marches des Romains. Le pays de Dãnemarc leur fut osté des mains. Mesme les Alemans paruindrent iusques à Rauenne, mettãt tout à feu & à sang.

Ce fut la premiere diminution & decadence de l'Empire Romain: car onques puis ne fut ledit pays recouuré. Egypte se reuolta: France fut perdue: Macedone, Ponte, Asie gastees par les Goths : Pannonie par les Sarmates. Zenobie royne des Perses dominoit en Orient. Pour entendre toute ceste diminution & decadẽce de l'Empire, voyez Trebellius Pollio historien Romain.

Philippe Euesque d'Alexandrie martyrizé, & sa fille Eugenie, à Rome.

Le grand temple de Diane en Ephese, fut pillé & bruslé par les Goths.

Chiliastes renouuellez.

Vn second Cerinthus heretique, promettoit au royaume aduenir affluence de viandes & de femmes, & qu'apres mille ans seroit la resurrection, & le regne de Christ seroit en terre.

Xiste, ou Sixte, deuxieme de ce nom, succeda à Estienne: & estoit d'Athenes. Il fut ordonné Euesque de Rome par l'election du Clergé, reuenant d'Espagne où il auoit presché.

On luy attribue deux Decretales, l'vne à Gaye Euesque: l'autre aux freres d'Espagne: & toutes deux ne contiennent la forme commune du gouuernement qu'on leur fait à croire que lors estoit. Item touchant le vœu des Prestres: mais on void bien que tout est forgé à plaisir. Damase à sa mode recite, qu'il a fait les ordres à deux fois, ordonnant Prestres, Diacres & Euesques.

Bergomensis & Sabellique recitent, que Xiste trauailla fort

fort à oſter du milieu les hereſies des Sabelliẽs, Cerinthiens, & Nepotiens.

Finalement qu'il fut accuſé par eux deuant Gallien : & par ſon commandement decapité, & auec luy ſix Diacres. Sainct Ambroiſe en ſes Offices liure j. chap. xlj. recite, Ainſi qu'il alloit au ſupplice, on dit que Laurent Diacre parla à luy en ceſte ſorte: Pere t'en iras-tu ſans ton fils? & Xiſte luy reſpondit, Mon fils, ie ne te delaiſſe point: on t'appreſte plus grans combats pour la foy : tu me ſuyuras trois iours apres. Cependant ſi tu as quelque choſe aux threſors, diſtribue le aux poures.

De Laurẽs diacre de Rome.

Ce Laurent eſtoit le premier des ſept Diacres de l'Egliſe de Rome, qui auoit le maniement des biens deputez pour les aumoſnes.

Le gouuerneur de Rome eſtant affamé d'argent, fut perſuadé que l'Egliſe auoit de l'or & des meubles d'argent, comme chandeliers & calices & choſes ſemblables, & voulut forcer Laurent de luy enſeigner où ces threſors eſtoyẽt. Laurent pour ce faire ayant pris terme de trois iours, diſtribua aux poures ce qu'il auoit : amaſſant en vne troupe tous les poures, & maleficiez de corps qui eſtoyent entretenus des aumoſnes : & au iour aſsigné pria ce Gouuerneur de ſe tranſporter ſur le lieu : & monſtrant tous les poures luy dit, Voicy la vaiſſelle d'argent, voicy les talens mis par ordre: reçoy les, & tu en pareras la ville de Rome, & enrichiras le reuenu de l'Empereur & le tien. Le Gouuerneur ſe voyãt moqué commanda qu'on eſtendiſt vn braſier allumé, & peu apres les bourreaux y coucherent Laurent: lequel de grand courage endura ce cruel & long tourmẽt: & finalement en priant & inuoquant le Seigneur, rendit l'ame bienheureuſe. Prudentius poëte Chreſtiẽ, au liure Des couronnes a deſcrit ce martyre.

L'hiſtoire de Laurẽs martyr.

Denys Succeda à Xiſte, & ſelon Damaſe de moine fut fait Eueſque, mais il appert pluſtoſt par ce que Euſebe liure vii. cha [illegible] & auſsi ſainct Hieroſme diſent, qu'il auoit eſté p[illegible] [illegible] Egliſe de Rome l'an du Seigneur 266. & l'an x. de Gallien. CCLX[illegible]

On luy attribue deux epiſtres Decretales : en la premiere il exhorte Vrbain à ſuyure la vraye religion. La ſeconde diſtribue & fait partage des Egliſes en parroiſſes & dio-

ceſes.

Item qu'il a tenu auſsi deux fois les ordres.

Or Euſebe dit liure vij, cha. xxx. que Denys mourut ſans martyre, ayant gouuerné neuf ans. Les autres diſent ſix ans & quelques mois.

Le Concile d'Antioche.

Le Concile d'Antioche contre Paul Samoſatenien fut celebré de ſon temps, auquel il fut condemné, & ietté hors de la communion de l'Egliſe vniuerſelle: & Donus, homme accomply de vertus, fut ordonné en ſon lieu: qui eſtoit fils de Demetrian, qui auoit preſidé en ladite Egliſe ſans reproche. Hiſt. eccleſ. liure vij. chap. xvij.

Eueſques mariez: Hiſt. eccl. liure v. c. xv.

¶Notez comment le fils ſuccede au pere en l'Eueſché, & ainſi du temps de Victor, Polycrates Eueſque d'Aſie, ſe diſoit eſtre le viij. Eueſque de ſes anceſtres.

On dit que Gallien voyant la longue & horrible ſeruitude de ſon pere ſous Sapor roy de Perſe, comme dit eſt, fit ceſſer la perſecution par edits publiques: permettant à chacun viure ſelon ſa loy.

Il eſtoit tellement adonné à ſes voluptez, que quand on luy annonça que pluſieurs pays luy eſtoyent perdus, il ne s'en fit que rire, de ſorte qu'il fut tué finalement de ſes gendarmes à Milan, aagé de 50. ans, ayant regné xv. ans: aſſauoir vij. auec ſon pere, & viij. eſtant ſeul.

Trente tyrans s'eſleuerent, qui affligeoyent fort la republique Romaine. Egnatius le recite.

CCLXXIII **Claude** Empereur, regna preſque deux ans. Trebellius dit, que de ſon regne les Goths, & autres diuers peuples de Scythie, pillerēt les prouinces Romaines, & qu'il y eut bien trois cens mille hommes des nations barbares qui entrerent par force dedās les terres des Romains: contre leſquels tant par mer que par terre l'Empereur Claude obtint victoire, l'an premier de ſon regne, & finalement les chaſſa.

Apres luy QVINTILIVS ſon frere fut eſleu des Senateurs Romains, & ne regna que dixſept iours, & fut occy: ou ſelon aucuns ſe fit ſeigner du pied en l'eau, ayant entendu qu'Aurelian eſtoit eſleu Empereur.

Aurelian Empereur, eſt pluſtoſt à nombrer entre les princes neceſſaires que bons: car autant de louange que l'art militaire luy a donné, autant luy en a oſte

oſté la cruauté domeſtique: laquelle meſme il a exercee cõtre le fils de ſa ſœur.

¶ Vopiſque teſmoigne que l'Empereur Aurelian, l'an pre- CCLXXIIII
mier de ſon regne recouura les Gaules, apres auoir veincu Tetrique, lequel auparauãt les occupoit: ce fut l'an de Chriſt deux cens ſeptante & quatre, ſelon Euſebe.

Il deliura auſsi des barbares les habitans d'Ausbourg, qui eſtoyent aſſiegez par leſdits barbares. Apres cela il triõpha de Zenobie & des Perſes, les ayant veincus.

On dit qu'il fonda ORLEANS & GENEVE, villes renommees.

Euſebe recite de luy, qu'il fut enuers les Chreſtiens du commencement fort paiſible: mais toſt apres changea ſa bonne opinion a la ſuaſion des mauuaiſes gens: tellement qu'il auoit deliberé de perſecuter les Egliſes: & lettres de ſon edict furent eſcrites, & ne reſtoit que les ſigner de ſa main, pour apres les enuoyer par les prouinces. mais Dieu
par ſa diuine clemence l'empeſcha: car il mourut ſoudaine- CCLXXVIII
ment auant qu'il peuſt executer ſon vouloir. Aucuns diſent que la foudre tomba aupres d'Aurelian & de ceux qui le ſuyuoyent, lors qu'il commençoit a perſecuter les Chreſtiens: & que toſt apres il fut tué par vn de ſes domeſtiques & familiers, allant a la guerre contre les Illyriques pour la ſeconde fois.

En cela Dieu voulut donner à cognoiſtre que les ſins ne ſont pas executez a la volonte des hommes: mais quand il luy plaiſt.

C'eſt la neufieme perſecution contre les Chreſtiens, laquelle ne dura gueres pour la mort dudit tyran. *Perſecution.*

On doit auſsi noter, que lors que l'Empereur Aurelian regnoit encore, quatre tyrans enuahyrent l'Empire, aſſauoir Firmiã, Saturnin, Bonoſe & Procule, ſelon que recite Vopiſque hiſtorien. *Quatre tyrans enuahiſſent l'Empire Romain.*

Apres la mort d'Aurelian, l'Empire vaqua ſept mois, &

Tacite fut eſleu, homme prudent & graue: mais il fut occy le ſixieme mois de ſon Empire.

Florian Son frere rauit à ſoy l'Empire: non point par l'authorité du Senat, mais de ſa volonté propre, eſtimant que cela luy appartenoit de droit hereditaire: tant y a toutesfois que peu apres il fut tué aupres de Tarſe,

ayant regné soixante iours. Aucuns disent qu'il se fit ouurir les veines.

Les Gaules vexees par guerres.

CCLXXIX.

Probus, Issu de Dalmatie, fut declairé Empereur: hōme & en paix & en guerre excellent, il regna six ans & quatre mois. L'an premier de son regne recouura les Gaules, que les Barbares & Alemans auoyent derechef occupees: & les remit sous la premiere obeissance des Romains. Il redigea toute la Germanie en prouince il osta tous les tyrans, & remit la paix au monde: de sorte qu'il disoit, qu'on n'auroit plus à faire de gendarmes, qui luy causa vne enuie de conspirer, pour le tuer.

Les Manicheens.

Manes heretique en ce temps, composa plusieurs & diuers liures: & entre autres vn qu'il intitula, Les mysteres de Manichee. Il estoit Perse de nation: & voyant que plusieurs auoyent en horreur ses mensonges & blasphemes, chercha tous moyens pour donner authorité à sa doctrine. Il fit à croire au roy de Perse qu'il guariroit son fils qui estoit griefuement malade. mais apres que le fils du Roy eut esté osté des Medecins, & mis entre les mains de Manes, il luy mourut. Le roy de Perse l'ayant fait apprehender, le fit escorcher tout vif d'vn rouseau. Suidas & Epiphanius autheurs Grecs le recitent.

La mort cruelle de Manes.

Il estoit grand magicien, & sainct Augustin dit que les liures des Manicheens sont pleins de fables d'Astronomie. Sainct Hierosme en la preface des Dialogues contre les Pelagiens, dit que les Manicheens affermēt que quand ils sont paruenus au plus haut degré de la perfection, ils ne peuuent plus pecher, non pas mesme de pensee ne par ignorance.

CCLXXX.

Felix Natif de Rome, fut ordonné Euesque [apr]es Denys, l'an de Christ 280. selon Eusebe, & l'an premier du regne de Probus.

Les derniers autheurs luy attribuent trois epistres Decretales, sans aucune authorité des plus anciens.

La premiere est escrite à Paterne Euesque. La seconde à tous les Euesques de France, en laquelle il declaire qu'il auoit determine au Concile que Messes fussent celebrees sur la memoire des Martyrs, afin qu'icelle n'en soit esteinte.

Le mot de Messe manifeste assez l'imposture de ces Decretales: car il n'estoit encore vsité: & ne se trouue aux

autheurs

autheurs qui ont escrit de ce temps.

Felix finalement souffrit martyre, apres auoir esté euesque de Rome cinq ans selon Eusebe: mais selon Damase, quatre ans trois mois & quinze iours.

Eutichian Thuscain, de la ville de Lunes, lui succeda l'an de Christ 284. & le cinquieme an du regne de l'Empereur Probus. cclxxiiii.

On luy attribue aussi deux Epistres decretales: la premiere à ceux de Boetie contient quelques doctrines de l'incarnation de Christ, de son corps, de la croix, de la mort, des enfers, de nostre salut.

Damase luy attribue vne ceremonie touchant l'oblation des legumes & des fruicts, comme de feues, pois, raisins, & autres choses semblables.

Le mesme Damase dit de luy (si toutesfois on y doit adiouster foy) que de ses propres mains a enseueli 342. martyrs, & qu'il ordōna que nul n'enseuelist aucun martyr sans dalmatique ou tunique sacerdotale, & sans feu.

Qui entendra l'horreur des persecutions de ce temps cognoistra aisement les mensonges de telles ceremonies.

Gratian le grand forgeur, recite qu'Eutichian a fait plusieurs constitutions: Que les Abbesses & Nonnains ne fussent si osees de mettre le voile aux vefues ou filles lesquelles on doit rendre Nonnains. Item, que ceux qui se trouueront au Concile, & qui y viēdront pour deliberer des affaires de l'Eglise, doyuent prester le serment. & recite autres constitutions puis apres.

Il souffrit martyre apres auoir gouuerné l'Eglise Romaine presque dix mois, comme Eusebe tesmoigne liure vij. chapitre trentedeuxieme. Damase & Platine luy attribuent vn an & vn mois: Volaterran huit ans.

Plusieurs choses sont recitees des conquestes de Probus Empereur, que les historiens Romains descriuent.

Carus Luy succeda l'an de Christ 284. & associa ses deux fils à l'Empire, Numerian & Carinus.

Il recommença de nouueau la guerre contre les Perses, laquelle Probus auoit laissee imparfaite: renuoya Carinus aux Gaules pour les maintenir, & mena auec soy Numerian. Il recouura en ceste guerre la Mesopotamie: & ayant degasté toute la region des Parthes, il s'empara de tout le

royaume des Perses. voy Vopisque. Carus frappe de foudre mourut. Numerian estoit de grande modestie, adonné à l'estude,& sur tout de poesie:son beau pere luy ayãt dressé embusches,le tua ainsi qu'il estoit en sa lictiere. Son frere Carinus homme adonné à toute meschanceté se souilla du sang des poures fideles,ayant seul l'Empire. Ces trois donc ne regnerent gueres : car tout leur temps ne dura pas trois ans entiers,comme Eutrope,Victor & Lœtus le recitent.

Numerian occy.

Carinus.

Le gouuernemẽt de ces Empereurs susdits apporta quelque relasche aux Chrestiens, & les choses leur furent assez gracieuses: tellement qu'aucuns d'eux estoyent aduancez aux offices & gouuernemens, iusques au regne de Diocletian,comme on verra en son lieu.

Caius Euesque de Rome estoit de Dalmatie,de la famille de Diocletian l'Empereur, selon Damase. Eusebe dit qu'il fut ordonné Euesque l'an mesme qu'Eutichian,lequel à grand' peine auoit esté dix mois Euesque.

On luy attribue vne epistre Decretale, en laquelle il parle moyennement de Christ mediateur,& de la iustificat on. Il dit puis apres, que pour monter à la dignite d'Euesque il y faut aller par degrez & ordres Ecclesiastiques:& estre premierement portier, puis lecteur, &c. Damase tesmoigne qu'il estoit encore du temps de la persecution de l'Empereur Diocletian, pour laquelle il se cacha & habita dessous des voutes: & toutesfois fut finalement traine au supplice l'an douzieme dudit Diocletian, apres auoir gouuerné l'Eglise xv. ans selon Eusebe:ou onze ans & quatre mois selon Damase.

Le Seigneur (comme il a esté dit) donna quelque relasche à son Eglise,iusques au regne de Diocletian.comme il est recité en Eusebe liure huitiene.chap.j.

Diocletian Empereur, natif de Dalmatie,l'an second de son regne, associa à l'Empire Maximian Herculien:auquel an il remit sous l'Empire les Gaules qui aueyent esté occupees par des rustiques qui se nommoyent Bagaudes.de là il s'en alla en Afrique,& veinquit les Gentiens.

Ces deux cy voyans que la grãdeur des affaires de l'Empire se decideroit mieux par plusieurs,nommerẽt deux Cesars pour gouuerner sous eux,assauoir Galerien,&Constantius

tius qui fut pere de Constantin le grand. Chacun d'eux fut employé à conquester ce qui estoit perdu,& sur tout pour recouurer l'Egypte, dont s'estoit emparé Achileus,qui fut l'an de Christ 298. Item l'Orient, que Narsus auoit occupé. Ils subiuguerent cinq prouinces qui sont outre le fleuue de Tygre,qui s'estoyent reuoltees des Romains depuis le tēps de Traian. Item, la Bretagne(qui est maintenant l'Angleterre)dix ans apres sa reuolte, apres auoir chassé Garnesius ou Cransius, qui s'en estoit fait Roy. Eusebe & Pomp. Lætus. ccxcviii.

¶Apres que les choses furent remises en estat, au lieu de recognoistre ce bien du Seigneur, Diocletian se fit adorer comme Dieu. Lætus en son abbregé des Histoires Romaines,dit: Au lieu que les premiers Empereurs se contentoyent d'estre appellez Consuls, & estre saluez de ce nom par le peuple, cestuy-ci a esté le premier qui a voulu estre adoré,se nommāt frere du Soleil & de la Lune. Auparauant les Empereurs donnoyent à baiser leurs mains aux nobles, & au populaire les genoux : Diocletian fit vn edit,que tous, sans difference de quelque race,luy baisassent les pieds: ausquels aussi il mit quelques marques d'adoration : & auoit des souliers garnis d'or & de pierres precieuses, ce qu'aussi auoit fait Caligula,comme on dit.

L'orgueil de Dioclețian à cause de sa prosperité.

Baiser les souliers.

Les Papes & Antechrists de Rome ont esté imitateurs de ceci,& ont fort bien retenu cette ordonnāce de Diocletian pour conseruer leur dignité.

La dixieme persecution eleuee contre les Chrestiens,laquelle dura dix ans au pays d'Occident. Ce fut la plus grande& cruelle persecution de toutes: car en moins de trente iours par diuerses prouinces furent martyrizez enuiron dixhuit ou vingt mille personnes,tāt hommes que femmes.

Dixieme persecution.

Marcelin Natif de Rome,succeda à Caius au gouuernemēt de l'Eglise Romaine.Sō pere se nōmoit Proiectus.Durant ceste persecutiō il fut fort griefuement pressé par les bourreaux sous Dioclețian & Maximiā Empereurs : en laquelle estant saisi de crainte des tourmēs & supplices, offrit vn grain d'encens en l'honneur des idoles: mais depuis il recognut sa faute en plein Synode assemblé à Sinuesse,& en fit penitence:& mesmes depuis vint à redarguer Dioclețian, & de son gré se presenta à la mort. ccxcix.

il fut martyrizé auec Claudius, Cyrinus, & Antonius, apres auoir gouuerné l'Eglise Romaine neuf ans selon Damasus, 8. selon Marianus, & 4. selon Visperg. Ce seroit l'an de Christ. 303.

On luy attribue, comme aux autres, deux epistres Decretales : La premiere escrite à vn Euesque nommé Salomon, & l'autre aux Euesques Orientaux. Voy le Volume des Conciles.

Diocletian auoit opinion qu'il n'y auoit moyen plus propre pour pacifier le monde, & pour remettre l'empire Romain en face & splendeur de sa maiesté ancienne, sinon en abolissant toutes nouuelles religions. Sa deliberation donc estoit de commencer à oster du milieu du peuple la dissimilitude de la religiõ Chrestienne : & plusieurs Sophistes & Philosophes le poussoyent à ce faire. Quant aux fideles, Eusebe au liure 8. chap. 1. dit que trop grande paix & liberte de l'Eglise les fit degenerer, & apporta debats & questions de paroles, qui puis apres meslees de picques commencerent à s'enflamber : & n'y auoit moyen plus singulier pour les esteindre & mettre à neant, que la persecution.

Diocletian pouuoit estre nombré entre les Princes dignes de louage, s'il n'eust contaminé & obscurcy les vertus qu'il auoit, du sang qu'il espandit des Chrestiens. Son compagnon de l'empire, Maximian Herculius, homme inhumain, estoit propre pour executer toutes cruautez.

Le siege des Empereurs d'Orient estoit lors a Nicomedie en Bithinie : en laquelle le palais Imperial fut consumé par feu. Cela estant imputé aux Chrestiens, fit decerner par tout mandemens pour les persecuter, voire & brusler les liures de la saincte Escriture : pour oster du reng des Magistrats auec ignominie tous ceux qui estoyent Chrestiens. Diocletian persecutoit l'Orient, & Maximian l'Occident. la cruauté fut aspre en Syrie, & commença aux Euesques. Voyez Eusebe liure 8. chap. 6. La fureur s'espandit en Mesopotamie, Cilicie Pont, Phrygie, Armenie, Egypte, voire iusques aux Isles de Lesbos, comme tesmoigne Sabellique, Enne. 7. liure 8.

Anthimus euesque de Nicomedie, apres auoir rendu cõfession de sa foy fut decapité auec vne grande trouppe de

Martyrs.

Martyrs. { Serena } femme de Diocletian, endura constamment le martyre: tant estoit cruelle ceste persecution, que rien n'y fut espargné. Hermannus Gigas. l'Imperatrice martyrisee.

En Europe, sur tout à Rome, il y eut grand nombre de Martyrs. le preuost Rictiouarus, en la Gaule fit grand massacre, sur tout à Colongne, à Treues & vers la Moselle. Beda escrit que la persecution vint iusques en Angleterre, lors que sainct Alban, homme fort renommé, receut couronne de Martyr. Depuis ce temps on commença à trouuer diuerses especes de tourmens: mais de tant plus qu'ils estoyent horribles, de tant plus se monstroit exquise la constance des Martyrs. Eusebe raconte auoir esté spectateur de la persecution qui fut faite en Thebaide, & dit que les glaiues des bourreaux de si grande tuerie demeurerent rebouchez, & eux furent lassez totalement, lors que les Chrestiens auec alaigresse de cœur psalmodians se presentoyent à la mort. Sulpitius en la saincte histoire, liure 2. dit, que les Chrestiens lors demandoyent plus ardemment le martyre, que l'ambition du Clergé depuis n'a demandé les Eueschez. Voyez Beda, De temp. rat. & Orosius liure 7. chap. 25.

Diocletian abbattu de vieillesse, apres auoir essayé toutes les cruautez dont il se peut aduiser pour extirper les Chrestiens. & n'en pouuant venir à bout, se desmit volōtairement de la charge de l'Empire à Nicomedie: & estant agité de rage & de fureur, mena vie priuee. Maximian son compagnon, qui luy obtemperoit comme le moindre au plus grand, se deposa au mesme temps en la ville de Milan: Diocletian à Solone passoit son temps à iardiner. Ce chāgement se fit apres qu'ils eurent regné ensemble l'espace de vingt ans. Quelle fut leur mort, il sera dit au progrés du temps.

Marcel Natif de Rome, fils d'vn nōmé Benoit, fut esleu Euesque enuiron l'an 20. du regne de Diocletian selō le Chro. de Henry: & a esté vray pasteur de l'Eglise du Seigneur. Au liure des Conciles on luy attribue deux Epistres. L'vne à ceux d'Antioche, en laquelle il les exhorte de suyure l'Eglise Romaine: & que sans l'authorité d'icelle on ne peut conuoquer Synode. Mais on void bien qu'elle est feinte, & non conuenante au tēps qui estoit. L'au-

tre escrite à Maxentius, est du tout impertinente: en laquelle apres auoir recommandé la charité Chrestienne, il recite de choses qui sont autant pertinentes au temps de l'Eglise presente, que conuenables d'auoir esté escrites a vn Tiran qui depuis fut nommé Empereur.

¶Telles Epistres monstrent assez d'auoir esté forgees par ceux qui depuis se sont fourrez en la bergerie du Seigneur, non pas pour paistre, mais pour dominer.

Il conferma en la foy Chrestienne, Maurice venant de Syrie pour aller es Gaules, auec la legiō qui estoit nommee de Thebes.

cccv. Constantius Chlorus, & Galerius Maximin, ou Maximian, estans faits Augustes pour subuenir aux guerres auparauant que leurs predecesseurs Diocletian & Maximian Herculius se fussent desmis, succedent apres eux. Eutropius pere de Cōstantius, cheualier Romain de noble lieu, estoit descendu d'Eneas. L'Empire fut ainsi partagé, que Constantius gouuerneroit les Gaules, les Espagnes, l'Italie & l'Afrique: & Galerius (que Diocletian auoit adopté luy baillāt sa fille Valeria) le reste: assauoir Sclauonie, Grece, & l'Orient. toutesfois Constātius, qui n'estoit ambitieux ny auare, refusa l'Afrique & l'Italie, se contentāt des Gaules & Espagne qu'il gouuerna tresbien & paisiblement: fut bien aimé de ses suiets, & n'estoit ennemy de la foy Chrestienne: eut deux femmes. la premiere Heleine qui estoit de basse condition, laquelle luy engendra Constantin le Grand: qu'il fut contraint laisser, & prendre Theodora, fille de la femme de Maximian Herculius. Il mourut de maladie en Angleterre, deux ans apres que Diocletian se fut deposé de l'Empire: car long temps au parauant auoit esté fait Cesar, & adopté par Diocletian. Aucuns luy attribuent ces deux ans de regne, commeçans depuis la natiuité de Iesus 306. Voyez Pomp. Læt. Durāt son regne n'y eut aucunes emotions de guerre: il fut dit Chlorus, pour la couleur de sa face verdoyante. Egnat. liure 1.

Il eut de sa femme Theodora, Constantius, qui fut pere de Gallus & de Iulian.

Maximian Herculien solicita Diocletian de reprendre l'Empire: on dit que Diocletian luy respondit, que s'il pou-

uoit

uoit vne fois entendre la volupté de ses iardins, qu'il ne penseroit gueres à regner. Les Historiens escriuent que Diocletian mourut agité de rage & de fureur, sentant vne infection totale en ses membres. Voy Nicephore liure 7. chap.20. Aucuns disent qu'il se tua de poison, 10. ans apres qu'il se fut desmis de l'Empire, craignant Constantin & Licinius, qui l'auoyent repris aigrement comme fauteur de Maxence. Voyez Eutrop. liure ix. & Bapt. Egn. liure j. La mort de Diocletian.

SEVERVS fut adopté, & fait Cesar par Galerius, lors que Constantius eut laissé l'administration d'Italie & d'Afrique: & fut donné à Seuerus la charge desdicts pays. Mais à Rome Maxence fut fait Empereur par les gendarmes Pretoriens, & sans contredit du Senat. Seuerus ne se sentant assez fort pour faire teste à Maxence, se voulut retirer en Sclauonie vers Maximin: mais il fut attrapé & deffait à Rauenne. Pompon. Læt.

MAXENCE fils de Maximian Herculien, estant Empereur esleu par les gẽdarmes Pretoriens en vn tumulte, & ayant rapporté victoire de Seuerus, s'enorgueillit, & s'addonna à voluptez & cruautez. Lors Maximin ou Maximian, fils de la sœur de Galerius, (lequel aussi auoit esté par luy fait Cesar auec Seuerus, & auoit eu la charge de l'Oriẽt) adopta Licinius, lequel il laissa en Sclauonie: puis venant faire guerre contre Maxence, fut aduerty de la trahison de ses gens, & se retira. Voyez Pomp. Læt. en la vie de Constant. & Galerius.

¶ Galerius donc ayant adopté & faict Cesar Licinius, comme dit est, quelque temps apres tomba en vne maladie terrible qui luy rongea les entrailles, dont il mourut: ce fut à cause de sa paillardise enorme enuers tous, & cruauté horrible enuers les Chrestiens. Car l'vlcere qu'il auoit en l'eine luy mangea le membre viril, & comme toute ceste partie la de son corps pourrissoit, vers en sortirent, & ne s'y trouuoit aucun remede. Aussi les medecins l'abandonnerent: car la puanteur estoit intolerable, de sorte que medecin n'autre ne le pouuoit approcher. Parquoy il mourut à la fin de la mort dont il estoit digne, apres auoir regné deux ans seul, & auec les Cesars & compagnons de son Empire, l'espace de seize ans. La fin de Galerius

¶ En la persecution esmeue par Maxence Marcel pasteur de l'Eglise de Rome fut apprehendé pour sacrifier aux idoles, & pour renõcer à son ofice: mais il mesprisa toutes menaces & se soufrit. quoy voyant le tyran Maxence commãda qu'il fust battu & chassé hors de la ville. Il se retira en la maison d'vne femme vefue nommee Lucine. & là entretint secretement l'Eglise. Ce qu'oyant le Tyran, fit vne estable à cheuaux & à autres bestes de ceste maison-la,& y enferma Marcel. Estant donc ainsi condemné,ne laissa de faire ofice de Pasteur par epistres qu'il escriuoit aux vns & autres. Mais finalement estant tourmété à cause de la puanteur & immõdicité du lieu, rendit à la fin l'esprit à Iesus Christ, l'an du Seigneur trois cens & huit.

CCCVIII. **Eusebe** Grec de nation,fils d'vn medecin selon Damase, succeda au gouuernement de l'Eglise Romaine au milieu de la grande tempeste des persecutions, du temps de Maxence horrible tyran.Les autheurs de l'histoire Ecclesiastique ne font aucune mention de cest Eusebe.

Le liure des Conciles luy attribue trois epistres Decretales, la premiere aux Euesques Gaulois: la seconde aux Egyptiens: la tierce aux Euesques de la Toscane & Campanie. Ses ordonnances contenues esdictes Epistres sõt en effect: Que les brebis ne tirent en droict leur Pasteur ou Euesque, sinon qu'il se deuoyast de la Foy. Que la pucelle qui seroit espousee seulement par paroles de present,puisse entrer en religion. Que le sacrifice de l'autel soit consacré, non point en drap de soye,mais en drap de linge: & telles ou sẽblables impostures, que ces supposts infames du siege des Papes n'ont point eu honte assigner à ces bons & fideles ministres du Seigneur, pour desfigurer & enlaidir de ses fientes & ordures ceste face honneste de l'Eglise primitiue (qui suyuoit son chef Iesus Christ en persecutiõs continuelles) pour establir leur siege de perdition, & polluer le sang de ces saincts Martyrs.

Au contraire Eusebe trauailla fort en la moisson de la parole du Seigneur,tant à Rome qu'ailleurs du tẽps des persecutions sous Maxence, iusques à ce (comme dit Christianus Mattæus)qu'il finit sa vie par martyre l'an du Seigneur trois cens & neuf. mais entre les historiens il y a icy grande diuersité au nombre des ans.

LICI-

LICINIVS natif de Dace, fut fait Auguste, & compagnon d'Empire auec Maximin Galeri, apres la mort de Seuerus l'an du Seigneur trois cens & huit. Il estoit homme belliqueux. Sclauonie luy fut premierement baillee en gouuernement, puis l'Orient. Il estoit preux, combien qu'il fust issu de paysans: il se monstra cruel, tuant les enfans de Galerius son allie. Il estoit ennemy des lettres, comme ne sachant rien, ny mesme escrire & signer son nom: & appeloit les sciences, poison & peste publique. Eusebe liure huitieme, chapitre trezieme. Il merite louange de ce qu'il reprima les abus, audaces & insolēces des plus braues de sa cour, lesquels il appelloit les tignes & rats du Palais. regna xiiij. ans, vesquit soixante. Voyez Pomp. Læt.

Constantin Le Grand, fils de l'empereur Constantius & d'Helene, laquelle S. Ambroise en l'oraison funebre de Theodose, dit auoir esté seruante stabulaire, fut nay en Angleterre. Il fut instruit en l'art militaire sous Galerius. Il domta les Sarmates, nation fiere & barbare: amena leur duc captif à Galerius: lequel conceut enuie de la gloire de ce ieune Prince, dōt estant aduerty se retira de Rome vers son pere en Angleterre, qui mourut peu apres. Par la faueur des Princes il fut declaré Empereur l'an trois cens & neuf.

Le Senat luy escriuit lettres d'aduertance du mauuais gouuernement de Maxence, pour les grandes cruautez qu'il exerçoit à Rome: dont marcha vers Rome, & poursuiuit Maxence: lequel s'estant retiré en la ville fit couurir le Tybre de batteaux, pres le pont Miluius, lesquels par subtile tromperie (ce luy sembloit) fit conioindre ensemble pour deceuoir Constantin, & le faire noyer quand il le suyuroit: mais luy mesme comme furieux sortant le premier pour s'enfuyr, & ne se souuenant de la fraude qu'il auoit faite, entra à cheual auec peu de ses gens sur le pont, où il fut noyé au Tybre enuiron le sixieme an de son Empire. De ceste heureuse deliurance, honneurs furent rendus à Constantin: & ainsi acquit l'Italie & l'Afrique: car son pere luy auoit seulement laissé les Gaules & Espagnes, & se fust de ce contété, n'eust esté la guerre que suscita Licinius, qu'il auoit fait Cesar, & estably sur l'Orient. La mort de Maxē-ce

Maximian (comme nous auons dit) à bien grand re- L'issue de Maxim[illegible]

gret auoit quitté l'Empire, & s'ennuyant de mener si long temps vne vie priuee, fit ses efforts par le moyen de Maxence son fils eleu Empereur, de retourner à l'Empire: mais pource qu'il ne luy succeda pas bien, se retira vers son gendre Constantin auquel il auoit baillé sa fille Fausta, & essaya par embusches de le ietter hors de l'Empire. Ce que Fausta cogneut bien, & le reuela à son mary, en le preferant à son pere. Parquoy le gendre l'assiegea a Marseille, le print vif, & luy commanda d'eslire l'espece de mort, de laquelle il aimoit mieux mourir. Il s'estrangla d'vn licol, & ainsi ce meschant & sanguinaire qui tant auoit espandu de sang des Chrestiens, finit malheureusement, aagé enuiron de soixante ans.

Maximiā se choisit la mort.

Licinius du commencement eut assez grande familiarité auec Constantin: & faisoit semblant pour luy complaire, d'aimer les Chrestiens, de sorte qu'il espousa Constance sœur de Constantin: & d'vn consentement mutuel firent publier ensemble loix pour les Chrestiens, mais depuis reuenant à son naturel, & oubliant l'honneur que Cōstantin luy auoit fait, commença de conspirer contre luy, pource que Constantin portoit si grand faueur aux Chrestiens desquels il se declara ennemy, allegant ceste cause qu'en leurs assemblees ils prioyent pour Constantin & non pas pour luy. Licinius donc commença la persecution par sa maison, puis l'estendit bien fort par loix & edicts és prouinces d'Orient, defendant en premier lieu les assemblees & synodes aux Euesques. Secondement que les hommes & les femmes pour euiter scandale ne s'assemblassent aux prieres. Tiercement que ceux qui seroyent constituez prisonniers, comme transgresseurs des edicts, ne fussent visitez ne secourus, à peine d'encourir vne mesme condemnation, &c. Il s'attacha donc aux Euesques non point apertement, pour crainte de Constantin: mais les faisoit mourir secretement par ses commis. Eusebe, liure dixieme, chapitre huitieme.

En la ville de Sebaste, Losias fit mourir en vn estang quarante gendarmes, desquels Basille le Grand a descrit le martyre, & tant d'autres Martyrs qui furent cruellement meurtris.

Licinius tué.

¶Licinius n'eust cessé d'executer de plus en plus sa cru-

auté

auté, si le Seigneur n'eust enuoyé Constantin pour le reprimer, qui experimenta contre luy la puissance des Gaules & Italie. l'ayant deffait en Hongrie & le poursuiuant en Macedone, où il reparoit ses forces : le dechassa en Asie, & à la parfin se rendit, voyant qu'il estoit veincu par mer & par terre, & fut enuoye en Thessalonie pour y viure en priué, & ne peut eschapper la vraye vengeance de son audace, cruauté, & infidelité. Car il fut tué des gendarmes de Constantin, enuiron l'an du Seigneur trois cens vingtquatre, selon aucuns.

Melchiades Euesque trentieme, succeda en l'Eglise de Rome: & estoit d'Afrique selon Damase, homme de grande pieté, & vray seruiteur au sainct ministere de l'Euangile, & en l'affaire de la verité de Dieu iusques à ce qu'il fut mis à mort sous Maximin Galere, l'an du Seigneur trois cens quatorze. Qu'on lise sur cecy l'histoire Ecclesiastique d'Eusebe, où il recite diuers & cruels genres de mort, dont les saincts de ce temps-la estoyent persecutez. cccxl.

¶ Carsulan, Platine, Stella & autres flateurs des Papes, attribuent à tort à ces saincts Martyrs de nostre Seigneur Iesus Christ, des pleins chariots de decrets, de mensonges: afin que les ordonnances diaboliques de leurs ceremonies, ou plustost blasphemes, soyent approuuez par l'authorité d'iceux. Constitutions faussement attribuees à ces Euesques.

Ils luy attribuent la defense du iusne au Dimanche & au Ieudy, pourtant qu'en iceux les Payens celebroyent les solennitez de leur dieu Saturne. Item, vne Decretale touchant le Baptesme & la Confirmation. {De consecratione, distinct. 5. cap. Spirit. sanct. & cap. De his, &c.}

Note cecy pour les Euesques de l'Eglise Romaine iusques à Syluestre premier.

Mais qui est l'homme qui penseroit que poures & simples ministres de la Parole, & Pasteurs de l'Eglise, tels qu'estoyent pour lors les Euesques de Rome, habitans en des fosses & cauernes, & n'attendans rien sous les tyrans de iour en iour sinon la mort, eussent peu penser à cest orgueil & arrogance, desquels les Papes ont vsé depuis aux edinces & autres ordonances, veu qu'ils n'auoyent ne temples ne maisons

où il se peussent retirer? La paix n'estoit pas encore donnee à l'Eglise : ils ne iouyssoyent pas encore de ceste oisiueté inutile, & de ces delices souueraines de ce monde: & la paillarde qui s'est petit à petit leuee, n'auoit pas encore son lict preparé. Toutesfois telles ont esté les inuentions des faux prophetes, pour accoustrer le ventre de la paillarde: & ainsi la synagogue papistique est fodee sur mensonges & euidés que rien plus.

La paillarde de Rome n'auoit pas encore sō lict.

Certes ce seroit grande folie que d'adiouster foy à ces resueries ridicules de Satan, forgees pour le gain & proufit des Prestres, comme on a fait par cy deuant. Il vaudroit mieux en cest endroit esprouuer les esprits, assauoir s'ils sont de Dieu ou non (comme il est dit 1. Iean 4. a. 1.) veu que plusieurs faux-prophetes sont venus en ce monde.

Iusques en ce temps cy les Pasteurs ont esté côme estoilles au firmament de l'Eglise, resplendissans tant en doctrine comme en bon exemple : & ont esté gardez en la main dextre de celuy qui chemine au milieu des sept chandeliers. Iusques icy on les estimoit comme des Anges, annonçans la volonté de Dieu tout puissant, sans aucune feintise. Qui plus est, iusques icy ils ont esté figurez par le cheual blanc, d'autant qu'en leur ministere ils portoyent Iesus Christ victorieux tant en leur cœur comme en leur corps, & tant de bouche comme d'œuure.

Apoc 2. d. 16.

Apoc. a. 2.

Ceremonies en la celebration de la Cene.

La memoire de la Cene du Seigneur ne se faisoit qu'és assemblees publiques. Et c'est pourquoy le Synode de Gangré sous l'empereur Constans condemna Eustace Euesque de Sebaste d'Armenie, pource que contre l'vsage de l'Eglise il auoit permis à aucuns qui auoyent desdaigné se trouuer en l'Eglise, de communier és maisons particulieres. Socrat. liure 2. chap. 43. Il n'estoit aussi loisible de celebrer la Cene en lieu profane, comme il appert par Basilius au sermon du Baptesme, & par Athanase en l'Epistre à ceux d'Antioche. Hierome contre Iouinian reprend la maniere de faire d'aucuns Chrestiens à Rome, qui communioyent aux maisons: Pourquoy, dit-il, n'entrent ils aux Eglises? &c.

Les Diacres distribuoyent la Cene du Seigneur, les Prestres estans presens, sans diuiser l'Eucharistie : & cela estoit selon le canon du concile de Nicee.

Les

Les Prestres distribuoyent le calice du sang du Seigneur: les Docteurs de ce temps icy souuent le nomment Calice, ou vaisseau mystique. S.Hierome escriuant des vaisseaux pour distribuer la Cene du Seigneur, dit d'vn Euesque de Toulouze nommé Exuperius, Il n'estoit rien si riche que cestuy-la qui portoit le corps du Seigneur en vne corbeille d'osiere,& le sang en vn verre. Episto. ad Rusticum monachũ.

Du premier liure d'Eusebe, de la demonst. Euang. chap. 10. on peut assez cognoistre que les Chrestiens iournellement celebroyent la memoire du corps & du Sang de Iesus Christ: & sainct Ambroise au 5. liure des Sacremens cha. 4. reprend les Eglises Orientales, pource qu'elles ne communioyent qu'vne fois l'an. Cõmunicatiõ vne fois l'an.

Aux Eglises d'Afrique, ceux qui deuoyent communier, passoyent la nuict en vigiles & oraisons, comme Athanase le recite en l'Apologie de sa fuite: adioustant que tous mutuellement deuoyent estre parauant reconciliez ensemble. Et aux Eglises d'Occident tous communioyẽt, exceptez les Catechumistes, & ceux qui faisoyent penitence: comme appert par Hierome sur le septieme chap. de la 2. aux Corinthiens. Vigiles.

De par ce temps l'eau fut adioustee auec le vin, cõme appert par S. Ambroise au 1. chap. du liure 5. des Sacremens. On met, dit il, au calice le vin, & quoy encore? l'eau, &c. laquelle estant meslee se consacroit auec le vin. L'eau adiouste auec le vin.

La maniere des Eglises estoit de bailler l'Eucharistie en la main de celuy qui la prenoit, comme il appert par les paroles de sainct Ambroise à l'Empereur Theodose: Estendras tu tes mains qui te sont encores sanglantes, & qui distillent encores le sang par toy espandu, pour prendre le tres sainct corps du Seigneur? Oseras tu appliquer à ta bouche le precieux sang du Seigneur?&c. Prẽdre le pain & le vin.

Le Prestre en distribuant le pain disoit, Pren le corps du Seigneur: & en distribuant le vin, Pren le sang de Christ: & à tous deux le communiant respondoit, Amen. Ambroise au liure 4. des Sacremens, chap. 5.

A ceux qui estoyent prochains de la mort, on portoit l'Eucharistie. Horatus prestre de l'Eglise de Verseil la porta à Ambroise prochain de la mort. Paulinus en la vie de sainct Ambroise le recite. L'eucharistie portee aux malades.

Plusieurs abus en ce temps commencerent à venir en auant. Ceux qui faisoyent grand voyage ou par mer ou par terre, portoyent l'Eucharistie, comme appert en l'oraison de S. Ambroise en la mort de Satyrius.

Abus de la Cene.

Touchant les ceremonies vsitees en administrant la Cene, Denys a laissé par escrit ce qui s'ensuit: L'Euesque auant acheué les prieres deuant l'autel, commence de là à faire les perfums & circuit tout le lieu : puis retournant à l'autel commence à chanter Pseaumes, & tous l'ensuyuent. Cela fait, les Ministres font par ordre quelque lecture de la saincte Escriture. Icelle recitee on fait retirer les Catechumenistes auec les Energumins, & ceux qui estoyent admis à penitence. Vne partie des Ministres se tiennent deuant le portail du temple fermé, les autres font les choses qui sont de leur charge. Ceux qui sont eleus pour ministrer auec les Prestres, presentent le pain deuant l'autel, & le calice de benediction,

Ceremonies en administrãt la Cene.

Et cependant que tous les Ecclesiastiques chantẽt louange & hymne au Seigneur, le Pontife qui fait les prieres annonce à tous la paix. Et apres que chacun s'est salué l'vn l'autre, les Prestres & le Pontife lauent leurs mains d'eau. Puis le Pontife au milieu de l'autel enuironné des Prestres & des Ministres, commence à louer & magnifier les œuures du Seigneur, & propose au peuple les signes de la Cene: les luy declarer, & le conuier à la participation d'iceux, laquelle se termine finalement en action de graces, &c.

Le mot de Messe ne se trouue pas mesme aux escriuains de ce siecle. Car quant aux deux oraisons preparatiues du Prestre voulant dire la Messe (lesquelles sont inserees aux œuures d'Ambroise) Erasme mesme ne les a point iugees estre d'Ambroise, & aussi elles contiennent erreurs contraires à la doctrine d'iceluy : comme l'adoration du pain au Sacrement, l'inuocation des Saincts, & principalement de la vierge Marie.

Le mot de Messe, incognu.

L'Empereur Constantin estant venu au dessus de tous ces tyrans, assauoir de Maxence, Maximian & Licinius, le Seigneur donna repos à son Eglise, laquelle estoit presque accablee & ruinee: & donna vn esprit debonnaire à Constantin, pour reparer par monarchie la grande dissipation & desordre que la domination de plusieurs auoit amené.

Constantin. 2

Con-

Constantin fut long temps qu'il ne se pouuoit deuelopper des superstitions anciennes & ethniques, sa femme Fausta l'entretenant en icelles : mais apres qu'il se vid paisible en son Empire, le courage luy fut donné d'appliquer sa puissance au faict de l'Eglise.

Il est vray quāt au Baptesme, qu'il le differa long temps, pource qu'il deliberoit tousiours d'aller contre les Perses, & par vne deuotion sans science, de se faire baptizer au Iordain. Eusebe le recite en sa vie. tant y a que depuis qu'il eut vne fois embrassé la religion Chrestienne, il l'honnora tousiours, & l'authorisa par edits & loix qu'il fit publier.

Il auoit le cœur ardant à la foy, & estoit merueilleusement soigneux à subuenir aux necessitez de l'Eglise. Il estoit de la nature doux & benin, & se delectoit en toutes bonnes œuures. Et non seulement reuoqua les loix cruelles & tyranniques, que lon auoit faites auparauant contre les Chrestiens, mais donna aux Eglises grans priuileges. Ce ne luy estoit pas asses de reputer les ministres d'icelles egaux à soy mais les preferoit & honnoroit, comme representans la maiesté Diuine. Et par tels moyens fut aymé, honoré & chery, non pas comme Empereur, mais comme pere. Euseb.

Syluestre Romain, fut constitué Euesque de Rome apres Melchiades : & gouuerna l'Eglise long temps. CCCXIII.

Estant ordonné Euesque, non seulement exerça office de Pasteur en enseignant, mais aussi en reprenant les vices du Clergé.

On luy attribue quelques miracles, par lesquels il attira plusieurs à la foy Chrestienne.

Lors que Maxence regnoit à Rome, pour euiter sa cruauté, Syluestre sortit de Rome, & se tint quelque temps au mont Soracte : puis retourna sous Constantin, apres la mort dudit tyran.

Constantin establit plusieurs loix. Premierement que Christ fust adoré de tous comme vray Dieu.

Item, Que quiconques feroit iniure à quelque Chrestien, la moitié de ses biens seroit confisquee.

Il permit à tous ceux qui estoyent sous son Empire, non seulement estre Chrestiens, mais aussi fonder & edifier

temples.

Martyre. Le mot de Martyre, fut vsité du temps de Constantin, lors qu'en memoire des Martyrs on commença edifier des temples:& enuiron l'an trentieme de l'Empire de Constantin vn temple nommé {Martyrium magnum.} fut edifié en Ierusalem au lieu dit {Cranium.} Voy Sozom.liu.2.cha.26.

Temple

Constantin fit faire vn tabernacle en façon de temple, qu'il faisoit porter allant en expedition de guerre, auquel il faisoit tenir l'assemble des fideles. Sozom.liu.1.chap.8.

Donation de Constã tin.

Touchant la donation qu'on luy attribue: assauoir qu'il ait donné Rome,Italie,& autres prouinces des regions Occidentales à Syluestre,comme pretendent les Euesques Romains,c'est chose douteuse & controuuee:& mesmes les decrets des Papes se contredisent. Les deux derniers chapitres ne font aucune mention des autres prouinces, mais seulement de la ville de Rome. Voire mesme és anciens volumes des Decrets n'en est fait aucune mention, & ne s'en trouue rien en aucun autheur de ce temps-là. ce dit Antonin en ses Chroniques. Voy Naucle.

xcvj.dist. c. Constãtinus. c. fundaméta De electio.lib vj xij. q. 1.c. Futurã.

De ceste matiere, voy Laurent Valle, & Iean le Maire au traicté De la difference des schismes & des Conciles de l'Eglise.

Il delibera d'edifier vne ville de son nom, & eleut pour ce faire Bizantium,laquelle il fit circuir de fossez: & la ville bastie au milieu fut appellee Constantinoble, de son nom, y establissant le siege Imperial de son Empire.

Bizantiũ Constantinoble.

¶ Bizantium estoit vne ancienne ville, laquelle auoit à peu pres esté destruite par Gallien & Pertinax: mais Constantin la restaurant, l'embellit grandement de riches ornemens apportez de toutes parts du monde: tellement que Hierosme escrit que Constantin desnua quasi toutes les villes pour embellir sa nouuelle Rome. car il transporta du chasteau qui fut à Ilion, ville principale de Troye, le Palladium: & de Troas,la statue d'Apollo qui estoit d'airain & de grandeur merueilleuse: de Rome vne colomne de Porphyre, appellee Coclis, qu'il enuironna de diuerses medailes, & la posa au marché paué de pierres.

Auant que venir aux successeurs de Syluestre, nous toucherons en bref quel estoit l'estat de l'Eglise en ce temps. & premierement,

Des

Des degrez Ecclesiastiques.

Il auoit les trois degrez Ecclesiastiques anciens : assauoir, l'Euesque, le prestre, & le Diacre, auec les Ministres & la troupe des fideles. Ambroise au liure de la Dignité Sacerdotale. Hierome a Nepotien dit, qu'Euesques & Prestres ont esté pareils, sauf qu'Euesque estoit nom de dignité, & Prestre estoit nom d'aage. Mais pour les schismes & necessitez qui sont suruenues en l'Eglise, on en a fait distinction. Ambroise au liure susdit tesmoigne que c'est vne mesme ordination. car tous deux sont Prestres, mais l'Euesque est le premier d'entre eux. Les autres noms, comme de Sousdiacres, Acolytes & Exorcistes, sont venus depuis. Euesque. Prestre.

Le nom de Clergé fut receu en ce temps : pour signifier tous offices & dignitez ecclesiastiques. Eusebe liu. 10. chap. 7. Hierome a Nepotien donne la raison du nom : Cleros (dit-il) en Grec, signifie sort en Latin: pour cela les Clercs sont nommez, d'autant qu'ils sont du sort & de l'heritage du Seigneur ou pource que le Seigneur est leur sort, c'est à dire leur part & heritage. Depuis on a appellé Clercs, ceux que chacune eglise nourrissoit à ses despens pour seruir quelque fois au ministere de l'Eglise. Clergé sort. Clercs.

Metropolitains furent nommez à raison des premieres & maistresses villes où ils estoyent Euesques : & ainsi Sozomenus liu. 3. chap. 16. appelle Basile, Metropolitain de Cappadoce. Et le mesme au liu. 2. chap. 8. dit le semblable du nō d'Archeuesque. Metropolitains.

Patriarche estoit nommé l'Euesque de toute la prouince. Socrat. liu. 5. chap. 8. Patriarche.

L'office de l'Euesque estoit d'enseigner le peuple, comme aussi des Prestres. Mais en l'Eglise d'Alexandrie, apres le venin d'Arrius, l'Euesque seul eut ceste charge. Socrates li. 5. chap. 22. Office de l'Euesque.

L'ordination des Ministres appartenoit à l'Euesque, qui est tout le droit de preeminence qu'il auoit par dessus les Prestres, selon que dit Hierome à Euagrius. Ministre.

Les Vicaires d'Euesques furent nommez aux Canons du concile d'Ancyre, Neocesaree & Antioche, {Chorepiscopi} & Basile vse de ce nom en l'epistre 54. Entre les epistres Decretales, il s'en trouue vne sous le nom de Damasus à Prosper : où Damasus estant interrogué, respond bien ami- Vicaires, ou Euesques particuliers.

plement que ces Vicaires nommez { Chorepiſcopi } n'eſt: yét rien dauantage que Preſtres : & qu'ils ne pouuoyent conſacrer Preſtres, Diacres, Souſdiacres, ne Vierges, & autels, ne dedier egliſes, & faire choſes ſemblables contenues en ladite epiſtre, de laquelle le iugement ſoit à chacun ; pour eſtimer ſi elle eſt du temps de Damaſus.

Preſtres. Aux Preſtres ou Seigneurs appartenoit auſsi d'appointer les noiſes & debats. Il appert par Epiphanius, liure 2. Tome 2. Hereſie 69. qu'ils eſtoyent auſsi enuoyez ambaſſadeurs aux Conciles pour accuſer les heretiques, la garde des biens Eccleſiaſtiques leur appartenoit. Sozomenus liure 5. chap. 8 dit que Theodoritus preſtre d'Antioche, eſtoit gardien des vaiſſeaux precieux.

Diacres. Les Diacres adminiſtroyent ſeulement & executoyent les charges Eccleſiaſtiques. Ils eſtoyent menez aux diſputes publiques pour faire office de Notaires, & recueillir les actes: appert en l'exéple d'Athanaſe, qui vint auec ſon Eueſque Alexandre (qui eſtoit ia vieil) au Concile de Nicee. & aida grandement Alexandre pour deſcouurir & refuter les fallaces des heretiques. Rufin liu. 1. chap. 14.

Les conſtitutiõs de Syluestre (comme il eſt contenu au 1. Tome des Conciles) font ces degrez : commandement aux Souſdiacres d'obeir aux Diacres : ſubmettent aux Souſdiacres les Acolytes : aux Acolytes, les Exorciſtes : aux Exorciſtes, les Lecteurs : aux Lecteurs, les Portiers : aux Portiers, l'Abbé à l'Abbé, les Moines. Exorciſtes, ſelon Epiphanius, eſtoyent comme truchemans, qui interpretoyent vne langue par l'autre, fuſt aux leçons, fuſt aux colloques.

Degrez nouueaux.

Diaconeſſes. ¶ Au Code de Theodoſius y a certaines cõſtitutions qui font auſsi mention des Diaconeſſes, qui eſtoit vn miniſtere de femmes pour la viſitation & inſpection des corps.

Chacune ville auoit ſon Eueſque. Rufin liure 1 chap. 6. dit qu'au 10. canon du cõcile de Nicee il fut defendu qu'en vne cité il y euſt deux Eueſques, afin que l'ordre du gouuernement eccleſiaſtique (comme procedant d'vn chef) fuſt diſtribué en diuerſes actions aux Preſtres & Diacres: deſquels le nombre eſtoit indifferent. combien qu'ordinairement il eſtoit de ſept, ſelon le 14. Canon du concile de Neoceſaree.

L'Admini-

L'Administration ecclesiastique.

Basile diuise les auditeurs de la parole de Dieu en deux troupes: L'vne des rudes, & l'autre des aduancez. Ambroise les distingue en Laics & Clercs au liure de la dignité Sacerdotale.chap.2. Hierome sur l'exposition du chapitre 7. de la 2. aux Corinthiens, les diuise en 3. assauoir Catechumenes, Fideles & Penitens. Diuerses sortes d'auditeurs.

Les prieres se faisoyent ordinairement pour toutes choses necessaires: pour la prosperité de l'Empire, pour le salut de l'Eglise, pour la tranquillité publique, pour les ennemis, & pour ceux qui n'estoyent encores conuertis. Voy Socrat. liu.2.chap.37. Les prieres.

Nectarius premier osta en l'Eglise de Constantinoble la ceremonie ordonnee pour la penitence & confession, en laquelle vn prestre peculier appliquoit l'absolution: & ordonna qu'vn chacun selon le tesmoignage de sa conscience, approchast de la communion. L'occasion de ceste defense vint d'vne femme de noble maison: laquelle ayant confessé à vn Prestre, qu'elle auoit eu la compagnie d'vn Diacre dedans l'Eglise: le Prestre reuela ce scandale audit Euesque, & la ceremonie de la confession fut abolie. Socra. liure 5.chap.9. Confessiō ostee au populaire.

Du temps de Constantin plusieurs ceremonies non necessaires & mal conuenantes auec la parole de Dieu, furent mises en auant: comme chandelles allumees de iour, qu'iceluy Constantin institua aux temples nouuellement par luy bastis & consacrez, ornemens magnifiques, & autres choses superflues du tout, & superstitieuses, lesquelles les autres eglises ont depuis mises en auant. Ceremonies inuētees.

Les Euesques aussi de ce temps denonçoyent à leur peuple les iours de feste: comme Basile raconte de soy, qu'il denonça en vn sermon le iour de feste du martyre Iulitta. Festes.

Vne chose nouuelle & non vsitee au passé, fut mise en vsage. L'Empereur Constantin donna puissance aux Clercs d'appeler des Magistrats ciuils aux Euesques: laquelle chose fut des premieres qui donna occasion à l'Antechrist de chāger & transformer le Royaume de Iesus Christ en vn Royaume politique, & petit à petit s'esleuer par dessus les Magistrats, & deuenir de Ministres & Docteurs, Dictateurs & Rois, laissans la charge des ames, L'immunité des Clers cōmence.

Bastimét des téples

Chose aussi nouuelle, que de ce temps le soin de bastir des temples vint aux Euesques : car Constantin máda à Macarius euesque de Ierusalem, l'edifice d'vn temple qu'il vouloit bastir au lieu où fut le sainct sepulchre. Sozomenus au liure 4.chap.13.raconte que Basile edifia le temple de la ville d'Ancyre en Galatie.

Nouuelle charge aussi aux Euesques de ce temps, de consacrer les temples, de chercher, & transporter de lieu à autre les reliques des saincts : comme on peut voir en l'epistre lxxxv. d'Ambroise.

Telles charges ont fait abastardir le vray office d'Euesque, qui est d'enseigner & paistre le troupeau, de la pure parole de Dieu.

❡ *Des biens de l'Eglise.*

L'Eglise de ce temps commença estre enrichie par dons, largitions & munificences des Princes. Maximin se sentant saisi d'vne grieue maladie, fit vn edict pour les Chrestiens, que les maisons, terres & possessions ostees du temps des persecutions, fussent restituees aux vrais possesseurs. Eusebe liure neufieme, chap.x.

Edicts pour les Chrestiés.

L'Empereur Constantin non seulement fit restituer ce qui auoit esté osté aux Chrestiens, mais aussi fit vendre & adenerer, pour la commodité des poures de l'Eglise, toutes les plus precieuses images & statues des ethniques. Sozomenus liure 2. chap.5. Dauantage il detira du domaine de chacune ville certain impost, & l'ordonna au profit de l'Eglise & Clergé d'icelle, voulant par edict que ce don fust entretenu successiuement à iamais. Le mesme Sozomenus, liure 1.chapitre 3.& liure 5.chap.5. Commanda en outre de rapporter à la thresorerie de l'Eglise les biens de ceux qui auoyent esté martyrisez, qui n'auoyent delaissé enfans ou parens leurs heritiers, comme recite Euseb. en la vie de Constantin liure 2. Si voulut que lon distribuast du blé en commun aux poures. Basile en l'Epistre 140.tesmoigne que plusieurs ont dedié maisons entieres au profit des eglises, mesmes qu'aucuns donnoyent de leur propre mouuement toute leur substance ausdites eglises. Ce que n'estant permis du regne des autres Empereurs, fut permis & licite par la constitution de Constantin contenue en la loy {j. cod. De sacro. sanct. Eccles.

Reuenus assignez à l'Eglise.

L'vsage

L'vsage des biens de l'Eglise estoit appliqué pour susten-ter les poures & pelerins: toutesfois Ambroise au premier liure des Offices chapitre trentesixieme, excepte ceux qui auoyēt quelque bien & reuenu de leur prope, pour se sub-stenter. Et Hierome en l'epistre à Damase, admonneste qu'entre les Clercs il n'y auoit que ceux-la qui doiuent estre nourris des gages des eglises, qui n'ont point de patrimoi-ne, ou qui n'ont d'ailleurs dequoy se substenter. L'vsage des biens d'Eglise.

Outre les gages & oblations que donnoit Constantin, il ottroya en tous lieux aussi immunitez aux Prestres: laquel-le aussi les heritiers de Constantin ratifierent. Voyez au Code, {de Episco. & Cleri.} Immuni-tez.

Apres les Ministres, le premier soin estoit des poures, des-quels les Diacres estoyent procureurs. Cyrillus euesque de Ierusalem est loué de ce, qu'en grande cherté, pour la sub-uention des poures, il fit vendre les vaisseaux, voiles, & cho-ses precieuses du temple. Sozom. liu. 4. chap. 25. Et Hiero-me ad Rusticum accuse les Euesques, qui vsurpent & font propre ce qui est commun. Si la liberalité des Empereurs defailloit, les eglises defrayoyent les Euesques & ceux qui alloyent aux Synodes. Theodoret. liu. 2. chap. 16. Les po-ures.

Les Bibliotheques.

Les liures de la saincte Escriture, qui pour la plus-part auoyēt esté perdus durant les persecutions, en ce temps par le benefice de l'Empereur Constantin s'escriuent en gran-de diligence, & auec munificence digne d'vn tel Empereur. Par le tesmoignage d'Athanase il est assez notoire, qu'aux temples des Chrestiens il y auoit Bibliotheques: & en cela il accuse l'impieté des Arriens, qui soustrayoyent les liures & les brusloyent. Hierome contre Rufin fait mētion de la bi-bliotheque de Cesaree. Il appert par les actes du Synode Ro-main tenu sous Syluestre, que l'Eglise Romaine entrete-noit quelques notaires pour escrire les actes des Martyrs. Bibliothe-que de Ce-saree. Notaires à Rome.

Les Escoles.

Il y auoit aussi des escoles de deux sortes: Ethniques ou philosophiques, & Ecclesiastiques. Nazianzenus en la mort de son frere Cesarius fait mention des escoles de la Palesti-ne, esquelles il dit auoir appris la Rhetorique. Lactantius a tenu celle de Nicomedie: Epiphanius Sophiste, celle de Lao

dicee. Celle de Ceſaree en Cappadoce eſt renommee, de ce que Conſtantius y fit enſeigner ſes enfans Gallus & Iulian. Sur toutes, celle d'Alexandrie eut le bruit, pour Didymus aueugle qui la regenta. Rufin liu.ij. chap.vij. & Baſilius l'appelle vne tresbelle boutique de toute doctrine. En Europe celle d'Athenes à cauſe des lettres eſt en vogue: en laquelle Iulian eut pour condiſciples Baſile & Gregoire Nazianzenus, comme ce Nanzianzenus le teſmoigne en ſon inuectiue contre Iulian. Victorinus Africain enſeigne à Rome la Rhetorique. Voy Hierome en ſon recueil des hommes illuſtres. Le ſalaire ſe payoit aux profeſſeurs ſelon la loy de Conſtantin contenue au titre. {De profeſſ. & med.} au Code.

Salaire des prof.

Arrius profeſſeur.

¶ De ce temps il y eut vn nommé ARRIVS, profeſſeur en l'eſcole d'Alexandrie en Egypte, duquel l'hereſie a miſerablement tourmenté & diſtrait l'vnion de l'Egliſe. Il eſtoit homme enflé d'ambition, & preſomptueux. Vn iour ayant ouy en la congregation des fideles Alexandre eueſque de la ville d'Alexandrie, ſubtilement & doctement diſputant de la diuine Eſſence, apres auoir monſtré que l'vnité d'icelle eſtoit en vne Trinité: Arrius dialecticien pluſtoſt que theologien, commença à diſputer & vomir le venin que de long temps il auoit amaſſé. Epiphanius liu.2. Tom.2. hereſie 69. raconte qu'Arrius auoit ia eſté trouué en erreur, & que Meletius eueſque en Thebaide l'auoit accuſé vers Alexandre ſon Eueſque, qui depuis l'obſeruoit de plus pres, & prenoit garde à ſes ſubtilitez.

Diſpute d'Arrius contre Alexandre.

Tel eſtoit le ſoin que de ce temps les Eueſques auoyent l'vn de l'autre, à ce qu'vn mal ne vinſt en auant.

Arrius maintenoit le Fils de Dieu eſtre creature, & le S. Eſprit creé de luy. Mais de quels argumens & babil de paroles il vſoit pour confermer ſon erreur, ce ſeroit choſe ſuperflue le reciter. Il y a des Epiſtres bien longues d'Arrius à Alexandre, & d'Alexandre à toutes les Egliſes, par leſquelles on peut plus amplement cognoiſtre la ſource de toute ceſte infection. Alexandre du commencement s'efforça paſſer en ſilence ce mal: mais voyant qu'Euſebe eueſque de Nicomedie prenoit à ſoy la cauſe d'Arrius en haine de l'Egliſe d'Alexandrie, Alexandre non ſeulement publia l'apoſtaſie d'Arrius, mais auſsi l'excommunia auec ſes adherans cõme heretiques & ſchiſmatiques, qui vouloyent maintenir

Arrius excõmunié.

que Dieu auoit esté quelque temps sans estre Pere, & que le Fils estoit creature & facture, qui ne cognoissoit parfaitement & exactement le Pere. Doctrine d'Arrius.

C'est merueille comment vn si maudit erreur subuertit en peu de temps tant d'Euesques, voire des plus doctes, non seulement de l'Eglise Orientale, mais ausi Occidētale. Epiphanius dit qu'Arrius estant chassé s'en alla en Palestine: mais Alexandre diligēta d'enuoyer lettres par tout iusques au nombre de septante, pour aduertir les Euesques du fait d'Arrius, lequel fut receu de son protecteur Eusebe. Arrius cependant manda lettres à Alexandre, le nommant Pape & son Euesque.

Le grand Concile de Nicee: l'an de Christ 320.

¶ Ces debats apporterent grande douleur & solicitude au bon Empereur Constantin: & incontinent pour y donner ordre, voyant que le mal de iour en iour gagnoit bien fort, enuoya Hosius Euesque de Cordube Espagnol vers Alexandre, homme de piete & authorité tresgrande, auec ses patentes à l'Eglise, pour trouuer moyen d'esteindre ce feu qui ia auoit ventilé ses flammes par tout. Eusebe recite la teneur des lettres de Constantin pleines de pieté en la vie dudit Empereur, liure 2. Hosius garny de ces lettres vint en Egypte, & fit tous ses efforts pour reünir Alexandre & Arrius: mais en vain. Dont l'Empereur estant aduerty, & plus fasché que parauant, à la requeste des Euesques, & instance d'Alexandre (tesmoin Rufin liu. 1. chap. 1.) ordonna à ses despens vn synode vniuersel à Nicee ville de Bithynie, l'an de Christ 320. selon aucuns, le 17. de son Empire: auquel Synode de toutes pars de la terre vindrent Euesques: & fut le nombre de 250. selon Socrat: liu. 1. chap. 8. sans conter les Prestres, Diacres, Acolytes, & autre multitude. Theodore. li. 1. chap. 7, dit 318, Euesques: & est enuiron le nombre auquel s'accorde la plus part des Anciens qui en ont escrit.

Aucuns autheurs ont dit, que l'Empereur auant qu'assembler ce synode general, auoit fait venir à soy Arrius: & en presence d'aucuns Euesques l'ayant interrogué sur son heresie, Arrius auec serment respondit (comme il estoit bien armé de babil fardé) qu'il ne tenoit nulles heresies: & sur le champ l'Empereur luy respondit en la presence de tous, Si tu as iuré en saine conscience, que ton serment face

pleine foy & te departes innocent: mais si tu as appellé faussement Dieu à tesmoin: que luy, que tu as offensé, en prenne la vengeãce. Et Arrius de nier derechef qu'il ne maintenoit aucune heresie. Aussi plusieurs porterent parole pour luy, lesquels il auoit gagnez auparauant pour estre ses intercesseurs. L'Empereur neantmoins escriuit lettres bien amples qu'on se dõnast garde d'Arrius, & de sa foy bastie sur heresie. Ces lettres commencent par ces mots, Constantin le tresgrand, Auguste, &c. Le lieu du Synode fut au palais de l'Empereur, lequel y auoit fait dresser les sieges en ordre fort conuenable. Le siege de l'Empereur estoit au premier reng, & estoit couuert d'or comme dit Eusebe en sa vie, liu. 3. Il fit luy-mesme la premiere exhortation pour entrer en matiere: à laquelle Eustache Euesque d'Antioche, d'vn comũn accord, eut charge de respondre. L'Empereur pour mieux les adresser en voye de concorde, proposa la grande cruauté & la tyrannie des persecutions passees: que la paix leur estant maintenant ouuerte, ce seroit chose estrange, les ennemis de dehors vaincus, susciter guerre au dedãs. Theodoret, liure 1. chap. 7.

Entre les Euesques qui là estoyent assemblez contre Arrius, estoit Macarius Euesque de Ierusalem, Eustache Euesque d'Antioche, Hosius Euesque de Cordube en Espagne, Paphnutius d'Egypte, & Maximus (ces deux eurent les yeux dextres creuez pour la foy) & plusieurs autres persõnages qui auoyent souffert persecution sous les tyrans cy deuant dits. La aussi estoit Spiridion Euesque de Tremythe en Cypre, & Nicolas Euesque de Mirrhe en Lycie, hõme fort ancien. Item Athanase lors diacre de l'Eglise d'Alexandrie, Theophile Euesque des Goths, & Alexandre Euesque d'Alexandrie, &c. Spiridion estoit celui qui en Quaresme presenta à vn pelerin passant, de la chair: & en mãgea & luy en fit manger, disant qu'aux Chrestiens purs toutes choses sõt pures. Hist. tripart. liure vn chap. 10.

Hist. Eccl lib. 10. ch. 4.

Spiridion.

¶ Apres q̃ licence de parler fut ottroyee aux deux parties: Eusebe Euesq̃ de Nicomedie, patron d'Arrius, presenta vn libelle plein de blasphemes, cõtenant en sõme ce qui a esté dit cy deuãt, Que Dieu qui est de tousiours, n'a pas tousiours esté Pere: Et puis que toutes choses ont esté creees de Dieu, le fils de Dieu est aussi œuure faite: & plusieurs autres blasphemes.

phemes. Ce libelle fut recité & leu auec grande douleur & amertume de la pluspart de ceux qui là estoyent à cause des blasphemes y contenus:& fut dechiré à la grande confusion de son autheur. Il s'ensuyuit vne contention fort aigre des deux parties, lesquelles l'Empereur escouta auec grande patience:mais finalemēt Eusebe & ses consors craignans d'estre bannis, firent semblant de renoncer à leur erreur, & souscrire à la determination des Peres, excepté Secundus & Theon, comme Athanasius recite aux decrets du Synode de Nicee. Mais les Euesques apres auoir cognu leur fraude & comment ils desguiseyent par paroles la verité, commencerent vser du mot d'Essence & { Homousius } c'est à dire, d'vne mesme substance. Là les Eusebiens eurent en horreur ces mots { d'Homousios } & Essentiel, comme estranges & non vsitez en la saincte Escriture. Les Peres declarerēt que necessairement ils estoyent contraints d'vser de ces mots, pour signifier que le Fils estoit engendré de la substāce du Pere, selon laquelle il estoit consubstantiel au Pere, c'est assauoir d'vne mesme essence & substance.

Homousios, Essentiel.

¶Vn Philosophe qui ne pouuoit estre surmonté par argumentations, fut finalement conuerty par vn simple Euesque, qui luy dit, Escoute Philosophe. Il y a vn Dieu qui a fait toutes choses en la vertu de sa Parole, & par la sanctification de son sainct Esprit les a cōfermees. Ceste Parole que nous appellons le Fils de Dieu, a racheté le genre humain qui estoit au plus profond des abysmes, par sa mort & resurrection. Ne te tourmente pas beaucoup par tes argumens & demonstrations, en cela qui doit estre apprehendé par foy, & que Iesus Christ mesme & ses Apostres nous ont enseigné. Respon moy, Crois tu qu'ainsi soit? Le Philosophe estonné luy dit, Ie le croy & confessa estre vaincu, & puis exhorta les autres qui estoyent de sa profession, de croire auec luy ceste doctrine.

Audit Concile, Constantin ayant receu les libelles diffamatoires, accusations, debats & quereles particulieres des Euesques les vns contre les autres, les fit ietter au feu, afin que nul n'entendist leurs debats & erreurs: Dieu vous a ordonnez Euesques (dit il) & vous a donné puissance de iuger de vous-mesmes, au moyen dequoy nous nous rapportons à vostre iugement: il n'est point aux hommes de

vous iuger, mais à Dieu ſeul, auquel nous reſeruons la deciſion & determination de vos differens.

Ceſte humilité de Conſtantin a depuis porté grand dommage à ſes ſucceſſeurs.

Paphnutius. Ledit Concile voulut defendre aux Preſtres & Diacres d'habiter auec leurs femmes: mais Paphnutius (lequel Conſtantin auoit en telle reuerence, qu'il le faiſoit ſouuent venir en ſon palais, & l'embraſſoit, voire luy baiſoit le lieu dont on luy auoit arraché l'œil) ſe leuant, confeſſa le mariage eſtre honnorable entre tous, & la couche ſans macule: & diſoit eſtre chaſteté, la compagnie du mary auec ſa femme: & perſuada au Concile de ne mettre telles loix en auant, qui donneroyent occaſion de fornication & à eux & à leurs femmes. Le Concile approuua ſon opinion, & n'ordonna rien ſur ceſt affaire: mais laiſſa à vn chacun la liberté de ſe marier ou non, ſelon qu'il luy ſeroit expedient & ſalutaire: parquoy fut licite comme deuant aux Preſtres de retenir leurs femmes, & de ſe marier. Mais depuis Syricius & Gregoire ſeptieme ont defendu à tels le mariage, & ont commandé continence: ce que neantmoins les Preſtres Orientaux n'ont receu.

Il n'eſt donc vray ce qu'aucuns eſcriuẽt: que Calixte, qui preceda ce Concile, commanda continence: car autrement il euſt eſté fait quelque mention de luy audit Concile, & de ſon decret, Euſebe.

¶ *Extrait des Actes du Concile de Nicee.*

Hiſt. Eccl. liure 10. chap. 6. NOus croyons en Dieu le Pere tout-puiſſant, Createur de toutes choſes, tant viſibles qu'inuiſibles: & en noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, ſeul Fils de Dieu, nay & engẽdré de luy, c'eſt aſſauoir de ſa propre ſubſtance: & par ainſi Dieu de Dieu, lumiere de lumiere, vray Dieu du vray Dieu, nay, & non fait: de la meſme ſubſtance du Pere: par lequel Fils ont eſté toutes choſes faites, tant és cieux qu'en la terre. Lequel auſſi pour l'amour de nous hommes, & pour noſtre ſalut eſt deſcendu des cieux, & a prins chair humaine & s'eſt fait hõme. Et ſi a ſouffert mort & paſſion, puis eſt reſuſcité le tiers iour: & apres eſt mõté aux cieux, & finalemẽt doit venir iuger les vifs & les morts. Nous croyõs auſſi au S. Eſprit.

¶ Tous ceux qui disent qu'il y a eu vn temps que le Fils n'estoit pas : & qu'auant qu'il fust nay en terre, il n'estoit pas:& qu'il a esté creé de neant,ou d'autre substance que du Pere, ou qu'il est Fils de Dieu,mais conuertible & muable: la saincte Eglise catholique & Apostolique les excommunie & anathematize.

Il fut aussi ordonné entre autres choses audit Concile, Que nul Euesque ne doyue receuoir aucun de ceux qu'vn autre Euesque aura excommunié & chassé de son Eglise,soit clerc ou laic. Que si aucun auoit esté excommunié & chassé iniustement par haine ou courroux, estoit ordonné qu'en chacune prouince les Prelats d'icelle se deussent assembler tous les ans deux fois, & tenir leur Concile prouincial pour cognoistre & iuger de telles matieres: afin que si quelcun a iniustemét fait quelque chose,il soit retracté par les autres: & s'il a bien procedé,qu'il soit approuué.

Concile prouincial tous les ans.

Qu'en Alexandrie & en la cité de Rome on garde la coustume ancienne: assauoir que l'Euesque d'Alexandrie ait soin des Eglises d'Egypte: & celuy de Rome, de celles qui sont à l'entour de Rome.

Que si deux ou trois Euesques font difficulté d'en consacrer vn esleu, ou ne s'accordent à ce faire, pour quelque dissension : en ce cas on se doit tenir à la determination des autres de la prouince, & mesmement du Metropolitain.

Que la prerogatiue qui a esté par cy deuant baillee à l'Euesque de Ierusalem,luy soit gardee, sans preiudice toutesfois de la dignité du Metropolitain.

Que les Cathares heretiques,appelez Nouatiens, s'ils se veulent repentir & reuenir à l'Eglise, & confesser la foy selon la creance de l'Eglise, soyent receus à l'ordre d'icelle. Et si leur Euesque vient auec les nostres,qu'il soit assis auec nos prestres: & que le nom d'Euesque demeure tant seulement à ceux qui ont tousiours tenu la foy catholique, non point aux autres.

Qu'en vne cité il n'y ait qu'vn Euesque.

Que si aucuns de ceux qui ont esté indiscretement ordonnez Euesques, estans accusez de crime, le confessent, ou sont par autres conueincus, qu'ils soyent deposez. & pareillement ceux qui ont erré en la foy, & par erreur ont esté

promeus, s'ils sont apres recogneus.

Que ceux qui au temps de persecution ont renié la foy, & de bon cœur se repentent, soyent cinq ans faisans penitence auec les Catechumenes, c'est à dire ceux qui apprennent la foy, pour communiquer auec eux és oraisons tant seulement: apres lequel terme puissent estre receus aux Sacremens de l'Eglise.

Catechumenes.

Que ceux qui pour la foy auroyent renoncé à la gendarmerie, & depuis y sont retournez, soyent treze ans faisans penitence, & apres puissent estre receus ausdits Sacremens, si on cognoit en eux vraye repentance. Et neantmoins qu'il soit en la puissance & faculté de l'Euesque d'abbreger le terme, s'il void leur penitence estre fructueuse & cordiale.

Que si lesdicts penitens viennent à mourir auant que leur penitence soit acheuee, qu'on leur administre les Sacremens: & neantmoins s'ils eschappent, seroyent tenus de la paracheuer.

Que les Catechumenes qui auront pareillement erré, soyent trois ans separez des autres, & facent leur penitence à part, & depuis soyent receuz auec eux,

Que nul Euesque ne clerc ne presume par ambition de monter d'vne petite eglise à vne plus grande.

Que le clerc qui aura laissé son eglise sans cause legitime, & s'en va courant & vagant, ne soit receu aux autres eglises à la communion.

Que nul Euesque ne doiue ordonner aucun qui ne soit de son diocese, sans licence de son diocesain.

Gain deshonneste.

Que nul ne prenne aucunes vsures, ne gain & auantage sur le vin & sur le froment, ainsi qu'on a accoustumé, baillant le nouueau pour le vieil, ou prenant la sixieme partie du gain, ou la deuxieme: & s'il le fait, qu'il soit chassé & debouté comme prenant gain illicite.

Que les Diacres ne soyent preferez aux Prestres, & ne s'asseent en leur reng, ny en leur presence distribuent les Sacremens, ains seulement leur ministrent & assistent quand ils les distribuent: mais quand il n'y auroit point de Prestre, en ce cas les puissent despartir.

Que les Diaconesses, pourautant qu'elles ne sont pour consacrees, soyent reputees entre les laics.

Il y eut plusieurs Canons faits & decernez en ce Concile & for-

& formulaires de confession de foy touchant la Diuine essence distinguee reallement, vrayement & eternellement en trois personnes, le Pere, le Fils & le sainct Esprit, qui sont vn seul Dieu, seul eternel, & infini, & tout parfait en soymesme: lesquelles personnes sont coëssentielles & coëternelles, sans confusion de proprietez & relation, & sans aucune inequalité, &c. Mais il seroit icy trop long de reciter lesdictes confessions, que presenterent à ce Concile plusieurs bons Peres: ioint que d'icelles la plus grand' part se trouue aux liures qu'ils ont laissez à la posterité. Les Peres donc vnis en la vraye doctrine touchant la personne du Fils de Dieu, cõclurent en cest article comme dessus. L'Empereur Constantin donna aussi decret & ordonnance: & tout ainsi que Porphyre, ennemy de la religion Chrestienne, iadis auoit receu salaire de confusion pour son impieté, qu'aussi maintenant Arrius & ses complices, vrais Porphyriens, fussent en horreur & abomination à tous. Il adiousta quant & quant, & denonça peine de mort à tous ceux qui cacheroyent les escrits dudict Arrius, sans les declarer, ou les brusler au feu.

Conclusiõ du cõcile de Nicee.

Ordõnances cõtre Arrius.

Quant à l'autre occasion & cause pour laquelle ce Synode fut assemblé, assauoir touchant la celebration de Pasque: l'Empereur estant marry que l'inequalité de l'obseruation d'icelle troubloit tant d'eglises, proposa aux Peres que la decision en fust faite, à ce que tous la celebrassent en vn mesme iour. Il luy sembloit indigne que ceste feste tant sacree se celebrast à l'imitation des Iuifs nation ennemie de Iesus Christ. Or apres auoir fait ces remonstrances au Concile, il demanda à Acesius Euesque ce qu'il luy en sembloit: mais Acesius n'osa contredire. Ceste question donc fut decidee apres qu'on eut ordonné és choses Ecclesiastiques: & fut arresté sur celle, que la celebration de Pasques seroit obseruee en vn mesme iour par tout le monde,

La Celebratiõ de Pasques.

Le different aussi qui auoit esté entre Meletius Euesque de Lyce, ville en Thebaide, & Pierre Euesque d'Alexandrie, fut appointé. Epiphanius dit liu.2, tom, 2. heres. 68. que Pierre Euesque Alexandrin vouloit que ceux qui au temps de persecution estoyent tombez en renoncement, retournans à l'Eglise, & confessans leur faute, s'ils demandoyent pardõ, ne deussent estre suspendus de la communion. Meletius soustenoit qu'il falloit attendre de les receuoir iusques à ce que

Le differẽt de Meletius & de Pierre d'Alexãdrie.

la persecution cessast:afin que les autres par trop grande facilité de pardonner aux defaillans n'en fussent offensez, ou fussent par cela prouoquez ou induits à tomber en pareille infirmité. Socrates dit que pour plusieurs autres causes Meletius auoit esté deposé par Pierre Alexandrin, & que pour ceste ignominie depuis il auoit tousiours voulu mal audit Pierre, & à ses successeurs Achilles & Alexandre. ce que Theodore aussi recite liure 1.chap.8.

Voila en bref ce qui se peut dire par ceste histoire du Cõcile de Nicee: lequel combien qu'il ait esté comme vne foudre pour opprimer la meschante heresie Arrienne, toutesfois elle n'a pas ainsi esté foudroyee, que depuis elle n'ait releué le teste. Qui plus est, elle ne fut iamais plus pernicieuse à toute l'Eglise, qu'apres la mort de Constantin, lors qu'elle eut rencontré pour sa defense aucũs des Empereurs qui luy leuerent le menton : & toutesfois ce qu'Athanase en l'epistre à Epictetus Euesque de Corinthe, dit, est veritable : La foy que les Peres ont exposee par la saincte Escriture en ce Synode, est suffisante pour confondre toute impieté, &c.

Eusebe au chap. 27. liure 3. recite que les machinations & embusches dressees par les sectateurs d'Arrius & Eusebius contre Athanase, donnerent occasion à l'Empereur de conuoquer en ce temps plusieurs Conciles & assemblees de Synodes.

Cõstantia gagnee par les arriens.

Il y eut vn Prestre qui gagna faueur vers Constantia vefue du tyran Licinius, & sœur de Constantin : & luy persuada qu'on auoit fait grand tort à Arrius au concile de Nicee, & que la foy d'iceluy n'estoit repugnante à celle dudit Cõcile. Peu apres ladicte Constantia saisie de maladie mortelle, euoqua à soy son frere Constantin, & tesmoigna de l'innocence dudict Arrius: dont ce Prestre s'estant acquis accés vers l'Empereur par le moyen de Constantia, luy persuada le mesme touchant Arrius, assauoir qu'il ne sentoit autrement que le Concile.

Arrius baille sa confessiõ.

¶ Constantin donc enuoya lettres pour euoquer Arrius, lequel vint à Constantinoble auec Euzoius diacre, qui aussi auoit esté deposé par Alexandre. Iceux par commandement de l'Empereur baillerent par escrit vne confession desguisee & couuerte, dont le commencement estoit,

Nous

Nous croyons en vn Dieu le Pere tout-puissant,& en nostre Seigneur Iesus Christ son Fils,engendré du Pere deuant tous siecles, Dieu & Verbe par lequel toutes choses sont creees,tant au ciel comme en la terre : qui est descendu, a prins chair humaine, & a souffert pasion, est ressuscité & monté au ciel. & viendra derechef pour iuger les vifs & les morts,&c.Le surplus est en Sozom.liu.2.chap.27.

Apres que Constantin eut veu ceste confession, leur demanda si de bon cœur ils sentoyent ainsi comme ils parloyent: Arrius afferme qu'ainsi estoit. L'Empereur se defiant de son iugement propre, enuoya Arrius auec ses adherens vers l'assemblee des Euesques qui estoit lors en Ierusalem, leur mandant d'examiner diligemment la confession d'Arrius,assauoir s'il auroit maintenant renoncé à son erreur, & si Alexandre luy auroit fait tort. Le Synode de Ierusalem aduerty du vouloir de l'Empereur, manda lettres aux Euesques d'Egypte, Thebaide & Lybie, les exhortant que suyuant le tesmoignage de l'Empereur, Arrius fust receu en la communion.Les Arriens munis de ces tesmoignages reuiennent en Alexandrie : & se voulans fourrer a la communion, Athanase qui lors auoit la charge d'Alexandrie, ne les voulut admettre. Arrius retourne à Constantinoble, pour faire ses complaintes contre Athanase: là pareillement tascha de s'introduire par force en l'Eglise : mais Alexandre qui estoit ordonné au gouuernement d'icelle, s'y opposa, disant qu'vn autheur de telle heresie,& perturbateur de tant d'Eglises ne deuoit estre receu. La chose vint à contention tresgrande, les Eusebiens menaçans de faire bannir Alexandre. Quelque iour suyuant,les Arriens conclurent d'introduire par force Arrius en l'Eglise.Alexandre mettant sa force aux armes de pieté, entra du soir au temple, accompagné de deux de ses domestiques : & auec larmes passa toute la nuict en prieres & oraisons au Seigneur, à ce qu'il ne permist point qu'vn loup rauissant fraischement couuert d'vne peau de brebis, se fourrast au troupeau. On dit qu'il adiousta ces mots en son oraison:Mais, Seigneur, si c'est ta volonté & que par ton iuste iugement (qui est inuestigable) ce loup soit admis en ton Eglise, deliure-moy ton poure seruiteur,de ceste vie presente.

Synode de Ierusalem.

Tumulte des Arriens.

Le lendemain de leur deliberation, Arrius enuironné

de grande multitude d'Eusebiens, fut mené pour estre introduit au temple comme en triomphe : mais quand ils furent venus au lieu appelé le Marché de Cõstantin, Arrius fut soudainement saisi d'vne frayeur & estonnement au dedans, qui luy causa vn mal de ventre, de sorte que laissant la compagnie fut contraint d'aller au lieu secret pour purger le ventre. la troupe qui le deuoit accompagner iusques au temple, l'attendoit cependant : mais voyant qu'il tardoit trop, il y en eut qui allerent iusques aux aisances, & trouuerent Arrius mort sur le siege, les entrailles luy estans sorties par le fondemét. Telle fut l'issue d'Arrius, qui espouuanta grandement ses complices : lesquels pour couurir vne mort si laide & infame, disoyent qu'il auoit esté soudainement suffoqué d'vn mal d'estomach : les autres, qu'il auoit esté empoisonné. Il y en auoit qui mettoyent en auant que trop grand' ioye l'auoit estouffé : tant y a qu'il n'y eut celuy qui ne confessast que par vn iuste iugement de Dieu cela luy estoit aduenu. Athanase liure j. contre les Arriens, & en l'epistre à Serapion. Sedulius poëte Chrestien le recite en ses vers.

La mort d'Arrius.

Syluestre nomma les iours autrement que parauant: pour le iour du Soleil, le Dimanche: les autres, feries ij. iij. iiij. v. vj. & Samedy pour le iour de Saturne.

Les noms des iours.

Antoine estant en Egypte au desert, Constantin luy escriuit de prier Dieu pour luy & pour ses enfans. Victorius d'Afrique, orateur, estoit aussi en ce temps, & Donatus, dont sont venus les Donatistes heretiques, contre lesquels a escrit sainct Augustin.

Donatistes.

¶ Les constitutions attribuees à Syluestre touchant la consecration & vsage du cresme, pour marquer les Baptizez & oindre ceux qui sont prochains de mort, & telles inuentions, sont aux liures des Conciles, desquelles Luitprandus, Platina, Sabellique font mention en leurs liures, & en parlent selon leur iugement.

Conciles en diuers lieux.

Apres le concile de Nicee, Syluestre par le commandement de Constantin fit assẽbler vn synode à Rome de 277. Euesques : auquel il fit condemner Arrius, Photin, Sabellius auec vn certain Calixte, comme le demonstre le liu. des Concil. & derechef par autre synode subsecutif, les decrets

du con-

du Concile de Nicee furent confermez, la solennité de Pasques establie pour estre obseruee au iour du Dimanche depuis la 14. Lune iusques à la 21. Pasques establies.

La multitude des Conciles & Synodes multiplia traditions sur traditions, & amena de grans erreurs: & les bonnes & sainctes ordonnances du Concile de Nicee furent tost apres par ce moyen contredites. Multitude de cocile.

I A Neocesaree en Pont Polemoniaque, entre Paphlagonie & Armenie, fut institué que nul ne fust ordonné Prestre deuant l'aage de trente ans.

Que le Prestre qui se marieroit, fust deposé.

II A Elibert en Espagne, fut commandé aux Euesques, Prestres, Diacres, Sousdiacres, de s'abstenir de leurs femmes, & non auoir enfans: autrement qu'ils fussent deposez. Chap 36.

Qu'il ne falloit auoir images és temples des Chrestiens. Si aucun rompt quelque image, & est meurtry: pource qu'il n'est escrit en l'Euangile, & ne se lit auoir esté fait d'aucun des Apostres, il plait au Concile que tel ne soit nombré ne receu au nombre des Martyrs. Les images. Chap. 60.

III A Rome, fut pourueu pour les Ecclesistiques, qu'on ne les accusast & tirast en droict. Immunité des prestres.

IIII A Arles premier, fut donné conseil aux ieunes de ne se remarier (s'il est possible) s'ils sont d'auéture separez pour l'adultere de leurs femmes.

V A Gangie en Paphlagonie, on excõmunia & anathematiza ceux qui condemnent de manger de la chair, pourueu qu'elle ne soit immolee aux idoles, &c. Item, on excommunia ceux qui iugent le Prestre marié ne deuoir exercer son ministere à cause du mariage: & mesme ceux qui s'abstiennent de leur ministere. CCCXXIII

¶De ce temps, sous ombre de chasteté ou virginité on commençoit à mespriser le mariage, comme il appert par le chapitre premier, neufieme, dixieme, quatorzieme & quinzieme dudict Concile: où tous ceux qui blasment le mariage, & laissent leurs enfans, la femme son mary, le mary sa fẽme, pour viure en continence sont excommuniez.

VI A Arles second, fut ordonné au contraire, que nul ne doit estre admis à l'estat Ecclesiastique, s'il ne promettoit renoncer aux liens de mariage. CCCXXVI.

¶Les Iberiens conuertis à la foy (ils sont en Asie sous le

climat de Pont) c'est assauoir le Roy, la Roine, la noblesse & tout le peuple, par la predication d'vne femme qui estoit captiue.

Paul hermite le ieune ayant trouué sa femme au fait d'adultere, la laissa, & s'en alla au desert: & dit au paillard, Garde la pour tienne. Hist. Tripart.

Syluestre trespassa sans estre martyrizé, ayãt fait sept fois les ordres, ausquelles il auoit creé 25. Prestres, xxxvj. Diacres, & lxv. Euesques, & gouuerna l'Eglise xxiij. ans, ou selon Marianus xxiij. ans, les autres ne luy en donnent que xix.

cccxxviii Marc luy succeda, & gouuerna l'Eglise Romaine deux ans, ou huit mois selon Hierosme. Damasus dit qu'il estoit Romain. Son pere se nommoit Priscus.

On dit qu'il donna à l'Euesque d'Ostie ce priuilege par dessus tous autres, de cõsacrer l'Euesque de Rome, & le droit du manteau Archiepiscopal, nommé {Pallium.} Et voulut que le Symbole qui auoit esté fait au Concile de Nicee, fust chanté par le Clergé & le peuple, apres la lecture de l'Euangile. Platina, Bergomensis, & Polydorus.

Pallium.

S'il edifia de temples & les orna de diuers dõs & presens, la foy de ceux qui en ont escrit, soit examinee.

Synodes pour la cause d'Athanase.

L'Empereur Constantin cõsiderant le nombre des accusateurs d'Athanase, & les crimes dont il estoit chargé, publia vn Synode à Cesaree en Palestine: auquel n'estant comparu Athanase, eut doute que ce ne fust pour crainte de l'Euesque dudit lieu, ou des Eusebiens: & pour ce regard fit assembler vn Synode nationnal à Tyr, euoquant Athanase par lettres pleines d'indignations. Socrat. liure j. chap. xxviij. Theodoretus liur. j. chap. xxvij. Sozomenus liure j. chap. xxv. & Athanase mesme en sa ij. Apologie.

Athanase euoqué au Synode.

Audit Synode se trouuerent 60. Euesques, la plus part Orientaux. Athanase y vint accompagné de Timothee prestre. Les Eusebiens pour commencer leur farce, amenerent en ieu vne femme de vie deshonneste, qu'ils auoyent subornee: laquelle feignant auoir voué chasteté, maintenoit qu'Athanase de nuict l'auoit voulue forcer. Estant donc pressé de respondre à ceste accusation, ne sonna mot. Timothee entendant pourquoy Athanase se taisoit, se tourna vers la femme, & luy dit, Ay-ie iamais eu accointance auec toy? ay-ie

Vne paillarde produite contre Athanase.

iamais

iamais logé chez toy: La femme s'escria plus que parauant, & en remarquant ledit Timothee au doigt, dit, C'est toy, & non autre, qui par force m'as violee. Estant ceste calomnie ainsi descouuerte à la grande cõfusion de ceux qui l'auoyẽt controuuee, neantmoins les Iuges qui presidoyẽt, & qui cognoissoyent assez Timothee & Athanase, laisserent aller ladite femme, sauf le bon droict d'Athanase: lequel soustenoit que pour le moins on luy deuoit faire nõmer ceux par lesquels elle auoit esté apostee.

Vne autre impudente accusation fut derechef intẽtee cõtre luy. Les aduersaires produirent hors d'vne layette le poing d'vn nommé Arsenius qu'ils maintenoyẽt auoir esté meurtry par Athanase. Il demanda si aucuns d'entr'eux cognoissoyent Arsenius. Et respondans plusieurs qu'ils le cognoissoyent tresbien, Arsenius leur fut amené en barbe. Interroguez derechef, si cestuy estoit Arsenius auquel on auroit coupé la main: ils confesserent tous que c'estoit-il. Sur ce Athanase luy descouurant son manteau, monstra qu'il estoit entier des deux mains que Dieu auoit donnees à l'hõme, sans en chercher vne tierce.

Athanase accusé de meurtre.

Ceste refutation tant viue rendit infames les aduersaires: mais leur refuge fut de troubler le Synode par tumulte & sedition. Theodoret. li. j. chap. xxix. L'vn desdits aduersaires nommé Achab, ou Iean, s'escoula du siege iudicial, & eschappa en ce tumulte. Socrat. liu. j. ch. xxx.

Athanase voyant que le tumulte venoit à grande sedition, se retira. Le Synode le condemna en son absence, & le deposa de son Euesché. Il se retira donc à Constantinoble, & remonstra à l'Empereur les iniures que luy auoit fait le Synode: & le supplia qu'il prinst luy-mesme la cognoissance de sa cause. L'Empereur donc euoqua par ses patentes les Euesques du Synode de Tyr à Constantinoble, afin de leur faire rendre raison de la sentence donnee contre Athanase: & comme raconte Sozomenus liure deuxieme chapitre vingthuit. Eusebe, Theognes & autres heretiques arriuez à Constantinoble, affermerent asseurément à l'Empereur tout ce qu'ils auoyent decerné contre Athanase: & produirent tesmoins, lesquels deposerent que tout ce qui auoit esté amené contre Athanase estoit veritable. L'Empereur, esmeu plustost d'vn desir de pacifier les Eglises,

Athanase relegue.

qu'il n'estoit des accusations des aduersaires, relega Athanase aux Gaules en la cité de Treues: mais l'Empereur par certaines lettres escrites au peuple de l'Eglise catholique d'Alexandrie, tesmoigne luy mesme qu'il le relega afin que la fureur des sanglans ennemis ne greuast & touchast à la teste sacree d'vn tel personnage (ce sont ses mots) & cependant toutes choses necessaires furent enuoyees à Athanase.

Iule Premier de ce nom, ordonné Euesque apres Marc, l'an 25. de Constantin, selon la Chronique de Hierome, gouuerna l'Eglise enuiron 16. ans. Il estoit fils d'vn nommé Rustique, & eut grans combats pour soustenir l'innocence d'Athanase & des autres Docteurs fideles cõtre les Arriens. L'histoire Tripartite dit, que le Concile de Nicee auoit esté du temps de Iule: & est possible qu'il s'y est trouué comme estant Euesque de quelque autre lieu. Quoy qu'il en soit, il est assez notoire que le dernier aage de l'Empereur Constantin est rapporté par Hierome au temps que ce Iule fut Euesque: mais Platine le refere au temps de Marc predecesseur de Iule.

On luy attribue l'ordonnance, qu'vn prestre ne plaidast ailleurs que deuant le iuge Ecclesiastique: Qu'il reprint les Euesques d'Orient, de ce qu'ils auoyent assemblé des Conciles sans son authorité. Il y a vne epistre gratulatoire de ce Iule pour la restitution d'Athanase. Socrates la recite au liure 2. chap. 23. & Sozomenus liure 3. chap. 20.

Le liure des Conciles a aussi vne epistre de Iule aux Euesques Orientaux pleine de commandemens. Damasus le fait autheur de quelques bastimés de temples & de cimetieres, & de trois ordinations de Prestres, Diacres & Euesques.

Commencemens des Pelerinages.

Sous Constantin la terre de Palestine repurgee des idolatries Ethniques, commença estre en vogue & deuotion pour la memoire des choses grandes & memorables faites en icelle. Constantin fit bastir vn oratoire au lieu où auoit esté mis le sepulchre du Seigneur. Heleine sa mere y alla par deuotion pour adorer, & ayant trouué la croix, fit edifier deux temples: l'vn où le Seigneur nasquit, & l'autre où il monta au ciel. Ruf. liu. 1. chap. 7. Depuis Constantin fit bastir au lieu nommé {Cranium} vn temple auec solennité & authorité

Temples bastis en la Palestine.

thorité de Synode assemblé en Tyr. Cecy donna la premiere occasion aux pelerinages & solennitez anniuersaires : & vint en superstition d'auoir veu la terre saincte & les lieux saincts, comme il appert par l'Epistre de Gregoire Nyssene, en laquelle il refute doctement ceste superstition.

¶L'aigle Romain & imperial print les deux testes lors que Constantin, apres auoir estably la ville de Constantinoble, nouuelle Rome, la fit siege de l'Empire, & Empeńere de tous peuples qui recognoissoyent l'Empire Romain, & habitoyent les parties Orientales, Septentrionales, Australes, & vers la mer Mediterranee. Sozo. liure 2. chap. iij Nicepho. liure viij. chap. iiij. disent que la ville fut dediee par luy l'an de son Empire xxviij. & comme il auoit pris l'Empire diuisé, ayant esté vny en sa personne, il le diuisa derechef cóme heritage paternel, & en fit le partage à ses enfans : lesquels de son viuant il auoit creé Cesars l'vn apres l'autre : assauoir Constantin son aisné, l'an 10. Constantius le second, l'an xx. & Constans le puisné l'an xxx desquels l'Empire fut fort turbulent, & ne dura que xxiiij. ans, v. mois & xij. iours selon la Chronic. de Hierome Constantin leur pere mourut à Nicomedie apres auoir vescu lxvj. ans, & regna xxxj, an. Pompon. Læt.

L'aigle a deux testes. Empire Romain. La mort de Constátin le Grand.

LICINIVS le ieune, fils de Constance sœur de Constantin le Grand, & CRISPVS fils dudit Constantin le Grand & de Mineruina sa concubine, auoyent esté faits Cesars par ledit Constantin le Grand auec sondit fils Constantin l'aisné, l'an du Seigneur 316. mais la meschãceté de Fausta, femme de Constantin le Grand, fit mourir lesdits Licinius & Crispus, & plusieurs autres nobles personnages Voyez Aur. Victor, & Pomp. Læt. Crispus fut instruit par Lactance.

Fausta 3. fils Empereur.

Constantin

Fils aisné de Constantin le Grand, fut Empereur auec ses deux freres, apres la mort de leur pere, l'an du Seigneur 338. L'Empire fut ainsi partagé : assauoir que Constantin qui estoit l'aisné, iouyroit des Gaules, Espagnes & Angleterre : Constans auroit Italie, auec la Sclauonie & Grece : & Constantius tiendroit Constantinoble auec l'Orient. Ce partage ne contentant Constantin, il suscita guerre contre son frere Constans, se tenant fier de l'armee des Gaulois, mais guerroyant plus conuoi-

teuſement que finement, fut accablé par embuſche aupres d'Aquilee:& eſtant nauré en diuers lieux,mourut illec n'ayāt regné que trois ans entiers,& veſcu xxv. Voyez Bapt.Egnat. & Pomp.Læt.

Conſtans Apres qu'il eut veincu ſon frere aiſné,paſſant les Alpes vint faire guerre en Gaule: & en deux ans auec difficulté conquit le pays que ſon frere auoit eu en partage.Il ſe gouuerna bien du commencemēt: mais puis apres s'adonna à ſes plaiſirs,& deuint faſcheux par maladie,tant qu'il en fut mal voulu & des vns & des autres. En fin lon conſpira contre luy,comme il eſtoit à la chaſſe:& fut tué par la menee & trahiſon de Magnentius, qui vſurpa ſon Empire:auquel Magnentius il auoit toutesfois ſauue la vie. Conſtans veſquit xxx.ans,regna xiij. Voyez Pompon. Læt.

Conſtantius Eut pour ſon partage l'Empire de Conſtantinoble auec l'Orient,veinquit Vetranio,qui s'eſtoit fait Empereur en Hongrie apres la mort de Conſtans. Dauantage pour venger la mort de ſondit frere Conſtans,fit groſſe guerre contre Magnentius. en premiere bataille furent tuez que d'vne part que d'autre 53000.combatans:toutesfois Magnentius eut du pire:& voulant derechef faire teſte,fut deffait pres de Lyon. Conſtantius eſt ſuſpeçonné d'auoir fait mourir par enuie & ambitiō Dalmatius ſon couſin Germain, homme vertueux, qui reſembloit mieux à Conſtantin le Grand,qu'à ſon propre pere,& qui fut ordonné pour adioint audit Conſtantius quand il eut ſon partage:mais Conſtantius ne veſquit gueres apres. Car comme il vouloit aller pour la ſeconde fois contre les Perſes, entendit que Iulian auoit eſté fait Auguſte, dont il print la fieure,& mourut l'an de ſon aage 40.& de ſon regne vingtquatrieme. Voyez Eutrop.Aurel.Vict.Pompon.Læt.& Bapt.Egn.

53000. tuez.

¶Le Synode de Sardes en ſes lettres ſynodales appelle Iule,leur amy & compagnon.Theodor.liur.ij.ch.viij.

Il s'enſuit donc que l'Eueſque ou Archeueſque de Rome n'a point la ſuperiorité pretendue.

Iule ſemble eſtre mort lors que Conſtantius ayant domté

té la tyrannie de Magnence & Syluain, estoit en Italie pour appaiser les discords de la cause d'Athanase.

Liberius Natif de Rome, ayant son pere nõmé Auguste, succeda à Iulius l'an de Christ. selon S.Hiero.352.enuiron l'an de l'Empire de Constans, douzieme. Sa confession estoit conforme à la foy catholique : & escriuit à Athanase fort Chrestiennement de Dieu le Pere, de Iesus Christ, & du S.Esprit, comme on peut voir par son Epistre qui est inseree aux œuures d'Athanase. CCCLII.

Athanase en l'Epitre à ceux qui meinent vie solitaire, raconte comment Liberius fut subuerty: l'Empereur Constãs enuoya à Rome vn nommé Eusebe, eunuque, auec lettres par lesquelles il le fit menacer d'exil, & d'autre part caresser par presens, pour l'induire à cõsentir auec Arrius, & souscrire à la condemnation d'Athanase. Liberius mesprisa & les menaces & les dons, comme sacrifice de blaspheme : dont l'Empereur indigné fit tant qu'il tira Liberius hors de Rome, & estãt venu vers luy le menaça de le faire mourir. Mais Liberius virilement luy respondit, Ie suis prest d'endurer tout, plustost que de Chrestiens nous soyons nommez Arriens. Qui es-tu, luy dit l'Empereur, qui auec vn meschant homme troubles tout le monde? Liberius luy dit, La parole de foy ne depend point de la multitude. Il fut donc relegué par l'Empereur Constans en Berrhee, qui est vne ville de Thrace: où apres auoir esté deux ans, fut reuoqué comme le tesmoigne Theodoret. Sa restitution selon aucuns fut accordee par l'Empereur à la requeste de plusieurs de la ville de Rome, & des Euesques Occidentaux, dit le mesme Athanase en la mesme epistre prealleguee: & que Liberi⁹ apres les deux ans d'exil, intimidé par menaces & apprehension de mort, soussigna à la condemnation d'Athanasius. Ruffin dit le mesme: & Hierosme (selõ que recite Baleus) escrit que par ambition Liberius est tombe en l'heresie d'Arrius, s'estant vne fois destourné de l'integrité de la foy.

Constãce de Liberius.

On trouue aucunes constitutions de Liberius : assauoir de ne point esmouuoir noises au temps des iusnes. Que le temps du iusne de Quaresme ne fust pollué par acte de Mariage. Qu'au temps de famine & pestilence on appaisast l'ire du Seigneur par iusnes, aumosnes & oraisons.

ADVERTISSEMENT.

LA principale felicité & ornement de l'Eglise de ce téps a esté la multitude des Docteurs excellens, qui par leur doctrine ont tasché, entant qu'en eux a esté, de conseruer & multiplier la pureté de la doctrine. Mais ceste felicité a esté grandement obscurcie, en partie par la multitude des heretiques: en partie par la rage de gens seditieux & schismatiques: tellement que depuis le temps des Apostres, il n'y a eu Eglise qui ait plus enduré de dissentions, combats & diuisiõs au dedans que celle de ce siecle. Dont à bon droit Basile le Grand se complaind en vn certain Proëme escriuant du iugement de Dieu: I'ay vescu, dit-il, aage d'homme & ay veu grande concorde entre les arts & sciences: en la seule Eglise de Dieu, pour laquelle Iesus Christ est mort, i'ay obserué tát de dissentions, qu'elle en est toute dissipee. Et venant à la cause dit, En cherchant la cause le passage du liure des Iuges m'est venu au deuãt, où il est escrit, Que chacun lors faisoit ce qui luy sembloit bon deuant ses yeux.

La cause des discords en l'Eglise.

Grande persecution sous Constantius apres la mort de Constans contre les Euesques & Docteurs Catholiques par les Arriens. Plusieurs furent mis à mort dedans les temples mesmes, les autres exilez, les autres mis en prison, les vierges emprisonnees, les maisons des Chrestiens pillees & saccagees.

Les heretiques cruels.

Sainct Hilaire fut enuoyé en exil.

CCCLXI. En ce temps pour les grandes persecutions au dehors, & heresies au dedans, plusieurs se retiroyent aux deserts. On escrit de deux ayans nom Amon: L'vn estoit pere & chef de trois mille moines: L'autre Amon, auec deux cens cinquante clercs & moines, fut tué par les Arriens. Eusebe.

Moine en ce temps. Deux sortes d'afflictions.

Sarmatha & Amathas, disciples de sainct Antoine, tuez par les Payens. Macare Egyptien, Vn autre Macare Alexandrin, Hilarion disciple de S. Paul hermite. Theodore, Eutychian, Pachomius, Moyse, Beniamin, Helie.

Serapion pere de deux mille moines, lesquels il faisoit trauailler pour la necessité de leur vie, & subuenir aux autres indigens. Pœmen & autres infinis. Martin renonça à l'estat militaire. Hist. trip. liu. viij. cha. j. Iean Cassian aux Collat. des Peres, Nauel.

Coniuration faite par les Arriens apres le Cócile de Sardes

des cõtre deux bõs Euesques catholiques, Euphrates & Vincentius. Ils firent venir de nuict vne paillarde en leur chambre: & par gens apostez, qui soudain allerent apres ladicte paillarde, les vouloyent accuser d'auoir esté surprins en paillardise, mais la paillarde decela la coniuration.

Concile fut tenu à Milan en faueur des Arriens contre Athanase, auquel resisterent Paulin Euesque de Treues, Denys Euesque de Milã, Eusebe Euesque de Verceil, & Rhadamus: dont furent deiettez de l'Eglise, & auec eux Liberius. Lucifer metropolitain des isles de Sardine, & Osius d'Espagne, enuoyez en l'exil l'an de Christ 361. Cõcile de Milan.

Ledict Osius en sa vieillesse, par plusieurs tormens, battures & playes fut forcé de consentir à l'exposition des Arriẽs, & d'y souscrire. Au 1. vol. des Conciles. Tritemius dit qu'Osius estant riche, craignant ou bannissemẽt ou perte de biẽs, consentit aux Arriens: & voulant deposer vn Euesque Catholique nommé Gregoire, tomba bas de la chaire, & ainsi mourut.

Soyons aduertis par cest exemple, que ce n'est rien de bien commencer qui ne perseuere iusques à la fin.

Sous Constantius plusieurs Cõciles furent tenus: assauoir en Tyr, Sardes & Milan, comme dit est: en Arimine, en Syrmion de Pannonie, en Nicee qui est en Tharse, en Seleucie qui est en Isaurie, auquel la foy des Peres de Nicee fut condemnee.

Felix Natif de Rome, fils d'vn nommé Anastase, ayant esté Diacre de Liberius, fut surrogué en son lieu par les Arriens, esperans qu'il consentiroit auec eux en doctrine: mais il demeura vray catholique en la confession du Cõcile de Nicee, & ne ceda ny aux heretiques ny à Constãs mesme, le declarant heretique & rebaptizé par Eusebe de Nicomedie. On trouue au liure des Cõciles vne Epistre des Euesques d'Egypte à Felix, & la response de Felix à iceux, auec certaines constitutions, assauoir de n'accuser point vn Euesque deuant le Magistrat ciuil: De restituer vn Euesque deietté par force: De n'admettre tesmoignage de gens prophanes contre personnes religieuses: Que les Euesques frequentent les Synodes, ou y enuoyent, s'ils n'y peuuent aller.

Aucuns disent que Felix gouuerna auec Liberius quelque

temps, mais Theodoretus dit que Felix se retira en vne autre ville. Socrat. liure 2. chapit. xxxvij. dit que Felix fut chassé par le peuple Romain en vne sedition, & que l'Empereur par cela fut cõtreint d'y reuoyer Liberius. Les autres disent que Felix fut decapité auec plusieurs autres, pource qu'il auoit redargué l'Empereur.

cccLXIII Hilaire Euesque de Poitiers. Hilaire Euesque de Poitiers, reuoqué d'exil, & Paul Euesque de Treues, mourut en exil au pays de Phrygie, l'an de Christ trois cens soixante trois. Lucius Euesque d'Adrianopoli mourut en prison.

Paul Euesque de Constantinoble enuoyé en exil, fut estranglé en chemin.

Nicomedie par vn tremblement de terre fut totalement subuertie, & les villes voisines aussi affligees.

Apres la mort de Constans, Constantius poursuyuit derechef Athanase, & fut lors grande persecution (comme dit est) contre les fideles.

LIBERIVS retourna d'exil l'an de Christ trois cens soixante trois.

En ce temps trois sectes d'Arriens s'esleuerent: assauoir Macedoniens, Eunomiens & Arriens nouueaux.

I. Les Arriẽs tenoyent le Fils semblable au Pere: mais par grace, non de nature.

II. Les Macedoniens, Que le Fils est semblable au Pere par tout, mais non le sainct Esprit.

III. Les Eunomiens, Que le Fils est par tout dissemblable au Pere.

Eusebe Euesque de Verceil. Eusebe Euesque de Verceil endura grans teurmens des Arriens, pource qu'il deschira au Concile de Milã la cedule où les Euesques Occidentaux s'estoyent souscrits aux Arriens au Concile d'Arimine. On dit qu'il fut sept iours sans pain & eau en vne caue, & depuis fut tenu en vn lieu fort estroit: mais apres la mort de Constantius fut deliuré, & retourna à Verceil en son eueſché sous Iouinian. Finalement, apres la mort dudit Iouinian, sous Valent, qui estoit Arrien, fut lapidé par les Arriens, l'an de Christ 388.

Note, Lecteur, qu'en ce temps en chacune ville il y auoit & docteurs Catholiques & Arriens: temple pour les vns, & temple pour les autres: ainsi l'Eglise estoit diuisee.

Achatius Euesque de Cesaree en Palestine, Arrien estoit en

en grande reputation enuers Constantius.

Iulian Natif de Constantinoble, fils de Cõstantius frere de Constantin le Grand, estoit beau de face, fin, & de bon esprit, adonné aux lettres & aux armes. Il remit la France en liberté, qu'auoyent gastee les Alemãs: print leur Roy au premier chocq, contre l'espoir de tous. Coulõgne fut prinse par luy estant bien ieune: de laquelle prise il acquit grand honneur, & gagna le cœur de ses gendarmes, tellement qu'ils le nommerent Empereur dans Paris, dont estant aduerty son cousin Constantius, mourut de despit aagé enuiron de 45. ans, comme il se preparoit pour luy faire guerre, toutesfois en mourant il l'institua son heritier l'an du Seigneur 363.

La mort de Constãtius.

Athanase retourna en Alexandrie: George, qui en son absence auoit presidé, fut tué, & son corps bruslé.

SYNODE en Alexandrie, de bons & catholiques Euesques, auquel fut permis à ceux qui estoyent tombez en heresie, non seulement de retourner en l'vnion & communiõ de l'Eglise, mais mesme en leurs offices & eueschez. Fut aussi conclu & declaré que le S. Esprit estoit d'vne mesme substance auec le Pere & le Fils: & qu'en la Trinité n'auoit aucune chose creee, ne moindre ou posterieure que l'autre. Item, que Dieu n'a qu'vne substance essentielle: mais bien y a subsistẽce reelle de trois personnes. Ce mot de {Substance} est different du mot de Subsistence, quand on parle des personnes de la Trinité: car Substance concerne la nature essentielle d'vne chose, selon laquelle les trois personnes de la Trinité ne sont qu'vne seule substance & nature: mais ce mot {Subsistence} demonstre en vne mesme substance Diuine trois personnes & proprietez differentes: non seulement en nom (ainsi que disent les Sabelliens) mais reellement.

Synode en Alexadrie.

Substãce.

Subsistence.

Iulian auoit esté institué en sa ieunesse en la pieté sous Eusebe Euesque de Nicomedie, comme dit Lætus: mais apres qu'il eut gousté les escoles de Philosophie & Rhetorique, c'est assauoir sous Libanius sophiste & Maximus philosophe (lequel Valentiniã Empereur fit depuis executer cõme exerçant arts magiques) tout ce qu'il auoit appris en la pieté fut changé en superstition Ethnique, mesmes Eutropius dit que Iulian en ieunesse auoit esté Lecteur en l'Eglise de Nicomedie. Au demeurant il estoit homme sauant

Iulian instruit en la pieté.

aux lettres humaines, & exercé en fait de guerre, ambitieux & cruel: ce qu'il monstra, ayant esté cause de la mort de son frere Gallus. Hierome en l'Epistre à Nepotian dit que Iuliã renia Iesus Christ en France.

Iulian Apostat. Lettres humaines prohibees.

Estant donc reuolté du tout contre la religion, fut surnommé Apostat. Il fit defense aux Chrestiens en premier lieu de ne tenir escole de lettres humaines, ne liures de Philosophie ou Poësie: car il auoit ceste parolle en sa bouche, Ces Galileens (ainsi appelloit-il les Chrestiens) de nos escrits propres nous feront la guerre, s'ils en sont vne fois armez.

Il aima mieux proceder contre les Chrestiens par longs tormens & fascheries importables, que par grande effusion de sang: car il auoit assez cognu que les persecutions precedentes auoyent esté cause de la multiplication & gloire des Chrestiens. Socrat. liure iij. chap. xiij. Theodor. liu. iij. ch. viij. La principale persecution dont il s'aduisa, fut de faire les mesmes choses aux temples des Payens, que les Chrestiens obseruoyent: comme les assemblees es tẽples, lectures, prieres, subuention des poures hospitaux, & choses semblables qu'il opposoit, au nom des dieux des Payens.

Eau benite.

Valentinian entrant vn iour au temple de Fortune auec Iulian, indigné de quelque eau d'aspersion qu'on luy auoit iettee (disant que cela le souilloit plustost que nettoyoit) frappa celuy qui l'auoit iettee: mais Iulian le voulut cõtreindre de sacrifier aux idoles: dont il aima mieux quitter tout, que commettre telle lascheté. Iulian donc le bannit de sa cour, allegant ce pretexte, qu'il auoit negligemment gouuerné ses gendarmes: car Iulian (le plus qu'il pouuoit) dissimuloit que la cruauté qu'il exerçoit fust pour la religion Chrestienne.

Il osta toutes les facultez & biens des Eglises des Chrestiens, les immunitez, honneurs, & prouision du reuenu que Constantin leur auoit asigné. Il fit demolir leurs Eglises, oster les vaisseaux & thresors, & fit reparer les temples des Payens. Il ne leur permit d'habiter aux villes, mais les relega aux extremitez de l'Empire, & donna licence de leur faire tout opprobre & contumelie. Parquoy en Ascalon & Gaza, villes de Palestine, on leur fit de grans outrages: car il y eut des Chrestiens fustigez iusques à la mort. Ceux de Gaza lapiderent

Cruautez extremes

piderent

piderent plusieurs fideles: fendoyent les femmes, & emplissans leur ventre d'orge, les exposoyent pour estre mangees des pourceaux. Theod. liure iij. chap. vj. Les vierges sacrees furent exposees nues: & apres leur auoit fait toutes sortes d'opprobres, on les decopoit par pieces qu'on iettoit aux bestes. En aucuns lieux les Chrestiẽs ont este mis & sacrifiez vifs sur les autels des Payens. Nicephore le recite liu. 10. cha. xiij. Et quand les Chrestiens par leurs ambassadeurs vouloyent remonstrer ces iniures à Iulian pour y donner ordre, ils n'auoyent aucune audience: & s'il faisoit semblant quelquefois de vouloir chastier ceux qui faisoyent tels outrages, par sa contenance il les incitoit plustost que reprimoit. Sozom. liur. v. chap. xv. Cõme en ce temps.

¶ Il se desborda en telle impieté & malice pour fascher les Chrestiens, que les fontaines en Antioche par son commandement furẽt dediees aux idoles en sacrifices & lustrations: pensant par cela polluer les Chrestiens & les faire participans de telles abominatiõs, lors qu'ils vseroyẽt des eaux de ces fontaines. Mesme la chair qui venoit aux boucheries, les pains, fruits, & autres choses necessaires à la vie, il les faisoit consacrer aux idoles par ses prestres. Fontaines & viures polluez.

Les Chrestiens auec grande tristesse estoyent contraints de voir vne profanation si detestable & abominable, voire & d'vser des fontaines & viandes ainsi infectees & polluees, estans instruits par la doctrine de sainct Paul, de prendre auec saine conscience ce qui venoit à la boucherie, & ce qui est necessaire à la vie commune. Il y eut deux excellens officiers, gens de guerre, Iuuentius & Maximianus, lesquels en certain conuiue deplorans ceste profanation des biens de Dieu, appliquerent la complainte des enfans captifs en Babylone, au temps de Iulian: Seigneur tu nous as liurez à vn roy inique, & sommes faits esclaues sur la terre, &c. Laquelle chose reuelee à l'Empereur, il les fit venir vers luy. Iceux luy declarerent leur tresiuste complainte plus amplement que parauant, puis que le moyen leur estoit donné de luy parler. L'Empereur les condemna à souffrir tresgriefs tourmens, non point comme Chrestiens, mais comme iniurieux & ayans fait opprobre à sa maiesté: car il estoit enuieux du mot & de l'honneur de Martyr, & ceste enuie le faisoit essayer tous moyens de les tourmenter, auant que 1. Cor. 10. f. 25. L'enuie de Iulia a cau le du nom de Martyr.

venir à les faire executer par iugement.

Iulian brusloit de desir d'aller contre les Perses, qui auoyent cruellement affligé l'Orient, & affectoit le titre de Parthique. or auant qu'entreprendre cest acte, qui luy fut dernier, il promit à ses dieux qu'au retour de ceste expedition il feroit encores choses plus grieues aux Chrestiés que parauant. Rufin. liure j. chap. xxxvj. Theodoret liure iij. ch. xxj. De ce mauuais vouloir il ordonna suffisant tesmoignage: car au milieu & comme en pleine ardeur de ceste guerre Persique, il print le loisir de vomir sept liures contre Iesus Christ, combien qu'auparauant il se contentast d'escrire contre les Chrestiens, comme recite Eutropius: & de fait estant en ceste expedition, il fit dresser vn eschaffaut en la ville de Ierusalem, pour à son retour y faire mettre les Euesques, moines, & fideles de ces lieux-là, & les exposer aux bestes. Basile & autres bons docteurs firent tout deuoir d'aller çà & là pour consoler & exhorter les Chrestiés & en public & en particulier, de ne se messer & polluer auec les abominations des Gentils, mais les detester, voire les dons & honneurs que l'Empereur proposoit à ceux qui renonceroyent à la Chrestienté.

Liures de Iulia contre Christ.

Il ne faut icy oublier vne respõse prophetique que fit vn Pedagogue en Antioche à Libanius sophiste, lors que Iulian estoit allé contre les Perses. Libanius luy demanda en se moquant de Christ, Que penses tu que fait à ceste heure le fils du charpentier? Le Pedagogue luy respondit, O Sophiste, le Createur de toutes choses, que tu appelles fils de charpentier, fait vn coffre pour enserrer Iulian. Tost apres les nouuelles vindrent que Iulian auoit esté tué.

Moquerie de Libanius rembarree.

Or voicy quelle fut la fin de ce maudit apostat Iulian. Apres qu'il eut passé la mer du Bosphore, il hyuerna en Antioche. Le Prin-temps venu, passant par Hierapolis, alla en Mesopotamie: & apres auoir passé le fleuue, combatit auec les Perses, & receut vne playe mortelle: & iettant de pleine main son sang en l'air, profera ce blaspheme contre Iesus Christ, Tu as veincu Galileen: à la fin tu as veincu. Et comme il auoit perdu beaucoup de son sang, estant en vne fieure ardente demanda de l'eau enuiron la minuict, & la beut toute froide, & expira l'an xxxj. de son aage, ayant gouuerné l'Empire l'espace d'vn an & 7. mois. De la ioye publique que menerent

La fin horrible de Iulian.

menerent ceux d'Antioche pour la mort de Iuliã, voy l'histoire Tripart. liure vj. ch. xlviij.

Iouinian, Ou Iuuian, natif de Hongrie fut cree Empereur auec grand ioye de la gendarmerie, le lendemain du trespas de Iulian. C'estoit vn Prince liberal de nature, & qui sous Iulian auoit bien monstré qu'il aymoit mieux de perdre toute dignité, que d'obeir à vn commandement meschant & contre la religion Chrestiéne. CCCLXVI. Empereur Chrestien.

Estãt importuné par les gẽs d'armes d'accepter l'electiõ, dit qu'il estoit Chrestiẽ, & qu'il ne vouloit estre Empereur de gens Ethniques & idolatres. Il n'accepta point l'Empire iusques à ce que tous d'vne commune voix eussent protesté qu'ils seroyẽt Chrestiẽs. Eutropius liu. x. Socr. liu. iij. ch. xxij.

Vn nommé Lucius Arrien, que George Euesque d'Alexãdrie auoit promeu, accusant Athanase retourné d'exil, Iouinian ne le voulut escouter: mais cognoissant Athanase, commanda silence à Lucius. Sozo. liure vj. chap. v. Il auoit accoustumé de dire des flatteurs, Qu'ils adoroyẽt plustost la pourpre que Dieu. Athanase reuenu d'exil. Flatteurs de Cour.

L'Eglise eut repos sous luy, & si restitua ce que Iulian auoit osté.

Vn Concile en Antioche fut tenu sous luy pour establir la foy du Concile de Nicee. Sozo. liure vj. chap. iij. Concile en Antioche.

Il fit paix auec les Perses à son grand deshõneur, & à leur grand aduantage, leur rendant cinq prouinces outre le Tigre: promit de ne donner secours au Roy Arsaces allié des Romains: mourut bien tost apres de son mal d'estomach, estant en vne chambre, en laquelle pour le froit, auoit fait grand feu de charbons toute la nuit. Vesquit xxxiij. ans, regna sept mois. Paix auec les Perses.

L'origine des Moines & Monasteres.

La vie monastique commença premieremẽt en Egypte: Antoine & Macare furent des premiers & plus renommez autheurs de ceste maniere de viure, laquelle fut incontinent espanse en Palestine, Armenie & Paphlagonie. Sozom. liure iij. chap. xiij. Et c'est merueille comment ce siecle icy, qui a eu de si excellens Docteurs, a incontinent approuué ceste façon de viure qui n'est point instituee de Dieu: & non seulement l'ont approuuee, mais eux mesmes l'ont instituee, & ont fait vn nouueau seruice à Dieu par leurs

traditions.

Deux genres de moines. Il semble qu'il y ait eu du commencement deux genres de moines, les vns en solitude, & les autres aux citez & compagnies, selon Sozom. liure 3. chap. 16. Basilius a escrit bien au long l'œconomie & loix de ceste vie monastique: c'est assauoir, Qu'vn moine deuant toute chose ne deuoit rien posseder, pour estre paisible: Qu'il doit auoir vn habit honneste, voix moderee, parolle bien disposee, prendre sa refection paisiblement & auec silence: & que sa gloriation doit estre, patience en tribulation, humilité & simplicité de cœur, veilles, pleurs en oraisons, sobrieté en son parler & manger. Ambroise en l'Epistre 82. du liure 10. dit que monasteres estoyent boutiques de vertu, d'abstinence, iusne, patience & labeur: dõt on tiroit des Euesques accoustumez & duits en ces vertus. Hierome {ad Rusticum monachum} dit, que les monasteres des Egyptiens ne receuoyent aucun sans faire quelque labeur ou ouurage: & ceste estoit la regle, & comme leur symbole, Qui ne trauailloit point, ne deuoit point manger. Le mesme en l'Epistre {ad Eutechium,} parle de trois sortes de moines en Egypte. Les premiers estoyét nommez {Cenobitæ, Sauses,} en la langue du pays, que nous pouuons dire & nommer, viuans en commun. Les seconds, {Anachirites,} pource qu'ils habitoyent seuls par les deserts, & loing des homes. Les tiers, qu'ils nõmoyent {Remoboth.} ceux cy demeuroyent deux à deux ou trois à trois, au plus: viuoyent à leur discretion, & de ce qu'ils labouroyent, se nourrissoyent en commun, mais ils auoyent souuent debats entr'eux.

Qui ne trauaille, ne doit manger.

Cenobites.

Anachorites.

Remoboth.

Deuant l'aage de Hierome, il n'est vray semblable qu'il y ait eu des monasteres en Europe, sinon qu'Ambroise (de l'aage duquel les professions des vierges ont eu commencement) fait souuent mention des compagnies des vierges sacrees: autrement il n'y a autheur Latin de ce temps, aux escrits duquel le nom de Moine se trouue. Il est certain que Sozo. liure 3. chap. 14. afferme ceux de Thrace, les Illyriens, & ceux d'Europe n'auoir encores eu aucunes assemblees monastiques.

Europe n'auoir encores eu moines.

CCCLXVI. Valentinian Aussi natif de Hongrie, fut fait Empereur par la gẽdarmerie en la principale ville de Bithinie, l'an 366. Luy & Valens estoyent fils

de

de Gratian natif de Hongrie, de moyen lieu : & en faueur de luy, Valentinian fut esleué à l'Empire, lequel il refusoit: & puis en fit participant son frere Valens, qui eut le pays d'Orient, & fit auguste son fils Gratian. De leur temps Procopius, qui vsurpoit l'Empire, fut par eux desconfit. depuis Valentinian dechassa les Goths & autres barbares, de Thrace. Les Saxons reduits à leur deuoir & obeissance accoustumee: la Germanie, qui estoit agitee de troubles continuels, fut mise à repos par l'heureux succez de Theodose.

Valens Donc esleu consort de l'Empire, auoit esté de pareille volonté & pieté auec son frere, comme il l'auoit aussi monstre sous Iulian. Mais depuis fut infecté de la contagion Arrienne, à la persuasion de sa femme & d'Eudoxius euesque de Constantinoble, Arrien, duquel il auoit esté baptizé. CCCLXVI.

Ce-pendant que Valentinian vesquit, l'Eglise d'Occidét fut paisible & accordante aux decrets du synode de Nicee: mais Valens fit ses efforts d'aduancer l'Arrianisme contre ceux qu'on nommoit Homousiastes, assauoir les vrais Catholiques: & esmeut de grandes & horribles persecutiõs, & sur tout en Antioche & Laodicee. Son frere Valentinian le reprint, & admonnesta par lettres de desister, comme Zonaras escrit: mais par cela il en fut irrité dauãtage: & auoit deliberé de chasser Basilius Euesque de Cesaree, pource qu'à son commandement n'auoit voulu communiquer auec Eudoxius: mais le Seigneur enuoya vne maladie à son fils vnique, laquelle (sachant estre vne vengeance de Dieu) le destourna de son mauuais vouloir, & fut auditeur quelques iours des sermons de Basile. Homousiastes.

¶Athanase, apres auoir procuré le bien de l'Eglise 46. ans, & soustenu maintes persecutions en grande constance & patience, mourut enuiron ce temps.

Apres sa mort, persecution en Egypte & Alexandrie fut esmeue par Valens. Hist. Trip. liu. 8. chap. 7. CCCLXVIII.

Damasus Natif d'Espagne (aucuns le qualifient de Rome) fils d'vn nomé Antonius, succeda à Liberius. Son election fut turbulente, & iusques à effusion de sang, à cause d'vn competiteur qu'il auoit, nommé Vrsin, diacre de l'Eglise Romaine.

Voila vn premier fruict des richeſſes de l'Egliſe,& de la donation pretendue de Conſtantin.

Des eſcrits de Damaſus voy Suidas:& Hieroſme en l'epiſtre ad Euſtochium,Tome 4. fait mention de Damaſus: De la virginité, dit-il, liſez les liures que le Pape Damaſus a cõpoſez en vers & en proſe.

Il a eu en reuerence le Synode de Nicee, & condemna Auxentius Eueſque de Milan,Arrien.Theodor.liur.iiij.chap. xxx.dit qu'auec ſainct Ambroiſe il combattit fort contre les erreurs des heretiques, condemnãt expreſſément Sabellius, Arrius,Eunomius,les Macedoniens,Fotin,Marcelle,& l'hereſie d'Apollinaris. Hieroſme luy eſcrit ſouuent,& en l'Apologie contre Iouinian,il appelle Damaſus homme ſingulier & bien enſeigne aux Eſcritures, & Docteur de l'Egliſe vierge. Athanaſe en l'epiſtre aux Eueſques d'Afrique appelle Damaſus ſon treſcher compagnon,louant ſa diligẽce d'auoir aſſemblé vn Synode à Rome contre les Arriens. Il fut chargé d'auoir commis paillardiſe: dont eſtant accuſé par deux de ſes Diacres,aſſauoir Concordius & Calixte, defendit ſa cauſe en pleine aſſemblee d'Eueſques,& fut abſous, & ſes accuſateurs proſcrits.Sabell.Enn.7.liur.9.

Moines. Pluſieurs moines vertueux en ce temps, Pambus, Pior, Iſidores, Apſius, Pierius, Euagrius Ammonius, &c. Hiſt. Trip.liu.viij.chap.x. L'vn de ces moines diſoit,Que le moine qui ne labouroit de ſes mains, eſtoit ſemblable a vn brigand.

Aucuns furent cruellemẽt tuez par Valens, à cauſe qu'ils ne vouloyent aller à la guerre.

Sõge prophetique. Antoine aagé de cent cinq ans,mourut en ce temps.Il vid en ſonge comme de pourceaux qui demoliſſoyent de leurs pieds les autels:& eſueillé dit que l'Egliſe ſeroit vne fois degaſtee & diſsipee par paillards,& adulteres,& hommes deguiſez.

P. Melancht.note ceſte propheti̇e contre la paillardiſe & vie voluptueuſe des preſtres & moines.

Heretiques. Entre autres heretiques de ce temps il y auoit Photinus Hebionite,Eunomius Arrien, Priſcilliã eueſque en Eſpagne, qui confondoyent les perſonnes en la Trinité. Ceux qu'on nommoit Donatiſtes, diſoyent que Chriſt eſt moindre que le Pere,& le S. Eſprit moindre que le Fils, & rebaptizoyent

les

les Catholiques. Les Luciferians & Apollinaires disoyent Christ auoir receu corps humain sans ame raisonnable : la Diuinité suppleant au lieu d'icelle.

Athalaric Roy des Goths, persecute fort les catholiques contre sa gent. CCCLXXI.

Les Bourguignons s'amasserent en nombre, 80000. vers le Rhin: qui depuis receurent la foy. Paul. Diac.

En la ville d'Arras en la conté d'Artois, l'an iiij. de Valentinia tomba de la laine du ciel parmy la pluye. Hierosme en son Chron. Paul. Diac. & Orosius liu. vij. Herman. Gigas dit que ce fut l'an iij. de Valentinian.

¶Pour {lana,} aucuns historiens ont mal mis, {Mana:} dont encores aujourd'huy ceux d'Arras mal-heureusement adorent cela pour la Manne du ciel. L'idolatrie d'Arras.

Les Hongrois se iettent sur le pays d'Occident, estans en grand nombre. CCCLXXIII

Les Arriens firent brusler & noyer plusieurs fideles & catholiques. Hist. Trip. liu. viij. chap. ij.

Les Huns se iettent sur les parties Occidentales, & en dechassent les Goths : qui furent contraints de ceder & passer outre le Danube & venir en Thrace, & de la iusques en Pānonie.

Vulphilas Euesque des Goths en Sarmathie : translata la Bible en langue Gothique pour l'vsage de son peuple, comme fit Hierosme en Dalmatique pour l'vsage du peuple. Et en Croatie (qui est en Pannonie inferieure) les Eglises lors & Euesques vsoyent des S. Escritures traduites en leur langue vulgaire. Vulphilas. Histo Trip. li.

Auxentius Euesque Arrien estant decedé à Milan, se leua grande sedition entre les Arriens & Catholiques pour l'election de l'Euesque. Or estoit pour lors Lieutenant du Proconsul, Ambroise citoyen de Rome : lequel entendant ceste noise, pour raison de son office s'en alla hastiuement a l'Eglise, où le peuple estoit assemblé : & apres qu'il eut fait plusieurs remonstrances pour reduire le peuple à concorde, se leua soudainement vne voix commune & accordante, qu'il falloit baptizer Ambroise, lequel estoit encore Catechumene, & apres le consacrer Euesque: a quoy il ne voulut consentir : mais par le commandement de l'Empereur Valentinian, qui à ce l'incita, accepta l'office: L'election de S. Ambroise.

& lors l'Empereur rendit graces à Dieu de ce qu'il auoit appellé ce personnage du gouuernemẽt des corps au gouuernement des ames.

Telle estoit l'election des Euesques par le peuple.

Conciles tenus en ce temps.

I En Aquilege (auquel sainct Ambroise assista) cõtre Palladius & Secondiarius Arriens.

II En Valence au Dauphiné, auquel fut ordõné que le bigame ne seroit consacré.

III En Laodicee dont est parlé cy dessus, &c.

IIII A Rome contre Apolinaire. Hist. Trip. liu. ix. ch. xvj.

Valentinian aagé de 55. ans, mourut de flux de sang d'vne veine rompue.

Il regna 17. ans: vj. auec Gratian, & xj. apres. Son corps fut porté enseuelir à Constantinoble. Voyez Aur. Vict. & Põp. Auant sa mort il auoit declaré son fils Gratian, Empereur.

Procopius le tyrã veincu par Valens, fut prins: & ayant les deux piés liez à deux arbres, iceux laschez le mirent en deux pieces. Naucl.

La peine d'vn traistre.

Valens donna vn soufflet au Gouuerneur de la ville d'Edesse en Mesopotamie, pourtãt qu'il n'auoit chassé les Chrestiens qui iournellemẽt s'assembloyent au temple de sainct Thomas. Il luy greuoit de mettre le mandement de l'Empereur en execution, & de faire mourir vne telle multitude: parquoy il enuoya secretement vers eux, qu'ils ne s'assemblassent là: mais laissans son conseil, & ne craignans l'edict de l'Empereur, le lendemain tous s'assemblerẽt audict lieu comme de coustume. Ainsi donc que le Preuost de la ville auec grande compagnie de gendarmes alloit audict Temple, pour mettre en execution le commandement de Valens, il rencontra vne poure femme qui couroit auec vn sien petit enfant, pour aller à l'assemblee des fideles: à laquelle il dit, Où cours tu? Là (dit elle) où tous les autres se hastent [illegible]ler. Comment (dit-il) n'as tu pas entendu que le Pre[illegible], pour tuer tous ceux qu'il y trouuera? Ie l'ay ent[illegible] elle) & pource ie me haste pour me trouuer auec eux. Et où menes tu cest enfant? la femme dit, Afin qu'il reçoyue aussi la coronne de martyre. Quand ledict Preuost eut entendu ces choses, & le courage des Chrestiens qui là

Constance des Catholiques

couroyent

couroyent il retourna vers l'Emper. Valens, & luy remonſtra l'affaire,& comme ils eſtoyent preſts à endurer la mort pour leur foy : & qu'il luy ſembloit choſe irraiſonnable de tuer ſi grande multitude de gens. Par ces paroles Valens modera ſon ire. Socr.liu.iiij.chap.xviij. Theod.liu.iiij.chap. xvij.Sozom.liu.vij.chap.xviij.

Affrates moine fort aagé, partit d'Antioche eſtant ietté en exil. Valens le voyant de ſon palais, luy dit, Où vas tu? Ie vay(dit-il)prier pour ton Empire. Tu deuois ce faire en ta maiſon(dit Valens.) Ouy bien (reſpondit Affrates) ſi tu le permettois : ainſi le faiſoye ie lors que les brebis de Chriſt eſtoyent en paix.

Valens à la fin batailla malheureuſement contre les Goths, Viſigoths, Huns & Scythes, peuple ramaſſé, qui ayans paſſé le Danube(leur limite) couroyent ſur la Hongrie, Epire & Theſſalie, endommageans fort le pays, & bruſlans quelques villes. il fut veincu, & en fuyant fut nauré d'vn dard & tombé de deſſus ſon cheual, fut mis en vne maiſonnette de paille pour le penſer. Alanus victorieux le pourſuyuit, & la maiſonnette fut bruſlee, & l'Empereur auec, ſans qu'on ſeuſt qu'il s'y fuſt retiré. Ce fut le ſalaire de ſa tyrannie & cruauté contre les fideles : & luy aduint trois ans apres la mort de ſon frere, ayant regné quatorze ans. La mort de Valẽs.

Ceſte bataille fut le commencement des grans maux que l'Empire Romain a depuis ſouſtenu.

Gratian Fils de Valentinian, regna viij.ans auec ſon oncle Valens iij. & auec Theodoſe iiij. mais ſon vray regne commença apres la mort de Valens l'an du Seigneur 380. Il reuoqua d'exil les Eueſques catholiques, & debouta les Arriens. Il fit Valentinian, ſon petit frere de par pere, ſon compagnon d'Empire. Ayant euoqué Theodoſe des Eſpagnes, luy fit part de l'Empire Oriental, l'eſtabliſſant comme vn rampart contre les Goths & Huns, qui occupoyẽt Thrace & Dace ainſi que pays hereditaires. Theodoſe les frotta viuement. A ſon aduenement obtint grande victoire contre les Alemans : mais comme il cheriſſoit trop quelques vns de ces nations barbares qu'il auoit fait venir expres, & acheté au poids d'or, les ſiens luy voulurent mal: tellement que Maximus fut eleu Empereur en Angleterre, paſſa en France auec la gendarmerie Romaine, & desfit CCCLXXX.

Gratian à Paris, qui s'enfuit à Lyõ où il fut prins & occy par la trahison d'Andragatius. Voyez Pöp. Læt. Aur. Vict. Bapt. Egn. liu. I. Paul. Diac. liu. I. & Oros. liu. vij. chap. xxxiij.

Theodose Commẽça son vray regne apres la mort de Gratian, l'an 386. Il estoit de la lignee de Traian, qui auoit aussi esté mandé par l'Empereur Nerua pour subuenir à la Republique. Theodose maintint & amplifia l'Empire: il mit en route les Huns & Goths par diuerses batailles, qui se ruoyent bien auant en l'Empire: ottroya la paix aux Perses.

CCCLXXII Valentinian, II. du nom, frere de Gratian susdit, de par pere, ayant esté chassé d'Italie par Maximus, auec Iustine sa mere Arrienne, qui auoit donné de grandes fascheries à Ambroise, s'enfuit en Orient vers Theodose, qui le receut, & luy fit part en l'Empire, apres luy auoir remonstré sa faute: & que pour auoir esté rebelle à la vraye religiõ, & persecuté les Catholiques, estoit tombé en tel peril.

Valentinian fut estranglé sept ans apres à Vienne en Frãce, par ses valets de chambre, à la suggestion d'Eugenius & d'Arbogastes, si qu'il sembla qu'il se fust estranglé luy mesme. Theodose ne tarda gueres à estre victorieux de Maximus vsurpateur des Gaules, de Victor son fils, & d'Angragatius leur coronal, qui auoyẽt fait mourir Gratian. Vengeant la mort de Valentinian, defiit Eugenius le tyran & Arbogastes son complice par notable victoire: car le tẽps, les vents, la neige, la gresle se rangerent de son party, qui auoit bien peu de gens au regard de l'armee d'Eugenius. Les vers Latins de Claudian auec exclamation sont tels, O bien-aimé de Dieu, qui t'a donné vn hyuer armé pour ton secours & a fait venir a ta solde la tempeste & les vents, &c.

Ladite Iustine ayant tiré en son erreur Valentinian son fils, y auoit tasché d'amener Ambroise, mais ce fut en vain. Vn iour la gendarmerie enuoyee par elle, enuironna le temple pour faire sortir Ambroise: lequel parla à eux, & leur dit, Qu'il ne quitteroit point ainsi aisement le lieu, & qu'il n'exposeroit aux loups, la bergerie, ne le tẽple aux blasphemateurs. Que s'ils auoyent deliberé de le tuer, qu'ils le fissent mourir dedans le temple, & que la mort luy seroit agreable. Theodor. liu. v. chap. xiij.

Responsc digne d'ũ vray Euesque.

Reli-

L'origine de l'adoratiõ des reliques peut estre rapportee à ce temps. Rufin recite de Theodose, deuant qu'entreprendre guerre contre Eugene le tyran, que luy mesme alloit auec les Prestres visitant les Eglises, & deuant les sepulchres des Apostres faisoit ses prieres & oraisons. L'inuocation des Saincts.

Le debat de Hierosme contre Vigilantius, Prestre, Euesque de Barcelone en Espagne, monstre assez que la superstition venoit fort en auant. Par les escrits de Hierosme (qui sont confits en iniures & outrages, plustost qu'en raison des sainctes Escritures) on peut prẽdre droit, & cognoistre que Vigilãtius auoit raisõ de s'opposer à telle idolatrie plustost que veneration des Martyrs. Les mots de Hierosme escriuãt a Riparius sont, Tu dis que Vigilantius ouure derechef sa bouche puante, & crache son infection contre les reliques des saincts Martyrs: & nous (qui les receuons) appelle Cendriers idolatres, qui faisons reuerẽce aux os des morts. Et au liure qu'il escrit peculier contre ledit Vigilantius, dit, Vn Vigilantius s'est leué, qui d'vn esprit immonde contre l'Esprit de Christ, nie qu'on doiue honorer les sepulchres des Martyrs, condemne les vigiles, &c. Il adiouste, Et tu dis en ton liure, que cependant que nous viuons, nous prions les vns pour les autres: mais apres q̃ nous sõmes morts, que l'oraison ne peut estre exaucee: & neantmoins les Martyrs supplient pour la vengeance de leur sang, & ne peuuent estre exaucez. En quoy tu me proposes vn liure apocryphe, que toy & tes semblables lisez sous le nom d'Esdras, ou est escrit qu'apres le decez nul n'ose prier, &c. Et tu oses du goufre de ta poictrine vomir vne moquerie fangeuse, & dire, Les ames des Martyrs donc aiment leurs cendres, & voltigent alentour: car estans absents ils ne pourroyent ouyr vn poure pecheur qui d'auenture s'y presenteroit, &c. Bref il allegue pour grand' merueille ce que Vigilantius disoit, mais il ne le refute point. Euesque de Barcelone. Note par les mots de Hierosme, les raisons de Vigilantius. Apoc. 6. 10. 11.

Il adiouste aussi que Vigilantius heretiquement a dit qu'Alleluia ne se doit chanter qu'à Pasques: Que continence ou celibat commandé, est heresie, & semence de paillardise. On m'a rapporté dauantage, dit il, que contre l'authorité de Paul (auquel Pierre, Iean & Iaques ont donné les dextres, Alleluia.

& cómmãdé d'auoir memoire des poures) tu defens qu'on enuoye en Ierusalem pour l'vsage des Saincts, aucun soulagement des frais: & maintiens que ceux là font mieux, qui vsent de leur propre, & qui peu à peu distribuent les fruicts de leurs possessions, que ceux qui ayans vendus leurs possessions, donnent tout a vne fois. Il dit encore, Tu destournes & espouuantes (langue de vipere) les moines de leur application & estude, & dis en argumentant, Si tous s'enferment ou sont en solitude, qui celebrera les Eglises? qui gagnera les hommes seculiers?&c.

Il est besoin de cognoistre par ce recit, que Vigilantius & autres bons Docteurs de ce temps ont soustenu que l'adoration des Saincts a esté tiree de la superstition ethnique des dieux, en l'Eglise du Seigneur.

L'abus est premierement venu de trop grande louange des Saincts, puis s'est augmenté par fausse persuasiõ de leur intercession, confirmee par signes & miracles mensongers.

Translation & eleuation des corps Saincts.

Les mesmes ceremonies qui estoyent aux sepultures des corps, ont esté aussi en cest aage obseruees en la translation & eleuation des corps saincts. Les Prestres d'Apollo, par cy deuant firent accroire à Iulian l'Apostat Emp. sacrifiant en Antioche pres la fontaine Daphné, que le sepulchre de Babyla martyre, prochain dudit lieu, estoit cause qu'Apollo ne donnoit point de response. Iulian donc commanda aux Chrestiens, qu'il nommoit Galilées, d'oster ledit sepulchre. toute l'Eglise y vint, les ieunes, les vieux, les vierges & meres: & auec grande ioye tirerent & conduirent le coffre des os de Babila, psalmodians à gorge desployee. Rufin. libr. 1. chap. 35. & Toch. lib. 3. chap. 18. Ambroise en l'Epistre 85. a sa sœur, monstre comment ceste maniere d'esleuer & transporter les corps des Martyrs a esté obseruee aux eglises Occidétales: Les reliques, dit-il, d'vn Sainct estant trouuees, ou de fait aduis, ou par cas fortuit, premierement on les monstroit au peuple, & declaroit-on de quel Martyr elles estoyent: puis les ayant mis en ordre, on les portoit en quelque temple, & là vigiles se faisoyent toute la nuict: on faisoit le sermõ de la vie du Martyr. voila ce qu'en dit Ambroise: lequel aussi tesmoigne (si foy luy doit estre adioustee) que miracles s'y faisoyent.

Vigiles, ou veilles des Saĩcts.

Voy

Voy comment vne deuotion nouuelle transporte non seulement le populaire, mais aussi les Pasteurs & Euesques.

Maniere de faire de plusieurs Payens de ce temps.

¶Quant aux Gentils de ce temps & leurs superstitions, nous en pouuons icy toucher vn mot comme en passant. Il est certain qu'idolatrie tire apres elle toute sorte de meschãceté. De leurs dieux ils ont puisé toute ceste infectiõ: de Iupiter, les adulteres, rauissemens & stuprations d'enfans : de Venus, l'art de paillardises: de Rhea, toute obscenité: de Mars, les meurtres: & ainsi des autres dieux. Ce n'est pas dõc merueille s'ils ont eu des manieres de faire si estranges. En Phenice, les femmes estoyent prostituees deuant les idoles (Athanase le recite) les espouses auant le mariage estoyẽt baillees à l'espreuue aux espoux. Sozom. liu. j. chap. 8. Il y auoit aussi vne coustume de chastier la femme adultere, par vne autre paillardise & constupration publique. Socr. liu. 5. chap. 18. Les Indes auoyent plusieurs femmes. Hierom. liur. 1. contre Iouinian. Paillardise.

Les escoles des Magiciens auoyent certaines prieres pour les morts, ausquelles on attribuoit si grande efficace, que les puissances de l'air par icelles appaisees, laissoyent voler les ames au ciel. Arnobe liure second.

L'Antechrist, pour dresser son siege & l'enrichir, a puisé de là sa venerie des Indulgences.

Aucuns Grecs es iours qu'ils nommẽt { Pandemi, } c'est à dire Populaires, portoyent des viandes & du vin aux sepulchres de leurs morts. Ils brusloyent les viandes, & presentoyent le vin en appellant le mort par son nom : Leue-toy (crioyent ils) & mange & boy, & te resiouy. Epipha. in Ancorato.

Et qu'est-ce autre chose de l'Offertoire de la Messe pour les vifs & les morts?

Plusieurs nations n'auoyent aucun mariage ne conionction legitime, mais plustost brutale & commune.

Et qu'est-ce que l'Antechrist a voulu introduire par son celibat, sinon vn feu bruslant & se desbordant en toute paillardise abominable?

On obseruoit en ce temps superstitieusement les iours de Lune, & n'entreprenoyent rien le cinquieme iour d'icelle. Ambroise liur. dixieme, Epistre 83. Obseruation des iours.

Obseruations des lettres.

Quand il fut question de sauoir qui regneroit apres Valens, Iamblichus & Libanius sophistes, vrays supposts de Satan, escriuirent en poudre les vingtquatre lettres de l'Alphabet Grec, & mirent sur chacune d'icelles vn grain de froment & d'orge: puis firent venir vn coq & apres auoir recité quelques charmes le laisserent aller, pour cognoistre par les lettres sur lesquelles il prendroit les grains, le nom du successeur. Or prind il les grains dessus ces lettres, θ,ε,ο,δ. L'Empereur Valens apres auoir cogneu cela, fit tuer plusieurs desquels le nom commençoit par ces lettres. Zonaras le recite.

Trois argumens pour la fausse religion.

¶Ils vsoyent de violence contre les Chrestiens auec calomnies. La premiere defense de leur superstition estoit, Qu'elle auoit esté de long temps, & que leurs maieurs l'auoyent tousiours maintenue. Arnob. li. viij. contre les Gentils. Et ainsi argumentoit Symmachus contre Prudentius.

La seconde, Qu'elle auoit tousiours esté vtile à la republique Romaine, & que par icelle l'Empire du monde auoit esté conquis, d'autant qu'elle auoit aussi adoré tous les dieux qui estoyent adorez au monde: voire mesme les dieux incognus. Arnob liu. viij. Ainsi argumente Maximinus en Eusebe liure 9. chap. vij.

La troisieme estoit des incommoditez qui estoyent suruenues pour auoir laissé la religion des idoles. Maximinus le tyrã imputoit en ses edicts toutes les calamitez publiques au changement des sacrifices. Eusebe lib. 9. chap. vij.

Calõnies contre la vraye doctrine.

1 ¶Au contraire ils calomnioyent la religion Chrestiẽne, qu'elle estoit nouuelle: & que leurs predecesseurs l'õt ignoree. Sozo. liu. 1. chap. 18. 2 Que les autheurs d'icelle ont esté gens seditieux & desesperez. Arnob. liu. vij.

3 Que la troupe des Chrestiẽs estoit ramassee de poures idiots & de femmes, gens fuyans la lumiere, & n'aymans que les assemblees de nuict. 4 Que par marques secrettes & cachees ils s'entr'ayment deuant que cognoistre: & que pour couuerture de paillardise ils s'appelloyent communement freres & sœurs. 5 Qu'ils sont sans autels, sans tẽples, sans simulachres. Audict liure viij.

Les Papistes d'auiourd'huy, qui n'ont point honte de charger la verité de mesmes calomnies, que font ils autre chose sinõ emprunter ou renouueller les argumens des Ethniques?

Les

Les Ethniques auſsi diſoyent de la doctrine Chreſtienne, ce qu'auſſi auiourd'huy nos moqueurs & Epicuriens diſent, c'eſt aſſauoir, Qu'elle eſt cõtraire à toute raiſon. Car de dire que Dieu void & fait enqueſte non ſeulemẽt de tous affaires, mais auſſi des plus ſecretes cogitatiõs, & qu'il eſt preſent par tout: cela eſt non ſeulement impertinent & mal ſeant à Dieu, mais auſsi c'eſt luy donner trauail & faſcherie, & le dire curieux & ſans repos. La meſme.

Accommodation.

Que c'eſt faire iniure à Dieu, & l'accuſer d'iniuſtice. Dire qu'il n'aime point ceux qui de leur gre & vouloir võt à luy, mais ſes eleuz ſeulement.

Que les Chreſtiens ne conuiennent point enſemble en leur doctrine.

Cela meſme obiectoyent les Philoſophes au Concile de Nicee contre les Peres.

Que l'Eſcriture eſt pleine de contradiction: & partant incertaine. Porphyrius & Iulian l'Apoſtat ont vſé de ceste calomnie. Socrat. liure iij. chap. xxiij.

Que toutes ſortes de calamitez leur aduiennent, & que Dieu les punit de ce qu'ils croyent qu'vn homme ſoit Dieu: & apres auoir eſté pendu à vn gibet, qu'il viue & regne. Arnob. liure 1.

¶Pluſieurs Princes & magiſtrats de ce temps ſe ſont oppoſez à ces impietez des Ethniques: & apres Conſtantin le Grand & ſes fils. Iouinian fit fermer les temples des idoles que Iulian auoit ouuerts: & defendit les ſacrifices. Socrat. liure iij. chap. xxiiij.

Les Princes qui ſe ſont oppoſez au Paganiſme.

Valentinian oſta en Europe le ſeruice des idoles. Theod. liu. 5. chap. 20.

Defendit que nul n'apprint l'art magique, par la loy {Culpa ſimilis Codice, De maleficiis & mathematicis.}

Finalement le Seigneur excita ceſt Empereur Theodoſe, comme vn ſecond Ioſias, qui fit raſer totalement les temples des idoles. Theod. liure 5. chap. 20.

Ioſias.

D'autre part les Docteurs de l'Egliſe ont auſſi eſté ſoigneux de refuter toute ceſte fauſſe religion des Payens & Ethniques: Arnobe, Lactance, Theodoret, & la pluſpart de ceux qui ont eſcrit de ce temps: aux liures deſquels nous renuoyons ceux qui plus amplement en voudront cognoiſtre.

Damase edifia quelques temples & les orna de dōs. Il dōna des champs & possessions & des bains au Clergé. Il augmenta quelques façons estranges de seruir à Dieu. Il approuua la translation de la Bible faite par sainct Hierosme. Les cœurs des Archeuesques de Rome commēcerent à estre par trop saisis d'ambition. Apres cela Damase, comme celuy qui sauoit calculer diligemment le temps, afin qu'à l'aduenir le siege Romain fust emparé d'Euesques de renom, redigea par escrit en bref les vies & statuts attribuez à ses predecesseurs Euesques de Rome, cōbien que ce n'ait esté sans menteries tres-manifestes.

La trāslation de S. Hierome.

Quant à sa foy & sa doctrine, Theodoret en rend grand tesmoignage. Il a eu tresbonne opinion de la Trinité, & a exhorté par Epistre les Euesques qui estoyent au Synode de Constantinoble, à maintenir la saine doctrine de la personne du Fils de Dieu. Mais en ses Epistres, combien qu'il appelle les Euesques ausquels il escrit, ses freres, toutesfois il se monstre par trop adonné à esleuer la dignité du siege Romain. Car il commence ainsi l'Epistre susdite à ceux de Cōstantinoble: En la reuerence, treschers enfans, que vous deferez au siege Apostolique, vous faites beaucoup pour vous, &c. Theodor. liure v. cha. ix.

La doctrine de Damase.

Il a eu plusieurs combats pour soustenir la doctrine du Concile de Nicee, specialement contre Auxentius de Milan. Il a condemné plusieurs heretiques: & entre autres les Apollinaires au Concile de plusieurs Euesques à Rome.

Il eut fort estroite amitié auec Hierosme, lequel luy rend grand tesmoignage en ses escrits, l'appellant Docteur vierge de l'Eglise vierge. En la preface sur les quatre Euangiles, il le nomme Grand prestre. Athanase en l'Epistre aux Euesques d'Afrique, appelle Damase son tres-cher compagnon au ministere, &c. Gregoire Nazianz. nomme Damase Bienheureux, en l'Epistre à Clidonius.

Damase mourut aagé d'octante ans, du regne de Theodose, tesmoins Hierosme & Suidas: apres auoir administré son Eueschė xviij. ans: l'an de Christ, selon Naucle. 385. mais selon Prosper, l'an 387.

ccclxxxvii.

ADVERTISSEMENT.

DEPVIS le temps de Syluestre premier & des autres apres luy, les Euesques ou Archeuesques de Rome

estans enrichis par dons & munificences de plusieurs, ont commencé de viure à leur aise, & à receuoir parures inusitees, comme mitres & autres ornemens pontificaux, pour se faire valoir & preparer le siege au grãd Antechrist, par leurs traditions & canõs. Tãt y a que Syluestre ne ses successeurs, iusques à Boniface 9. (qui estoit enuirõ l'ã 1390.) n'ont point esté seigneurs de la ville de Rome, & beaucoup moins tenu la domination de l'Occident. car nous auons veu que Liberius fut mis en exil par Constantius: que Iule implora l'aide de Constantius pour Athanasius contre la fureur des Arriẽs: & que Damase en vertu des lettres de Theodosius euoqua les Orientaux au Synode Romain. Les successeurs de Syluestre n'ont eu la domination de Rome.

¶Et quant au droit d'eslire les Empereurs, & de les couronner & vestir de la pourpre imperiale, & faire les solennitez requises, en partie estoit par deuers la gendarmerie ordinaire: & les Empereurs Constantin le Grand, Iulian, Iouinian, Valentinian premier & second furẽt creez Empereurs & Cesars par la gendarmerie. Constantin ordonna ses trois fils, Valens fut ordonné par son frere, Theodose par Gratiã, Arcadius & Honorius par leur pere. On ne lit point aux autheurs approuuez de ce temps qu'aucun Euesque Romain se soit ingeré d'elire ou couronner l'Empereur. Theodoret liure v. chap. vj. dit que Theodose par songe vid Meletius Euesque d'Antioche qui luy bailloit le manteau & la couronne Imperiale. Le droit d'elire & courõner les Empereurs. Songe de Theodose

SYRICIUS Romain, fils d'vn nommé Tiburtius, succeda à Damase. On luy attribue plusieurs ordonnances. Il debouta les bigames (c'est à dire ceux qui ont esté mariez en secondes nopces) des mysteres de la Messe, & fut le premier qui admit les Moines à receuoir les ordres Ecclesiastiques à cause de ce fard de cõtinence, lesquels auparauant n'estoyent pas contez mesmes entre les Clercs. CCCLXXXVII. Moines admis aux ordres.

Iusnes & abstinences.

La varieté & multiplication des iusnes à certains iours, en ce temps engendre disputes & contentions. Augustin en l'Epistre à Casulan escrit, qu'on iusnoit le Mecredy à cause que Iesus Christ auoit esté vendu ce iour-la: & le Vendredy, à cause qu'il auoit esté mis en croix. Quant au Samedy, il y auoit de grans estrifs. ceux de Milan & les Orientaux maintenoyent qu'on ne le deuoit iusner, pource que Abus des iusnes.

Iesus Christ auoit reposé ce iour-la au sepulchre: Au cõtraire les Romains & Africains & autres le iusnoyent, pource que Christ auoit esté deietté iusques à l'ignominie du sepulchre. P. Martyr.

Monica mere de S. Augustin.

Monique mere d'Augustin, estant venue d'Afrique à Milan, voyant que la on ne iusnoit au Samedy, s'esmerueilla grandement: Augustin son fils, qui lors n'estoit encore baptizé, vint a Ambroise, & le pria au nom de sa mere, d'expliquer ce qui estoit de faire en cela. Faites, respondit Ambroise, comme moy. Augustin par ceste response estimoit qu'il ne falloit point iusner le Samedy, pource qu'Ambroise ne iusnoit point: mais il leur declara plus clairement ce qu'il vouloit dire: Quãd ie suis a Rome, dit-il, ie iusne le Samedy, pource que là on le iusne: quand ie suis reuenu a Milan, ie ne le iusne point.

On attribue à Melchiades Euesque de Rome, cy dessus mentionné, l'ordonnance de ne iusner le Dimanche, & le Ieudy, pource qu'il faut que les iusnes des Chrestiens soyent eslongnez de ceux des heretiques & Ethniques. Epiphanius aussi amenant la raison pourquoy on doit iusner le Mecredy, dit, Pource que ce iour-la *Christ est mõté au ciel: & qu'il est escrit, Quãd l'espoux leur sera osté, que lors les Apostres iusneroyent, &c. & afferme cecy estre de la tradition des Apostres.

Les Papistes neantmoins tiẽnent que ce fut par vn Ieudy.

Iusnes d'angarie.

Ie laisse les autres iusnes qu'on a nommez du mot d'Angarie, c'est à dire de tourment, quãd quelque calamité estoit aduenue: & autres differences & abstinences de viandes qui ont esté depuis inuentees: comme ce discours en leur temps monstrera.

Note.

Superstition a abastardy les exercices de pieté: mespris ou negligence les a fait oublier en l'Eglise, qui sont deux extremitez que les fideles doiuent euiter.

Theodose apres auoir estably paix en l'Eglise, & fait assembler plusieurs Synodes publiques, mourut a Milan aagé de 50. ans, regna 17. assauoir vj. auec Gratian & xj. apres: l'annee mesme son corps fut porté enseuelir à Constantinoble. Voyez Aurel. Vict. Pomp. Læt. & Paul Diac. liure 12.

Ambroise lamenta sa mort, & eut vne oraison funebre, en laquelle entre autres choses il dit, I'ay aimé ce Prince, lequel estant prochain de partir du corps, auoit plus de soin de

de l'estat de l'Eglise que des douleurs de sa mort.

Telle solicitude pour la religion est vne vertu singuliere & digne d'vn Prince Chrestien.

Arcadius Et Honorius, enfans de Theodose & de Placille sa femme, vertueuse dame, regnerent apres leur mere l'an 397. Arcadius fut Empereur d'Orient, & Honorius d'Occident. Le pere leur auoit ordonné des tuteurs auparauant que mourir, à Arcadius, Rufin: & à Honorius, Stilico: & institua Gildo gouuerneur de l'Afrique. CCCXCVII

***H*onorius** Donc regenta l'Empire à Rome, son frere gouuernant celuy de Constantinoble. Trois ans apres, ce Gildo gouuerneur d'Afrique, se porta pour maistre & Seigneur, mais fut depuis desfait par Mascezel son frere, duquel il auoit tué les enfans.

Gildo desfait.

¶L'Eglise Occidentale reçoit en ce temps la mode de chanter: Augustin au neufieme liure de ses Confessions, tesmoignage que ç'a esté par le moyen d'Ambroise. Car au temps de la fureur Arrienne, ce sainct personnage estant cõtraint auec le peuple de demourer au temple, voire & y pernocter: craignant qu'on ne le liurast aux Arriens accoustuma le peuple à chanter Psalmes & hymnes, pour euiter ennuy & passer le temps. L'Eglise d'Orient auoit dés le commencement receu les chants, comme il cõste par le tesmoignage de Pline a l'Empereur Traian, qui peut auoir esté au temps que Iean l'Euangeliste viuoit encores.

Le chant receu en l'eglise occidentale.

¶Or Augustin au mesme liure confesse auoir failly en cela, qu'il a plus donné d'attention au chant qu'aux paroles qui sous iceluy estoyent proferees: & accuse ce peché, de ce que la voix & le chant sont faits pour la parole, & non pas la parole pour le chant. En ce lieu mesme il recite la maniere de l'Eglise d'Alexandrie sous Athanase. Voy aussi Hierosme sur l'Epistre aux Ephesiens.

Le chant receu es assemblees du temps des Apostres

Toutes les fois que vous-vous assemblez, selon que dit sainct Paul, si vn chacun de vous a Pseaume, ou doctrine, ou reuelation, ou langage, ou interpretation, que tout se face à edification. 1. Cor. 14. 26.

L'appellation DE MESSE.

La communion de l'Eucharistie commence en ce temps à estre nõmee MISSA. On la trouue deux fois en S. Augu-

ſtin, aſſauoir au ſermon du Temps, 237. auquel ayant exhorté les hommes de pardonner les iniures l'vn à l'autre, dit : Car il faut venir à la Meſſe des Catechumenes : La on priera, Pardonne-nous nos offenſes, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenſez, &c. Et au ſermon du Temps 91. il dit, En l'hiſtoire qu'on doit lire aux Meſſes, &c. Pluſieurs doutent ſi ces ſermons ſont de ſainct Auguſtin: mais Pierre Martyr theologien de Zurich, dit que le ſtile & les ſentences luy ſemblent eſtre de ſainct Auguſtin: I'ay opinio, dit-il, que du temps de ſainct Auguſtin le nom de Meſſe commença ſeulement d'eſtre vſurpé: car s'il euſt eſté vſité, ſainct Auguſtin en euſt plus ſouuent fait mention, veu qu'il accommodoit ſes ſermons à la façon commune de parler.

Au cõmẽtaire ſur le liure des Iuges.

Iean Caſſian viuoit en ce temps ſous l'Empereur Honorius. Les heretiques le chaſſerent de l'Egliſe de Ieruſalem. Il vint à Marſeille faiſant profeſion de vie monaſtique.

Caſſianus

Le mot de Meſſe ſe trouue en ſes eſcrits, liure 3. chap. 7. & 8. mais en autre ſignification que pour communion ſaincte, c'eſt aſſauoir pour l'accompliſſement & la fin de la congregation des fideles. Car parlant du dormir des Moines, dit: Eſtans contens du temps qui leur eſt permis de dormir: aſſauoir depuis la Meſſe des vigiles iuſques à la lumiere du iour, &c. entendant par ces mots, le temps auquel on acheuoit les vigiles.

Contenti ſomno qui à Miſſa vigiliarum vſque ad lucẽ cõceditur, &c.

Quant à la deriuatiõ du nom, tout ainſi que les Docteurs Latins qui ont precedé ceſt aage, ont vſé du mot {Remiſſa} pour Remiſſion (Tertullian liure 4. cõtre Marcion au fueillet 24. & Cyprian au liure, Du bien de patience) auſſi depuis il ſemble qu'on ait dit {Miſſa} au lieu de {Miſſio} ou {Dimiſſio} c'eſt à dire enuoy, quand les Catechumenes ſortoyent du temple. Car apres qu'on auoit fait la lecture de la ſaincte Eſcriture en l'aſſemblee, & que le ſermõ eſtoit dit, le Diacre à haute voix prononçoit. Allez (ou ſortez) Catechumenes. Apres ceſte voix les Catechumenes ſortoyent auec les Energumenes, c'eſt à dire ceux qui eſtoyent agitez de mauuais eſprits, & tiercemẽt ceux qui faiſoyent penitence.

Remiſſa peccatorũ pour remiſſiõ des pechez.

Energumenes.

Dionyſius en ſa Hierarchie fait mention de ces ordres. Et ainſi l'Egliſe Latine a nommé la celebration de l'Euchariſtie, Meſſe, pource qu'elle ſe faiſoit apres la dimiſſion ou enuoy

Raiſon du mot de meſſe

enuoy des Catechumenes, & de ceux qui n'estoyēt capables d'estre admis à icelle: & en ceste signification Ambroise dit {Faire messes.} pour enuoyer ou laisser aller. Telle est l'opinion de P. Martyr en ses Commentaires sur les Iuges. Missas facere, laisser aller.

¶Il y en a qui ont dit que le mot de Messe estoit deriué du mot Hebraique MAS: pource que les dons que les fideles offroyent, se disoyent estre presentez & enuoyez: & l'occasion est venue des oblations que les Iuifs offroyent en la feste de Pentecoste.

Si ainsi estoit, les Papistes abuseroyent du nom de Messe: car ils ne la veulēt nommer des aumosnes & dons qu'on y fait, mais de l'oblation qu'ils font du corps & du sang de Christ pour les vifs & les morts. P. Martyr.

Catechumenes, signifioit ceux qu'on instruisoit en la foy: & n'estoyent encores baptisez. Le mot est deriué d'vn verbe Grec qui signifie enseigner specialement par viue voix. Tertullian les appelle quelque fois Oyās, ou Auditeurs: Augustin aussi les nomme Competiteurs: car auant qu'estre admis pour estre baptisez à Pasques, ils bailloyent leurs noms quarante iours deuant, pēdant lequel temps les Pasteurs nō seulement s'informoyent de leur foy & doctrine, mais aussi de leur vie. P. Martyr. Cathecumenes, qui n'estoyent encore baptizez. Audiētes. Competentes.

Les Papistes singes de l'antiquité, ont de coustume d'enuoyer leurs enfans à l'escole en Quaresme.

Rufin cy deuant nommé, Gaulois de nation, tenté d'outrecuidance, enuoye presens & argent à Alaric Roy des Goths, & l'incite à susciter guerre contre Arcadius, se persuadant que ce ieune Prince estonné luy laisseroit l'Empire. Son dessein fut descouuert, & Stilico le poursuyuit: les gendarmes luy coupperent la teste & la main dextre, puis les porterent en monstre dans Constantinoble. Voy Pompon. Lætus. CCCCV.

Deuastation de la quatrieme Monarchie.

L'An du Seigneur 405. les Goths entrerent en Italie auec grande & espouuantable compagnie. Or pource que souuent il est fait mention d'eux, nous toucherons icy sommairemēt l'histoire de leur origine. L'appellatiō des Goths ne comprend pas seulement vn peuple, mais plusieurs: assauoir, Goths, Vendales, Rugiens, Huns, &c. mais les Goths proprement estoyent ceux qui de l'isle de Gotland occupe- L'appellation des Goths, Huns de Hongrie.

Cymmeriés & Getes.

rent vne grand' partie de Lysfland. Procopius historien les dit estre Cymmeriens & Getes. Estans venus en Thrace & Hongrie, les Empereurs Romains ont tasché de les en debouter, mais ils n'ont peu. La premiere & plus grande bataille des Romains contre eux, fut sous l'Empereur Decius en laquelle il fut tué. Mais depuis les Vandales & Huns venans de Scythie, dechasserent les Goths, & ficherent leurs sieges en Hongrie.

Les Gots donc entrez en Italie par la desloyauté de Rufin (laquelle, comme dit est luy retomba sur la teste par vn iuste iugement de Dieu) Stilico, Vandal de nation, esperant d'eleuer Euchere son fils au degré d'Empire, suscita les Sueues, Vandales & Alemans, & autres peuples amassez: lesquels vindrent en Italie en nombre de 200000, conduits de leur Roy Redagastus ou Radagastus, lequel depuis fut deconfit aux destroits de l'Appenin.

Radagastus.

Apres Radegastus, vne nouuelle armee des Goths, vint en Italie, ayant pour chef Alticus (les autres le nomment Alaricus) qui fut solicité par l'Empereur Honorius de laisser le pays d'Italie & descendre en France, laquelle estoit lors tellement occupee des François, Bourguignons & autres nations, qu'Honorius desesperoit de la pouuoir retenir. Or ainsi qu'Alaricus preparoit son departement, Stilico le pensa surprendre à l'improueu le iour de Pasques, les treues qu'ils auoyent entr'eux n'estans encores expirees.

Alaricus le lendemain vint contre Stilico, & pour se venger assiegea la ville de Rome. Honorius estant à Rauenne, la trahisõ de Stilicho decelee le fit decapiter, & ainsi receut le salaire de son infidelité. On ne trouuoit depuis capitaine ou chef de guerre pour faire leuer le siege de deuant Rome. Parquoy la ville fut prise par Alaricus, apres auoir enduré long temps le siege. Ce fut enuiron l'an xv. de l'Empire d'Honorius, & de la natiuité du Seigneur 412. & de la fondation de Rome 1164. Alaricus ne brusla ne degasta la ville de Rome, ains fit commandement qu'on espargnast ceux qui seroyent refugez aux temples des Chrestiens. Il mourut tost apres. Adolphus luy succeda, & vint à Rome: mais par le moyẽ de Placidia sœur d'Honorius il espargna Rome, & depuis tira chemin vers les Gaules & Espagnes: & ainsi

Rome prise par Alaricus.

Adolphe succede à Alaric.

ainsi les Goths laissans l'Italie occuperẽt les Espagnes(qu'Alaricus parauant auoit enuahis)desquelles ils ont depuis tenu [illegible] tion : tellement que les Rois d'Espagne sont depuis descendus d'eux. Les Rois d'Espagne descendus des Goths

Diminution de l'Empire Romain.



La quatrieme Monarchie reçoit d'icy en auant telles calamitez, qu'au lieu de dominer & auoir en sa subiection les peuples estranges, elle est asseruie aux nations barbares. la ville de Rome siege de ladite monarchie, en moins de 139. ans,est quatre fois prise par les Goths,Vãdales & autres peuples barbares. La premiere est celle que nous venons de reciter par 1 Alaricus. 2 La seconde par Gensericus Vandal, sous Martinian,l'an 456. 3 La troisieme par Totila Roy des Goths, qui fut la plus grieue oppresion que Rome ait enduré:car elle fut prinse & brusle l'an xxj. du regne de Iustinian,& depuis la fondation de Rome l'an 1300. & de Christ, 548. 4 En la quatrieme elle fut saccagee trois ans apres l'autre,assauoir l'an de Christ 551. comme tu verras au discours de l'histoire. Rome quatre fois prinse.

Le Pape Syricius adiousta les Antiennes aux Psalmes. Il fit ordonnance que les ordres(c'est à dire les ceremonies & obseruations, desquelles ils vsoyent pour consacrer leurs gens d'Eglise) seroyent celebrees & donnees par certains interualles de temps. Antiphonæ. Antiẽnes Ordres que c'est.

Ambroise Euesque de Milan estoit son familier, & luy a escrit aucunes Epistres qui sont entre ses œuures, l'vne en nombre 49.& l'autre 54.en laquelle il l'appelle son pere. Il mourut enuiron l'an du Seigneur 399. ayant presidé au siege quinze ans,selon Socrat. liure vij. chapitre ix. & Sozom. liure viij.chap.xxv.

Anastase Premier du nom, natif de Rome, luy succeda,& presida enuiron trois ans. Il ordõna qu'vn chacun ouist la lecture de l'Euãgile, estant debout & non pas assis. CCCCII.

Il reietta du ministere ceux qui estoyẽt manchots ou interessez en leurs membres,& subiets à quelque maladie.

Il ordonna que nul d'outre mer ne fust admis à estat Ecclesiastique, sans auoir testimoniale signee de cinq Euesques.Ce fut à cause des Manicheens qui venoyẽt d'Afrique pour corrompre les Eglises.

Iea Chrysostome. ¶CHRYSOSTOME natif d'Antioche, disciple de Libanius Sophiste, auditeur d'Andragatius philosophe, quitta l'estat d'aduocat, & suyuit Euagrius auec deux autres ses compagnons Theodorus & Maximus, qui depuis furent Euesques, apres qu'ils eurent bien profité és sainctes Escritures és monasteres. Monasteres. Car lors les monasteres estoyent escoles publiques, & les Abbez ou Prieurs, qui presidoyent, y enseignoyent publiquement les sainctes Escritures.

ccccv. selon aucuns. **Innocent** Premier de ce nom natif d'Albe, prefera le siege de Rome à tous autres, & ordõna qu'il ne fust subiect au iugement de nul autre. Il cõmanda aux fideles de iusner le Samedy, afin que ce iour ils fissent auec Marie Magdeleine le dueil de Iesus Christ estãt au tombeau. Il ordonna que la paix fust donnee à la Messe, & qu'vn temple qui auroit vne fois esté consacré, ne le deuoit plus estre. Il fit certaines loix touchãt les Iuifs, les Payens & les moines, & fit vn sacrement de l'onction des malades.

Chrysostome estoit souuent malade de l'estomac: pour cela aussi il s'abstenoit de manger és compagnies. Il estoit hardy & libre en reprehension, & sur tout en ses sermõs publiques: & pource il fut hay du Clergé. Gainas. Il resista à Gainas Arrien, lequel demandoit à l'Empereur qu'il luy fust ottroyé vn temple en Constantinoble, pour ses gens. Voy l'histoire Trip. chap. 6. liu. 10.

Constantinoble diuinement aidee contre Gainas, lors qu'enuoyant ses gendarmes de nuict pour brusler le palais de l'Empereur, vne grande multitude d'hommes armez furent veuz venir contre eux par trois nuicts: parquoy desisterent. Chrysostome fut enuoyé en ambassade vers ledit Gainas (qui auoit gasté tout le pays de Thrace) lequel vint au deuant dudit Chrysostome, & commanda à ses propres enfans luy baiser les genoux, & luy mesme luy baisa la main.

Liure 10. chap. 7. Aucuns moines d'Egypte, Anthropomorphites, maintiẽnent que Dieu a vn corps, dont vindrent plusieurs contentions entre les Euesques: tellement que les Arriens & Catholiques s'entretuoyent de nuict.

Tremblement de terre aduint en Constantinoble.

La statue d'argent d'Eudoxia est colloquee aupres du temple de saincte Sophie, & les ieux celebrez en son hon-

neur. Chrysostome crie contre cela : & en vn sermon, sous le nom d'Herodias taxa Eudoxia: dōt estant irritee suborna gens pour tuer Chrysostome: mais il fut gardé de iour & de nuict du peuple. Depuis il fut ietté en exil en Pont.

¶L'Eglise de Constantinoble bruslee par les Chrysostomites, tellement que plusieurs d'eux furent mis à diuers tormens. Apres son exil aduint à Constantinoble au mois de Septembre grande gresle, & quatre iours apres ladite gresle mourut Eudoxia. Voy le liure preal. chap. 15. 16. & 20.

L'erreur pernicieux de Pelagius.

Au temps d'Innocent Pape de Rome, il y eut au pays d'Angleterre vn nommé Pelagius, qui commēça à enseigner que nous n'estions pas iustifiez par la misericorde de Dieu pour Iesus Christ sans nostre merite: & que par noz propres œuures & vertus naturelles nous acquerons vraye & entiere iustice deuant Dieu. Contre ce Pelagius plusieurs bons Docteurs de ce temps ont escrit: mais sur tous Augustin a monstré que par la foy seule nous sommes iustifiez pour autant qu'elle embrasse celuy qui nous iustifie, assauoir Christ nostre Seigneur, auec lequel elle nous vnit & conioint, en sorte que nous sommes faits participans de luy & de tous les biens qu'il a: & que les bonnes œuures doyuent venir de là, assauoir de Iesus habitant en nous, par la force & efficace gratuite duquel nous commençons à vouloir ce qui est bō, & nous y employer. La iustification de la foy.

Zozimus, Grec de nation, ordonna que le Samedy de Pasques, en toutes parroisses le cierge fust benit. Que les Diacres cacheroyent leurs senestres d'vn linge. Que les Clercs ne beussent en public. Il presida enuiron deux ans. CCCCVIII.

L'heresie Pelagiēne a esté condemnee des Euesques aux conciles d'Ephese, Carthage, & Mileuitain.

¶Deuant Pelagius, l'Angleterre ne sauoit qu'estoit de Moynerie superstitieuse, & n'auoit encores appris de preferer par vaines & friuoles allegories la iustice des œuures au merite de Iesus Christ. Mais ce Pelagius auoit ia commencé de mettre en auāt ceste peste sous Maximus Roy d'Angleterre, enuiron l'an de Christ 390.

Les Docteurs qui ont precedé ce Pelagius ont vsé en leurs escrits du mot Merite, pour signifier obtenir & attendre. P. Martyr.

Commencement des Roys de France.



LEs François se disent yssus des Troyens:& selon les histoires s'en vindrent apres la destruction de Troye, auec leur duc Francion aux Palus Meotides, que l'õ dit auiourd'huy le {Goulfe de la Tana,} où de Tanais, au dessus, & assez loin de Constantinoble, en tirant quasi au Septentrion: là aupres edifierent vne ville, qu'ils habiterent iusques au temps de Valentinian l'Empereur, fils de Valentinian & frere de Gratian aussi Empereurs.

Ils furent honorez par ledit Empereur & affranchis de tribut pour dix ans, en consideration de ce qu'ils auoyent rengé les Alains à l'obeissance des Romains. Mais puis apres comme on vouloit remettre sus ledit tribut, ne s'y voulans assuiettir quitterent ce pays, & se vindrent rendre auec leur duc Marcomir en Frãconie, qui est entre le pays de Saxe & Alemagne.

cccccxx. PHARAMOND fils de Marcomir fut esleu pour leur Roy, & cõmença à regner sur eux l'an du monde 4383. & de Iesus Christ 420. Sous lequel premierement vserent de loix, & constituerent quatre des nobles qui iugeroyent des causes & differens: lors fut la loy Salique mise en auant, qui estoit de plusieurs articles, entre lesquels il y en auoit vn qui ostoit aux filles le droit de succeder à la coronne & Royaume de France. Il regna enuiron onze ans. Paul. Emil. liure premier.

La loy Salique.

cccccxxi. **Boniface,** Premier de ce nõ, Romain, presida à Rome quatre ans. Son pere estoit prestre, nõmé Iucundus.

Le quatrieme schisme ce fut par vn prestre nommé Eulalius, lequel fut aussi esleu & ordonné : dont suruint grande dissention & schisme qui dura sept mois: mais finalemẽt Boniface fut approuué.

Quatrieme schisme.

Le Cõcile de Carthage sixieme, selõ aucuns, & septieme.

S. Hierosme mourut aagé de nonante & vn an.

cccccxxii Le Concile Africain, qui est confirmation & recapitula-

tion

tion des sept Conciles de Carthage. Les titres des Canons sont en nombre cent & cinq.

Boniface renouuella certains decrets, attribuez cy deuāt à ses predecesseurs : entre autres, Que nul ne fust ordonné prestre deuant l'aage de trente ans,&c.

Item, Que nulle femme ou nonnain n'attouchast ou lauast les ornemens sacerdotaux qui sont sacrez.

Les Huns peuple cruel & barbare, qui estoyent sortis de Scythie,auoyent fait de grans dommages par tout:& à leur venue en Italie,plusieurs s'enfuyans vers la mer Adriatique, prindrent siege en des petites isles qui estoyent en grand nombre,& là viuoyent comme ils pouuoyent de la pescherie. Apres ils commencerent à dresser quelques bastimens en ces isles, & principalement en celle qui est appellee {Riuo alto,} pource qu'elle est plus eminente que les autres. Le cōmācement de Venise.

Il y auoit en ce temps plusieurs Eglises en Italie. Sozomenus les recite liure iiij.chap.xxiiij. où il fait mention des fideles qui s'estoyent retirez aux lieux où a esté edifiee la ville de Venise en la mer Adriatique.il en est aussi fait mention en l'Epistre du Synode Romain,qui fut tenu sous Constantin.Theodor.liu.ij.chap.xxij.

L'Empereur Honore estant à Milan, & ayant entendu le different de l'election de l'Euesque Romain,les deposa tous deux:& escriuit à Boniface,que quand deux seroyent esleus, qu'il ordonnoit que l'vn ne l'autre ne seroit approuué : & toutesfois pour ceste fois il approuua l'election de Boniface. Ambition du primat en l'Eglise.

Boniface par son legat Faustin Euesque, homme fier & orgueilleux,& Philippe & Esellus prestres, proposa au concile sixieme de Carthage, qu'il luy fust ottroyé que les appellations des Euesques fussent renuoyees à Rome : & que nul Concile fust approuué,sinon qu'il y eust enuoyé son legat à ce faire : & allega pour son dire le decret de Nicee. Les Euesques firent chercher aux liures les registres du Cōcile, si ainsi estoit : & mesme firent venir de Constantinoble vn double dudit Concile: mais ne trouuās estre ainsi que ledit Boniface auoit allegué par son legat, sa requeste fut reiettee.Voy l'Epistre dudit Cōcile d'Afrique à Boniface & à Celestin,au 1.vol.des Conciles.

Note icy par quels moyens les Papes taschent d'obtenir le Primat.

CCCCXXVI. **Celestin** Premier de ce nom, Romain ou Campanois selon aucuns.

L'introite de la Messe. Ordonna que l'introite de la Messe seroit de quelque Pseaume de Dauid, voire & le Gradual (qu'ils appellēt) & l'offertoire: & adiousta les oraisons auec le chant. Nauclere.

Item, que le Prestre diroit deuant l'Introite, le Pseaume xliij. Iudica me Deus. Suppl. Chron.

Item, qu'on chanteroit les trois Sanctus Abb. Visp.

Cedit an 426. l'Empereur Honore mourut.

Le troisieme concile general en Ephese contre Nestorius Euesque de Constantinoble, de deux cens Euesques. Là fut conclu que Iesus Christ estoit vne seule personne en deux natures, & que la Vierge estoit à bon droit dicte mere de Dieu. Cyrillus Euesque d'Alexandrie y assista.

CCCCXXVII **Theodose** Le ieune, seul obtint l'Empire: & regna vingtsix ans.

Celestin fit commandement aux ecclesiastiques de sauoir & obseruer les canons.

Il enuoya Palladius Grec & Patricius en Escosse & Hybernie, pour prescher la foy.

Il enuoya en Angleterre sainct Germain Euesque d'Auxerre, contre l'heresie Pelagienne.

Il ordonna que nul ne deust rien attenter en la parroisse d'autruy.

Item, que l'Euesque ne fust ordonné contre le vouloir du peuple, mais que consentemēt du clergé & du peuple estoit requis.

L'Eglise en ce temps fut grandement troublee, & signamment en Afrique: les ecclesiastiques iettez en exil, & martyrisez par Gensericus des Vandales.

Palladius composa la vie S. Iean Chrysostome.

Sainct Augustin Euesque d'Hypone, aagé de septantesix ans mourut, apres auoir gouuerné ladicte eglise quarātesix ans, le troisieme mois apres que sa ville fut assiegee par les Vandales, lors qu'il escriuoit contre Iulian Euesque Pelagien.

Possidonius a escrit sa vie.

Sedulius,

Sedulius, Posidonius, Sozomenus, Socrates, & Theodoritus, autheurs de l'histoire Tripartite: laquelle fut depuis mise en vn par Cassiodorus.

Valentinian Fut fait Empereur auec Theodose, & regnerent ensemble l'vn en Orient, & l'autre en Occident. cccccxxxi.

CLODIO Payen, Roy de France, regna dixhuit ans. il conquit sur les Romains Tournay & Cambray, où il fut enterré.

La superstition se fourre bien auant és maisons des grãs, de sorte qu'Eudoxia femme de Theodose le ieune alla en Ierusalé, & en rapporta les chaines dont S. Pierre fut lié par Herode, qui furent iointes auec celles de Neron, dõt depuis fut instituee la feste de S. Pierre aux liens.

Item, les reliques de sainct Estienne.

Sainct Hierosme en l'Epistre ad Eustochium le conte autrement. Abb. trip. Nauclere.

Sixte Tiers de ce nom, Romain, gouuerna le siege de Rome huit ans. cccccxxxvi

Il fut accusé par vn prestre de grand credit, nommé Bassus, d'auoir commis inceste, & violé vne religieuse nommee Chrysogonis: ainsi l'auoit entendu Bassus d'vn seruiteur dudict Sixte, nommé Pierre. Mais en plein Synode de cinquantecinq Euesques, par Valentinian Auguste liberté fut laissee à Sixte de se iuger: Car il n'est licite (dit il) de iuger ne donner sentence contre le grand Pontife. Iceluy fit serment qu'il estoit innocẽt du cas: & ainsi fut absous par le Synode. & Bassus mis en exil, & tout son bien confisqué & donné à l'Eglise.

Commencement que le Pape ne doit estre iugé.

Sixte donc institua la feste de S. Pierre aux liens, le premier iour d'Aoust, en lieu d'vne autre feste qui se faisoit au parauant, pour la victoire d'Auguste Cesar, qu'il obtint contre Marc Antoine & Cleopatra. S. Pierre aux liens.

Superstition ou idolatrie changee, mais non abolie. Superstition.

Les Vandales, qui des dernieres parties d'Alemagne sous Gratien vindrent en France, & depuis en Espagne, finalemẽt sous la conduitte du Roy Genserich paruindrent en Mauritanie, & depuis se ruerent contre Carthage, & là occuperent l'Afrique plus de septante six ans.

Victor Euesque d'vne ville en Numidie, qui est en Afrique, nommee en Latin Cattena, composa vn liure contre les Arriens, & le presenta à Genseric Roy desdits Vandales, Arrien.

Polychronius Euesque de Ierusalem est dechassé. Iceluy vendit au temps de famine tout son bien, & le donna aux poures : pour laquelle charité & misericorde depuis fut restitué.

Sixte ordonna que nul ne fust promeu au clergé, en diocese & parroisse d'autruy.

Sixte deuant sa mort donna tous ses biens aux poures.

Suppl.Ch. Hilaire Euesque d'Arles delaissa tous ses biens, & s'en alla en vn hermitage: où il composa la vie de S.Honoré. Abb. Tritem.

Il eust mieux fait de prescher constamment, & s'opposer aux vices de son peuple.

Archadius, Probus, Paschatius & Eutychius estoyent en grand pris & honneur vers Genseric : mais voyant qu'il ne les pouuoit attirer à sa secte Arrienne apres plusieurs maux, finalement les fit martyrizer auec autres, mesme deietta certains Euesques de leur lieu: & les liures de la religion & foy Chrestienne furent brulez. (Liures brulez.)

ccccxxxix Le Concile d'Ephese second fut assemblé par Theodose, auquel Eutyches heretique fut restitué : & Flauianus vray catholique condemné par faux donné à entendre: car là presidoit Dioscorus Euesque d'Alexādrie, qui estoit de la secte dudit Eutyches.

Ce Concile fut corrigé par le Concile subsequent de Chalcedonne, qui fut assemblé sous Leon Pape premier: comme il sera incontinent dit.

La ville de Reims fut prinse par Attila, & mise à feu & à

Blōd.li.2. sang. Nicaise Euesque dudit lieu, homme fort anciē fut tué, & sa sœur Eutropia mise à mort.

ccccxliii. Naucler. LEON Tuscan, premier de ce nom, gouuerna l'Eglise Romaine vingt & vn an.

Il ordonna que quiconque traitteroit irreueremment les images des Saincts, seroit separé & priué de la communion des fideles.

Orate pro me. Il adiousta à la Messe, Orate pro me fratres, &c.

Deo gratias. Aussi le Deo gratias luy est attribué.

Il adiousta au Canon, Sanctum sacrificium, immaculatam

hostiam

hostiam. Item, hanc igitur oblationem.

ATTILA saccage toute l'Italie.

Au saccagemēt de la cité d'Aquileye, vne femme des plus honnorables nommee Digna, d'vne haute tour se precipita en l'eau, afin de n'estre corrompue par les Barbares. car les plus belles femmes estoyent reseruees de mort, pour estre exposees aux vilenies des Barbares. Naucler.

MEROVEE Tiers Roy de France regna dix ans. Il estoit aussi Payen: & ne fut pas fils de Clodio, mais estoit maistre de sa cheualerie: auquel le Roy Clodio recommanda le gouuernement de son Royaume, de sa femme, & de trois siens enfans, se confiant en sa loyauté, laquelle il luy auoit iuree & promise en la presence des Princes: mais tost apres le trespas dudit Clodio, Merouee dechassa lesdits trois enfans, & se fit elire Roy. Quand les trois enfās furēt grās, ils luy firent la guerre, & reprindrent sur luy tout le pays d'Austrasie, Lorraine, Brabant, Namur, & Hainaut. ccccxlix.

Leon ordonna qu'il n'y auroit qu'vn parrin au Baptesme, & à la confirmation. Parrin.

On luy attribue l'ordonnance qu'Alleluya & Gloria in excelsis Deo, ne seroyent chantez depuis la Septuagesime iusques à Pasques.

Les Letanies ont esté premierement en Constantinoble, puis en Occident par Lupus Euesque de Troye receues & approuuees: item par Mamertus Euesque de Vienne pour les tremblemens de terre qui aduenoyent: pour lesquels appaiser fut chāté le Sanctus Deus, Sanctus fortis, Sanctus immortalis miserere nobis. Inuention de Letanies.

D'icy en auant tu verras force superstitions, traditions & amas de Conciles & reliques.

Cestuy ordonna le iusne de trois iours des Rogations.

Attila chef des Huns print Rome: au deuāt duquel Leon alla, & obtint de luy qu'il ne toucheroit rien à Rome: & Attila interrogué pourquoy il luy auoit si aisément accordé, respōdit qu'il auoit veu l'Ange de Dieu auec vn glaiue desgainé, qui le menaçoit s'il ne luy ottroyoit sa requeste. Pau. Diaconus. La mer des histoires. ccccliiii.

Le Concile general de Chalcedoine de six cens trente Euesques, contre Eutyches Abbé de Constantinoble, sous Martian.

En ce Concile de Chalcedoine chapitre seizieme, le decret fut donné, Si quelque vierge se voue & dedie à Dieu, semblablement quelque moine, il ne leur sera plus licite de se marier: que s'ils sont trouuez ce faire, qu'ils demeurent excommuniez: toutesfois nous ordonnons que l'Euesque du lieu (si bon luy semble) leur puisse faire quelque humanité & grace.

La narration ou fable des sept dormans, nommez Malchus, Maximianus, Martinianus, Dionysius, Ioannes, Serapion & Constantinus, resuscitez quasi deux cens ans apres leur trespas, & preschans la resurrection des corps, contre certains heretiques affermans du contraire, est forgé en ce temps icy.

¶Longue & grande persecution contre les Chrestiēs au pays de Perse: tellement que Theodose fit paix auec eux pour faire cesser la persecution. Abb. Visp.

L'histoire Tripartite liure neufieme, cha. quarātetroisieme, & autres font mention que sainct Iean Baptiste reuela son chef à deux moines, lequel estoit caché aupres d'vne maison: & que par apres ledit chef fut transporté en Edisse cité de Phenice, où il fut honoré.

Moines tesmoignent en leur propre cause. Mais comment de là est-il venu à Amiens en Picardie, où il est adoré? Voy Iean Caluin au liure des reliques.

Leon a composé plusieurs Epistres, iusques à soixantesix en nombre.

Sainct Germain Euesque d'Auxerre, Seuerus Euesque de Treues, Lupus Euesque de Troye enuoyez derechef en Angleterre contre l'heresie Pelagienne.

Plusieurs Cōciles tenus en ce temps, apres celuy de Chalcedoine.

Le premier à Auranges ville en la prouince de Narbonne. Le second Concile de Valence. Le tiers Concile de Carpentras. Le quart Concile en Arles. Le cinquieme Concile à Venise. Le sixieme Concile à Tours.

Au 1. volume des Conciles.

Au Concile de Tours on modera la censure Ecclesiastique contre les Prestres mariez, qui estoit d'estre excommuniez & priuez de la communion: laquelle leur fut permise seulemēt, à la charge qu'ils ne paruiendroyēt à plus haut degré & dignité, & qu'ils s'abstiendroyent de celebrer & ministrer

ministrer au peuple.

Achephali heretiques en ce temps, lesquels reiettoyent le Concile de Chalcedoine.

Eucherius Euesque de Lyon, en ce temps enuoya vn liure contenant la louange de la vie des hermites à S. Hilaire Euesque d'Arles qui s'en alla en hermitage, comme dit est. Item, vn autre liure De contemptu mundi. Virginité & chasteté louee.

En ce temps les plus sauans s'adonnoyent à escrire les louanges de virginité, & de la vie contemplatiue & monastique, & s'occupoyent à tels fatras.

Les liures des Manicheens furent bruslez à Rome. Abb. trip.

Theodose mourut de peste à Constantinoble. Nauclere.

Tremblement de terre, comettes & autres signes sont veuz au ciel. CCCCLI.

Anian Euesque d'Orleans, Lup. Euesque de Troye, Nicaise Euesque de Reims martyrizez.

Valentinian Empereur tué à Rome de ses gens par la fraude d'Argobastus.

Martian Esleu Empereur, regna sept ans: il fit alliance auec les Vādales. C'est luy qui souloit dire que le Prince ne doit prendre les armes, tant qu'il luy est loisible de viure en paix. CCCCLII.

Derechef Rome fut prinse par Genseric, vers lequel aussi alla Leon: & impetra de luy que la ville ne seroit mise à feu & à sang. Aucuns disent qu'il n'impetra rien à ceste fois.

Orleans fut assiegee par Attila enuiron ce temps, apres qu'il eut gasté l'Alemagne & grande partie de la France: mais deuant Orleans les gens furent desconfits par Merouee Roy de France, & en fut bien tué cent quatre vingts mille hommes. La mer des histoires.

Ce qui est dit de Geneuiefue vierge, à Paris, est rapporté à ce temps.

C'est elle qui est maintenant la grande Diane des Parisiens.

Martian Empereur fut tué à Constantinoble par la conspiration des siens.

CHILDERIC, Quatrieme Roy de France, Payen, regna vingtsix ans homme subiet à paillardise, pour laquelle entretenir mettoit grans imposts sur le peuple, dont fut deietté du royaume. Vn gouuerneur de Soissonnois & Noyon, CCCCLIX.

nommé Gilles Romain succeda en son lieu, & regna huit ans: mais Childeric fut depuis restitué.

Voy les Annales de France.

Apres que Childeric fut rappellé, il se gouuerna prudemment, & fut vaillant & vertueux. Il donna la chasse à son ennemy Gilles, & saccagea les villes Cologne & Treues, où il se retiroit. Aussi depuis il conquit Orleans & tout le pays du long de Loire iusques à Angiers: & depuis tout le pays d'Aniou fut sous sa suiettion. Il prind aussi la cité du Trect, & tout le pays du long de la riuiere du Rhin, & accreut grãdement le royaume de France.

Il vsa d'vne grande ingratitude enuers Basin Roy de Lorraine dite Thoringe, qui l'auoit recueilli & entretenu amiablement le temps qu'il fut priué de son royaume: car il receut la femme d'iceluy Basin, & la print à femme pour soy.

Leon Empereur, premier de ce nom, & de natiõ Grecque, laissa pour successeur Leõ qui estoit fils d'Ariadné sa fille, & de Zenon. Il enuoya Basilique, homme de guerre contre Genseric Roy des Vandales. Constantinoble & grãde partie de l'Italie fut quasi en trouble perpetuel sous cest Empereur, qui regna enuiron xvij. ans.

cccclxv. **Hilaire** Natif de Sardes, Euesque de Rome, presida sept ans. Il tomba en vn temps plein de troubles. On luy attribue ces ordonnãces, Que nul Euesque Romain ne s'esliroit vn successeur. Ceste constitution s'estendoit à toute dignité Ecclesiastique. Nauclere & Suppl. Chronique.

Que le clerc ne receuroit inuestiture d'vn lay.

Que nul ne seroit admis aux ordres, s'il n'estoit sauant, & ayant tous ses membres.

En vn Synode à Rome, qui fut de cinquante Euesques, fut ordonné que les decrets du siege Apostolique seroyent obseruez & publiez vniuersellement.

Là aussi fut ordonné que l'Euesque pourroit corriger ce que son predecesseur auroit mal ordonné.

Ce Pape confirma la domination & principauté du siege Apostolique. Supp. Chron.

Il composa trois Epistres.

Il priua vn Euesque de sa dignité, nommé Irenee, pourtãt que par ambition il auoit laissé son Eglise pour aller en vne autre, ce qui estoit defendu par les Canons.

Remy

Remy Euesque de Reims,& Patrice son frere estoit Euesque de Soissons.

Simplicius Tiburtin,succeda à Hilaire,& gouuerna l'Eglise Romaine quinze ans,& plus selon aucuns. CCCCLXX.

Il declara(comme son predecesseur)l'Eglise Romaine estre la premiere & principale.

Il edifia plusieurs temples,& les dedia.

Il institua qu'en l'Eglise de sainct Pierre & de sainct Paul fussent sept prestres,pour ouyr les penitens, & pour les baptizer.Au 1.vol.des Conciles.

LEON le ieune , fut laissé enfant successeur de l'Empire par son pere-grand maternel : & ayant gouuerné vn an, voulut que son pere Zenon Isaurique regnast pour luy: de sorte que de ses mains il posa le diademe sur le chef de son pere.

Ce qui se dit du Roy ARTVS de Bretagne , est de ce temps.

Zenon Isaurique,Empereur , regna seize ou dixsept ans.Il fut Arrien, homme cruel. cccclxxvi

Il fut enterré vif , estant yure, par sa femme Arriadna.

Les Anglois vindrent en France bien auant.

Les Arriens exercent grandes cruautez.

Honoricus Arrien, Roy des Vandales, excite grande persecution en Afrique contre les Chrestiens, & plus de quatre mille neuf cens septante six sont enuoyez en exil en diuers lieux, sans espargner n'aage ne sexe : puis en diuers temps & par diuerses peines sont mis a mort.Les vns eurẽt les mains couppees , les autres la langue. Quelque temps apres, sous ombre de Concile fit assembler tous les Euesques Docteurs & autres Catholiques, lesquels en nombre de trois cens vingtquatre, selon que Paul. Diaconus l'a escrit , ou selon les autres, quatre cens quarantequatre, les enuoya en exil , & fit fermer les temples aux catholiques, & les donna aux Arriens. Vn Euesque nommé Lætus fut bruslé , afin de donner crainte aux autres. L'Euesque de Carthage Eugenius, auec plus de cinq cens du Clergé, apres griefs tourmens furent mis en exil: mais deux ans apres ledict Honoricus mourut misera-

Cruauté des heretiques.

blement de vermine,& luy succeda Gonthamūdus.Cestuy reuoqua Eugenius Euesque de Carthage, à la requeste duquel aussi tous les autres furent reuoquez,& les Eglises ouuertes.

Horrible famine en Afrique.Naucler.

C'est chose digne de memoire, de la grande constance d'vne femme nommee Denise,& l'exhortation qu'elle fit à son fils nommé Maioricus: Aye memoire mon fils(dit elle) que nous auons esté baptizez au nom de la Trinité:parquoy ne perdons point les vestemens de nostre salut.Item d'vne autre nommee Victoria, laquelle ne par la solicitation de son mary,ne par les larmes de ses enfans ne fut fleschie,&c. Nauclere.

Denise.

La cruauté des Ariens.

Victoria.

Epiphanius Euesque de Pauie,homme tres-ancien,remit en concorde & bonne paix le peuple de Ligurie: & ramena de Bourgongne plusieurs captifs,tāt par argēt, que pour sa bonne & saincte vie, par laquelle il impetra la redemption de six mille captifs.Paul Diacre,& Nauclere apres luy.

Seuerin Abbé,en Noric,est en grand bruit. Odoacer roy des Goths,en passant par Noric pour aller en Italie,alla vers luy pour obtenir benediction.

Odoacer occupe l'Italie, & en est fait Roy, & les Goths regnent en Italie bien l'espace de septante ans.

L'Empire Occidental prend icy fin, apres qu'Augustulus s'est deposé,l'an de Christ,472.

Sidonius Euesque d'Auuergne,poëte en ce temps.

cccclxxii CLOVIS Cinquieme Roy de France,& premier Roy Chrestien, regna trente ans: assauoir quinze ans Payen,& quinze ans fait Chrestien. Il se vengea de ceux qui auoyent deietté son pere Childeric du royaume. Allant à Soissons,la prind de force & en dechassa Siagre fils de Gilles Romain, qui auoit occupé le royaume contre Childeric, comme dit a este: & à son retour prind Melun, & en dechassa les Romains.

Il amplifia le royaume de France,ayant submis à luy toutes les citez & villes que les Romains tenoyēt entre le fleuue du Rhin & la Seine,aussi toutes celles qui estoyent entre la Seine & le Loire.

Comment France reçoit la foy

Les histoires de France disent, qu'en certaine bataille qu'il eut contre les Alemans, estant mis au destroit, luy

souuint

souuint des admonitions que souuent Clotilde sa femme luy faisoit d'embrasser la foy & religion Chrestienne : de sorte qu'estant pressé leua les yeux au ciel, & dit, Seigneur Dieu deliure moy de ce peril où ie suis, estant enuironné de mes ennemis : & ie croiray en ton nom, moy & toute ma gent. Aduint non seulement qu'il fut deliuré du peril, mais aussi qu'il eut victoire de ses ennemis: dont depuis il fut baptizé par Remy Euesque de Reims, ses deux sœurs, & plus de trois mille des plus nobles de ses gens, sans les femmes & enfans.

L'inuention & fable de la saincte Ampoule (qu'ils appellent) dont les Rois de France sont oints, est rapportee à ce temps.

Clouis pour recompense donna à l'Eglise de Reims plusieurs grans dons, terres, seigneuries & rentes.

Les Eglises cōmēcerent de deuenir riches.

Sainct Remy eut depuis grande authorité, & fut principal conseiller du Roy Clouis.

On dit qu'il edifia l'Eglise de Laon : & que l'ayant erigee en Eueschè, luy donna la terre de Laon.

Patrice frere de sainct Remy, Comte de Soissons, fut depuis Euesque de Soissons, & donna aussi à ladicte Eglise la Comté, que les Euesques tiennent encores de present. Car il est à entendre que sainct Remy & son frere estoyent enfans du Duc de Laon & de Soissons, de noble & ancienne race.

Les Annales de France font mention qu'Alaric Roy des Visigots lors occupoit grande partie de Gaule, assauoir tout le pays du long de la riuiere de Loire, depuis Orleans iusques aux monts Pyrenees, qui font la separation de France & d'Espagne : item les pays de Berry, Auuergne, Lymosin, Quercy, Perigueux, Angoulmois, Agenois, Languedoc, Prouence & autres lieux circonuoisins : contre lequel Clouis voulant mener guerre, en passant pres de Tours enuoya faire ses offrandes à sainct Martin pour auoir son secours contre lesdits Visigoths, & qu'apres la victoire luy mesme vint à Tours: & fit ses offrandes, & presenta de grans dons au Temple sainct Martin.

Visigoths

☞ ¶ Si ainsi est, pour vn premier Roy Chrestien, il a esté pourement instruit en la foy Chrestienne, & sent encores son Paganisme, pour autant qu'au lieu des dieux qu'il auoit

au parauant il reclame maintenant les saincts.

¶La faute peut estre imputee aux Euesques & Pasteurs, qui lors estoyēt plus superstitieux que religieux, & plus follement deuotieux, que bien & deuement instruits en la Parole de Dieu: cōme sainct Brice, sainct Patrice, sainct Fourcy, sainct Medard, sainct Gildard, sainct Vaast, sainct Remy, sainct Seuerin, sainct Germain, sainct Loup, sainct Nicaise, sainct Agnien, & autres de semblable farine, qui ont esté canonisez apres leur mort.

Sous Zenon le feu se prin ent Cōstantinoble, & fut la plus grand part de la ville reduite en cendres: plus de six vingts mille volumes furent perdus & consumez.

Clouis auoit en mariage Clotilde fille de Chilperic Roy de Bourgongne, lequel fut tué par son propre frere, nommé Gondobaldus, & sa femme mere de ladite Clotilde fut noyee.

cccc-lxxxvi. Felix Troisieme du nom, natif de Rome, gouuerna l'Eglise de Rome huit ou neuf ans. Son pere fut prestre, aussi nommé Felix.

Dedicace. Les consecrations des temples, & dedieaces d'iceux celebrees d'an en an, luy sont attribuees.

Germain Euesque de Capue en ce temps.

Vaast, Euesque d'Arras, Vedastus en Latin.

Fulgence, Euesque de Rupe en Afrique.

Auitus Euesque de Vienne.

Solemus, Euesque de Chartres presche Christ, &

Fourcy, nouueau venu d'Irlande.

Le Concile d'Orleans troisieme en ce temps, selō Iean le Maire. Au premier, Melanius d'Orleans auoit presidé.

Au 1. vol. des conciles. Audict Concile, qui fut sous Clouis, fut arresté que les biens des gens d'Eglise seroyent employez pour l'entretenement des prestres, pour la refection des poures, pour la deliurance des prisonniers, & pour la reparation des Eglises.

Au Concile de Tarrascon en Espagne, comme est contenu au premier vol. des Conciles, chap. ij. fut defendu aux gēs d'Eglise de non acheter à bon marché, pour puis apres reuendre la mesme chose plus chere: autrement qu'ils fussent deposez.

Menus soins occupent les assemblees des Euesques.

Anastase

Anastase Empereur, appellé Dicoros pour la bigarrure des couleurs qui apparoissoyent és prunelles de ses yeux, succeda à Zenon, & regna vingtsept ans. CCCCXCII.

Il commanda estroitemēt d'adorer vne quaternité, assauoir quatre personnes en la Diuinité, qui fut vne heresie pernicieuse par luy maintenue. Quaternité.

Gelasius d'Afrique gouuerna l'Eglise Romaine cinq ans: son pere estoit Euesque, nommé Valericus. Nauclere.

On luy attribue la distinction des liures authentiques & des apocryphes.

Il declara plusieurs liures apocryphes, le liure appellé l'Assomption de la vierge Marie. Item, Les canons des Apostres & semblables. Au 1. vol. des Conc.

¶Les Manicheens derechef sont condemnez & exilez, & leurs liures bruslez.

Il monstra comment on pouuoit excommunier Anastase Empereur.

Il est nombré entre ceux qui ont ordonné principalemēt le Canon, Te igitur clementissimé, &c, Nauclere. On luy attribue l'ordonnance des bigames: c'est assauoir, de ceux qui auroyent esté deux fois mariez, qu'ils ne seroyent promeuz aux ordres, sinon par la licence du siege Apostolique.

Que les ordres fussent faits quatre fois l'an, & le Samedy seulement.

Il composa hymnes, collectes, responsoirs, graduels, prefaces de la Messe, & remit le tout en ordre. Collectes & responsoirs.

Il adiousta à la Messe, Verè dignum & iustum est.

Le Canon donc est composé à diuerses fois, & en diuers temps. Ce n'est pas donc merueilles s'il est mal cousu & rappetassé de pieces & lopins, sans certain autheur.

Il composa cinq liures cōtre Nestorius & Eutyches. Item deux contre les Arriens, & vn traitté de l'excōmunication.

Il restitua Messenus Euesque, apres auoir cogneu sa penitence.

Il excommunia l'Empereur Anastase, pource qu'il fauorisoit à Acatius & à autres heretiques.

Il excommunia le roy des Vandales & toute sa gent, qui lors en Afrique affligeoyent les vrais fideles en faueur des Arriens.

Il commanda aux prestres de non cōmuniquer sinon sous deux especes, & non sous l'vne seulement.

¶Le clergé estant fort aimé, s'augmenta en ce temps.

Le pain & le vin de la Cene. Gelasius en plein Concile à Rome declaira qu'en l'Eucharistie, ne la substance du pain & du vin, ne la nature n'estoyent muees: mais qu'en icelles, comme en vne image, la chair & le sang du Seigneur estoyent representez: & qu'au sacrement tous les deux estoyent exhibez aux fideles. Declara aussi ceux la estre excommuniez, qui ne donnoyent & ne prenoyent point le sacrement de l'Eucharistie entier. Au j. volume des Conciles.

Gennadius en ce temps Euesque de Marseille.

L'an D. **Anastase,** Romain, second de ce nom, Pape, gouuerna l'Eglise de Rome deux ans.

Pape heretique. C'est le second Pape noté d'heresie: de qui le commancement fut assez bon, & excōmunia l'Empereur Anastase heretique Eutychien: mais depuis luy mesme fit son grand effort de reuoquer Acatius d'exil, & luy adhera: & estoit fort fauorable aux Nestoriens, & communiquoit auec Photin Diacre de Thessalonique, parquoy plusieurs clercs, prestres & Euesques ne voulurent communiquer auec luy. Voy le chap. Anastasius, Distinct. ix.

Au mois de Septembre il crea douze prestres & seize Euesques.

Il mourut fort miserablement (comme l'on dit) estant sur le retrait, où il vuida tous les boyaux comme Arrius. Nauclere.

Acatius Euesque de Constātinoble, heretique, fut meurtry en ce temps. Sigeb.

D.II. **Symmachus** Natif de l'Isle de Sardine, presida à Rome seize ans.

Le cinquieme schisme en l'Eglise Romaine.

L'election des Papes consacree par sang.

Schisme, à cause des brigues. Quand Symmachus fut esleu, vn autre semblablement nommé Laurent fut ordonné: Symmachus au Temple de sainct Iean de Latran, & Laurent au temple de saincte Marie la maieur. Pour laquelle election y eut grande diuision en l'Eglise: tellement que le peuple & le senat de Rome furent diuisez. Parquoy fut tenu vn Concile à Rauenne present le Roy Theodoric, auquel fut confermee l'election de Symma-

Symmachus:& Laurent fut recompẽſé de l'Eueſché de Nycerre par Symmachus.mais par aucuns du Clergé de Rome, ceſte meſme ſedition recommença enuirõ quatre ans apres, tellement que Theodoric faſché & indigné enuoya à Rome vn nommé Pierre Altin, Eueſque de Rauenne, pour eſtre Pape,les deux autres reiettez. Mais Symmachus fit aſſembler le Concile, & là en preſence de cent & deux Eueſques fit ſa harengue:& tellemẽt ſe purgea de tous les vices & crimes qu'on luy mettoit deſſus, qu'il fut derechef eſleu & approuué de tous, & Laurent & Pierre Altin furent reiettez, & neantmoins la noiſe en fut plus grande à Rome & la ſedition plus enflambee que parauant:car à chacune faction il y eut ſang reſpandu : tant preſtres que laics s'entretuoyent par les rues. Finalement Fauſtin conſul appaiſa la ſedition, mettant la main aux armes contre ceux qui eſtoyent chefs & autheurs de tant de maux. Sang eſpandu.

Voyla le fruict qu'ont produit les richeſſes de l'Egliſe Romaine.

Symmachus ordonna qu'aux Dimanches & iours ſolennels des Martyrs on chantaſt {Gloria in excelſis Deo,} adiouſtant au cantique le reſidu qui eſt outre les paroles des Anges.

Item,que du viuant d'vn Pape nul ne tinſt propos d'eſlire vn nouueau Pape,ſur peine d'excommunication.

Il fit edifier aucunes maiſons aupres du temple de ſainct Pierre , pour l'vſage des poures, & les pourueut de tout ce qui eſt neceſſaire à viure. Hoſpitaux.

Sous Traſemondus Roy des Vãdales,pluſieurs Eueſques d'Afrique ſont mis en exil & enuoyez en l'iſle de Sardine. On en recite iuſques au nombre de deux cens & deux,entre leſquels eſtoit Fulgence: auſquels ce Pape Symmachus aida d'argent,& en racheta pluſieurs captifs. Traſemõdus.

Olympius Eueſque de Carthage, Arrien, eſtant aux eſtuues & blaſphemant la Trinité, fut ſoudainemẽt bruſlé. Nauclere le recite.

Boëtius poëte eſtoit de ce temps : ſa femme ſe nommoit Elphe. Il fut enuoyé en exil par Theodoric Roy des Oſtrogoths,puis mis en priſon,où il compoſa ſes liures {De conſolatione Philoſophiæ.} Boetius.

En ce temps les Abbayes & temples commencent à eſtre

fondez en France, & dediez à l'honneur des Saincts, & nommez de leurs noms. Le Roy Clouis voue d'edifier vne Eglise s'il obtient victoire contre Alaric Roy des Visigoths. Il fit edifier le temple de saincte Geneuiefue à Paris pour lors nommé sainct Pierre & sainct Paul: où il fut enseuely.

Clouis fōdateur de temples.

Il fonda le grand temple de Strasbourg.

Gerard Euesque de Laon estoit marié, & de sa femme eut vn fils qui luy succeda en l'Euesché.

Symmachus ietta hors de Rome les Manicheens, & publiquement fit brusler leurs liures, & composa vn liure intitulé, Les excez des clercs.

Il crea nonante deux prestres & cvij. Euesques.

Plusieurs Synodes furent tenus à Rome, & vn Concile à Valence en Espagne par lequel on voulut forcer les ecclesiastiques de laisser leurs femmes.

D.XV. CHILDEBERT Sixieme Roy de France, homme cruel, regna xlv. ans.

Il fonda l'Abbaye de sainct Germain des prez pres de Paris, où il fut enseuely: & l'Abbaye du mōt sainct Michel: l'eglise de sainct Germain de l'Auxerrois à Paris: mais le liure intitulé Lar Mer des histoires, dit autrement.

D.XVIII. *Hormisda* Pape, natif de Fresselon, cité de la Cāpanie, gouuerna l'Eglise Romaine ix. ans.

Ordonna que les Prestres ne feroyent dresser autels sans la licence de l'Euesque.

Que nopces fussent faites publiquement & solennellement Suppl. Chron.

Que nul lay ne fust esleu pour estre Euesque.

Concile à Rome contre les Eutychiens, auquel fut ordōné que celuy qui auroit fait penitēce & amende honorable, ne seroit admis en estat Ecclesiastique. Suppl. des Chron.

Les moines.

Plusieurs moines corrompus de l'heresie Nestorienne, ne s'en voulans deporter par les exhortations de Hormisda, mais plustost semans noises & paroles diffamatoires contre luy furent bannis de Rome: cōtre l'hypocrisie desquels aussi il escriuit.

Il solicita par lettres & messages Iean Euesque de Constantinoble, compagnon d'Acatius, & mesmes l'Empereur, de laisser

de laisser l'heresie Eutychienne: mais non seulement Anastase mesprisa ses admonitions, ains iniuria ses quatre ambassadeurs, disant qu'il appartenoit à l'Empereur de commander, & non au Pape.

Paulus Diaconus adiouste, que l'Empereur Anastase, outre tout cela, les fit monter sur mer pour s'en retourner en Italie, en vne nauire legere & cassee, leur defendant de ne prendre terre en Grece, mais passer legerement sans prendre port. Anastase mourut peu apres frappé de foudre, aagé de 88. ans, l'an xxv. de son Empire. La mort d'Anastase.

Hormisda est renommé d'auoir fait grandes ausmosnes aux poures, & d'auoir condemné l'heresie des Manicheens qui repulluloyent, & d'auoir fait brusler leurs liures.

Boëce est mis à mort par le commandement de Theodoric Arrien.

Iustin L'ancien Empereur, regna neuf ans. Cestuy en sa ieunesse auoit garde les pourceaux, & depuis les bœufs, apres fut seruiteur à vn charpentier. En l'aage de seize ans commença à suyure la guerre, & par dol paruint à l'Empire. Car ayant receu grande somme d'argent pour acheter les suffrages des Princes, Capitaines & autres pour autruy, finement pensa pour luy: & par ainsi fut esleu, & fit mourir ceux pour lesquels il auoit receu ledict argent. D. XIX. Iustin de porcher deuint Emper.

Concile à Gerone en Espagne, en ce temps.

Concile à Sarragosse. Au chap. vij. dudit Concile, Qui reçoit l'Eucharistie, & ne la mange, qu'il soit excommunié à iamais. Cecy est au ij. vol. des Conciles.

Au chapitre sixieme, Si aucun clerc par presomption de vanité, ou par dissolution se fait moine, qu'il soit excommunié. Moines par presomption excommuniez.

Brigide vierge en Escosse, mourut l'an 524. & choses fabuleuses ont esté controuuees d'elle.

Iustin, apres son election enuoya ambassades vers Hormisda Pape, pour confermer l'autorité du siege Apostolique, & mettre paix aux Eglises, & ietta de Constantinoble tous les heretiques Eutychiens & Arriens, & reuoqua d'exil tous ceux qu'Anastase Empereur auoit bannis. Et les temples furent ostez aux Arriens, & donnez aux Catholiques.

Theodoric fort indigné q̃ Iustin auoit deschef dechassé les Arriens, par despit delibera tourmẽter la ville de Rome.

Iean

Pape, premier de ce nom, Tuscain, gouuerna l'Eglise Romaine trois ans.

Au I. volume des Conciles.

Cestuy auec l'Euesque de Rauenne & certains senateurs & consuls de Rome, furent enuoyez à Constantinoble par Theodoric roy des Itales, afin que l'Empereur restituast aux Euesques & prestres Arriens leurs Eglises: autrement qu'il mettroit Rome & toute l'Italie à feu & à sang. Ainsi donc que ceux cy approchoyent de la ville, l'Empereur Iustin & le Clergé auec tout le peuple de la ville vindrent au deuant d'eux, & l'Empereur se iettant aux pieds du Pape, le salua.

Iean donc estant receu en tel honneur, exposa la cause de se venue: & voyant qu'il ne pouuoit induire Iustin à la volonté de Theodoric, se mit à pleurer, & luy supplier de vouloir subuenir à la ruine de l'Italie & des Catholiques. Lors se leuerent grans regrets du costé des ambassadeurs, & du costé des auditeurs: chacun voyoit la Religion estre en grãd hazard, si les Arriens estoyent restituez: d'autre part la grande desolation de Rome & d'Italie. Finalement la requeste des ambassadeurs obtint: l'opinion desquels fut, que pour vn temps la cause de la foy demourast en derriere pour subuenir au salut de la ville & de l'Italie. L'Empereur consentit à la restitution des Arriens, les laissant viure selon leurs loix & statuts. Mais pour tout cela le Pape Iean & ses compagnons ne profiterent gueres. Car l'honorable reception que luy fit l'Empereur, fut suspecte à Theodoric: parquoy le mit en prison à Rauenne, ou il mourut finalement en grande misere, poureté & infection: & les autres ambassadeurs pareillement auec luy.

La foy mise au derriere.

Qui n'endure où il doit, il endure ou il ne voudroit.

¶Ce fut vn notable iugement de Dieu sur ceux qui postposent la cause de la foy à vne commodité temporelle.

¶Paix restituee en Afrique aux Catholiques par Hilderic roy des Vandales: lequel reuoqua d'exil tous ceux que son pere auoit bannis, nonobstant que sondit pere à sa mort luy auoit fait faire serment, qu'il ne donneroit iamais aide ne support aux Catholiques.

L'Afrique affligee iusques à present, assauoir enuiron lxxiiij ans.

Aucuns historiens disent que la ville d'Antioche par tremblement de terre fut degastee totalement.

Iusti-

Iuſtinian Empereur, nepueu de Iuſtin par ſa sœur, regna trentehuit ans. D. XXVIII.

Il mit ſon eſtude à reparer l'eſtat de la Republique par Beliſarius. Beliſarius

Felix Pape quatrieme de ce nom, preſida iiij. ans. Au Suppl. des Chron. D. XXXV.

Il eſtoit pere grand du pere de S. Gregoire.

On luy attribue l'ordonnance de l'extreme onction, ſe fondant mal à propos ſur le paſſage de S. Iaques cha. v. Extreme onction.

Il edifia à Rome le temple de ſainct Coſme & de ſainct Damian, & repara le temple de ſainct Saturnin, qui auoit eſté bruſlé. Temples.

La feſte de la dedicaſſe, tous les ans deuoir eſtre obſeruee & celebree. Dedicace.

¶E[illegible] temps Caſsiodorus compila en vn, l'hiſtoire qui eſt n[illegible]ee Tripartite.

Boniface Preſida à Rome deux ans & plus. Il y eut grande contention & diſſention en ſon election. Car les autres auoyent eſleu Dioſcorus, mais il mourut enuiron vn mois apres: & ainſi ceſſa la diuiſion. parquoy ayant experimenté la crainte, ordonna que trois iours apres la mort du Pape vn autre fuſt eſleu ſi poſsible eſtoit, pour euiter ſedition. D. XXXIIII

Ce fut luy qui ſepara le peuple d'auec le Clergé en oyant le ſeruice diuin, qu'ils appellent.

Iean Secōd de ce nom, nommé Mercurius, natif de Rome, gouuerna l'Egliſe trois ans.

Les Vandales prennent fin en Afrique, nonante ſix ans apres qu'elle fut occupee par Genſericus tyran & Arrien: & l'Afrique eſt rēdue & faite tributaire à l'Empereur Romain par Beliſarius.

Iuſtinian enuoya la cōfeſsion de ſa foy ſignee de ſa propre main, à Iean ſecond. Au ij. liu. des Conciles.

Item, luy enuoya vne couppe d'or, & deux d'argent, & quelques calices.

Gregoire Eueſque de Langres eſtoit marié. Faſcicul. tēp.

Le Concile de Tolete, ſecond.

Agapit Romain, preſida vn an. Sō pere eſtoit preſtre, nommé Gordian. D. XXX. VIII.

Iuſtinian fut ſeduit par Athemius Eutychien, eueſque de

Conſtantinoble.

Trahiſon & laſcheté de Theodatus.

Agapit fut enuoyé à Conſtantinoble par Theodatus roy des Oſtrogoths en Italie, pour appaiſer l'Empereur, & auoir pardon du forfaict qu'il auoit commis, de mettre à mort Amalaſontha Roine, féme de Theodoric, par laquelle meſme il auoit eſté admis au royaume. Agapit venu à Conſtantinoble, contentiõ ſuruint entre luy & l'Empereur: & apres pluſieurs menaces faites à Agapit, Iuſtinian finalemét ſe deporta de ſon erreur, acquieſça & deiecta Anthemius de ſon Eueſché, & y conſtitua Mennas en ſon lieu, à l'exhortation d'Agapit.

Proceſſiõs inuentees.

On attribue à Agapit l'ordonnance des proceſsions aux Dimanches à l'entour du temple.

Le temple de ſaincte Sophie edifié à Conſtantinoble par Iuſtinian.

Germain Eueſque de Paris excommunia le roy de France Heribert, pource qu'il auoit delaiſſé ſa femme Ingebergue. Abb. Vrſp.

Eleuthere Eueſque de Tournay, Medard eueſque de Noyon, Gildard eueſque de Rouan, en ce temps.

Iordam moine, puis eueſque des Goths, Chroniqueur des geſtes des Romains & des Goths. Abb. Trit.

D. XXXIX. Syluerius Pape, ou Liberius, natif de Campanie d'Italie, fils d'Hormiſda eueſque, qui fut, cóme dit a eſté Pape de Rome, gouuerna l'Egliſe Romaine vn an cinq mois & douze iours. Nauclere.

Il fut par force promeu à ceſte dignité par Theodatus roy d'Italie: lequel corrompu par argent, contreignit le clergé d'eſlire Syluerius, ſans le ſceu & conſentement de l'Empereur.

Theodora femme de l'Empereur Iuſtinian, à linſtigation de Vigilius diacre, requit Syluerius de rappeler d'exil Anthemius, & le reſtituer en la dignité de laquelle il auoit eſté deietté & priué pour ſon hereſie, & en debouter Mennas. Syluerius ne voulant faire cela. Beliſarius eut commiſsion de le priuer du Papat, & y conſtituer Vigilius, lequel auoit ſuborné faux teſmoins qui affermoyét que Syluerius auoit intelligence auec les Goths, & qu'il leur vouloit liurer la ville de Rome. Parquoy Syluerius fut contreint de ceder & aller en exil. Au ij. volume de Conciles.

Faux teſmoins.

En ce

En ce temps l'Italie fut affligee d'vne famine extreme. Famine.

Maur Romain, & Fauste Italié, disciples de sainct Benoit, furent enuoyez en France pour enseigner la vie monastique: & ce à la requeste des François, qui auoyét enuoye messagers vers sainct Benoit au mont Cassim. Les moines comécent en France.

Amator Euesque, enuoya quelque argét à Syluerius, pour se substenter en exil.

Syluerius donna sentence d'excommunication contre Vigilius.

La feste de la Purification instituee à Cőstantinoble, pour appaiser vne grande peste. Abb. Vrsp.

C'est la Chandeleur, qui lors Ypapanthy estoit nommee, c'est à dire rencontre: car lors Simeon trouua le Christ qu'il auoit tant attendu.

Liberius composa cinq liures de l'Incarnation de nostre Seigneur Iesus Christ, & vn liure contre les Euesques d'Afrique.

Iustinian compila les loix Romaines. Premierement le Code, contenant douze liures. Secondement les Digestes, contenant cinquante liures. Tiercemét les Institutes. Quartement vn Epitome des loix. Le droit ciuil de Iustinian.

La guerre en Italie contre les Ostrogoths par Belisarius. Leonard Aretin, historien, l'a descrite.

Iustinian en ses constitutions nouuelles ordõna que tous Euesques & Prestres celebrassent les prieres du Baptesme & de la Cene à haute voix & parole qui fust entendue du peuple Chrestien: afin que les esprits des auditeurs fussent eleuez par plus grande deuotion à chanter louange au Seigneur.

Vigilius Natif de Rome, gouuerna l'Eglise Romaine quatorze ans selő Nauclere, ou huit ans six mois vingtsix iours selon les autres. Il entra au Papat par meschanceté. Ce fut luy qui ordonna que la Messe fust dite vers Orient. D. XXI.

Rome est prise & bruslee par Totila en ce temps. Rome bruslee.

Le cinquieme Concile vniuersel est tenu à Constantinoble de cent soixantecinq Euesques, par le commandement de Iustinian Empereur, & à la requeste de Vigilius, contre Anthemius, Theodore, Seuerus, Pierre d'Antio-

che,Zoura,& autres heretiques, qui disoyent que la vierge Marie auoit enfanté Iesus Christ homme seulement,& non point Dieu & homme.Là derechef fut arresté que c'est bien dit,Marie mere de Dieu.

L'an de Christ 551. Rome fut prise pour la seconde fois des Goths sous Totila fleau de Dieu: au deuant duquel vint Vigilius,ou Pelagius selon Nauclere.

En ce temps outre la guerre & la famine qui estoyent en Italie,il y auoit vne si cruelle peste,que les maisons estoyent habitees de bestes sauuages.

Benoit le ieune fut ietté en vne fournaise ardente par le cõmandement de Totila.Herculien Euesque de Peruse eut la teste siee par le mesme.

2.vol. des Conciles.

En ce temps furent tenus les Conciles d'Orleans second & tiers,ou quart & quint,selon aucuns.Au cha.x.du Concile second,fut ordonné que le Chrestien ne prenne à femme vne Iuifue, & que la femme Chrestienne ne se marie à vn Iuif:& que telle conionction est illicite,& se doyuent separer s'ils sont conioincts.Au Cõcile iij. (auquel Honorat Archeuesque de Bourges presida) chap.ij.fut ordonné que nul prestre, diacre, sousdiacre n'ait la compagnie de sa femme, autrement qu'il soit deposé de son office,& remis en la communion des laics.

Au chapitre xvj.fut ordonné que le diacre deuãt xxv.ans, & le prestre deuant xxx.ans ne fussent ordonnez.

¶Plusieurs en ce temps sont infectez de l'heresie Priscilliane,s'abstenans de manger chair.

Vn Concile d'Auuergne fut tenu en ce temps.

Vigilius estãt paruenu au Papat par les ruses & finesses de l'Imperatrice Theodora,elle luy commanda de venir à Cõstantinoble,& de restituer Anthemius,comme il auoit promis:mais il ne le voulut faire , disant que iustement il auoit esté deietté par Agapit & Syluerius,& que partant il n'estoit obligé de tenir sa promesse laquelle il auoit faicte contre droict & raison.

Theodora irritee enuoya ambassade à Rome, pour tirer en cause Vigilius , sur l'iniure par luy faite , d'auoir ietté en exil Syluerius. Item pour la machination qu'il auoit commise en la mort d'vn ieune homme de la premiere noblesse, nommé Asterius,& d'vn sien secretaire.

Sur

Sur ces entrefaites, l'ambassadeur arriué à Rome fut aidé des Romains: & print Vigilius, & le mena à Constantinoble: & comme il s'embarquoit, le peuple luy iettoit pierres, auec ces imprecations, La famine soit auec toy, la mortalité auec toy: tu as faict mille maux aux Romains, que mal puisses-tu trouuer où tu vas. Faictes (dit-il) ce que vous voudrez: car ie l'ay bien merité. Et comme il approchoit de Constantinoble, grande multitude de clergé vint au deuant, & l'acconduirent en la ville. Theodora cependant ne cessa de soliciter Vigilius de tenir sa promesse, & de restituer Anthemius: à quoy Vigilius luy dit qu'il endureroit plustost toutes choses que de ce faire. Il fut grieuement affligé, iniurié & outragé: & tiré hors du temple saincte Sophie, ou Euphemie, auquel il estoit fuy pour refuge & franchise: on luy mit vne corde au col, & fut mené par toute la ville depuis le matin iusques au soir. Ce fait fut mis en prison au pain & à l'eau, & finalement enuoyé en exil auec le Clergé, lequel l'auoit accompagné à son entree. Apres la mort de Theodora, il fut rappelle auec tous les autres, à la requeste du capitaine Narses: mais en chemin tomba malade d'vn charbon, dont il mourut en Sicile, en la cité de Siracuse.

Nauclere.

Vigilius acheta l'eueſché le Papat.

Denis Romain, Abbé, composa en ce temps le grand cicle Paschal. Item, vn liure de la raison de la feste de Pasque. Abb. Trit.

ARATOR sousdiacre à Rome, composa les Actes des Apostres en vers hexametres.

Radegonde royne de Frãce, femme de Clotaire, qui depuis fut roy de France apres la mort de son frere Hildebert.

Pelagius Romain, gouuerna le siege xij. ans. Il fut accusé d'auoir esté la principale cause des maux de Vigilius: mais en la presence du Clergé & du peuple, & en la presence de Narses monta en chaire, & publiquement iura qu'il n'auoit fait aucun mal audit Vigilius: & ainsi eschappa, & fut absous. D.LVII.

C'est luy qui ordõna que les heretiques & schismatiques fussent punis par glaiue, puissance & iustice temporelle. Que nul ne fust admis aux ordres Ecclesiastiques par ambition ne dons.

Punition des heretiques.

Que les Ecclesiastiques diroyent ou chanteroyent tous les iours les sept heures canoniques.

Heures canoniales.

Vniuersel — Que nul Patriarche n'vsast de ce mot Vniuersel, sinō l'Euesque Romain.

Que nul ne fust ordonné Abbé, sans premierement estre esleu canoniquement.

Memoire des trespassez. — Il adiousta à la Messe, la commemoration des trespassez.

Quaresme — En ce temps le Concile quatrieme d'Orleans fut tenu, ou il fut ordonné que le Quaresme fust vniuersellement gardé par toutes Eglises. Au ij. volume.

Le Concile de Tours second en ce temps.

Chacune cité doit nourrir ses poures — Audit Concile, cha.v. fut ordonné que chacune cité nourriroit ses poures & estrangers, vn chacun selon son pouuoir, à ce que les poures ne fussent contraints d'aller mendier de ville en ville.

Au chap.xiij. Que l'Euesque tienne sa femme comme sa sœur, & qu'il gouuerne tant sa maison & sa famille comme l'Eglise, en sorte qu'il n'y ait aucune mauuaise souspeçon de luy. Au chap.xx. A cause que les prestres estoyent souspeçonez de communiquer auec leurs femmes, fut ordonné que là où ils iroyent, ils auroyent pour adioint quelcun du clergé, qui coucheroit en leur chambre mesme, pour tesmoignage de chasteté. Au cha.xxvij. Que les iuges & les riches qui opprimoyẽt les poures, apres auoir esté aduertis de leurs pasteurs de ne ce faire, fussent excommuniez s'ils ne s'amẽdoyent.

Oppresseurs des poures.

Le Concile de Paris premier, fut tenu en ce temps.

CLOTAIRE Septieme roy de France, regna v. ans, pressé de necessité, prind la troisieme partie du reuenu de l'Eglise, à quoy s'opposa l'Archeuesque de Tours & autres.

Le roy Diuetot. — Par vn iour de Vendredy, appellé Sainct, il tua Gaultier Diuetot cheualier, au temple. Duquel l'heritier par satisfaction fut exempt de tout seruice & dommage comme roy. Annales de France.

D.LXIIII. — Iean Pape, tiers de ce nom, Romain, presida xij. ans. Cestuy agrandit les cimetieres des Martyrs.

S pp. Ch. — Item, acheua de bastir l'Eglise de sainct Philippe & sainct Iaques, que Vigilius auoit commencee.

Abb. Tri. — Iustinian Empereur, finalement apres estre tōbé en phrenesie, mourut, & luy succeda son nepueu.

D.LXV. — Iustin Le ieune, Empereur, lequel regna xj. ans, infecté de la secte Pelagiéne, auaricieux, & contẽpteur de

de Dieu & des hommes: lequel de grande cupidité d'auoir, deuint forcené, & tel mourut. Sophie sa femme gouuerna lõg temps l'Empire: mais pour son imprudence l'Italie paruint és mains des Lombards. par faux rapports elle prind en haine le capitaine Narses, & disoit qu'elle enuoyeroit ce chastré filer sa quenouille auec les femmes: mais Narses respondit, qu'il luy fileroit vne toile, dont elle ne s'en sauroit deffaire toute sa vie. Abb. Vrsp.

Grande peste en Italie.

Icy commence le regne des Lombards en Italie: desquels Albionus fut le premier Roy. Le regne des Lombards.

¶Sophoracus Euesque de Paris, fut enuoyé en vn monastere par l'authorité du Concile tenu a Paris.

CHEREBERT Ou Aribert roy de Frãce huitieme, regna neuf ans. Il estoit fort adonné aux femmes,

Armenie derechef reçoit la foy Chrestienne.

Albionus roy des Lombards fut tué par sa femme Rosimonde, fille de Gondimandus roy des Gepides, pource qu'il l'auoit fait boire en vne tasse faicte de la teste de son pere, lequel ledict Albionus auoit veincu en guerre. Suppl. Chro.

¶ *Commencemens des Exarches.*

Longin, Grec, premier exarche en Italie: apres que toute l'Italie quasi fut occupee, regna en Rauenne onze ans, constitué par l'Empereur Iustin. Cest office d'Exarchat dura en Italie cent vingtquatre ans, & estoit vn Magistrat souuerain, comme de lieutenant general pour l'Empereur. Exarches en Italie.

CHILPERIC Neufieme Roy de France, regna quatre ans.

Il fut tué par sa femme Fredegonde, en retournant de la chasse, pource qu'il s'estoit apperceu de sa paillardise.

Il auoit auparauant estranglé sa femme Galsonde, fille du Roy d'Espagne, a la requeste de ladite Fredegonde. Voy les Annales de France.

Benoit, Pape premier de ce nom, Romain, presida à Rome quatre ans.

Il subuint à la necessité de plusieurs contre la tresgrande famine qui lors regnoit par toute l'Italie, & signamment à Rome, iusques a faire venir les viures d'Egypte.

Gregoire fut par luy enuoyé pour prescher aux Anglois.

Abb.Vrſperg.

D.LXVIII. Les Lombars prennent & occupent toute l'Italie à l'inſtigation de Narſes, irrité par l'Imperatrice Sophie, comme dit eſt,& entrent à Milan.

Abb. Vrſ. Amand,Eueſque d'Vtrect ou du Liege,& Maglore Eueſque de Dole en ce temps.

Fortunat, Italien depuis Eueſque de Poitiers, compoſa ſeptanteſept hymnes,& les miracles de ſainct Martin.Auſſi compoſa la vie de S.Hilaire Eueſque de Poitiers,& la vie de S.Mauril Eueſque.

Quand les Eueſques ſont ainſi adonnez à ſuperſtition,quel peut eſtre le peuple?

S.Vaaſt d'Arras mourut en ce temps.Abb.Vrſp.

D.LXXVII. **Tyberius** Empereur,ſecond de ce nom,ſurnommé Conſtantin,regna vij.ans.Il fut debonnaire & liberal vers les poures,iuſques à expoſer les threſors de l'Empire largement.

Eugippius,Abbé, eſcrit la vie de ſainct Seuerin moine,& vne reigle pour ſes moines.Abb.Trit.

Sigebert roy de Lorraine,frere de Chilperic roy de France,fut tué en trahiſon à Tournay,à la ſolicitation de Fredegonde.La mer des hiſtoires.

D.LXXX. **Pelagius,** Pape ſecond de ce nom,Romain, preſida à Rome dix ans.

Ceſtuy fut eſleu & ordonné ſans le commandement de l'Empereur,lors que les Lombars tenoyent le ſiege deuant Rome : mais quand le ſiege fut leué, Gregoire Diacre (qui depuis ſucceda à Pelagius) fut enuoyé à Cõſtantinoble vers l'Empereur Maurice, pour excuſer l'election du Pape: & l'Empereur voyant le deuoir qu'il auoit faict de venir vers luy,ſe contenta.

Ce Pelagius ordonna qu'en toutes les Meſſes de l'an n'y auroit que neuf prefaces,ſelon l'ancien ordre des Romains: aſſauoir celle de Paſques,de Noel,des Rois, de Pentecoſte, de la Trinité,de l'Aſcenſion,des Apoſtres,de S. Croix, & du juſne de Quareſme. Amas de ſuperſtitions.

Ce n'eſtoit encore rien au prix des lourdes abominations qui ſont ſuruenues en la Meſſe,par ſucceſsion de temps.

En ce temps il y eut de grandes pluyes, tellement qu'on penſoit que ce fuſt vn ſecond deluge.

Grans

Grans debats & difficultez s'esleuerent pour le siege Romain contre Iean Euesque de Constantinoble. Pelagius trãsporta le Patriarchat d'Aquileye en Grad, & la constitua Metropolitaine de toute la prouince de Venise, ce que l'Empereur Tybere confirma.

Maurice, Empereur, regna xxj. an. Il estoit gẽdre de Tybere Cappadocien, homme magnanime, bon catholique & vtile a la republique.

Il fit guerre aux Armeniens & Perses, & les surmonta. Les Huns aussi furent subiuguez par luy. Supp. Ch.

CLOTAIRE Second de ce nom, Roy de France. x. regna xliiij. ans. D.LXXXVI

En ce temps Antioche fondit, & fut subuertie pour la plus-part.

Concile à Seuille: & à Tolette pour la troisieme fois.

En ce Concile fut ordonné, au chapit. ij. Qu'és Eglises le Symbole des Apostres fust recité tous les Dimanches à haute voix, afin que le peuple fust mieux disposé à la communion, apres auoir fait confession de foy.

Les Visigoths cõuertis à la foy catholique, delaissent l'heresie Arriẽne par le moyen de leur Roy Recaredus, où Richardus, & Leander Euesque de Seuille. La confessiõ de leur foy fut enuoyee audict Concile de Tolete. Visig. conuertis.

Concile de Mascon premier & second, auquel les offrandes & oblations de pain & de vin sont commandees en remission des pechez.

Ceste ordonnance est totalement contre la Parole de Dieu, & contre le merite de Iesus Christ, par lequel seul est la remission des pechez : & c'est le commancement de l'establissemẽt des merites. Actes 8.

Grande abondance d'eaux en Italie, & principalement à Rome, dont plusieurs sont noyez. Et par la corruption des corps morts suruint la peste.

Pelagius mourut de peste à Rome.

Pretextatus Euesque de Rouan fut rappelé d'exil.

Fredegõde fut tuee en l'Eglise le iour de Pasques: à la solicitation de laquelle cest Euesque auoit esté exile.

Gregoire Pape, premier de ce nom, Romain, presida à Rome xiiij. ans, ou selon aucuns treze ans dix mois & six iours. D. XCI.

Cestuy est nommé des quatre docteurs de l'Eglise, auec S. Augustin, sainct Hierome & sainct Ambroise.

Son pere estoit senateur de Rome:& d'estat de Seneschal ou Capitaine.ledit Gregoire deuint moine,puis diacre,finalement Euesque Romain.

En ce temps les Empereurs confirmoyent l'election des Papes & des Eglises.Quand donc sainct Gregoire fut esleu, il escriuit à l'Empereur Maurice qu'il ne vousist approuuer ne ratifier son election.

Combat pour le primat.

¶ Aduint en ce temps grand combat pour le primat de l'Eglise: car Iean euesque de Constantinoble fut declaré & publié en plein Synode des Grecs, Patriarche vniuersel, & l'Empereur Maurice commanda à Gregoire d'obeyr audict patriarche de Constantinoble:mais Gregoire ne voulut endurer qu'aucun Euesque fust vniuersel sur tous les autres: dont vint qu'il s'appella Seruiteur des seruiteurs de Dieu. Voy Gregoire en l'epistre xxxij. à Maurice,& xxxviij.à leā Patriarche. Voy Iean Caluin en l'Institution de la religion Chrestienne.

Seruiteur des seruiteurs.

¶Note icy (Lecteur) comme apres les persecutions deuant Syluestre,& les heresies deuant Gregoire, maintenant l'Eglise s'esleue par ambition de preeminence: laquelle a engendré tel combat entre l'Eglise Orientale & Occidentale, que depuis ce temps-la le schisme n'en est encore osté.

L'Empereur Maurice fut asprement reprins par Gregoire,de ce qu'il cōtreignoit les ecclesiastiques d'aller en guerre:à quoy ledict Gregoire resista grandement.

Gregoire enuoya en Angleterre(selō Nauclere)ou Hybernie,quelques grans personnages pour prescher la foy:& entre autres vn nommé Augustin,& Melitus, & autres moinez instituez en la regle de S.Benoit, pour y plāter la moinerie:& si bien succeda leur labeur,que de là grandes trouppes de moines depuis vindrent en France & en Alemagne. Du nombre d'iceux moines d'Hybernie estoit Colomban & son disciple Gallus, lequel depuis prescha en diuers lieux d'Alemagne,& finalement se retira en vn lieu solitaire, qui est auiourd'huy Sainct Gal,en Suisse.

Moines.

S. Gal.

Les moines de S. Benoit priuilegez.

Grande liberté & immunité ottroyee aux moines noirs par le Pape Gregoire,au Concile de Latran,du consentemét de

de l'assemblee.

En ce téps regnoit Serenus Euesque de Marseille, lequel fit rompre les images des Saincts & de Christ, voyant que le peuple les adoroit. Dont Gregoire le reprint de les auoir rompues, mais le loue d'auoir defendu de les honnorer. Voy le registre ou le liure de ses Epistres, dixieme partie, epistre quatrieme, & Polidorus Virgil. liu. 6. chap. 13. Images.

Le bastiment de la Messe.

LA plus grãde partie des ceremonies viennẽt de ce Gregoire: car il agença l'office de l'Eglise (qu'ils appellent) & le mit en forme: tellement qu'auiourd'huy est appellé, L'office Gregorien. Il remit toute la Messe sous certaines loix, & presque telle qu'elle est auiourd'huy. Et pour ceste cause plusieurs disent qu'il en est l'autheur. Et combien qu'il ne contreignist aucũ de suyure la forme Romaine, comme il testifie à Augustin Euesque de Cantorbie: toutesfois toutes les Eglises suyuirẽt la façon de celebrer la Messe de l'Eglise Romaine: les Anglois par ledit Augustin: les Espagnes, la France, & puis l'Alemagne par Boniface Euesque de Mayence, qui estoit de grand renom.

Les ceremonies de l'Eglise.

Le Messe Gregorienne.

Il fit les Antiphones & l'Introite de la Messe de quelque verset des Pseaumes. Item, que {kyrie eleison} fust chanté neuf fois: {l'Alleluya} en la fin de l'offertoire de la communion. Au commencement des heures Canoniales, {Deus in adiutorium:} & en la fin de chacun Pseaume, {Gloria Patri & Filio, &c} Item, que le {Pater noster} fust chanté à haute voix sur l'hostie consacree.

Il adiousta au canon de la Messe. {Diésque nostros in tua pace disponas, &c} & faisoit la Cene auec son peuple en langue de son pays, qui estoit Latine, commune & intelligible à tous, comme il tesmoigne en la preface sur Ezechiel.

Au registre de ses Epistres en la partie huitieme, epistre septieme, il disoit le Canõ (c'est assauoir l'oraison qu'on dit en la secrette sur l'Eucharistie) auoir esté composé d'vn nommé Scholastique. Ce mot de Messe fut inuenté de son téps. combien que cy dessus, la Cene de nostre Seigneur soit appellee Messe par les Escriuains, qui l'ont appellee du nom commun de leur temps, comme dit est.

Le Canõ.

Le mot de Messe.



¶Mais il faut icy noter, que toutes-fois & quantes que l'Eglise estoit assemblee, les Euesques preschoyent au peuple, & principalement es Messes. Et ceste coustume duroit encore du temps de ce Gregoire : mais cela a esté depuis omis par les Euesques ignorans: & multiplication de ceremonies a esté introduite en lieu de la predication. Henry Buling.

Grãde superstition & idolatrie du Pape Gregoire I.

Il institua à Rome les grandes Letanies au iour S. Marc, contre la peste qui lors estoit, auec la procesşion d'ordre: Le premier contenoit tout le Clergé, le second les Abbez & les moines, le tiers les Abbesses & Nõnains, le quart les enfans, le quint les hommes laics, le sixieme les vefues, au septieme les femmes mariees. Et y faisoit porter l'image de la vierge Marie.

Les gens mouroyent lors en esternuant, dont est venu qu'encore auiourd'huy on dit à celuy qui esternue, Dieu vous soit en aide.

Les Stations de Rome.

Il institua vne grande partie des stations de Rome, & principalement celles qui se font à sainct Pierre.

Il ordonna, pour la grande multitude du peuple qui venoit à Rome ausdites stations & pardons, aucuns prestres pour garder les sepulchres des Apostres: & les appella Chambellans, lesquels depuis ont esté deputez pour garder la chãbre du Pape: & Leon dixieme en a fait vn college.

D.XCV.

¶Bref, ce Pape Gregoire, par deuotion qui n'estoit selon science, a introduit grand amas de superstitions, qui ont petit à petit suffoqué à l'aduenir ce peu de vraye religion qui restoit. De son temps en certain Synode de xxiiij. Euesques assemblez à Rome, les quatre Conciles generaux furent approuuez deuoir estre gardez comme l'Euangile: qui est vn sacrilege, d'equiparer ordonnances humaines à la Parole eternelle du Dieu viuant.

Conciles.

Là fut ordonné que le bigame ne seroit ordonné prestre: & que les prestres accusez du peuple, aurõt ceste authorité, que par serment se pourroyẽt purger, & approuuer leur innocence.

Par ce moyen ils seront tous innocens.

Fut defendu aux moines de porter aucun baptizer, & aux femmes d'entrer aux monasteres des moines.

En Italie apres grande secheresse y eut multitude innumerable

merable de sauterelles, qui consumerent tout ce qui estoit reſté de verdure : dont aduint grande famine en Italie, qui dura deux ans. Chron. Euſeb. Sauterelles.

Les legendes des Saincts ſe forgent en ce temps & enuiron, des vies q̃ ces Peres eſcriuoyent. Force reliques ſe trouuent par l'aſtuce de Satan. comme la robe ſur laquelle les gendarmes ietterent le ſort, ſe dit auoir eſté trouuee en vn coffre de marbre, en la ville de Zaphat, & de là portee en la ville de Ieruſalem. Abb. Vrſperg. & Nauclere. Legendes.

¶Abſurditez ſi lourdes ne meriteroyent le recit, n'eſtoit que les plus grans de ce monde ont eſté abbrutis de ces inuentions de reliques. Argentueil pres de Paris fait ſa banniere de ceſte robbe.

¶Agilulphus Roy des Lombards fut deux ans deuãt Rome: & les Sarraſins Arabiens entrerent en Sicile, & par feu la degaſterent.

¶Maurice eſtoit autrement bõ Prince, qui auoit eu beaucoup de victoires, principalement contre les Perſes: mais à la fin fut odieux à tous les gendarmes à cauſe de ſon auarice infinie, qui eſt vn vice bien deteſtable en vn Prince. Il diſſimuloit les rapines & meurtres par ſon auarice, & ne payoit point les gendarmes: & meſme ceux qui eſtoyent ſur les frontieres de Sarmatie pour reſiſter à l'impetuoſité des Scythes, qui eſtoyent en lieux ſteriles, endurant grandes neceſſitez. Pour ceſte cauſe les gendarmes conſpirerent contre luy, & Phocas fut deſigné Empereur : lequel fit coupper la teſte à Maurice en Calcedoine, & à ſa femme & à ſes trois enfans, Theodore, Tibere & Conſtantin. & le recit de cecy eſt digne de memoire: que Maurice voyant ſes enfans meurtris par Phocas, & que luy meſme deuoit incontinent auſſi eſtre mis à mort, s'eſcria ſouuent en ceſte voix, qui eſt du Pſeaume 145. verſet 17. Seigneur tu es iuſte, & tes iugemens ſont iuſtes. & ainſi mourut aagé de ſoixantetrois ans, l'an xx. de ſon Empire. Maurice puni à cauſe de ſon auarice.

Apprenons à l'exemple de ceſt Empereur, qui n'eſtoit pas des pires : en grandes & cruelles tentations, de ranger & brider en telle ſorte nos penſees, que la iuſtice de Dieu ait touſiours ſa louange, & nous ſoit pour bouclier contre icelles tẽtions.

Colomban d'Eſcoſſe, Eueſque fort renommé, mourut D.XCVIII.

l'an 198. Abb. Trit.

¶Les Lombards furent conuertis à la foy par sainct Gregoire, lequel escriuit ses Dialogues, & les presenta à Theodelinda femme d'Agilulphus leur Roy. Supplem. Chron.

Eutropius Abbé & Euesque en ce temps. Abb. Trit.

DC.IIII. **Phocas,** 42 en nombre, & 19. des Empereurs Grecs de Constantinoble, qui ont dominé en Orient, de gouuerneur de Scythie, apres auoir meschamment tué Maurice, fut esleu par le malheureux exercite, dont il auoit charge: vn vray esclaue d'auarice, qui traittoit les choses secretes auec ses courtisans à la façon des Perses: & vendoit les offices des Magistrats & des iugemens, & aimoit cheremét ceux qui tourmentoyent les peuples par rapacité.

Ce fut luy qui premier ordonna que Rome seroit le chef de toutes les Eglises: combien que ce fust auparauant Constantinoble, pource que le Prince y faisoit sa residence.

Gregoire premier, outre tant de ceremonies & superstitions, fit quelques ordonnances, & donna permissions: entre autres il permit diuorce pour la longue maladie de la femme, qui ne peut rendre le deuoir au mary, s'il ne se peut contenir: à condition toutesfois qu'il aide & secoure ladite femme en sa maladie. Cecy est en sa seconde Epistre à Augustin Eueſque Anglois. Et au ij. vol. des Conciles.

¶Mais que n'a il plustost vsé de moderation enuers ceux & celles qui ont esté iettez és monasteres, quand ils ne se peuuét contenir? pourquoy les contraint il de ne se marier? voy la mesme Epistre.

Il composa plusieurs liures, entre autres les Dialogues des miracles des saincts en quatre liures, qui sont pleins de fables, par lesquelles il pretend prouuer que les ames des trespassez retournent, & qu'il faut prier pour elles.

Ces fables inuentees pour prier pour les trespassez ont fort authorizé les Messes, qui depuis ont eu la vogue.

Sauinian Pape, Tuscan, apres Gregoire gouuerna l'Eglise de Rome deux ans.

On le conte tiers Pape noté d'infamie abominable, homme insatiable, & ennemy iuré de son predecesseur Gregoire, iusques à vouloir faire brusler ses liures. Estant quelquefois admonesté d'ensuyure la liberalité dudict Gregoire vers

vers les poures, respondit qu'il auoit dissipé les biens de l'Eglise, afin d'acquerir bon bruit & faueur du peuple.

Il ne passa point son Pontificat sans inuenter & ordonner quelque chose, assauoir que lampes ardentes fussent continuellement gardees aux temples : & que les heures du iour fussent distinguees & sonnees aux Eglises. La mer des hist.

Lampes. Les heures du iour sonnees.

Boniface, Pape, tiers de ce nom, Romain, selō Nauclere, presida en l'Eglise de Rome vn an cinq mois.

En vn Synode à Rome de lxxij. Euesques, & trente prestres & aucuns diacres, fut ordonné que sous peine d'excommunicatiō aucun ne fust esleu Pape ou Euesque, que trois iours apres la mort du predecesseur : & ce par le consentement du Prince ou du Seigneur du lieu.

Election du Pape.

Fut aussi ordonné que tous ceux qui par dōs & faueur paruiendroyēt à la dignité Episcopale, seroyēt excommuniez.

Il s'ensuit donc que tous sont auiourd'huy excommuniez.

Papes excōmuniez.

Ce Pape ordonna que l'autel fust couuert de draps nets.

Que le corporal de l'autel fust tenu net.

Corporaux.

¶Ce Phocas (comme dit est) homicide de l'Empereur son maistre, ordonna Boniface Euesque de Rome souuerain de toute la Chrestienté, & l'Eglise Romaine chef de toutes les Eglises du monde. Abb. Vrsp.

Icy l'Euesque Romain fait vniuersel.

Le primat donc de l'Eglise Romaine a esté estably par vn homicide & vn traistre qui mourut meschamment.

¶Cosroes Roy des Perses, entendu que son beau pere Maurice est ...... a mort par les embusches de Phocas, detesta tellement la trahison, qu'il se rebella contre l'Empire, de sorte qu'il gasta Syrie, & print Ierusalem, où furent nonante mille hommes tuez : & les Chroniqueurs adioustent que le bois de la saincte Croix lors fut pris & emporté en Perse, dit Sigeb. & l'Euesque Zacharie fut prisonnier.

L'Empire d'Orient commence à decliner.

Diminution de l'Empire.

Les Huns pareillement se reuoltent contre l'Empire, & de leur grande multitude couuroyent les prouinces Romaines.

Les Perses occupent Mesopotamie & Assyrie, & de Ierusalem coururent iusques en Cappadoce & Galatie, & saccagerent toute icelle contree iusques en Chalcedoine.

D'autre costé les Sarrasins gasterent l'Egypte.

DC X.

Boniface Pape, IIII. de ce nõ, nay du pays de Marses en la cite de Tallerie, fils d'vn Medecin, gouuerna l'Eglise Romaine l'espace de sept ans.

A la requeste de ce Pape l'Empereur Phocas commanda que le vieil temple de Pantheon, auquel estoyent les idoles de tous les dieux & deesses des Payens, fust consacré & dedié à l'honneur de la vierge Marie, & de tous les Saincts & Sainctes. Et fut lors instituee la feste de Toussaincts au mois de May, laquelle depuis fut remise au premier iour du mois de Nouembre.

La feste de Toussaincts.

Voy comment ces peres ont plustost changé, que chassé les superstitions.

Leontius Euesque de Naples en l'isle de Cypre, composa vn liure de la vie de sainct Iean l'aumosnier, euesque d'Alexandrie. Abb. Trit.

Apres la mort de Boniface quatrieme, le siege vaqua sept mois vingt & cinq iours, pour les grandes dissensions qui furent à Rome.

L'an de Christ 612. Phocas fut miserablement tué par les gendarmes de sa garde. Abb. Vrsperg. les autres disent qu'Heraclius & Priscus le tuerent, luy ayans coupé les mains & les pieds. les autres adioustent qu'il eut aussi le membre viril coupé, à raison qu'il auoit violé tant de femmes d'autruy: finalement apres luy auoir trenché la teste, on brusla son corps.

Phocas tué.

Voila l'issue de ce mal-heureux tyran, qui auoit fait mourir tát de gens de bien. Tous ses freres & parens eurent pareille issue, & sa race fut totalement exterminee. Le siege Romain est digne d'auoir eu vn tel monstre, pour authorizer son primat par dessus toutes les Eglises.

Heraclius Fils de Hieracliẽ, succeda à Phocas. Quãd son pere, Capitaine en Afrique, marchoit d'Afrique en Egypte & Asie auec grande armee, les Perses estans hors de crainte de luy, assaillirent l'Afrique, & la mirent en leur subiection.

Cosroes roy des Perses ne voulut onques receuoir aucunes conditions de paix, sinon qu'on renonçast la Chrestiété.

L'Euesque de Vienne nõmé Didier, fut lapidé par le commandement de Theodore roy de Soissons.

Vn Euesque lapidé.

Deus-

Deusdedit, Ou Dorothee, Romain, Pape, presida trois ou quatre ans : sõ pere estoit sousdiacre, selon aucuns. DC. XV.

Il ordonna que nul Chrestien ne prendroit en mariage sa commere. Itẽ, que le fils du parrin ne prendroit en mariage la fille que son pere auroit tenue sur les fonts : & ordonna cela si estroittement, que si le pere ou la mere portoit son enfant au Baptesme, qu'ils fussent separez : toutesfois que la femme receust son dot, & qu'apres vn an elle se peust remarier ailleurs. Le cõperage erigé en parentage.

¶Aduint grand trẽblement de terre en ce temps au mois d'Aoust, & depuis grande mortalite : & telles rongnes sur les hommes qu'on ne les cognoissoit ne vifs ne morts. Le Concile d'Auxerre en ce temps, auquel fut decreté que c'estoit chose illicite, que les estrenes se donnassent le premier iour de l'an : les appellant Estrenes diaboliques, à cause de l'obseruation du iour. Signes de gros maux prochains. Les estrenes.

Au chapit. 12. defendu de donner aux corps morts l'Eucharistie ou la paix à baiser.

Au chapit. xxj. il n'est point licite au prestre de coucher auec sa femme, ny au diacre ne sousdiacre. Le mesme au Cõcilé 3. de Carthage.

Au chapit. xxiiij. & xxv. il n'est point licite aux Abbez ny aux moines d'aller aux nopces ne d'auoir des commeres, ne presenter les enfans au Baptesme.

Au trente & vniesme fut defendu de prẽdre sa cousine germaine, & mesmes issue de germaine en mariage.

¶En ce temps estoyẽt Loup Archeuesque de Sens. Amãd & Bauon en Flandres. Et Priscian, selon Abb. Trit. & Eloy Euesque de Noyon, selon l'autheur de la mer des Hist.

¶Cosroes Roy des Perses fut veincu par Heraclius : & Anastase Persien, moine, fut martyr pour la foy auec septante autres : il fut pendu trois heures par vne main, & puis decapité. Abb. Vrsp.

Boniface, Pape, V. de ce nom, natif de Naples, gouuerna l'Eglise Romaine v. ans. DC. XIX. ou DC. XXIII.

Ce fut luy qui premier ordonna que les delinquans qui se sauueroyent es Eglises, auroyent immunité & priuilege, & que de la ne seroyent liurez par force, mais que les sacrileges en tous lieux seroyent excommuniez. Priuilege du temple

Decadence de l'Empire Romain.

L'Empire Romain commence à aller en decadence: car cependant que les Chrestiens s'entrebattoyent, les Sarrasins occuperent Egypte & Afrique, & encores la tiennent. Et en l'espace de cent & vingt ans, toute l'Asie fut perdue pour les Chrestiens. Item, la meilleure partie de l'Europe fut occupee à cause de l'auarice, dissention & nonchalance des Empereurs & des Papes, qui s'amusoyent à menus fatras & à forger inuentions maudites, & ordonnances sur ordonnances.

L'Asie perdue.

Alexādrie en Egypte

Cyrus Euesque d'Alexandrie, voyant que les Sarrasins venoyent en Egypte, & qu'il n'y auoit aucun secours de la part de l'Empereur Heraclius, homme nonchalant, se rendit tributaire ausdits Sarrasins de certaine somme annuelle: moyennant laquelle condition iceux s'en retournerent. Il fut depuis accusé vers l'Empereur, comme celuy qui transportoit les richesses d'Egypte aux ennemis: parquoy fut deposé, & Manuel d'Armenie ordonné en son lieu: lequel ne voulant payer le tribut annuel, les Sarrasins vindrēt en Egypte, & l'occuperent. Quoy entendu, l'Empereur se repentant, enuoya Cyrus en ambassade vers les Sarrasins, pour les faire sortir d'Egypte, moyennant ledit tribut annuel: mais l'vn d'iceux luy respondit en ces paroles: Peux tu, Cyre (dit il) abatre ceste colomne? Et luy respondant que non: Aussi est il impossible (dit-il) que nous delaissions Egypte.

Par semblable outrecuidance plusieurs pays ont esté perdus. Plusieurs republiques par tribut entretiennent leur pays en paix. La foy promise aux ennemis doit estre gardee.

Accroissement du Royaume de France.

Depuis l'an de salut 514. iusques icy le Royaume de France auoit esté diuisé en certains Royaumes, à cause que les Rois de France auoyēt eu plusieurs heritiers. Vn Royaume s'appelloit d'Austrasie, & comprenoit la Lorraine & Brabant: & ce qui est entre le Rhin & la Meuse, depuis Colongne iusques au pays d'Alsatze. L'autre, la Neutrie, qui comprenoit les regions qui sont entre Meuse & Loire, & Paris en estoit la ville capitale. Le tiers s'appelloit le Royaume de Soissons. En ceste diuision de la Gaule le Royaume d'Arles print aussi son commencement, lequel auoit sous soy la Sa-

Austrasie.

Neutrie.

Soissons.

Arles.

uoye, le pays des Suisses, Zeringen, Haspurg & le Dauphiné, mais en ce temps icy les royaumes particuliers retournerẽt en vne monarchie. Car.

DAGOBERT Onzieme Roy de France, possedoit premierement Austrasie, & puis il adioignit le royaume de Bourgongne, & finalement il fut fait seigneur presque de toute la France : & le nom de France fut lors vniuersel à tous ces royaumes. Quand Dagobert demouroit en Austrasie, son palais estoit en Alsatze : & fit bastir vn chasteau à Rufach, nommé Eisemburg. Il fit bastir aussi plusieurs monasteres de sainct Benoit, ausquels il donna grans reuenus: & principalement à celuy de Vvissemburg huict lieuës pres de Strasburg du costé du Rhin: vn autre a Surburg, à deux lieuës de Vvissemburg. Item vn autre en Haselach vis à vis de Strasburg es montagnes Occidentales. Il erigea aussi l'Eglise de Strasburg en Euesché: & l'enrichir de grãs reuenus. — Gaule cõmence à estre appellee Frãce. — DC.XXIII

Note par cecy que la France lors s'est augmentee, quand l'Empire Romain en Orient est diminué. Ainsi le Seigneur donne vicissitude aux choses de ce monde.

Les Histoires de France recitent que les corps de sainct Denys sainct Rhut & sainct Eleuthere, furent trouuez en ce temps par le moyen d'vn cerf vené par Dagobert.

¶Ce n'est pas merueilles si les Rois de France sont adonnez à superstitions, puis que les bestes sauuages les enseignent où sont les corps saincts.

Honorius Pape, natif de la Campanie, presida à Rome xiij ans. Il fit orner le temple de sainct Pierre de toutes choses precieuses, & le fit enrichir de beaux tableaux, & le couurit richement, & ordonna procession au Samedy auec Letanies. — DC.XXIII. ou DC.XX-IIII.

Pyrrhus patriarche de Constantinoble, heretique Monothelite, fut enuoyé en exil au pays d'Afrique. L'Empereur Heraclius fut seduit par luy: & s'adonna à adiouster foy aux diuinations & enchantemens: & print en mariage sa niepce, fille de son frere, faisant vne loy que cela aussi seroit licite à tous. — Heraclius seduit.

Encores estoit en ce temps l'Eglise fort diuisee par la secte Arrienne: de sorte que quasi chacune ville auoit deux Euesques, l'vn Arrien, l'autre Catholique: & en ces dissipations suruint Mahumet es parties d'Orient. — Les Arriẽs encores en ce temps.

MAHVMET Arabe, de l'estat de marchant deuint faux prophete. Finalemét chef & capitaine de larrõs & brigans, auec vn moine nommé Sergius, qui estoit Arrien & Nestorien: & auec vn Iean d'Antioche heretique, & vn Iuif necromancien, compilerent l'Alcoran, auquel obeissent les Sarrasins & les Turcs.

¶ *La secte des Mahumetistes.*

Audict Alcoran est contenu que ceux de sa secte seroyét circoncis, qu'ils s'abstiendroyent de chair de porc, qu'ils ne beuuroyét point de vin, & que certains mois entiers ils iusneroyent. Ils prennent autant de femmes qu'ils en peuuent nourrir: & si auec autres ont compagnie, ils sont mis à mort. Le Vendredy est leur Dimanche. Nulle femme ne va en publique, sinon ayant la face couuerte. Ils tiennét Christ pour vray & grand Prophete: & font Moyse & Mahumet compagnons de Christ. Vadianus.

Leur paradis. ¶L'Alcoran promet à ses sectateurs vn paradis où il y a des eaux douces, & de toute sorte de fruicts, & de tresbelles femmes & tresnettes, aussi des fleuues de vin & de miel, bref tout ce que sensualité peut souhaiter: & que là iouyront de tous biens eternellement. Azoara 2. & Naucl.

Ils confessent la resurrection des morts.

Par testamens delaissent & font grandes aumosnes.

Leurs loix ciuiles. ¶L'Alcoran defend de prendre argent ou victuaille, pour aduocasser en iugemét. Là mes. De ne prendre femmes d'autre religion que de la leur, & ne dõner leurs filles à hommes de diuerse religion, sinon qu'ils se cõuertissent à la leur. Azoara 3. & combien que par l'Alcoran il leur soit commandé d'exterminer tous contredisans à leur loy, toutesfois ils ne contreignét personne de renier sa religion. Que les femmes doyuent nourrir & alaicter leurs propres enfans, & ce l'espace de deux ans. Il est aussi commandé de defendre leur religion par armes & main forte. Azoara 5. chap. 5. Et par armes contreindre les Chrestiens & Iuifs à s'y accorder. Azoara 18. Il est permis à chacun de prendre & de tuer celuy qu'il cognoist estre incredule & heretique en leur loy. Azoara 10.

Reproches aux Chrestiés. ¶Ils reprochét aux Chrestiens, qu'ils adorent autre qu'vn seul Dieu, comme la vierge Marie & les images des saincts.

Azoara

Azoara xiij. Au chap.18. il introduit Dieu parlant à son prophete Mahumet, & luy promet que vingt hômes des leurs resisteront contre deux cens. Et que cent des leurs surmonteront mille des autres. Ils ont aussi de commandement de se lauer, voire leurs membres vergongneux, apres auoir fait leurs necessitez naturelles, & apres auoir couché auec leurs femmes : & cela doyuent faire deuant que prier Dieu. Ils vont par cômandemét en pelerinages en certains lieux. Azoara ij. Ils ont des Saincts à qui ils recommandent & eux & leurs bestes. Voy l'Alcoran qui recite de grans miracles. Ils ont des prestres & religieux : les vns reclus & contemplatifs, qui ne font que prier & mediter, & sont les plus estimez.

Ceremonies infames.

Pelerinages.

Leurs Prestres & religieux.

¶Selon les quatre sectes, ils ont aussi quatre opiniõs touchant le salut des ames. 1. Leurs prestres sont d'opiniõ que nul n'est sauué, sinon en la loy de Mahumet. 2. Aucuns de leurs religieux sont d'opinion que la loy ne profite riẽ: mais que tout homme sera sauué par la grace de Dieu, laquelle seule est suffisante à salut, sans la loy & les merites. 3. Les spirituels & speculatifs sont d'opinion, que chacun sera sauué par ses propres œuures & merites, sans la grace & la loy. 4. Il y en a d'autres d'entre eux qui disent que chacun sera sauué en sa loy.

Opinions diuerses du salut.

Où Iesus Christ n'est point cognu, toute religion est vaine & incertaine.

Touchant Iesus Christ, ils le tiennent fils d'vne vierge, au chap.v. La font mention de la vierge Marie & de ses parens, de sainct Iean Baptiste & de Zacharie son pere. Au chapit.iij. au commencement Dieu est introduit, parlant & appellant Iesus Christ son ame, luy conferant sa force & sa vertu. Et au chapit.xj. il l'appelle Enuoyé de Dieu, Esprit de Dieu, & Verbe diuinement enuoyé à Marie, &c. Ils iusnent tous les ans vn mois entier & vne sepmaine fort estroitement, sans boire ne manger de iour : mais apres le soleil couché, ils s'en donnent iusques au iour suyuant. Le Vendredy ils s'assemblent tous, & l'obseruent autant soigneusemét que les Iuifs, le Samedy, ou les autres le Dimãche: & en chacune ville il y a vn principal téple qu'ils appellét {Meschit} auquel ils conuiennent ce iour la apres midy, aussi bien les Rois & les Princes comme le populaire, & prient Dieu at-

Ce qu'ils tiennent de Christ.

Iusne.

Le Vendredy.

tentiuement. Ceux qui ne conuiennẽt & qui ne prient, sont condemnez à certaine peine d'argent, quand ils sont accusez par les gardes qu'ils commettent sur cest affaire. Voy l'Alcoran.

En priant ils se tourmentẽt piteusement, en agitant continuellement leurs corps, & crians sans cesse.

Le Pape & Mahumet.

Deux cornes de l'Antechrist le Pape & Mahumet

Les deux cornes donc de l'Antechrist se sont dressees incontinẽt l'vne apres l'autre, assauoir celle du Pape & de Mahumet, & ont tousiours gagné de plus en plus : ils se a aisé de les conferer l'vne à l'autre en leur doctrine & domination.

Heraclius eut victoire contre les Perses, & ramena Zacharie patriarche de Ierusalem, & rapporta la saincte Croix en Hierusalem, & depuis en Constantinoble : dont la feste de l'exaltation de saincte Croix en a esté ordonnee & celebree.

Conciles enuiron ce temps à Seuille, & à Tolete 4.5 & 6.

Au Concile de Tolete quatrieme, fut ordõné que toutes les Eglises d'Espagne suyuroyent la forme de l'Eglise Romaine, touchant les prieres, les sacremens & la Messe.

Vne forme de chanter Messe par tout à la maniere de Rome. Voy Bulinger De la source d'erreur, liure 2. chap. 8.

Au chap. 16. Que l'Apocalypse fust tenu pour liure canonique.

¶Audit Concile, les prestres furent reprins de ce qu'apres l'oraison Dominicale ils communiquoyent & donnoyent la benediction au peuple. Parquoy au chap. xvij. fut defendu de communier à part : mais auec toute l'assemblee, selon l'ordonnance de Iesus Christ. Fut aussi ordonné, qu'apres l'oraison Dominicale la benediction suiuroit. Et lors seulement on receuroit le sacrement du corps & du sang du Seigneur en cest ordre : c'est que les prestres & les diacres feroyent la communion deuant l'autel, les clercs au cœur, & le peuple hors du cœur.

Defense au prestre de cõmunier à part

Encores la Messe n'estoit comme celle d'auiourd'huy, en laquelle les prestres communient seuls.

La Trinité.

Au Concile de Bracare premier & second, tenu en Espagne, fut ordonné, Si quelcun ne confesse le Pere, le Fils & le sainct Esprit, trois personnes estre vne mesme substance, vertu & puissance, comme l'Eglise Apostolique & catholique

que enseigne, qu'il soit maudit & excommunié.

Au chap. ix. Si aucuns croyent les ames & les corps estre subiets aux astres, comme les Payens disent, & Priscillian le soustient, qu'ils soyent excommuniez & maudits.

Au chap. xxxvj. De n'enterrer les corps morts és temples, mais au dehors. Sepulchres.

Le Concile de Bracare second. Au chap. xiiij. anathematize tous ceux qui s'abstiennent de manger chair par superstition. Excommuniez.

Le mesme fut ordonné au Concile de Tolete xiij.

Note par ce que dessus, que les Espagnols ont plusque les autres resisté à la defense des viandes & du Celibat.

¶Dagobert Roy de France, regna quatorze ans: & durãt son regne il donna grans reuenus aux Eglises, & fit edifier l'Abbaye de sainct Denis en France, ayant fait mettre les trois corps cy deuant dits de S. Denis, Eleuthere & Rustique en chasses couuertes d'or fin, & enrichies de pierres precieuses. Et n'est point chose facile à croire du grand nombre des richesses d'or, d'argent, pierres precieuses, & aussi des villes, chasteaux, places, terres, prez, bois, riuieres, rentes, possessions & autres biẽs qu'il donna à ladite Eglise & Abbaye de sainct Denis, lesquels ils possedent encores de present. DC.XXII.

Il fonda aussi l'Abbaye de sainct Amand pres Tournay, & la doüa de grans reuenus. Tout son estude estoit d'amasser, & en tous lieux où il alloit, prẽdre des reliques pour enrichir l'Abbaye de sainct Denis: tellemẽt que pour ceste cause on l'appella Le larron de reliques. Et comme Clouis premier de ce nom auoit sa fiance en sainct Martin de Tours: ainsi cestuy l'auoit au corps d'Hilaire de Poitiers, tellement qu'ayant pris & rasé ladicte ville, & demoly les tẽples, voire mesme celuy dudit Hilaire, il fit emporter la chasse auec autres reliquaires à sainct Denis en France. La cause de ce saccagement fut, pource que les Poiteuins auoyent donné secours de gens & d'argẽt, aux Gascons, qui s'estoyẽt rebellez contre luy. Larron de reliques.

Au reste, Dagobert estoit homme tant adonné aux femmes, qu'il institua vn college, où il faisoit aller les belles femmes, & les faisoit accoustrer en roynes: pour laquelle chose estant repris de sainct Amand, il le mit en exil. Mais depuis il fut reuoqué selon Gaguin. College de belles femmes.

DC.XXXVI **Seuerin** Pape Romain, presida à Rome deux ans. Son estude fut de reparer les Eglises, les douër de plusieurs ornemens: & accroistre les reuenus d'icelles. Supp. Chron. & Fascic. temp.

Son election fut ratifiee par Isachee exarche: car l'electiõ des Papes lors estoit nulle, sinon qu'elle fust authorisee par l'Empereur ou son lieutenant. Nauclere.

Les thresors de l'Eglise de S. Iean de Latran furent pillez par Maurice gouuerneur de Rome, & Isachee exarche d'Italie: vne partie du butin fut enuoyee à Constantinoble à Heraclius. Ce fut l'an que ledit Heraclius endura celle grande playe des Sarrasins. Naucl.

DC.XXXVII Du temps de ce Pape, mourut Mahumet l'an six cens trẽtesept: & commẽça depuis à estre adoré des siens. Mahumet signifie fureur ou indignation.

Amand Euesque du Traict baptiza Sigebert fils de Dagobert roy de France. Chron.

DC.XL. **Iean** Pape, quatrieme de ce nõ, natif de Dalmace, presida à Rome enuiron deux ans. Cestuy ordõna que qui rauiroit les biens ecclesiastiques, seroit tenu restituer quatre fois autant. Naucl.

Le Quaresme en Angleterre. L'an 640. le Quaresme commença d'estre gardé en Angleterre, Chro. Sigeb.

Le roy des Lombards Arrien. Rotharis roy des Lombards fut Arriẽ, & tout son peuple à son exemple: tellement qu'il n'y auoit presque cité ne ville qui n'eust deux Euesques, l'vn Catholique, l'autre Arrien. Suppl. Chron.

DC.XLII. **Theodore,** Grec, fils de Theodore Euesque de Ierusalem, gouuerna l'Eglise Romaine six ans cinq mois dixhuit iours. Supp. Chron.

Le Lẽdy. ¶Dagobert donna à l'Abbaye de sainct Denys vne foire & marché nommé le Lendy, entre Paris & sainct Denys.

Heraclius Empe heretique. ¶L'Empereur Heraclius estant sur sa vieillesse, commença d'adiouster foy aux diuinations & enchantemens du Diable. c'est le premier des Empereurs qui ont dominé en Orient, depuis que l'Empire y a esté transferé, qui a eu ceste infamie d'auoir perdu l'Empire d'Asie, & d'auoir esté de l'heresie des Monothelites & Eutychiens. Apres qu'il se fut pollué par ces arts illicites, par heresies, & inceste de sa niepce, il mourut d'vne nouuelle & si estrange maladie, que les bourses

bourses des testicules se renuerserent dessus dessous auec le membre viril tousiours roide, tellement que toutes les fois qu'il rẽdoit son vrine, il eust pissé contre sa face si on ne luy eust mis vn tableau sus le nombril, pour contregarder la face. Egnatius & autres le recitent. Estrange mort d'Heraclius.

Constantin Son fils, de sa premiere femme Eudoxia succeda à l'Empire : mais sa belle mere Martine le fit empoisonner auant qu'il eust regné vn an, & par ainsi elle regna auec son fils HERACLEONAS enuiron deux ans. DC. XLII.

Nauclere raconte que ladicte Martine commit ce crime par le conseil de Pyrrhus Euesque de Constantinoble, heretique : lequel estoit retourné d'exil d'Afrique apres la mort du susdit Heraclius. Le Senat de Constantinoble fit coupper la langue à ladicte Imperatrice, & le nez à son fils Heracleonas, & furent iettez en exil, & si fit mourir honteusemẽt ledict Pyrrhus auquel Paul succeda, aussi meschant heretique que son predecesseur.

Le Concile de Tolette septieme, en ce temps.

Le Pape Theodore, en l'Eglise de S. Pierre present le clergé & l'Eglise excommunia & declara le dessus nommé Paul patriarche de Constantinoble heretique, & ses adherens: & ayant meslé de l'encre auec du vin en vn calice, escriuit de sa propre main ladicte excommunicatiõ, pour signifier qu'elle estoit inuiolable, comme si Iesus Christ l'eust escrite de son propre sang. Cyrus Euesque d'Alexandrie & Pirrhus

Considere icy combien lors l'Eglise, encores qu'elle fust totalement adonnee à superstitions: auoit en abomination ceux qui confondoyent les deux natures en Christ.

Ce Theodore institua la benediction du cierge le Samedy de Pasques. Il ordonna aussi le mariage estre valide, encores qu'il fust contracté apres le veu simple, pourueu qu'on fist trois ans penitence. Le cierge de Pasq.

Constant, Empereur, fils du susdit Constantin, & de Gregoire sa femme (autrement dit par aucuns Cõstãtin le tiers, regna vingthuit ans. Cestuy fut tyran & heretique, & persecuta les catholiques, il fauorisoit à l'heresie de Paul Euesque de Constantinoble, lequel faisoit tyrannizer les fideles par prisons, exil & autres tourmens. Naucl. Chron. Abb. Vrsp. & Fascic. temp. DC. XLIIII. Les catholiques persecutez.

En ce temps estoyent Vincent Euesque de Beauuais: & Foursy fils du Roy d'Hybernie, qui estoit venu en France auec deux de ses freres: Aubert Euesque de Cābray, Gertrude & autres qui apres leur mort ont esté nommez saincts.

Dc.xlvi. CLOVIS Roy de France xij. regna dixsept ans. Ce Roy en temps de famine print tout l'or & l'argent dōt son pere Dagobert auoit orné la chapelle des Martyrs, voire & l'vn des bras de sainct Denis, pour dōner aux poures, & leur subuenir.

Reliquaires vēdus & donnez aux poures.

¶Pour ceste cause les moines ont controuué qu'il deuint fol & insensé en la fin de ses iours. Chron. de Regib. Fr.

Dc.xlix. Martin Pape, premier de ce nom, Italien, presida à Rome six ans & plus. Au commancement de son Pontificat il enuoya messagers à Constantinoble, à Paul Patriarche, pour le reduire de son heresie: mais tant s'en falut qu'il s'amendast, que mesme abusant de l'authorité de l'Empereur, heretique comme luy, il fit ietter hors lesdits messagers. dont le Pape Martin esmeu assembla vn Concile à Rome de cent cinquante Euesques, & condemna Paul heretique, en confirmant la condemnation de Pyrrhus, Cyrus, Sergius & autres. Lors l'Empereur Cōstant enuoya Olympus exarche en Italie, & luy commanda de faire diligence, ou de tuer le Pape Martin, ou le prendre & luy mener. Derechef Constāt enuoya à Rome Theodore Calliopa, lequel print le Pape par finesse, & l'ayant lié de chaines, l'amena à Constantinoble, & de là fut banny & enuoyé en vne cité de Ponte, où il fina ses iours apres plusieurs & grādes miseres, & le siege vaqua treze mois. Supp. Chron.

Concile contre les Monothelites heretiques.

La mort du Pape Martin.

¶En ce temps se tint le Concile de Tolete viij. ix. & x. Au dixieme fut ordonné contre les Euesques qui donnoyēt les monasteres & benefices ecclesiastiques à leurs parens: que telle promotiō fust nulle. Au chapitre quatrieme fut ordonné que les Religieuses & Nonnains feroyent profession & vœu de chasteté, & qu'elles seroyent vestues d'autre sorte que les autres, pour estre cogneues.

Collation des benefices.

Professiō & habits des Nonnains inuentez.

Ierusalem fut prise par les Mahumetistes. Aucuns (comme Nauclerus) disent que ce fut du temps d'Agathon Pape, & de Constantin Empereur, fils de ce Constant.

Ierusalem prise.

Rhodes prise par les Sarrasins. Les isles Cyclades gastees par eux: la Sicile fourragee. Nauclere.

A Rome grans signes apparurent: le feu tomba du ciel,& grans tonnerres,esclairs, & inondations d'eaux:dont grãde pestilence ensuyuit.Fascic.temp.& Nauclere.

Eugene Pape premier de ce nom, Romain presida à Rome enuiron trois ans. Il ordonna que les Euesques eussent prisons pour punir les crimes & delits des clercs.Que les maisons des prestres fussent edifiees & situees pres des temples. Suppl. Chron. Que nul ne fust detenu au monastere contre sa volonté.Là mesme. DC.LV. ou DC.LIX. Prisons ecclesiastiques.

¶Vn nommé Pierre, succeda à Paul heretique à Constantinoble,& fut de l'heresie mesme.Ses lettres furent recitees à Rome:& le Pape empesché par le peuple de celebrer iusques à tant qu'il les auroit reiettees: car elles nioyent deux natures en Christ.Naucl.

Claude Archeuesque de Besançon, depuis Abbé du monastere de sainct Eugen,est en bruit en ce temps par la Bourgongne. Fascic. temp. & depuis sa mort on en a fait ceste idole abominable qui est à sainct Claude au Comté de Bourgongne. S.Claude Archeuesque de Besançon.

Les enfans d'Aribert Roy des Lombards, cepẽdant qu'ils s'entrebatent l'vn est tué, & l'autre fuytif premierement en Bauiere,depuis en France.Voy Naucl.

Au Concile de Calibone en la prouince de Narbonne,tenu en ce temps, Theodoric Euesque d'Arles fut accusé d'auoir faict contre les status & canons ecclesiastiques: & pour ce qu'il ne comparut, fut suspendu de son Eueſché iusques au Concile futur.

Vitalian, Pape,Italien, presida à Rome xiiij. ans, & plus.C'est luy qui premier ordonna le chãt de l'Eglise Romaine,& l'accorda auec les orgues,du cõsentement de l'Empereur.

Rodoaldus Roy des Lombards surprins en adultere auec vne femme Lombarde,fut tué par le mary d'icelle. Le Roy des Lombards tué en adultere.

Il ne se trouue point que iusques icy l'Eglise Romaine ait eu pleine domination en la ville de Rome,& autres biẽs qu'elle pretend depuis la mort de Constantin le Grand, sinon sous quelques Empereurs faciles, & encores bien peu: mais à cestuy Vitalian, l'Empereur par grace singuliere cõfirma les priuileges de l'Eglise, lesquels neantmoins depuis il rompit & annulla.Fasc.temp.& Naucl. Rome iusqu'icy,n'a esté en la dominatiõ des Papes.

Constant Empereur fit assembler vn Synode, & abiura son heresie & depuis vint à Rome en grande compagnie auec cierges és mains, & ainsi entra au temple: mais il monstra bien que ce n'estoit pas par deuotion, ains pour voir où estoyent les thresors, pour les rauir & emporter. Il y fut cinq iours à la visiter: puis se fit apporter tout ce qui estoit delectable aux yeux. Il osta plus d'ornemens en sept iours luy seul & de richesses, que les barbares n'auoyent fait en 258. ans. Naucl. & Suppl. Chron.

Rome pillee.

Il fut fort hay à Constantinoble pour ses cruautez, & d'auoir fait mourir en exil le Pape Martin en telle misere, & d'auoir fait coupper à Maximin la main & la langue: parquoy il tascha de ramener le siege Imperial à Rome, & se tint six ans en Sicile. Abb. Vrsp. où il fit grãs maux, ainsi que recite Paul Diacre és gestes des Romains.

Il fut tué en Sicile estant aux estuues, en cest an *669.* & de son Empire l'an vingtseptieme.

MIZIZIVS, autrement dict Mitius, ou Missesius Armenien, fut constitué Empereur, & regna enuiron six mois: mais

Pogonatus.

Constantin

Le quart, fils de Constant, vulgairement appellé le Barbu, vint cõtre luy, & le fit mourir, & tous ceux qui auoyent esté de la conspiration contre son pere: puis ayant fait ces choses, regna du cõmancement auec ses freres Tybere & Heraclius. Abb. Vrsp. Mais depuis selon Nauclere allegant Blondus & Pius son abbreuiateur, il leur fit coupper le nez afin qu'ils ne paruinssent à l'Empire & que son fils Iustinian regnast.

¶Le Concile de Tolete xj. en ce temps.

Dado Euesque de Rouan escrit trois liures de la vie de S. Eloy Euesque de Noyon. Abb. Trit.

DC.LXXII. ¶Clotaire Tiers de ce nom, xiij. Roy de France, regna quatre ans.

Note Lecteur, touchant des Rois de France qui s'ensuyuẽt, que depuis ce Clotaire iusques à Pepin & Charlemagne, n'ont fait chose digne de grande memoire, mais sont deuenus inutiles, lasches, & pleins de lasciueté, tellement qu'ils n'ont point eu telle authorité que leurs predecesseurs & leurs successeurs.

Ils

Ils n'auoyent seulement que le nom & tiltre de Roy: car les Maires ou Preuosts du Palais, qui lors estoyent comme on diroit Connestable ou Grand-maistre, auoyent l'administration de tous les faits du Royaume tant des finances comme de la guerre: & le tout se faisoit par leur commandemēt & ordonnance. Les preuosts du Palais dominoyent en Frãce.

CHILDERIC Second de ce nom xiiij Roy de France, regna deux ans: il fut tué en trahison à cause de sa cruauté: & aussi sa femme enceinte, & preste à enfanter, fut tuee. Voy les Annales de France. DC.LXVIII

Adeonatus, Ou Deodatus, Pape, natif de Rome, resida à Rome quatre ans & plus: son pere estoit moine, appellé Iobian ou Iouinian. Cestuy amplifia le monastere de sainct Erasme au mont Cælius, auquel il auoit demeuré moine. Et institua contre les tonnerres & tempestes (qui lors souuent aduenoyent) force supplicatiōs & letanies. Suppl. Chron. DC.LXXIII Letanies.

Donus, Pape Romain, presida à Rome trois ans: selō aucuns vn an & cinq mois. Il fit pauer de marbre le paruis de S. Pierre, & ri dedia l'Eglise des Apostres & de S. Euphemie, & augmenta grandement le clergé d'honneurs & dignitez. DC.LXXVII

¶ Le Concile de Constantinoble sixieme fut conuoqué sous ce Pape, encommencé sous Agathon, acheué sous Leō second.

Icy l'Eglise de Rauenne ne s'accordant auec l'Eglise Romaine, n'estant à elle subiette, ains nommee chef d'elle mesme, se rendit subiette volontairement pour l'integrité de ce Pape: & ce du consentement de Reparatus lors Euesque de Rauenne. au second volume des Conciles. Mais les successeurs voulurent depuis recouurer ceste liberté & franchise ancienne: parquoy y eut grande & longue contention entre lesdites Eglises de Rome & de Rauenne: finalement l'Eglise de Rauenne fut rendue subiette par violence. Car Iustinian second, induit & inuité par le Pape, asiegea la ville, & furent leurs biens pillez, plusieurs bannis: & leur Euesque, qui lors estoit nommé Felix, eut les yeux creuez d'vn fer chaud, & fut enuoyé en exil en l'isle de Pont. Aucuns disent cecy estre aduenu sous Agathon. Rauenne assuiettie au siege Romain par force.

DC.LXXX. THEODORIC, Quinzieme Roy de France, regna quatorze ans, ceſtuy auoit eſté retiré du monaſtere de ſainct Denis, où on l'auoit fait moine. Il fonda l'Abbaye de ſainct Vaaſt d'Arras, & y eſt enterré, comme il ſera dit.

Agathon, Pape Sicilien, moine parauant, preſida à Rome deux ans & demy, ou quatre ans ſelon Nauclere. C'eſt luy qui ordonna que les decrets du ſiege Romain fuſſent obſeruez, comme procedans de la bouche de S. Pierre. Diſt. 19. cap. {Sic omnes.}

Le cõmẽcemẽt des ſeaux de plomb.

En ce temps l'Egliſe Romaine s'augmenta fort, & les lettres de ce ſiege ſe ſeelloyent encores de cire, mais depuis furent Seellees de plomb.

Mariage aux preſtres.

¶Le ſixieme Concile general tenu à Conſtantinoble de deux cens octante & neuf Eueſques, contre les Monothelites, qui nioyent deux volontez & natures en Chriſt. Gregoire (ou George) eueſque de Conſtantinoble delaiſſa ſon hereſie : mais Machaire Eueſque d'Antioche ne la delaiſſa point, parquoy fut deietté de ſon eueſché. Le Pape Agathon enuoya au Concile Iean Eueſque Portuenſe, & Iean diacre. & la diſſenſion qui eſtoit lors entre l'Egliſe Orientale & l'Occidentale fut appaiſee. En ce Concile, Iean Eueſque Portuenſe celebra la premiere Meſſe en Latin, & l'vſage & l'ordre d'icelle fut approuué dudit Concile. Là fut permis aux preſtres de Grece de viure en mariage, & auoir femmes legitimes: mais non point aux preſtres de l'Egliſe Occidentale.

L'approbation de la Meſſe en Latin.

Le mariage permis aux vns, defendu aux autres

¶L'autheur du liure allegué Faſciculus temporum en rẽd la raiſon, diſant qu'ils auoyent ia voué chaſteté de leur bonne volonté ſous Gregoire. Mais que feroyent ils, s'ils n'auoyent le don de continence? Et dauantage, pouuoyẽt ils vouër pour les autres qui venoyent apres eux ? Outreplus, ils ont voué par cõtreinte & authorité de Conciles, comme appert cy deſſus.

Qui doyuẽt porter les enfans

Là fut auſsi ordonné que nul ne porteroit aucun enfant baptizer, qu'il ne ſeuſt l'Oraiſon Dominicale, & la creance des fideles. Au ſecond volume des Conciles. Item de ne faire vœu de ne ſe marier : & que les Preſtres qui ſe ſepareroyent de leurs femmes à cauſe de leurs ordres ſacrez, fuſſent exclus de la communion. Pierre Viret au dialogue à ceux d'Orbe.

¶Recueil

¶ *Recueil des six Conciles generaux.*

IVsques à present ont esté tenus six Cõciles generaux. ¶Le premier à Nicene, de 318. Euesques, contre Arrius, sous Syluestre & Constantin le Grand. ¶Le 2. à Constantinoble, de 150. Euesques, sous Gratian & Theodose Empereurs, & Damase, contre Macedonius Euesque de Cõstantinoble, & Eudoxius, qui nioyent le S. Esprit, Dieu. ¶Le 3. fut en Ephese, de 200. Euesques, sous Celestin, Sixte & Theodose le grand, contre Nestorius Euesque de Constantinoble, qui appelloit la vierge Marie, Mere de Christ hõme, & nõ Dieu. ¶Le 4. en Chalcedoine, de 360. Euesques, sous Leon Pape & Martian Empereur, cõtre Eutyches, Abbé de Cõstãtinoble, qui nioit deux natures en Christ. ¶Le 5. sous Iustinian Empereur & Vigilius Pape, contre Theodore & autres heretiques, qui disoyent que la vierge Marie auoit seulement enfanté vn hõme, non Dieu & homme. Là fut ordonné, que iustement & veritablement la vierge Marie estoit nommee & appellee Mere de Dieu. ¶Le 6. à Cõstantinoble, contre Gregoire (ou George) & Machaire & Cyrus, Sergius, Honorius, Pyrrhus, Paulus, Petrus, Euesques qui nioyent deux volontez, comme dit est. Abb. Trit.

[En marge : vj. cõciles. — Vne personne en Christ. — Deux natures en Christ diuine & humaine. — La vierge Marie mere de Dieu. — Deux volontez en Christ.]

¶Theodore Archeuesque de Rauenne estoit grand aumosnier, & desiroit de tenir le clergé en bõnes mœurs. Parquoy fut hay d'iceluy, tellement qu'au iour de Noël voulant celebrer Messe, fut delaissé de tous. Dequoy indigné, alla vers Agathon, & assuiettit de son bon gré ladite Eglise à la Romaine. Naucl.

Leger euesque d'Authun estoit en ce tẽps: auquel Ebroin prince du palais de France sous Theodoric, fit arracher les yeux, trencher les plantes des pieds, couper la langue & les leures, & apres luy fit couper la teste, & son frere Guerin lapidé. Naucl. & Chron. Sigeb. C'est Ebroin deietta Lãbert de l'Euesché d'Vtrech. Amé Euesque de Sens bãny par Ebroin Chron. Sig. En ce temps grãde pestilence fut à Rome, dont mourut Agathon, & le siege vaqua vn an 7. mois & 5. iours.

[En marge : Persecutiõ en Frãce.]

Leon Pape second de ce nom, Sicilien, regna deux ans ou enuiron. Abb. Vrsp. — *[En marge : De LXXIIII.]*

Apres sa mort le siege vaqua onze mois. Supp. Chron.

Ce Pape fut sauant en Grec & en Latin, & composa plu-

sieurs Epistres & Homelies. Il ordõna qu'apres l'Agnus Dei de la Messe, on bailleroit la paix à baiser aux assistans. Suppl. Chron. Fasc. temp.

Il permit de baptizer en tout temps en cas de necessité.

Il ordonna par l'authorité de l'Empereur, que l'election de l'Euesque de Rauéne ne seroit valide, si le Pape Romain ne l'auoit approuuee, mais que l'Archeuesque ne payeroit rien pour son inuestiture: car plusieurs maux venoyét de ceste largition. Suppl. Chron. & Fasc. temp.

L'vsage du manteau

Le Concile de Tolete 12 & 13 en ce temps: auquel furent anathematizez ceux qui defendét de manger chair. P. Viret.

Ceux qui defendét de mãger chair sont excommuniez.

Cela s'entend comme il fut ordonné au chap. xiij. du Concile de Bracare second. V. y dessus.

DC.lxxxv.

Benoit, Pape second de ce nõ, Romain, presida à Rome dix mois. Il estoit humble & doux. Naucl.

Il restaura a grans despens les Eglises de sainct Pierre & de sainct Laurent, de S. Valentin & saincte Marie aux Martyrs. Suppl. Chron. & donna ausdites Eglises plusieurs vaisseaux d'or & d'argent, & plusieurs vestemens & ornemens.

¶ *L'election du Pape ostee aux Empereurs.*

Election du Pape.

L'Empereur Cõstantin esmeu de la saincteté de ce Pape, ordonna que l'election du Pape, doresenauant faite du clergé & peuple Romain seroit stable, sans plus attendre l'authorité de l'Empereur ou de son lieutenant Exarche en Italie: sans l'authorité desquels parauant n'estoit ratifie. Nauclere & Suppl. Chron.

DC.lxxxvi

Iean Pape, cinquieme de ce nom, d'Antioche en Syrie, gouuerna l'Eglise Romaine vn an, homme moderé & suiet a maladies.

Cestuy fut consacré (comme aussi Leon second) de trois Euesques, d'Ostie, Portuense & Veliterne. Et ceste maniere a tousiours depuis esté obseruee: L'euesque d'Ostie en chantant Messe luy posa la couronne sur la teste.

Autre ceremonie de consacrer les Papes.

Auparauant il estoit seulement mené à la chaire de sainct Pierre: & ayant là esté assis, il estoit tenu pour vray Pape, sans autre ceremonie.

L'Empereur Constantin mourut à Constantinoble, ayát regné xvij. ans.

DC.LXXX-VII.

Conon Pape, natif de Rome, gouuerna l'Eglise de Rome vn an. Fasc. temp.

Apres

Apres la mort du Pape Iean cinquieme, il y eut grande contention en l'election du Pape: car le peuple (ou le Clerge) esleut vn nommé Pierre Archeuesque: la gendarmerie Romaine corrompue par argent, esleut Theodore prestre, homme pecunieux. Apres long debat de l'election de ces deux, Conon d'vn mesme accord de tous fut confermé.

Il tomba malade incontinent apres son election, dont il mourut. On dit qu'es choses seculieres iamais ne se voulut occuper.

Iustinian (Ou Iustin) Empereur second de ce nom, fils de Constantin quatrieme, commença à regner aagé de seize ans. il se gouuerna si mal, qu'apres les dix ans de son regne il fut banny. La mer des histoires.

Quilian homme sainct Escossois, preschoit en Franconie. Il conuertit Gosbertain duc dudit pays, lequel tenoit Ceillan (Sillan ou Gelana) la femme de son frere: & pourtát qu'il luy annonçoit de la laisser, elle le fit secretement tuer. Fasc. temp. & Sigeb. Vne secõde Herodias.

Beda le venerable en ce temps composa plusieurs liures, & la vie de plusieurs saincts. Abb. Trit.

Sergius Pape, Syrien, presida à Rome dix ans, selon le Chron. d'Eusebe magnifique restaurateur des temples. DCLXXXVIII.

Il y eut grande & dangereuse contention & debat pour l'election du Pape, apres la mort de Conon. Aucuns auoyẽt esleu Theodore, hõme fort riche: les autres Paschal Archediacre, lequel auoit promis grande somme d'argent à Iean Platine Exarche, s'il estoit esleu. Vn chacun d'eux maintenoit son election ambitieusement: mais le clerge & le peuple Romain, voyant que ceste sedition seroit cause d'effusion de sang, prindrent conseil d'y remedier. Parquoy esleurent Sergius, reiettant les deux autres. Ledit Sergius fut mené en l'Eglise de Latran: & ayans rompu les portes, ietterẽt hors les factieux, & contreignirent Theodore & Paschal à saluer Sergius Pape, & approuuer son election. Paschal accusé & conueincu d'art magique, fut relegué en vn monastere & là mourut obstiné. Naucl.

¶On luy attribue d'auoir trouué vne bonne partie de la saincte Croix, qu'on adore tous les ans à Rome. Naucler.

Et voire qui le croira?car du temps de l'Emp.Heraclius elle fut rapportee à Constantinoble.

L'Eglise d'Aquilege n'approuuant point totalement le cinquieme (selon Naucler. Chron. Sigeb. Paul. Diac) ou sixieme(selon Fasc.temp.) Concile de Constantinoble, fut reduite par Sergius.

Saxons. ¶En ce temps les Saxons encores Payens, receurent la foy Chrestienne par le moyen d'iceluy Sergius, selon le dire de Suppl.Chron.

L'an six cens octantehuit, Ebroin tyran François fut tué en son lict.

Le Roy de France Theodoric fut enterré en l'Abbaye de sainct Vaast d'Arras, de laquelle il estoit fondateur, auec sa femme, nommee en son epitaphe, Doda.

DC.XCIIII CLOVIS Tiers de ce nom, Roy de France 16. regna quatorze ans.

Les Frisons conuertis à la foy. Sergius enuoya Vmbred aux Frisons pour les conuertir à la foy. Rabod leur Duc ne s'y voulut accorder, allegant qu'il estoit plus conuenable de suyure plusieurs que peu. Mais depuis ayant esté veincu en guerre par Pepin, Grand-maistre de France, les Frisons receurẽt la foy, estans instruits par Vvillibrot Euesque, ou Clement selon aucuns.

DC.XCVII. Iustinian desloyal & cruel. L'Empereur Iustinian rompit la foy donnee aux Sarrasins, & combatit contre eux, où il ne fut pas heureux. Et puis rompit sans necessité la paix que son pere auoit faite auec les Bulgarois, & entra en l'vne & l'autre Mysie, où il mit tout à feu & à sang. Mais les Bulgarois se saisirent des passages & destroits: & les fermerent si bien, qu'ils le contraignirent à faire ce qu'ils vouloyent. Estant de retour à Constantinoble, il fit tant de maux aux citoyens, qu'il n'y auoit celuy qui ne l'eust en haine. On conspira contre luy, & fut chassé.

DC.XCVI. **Leontius** Vsurpe l'Empire, prend Iustinian, & luy couppe les narines: & l'enuoye en exil en Pont: & regne trois ans. Aucuns le nomment Leond second Emp. lxviij.

Les Sarrasins voyans tel trouble entre les Chrestiẽs vindrent en Afrique.

DC.XCVIII. CHILDEBERT Second de ce nom, dixseptieme Roy de Frãce, regna dixhuit ans: il fonda l'abbaye de sainct Aulbin,

Aulbin en Angiers.

¶Lambert Euesque du Liege, fut reuoqué d'exil: mais pource qu'il reprenoit l'adultere de Pepin, fut tue cruellement par Dodon, frere de la paillarde. Ledit Dodon & ses complices dedans l'an perirent miserablement. Hubert succeda à l'eueſché du Liege. Les histoires de France.

Abſimarus, Autrement dit Tyberius natif de Conſtantinoble, eſt eſleu Empereur par les gendarmes, pour la negligence qu'ils voyoyent en Leõtius, de ne leur enuoyer aide pour garder Afrique, qu'ils auoyent recouuree des Sarraſins. Abſimarus donc vint à Conſtantinoble, & prind Leontius, & luy coupa le nez, & le tint enſerré en priſon en vn monaſtere, & regna ſept ans. Naucl. & Abb. Vrſp.

Iean Pape ſixieme de ce nom, natif de Grece, preſida à Rome trois ans. A la façon des autres il fut fort curieux à reparer les Egliſes, à orner les autels, & racheter les captifs du threſor Papal. On le qualifie martyr ſous les Rois de Lombardie, pour defendre les droits de l'Egliſe. Faſc. temp. DCC. VI. La deuotion des Papes.

¶Les Venitiens en ce temps commencerent à auoir vn Duc, pour obuier aux querelles & diſcords de ceux qui gouuernoyent, & à l'enuie que les Lombards portoyent à leur liberté: mais depuis comme ſe repentans ils firent mourir pluſieurs de leurs premiers Ducs. Au reſte, l'ornement du Duc n'eſt point different de celuy d'vn Roy, & toutes les lettres du Senat, la publication d'icelles, la monnoye eſt au nom du Duc. Il y a cela à dire, qu'il n'a pas la bride laſchee pour auoir pleine authorité. Premier Duc de Veniſe.

Vveſtphalie ſelon aucuns, fut conuertie à la foy enuiron ce temps.

Iean Pape ſeptieme de ce nõ, preſida à Rome deux ou trois ans, diligent à orner & reparer les Egliſes. DCC. VII.

C'eſt le principal eſtude des Papes & de ſes ſuppoſts d'icy en auant.

IVSTINIAN ayant eu ſecours de Bulgarie & Turquie vint en Conſtantinoble, & obtint derechef l'Empire, & regna ſix ans. Il fit tirer de priſon Leõtius & Tyberius liez de chaines, leſquels il fit attacher à la queuë d'vn cheual

& trainer par les rues : puis estans ramenez, les foula aux pieds, & finalement les fit decapiter. Tous leurs complices furent mis à diuers tourmens, & vsa de grande vengeance enuers eux. Il fit creuer les yeux à Gallinicus patriarche de Constantinoble, & l'enuoya en exil à Rome : & en son lieu constitua Cyrus Abbé qui luy auoit assisté lors qu'il estoit en exil, & luy auoit predit sa restitution.

Sarrasins en Grenade. Les Sarrasins ayans entendu ces debats entre les Empereurs, occuperent derechef Afrique & Lybie, & vne partie du Royaume d'Espagne, & le Royaume de Grenade. Suppl. Chron & Naucl.



¶La foy commence presque du tout estre esteinte en Orient, à cause de la loy Mahumetiste.

Beda le venerable escriuit lors aux princes Chrestiens pour dechasser les Sarrasins d'Espagne : mais il parloit aux sourds.

DCC.VI. Sisinnius Pape (autrement Sosinus) Syrien, presida vingt iours seulement: car estant tourmenté des gouttes és pieds & mains, & ne pouuant mãger, mourut soudainement.

VII. schisme. Le 7. schisme entre luy & Dioscorus. & grand cõbat touchant le Papat. Ledit schisme continua long temps par ses successeurs.

Famine à Rome l'espace de trois ans aspre, & rude.

DCC.VII. Constantin Pape, Syrien, presida à Rome sept ans, fort aimé de chacũ: car il aida fort au peuple en ce temps de famine.

Iustinian baise les pieds du Pape. Iustinian le manda d'aller vers luy à Constantinoble, ce qu'il fit: & estant arriué l'Empereur l'embrassa, & se iettant en terre luy baisa les pieds : & luy demanda pardon de toutes ses fautes, & qu'il priast Dieu pour luy : & depuis receut l'Eucharistie de luy, & lors furent renouuellez & confirmez les priuileges de l'Eglise Romaine. Supp. Chron. Abb. Vrsp.

Iustinian deuient fauteur du Pape. Iustinian n'auoit en rien changé sa vie passee, sinon qu'il se portoit autrement qu'il n'auoit accoustumé vers le siege Romain, & le maintenoit: car ayant entendu que Felix Archeuesque de Rauẽne ne vouloit rendre l'obeissance ia accoustumee de faire au Pape, c'estoit d'enuoyer certain breuet, auquel il recognoissoit l'obeissance deuë, & certaine somme d'argent : l'Empereur enuoya à Rauenne vn Capitaine

taine nommé Theodore, qui reprint Felix, & l'enuoya lié à Constantinoble, lequel depuis fut enuoyé en exil en Pont, apres auoir eu les deux yeux creuez. Plusieurs citoyens de Rauenne furent aussi enuoyez auec ledit Felix, & les autres mis à mort, & leurs biens rauis, la ville prise par force, comme dessus est dit. Naucl.

Constantin admonesta Iustinian de ne rien attenter contre Philippique, qui estoit en exil en Pont : à quoy neantmoins depuis il n'obtempera, ains enuoya contre luy : mais ses gens suyuirent le party dudit Philippique, & vindrent à Constantinoble: contre lequel Iustinian vint au deuant.

Philippique Bardanius, Capitaine de guerre, eut victoire constre Iustinian, & luy fit trācher la teste & à son fils: & regna Empereur vn an & cinq mois. Il estoit de la secte des Monothelites, & enuoya Cyrus Euesque Catholique en exil en Pont, ou (comme dit Paul Diacre) en son Abbaye: & constitua Archeuesque en son lieu vn nommé Iean, qui estoit moine de la secte des Monothelites. Suppl. Chron. DCC.XIII. Empereur

¶*Cōmencement du debat pour les images des saincts.*

Philippique fit vn edict, Que toutes images des saincts fussent ostees des tēples, & ce du consentement de Iean Patriarche de Constantinoble: pour laquelle cause Constantin Pape les excommunia & declara heretiques en vn Synode à Rome: mesmes ordonna q̃ l'Image dudit Empereur ne fust receuë, ny taillee en or, argent, airain ny en plomb. que son nom mesmes ne sa figure ne fussent receus, ne mention faite de luy és prieres de la Messe. Abb. Vrsp. Cōtre les images.

¶Idolatrie trouue son defenseur le Pape. Mais ce n'est pas de merueille, veu que le second commandement, Tu ne te feras image taillee, &c. est omis és commandemens que l'Eglise Romaine aduouë : qui est vn sacrilege contre la parole de Dieu. ☞

Note que d'icy en auant les Romanistes condemnent pour heretiques ceux qui n'accordent à leur opinion.

La veille de Pentecoste l'Empereur Philippique, apres auoir disné, comme il pensoit reposer fut prins & lié, & les yeux luy furent creuez. Vrsp. DCC.XIII

Anastase, Dit Arthemius, fut esleu Empereur, & regna trois ans.

Cestuy ayant enuoyé vne armee en Egypte contre les Sarrasins, les gendarmes creerent vn autre Empereur nommé Theodose : lequel estant paruenu à l'Empire, fit faire Anastase prestre, afin qu'il ne pensast plus de retourner à l'Empire. Depuis y pensant reuenir par le secours des Bulgarois, fut tué.

DCC. XVI. DAGOBERT, Second de ce nom, XVIII. Roy de France, regna XIIII. ans.

DCC. XVI. **Gregoire** Pape, second de ce nom, Romain, presida seize ans huit mois. Naucle. Il enuoya Boniface (autrement nommé Vvnefrid) Anglois, moine, en Frise prescher la foy, ou il fut martyrizé : & où parauant auoit presché vn nommé Vvillibrordus, du temps de Sergius Pape. Naucler.

Les Frisõs

Le Tybre desbordé à Rome, gastoit le pays. Gregoire par toute la ville souuent faisoit processions & supplications.

DCC. XVII **Theodose** Tiers de ce nom, natif de Constantinoble, obtint victoire contre Anastase, & le contreignit à laisser l'Empire, & se faire moine : & regna vn an. Paul Diacre.

Il fit restituer les images aux temples, que Philippique auoit fait oster, & pource il fut tenu pour bon catholique.

DCC. XVIII **Leon**, Isaure de nation, troisieme de ce nom, chef de l'armee qui estoit en Orient contre les Sarrasins, priua Theodose de son Empire, & regna 24. ans. Il a esté appellé {Iconomachus,} c'est à dire, oppugnateur des images.

Il est le 37. Empereur.

¶Constantinoble fut asiegee par trois ans des Sarrasins & Arabes : mais ceux qui les asiegeoyent eurent autant de mal que les asiegez, à cause de la famine & de la peste. Il y eut aussi grande famine dedans la ville, tellement qu'on estime qu'il y mourut trois cens mille personnes. Apres que le siege fut leué, Leon s'en alla en Sicile & Italie, & commença à ietter les images hors des temples. Ce fut l'an 10. de son Empire.

Les Sarrasins asiegent Constantinoble. Images ostees.

L'Empereur Leon fit vn edict d'oster & brusler toutes les images. Gregoire s'y opposa, & fit commandement à tous Chrestiens de n'obeir audit edict : en sorte que ceux de Rauenne & les Venitiens esmeurent rebellion, en laquelle l'Exarche & son fils furent tuez. Suppl. Chron. Rome &

Seditiõ à Rauenne pour les images.

qui

quasi toute l'Italie se retira de l'obeissance de l'Empereur, & ne payoyent tributs, ne tailles, ne peages. Leon neantmoins derechef fit publier, Que toutes images & statues d'or & d'argent, d'airain, de marbre, & de bois fussent apportees en plein marché, & incontinent bruslees, ordonnant peine de mort aux contredisans. Il priua Germain patriarche de Constantinoble de dignité. Nóobstãt l'opositiõ du Pape Gregoire 2. Leõ Empereur abolit les images.

Icy commencẽt les Papes à leuer leurs cornes contre les Empereurs, & s'opposer contre eux. Car ce Gregoire osa excommunier l'Empereur Leon troisieme en plein Synode, pource qu'il vouloit abolir l'adoration des images.

L'office d'Exarchat lors cessa en Italie, qui auoit duré cẽt soixante quatre ans ou enuirõ, & fut occupé des Lombards. Suppl. Chron. & Naucl. Fin de l'Exarchat.

¶ *Touchant les Rois de France.*

A cause de grans troubles qui estoyent en ce temps au Royaume de France, la plus part des Rois estoit creée a l'appetit de celuy qui estoit Maistre du Palais. Les Rois n'auoyent que le tiltre, & leur plaisir de faire bastir places, monasteres & temples comme bon leur sembloit. Ce Maistre du palais auoit la gendarmerie en sa puissance, comme gardien & protecteur de la dignité royale. cecy dura iusques à ce que ceste maniere de Rois fut esteinte, & que l'administratiõ royale fut deuoluë en la famille de Pepin le Court, qui est nombré le xxij. Roy de France, fils de CHARLES MARTEL Maistre du palais fils bastard de Pepin le Gros, Duc d'Austrasie, homme vaillant & excellent en guerre. Notez cecy. Le grand maistre du palais DCC.XXV.

THEODORIC Cala xx. Roy de France, auoit le tiltre & dignité de Roy, & regna xv. ans. DCC.XXVII

Les Sarrasins, d'Espagne (qu'ils auoyent occupee) viennent en France, euoquez par Eudo Roy d'Aquitaine, qui se sentoit foible pour resister à Charles Martel. ces Sarrasins descendirent en nombre quatre cens mille, auec leurs femmes, enfans & seruiteurs, comme voulans occuper la France, gastant tous les lieux par lesquels ils passoyent. Eudo, qui estoit l'hoste qui les auoit conuiez, voyant vne si grande multitude, fit appointement, & se retira du costé de France: & Charles Martel alla au deuant de ces Sarrasins en Touraine, & fit vn carnage incroyable d'iceux, de sorte Les Sarrasins entrẽt en Frãce.

que leur roy Abdirama y fut tué, & du costé de France n'y en eut de tuez que 1500.

¶Cecy seroit chose incroyable, si outre les historiens de France, les Escriuains estrangers aussi n'en rendoyent tesmoignage: tant fut authentique & par tout louee ceste miraculeuse deliurãce d'vne multitude si barbare & horrible.

Les Ecclesiastiques de France ont faict accroire par mensonge effrontee, que ce Charles Martel estoit damné, pource qu'il exigea certaines decimes des biens d'Eglise pour subuenir aux fraiz de ceste guerre tant dangereuse.

Y a-il ingratitude & auarice plus grande, que de ceste prestraille Papale?

Eucherius Euesque de Lyon, de grande authorité, peu apres la mort de Charles Martel, asçauoir l'ã 742. dit auoir veu en vision Charles Martel és peines d'enfer, pource qu'il auoit vsurpé les disimes de l'Eglise, & qu'il ne les auoit restituez cõme il auoit promis. Fasc.temp. & autres le recitent.

Mensonge qui est au profit de la cuisine des prestres trouue incontinent ses tesmoins, voire par absurditez horribles.

Iean Damascene estoit en ce temps. Eutrop. & maintenoit les querelles des Papes touchant les images.

DCC.XXXI **Gregoire** Pape, tiers de ce nõ, Syriẽ, presida à Rome x. ans & plus. Au second vol. des Conciles.

Ce Pape fut cause que toute l'Italie se departit de la domination de l'Empire, pourtant que Leon Empereur vouloit qu'és Eglises n'y eust aucũ image des saincts. Et pource le Pape fit tenir vn Cõcile à Rome, ou furent assemblez autant d'Euesques qu'il peut: & là fut decreté qu'on pouuoit licitement honnorer les images: & sentence generale fut prononcee contre tous violateurs & contredisans à leur canonique conclusion: & excommunierent l'Empereur, le priuant de sa dignité.

¶*Les Empereurs doiuent bien icy prendre exemple de ne se laisser mener par les Papes, pour finalement perdre leurs Empires.*

Moines rentez. Multiplication de Messes.

Gregoire restaura plusieurs monasteres, & en edifia de nouueaux, y adioustant plusieurs terres pour la vie des moines: ausquels commanda celebrer chacun iour.

Il commanda aux prestres de faire commemoration des morts

morts,& de prier pour eux: & escriuit à Boniface archeuesque de Mayence, que les Chrestiens pouuoyent offrir pour leurs parens qui estoyent fidelement morts. Naucl. Aucuns attribuent cecy à Gregoire 2. Voy au 2. vol. des Concil. Prier & offrir pour les morts.

Il adiousta au secret de la Messe,{ Quorum solennitas hodie in conspectu tuæ maiestatis celebratur, &c. Domine Deus noster in toto orbe terrarum.} Chro. Sigeb.

Aucuns monasteres fondez richement en son temps en Alemagne, à Fulden, à Herfelden, & autres lieux. Fasc. temp. Monasteres fondez. DCC.XXXV

Rome fut asiegee par Luitprandus Roy des Lombards. Parquoy Gregoire enuoya à Charles Martel pere du Roy Pepin, les clefs du sainct sepulchre & les liens de sainct Pierre, auec autres beaux dons, afin qu'il luy pleust deliurer & oster l'Eglise Romaine de la seruitude des Lombards. Charles Martel escriuit à Luitprandus; & impetra ce que le Pape desiroit. Naucl.

¶Au parauant quand la cité de Rome enduroit quelque violéce par autres Princes, elle auoit ceste coustume, de demander aide à l'Empereur de Constantinoble. ce que ne voulut faire Gregoire troisieme: tellement que la tutelle de l'Eglise Romaine fut transportee de l'Empereur de Constantinoble aux autres Princes: & par ce moyen est aduenu que Rome s'est retiree & exemptee de l'obeissance de l'Empire de Constantinoble. Naucl. Tutelle trāsportee

¶*La Messe commence estre deschantee.*

Paul Diacre. liu. 6. chap. 17. dit que LVITPRANDVS fut le premier des Rois de Lombardie qui print des musiciens prestres & clercs, pour faire châter sa Messe: laquelle maniere fut depuis augmentee du temps de Gregoire cinquieme, par l'inuention de Robert Euesque de Chartres, dont le chant fut appellé dudit Gregoire, chant Gregorial.

Note que le chant est remis en l'Eglise par les Lombards, ausquels Gregoire premier de ce nom auoit renoncé Henry Bul.

Lieuin prestre Anglois, presche au pays de Vvestphalie. Fasc. temp.

¶Ceux de la ville de Gand en Flandres, font grandes idolatries de luy. La ville de Gand idolatre

¶*Les Papes viennent comme en leur pleine force.*

CHILDERIC tiers de ce nom, Roy de France vingt DCC.XLII

& vnieme ayant regné neuf ans fut dechassé, & contraint se rendre moine.

¶ Et ainsi de Pharamōd iusques à Pepin on conte 331. an, depuis Merouee 302. depuis Clouis 1. fait Chrestien 252.

Zacharie Pape, natif de Grece, presida à Rome dix ou onze ans, inuenteur des chappes & autres ornemens tissus d'or & de pierreries.

Inuentiō des chappes.

Il assigna certaines censes & terres aux prestres pour viure & pour les lampes des Eglises.

Prestres rentez.

Il defendit aux Venitiens sous peine d'excōmunication, de ne plus vendre les Chrestiens serfs aux Sarrasins, comme ils auoyent accoustumé de faire.

Esclaues Chrestiés.

PEPIN Surnommé le Court, de Maistre du palais deuint par ambition 22. Roy de France, & supplia le Pape que par son authorité il luy confirmast le Royaume.

L'ambitiō de Pepin.

Childeric donc roy de France, apres auoir regné neuf ans fut moine par l'aduis & authorité du Pape Zacharie, & sa femme fut mise en vn monastere: & en son lieu ledit Pepin fils de Charles Martel & pere de Charlemagne, fut fait roy, & consacré à Soissons par Boniface Archeuesque de Mayence par l'election de tous les Barons de France, & du consentement & conseil du Pape Zacharie à ce requis: qui non seulement commanda & confirma ladicte election, mais encores fit absoudre Pepin du serment qu'il auoit au roy, & à la couronne de France. Abb. Visp.

Le roy de France deposé & fait moine.

Autant en fit ce Pape du roy des Lombards, nommé Lachis: car il trouua le moyen qu'il delaissa son Royaume & se fit moine, & ses enfans & sa femme, & son frere Astulphe luy succeda. Au ij. vol. des Conci.

Lachis roy des Lombars deposé.

Carlomā frere de Pepin fut aussi rasé & fait moine à Rome, par la suasion de Zacharie: & demoura en l'Abbaye du mont Serap en Lombardie, & depuis au mont Cassin.

Carlomā rēdu moine.

DCC.XLII

Constantin V. du nom, Empereur 74. fils de Leō, regna 35. ans.

Cestuy ainsi comme on le baptizoit chia sur les fons: & pource fut appellé en Grec COPRONYMOS.

Qu'estoit-il besoin de tenir vn enfant nud sur les fons?

Cela donna lors vn presage qu'il seroit mauuais Chrestien. Naucl. & de faict on luy imposa plusieurs crimes, pourtant qu'il maintenoit constamment l'opinion de son pere

contre

contre le Pape touchant les images. Et de là est venu aussi qu'ils disent qu'il mourut desesperé, en disant, Ie suis liuré au feu eternel. Fasc. temp. Chron. Sigeb. & autres.

Ceux qui ne consentent aux decrets des Papes sont iugez damnez.

Sous Pepin vn Synode fut tenu en France par Boniface Archeuesque de Mayence, Bucardus, Guntarius & autres Euesques: ce qui n'auoit esté fait passé octante ans, tellement qu'on disoit que la religion en France estoit quasi mise sous les pieds, & dissipee, dit Naucl. Synode en Frãce sous Pepin.

Si en pouuoyent-ils facilement emprunter des autres nations, qui auoyent grand amas de Conciles & Synodes en tout ce temps.

Là fut ordonné que tous les ans y auroit vn Synode en Frãce: Que gens d'Eglise ne porteroyẽt armes. Que la chasse leur fust defendue, sans tenir chiens n'y oyseaux de proye. Synode tous les ans.

Que chacun prestre & Euesque se tinst en sa parroisse, & fist diligence d'extirper les heresies anciennes: c'est assauoir du Paganisme, & erreurs des sacrifices des morts, les deuins, enchantemens, & autres immolations qui se faisoyent encores à la maniere des Payens aupres des Eglises, sous le nõ des Martyrs & confesseurs. Naucl. Paganisme.

Le Paganisme des dieux estoit persecuté en France, mais la vraye Religion n'estoit pas pourtant establie.

¶En ce temps les Huns, dits Hongrois occuperẽt la Pannonie. Ils estoyent diuisez en sept bandes: chacune bande edifia vn chasteau, lequel encores auiourd'huy s'appelle {Septẽ castra} en Latin, qui est vn fort lieu contre les Turcs. Les Huns. Sept chastel.

¶Edouard roy d'Angleterre qui autrement estoit reputé homme droit, laissant sa femme, entretenoit des Nonnains: & fut admonnesté par lettres de Boniface, de se deporter de ce vice. Naucl.

Ce sont des fruicts & allechemens de ce maudit Celibat.

¶Pepin le Court mourut à Paris apres auoir regné 17. ou xviij. ans selon aucuns, laissant ses deux fils, Charlemagne au Soissonnois, & Carloman à Noyon. DCC.LI.

Estienne Pape 2. de ce nom, Romain, presida à Rome six ans. Il fut porté sur les espaules d'hõmes iusques à l'Eglise de Latran: & de là est venu qu'encores au iourd'huy les Papes se font porter. DCC.LII.

DCC LV. Cōcile de Cōstantinoble contre les images.

¶L'Empereur Constantin, l'an de son Empire quatorzieme assembla à Constantinoble vn Cōcile de 330. Euesques, où il fut commandé d'oster toutes les images des saincts & les brusler. Aussi il fit iurer tous ses subiets, de ne plus honnorer aucune image de Dieu ne des saincts, ains condemner à mourir tous ceux qui inuoqueroyent la vierge Marie à leur aide, & qui auroyent en leurs maisons aucunes reliques des saincts.

Commandemēs de se marier.

Commanda aux moines se marier : & aux nonnains suyure l'estat de mariage. Sigebert.

Puis enuoya au Pape la definition de ce Concile, luy commandant de ietter les images hors des Eglises.

Sabin abat les images

Sabin roy de Bulgarie, en tout son royaume fit abatre toutes les images, à l'exemple de Constantin, dont il fut en la grace de l'Empereur. Naucl.

¶Estienne vint en France vers le roy Pepin, demandant aide & secours contre Astulphe roy des Lombards. Le roy Pepin alla au deuant du Pape, & estant descendu de son cheual, print la bride du cheual du Pape, & ainsi le mena iusques au palais. Suppl. Chron.

Astulphe Roy des Lombars. Pepin se rend estaffier du Pape.

Estienne le consacra & ses deux fils, assauoir Charlemagne & Carloman, en l'Eglise de sainct Denis en Frāce: & les confirma, en telle maniere, que luy & sa posterité tiēdroyēt le royaume de France à tousiourfmais en heritage, & excommunia tous ceux qui à l'encontre s'efforceroyent. Fasc. temp.

Item transporta l'Empire de Constantinoble en France. Ce que depuis approuua & ratifia Leō Pape, & le mit en execution: & par ainsi l'Empire fut party en Orient & Occidēt. Suppl. Chron. Fasc. temp. & Naucl.

D'ou luy vient ceste authorité, de conferer les royaumes du monde, sinon du Diable, qui en est nommé le Prince?

Pepin alla en Italie au secours du Pape, & obtint victoire contre les Lombards. Astulphe fut contraint d'accorder à la volonté du Pape. Sigeb.

L'Exarchat dōné au Pape. DCC LVI.

L'Exarchat qui estoit occupé par les Lombards, & appartenoit à l'Empereur, est donné au Pape par Pepin, sans aucū droit. Pour l'estat de ceux qui tenoyent celle dignité & office, estoyent assignees les villes qui s'ensuyuent, Rauenne, Imola, Boulorgne, Mutina, Rhegium, Parme, Placence, &c.

En

En ce temps aduint choſe horrible en l'Abbaye de ſainct Martin de Tours: car tous les moines, qui eſtoyēt addonnez à voluptez & meſchancetez moururent ſuffoquez, excepté vn. Faſc. temp. Punition des moines.

LE PARLEMENT inſtitué en France, l'an 757.

¶Conſtantin Empereur enuoya dons au roy Pepin, luy priant de rendre l'Exarchat à l'Empire. Pepin reſpondit qu'il n'eſtoit venu en Italie la ſeconde fois pour aucun profit temporel, mais pour ſon deuoir: afin de garder l'Egliſe contre les Lombards, & pour leur oſter Rauenne, & l'Exarchat, & autres biens d'Italie, & les bailler au Pape. Voy Naucl Abb Vrſp.

Thaſsilo duc de Bauiere fait hōmage au roy de France.

Paul Romain, frere du precedent, Pape 94. preſida x. ou xj. ans: en l'election duquel y eut grand debat: car aucuns auoyent eleu vn nommé Theophilacte.

Buggaudus Eueſque de Mets en ce temps, eſtoit fort affectionné vers les corps ſaincts, & faiſoit grand amas de reliques. Il tranſporta de Rome en France les corps de S. Gorgō, de S. Nazare, & de pluſieurs autres. Eueſque idolatre.

¶Rome, qui parauant auoit eſté la boucherie des Martyrs, maintenant vend les corps & les os. Les os des ſaincts deterrez & iettez en la mer.

Conſtantin voyant la folle ſuperſtition des Chreſtiēs aux ſepulchres des ſaincts, baiſans & adorās leurs reliques, fit deterrer leurs oſſemens, & le tout ietter en la mer.

¶C'eſt de ce temps que Sigebert recite qu'en Berithe cité de Syrie fut trouuee vne image de Ieſus Chriſt, à laquelle les Iuifs firent pluſieurs outrages, luy perçans les pieds & les mains, & le coſté: dont en ſortit ſang, duquel furent gairis pluſieurs malades. La choſe declaree à l'Eueſque dudit lieu, fit precieuſement garder le ſang, & le monſtra & porta çà & là: & ſi en ordonna tous les ans vne feſte nommee la Paſsion de l'image du Seigneur, le huitieme de Nouembre.

De ce ſang il en fut porté à Mantoue. Suppl. Chron.

¶ Qui ne void que telle fable a eſté inuentee, afin que ſous ombre des miracles le ſeruice des ſaincts & des images fuſt mis en auant contre les Grecs & l'Empereur? Quand on n'a authorité de l'Eſcriture ſaincte, on crie, Miracle, Miracle.

Note cecy: car c'est le refuge des Papistes.

¶Vn Synode tenu en France contre les Grecs, touchant les images, par l'authorité du Roy Pepin. Abb. Vrsp.

Les vies des saincts se forgent à tous costez en ce temps.

Verus Euesque de Seuille, compose la vie de S. Eutrope Euesque. Abb. Trit. Vvibaldus compose la vie de sainct Boniface son maistre, Euesque de Mayence. Tritem.

DCC.LXVII **Constantin** Pape second de ce nom, Romain, presida à Rome vn an.

Par ambition & force il occupa la Papalité, & de l'estat de laic estant fait prestre, fut esleu Pape à force d'argēt & d'armes: mais depuis fut pris & ietté en vn monastere, apres auoir les yeux creuez.

Le fruict des richesses du siege Romain.

En ce temps mesme il y eut vn autre Antipape, nommé Philippicus (ou Philippe) lequel aussi fut deposé, & Estienne troisieme constitué.

Sergius Euesque de Rauenne, & Christophle, autheurs du schisme precedent, eurent les yeux creuez.

DCC.LXVIII **Estienne**, Pape, tiers de ce nom, moine de Sicile, presida à Rome enuiron quatre ans.

Vn Pape cōdemne l'autre.

Ce Pape assembla vn Concile à Rome: où fut reuoqué tout ce que Constantin son predecesseur auoit ordonné: en degradant mesme ceux qui par iceluy auoyent esté consacrez. Audit Concile assisterent xij. Euesques de Frāce. Nauc.

Fut aussi ordonné que nul laic ne fust fait Euesque ne Pape, sinon successiuement par ordre & degré ecclesiastique. Naucl. Item, Que tous les Dimanches le {Gloria in excelsis} fust chanté à la Messe.

Gloria in excelsis.

Là fut condemné le Concile de Constantinoble 7. auquel l'Empereur Constantin second & les Euesques de Grece auoyent ordōné, Que les images fussent mises bas. Ce Concile fut declaré heretique, & derechef les images commandees, comme dignes d'honneur & de veneration. Cela ainsi ordonné, le lendemain fut faite vne grande procession, où le Pape alla à pied en grande deuotion, & tous les autres, dit Naucl. & Suppl. Chron.

Grand signe de penitence pour vn Pape.

DCC.LXIX. CHARLEMAGNE fils de Pepin, xxij. Roy de France, eut ce surnom de magne, c'est à dire grand, par prouesses & vertus. Il eut de merueilleuses guerres: la premiere en

Aquitaine: la seconde contre les Lombards,& la troisieme contre les Saxons. Il eut aussi guerre en Espagne, en Bauiere,& en Hongrie contre les Hunois, que les historiens en leur ordre declarent.

Adrian Pape, Romain, gouuerna l'Eglise Romaine vingt & quatre ans.

Ce Pape se monstra fort acharné contre ceux qui impugnoyent le seruice des images:& composa vn liure intitulé, De la veneration des Saincts. Chron. Sigeb.& Abb. Trit. Les guerres de Charlemagne. DCCLXXII

Didier xxij.& dernier Roy des Lombards,desira l'amitié de ce Pape:mais il n'y voulut consentir,disant qu'il ne pouuoit accorder auec celuy qui tant souuent auoit rompu sa foy:dont de cela esmeu Didier, fit plusieurs maux à l'Eglise Romaine, tellement qu'Adrian fut contreint de demander aide en France Suppl. des Chron. Fin du royaume des Lombars.

Charlemagne vint en Italie, à la requeste d'Adrian,contre Didier,& obtint victoire contre luy. Apres qu'il eut regné xviij.ans,l'enuoya prisonnier en France, luy, sa femme & ses enfans: Et fina le regne des Lombards en Italie,qui auoit duré deux cens vingt & quatre ans,ou 213.

Apres auoir surmonté les Lombards, il institua l'vniuersité de Pauie,& l'orna de gens sauans.

Charlemagne vint à Rome, & baisa les pieds du Pape. Blondus & P. Emilius. Baiser les pieds du Pape.

Il restitua à l'Eglise Romaine ses reuenus & priuileges: & ratifia tout ce que son pere Pepin auoit donné à ladite Eglise. Parquoy cest Adrian fit tenir vn Concile de cent cinquantetrois Prelats, par lequel fut donné à Charlemagne le droit d'inuestiture, & de mettre les Euesques en possession de leur siege,& d'eslire doresnauant le Pape de Rome. Dist. lxiij. cap. Adrianus. Priuilege du Roy de France

¶Ce priuilege ne dura gueres, & n'estoit que feintise & hypocrisie:& les Papes ne l'ont gueres obserué,disans que ce n'estoit qu'vne gratieuseté & priuilege personnel, qui ne deuoit exceder la personne de l'Empereur qui lors estoit.

Leon, Empereur IIII. de ce nom, fils de Constantin l'Empereur,regna cinq ans,sa femme fut d'Athenes,nommee Hirene (autrement aussi Theodora) tresbelle femme & de grand esprit. Naucler. Hirene.

Il aimoit les pierres precieuses, & ayant veu vne couronne pleine de pierres precieuses en la thresorerie de saincte Sophie, la mit sur sa teste: & pour la froidure d'icelle tomba en vne fieure, dont il mourut. Chron. Sigeb. Fasc. temp. Naucler. Suppl. Chron. Apres sa femme Hirene regna.

La mort de Leō 4.

Charlemagne entreprint la guerre contre les Saxons infideles & Payens: & dura bien trente trois ans. Naucler. Car souuent se reuoltoyent & se feignoyent estre Chrestiens, abusans Charlemagne. Abb. Vrsp. Finalement furent assubiettis.

¶Adrian edifia aucunes tours & murailles à Rome, & dōna les grandes portes d'airain à l'Eglise de sainct Pierre, & orna l'autel d'vne couuerture d'or.

Il ordonna que cent poures fussent nourris au paruis de Latran, restaura S. Anastase & autres eglises ruynees. Il estoit puissant & noble de race, & nul de ses predecesseurs ne paruint à semblable gloire temporelle & richesse. Supp. Chro. Fasc. temp.

Chant de l'eglise de France.

¶Charlemagne desplaisant du discord du chant ecclesiastique entre les Romains & les Frāçois, enuoya deux clercs à Rome pour apprendre le chant de l'Eglise Romaine, lesquels premieremēt instruirent l'Eglise de Mets en Lorraine, & apres ce toute la France en mesme chanterie. Suppl. Chron.

Constantin

VI. de ce nō. Empereur 76. de Constantinoble, fils de Leon iiij, regna x. ans, auec sa mere Hirene: mais estāt venu en aage la priua de l'Empire, l'exhortāt plustost de traiter affaires domestiques, sans se mesler de gouuerner l'Empire. Sigeb.

DCC.LXXXI

Charlemagne fait la guerre en Espagne contre les Sarrasins. Naucl. où les Pers de France furent trahis par Ganelon.

Ganelon traistre.

Hirene auoit sa deuotiō à la Vierge Marie & aux Saincts & Sainctes: & assembla à la requeste du Pape Adrian & de Therasius archeuesque de Constantinoble, selon Sigeb. vn Concile à Nice, nommé le Septieme, de 350 selon aucūs, ou de 325. Euesques, selon Naucle. Auquel fut decreté, que non seulemēt aux tēples il y auroit des images: mais aussi qu'elles seroyent adorees de droit, & que tous contredisans seroyent excommuniez: mais ce decret fut tost apres aboly par Constantin. Chron. Euseb.

Les images.

L'vni-

L'vniuersité de Paris prend icy son commencement, par le soin d'Alcuin Anglois, qui estoit maistre de Charlemagne. DCC.XC. L'vniuersité erigee à Paris.

Constantin l'an de son Empire 11. priua sa mere du gouuernement imperial, & fit abbatre les images des temples: & regna seul sept ans. DCC.XCII. Images prohibees

En ce temps fut tenu vn Synode en Espagne, en vne ville nommee Eliberis, ou Granate: où conuindrét dixneuf Euesques & xxxvj. prestres. Felix Euesque d'Aquitaine y presidoit. Là fut conclu principalement entre autres poincts, qu'il n'y auroit és Eglises images ne peintures aucunes. Cócile en Espagne, qui deféd les images

L'an 793 fut tenu à Francfort vn autre Synode par les Euesques d'Alemagne & de Fráconie. Le Pape Adrian sachát cela, enuoya deux Euesques, Estienne & Theophilacte, pour remonstrer le decret fait pour les images au Synode de Nice par le moyen d'Hirene, tellement qu'audit Francfort fut condemné le Synode d'Espagne. Abb. Vrsp. DCC.XCIII

Depuis que Iesus Christ a delaissé d'estre pourtrait par la predication de la pure parole, les images ont esté admises és temples des Chrestiens: parquoy ce n'est pas merueilles si tant de debats s'en sont ensuyuis.

Hirene, Indignee d'estre du tout priuee de l'Empire, solicita par presens quelques capitaines de faire mourir son fils. Iceux le guetterent, & luy creuerét les yeux par vn tel iour qu'il auoit creué ceux à Nicephore son oncle, cinq ans auparauant: & le mirét en prison, ou il deceda peu de iours apres. Hirene donc sa mere gouuerna seule l'espace de trois ans. Cruauté d'Hirene. DCC.XCVIII.

Elle fit aussi deterrer le corps de Cóstantin V. pere de son feu mary, & le fit brusler publiquemét, & ietter les cendres en la mer, pource qu'en sa vie il auoit brisé les images. Cela fit elle à l'instigation de Theodore Euesque, qui fauorisoit au Pape touchant les images. Henry Buling.

Alcuin, autrement Albin, disciple de Beda le venerable, moine, & depuis Abbé de S. Martin de Tours, precepteur de Charlemagne composa trois liures de la Trinité, & plusieurs autres liures. Item la vie de S. Vaast Euesque d'Arras, Abb Trit. Alcuin, ou Albin.

Charlemagne de son regne fit assembler six ou sept Con-

ciles & Synodes. Les cinq, assauoir à Mayence, Vvormes, Reims, Tours & Arles, furent tenus contre les abus des Ecclesiastiques, qui estoyét lors fort grans, & desplaisoyent fort à l'Empereur Charlemagne.

Conciles du temps de Charlemagne.

Ansegisus Abbé, qui estoit de ce mesme temps, a fait quatre liures des Decrets de Charlemagne & de son fils Loys. Entre autres, & sur tous il vouloit. Que les Euesques preschassent au peuple la vraye doctrine, puisee des sainctes Escritures, & non autrement: alleguant sur ce le dire de Gregoire, Que le prestre qui va sans le son de la predication, allume contre soy l'ire du Iuge caché.

Item ordonna, Que personne ne fist profession de Monachisme sans demander licéce du Roy, pour euiter beaucoup de fraudes. Il voulut bien peu de festes estre ordonnees. Il reprima la superfluité des prestres, ordonnant qu'ils fussent nourris des reuenus ecclesiastiques auec les poures.

Il reprint vn iour fort asprement l'Archeuesque de Mayence, nommé Boniface, de ce qu'il auoit vsurpé vne crosse toute couuerte d'or, & enrichie de pierres precieuses comme vn sceptre Imperial: car l'occasion s'offrant luy reprocha & dit de colere en l'assemblee publique de l'Eglise, Est-ce ainsi que vous faites professiõ de la croix de Iesus Christ? est-ce ainsi que vous paissez le troupeau, estant en equippage plustost d'Empereur que de Pasteur? Vn autre, qui la veille de sainct Martin auoit esté fait euesque, de ioye qu'il eut s'estant oublié le lendemain de venir au temple, fut desmis par Charlemagne, disant, Que fera il cy apres, si és premiers iours il est si oublieux de son office? Celuy qui de ioye, ayát receu vn benefice, se ietta de grande agilité deuant l'Empereur de terre sur le cheual, l'Empereur luy dit, A ce que ie voy, vous estes habile homme & bon cheuaucheur: i'ay affaire de vous: laissez hardiment ce benefice à quelque homme debile & mal aisé. Auentinus historié, aux liures des Annales Bauariques.

C'estoit ce S Boniface qui estoit estimé lors cõme l'Apostre d'Alemagne.

¶ On voit par ce recit, que les Papes lors n'auoyét pas ceste souueraine puissance que depuis les successeurs ont vsurpee. les Empereurs euoquoyent les Synodes, & proposoyét statuts & decrets, & conferoyent les benefices.

A Francfort sur le Mein, cependant que Charlemagne y passa l'hyuer, vn Concile fut tenu de plusieurs Euesques: auquel

auquel le decret du Concile de Nice pour adorer les images tenu par Hirene(comme dit est) fut declaré faux,& du tout condemné. Et combien que les fauteurs du Pape, comme Vrspergensis & autres le passent & dissimulent, si est ce que la verité est telle: & que le Pape Adrian y enuoya ses ambassadeurs Estienne & Theophilacte Euesque. La aussi fut condamnee l'heresie de Felix & Eliphandus, lesquels recogneurent leur faute: & demandans pardon, furent restituez en leur dignité.

Charlemagne fit publier vn liure en son nom contre les images, lequel conuient auec les articles dudit Concile. Qui plus est, respond à deux liures qui se trouuent escrits par Adrian à Therasius patriarche.& à l'Empereur de Constantinoble. Par cest escrit Charlemagne taxe & tacitement condemne Adrian, sans le nommer idolatre.

Il y eut aussi vn Concile tenu à Cauaillon sous Charlemagne: auquel entre autres superstitions qui y furent condemnees, celle des pelerinages pour cause de religion fut asprement reprimee au quarante cinq. Canon, alleguant ce dire de sainct Hierosme, On ne doit point estre loue d'auoir veu Ierusalem, mais d'y auoir bien vescu.

Leon troisieme du nom, natif de Rome, apres auoir receu la dignité Papale, enuoya incontinent à Charlemagne les clefs de sainct Pierre; l'enseigne ou gonfanon (comme ils le nomment) de la ville de Rome, auec d'autres presens: le requerant qu'il fist en sorte que le peuple de Rome se rendist subiet au Pape, en luy prestant le serment de fidelité, car il craignoit que le peuple ne secouast quelque iour la tyrannie d'iceluy. Or Charlemagne voulant faire chose qui fust agreable à Leon, enuoya vn certain Abbé nommé Agilbert, lequel par le commandement de l'Empereur contraignit le peuple de Rome de iurer fidelite au Pape. Cela fut cause, que le peuple conceut vne telle haine contre le Pape, qu'ayant trouué quelques vns qui l'inciterent dauantage à executer sa fureur & luy seruir de guides & capitaines: comme il alloit vn iour en procession, l'ayans fait tomber de son cheual, ils le despouillerent de ses accoustremens pontificaux, & le batirent tresbien. Auquel tumulte on ne luy creua pas les yeux, & on ne luy coupa pas la langue

comme les Papistes l'afferment, enseignans que sur l'heure il fut diuinement gueri, afin que par tels mensonges si euidens ils amplifient son authorité : mais il fut seulement mis en prison au monastere de sainct Erasine, comme dit Mantuan au quatrieme des Fastes.

Finalement comme Charlemagne venoit à Rome, le peuple cognoissant comment il estoit affectionné enuers le Pape pour la crainte qu'il eut de luy, changea le courroux qu'il auoit conceu contre Leon en faueur, & n'oserét entreprendre de prouuer les crimes desquels ils l'auoyét accusé. Apres donc qu'ils eurent esté interroguez touchant sa vie, ils s'escrierent tous d'vne voix Que le siege Apostolique ne doit estre iugé par personne laique. Par laquelle responce Charlemagne estant appaisé, apres aussi que Leon luy eut afermé par serment qu'il n'estoit point coulpable, il le declara absous & innocent.

Le Pape pour ces benefices voulant rendre quelque plaisir: vn iour de Noël, que le Roy estoit venu au temple, luy mit la couronne sur la teste, & prononça

Charlemagne. Charlemagne Empereur des Romains, sás qu'il eust aspiré de receuoir la couronne Imperiale: & tout le peuple Romain s'escria, disant, Vie & victoire soit à Charles treschrestien, tousiours auguste, couronné de Dieu, grand & pacifique Empereur. Et de nom de Patricien, duquel il vsoit auparauant, il fut appellé Empereur, l'an de son regne xxxiij & de nostre salut 801. DCCC.I. Le j. nom de Treschrestien. L'origine de courõner les empereurs par les Papes.

¶ Hirene Imperatrice de Constantinoble, ayant ouy ce qui auoit esté fait à Rome, enuoya ses ambassadeurs vers Charlemagne pour confermer la paix. Charlemagne de son costé aussi enuoya les siens vers l'Imperatrice, pour plus grande confirmation de paix la demandant en mariage: à quoy elle eust consenty sans l'empeschemét qui luy fut dóné par les embusches qu'on luy dressa, comme si elle eust voulu vendre l'Empire par ses nopces aux estrangers.

Nicephore Donc fut couronné Empereur, & Hirene chassee : laquelle passa le reste de sa vie en exil. Nicephore enuoya ses ambassadeurs à Charlemagne pour renouueller l'alliance à telles cõditions, Que tous fussent appellez Augustes & freres ensemble: l'vn d'Orient & l'autre d'Occident. Qu'en Italie, ce qui est du costé Diuisiõ de l'Empire.

depuis

depuis Naples, & de l'autre depuis Sipõt, assauoir tout ce qui s'aduance sur la mer, & est plus auant en Italie, fust à l'Empereur Grec: & le reste a l'Empereur François. Accord de la diuisiõ.

Que Venise fust au milieu & comme le gond & limite final des deux Empires laquelle recognoistroit la maiesté d'iceux. Que les Venitiens ne s'assubiettiroyent ny a l'vn, ny à l'autre: mais vseroyent de leurs propres loix, amis de tous les deux tant en paix comme en guerre. Aucuns recitent que l'Empereur depuis son couronnement dit, Que s'il eust seu l'entreprise du Pape, il ne fust ce iour la entré en l'Eglise. Dire de Charlemagne.

ADVERTISSEMENT.

COMBIEN que successiuement il y ait tousiours eu des Empereurs à Constantinoble, qui auoyẽt titre de l'Empire Romain iusques à ce q̃ la ville a esté occupee des Turcs: toutesfois d'autant que la vraye splendeur & maiesté du nõ & de la tuition de l'Empire & de l'Italie, a esté par deuers Charlemagne & ses successeurs, nous laisserõs en Nicephore les Empereurs Grecs, d'autant qu'ils n'ont esté pareils à ceux-cy: pour ceste cause laissant ceux d'Orient, assauoir de Constantinoble, nous mettrons l'ordre de ceux de l'Empire d'Occident, assauoir de Rome.

Charlemagne deliura dõc le siege Romain de toutes molestes que les Princes estrangers faisoyẽt, & acheua ce pour quoy principalement il estoit venu en Italie: c'est qu'au siege de Pauie ayant contreint Didier dernier roy des Lõbars se rendre, il s'empara de toute la Lombardie: & afin que plus ils ne molestassent l'Italie, il les chassa comme nation seditieuse, & enuoya Didier captif auec sa femme & enfans en la ville du Liege. Paul Diacre historiẽ & secretaire dudit Didier fut mené quant & luy: & de ceste heure Charlemagne fit sien le royaume de Lombardie, laissant toutes les villes d'Italie en leur liberté accoustumee, afin de ne donner occasion de trouble aux Empereurs Grecs. Le roy des Lombars prisonnier Paul Diacre.

Enuiron ce temps Acayus roy 65. des Escossois, fit la premiere alliance auec le roy Charlemagne, & la France, qui a duré depuis, & encore à present s'entretient entre les deux nations. L'alliance d'Escosse auec la France.

Tassilo Duc de Bauiere ayant esmeu guerre contre Charlemagne, perdit son pays: & fut relegué en vn monastere Bauiere conquise.

auec son fils: & cóbien qu'il fust affin de Charlemagne, neátmoins pour la foy vne autre fois aussi violee, il vsa de ceste seuerité enuers luy.

DCCCXII Nicephore regna à Constantinoble huit ou neuf ans: lequel les Romains ne voulurét recognoistre pour Empereur, dont s'esleua grande enuie & haine entre les Orientaux & Occidentaux.

¶ *Schisme entre ceux d'Occident & Orient.*

Quelque appointemét qu'il y ait eu inimitié a tousiours esté entre l'Empereur d'Orient & d'Occident: & ne pouuoyent souffrir l'vn de l'autre. Ceste dissention par consequent n'a pas seulement esté entre eux, mais aussi entre les Eglises d'Orient & d'Occident: dont de tout le Pape a esté cause, pour se soustraire & exempter de l'obeissance de celuy duquel il tenoit tout son bien.

Charlemagne liberal enuers les Eglises

¶Charlemagne a enrichi beaucoup de temples, d'Abbayes, & Eueschez: principalement en Alemagne les Eueschez de Mayence, Strasbourg, Colongne, Treues, leur donnant de grans priuileges. Bref, il y a bien peu d'Eglises renommees de la Germanie, ny en toutes les deux Frances, qu'il n'ait douees de quelques biens & reuenus.

Iean Scotus, moine de sainct Benoit, disciple de Beda, compagnon d'Albin, ou Alcuin precepteur de Charlemagne, composa sur sainct Matthieu trois liures, & autres choses. Abb. Trit.

Hinmarus Euesque de Reims, parauát moine de S. Denis, composa deux liures de la vie de S. Remy Euesque. Tritem.

Charlemagne vint finalement au dessus des Hungrois, & en tira grandes richesses, car il y auoit quasi deux cens ans qu'ils n'auoyent fait autre chose sinon de piller les autres nations sans auoir esté pillez. Depuis aussi il domta les Bohemiens, ayant subiugué leur Roy nommé Lechon: & ainsi à la fin Charlemagne fut paisible de l'Italie la France, l'Alemagne, Hongrie & Boheme.

Pourquoy Dieu enuoye des Monarq.

Ainsi souuent le Seigneur donne des puissans Monarques pour reparer les choses gastees: & aussi pour reprimer l'insolence & le desordonnement des grans espandus sur la terre.

Charlemagne agé de septantedeux ans mourut à Aix en Alemagne, d'vne fieure & pleuresie, l'an de son regne 46. de son Empire 14. de son aage 72. & l'an de Christ 814. ayant institué

stitué l'vniuersité de Paris & de Pauie.

LOYS Fils de Charlemagne & de sa femme Hildegarde, surnommé Le debonnaire, pource qu'il estoit d'vn esprit doux & gracieux, fut apres la mort de son pere prononcé Empereur par les principaux du royaume. DCCC. XIIII.

Estienne Quatrieme de ce nom, Romain, estant surrogué au lieu de Leõ, trois mois apres s'en alla en France vers Loys Le debonnaire, Empereur, afin qu'il se purgeast enuers luy de son election: pource que contre les decrets d'Adrian & Leon ses predecesseurs, il auoit esté esleu & conferme Pape par le clergé & le peuple de Rome, sans le conseil & authorité de l'Empereur. En quoy on void que le siege Romain est si fidele obseruateur de ses loix & ordonnances propres, que le premier qui succede à celuy qui les a faites, les enfraind & transgresse. Mais afin que ce flateur vsant d'hypocrisie abusast pour quelque temps Loys, il luy mit sur le chef vne fort belle couronne, laquelle il auoit apportee auec soy: & vne autre à la royne Hirmingarde, la nommant Auguste ou Imperatrice. Or le fin renard ayant esté recompensé par l'Empereur, en s'en retournant, comme ainsi soit que l'Eglise de Reate en Italie fust vacante, il ne voulut point consacrer l'Euesque qui estoit esleu, sinon qu'il cognust premierement que l'Empereur approuuast son election. Mais voyons ce qui est ensuyui puis apres. Estant venu à Rome, incontinent il commença à penser que le droict & preeminence qui auoit esté donnee à Charlemagne & à ses successeurs pourroit apporter auec soy beaucoup de maux: & prenant plus grande hardiesse à cause de la douceur & benignité de Loys, vouloit abolir vn tel droict: & prononçoit que l'election du Pape deuoit estre en la puissance du clergé, du Senat & du peuple de Rome. Mais de peur qu'il ne prouoquast l'Empereur à courroux contre soy, il adiousta ceste interpretation. assauoir qu'il leur estoit bien licite d'elire l'Euesque de Rome sans l'authorité de l'Empereur: mais qu'il ne seroit pas loisible de le consacrer sans la presence de luy ou de ses ambassadeurs. Et par ce moyẽ les Empereurs ont esté pour quelque temps forclos de l'election du Pape. Or pource qu'Estiẽne n'occupa ce siege sinõ par l'espace de huit mois tant seulemẽt, il ne peut riẽ faire de ce qu'il

Fin renard.

auoit pourpenſé pour augmenter ſon authorité, à cauſe de la brieueté du temps:mais il deceda en ſa ſuperſtition accouſtumee,l'an du Seigneur 817.

DCCC. XVIII. **Paſcal** Premier de ce nom,moine Romain, ſuyuant le train d'Eſtienne ſon predeceſſeur,fut eſleu Pape par le clergé & le peuple de Rome,ſans le conſentement de l'Empereur. Et comme l'Empereur ſe complaignoit de ceſte election, Paſchal s'en purgea finement par vne ambaſſade qu'il luy enuoya. Par traict de temps ceſt homme caut & malitieux, voyant qu'il y auoit danger s'il differoit trop longuement d'augmenter ſon authorité, enchanta d'vne façon merueilleuſe l'Empereur Louys, voyant qu'il portoit grand honneur à l'Egliſe Romaine, à ce qu'il conſentiſt de remettre entre les mains du clergé & du peuple, le droict d'eſlire le Pape,lequel auoit eſté donné à Charlemagne: & auſsi qu'il confermaſt par lettres les donations faites par ſes predeceſſeurs,combien qu'elles fuſſent faites de choſes acquiſes par violence iniuſte & illicite. Ce qu'il fit ignorant leurs cauteles & fallaces,& les ſeella de ſes ſeaux.Mais apres qu'il eut couronné Empereur à Rome Lothaire fils d'iceluy(afin que par ce moyen il obtint plus facilement ce qu'il demandoit) il fit tant par trahiſon & en cachete que Theodore & Leon officiers de la maiſon dudit Empereur, leſquels tenoyent fidelement le party de leur maiſtre, eurent les yeux creuez, & puis les teſtes trenchees par le moyen de quelques ſeditieux & mutins.Et comme ainſi ſoit qu'on l'accuſaſt enuers l'Empereur tant à cauſe de la ſeditió qui auoit eſté eſmeuë, que du meurtre qui auoit eſté commis en leurs perſonnes: apres auoir aſſemblé vn Synode d'vn certain nombre d'Eueſques,il ſe purgea par ſerment.Et neantmoins il accuſa de leſe maieſté ceux qui auoyent eſté tuez, & prononça que c'eſtoit à bon droict qu'ils auoyent eſté occis,en declarant abſous ceux qui les auoyent meurtris.

Le droict d'eſlire & les inueſtitures des Eueſques appartenoyent aux Emper.

Le Pape ſe purge par ferment.

Voyla quelle eſt la ſainctete de ces treſſaincts Peres en ce royaume de perdition.

Paſchal hõnora de ſepulture plus magnifique en la ville, deux mille corps (pourueu qu'il n'y ait point de faute au conte) des ſaincts trespaſſez, leſquels eſtoyent enſeuelis es cemetieres. Il baſtit tout de neuf le tẽple de ſaincte Praxede, & mit en iceluy les corps de ſaincte Cecile, ſaincts Tyburce

burce, Valerien, Maximin & autres martyrs, & de sainct Vrbain & Lucius, Euesques. Il reedifia aucuns temples qui estoyent en danger de tomber de vieillesse.

Loys par grande deuotion qu'il auoit au siege Apostolique, confera au peuple & au clergé de Rome la puissance d'eslire le Pape & les Euesques, laquelle authorité appartenoit aux Empereurs: mais il se reserua ceste prerogatiue, Que le Pape estant esleu, enuoyeroit vers les Empereurs, pour confirmer tousiours l'amitié. Naucl. lxiij dist. c. Ego Ludouicus.

L'Empereur aussi ratifia la donnation faite au Pape de Rome par ses predecesseurs: & de sa propre main se soussigna & ses trois enfans, dix Euesques, huit Abbez, & quinze Comtes.

Le double des lettres est en Volaterran, au tiers liure de sa Geographie.

Paschal donc ne tarda gueres apres de mander sous peine d'excommunication, que nul ne presumast receuoir benefice ecclesiastique d'homme laic quel qu'il fust. Sup. Chr.

Grans signes & merueilleux aduindrent en ce temps.

En Saxe grand tremblement de terre, de sorte que plusieurs villages (comme dit Vrsp.) perirent par feu.

En diuers lieux il plut pierres parmy la greslle, qui tuoyēt hommes & bestes. Naucl.

Eugene Pape second de ce nom, natif de Rome, presida trois ans. Dccc. xxiiii.

Le schisme s'esleua en l'Eglise, & y eut grand discord entre les Cardinaux: les vns elisans Zozimus, mais finalement Eugene obtint la victoire: car il auoit grande apparence de saincteté. Schisme 8.

En ce temps la paix fut confirmee entre Leon Empereur de Constantinoble, & Loys Empereur Romain. Naucl.

Le Roy de Dannemarc, nommé Hariolus, ietté de son Royaume par les enfans de Godefroy, vint au secours vers l'Empereur Loys, & obtint aide pour estre restitué en son Royaume. Chron. Sigeb.

Translation des corps saincts.

La translation des corps de plusieurs Saincts d'Italie en France, en Alemagne, en Angleterre. Fascic. temp. C'estoit toute la religion de ce temps.

MICHEL Empereur de Constantinoble, enuoya am-

bassadeurs vers Loys debonaire, pour entendre son opinion touchant les images des saincts : assauoir si on les deuoit garder, ou reietter. Loys les enuoya vers le Pape Eugene pour ouyr son opinion. Bonif. Simoneta. Ce mesme Empereur Michel enuoya à Loys les liures de la Hierarchie de S. Denys. Chro. Sigeb.

Rome dõc n'estoit point encore au Pape. Lothaire Roy d'Italie vint à Rome, & fut humainement receu du Pape Eugene. Il reforma l'estat de la ville & de toute l'Italie & cesserent les partialitez, & constitua à Rome Magistrats pour dire droict au peuple. Naucl. & Blond.

DCCCXXVII **Valentin** Second de ce nõ Cardinal diacre Romain, presida à Rome quarante iours seulement, homme eloquent. Bonif. Simoneta.

les orgues Les orgues premierement furent en vsage en France enuiron ce temps, par vn prestre nommé Gregoire, ayant appris l'art des Grecs. Les hist. de Franc.

DCCCXXVII **Gregoire** Pape, quatrieme de ce nom, Romain, presida à Rome seize ans.

Ce Pape ne voulut oncques accepter le Papat, sinon que premierement l'Empereur eust approuué son election : & fut de ce certifié par l'ambassade que l'Empereur enuoya à Rome pour examiner ladicte election. Nau. l. & Abb. Vrsp.

DCCCXXIX Rome. Les Sarrasins auec le Soudan de Babylone vindrẽt a Rome, & de l'Eglise de S. Pierre firent vne estable à cheuaux, & gasterent la Poulle, Calabre & Sicile, & pillerẽt par tout. Chro. Euseb. & Naucl.

Nauclere dit, qu'au Concile tenu à Aix la chappele sous

DCCC.XXX. ce Pape cy, l'an de Christ 830. fut ordonné moyen & reigle de viure aux moines & nonnains, aux chanoines & autres. Là aussi fut ordonné que chacune Eglise possederoit rentes & reuenu, afin que les prestres eussent pour viure, sans s'appliquer à chose profane & gain deshonneste. La prebende ordonnee aux moines, afin de n'estre distraits des choses sainctes par necessité. Liberté & franchise ottroyee aux moines, prestres & clercs, qu'ils ne seroyent plus subiects aux seigneurs temporels, &c.

Concile à Aix, auql les superfluitez des Euesques furent retranchees

Le corps de sainct Marc fut transporté d'Alexandrie à Venise. Naucl.

DCCCXXXI ¶ Apres ce Concile on dressa des embusches à l'Empereur Loys, ses enfans mesmes irritez de ce qu'en secondes

nopces

nopces il auoit prins vne nommee Iudith, femme audacieuse. Il les enuoya donc loin de soy, assauoir Lothaire en Italie, Pepin en Aquitaine, & Loys en Bauiere. Il fut neantmoins mis en vne prison au monastere Sainct Medard à Soissons.

Iean le Maire declare ceste histoire comme il s'ensuit: Au temps de Gregoire quatrieme (dit il) fut tenu vn Concile à Compiegne, detestable & pernicieux, par les desordonnez prelats de France, lesquels indignez de ce qu'au Cōcile precedent l'Empereur auoit corrigé leurs pompes & superfluitez desordonnees, leur ayant fait laisser leurs anneaux, conspirerent contre luy: & firent armer les enfans contre leur pere, & le prendre & tenir en garde estroite à Soissons: aidant à tel malefice le Pape Gregoire. Dauantage, audit Concile (ou plustost conuenticule & monopole) lesdits Euesques & prelats coniurez condemnerent leur souuerain Prince & Seigneur de poser les armes & la ceinture militaire, & de se despouiller de la dignité Imperiale, & en ce lieu prendre la cucule ou froc de moine. O fausse, mauuaise & Pharisienne hypocrisie sacerdotale (dit il) ce n'est pas de maintenant que tu conspires en grand dedain contre ceux qui te reprennent & corrigent: car tu commenças au chef: c'est assauoir à nostre Seigneur Iesus Christ. Or depuis ce dit Empereur fut restabli en son entier par vn autre meilleur concile d'Euesques & Prelats de France, & par la cōduite d'aucuns bons Barons & loyaux Capitaines de son Royaume, touchez de son trauail & ennuy. Ses fils qui l'auoyent emprisonné, demanderent pardon de leur forfaict & vileine entreprise, & l'obtindrent. Voy Iean le Maire. Ebdo archeuesque de Reims, & plusieurs autres Prelats qui auoyent conspiré contre le Roy, furent deposez de leurs dignitez, condemnez & bannis de France. Chro. Sigeb. La vermine Prestraille

Gregoire quatrieme institua la feste de tous les Saincts, au premier iour de Nouembre. DCCC.XXX-IIII.

RABANVS premierement moine de S. Benoit, & abbé de Fulden, puis archeuesque de Mayence, en ce temps florissoit. Il a exposé toute la Bible, tant vieil que nouueau Testament: & a composé plusieurs autres liures. Abb. Trit. Rabanus

STRABVS, moine de Fulden, disciple de Rabanus, fut le premier qui composa la Glose ordinaire, laquelle a depuis esté augmentee. Tritem. La Glose ordinaire.

BERTRAMVS prestre, homme docte & bien instruit en la vraye pieté, composa vn liure de la Predestination, & vn autre du Corps & du Sang du Seigneur, où il parle fort proprement de la Cene du Seigneur.

Il a serui de lumiere pour esclairer les autres en ces temps nebuleux.

TVRPIN Archeuesque de Reims, composa deux liures des faits de Charlemagne. Abb. Trit.

Dccc. xl. Loys Debonnaire, mourut aagé de 64. ans en ayant regné 26. & fut enterré à Mets au sepulchre de sa mere Hildegarde. Apres sa mort s'esleua vn temps cruel: car cependant que ses enfans, Lothaire, Charles & Loys estoyent en debats & guerres, les Sarrasins s'esleuerent de l'autre costé, & les Saxons & autres. La bataille donnee à Fontenay, ville d'Auxerrois, Lothaire s'enfuit à Aix la chapelle, & de là à Vienne.

Dccc. xli. **Lothaire** Ou Lother, obtint l'Empire xv. ans. La felicité du regne acquis par Charlemagne finit tost en cestuy-cy, duquel l'Empire fut diuisé. Il eut de tels debats auecques ses freres, que par vn iour de la feste de Pasques presque toute la noblesse de France perit au cõbat: duquel Charles eut la victoire. Finalement on trouua moyen de les appointer, assauoir que Charles surnõmé le Chauue, seroit Roy de France: Loys Roy de Germanie: & Lothaire, qui estoit l'aisné, auroit la Gaule Belgique, Prouence, & ceste portion du pays qui de son nom a esté appellé Lotharinge, c'est assauoir Lorraine il possedoit de-là l'Italie.

Lothaire laissa trois fils, Loys, Lothaire & Charles, ausquels il fit partage, assauoir à Loys l'Empire auec l'Italie: à Lothaire l'Austrasie & Lorraine: & à Charles le plus ieune le Royaume de Prouence. Ce partage fut de son viuant en la presence des plus grands de son Royaume: puis se rendit en vn monastere.

Dccc. xlii. **Sergius** Pape second de ce nom, Romain, presida trois ans. Son election fut confirmee par Loys fils de l'Empereur Lothaire, qui auoit esté enuoyé à Rome pour cela: & fut ledit Loys coronné Roy d'Italie par Sergius. Naucl.

Le Pape chãge son nom. Ce Sergius estoit au parauant nommé Groin de pourceau, & changea son nom: & donna le premier occasion à les

ses successeurs de changer leur nom en leur election.

Luy donc & ceux qui l'ont suyui ont plus estimé le nō qu'ils ont eu en leur onction maudite, que celuy qu'ils auoyent receu au Baptesme: en quoy il y a vne marque apparente de l'Antechrist.

Il y en a aucuns qui a cause de certains mysteres & secrets qui furent lors reuelez, contẽt le nombre de la Beste, depuis le changement de nom iusques à l'an 7. de Iules second de ce nom: lequel iettant les clefs de S. Pierre au Tybre, print l'espee de S. Paul, dont nous parlerons en son lieu. Marque de la beste.

Ce Pape eut vn frere appellé Benoit, qui outrageusemẽt vsurpoit à soy les biens d'Eglise : & y auoit si grande auarice à Rome, pour la nōchalance de Sergius, que les eueschez estoyent vendus publiquemẽt aux plus offrans, & n'y auoit homme d'authorité qui mist remede à telle enormité, laquelle on disoit estre cause de la venue des Sarrasins en Italie. Benefices vẽdus au plus offrant.

Au reste il estoit diligent à orner les Eglises & les reparer, & y mettre plusieurs corps saincts. Supp. Chro.

Il edifia vn monastere pres de l'Eglise de S. Syluestre. Sup. Chron. Il adiousta à la Messe priuee, la fraction du pain en trois pieces. Monastere.

Leon Pape quatrieme de ce nom, moine Romain, presida huit ou neuf ans. Il fut incontinent esleu, mesme deuant que son predecesseur fust enseueli. DCCCXLVI.

Il repara plusieurs temples, que les Sarrasins auoyent destruits.

Il ordonna que nul laic ne presumast entrer dedans le cœur de l'Eglise, n'y aller aupres du prestre quand il chante la Messe, sinon pour aller à l'offrande: car tel lieu est estably pour ceux qui font le seruice Diuin. Chron. Euseb. & composa plusieurs collectes & oraisons, cōme, {Deus cuius dextera beatum Petrum ambulantem in fluctibus, &c.} Itẽ. {Deus qui beato Petro collatis, &c. Itẽ. Deus qui ab ipso huius mundi principio, &c. Item. Presta quæsumus omnipotens & misericors Deus, &c. contre les assaux des Sarrasins, & tremblemens de terre. Il edifia le chasteau S. Ange à Rome, repara les murailles & les portes, & edifia quinze bouleuers pour la defense de la ville. Luy mesme alla en guerre cōtre les Sarrasins. Le peuple separe des Clercs en l'Eglise. Le chasteau de S. Ange.

Ce fut luy qui enrichit la croix de pierres precieuses, la- La croix

quelle le Diacre auoit de coustume porter deuant les Papes.

L'an de Christ 821. LEON Empereur de Constantinoble fut tué en son palais, estant en sa chapelle, par la conspiration de ses nobles: & principalement de Michel comte: lequel depuis obtint l'Empire neuf ans. Naucl. Chro. Sigeb.

Synode à Rome de 64. ou (selon aucuns) 47. Euesques assemblees par Leon: auquel vn prestre cardinal, nommé Anastase, fut condemné & deposé, pource qu'il auoit laissé sa parroisse cinq ans, & pour autres crimes. Et neantmoins, apres cela ce mesme Pape ordõna qu'vn Euesque ne deuoit point estre condemné, si non qu'il fust conueincu par 72. tesmoins.

Mutation aduint en France par les Normans, Frisons, Bretons, & autres qui la degastoyent.

Adulphe selon la Chronique d'Eusebe, ou Ethelvvphus, ou Alidulphus (selon le supplement des Chroniques) ou Adolphe, premier Roy Chrestiẽ d'Angleterre, alla à Rome en pelerinage auec son fils Alphredus. Naucl. Et ottroya au Pape Leon de chacune maison de son pays vne certaine piece d'argent pour tribut, payable au Pape de Rome par chacun an en l'honneur de S. Pierre. Laquelle coustume a esté gardee long temps apres. Ce tribut est appellé Le denier de sainct Pierre, & ainsi toute l'Angleterre fut rendue subiette au siege du Pape. Funccius.

Le denier de S. Pierre en Angleterre.

Le corps de saincte Helene, mere de Cõstantin le Grand, de Rome est transporté en France. Chro. Sig. & Fasc. temp.

En Alemagne, en la coste du Rhin grande famine aduint & apres tremblement de terre, dont le temple de S. Alban tomba à Mayence.

ADVERTISSEMENT.

LE siege Romain, quant aux Papes depuis Phocas Empereur iusques icy, a tousiours multiplié traditions nouuelles, ceremonies, edifices, voluptez, pompes, guerres: a machiné trahisons, meurtres, changemens ou transportemẽs de Royaumes, de sorte que finalement l'Eglise sous leur gouuernement est deuenue totalement la paillarde de laquelle est parlé en l'Apocalypse. Et pour mieux descouurir la chose, le Seigneur en a manifesté la verité à tout le monde en ce Pape qui s'ensuyt, IEAN

VIII

VIII. lequel estant femme & paillarde, a monstré en son corps le vray pourtrait de la grande paillardise spirituelle des Papes de Rome, laquelle depuis s'est tousiours de plus en plus manifestee. Grande paillarde.

Iean Huitieme de ce nom, lequel print le nō d'Anglois, à cause d'vn certain Anglois moine de l'abbaye de Fulden, lequel il aimoit singulierement: quant à son office, a esté Pape, mais quant au sexe, il estoit femme. Ceste fille estant Alemande de nation, natiue de Mayence, & nommee premierement Gilberte: se feignant estre homme, ayāt pris les acoustremens d'vn homme, s'en alla à Athenes auec son amoureux de moine. Auquel lieu comme ainsi soit qu'elle eust excellemment profité en toutes sortes de sciences, apres la mort d'iceluy elle s'en reuint à Rome: mais en dissimulant tousiours qu'elle fust femme. Or pourautant qu'elle estoit d'vn esprit fort aigu, & qu'elle auoit la grace de biē & promptement parler és disputes & leçons publiques, & que plusieurs s'esmerueilloyent grandement à cause de son sauoir: vn chacun fut tellement affectioné enuers elle, & gagna si bien les cœurs de tous, qu'apres la mort de Leon elle fut eleuë Pape. Auquel office estant introduite, elle confera les saincts ordres (comme ils les appellent) à la façon des autres Papes: elle fit des prestres & diacres, elle ordonna des Euesques & Abbez, elle chanta des messes, elle consacra des temples & autels, elle administra les Sacremēts, elle presenta ses pieds pour estre baisez, & fit toutes les autres choses que les Papes de Rome ont de coustume de faire: & ses actes ne furent pour lors de nulle valeur.

¶Durāt que ceste femme a esté en cest office Papal, l'Empereur Lothaire, desia vieil, print l'habit de moine: & Loys second de ce nom estant venu à Rome print le sceptre & la couronne de l'Empire de sa main, auec la benediction de sainct Pierre, En quoy faisant, ceste paillarde de Babylone se monstra auoir telle puissance, qu'elle rendit les Rois subiects à soy. De son temps Ethelvvolphus Roy d'Angleterre, donna laschement la dixieme partie de son Royaume au clergé & aux moines (comme Houedenus le recite) & son fils Ethelbaldus espousa Iudith sa marastre, vefue de son pere qui estoit trespassé. Or cependant qu'elle estoit en cest estat de Pape, elle fut rendue enceinte

par vn sien chapelain Cardinal, qui sauoit bien de quel sexe elle estoit. Et comme elle alloit en quelque procession solennelle à l'Eglise de Latran, elle accoucha de cest enfant ainsi conceu en paillardise, entre le Colosse & le temple de Sainct Clement, au milieu de la ville de Rome, en la place, mesme en vne rue publique, en la presence de tout le peuple de Rome: & mourut en la mesme place en rendant son enfant, l'an du Seigneur 857. A cause d'vn tel forfaict, & qu'elle auoit ainsi enfanté en public, elle fut priuee de tout l'honneur qu'on auoit de coustume de faire aux Papes, & enterree sans aucune pompe papale.

En cecy tu peux voir (lecteur) comment l'Eglise Romaine ne peut faillir apres auoir faict chanter vne messe du Sainct Esprit. Ce seul acte certes monstre si euidemment quel est le siege de la grande paillarde, & mere de toutes paillardises, qu'il n'y a Apelles quelconque qui la puisse mieux depeindre de ses couleurs.

Or afin que les Papes & peres oincts semblent auoir vn tel forfaict en detestation, ils se destournét de ceste place-la, comme d'vn lieu qu'ils ont fort suspect à cause du mauuais presage. Funcius ne fait point de doute de dire que cela a esté permis de Dieu, que ceste femme fust creee Pape, & que quant & quant elle fust paillarde approuuee publiquement, pource qu'en ce temps-la elle rédoit subiets à soy les Rois (comme Ether Vvolphus & Alphredus l'ont esté en Angleterre) afin qu'ils recognussent l'Antechrist pour leur Roy. Car Dieu en ceste Papesse paillarde a voulu manifester au monde ceste putain de Babylone, de laquelle le S. Esprit auoit predit, afin que les fideles s'en dónassent de garde. Mais afin que les bós Peres ne tombassent plus en tel inconuenient, ils ordonnerét qu'vn Diacre manieroit les parties honteuses de celuy qui seroit eleu Pape, par dedans vne chaire percee, afin qu'on sceust s'il est masle ou non. Mais maintenant cependant qu'ils sont Cardinaux, & deuant qu'ils soyent eleus Papes, ils engendrét tant de bastars, que personne ne peut douter qu'ils ne soyent masles, & qu'il n'est plus besoin d'vne si saincte ceremonie.

¶Lothaire ia ancien, ayant diuisé son Royaume à ses enfans, & s'estant rendu moine, cóme dit est, mourut l'an 855.

Loys

LOYS Second de ce nom, fils de Lothaire (auquel sō pere auoit asſigné de ſon viuant le Royaume d'Italie & l'Empire) fut homme humain & craignant Dieu, & regna 19. ans: il mourut l'an 874. Dccclvi.

BENOIT Pape, tiers de ce nō, Romain, preſida à Rome enuiron trois ans. Ceſtuy eleu Pape, plorant receut l'office, prenant Dieu à teſmoing qu'il n'eſtoit idoine à telle charge. Il vaqua trois iours à prieres & iuſnes, priant le Seigneur luy donner la grace de bien gouuerner l'Egliſe. Sup. Chron. Naucler.

Les ambaſſadeurs de l'Empereur vindrent & confirmerent ſon election.

Il viſitoit les malades, nourriſſoit les poures, conſoloit les deſolez, defendoit les vefues & orphelins. Supp. Chron.

Il ordonna que le Pape par ſa preſence corporelle honnoreroit les obſeques d'vn Eueſque, preſtre & diacre. Boniface Simoneta. Et commanda à tout le clergé d'aſsiſter aux funerailles d'vn Pape. R. Barus.

Il fut depoſé de la Papauté par la conſpiration d'aucuns meſchans. Et le cardinal nommé Anaſtaſe vſurpa le ſiege: mais il fut depuis deietté & mis en priſon, & Benoit fut reſtitué par les ambaſſadeurs de l'Empereur. Chron. Sigeb. *Vn Pape depoſé, & depuis reſtitué.*

Les Anglois vindrent en France en ce temps, & la pillerent. Chron. Euſeb.

NICOLAS Pape premier du nō, Romain, preſida à Rome enuiron dix ans: ou ſelon Naucl. ſept ans. Dccc.lvii. Dccc. lx

Il fut eſtimé ſi ſainct, qu'apres le grand ſainct Gregoire ne s'en eſt trouué pour comparer à luy.

Il fut creé Pape en ſon abſence, & colloqué au ſiege Apoſtolique contre ſa volonté. R. Barus.

Il edifia le temple de la vierge Marie, qu'on dit Lanoue. Le meſme.

Il fit plusieurs decrets: & entre autres ordonna que les Empereurs & Princes ſeculiers fuſſent reiettez des Cōciles de l'Egliſe, ſinon qu'il fuſt queſtion de la foy, { diſt. 91. cap. Vbinam } Item, Que les ſeculiers ne iugeront de la vie des clercs. { diſt. xxviij. ca. Conſulendum. } Qu'il ne ſera licite à aucun de nuire ne de contredire à ſon iugement, ne de reprendre ſa ſentence & opinion, ne de iuger de ſon iugemēt, { ix. q. iij. ca. Patet. } Que le Pape ne peut eſtre lié ne deſlie

par puiſſance ſeculiere, à raiſon qu'il eſt appellé Dieu, {diſt. xcvj. cap. Satis euidenter.} Que les Eueſques ne doyuent aller en la guerre, mais vaquer à prieres & oraiſons, {xxiij. quæſt. viij. cap. reprehenſibile.} Que nul n'aſiſte à la Meſſe d'vn preſtre marié, {diſt. xxxij. cap. Nullus.} Il commanda de prendre les Sacremens, meſmes des preſtres de mauuaiſe vie, s'ils ne ſont reiettez des Eueſques, ou excommuniez pour quelque crime notoire, {xv. q. viij. cap. Sciſcitantib.} Il voulut que les decrets & epiſtres de ſes predeceſſeurs obtinſſent par tout vertu & authorité.

Les Proſes & Sequences.

Par ſon authorité les Sequences furent de nouueau adiouſtees, & chãtees en la Meſſe, à la ſolicitatiõ de Notgerus abbé de S. Galle, qui depuis fut Eueſque du Liege. Ab. Trit.

Il eſcriuit vne bien longue epiſtre & bien rude à l'Empereur de Conſtantinoble, MICHEL, pour maintenir ſon primat Apoſtolique.

Ordonna que nul Prince ſeculier ne preſumaſt d'vſurper les choſes qui appartiennent aux preſtres.

Lothaire excõmunié.

Il excõmunia Lothaire frere de l'Empereur Loys, pource qu'il tenoit deux femmes, Theoberge, & Galdrada: & enuoya vn eſcrit contre luy aux Eueſques de France, d'Alemagne & d'Italie, {ij. quæſt. j cap. Scelus.} Item, à Charles le Chauue, oncle dudit Lothaire, {ij. quæſt. j cap. Quæ Lotharius.} Item, à Lothaire meſme, {xxiiij. quæſt. iij. cap. Annon.} Outre plus il excommunia & priua de leurs dignitez l'Archeueſque de Treues Thogaldus, & l'archeueſque de Cologne Gontarius: pource que conſentans au diuorce, maintenoyent & defendoyent ledit Lothaire. {ix. quæſt. 3. cap. Præcipuè cap. Teugaldum.} dont Lothaire ſe voyant accuſé, & auſsi qu'on procedoit contre luy par excommunication, il reprit Theoberge ſa fẽme, & reietta Galdrada. Mais incontinent apres, ayant derechef repudié ſa fẽme, il rappela Galdrada: & depuis iamais ne ſe peut ſeparer d'icelle pour quelque correction que ce fuſt. Naucl.

Iean archeueſque de Rauenne voulant maintenir l'ancienne liberté de Rauenne, laquelle Conſtantin & Iuſtinian deuxieme Empereurs, & Leon 2. Pape auoyent oſtee, fut cité de comparoiſtre à Rome: & pourtant qu'il ne comparut, il le priua de ſa dignité. Ledit Archeueſque alla vers l'Empereur, & le ſupplia de luy impetrer vers le Pape licẽce

d'aller

d'aller à Rome, pour defendre sa cause sans danger, ce que le Pape ottroya à la requeste de l'Empereur. L'archeuesque admis pour dire sa cause en la presence de plusieurs Prelats, se confessa coulpable de lese maiesté vers le Pape. & partant demanda mercy & pardon à tous ceux qui là assistoyent. Le Pape le receut en grace sous certaines conditions: assauoir, Qu'en plein Cõcile se purgeroit d'heresie: Que tous les ans viendroit à Rome: Qu'il se deporteroit de consacrer Euesques, encores qu'ils fussent canoniquement esleus, sinon par l'authorité du Pape, ottroyee par lettres: Qu'il ne changeroit rien des biens ecclesiastiques sans la licence du Pape, sous peine d'excommunication.

¶ L'euesque de Strasbourg nommé Ratholdus, autremẽt Radulphus enuoya à Rome vn prestre de son diocese, conueincu d'auoir tué sa mere: auquel, combien qu'il luy fust enioint tresdure penitence, si luy permit neantmoins le Pape de tenir sa femme auec luy, pour le danger de fornication. Voy xxxiij quest.ij.cap. {Latorem.} & B. {Renamus.} aux annotations sur Tertullian, en la fin.

¶ Or ce Pape Nicolas auoit fait grande diligence de publier constitutions & decrets, touchant le celibat & continence des clercs: mais il ne peut rien obtenir. Et aussi vn euesque d'Ausbourg en Alemagne, nommé Huldric, resista grandement ausdits decrets: & escriuit vne epistre au Pape Nicolas, qui est digne d'estre icy inseree entiere, pour confondre l'erreur du celibat Papal. Nous l'auons donc traduite de mot à mot de son original Latin, comme s'ensuit:

HVldric Euesque seulement de nom, comme fils, promet & porte amour, & comme seruiteur crainte à Nicolas son seigneur, Pere & pasteur fort vigilant de la saincte eglise Romaine. Pere & seigneur, apres que i'ay cogneu que tes decrets faits sur le celibat des clercs, qui me furent n'agueres enuoyez, estoyent eslongnez de discretion, vne crainte me troubla auec tristesse. Ie dy Crainte, pource qu'on dit communement, que la sentence du Pasteur, soit iuste ou iniuste, est redoutable. Ie craignoye aussi que les infirmes auditeurs de l'Escriture (lesquels à grand peine obeissent à vne iuste sentence: ains souuent la reiettent comme si elle fust iniuste) ne s'obligeassent par commandement à vn erreur ou desuoyement insupportable, pour

Epistre de Huldric Euesque à Nicolas Pape.

le plaisir du Pasteur. D'autre part, tristesse & compassion me mouuoyent, car ie ne voyoye point par quel moyen les membres peussent estre gardez, quand le chef estoit detenu de si grieue maladie. Car quelle chose est plus grieue, ou plus digne de compassion enuers toute l'Eglise, que quand le Pontife du siege (auquel appartient l'examen de toute l'Eglise) se retire & fouruoye, voire mesmes tant peu que ce soit, de saincte discretion? Certes tu ne t'es pas vn peu desuoyé quand tu voulois les clercs, lesquels tu deuois admonnester de garder chasteté de mariage, contreindre par violence & force imperieuse à garder continence. Car n'est ce pas violence, voire mesme selon le commun iugement de tous cognoissans, quand quelcun est contreint de garder quelque decret particulier contre l'instiution de l'Euangile, & doctrine du sainct Esprit? Et puis qu'il y a plusieurs exéples & du vieil & du nouueau Testamét, qui nous enseignét (comme tu sais) vne saincte discretion: ie prie qu'il ne soit grief à ta paternité, si de plusieurs i'en ameine quelques vns en ce mié escrit. Le Seigneur en l'ancien Testamét a cóstitué & ordonné le mariage au Prestre: & ne lisons point que depuis il l'ait defendu. Il dit bien en l'Euangile, qu'il y a aucuns chastrez qui se sont chastrez pour le Royaume des cieux: mais il adiouste, que tous n'entendent point ceste parole. Qui la peut comprendre, si la comprenne. Et pource l'Apostre dit. Quant aux vierges, ie n'ay point de commandement du Seigneur: mais ie donne seulement conseil. Lequel cóseil toutesfois tous ne peuuent (comme tu peux cósiderer) comprendre, selon la mesme sentence du Seigneur. Et tu vois toutesfois plusieurs à qui ceste sentence de l'Euangile est plaisante, & se flattent, voulans plustost plaire aux hommes qu'à Dieu: & sous vne fausse apparence de chasteté, commettre plusieurs grans & enormes pechez, suborner & corrompre femmes d'autruy, & qui plus est, n'auoir horreur de coucher auec les masles & auec les bestes brutes. Et afin que l'estat de l'Eglise ne fust ainsi gasté & corrompu par vne telle pollution, infection & pestilence contagieuse, l'Apostre sainct Paul commande & dit, Qu'vn chacun pour euiter fornication doit auoir sa femme. Or les hypocrites corrompent ceste sentence, & faussement disent qu'elle appartient seulement aux laics: & neantmoins ne

Matth. 19. b. 11. & 12.

1. Cor. 7 ver. 25.

Le fruict du celibat Papal.

1. Cor. 7. a 2.

font

font point difficulté ne conscience, en quelque sainct ordre qu'ils soyent constituez, d'abuser des femmes d'autruy. Et tous ceux cy (ce que ne pouuons voir sans plourer) sont abandõnez aux susdits pechez & enormitez. Certes ils n'ont point entendu l'Escriture : & pource qu'ils ont trop rudement pressé la mammelle d'icelle , en lieu de laict ils ont beu du sang. Car ceste sentence de l'Apostre, assauoir qu' chacun ait sa femme , n'excepte personne , sinon celuy fait profession de continence, ou celuy lequel a propo perseuerer en virginité selon le Seigneur. Ie ne dis pas venerable , que ceux qui te feront vœux de continenc signe de main ou de bouche, & qui puis apres les vou quitter, qu'à toy n'appartiene & à ta noble diligence renoncer comme tiens , voire & de les contreindre der leurs vœuz, ou par authorité Canonique les de de leur ordre: mesme pour ce faire & accomplir ment, tu m'aurois & tous ceux qui sont de mon ordre aide & diligens auditeurs: mais aussi, afin que tu saches qu ne faut contreindre ceux qui n'ont point fait de vœu te l'Apostre parlant à Timothee, Il faut , dit-il, que l'E que soit irreprehésible, & mary d'vne seule femme. E q' ucun ne tournast ceste sentence à vne seule Eglise , l'Apostre adiouste consequemmẽt, Celuy qui ne sait bien pouuoir à sa famille, comment aura-il soin, comment fera-il diligence à bien gouuerner l'Eglise de Dieu? Semblablement que les Diacres soyent maris d'vne seule femme , gouuernans leurs enfans & leurs familles. Or ie say que tu es suffisamment instruit par les decrets de S. Syluestre Pape, que tel le femme doit estre benite du prestre. A telles & semblables sentences de l'Escriture s'accordant à bon droit celuy qui a escrit la reigle des clercs, dit, Que le clerc soit chaste , ou qu'il soit allié par lien de mariage : & conclud que l'Euesque & le Diacre sont tenus pour reprehensibles, s'ils sont diuisez en plusieurs femmes. Mais s'ils reiettent vne femme sous couleur & pretexte de la religion, la sentence Canonique condemne en cest endroit les deux , assauoir & l'Euesque & le Diacre, sans aucune difference des decrets. L'Euesque ou le Prestre (dit le Canon) ne doit aucunement reietter sa propre femme , sous pretexte de religion : & s'il la reiette, qu'il soit excommunié, & s'il perseuere, qu'il soit d...

Le d... d. Sy... stre pe.

tout deietté. Sainct Augustin aussi, qui sait que c'est de saincte discretion, dit qu'il n'y a forfait tant soit-il grief, qu'il ne faille admettre, afin que lon euite le plus grief. Nous lisons dauantage au second volume de l'histoire Tripartie, que quand le concile de Nicee voulut ordonner semblables decrets : assauoir, que les Euesques, prestres & diacres, apres qu'ils auroyent esté consacrez, s'abstinsent totalement de leurs femmes, ou qu'ils se deposassent de leurs offices : que lors Paphnutius (l'vn des martyrs que Maxime Empereur condemna, leur ayant fait arracher les yeux dextres & couper les iarrets senestres) se leuant au milieu de l'assemblee, contredit, & confessa les nopces estre honorables, & dit que la compagnie saincte de l'homme auec sa propre femme estoit la chasteté mesme: & persuada au Concile de ne mettre sus vne telle loy, qui causeroit grande occasion & ausdits prestres & à leurs femmes, de paillardise. Telles choses certes exposa Paphnutius, ia soit qu'il ne fust point luymesme marié. Et le Concile loua sa sentence, & n'ordonna rien en cest endroit : ains delaissa cela en la volonté d'vn chacun, ou de se marier, ou non se marier, sans contraindre aucun. Or il y a aucuns qui veulent prendre S. Gregoire pour patron & protecteur de leur secte, de la temerité desquels certes ie me ry, & pleure leur ignorance : car ils ignorent que le dangereux decret de ceste heresie fait par sainct Gregoire, a depuis par luy mesme esté purgé par vn fruict digne de vraye penitence. Car comme vn iour il enuoya en son viuier pour auoir du poisson, & qu'il vid plus de six mille testes de petits enfans, qui de ce viuier luy furent apportees, incontinent esmeu d'vne vraye penitence, commença à gemir: & confessant que le decret qu'il auoit fait du celibat des prestres, estoit cause de telle occasion, purgea (comme dit est) son forfait par vn fruict digne de penitence. Et apres auoir du tout condemné son decret, il loua le conseil de l'Apostre, assauoir, Qu'il vaut mieux se marier que brusler : adioustant de sa part au dire de l'Apostre, Qu'il vaut mieux se marier, que de donner occasion de meurtre. Or si ceux-la eussent leu auec moy le cas ainsi aduenu, parauenture ne iugeroyent ils point tant temerairement : & pour le moins ils craindroyent le commandement du Seigneur, qui dit, Ne iugez point, afin que ne soyez iugez.

Sentence de S. Augustin.

Le cōcile de Nicee.

Paphnutius martyr.

Dist. 31. to Nicena synodus.

Le decret du celibat heretique

Six mille testes de petits enfans apportees à Gregoire le grand.

Le dire de S. Gregoire.

gez. Et à ce propos l'Apostre dit, Toy, qui es tu qui iuges le seruiteur d'autruy? Il se tient ferme ou trebusche à son Seigneur, & mesmement il se teindra ferme: car Dieu est puissant de le faire tenir ferme. Or donc que ta saincteté cesse de contreindre ceux lesquels tu dois seulement admonnester, afin que par ce tien commandement tu ne sois trouué contraire (ce qui n'aduienne) tant à l'ancien qu'au nouueau Testament. Car, comme dit sainct Augustin escriuant à Donatus, La seule chose que nous craignons en ta iustice, c'est que tu ne vueilles contreindre & chastier, ayant plus d'esgard à la grandeur des forfaits, qu'à la douceur Chrestienne. ce que ne vueilles, & te requerons par nostre Seigneur Iesus Christ de ne faire: car il faut tellement reprimer les vices & pechez que les hommes restent pour en faire penitence. Nous desirons aussi que tu ayes souuenance de ce que dit sainct Augustin: assauoir, que rien ne se face par cupidité de nuire, mais que le tout se face par charité & bon conseil: que rien ne se face par cruauté, rien par inhumanité. Item le mesme, Ie vous exhorte (dit-il) par la crainte & par le nom de Iesus Christ, quiconques soyez qui n'auez point de biens temporels, que vous ne desiriez point d'en auoir: & quiconques en auez, que ne presumiez rien en iceux. Ie ne dy pas que soyez damnez si en auez, mais ie dy que vous estes damnez si vous en presumez, si vous vous estimez, si vous oubliez, comme exempts de la condition commune du genre humain, pour quelque singularité que pensez estre en vous. Vous puiserez donc breuuage de discretion de la fontaine de ceste predication Apostolique. Es tu lié à femme? ne cherche point separation: es tu deliuré de femme? ne cherche point de femmes & ce qui s'ensuit. Puis il adiouste, Ceux qui ont femme: soyent comme n'en ayans point: & ceux qui vsent de ce monde, comme n'en vsans point: & ce qui s'ensuit. Item parlant de la vefue, il dit, Elle est en liberté de se marier à qui elle veut, moyennant que ce soit en nostre Seigneur. Or se marier en nostre Seigneur, c'est en contractant mariage ne faire chose que le Seigneur ait defendue. Ieremie dit aussi, Ne vous fiez point aux paroles de mensonge, en disant, Le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, le temple du Seigneur. Ce que sainct Hierome exposant, Cela

Rom. 14 a. 4.

1. Cor. 7. ver. 27.

Vers. 39. g

Que c'est se marier au Seigneur Iere. 7. a. 4.

(dit-il) peut aussi conuenir aux vierges, lesquelles se vantét de leur pudicité, & d'vn visage impudent donnent semblant de chasteté. comme ainsi soit que leur conscience sente autrement: & n'entendent point la diffinition de Vierge, que donne l'Apostre, c'est qu'elle soit saincte & de corps & d'esprit. Car que profite la chasteté du corps, si elle est souillee & corrompue en son cœur? & si elle n'a toutes autres vertus que la parole prophetique descrit? Desquelles, pource que voyons que tu en es aucunemẽt doué: & d'autant que nous n'ignorons ta discretion (combien que tu l'ayes oublié en cest endroit) és autres affaires & maniere de viure estre par toy honnestement gardee & conseruee, nous esperons que de bref tu corrigeras la faute de ceste tienne intention: & pourtãt nous ne reprenõs point de telle seuerité que pourrions bien, ceste tienne tresgrande negligence. Car combien que selon les mots que l'vsage a obtenu, l'Euesque soit plus grand que le Prestre: Augustin toutesfois est moindre que Hierome: & ne doit-on (de quelque petit que ce soit) mespriser ou dedaigner correction, sur tout quand celuy qui est reprins, est trouué vouloir faire force contre verité pour complaire & maintenir les hommes. Car certes, comme dit S. Augustin escriuant à Boniface, Nous ne deuons point tenir & estimer les dicts & disputations de qui que ce soit (combiẽ qu'ils soyent catholiques & louables) comme nous tenons & estimons les Escritures canoniques: qu'il ne nous soit bien loisible de reprouuer (sauf leur honneur) quelque chose en leurs escrits, si d'auenture nous trouuons qu'ils ayent dit & senty autrement que verité ne porte: laquelle ait esté ou par autres, ou par nous entendue auec l'aide & grace de Dieu. Or quelle chose peut on trouuer plus contraire à la verité que ceste cy, veu qu'icelle verité parlant de continence, dit, non seulement d'vn homme, mais pleinement de tous (excepté le nombre de ceux qui font profession de continence) Celuy qui le peut comprendre, qu'il le comprenne? Or on ne sait dont ceux cy sont esmeus à dire, Celuy qui ne le peut comprendre, soit excommunié. Quelle chose est plus digne de la malediction de Dieu, que ce qu'ils osent dire, que les chastes mariages des clercs leur puent au nez? quand mesmes aucuns Euesques ou Archediacres sont tellemẽt enclins & addonnez à tout plaisir desordonné

1. Cor. 7 f. 34.

Visage a obtenu q le nõ d'euesque soit plus grãd que de Prestre.

Il parle selon son temps car ceste exception est des traditiõs des hõmes. Le vœu de l'hõme ne peut ãnuler le cõmandemẽt de Dieu.

donné, qu'ils n'ont point de honte ne d'horreur de cõmettre adulteres & deshonestes paillardises auec leurs propres parentes ou religieuses: voire mesmes (ô infameté!) d'embrasser les hommes masles? Et ce-pendant ils osent, au lieu de prier & admonester les clercs comme leurs freres & cõpagnons, leur commander & contraindre s'abstenir & distraire du mariage, comme s'ils estoyent leurs serfs & esclaues: & qui pis est, ils adioustent à ce commandement (car ie ne le puis appeller conseil) vne meschante & deshoneste parole, assauoir, Qu'il est plus honeste d'entretenir plusieurs femmes secretement, que d'estre lié auec vne publiquemẽt par mariage en la presence des hommes, & selon bõne conscience. Mais quelle chose ne diroyent telle maniere de gẽs? Certes ils ne parleroyent pas ainsi, s'ils estoyent de celuy ou en celuy qui dit, Malheur sur vous Phariziens qui faites toutes vos œuures pour complaire aux hommes. Et par le Psalmiste est dit, que Dieu rend confus ceux qui complaisẽt aux hommes. Ceux-la nous deuroyent plustost admonester & persuader d'auoir honte & vergongne d'estre pecheurs en la presence de celuy, auquel toutes choses sont nues & descouuertes, que d'estre veus purs & nets en la presence des hommes. Or iaçoit que leur malice ne merite point qu'on leur donne conseil touchant la religion: toutes-fois ayant memoire d'humanité, nous leur dõnons, & par les entrailles de charité, administrõs conseil de l'authorité diuine, laquelle n'est iamais destituee de pieté. Nous disons donc, Hypocrite, iette premierement la poutre de ton œil, & adonc tu verras tirer le festu hors de l'œil de ton frere. Nous les priõs aussi de cõsiderer ce que le Seigneur dit de la paillarde, Ce stuy de vous qui est sans peché, qu'il iette la premiere pierre contre elle: comme s'il disoit, Si la Loy le commãde, si Moyse le commande, ie le commande aussi: mais ie demãde que les ministres de la Loy soyent competens. Considerez ce que vous dites, & adioustez: considerez aussi ie vous prie, ce que vous estes, car si tu te regardes & consideres bien, comme dit l'escriture, tu ne diras iamais mal d'autruy. Or il nous a esté dit & signifié, qu'aucuns d'iceux sont tellement enflez en eux mesmes d'outrecuidance qu'ils presument bien de battre & charger de coups (sans aucune raison) le troupeau du Seigneur, pour lequel les bõs Pasteurs ne craignẽt

L'opinion commune des prestres & moines

Mat. 23. a. 5

Mat. 7. a. 5

Interpretation du passage, Iean 8. a. 7

de mettre & expoſer leur vie. La malice & opiniõ deſquels deplorant S. Gregoire, dit, Que ſera-il fait des brebis, quand les paſteurs deuiennent Loups? Mais qui eſt veincu, ſinon celuy qui eſt cruel?& qui iugera le perſecuteur, ſinon celuy qui a preſenté & donné patiemment ſon dos aux fleaux, & battures? Or il eſt conuenable qu'oyons quel fruict il y a, que l'Egliſe de Dieu porte & endure vn tel ſcandale, & le clergé vn tel meſpris de ces Eueſques & de leurs infideles: car ie ne fay difficulté de les nommer infideles: & ne crain de dire qu'ils ſont ceux deſquels parle S. Paul à Timothee, Es derniers iours, dit-il, aucuns defaudront de la foy, s'amuſans aux eſpris abuſeurs & aux doctrines des Diables, par l'hypocriſie de ceux qui parlent menſonge, ayans leur conſcience cauterizee, defendans le marier. C'eſt icy, ſi on regarde de pres, la poignee & la gerbe de toute leur zizanie, & tout l'amas de leur folie & rage, Que quand les clercs, & preſtres veincus par fureur Phariſaique, ſont contraints de laiſſer la compagnie licite & honeſte d'vne ſeule femme, lors ils deuiennẽt & ſont faits comme ceux la, fornicateurs & adulteres & ſerfs de toutes autres meſchancetez, vilenies & corruptions. Ce ſont ceux-cy, leſquels comme aueugles & cõducteurs d'aueugles, introduiſent ceſte hereſie en l'Egliſe de Dieu : afin que ſoit accõply ce que dit le Pſalmiſte, qui comme cognoiſſant bien leur erreur, prie ainſi, Leurs yeux ſoyent faits obſcurs, afin qu'ils ne voyent point & accourbe touſiours leur dos. Parquoy, ô paſteur Apoſtolique, pource que tous ceux qui te cognoiſſent, ſauent bien que ſi tu euſſes cogneu par la clarté de ferme diſcretion, qu'vne ſi grande peſte fuſt aduenue par l'ordonnance de ton decret, tu n'euſſes iamais conſenty à telles ſuggeſtions tant deprauees : nous ſommes d'auis pour le deuoir de fidelité que nous te portons, que tu ſois maintenant diligent à ietter hors de l'Egliſe de Dieu vn ſi grand ſcandale : & que par la diſcipline de diſcretion, telle que tu cognois, tu arraches & deſracines de la bergerie de Dieu la doctrine Phariſaique : afin que la Sunamite vnique du Seigneur (laquelle a long temps vsé de maris adulteres) ne tire la gẽt ſaincte & la Sacrificature Royale de Ieſus Chriſt ſon eſpous, en vn diuorce irreconciliable: attendu que nul ſans chaſteté, ſoit en virginité, ſoit en mariage, ne verra iamais noſtre Seigneur.

Il ſe complaint de la cruauté des Eueſques.

1. Timo. 4.

Pſeau. 68. c. 23.

Canti. 6. d. 12.

gneur: lequel vit & regne eternellement auec Dieu le Pere, & le S. Esprit, Amen.

Ceste Epistre nous monstre comme au doigt, que la verite du Seigneur en tous temps a trouué passage par le milieu des fureurs du monde, suscitant des fideles Ministres pour s'opposer aux dissipations horribles des aduersaires.

¶Les Sarrasins vindrent d'Afrique en Italie au territoire de Beneuent: au deuant desquels alla l'Empereur Loys 2. estant aidé de son frere Lothaire, lequel mourut au chemin à Plaisance. Pal. Floren.

Le Roy de Bulgarie receut la foy, se fit moine, & laissa le Royaume à son fils, lequel reietta la foy, tellement que son pere sortit du monastere, & alla contre luy en bataille: & ayant obtenu victoire luy fit creuer les yeux, & le tint en prison, & bailla le Royaume à son fils plus ieune, & puis retourna au monastere. Naucl. & Sigeb.

Le corps de sainct Innocẽt Pape fut transporté de Rome en Saxe par le Duc de Saxe. Chron. Sigeb.

Michel Empereur de Constantinoble, fit consort & compagnon de son Empire vn nommé Basile Macedonien, homme puissant, par lequel depuis il fut tué. Naucl.

Loy. fils de Loys debonnaire, Roy de Germanie, oncle de Loys Empereur 2. de ce nom, obtint victoire contre les Cleuois: & fit creuer les yeux à leur Duc nommé R astrix, pource qu'il auoit faussé sa foy. Naucl.

Apres la mort de Nicolas le siege vaqua huit ans sept mois & neuf ou dix iours, comme disent aucuns. Cor. Abb.

Les Bretons sont veincus des François, sous Charles le Chauue Roy de France. Naucl.

Les Normans veincus reçoiuent la foy. Naucl.

Le pays d'Hollande erigé en Comté, &

Flandre pareillement, dont Bauduyn fut premier Comte.

Adrian Pape, second de ce nõ, fils de Talarus Euesque, presida à Rome cinq ans. l'Empereur ayant enuoyé ses ambassadeurs pour l'election du Pape, le clergé & le peuple Romain n'attendirent point leur venue, ains vsurpans l'authorité d'elire, procederent à l'election. Les ambassadeurs mal contens, l'astuce des Romanistes en reietta la coulpe sur le populaire, comme difficile à reprimer & appaiser estant esmeu. Iceux appaisez de ceste excuse, salue- DCCCLXVII ou LXIX. La ruse des Romanistes.

rent Adrian de nom de Pape. Platina. R. Barus. & Naucl.

Tost apres suruindrent lettres de l'Empereur, contenantes que l'election luy estoit aggreable : & d'autant que les estrangers ne peuuent cognoistre la qualite de celuy qu'on doit eslire, il ottroya l'election aux citoyens. Naucl. & Cor. Abb.

Adrian dōc ordonna que nul laic ne s'ingerast à l'election du Pape. Naucl. & lxiij. {dist. cap. Nullus.}

Il enuoya trois legats aux Bulgariens nouuellement conuertis, assauoir Syluestre, Leopard & Dominique, pour ordonner les affaires de l'Eglise à la forme & façon Romaine: mais depuis persuadez des Grecs, ils reietterent les prestres Latins, & receurent les Grecs : qui engendra depuis grande haine entre l'Eglise Latine & Grecque : & toute la diuision desdites Eglises est suruenue pour ce primat, & pour la diuersité des ceremonies. R. Barus, & Naucl.

Diuisiō entre l'Eglise Latine & Greque

Edmond dernier Roy des Anglois Orientaux, fut tué par les Payens de Dannemarc, l'an 871. & est canonizé martyr. Alfredus ou Aluredus, vj Roy Anglois, fut couronné par ce Pape Adrian. Polydor. liu. 5.

Les Grecs commencēt à vser de cloches, du benefice des Venetiens. Sabell.

Dccc.lxx. En ce temps fut tenu vn Concile, ou Synode à Constantinoble, qui est appellé le huitieme vniuersel. Adriā y enuoya ses legats, Donat Euesque d'Ostie, Estiene Nephesin, & Marin diacre de l'Eglise Romaine. R. Barus. Ignace, qui iniustement auoit esté priué de sa dignité Patriarchale, fut restitué: & Photin (les autres ont Phocas) fut reietté & excommunié. Sabel. En. 9 liu. 1. Là fut ordonné que ceux de Bulgarie seroyent subiets à l'Eglise Romaine, contredisant à ce neantmoins l'Empereur Basile.

Là fut aussi ordonné, que les laics ne seroyēt admis à l'electiō de Pape, d'Archeuesque, Patriarche, ou Euesque: ains que l'Euesque seroit esleu par le clergé du chap. R. Barus.

Dccc.lxxi Adrian excommunia Lothaire Roy de Lorraine, frere de l'Empereur Loys, pour son adultere: mais quand il vint à Rome, retournant de la guerre contre les Sarrasins (comme disent aucuns que Nauclere allegue) pour s'excuser receut la communion auec ses princes. Tous moururent dedās l'an, & le Roy Lothaire mesmes mourut au chemin en

la

la ville de Plaisance. Fasc.temp. Chron. Vrsperg & Sigeb.

En Lombardie, aupres de Brize il pleut trois iours & trois nuicts sang, selon Naucl. & le Chron. Sigeb. & en France il y eut grande multitude de sauterelles ayans six ailes & cinq pieds & deux dents, qui gastoyent toutes les herbes, prez & arbres, elles furent chassees en la mer qui tire en Angleterre, par l'impetuosité des vents, & derechef par le vent furét reiettees au riuage: & de la putrefaction d'icelles suruint vne peste, dont grande multitude d'hommes moururent, dit Sigeb. Nauclere dit qu'vne troisieme partie des hommes moururent, DCCC. LXXIII.

Iean Lescot, ou l'Escossois, homme docte, fut reuoqué de France en Angleterre par Alfredus Roy d'Angleterre: qui fonda l'escole d'Oxford, où presida ledit Lescot: mais depuis s'estant rendu moine, fut tué par les moines du conuét en les enseignant. Il estoit sauant en Grec, & translata en Latin la Hierarchie de S. Denys. Naucl. Ieã Lescot (ce n'est pas le Cordelier.)

Iean Pape IX. du nom, Romain, presida à Rome dix ans. Sup. Chro. Estant Cardinal diacre cõposa la vie de S. Gregoire en 4. volumes. DCCC. LXXIIII.

Loys Empereur estant en Italie mourut, ayant regné 19. ans, & fut enseuely à Milan: son successeur fut

Charles II. de ce nõ, surnõmé le Chauue, fils de Loys le Debonnaire, de sa seconde femme Iudith, & oncle du defunct Loys secõd. Ayãt esté Roy 36. ans, ouyt dire que l'Empereur son nepueu estoit mort, & incontinét s'en alla à Rome pour receuoir la couronne de l'Empire, ayant ordonné Boso frere de sa femme Roy de Prouence. DCCC. LXXVI.

Le Pape Iean courõna en peu de temps trois Empereurs, & donna depuis occasion de grande contention & de guerre. Premierement il couronna Charles le Chauue, lequel deux ans apres estant venu en Italie pour chasser les Sarrasins hors du Royaume de Naples, fut saisy d'vne fieure à Mantoue: où il mourut estant empoisonné par vn sien medecin Iuif nommé Zedechias, l'an 878. ayant esté Roy 36. ans, & Empereur deux ans, & fut enseuely à Verseil, & puis, (comme on dit) transporté à S. Denys. Le Pape ayant entendu sa mort, voulut que Loys le Begue fils dudit Charles fust esleu Empereur.. Les Romains contredisoyent, & vouloyent que Charles troisieme, surnommé le Gros, fils de La mort de Charles le Chauue

Loys Roy de Germanie, fust esleu. Le Pape demourant en son opinion, fut mis en prison: mais il eschappa par l'aide de ses amis, & s'enfuit en France, où il demoura vn an, premierement en Arles, & depuis à Lyon, finalement à Troye en Champagne, où il assembla le Concile de l'Eglise Françoise, & là crea & corōna Loys le Begue Empereur, & le salua Auguste. Ce pendant Charles troisieme estoit à Rome, & la tenoit. Iceluy rappela le Pape, lequel retourné à Rome, prononça que ledit Charles pouuoit demourer à Rome, & le couronna Empereur: & ainsi regnerent ensemble deux ans. Finalement Loys fut empoisonné: & Charles regna seul 12. ans. Palm. Florent, & Robert Barus.

Aucūs disent que ce fut à Soissons.

Ce Pape au mesme Concile donna aux Flamans vn Euesque en Tournay.

Tournay Euesché des Flamens.

LOYS surnommé le Begue, deux ans apres qu'il fut couronné en Frāce III. de ce nom, mourut à Compiengne: & laissa sa femme enceinte, laquelle depuis enfanta Charles le Simple. Naucl.

DCCCLXXX. Charles, Surnommé le Gros fils de Loys Roy de Germanie, estāt à Rome occupa l'Empire, & regna seul. Et par luy l'Empire des François retourna aux Alemans. Nauclere, & R. Barus & ne vint point au souhait des François, ne selon les astuces, & machinations du Pape.

La mort de Loys le Begue.

DCCCXXXI. Ce Pape Iean ordonna que les sacrileges fussent excommuniez, & mulctez de trente liures d'argent xvij. q. iiij. cap. { Quisquis. }

Iean le Maire dit que ce Pape estoit homme cruel, & degrada Formosus Euesque Portuense, qui fut occasiō de plusieurs maux. Fascic. temp. Aucuns historiens disent que ce fut pource qu'il auoit esté cause que ledit Iean Pape fut prisonnier à Rome.

Finalement il fut empoisonné, ou selon aucuns frappé d'vn coup de maillet, par conspiration faite contre luy. Chr. Abb. Vrsper. R. Barus.

Paschasius estoit de ce temps abbé en Saxe. Il escriuit vn liure de l'Eucharistie: & son opinion fut suyuie de tous, plus agreable aux Scholastiques que celle de Iean l'Escossois, & de Bertramus, lesquels furent reiettez, comme il sera dit en son lieu.

Martin

Martin II. de ce nom, natif de France, par mauuais art entra au Pontificat. Suppl. Chron, & presida vn an & 5. mois, parauant nommé Marin. De ccc. lxxx IIII.

Entre Martin Pape II. de ce nom, & Adrian III. Sigebert & Vrperg. mettent Agapit, & les autres historiens n'en font aucune mention.

Adrian Pape tiers de ce nom, presida à Rome vn an & 3. mois. Ordonna pour l'aduenir que les Empereurs n'auroyent à se mesler de l'election du Pape, & que son authorité à ce ne seroit plus requise, ains que l'election du Clergé seroit libre. { Dist. lxij cap. Nullus, cap. Adrianus. } Il fit ceste ordonnance pendant que l'Empereur estoit occupé en la guerre contre les Normans, laquelle ne dura gueres pour lors: car Leon viij. pape ordonna tout le contraire, comme il sera dit cy apres.

Platina raconte icy que Guillaume Pyon, duc d'Aquitaine & comte d'Auuergne fonda le premier monastere de l'ordre de Clugny sous la regle de S. Benoit: & constitua Berno abbé, auquel depuis succeda Odo, qui ayant esté musicien à Tours, fut moine à Clugny. Chron. Sigeb. L'ordre de Clugny Berno & Odo.

L'Empereur Charles fut ialoux de sa femme, pour la grãde familiarité qu'elle auoit auec Luitvvaldus Euesque de Verseil: lequel en pleine assemblee protesta iamais n'auoir eu la compagnie d'icelle: elle neantmoins accepta le diuorce, & se retira au conuent d'Andlau, où elle vsa la fin de ses iours. Sigeb. & P. Phryg.

¶ En ce temps les Normans, peuple Septentrional, firent de grans dommages en France apres auoir pillé ceux d'Artois, Cãbray, Liege, Brabant, Gueldre & Treues, &c. Charles ne pouuant resister, finalement fit alliance en donnant en mariage la fille de Lothaire son cousin germain nõmee Gille, à Geoffroy ou Rotfrid leur Roy: & assigna pour le douaire d'icelle le pays de Frise, moyennant qu'il se fist baptizer. Ce neantmoins les Normans depuis affligerent la France, & assiegerent la ville de Paris, comme il sera dit. La venue des Normans.

Les subiets de Charles le Gros ennuyez de sa lascheté, d'autant qu'il laissoit ainsi la France outragee par la violence & cruauté des Normans, ioint qu'il auoit ainsi repudié sa femme, qui estoit femme de bien, le deposerent comme

inutile & indigne du gouuernement de l'Empire, & luy donnerent vn curateur nommé Arnulphe ou Arnoul, qui estoit fils de son frere. On dit que Charles le Gros finit ses iours en grande poureté en l'abbaye de la riche auge, nommee en Alemand Richennau, aupres de Constance, pres le lac, sans grand honneur de sepulture : les autres disent qu'il fut estranglé par les siens.

L'issue de l'Emper. Charles.

C'est vn miroir pour les grans Princes de ce monde, & vn excellent patron de la condition humaine.

DCCCLXXXVII Royaume Teutonique.

Arnulphe Donc son nepueu de par son frere Carloman Duc de la France orientale (laquelle lors s'appelloit le Royaume Teutonique, comprenant Bauieres, Souabe, Saxe, Turinge, Frise & Lorraine) fut fait Empereur. Il estoit homme vaillant, & reprima les Moraniens & Sclauoniens: puis apres il fit forte guerre aux Normans pres la riuiere de Meuse.

DCCCLXXXVII.

Estienne Pape 5. du nom, presida six ans dix mois au siege de Rome. c'est de son tẽps que la feste de l'apparition de S. Michel au mõt Garganus en la Pouille se dit estre faite. Il y a vne de ses Decretales à Hubert archeuesque de Mayence ij. q. v. c. {Consuluisti.} Il ordonna le signe de la croix {De consecrat vj. dist. v. c. Nunquid.}

Le signe de croix.

DCCCXCI. ODO XXXIX. Roy de France, regna neuf ans. Il estoit tuteur de Charles le Simple : & fut couronné Roy pour resister aux Normans, qui lors se vantoyent de venir encores destruire la France.

Le blason des fleurs de lys sans nombre.

¶ Il ne faut point icy oublier qu'Odo apporta à la France les nobles armoiries du chãp des fleurs de lys sans nombre, qui durerent iusques au temps de Charles 6. Roy de France.

DCCCXCIII.

Formosus Pape, parauãt Euesque Portuense, fut ordõné Pape, & presida cinq ans & six mois contre la volonté d'aucuns Romains, qui pretendoyent que Sergius cardinal fust esleu. Or Sergius cependant conceut haine mortelle contre Formosus, & s'en alla en France. Et par ainsi il y eut grand schisme, qui fut le neufieme, cruel & scandaleux, qui dura long temps comme on verra cy apres.

Schisme 9.

Ce Formosus acheta la Papalité (comme dit Iean le Maire) pendant le temps de laquelle il ne fit chose qui vaille,

ſinon qu'on vueille dire qu'il fit blanchir l'Egliſe de ſainct Pierre, ſelon Suppl. Chron.

Il appella Arnulphe à Rome, & le conſacra & couronna Empereur: lequel depuis fit decapiter les principaux ennemis dudict Formoſus. Chron. Abb. Vrſp.

En ce temps fut tenu vn Concile à Vienne en Dauphiné: où preſiderent deux legats du ſiege Romain, Paſchal & Iean: & eſtoit encores licite aux preſtres d'eſpouſer femme, pourueu qu'elle fuſt pucelle & non veſue, pour euiter bigamie. Iean le Maire en la ſeconde & troiſieme partie des ſchiſmes & des Conciles de l'Egliſe.

¶ *Les Preſtres donc auroyent eu pouuoir de ſe marier en France preſques neuf cens ans apres les Apoſtres.*

Arnulphe s'aſſubiettit l'Italie & la Bourgongne.

Boniface Pape ſixieme de ce nom, natif de Toſcane, preſida à Rome quinze iours (aucũs diſent vingtſix iours) apres leſquels il fut mis à mort. DCCCXCIX.

Aſpre & grande famine fut en ce temps. Vrſperg.

Debat ſuruint pour le corps de ſainct Denis Areopagite. Les Alemans maintiennent qu'il fut tranſporté par l'Empereur Arnulphe en la ville de Reinsbourg (& eſt là monſtree vne bulle du Pape Leon dixieme, approuuant ceſte tranſlation) mais les Chroniques de France diſent au contraire, qu'il eſt en l'abbaye de ſainct Denys en France.

Note derechef, Lecteur, la vie de ces Papes, depuis Formoſus, ou depuis Iean X. qui excommunia ledict Formoſus iuſques à Leon huitieme: & conſidere la ſainctete de ce ſiege Apoſtatique: les contentions, emulations, enuies, ambitions & perſecutions. O malheureux temps, dit Faſc. temp.

¶ Ce Pape donna trois mille ans de vrays pardons à tous preſtres qui chanteroyent deuotement la Meſſe du nom de Ieſus: aſſauoir trois mille ans de vrays pardõs pour chacune Meſſe qui ſe chanteroit à trois cierges allumez. {Miſſale Rom.} le teſmoigne. Meſſe de nomine Ieſu.

Eſtienne, Pape ſixieme de ce nom, Romain, preſida vn an & quatre mois. R. Barns. DCCCXCIX. DCCCCVI.

Ce Pape recompẽſa mal ſon predeceſſeur Formoſus, qui l'auoit fait eueſque d'Ananie. Il reſcinda par authorité d'vn Concile les ordonnances d'iceluy. Si fit tirer ſon corps du

tombeau, & vestir en habit Papal, puis le deuestir, & habiller de vesture laique: & finalement apres s'en estre ioué, fit ensevelir ce corps en cest habit Platin. Naucl. & R. Barus.

Les Sarrasins d'Afrique, derechef occuperent la Sicile, Palm. Florent.

Pape deuient moine. Estienne pape finalement se repentit de ses fautes, laissa le Pontificat & deuint moine. Suppl. Chron.

Dcccc. **Romain** Pape natif de Rome, presida trois ou quatre mois & vingtdeux iours: homme seditieux & contraire à son predecesseur Estienne: car il restablit les actes & decrets de Formosus, & cassa & annulla ceux d'Estienne. Naucl.

¶ *L'intention de ces Papes est d'abolir la renommee l'vn de l'autre, dit Suppl. Chron.*

L'an de Christ neuf cens, ou enuiron, Arnulphe Empereur estant deuenu par trop voluptueux & rebelle cõtre les gens d'Eglise, l'autheur du Supplement des Chron. dit qu'il fut mangé de vermine. Sigebert dit qu'apres longue maladie & langueur il mourut. Il fut porté & enseuely à Ratisbone en vn monastere, Naucl. Mais Palmerius, qui a adiousté aux Chrõ. d'Eusebe, dit qu'il mourut faisãt la guerre aux Normans. Les autres disent qu'il fut empoisonné l'an 12. de sõ Empire, laissãt ses fils, assauoir Arnoul le mauuais, duc de Bauieres, & Loys d'vne autre feme, qui succeda à l'Empire.

Apres sa mort les Hongrois vindrent en la Germanie, sur a gẽt nommee Marauani ou Morauiens, lesquels Arnulphe auoit ia conquis à l'aide desdits Hongrois, comme dit est: & mirent tout à feu & à sang.

¶ *Voila le fruict d'appeller les ennemys de la foy en la Chrestienté, dit Ab. Vrsp.*

Dcccc. CHARLES Le Simple, fils de Loys le Begue, trẽtieme Roy de France, regna vingt sept ans. La mer des histoires.

Rolle duc des Normans. En son temps retournerent les Danois & Normans en plus grande compagnie que iamais n'auoyent fait, desquels le Capitaine estoit nommé Rolle, homme cruel & aimant effusion du sang Chrestien. Il brusla par vn iour de sainct Iean, l'Eglise de Nantes, & martyriza sainct Guimard Euesque dudit lieu, deuant l'autel en chantãt Messe, depuis bruslerent la cité d'Angiers, de Tours, & plusieurs autres. En Aquitai-

Aquitaine ils demolirent le palays de Charlemagne : & ne cesserent de faire maux infinis, iusques à ce que par nouuel accord on leur donna place pour habiter, c'est assauoir la Neustrie, qui de leur nom fut appellee Normandie: & Rolle fut nōmé Robert ou Rupert, apres auoir receu le Baptesme.

Loys Empereur, troisieme de ce nom, fils d'Arnulphe, obtint l'Empire, & regna douze ans. Naucl. Dcccci.

Les Hongrois font la guerre en Baioaire: ausquels l'Empereur Loys tiers de ce nom est faict tributaire, & donne grande somme d'argent pour eschaper. Nauc. Car en poursuyuant ses ennemis, qui feignirent s'enfuir, fut surprins par embusches. Iceux pour rassasier leur rage, coururent par toutes les Alemagnes. Chron. Abb. Vrsp.

Theodore Pape, second de ce nom, Romain, presida à Rome vingt ou vingtedeux iours: homme seditieux, vray mōstre de nature, & fut totalement contraire à Estienne: & receut tous ceux qui parauant auoyent esté ordonnez par Formosus, & auoit les sauteurs dudit Formosus en grande estime. Naucl.

¶ *Qui ne s'esmerueilleroit, que huit Papes ont obtenu en peu de duree le siege de Rome sous l'Empereur Loys* III, *assauoir en l'espace de douze ans? dit Naucl.*

Iean Pape, dixieme de ce nom, presida à Rome deux ans & plus. Cestuy aussi estoit vn vray mōstre seditieux & restitua les noises ia sopies, dont il y eut grande seditiō & tumulte entre le peuple de Rome: pource que les vns soustenoyēt vn party, les autres l'autre: parquoy de crainte il s'enfuit à Rauenne: où il assembla vn Concile de septantequatre Euesques, present cest Empereur Loys, le Roy & les Archeuesques de France, pour confirmer l'ordonnance du Pape Formosus, laquelle parauāt auoit esté reiettee par Estienne. Audit Concile fut annullé tout ce que le Pape Estienne s'estoit efforcé de faire contre Formosus: voire mesmes les ordonnances dudit Estienne furent bruslees. R. Barus & Sigeb.

Loys troisieme ne fut point couronné, pour la dissention qui lors estoit en la Papalité: ioint que les Papes ne vouloyent point couronner pour Empereur ceux qui estoyent esleus du pays d'Alemagne: mais bien ceux de Lombardie. Palm. & Supp. Chron.

Benoit Pape, quatrieme du nom, Romain, presida trois ans. Supplem. Chron. & quatre mois. Naucl. En ces grans troubles que ses predecesseurs auoyent esmeus, il ne fit rien digne de memoire, dit Platine.

En ce temps les Sarrasins en Italie, Calabre & la Pouille, firent maux infinis.

Leon Cinquieme de ce nom Pape, presida quarante iours. Suppl. Chron.

Dcccc vi Vn Cardinal prestre, son familier, nommé Christophle l'emprisonna, & par violence obtint la Papalité. Leon mourut de dueil, se voyant ainsi traité de celuy a qui il auoit fait tant de biens.

¶ *En quelle authorité est ce siege Papal, qui tant facilement est vsurpé d'vn homme priué, par force & faction en vn moment? dit Naucler.*

Christophle, Pape, presida à Rome sept mois, ainsi qu'il auoit acquis la Papalité, aussi il la perdit: car il fut deposé & mis en prisõ. Aucũs disẽt qu'il fut contraint se rendre moine, qui estoit le refuge vnique des miserables. Car en ce temps-la les gens d'Eglise, insolens & addonnez à malefices, n'estoyent enuoyez aux isles: mais pour leurs meschans faicts estoyent detenus enclos en forts monasteres. Naucler. & Corn. Abb.

Se faire moine, le refuge des miserables. Naucl.

Sergius Donc, tiers de ce nom, fut Pape, & presida sept ans & trois mois: selon aucuns huit ans & quinze ou seize iours.

Dcccc vi. C'est celuy qui fut reietté en l'election de Formosus: & lequel estant retourné de France, entra secretement à Rome, & vsurpa la Papalité: & craignant que Christophle ne fist quelque meschanceté & trahison, le fit tirer du monastere, & mettre en prison publique: & depuis l'ayant fait mettre en prison plus estroite, pourement & miserablement fina ses iours, Suppl. Chron.

¶ *L'Empire d'occident diuisé.*

L'Empire Occidental fut en ce temps diuisé. Il y auoit vn Empereur en Lombardie, & vn autre en Alemagne. Le premier en Italie fut Berenger, lequel eut grosse armee contre l'Empereur Loys troisieme, & luy donna la bataille en la plaine de Verone, & le desconfit: auquel puis apres fit

fit creuer les yeux. Par ainsi les Lombars eurent l'Empire quelque temps par force.

¶ Vn monstre fut presenté à Loys troisieme, qui auoit la teste d'vn chien, tous les autres membres comme vn homme. Figure du temps d'adonc: car les hommes estoyent sans chef, & comme chiens abbayoyent les vns contre les autres, les Papes mesmes, & l'Empire aussi estoit diuisé Fasc. temp. Vn monstre represente l'estat de ce temps.

Les Hongrois pillent & gastent le pays de Saxe & de Turinge. Chron. Abb. Vrsp. & de la entrez en Italie, vserent de pareille cruauté. Il y auoit lors le duc de Foriul, nommé Berenger, qui auoit assemblé grosse armee, & alla au deuant d'eux & les reprima aucunement: dont BERENGER vsurpa le titre de l'Empire en Italie, & regna quatre ans: contre lequel vint l'Empereur Loys troisieme: mais il fut trahy par ses gens, qui de nuict admirent Berenger en la ville de Verone, tellement qu'il fut pris, & eut les yeux creuez, & mourut tost apres. Et ainsi l'Empire, qui auoit duré cent & dix ans en France depuis Charlemagne, fut transporté aux Lombars. Chron. Sig. & Naucl. DCCCCIX Commencement des rois d'Italie. L'empire est transporté de Frāce en Italie.

Conrad Premier de ce nom, duc de Franconie, fut fait Empereur apres Loys troisieme de ce nom, qui deceda sans fils: tellement que ce Conrad est estimé le dernier de la race de Charlemagne, laquelle eut le gouuernement de l'Empire plus de cent ans. Tous les plus grans de Germanie esleurent d'vn consentement Ottho duc de Saxe: mais Ottho se sentant vieil, s'excusa, & leur enseigna ce Conrad homme magnanime, fils de Conrad conte de Franconie & de Hesset. Et Arnoul le mauuais, fils de l'Empereur Arnulphe, estoit duc en Bauieres: en la succesion duquel Arnulphe il y a aucunes choses incertaines entre les historiens touchant la genealogie. DCCCCXIII.

OR nous auons icy mis en ordre tous ceux qui sont descendus de Charlemagne, pour monstrer le merueilleux changement qui est aux choses les plus grandes de ce monde: qui ne se peut lire sans estre raui en admiration, quand on considere les plus grans royaumes & dominations florir pour vn temps, & en la fin estans meslees auec esmotions turbulentes, se debiliter & amoindrir en telle sorte, toutesfois qu'elles ne perissent point totalement: en quoy nous deuōs recognoistre vne prouidēce de Dieu admirable.

Charlemagne fils de Pepin laiſſa ſon fils

Loys le Debonaire Empereur lequel eut

Lothaire, Emper. qui eut	Loys de Bauieres Roy de Germanie, qui ſubiuga les Bohemiens, eut	Charles le Chauue Emp. eut
Loys Empe. 2. de ce nom,	Loys le ieune roy de Germanie, Franconie & de Turinge,	Loys Emper. 3. de ce nom, ſurnommé le Begue, qui ne regna que deux ans, qui eut
Lothaire roy d'Auſtraſie nommee Lorraine de par luy,	Charles le gros Empereur qui oſta l'Empire à Loys le Begue,	Charles le Simple, 30. Roy de France.
Charles Roy de Prouence.	Carloman duc de Bauieres & du royaume lors appellé Teutonique, eut	Arnulphe Emper. qui fut pere de Loys Empe. 3. du nom, & de Conrad dernier Empe. de la race de Charlemagne.

L'Empire donc de Germanie fut tranſporté de la lignee de Charlemagne à Conrad duc de Franconie: mais le royaume de France demoura quelques ans en la maiſon de Charlemagne, veu qu'il y en auoit encore aucuns de reſte en la race de Charles le Simple.

DCCCC. XIIII. Anaſtaſe Pape troiſieme de ce nom, preſida à Rome deux ans & deux mois. Supp. Chron.

Il ſe porta honneſtement, ſans commettre acte digne de repre-

reprehension.

Lando Pape, Romain, presida à Rome 5. ou 6. mois. Dcccc. xvi.
En ce temps les Venitiens obtindrent licence & priuilege de l'Empereur de battre monnoye.

Hubert en Lorraine florissoit, & a esté fait sainct.

Les Sarrasins destruirent Calabre, la Pouille. Beneuent, & autres regions des Romains. La mer des histoires.

BERENGER second de ce nom, regna en Italie sept ou huit ans. Aucũs disent qu'il fut chassé la troisieme annee de son regne par Rudolphe roy de Bourgongne : & que ce mesme Rudolphe ayant seigneurié trois ans, fut aussi depuis chassé par Hugues roy d'Arles.

Iean Pape xj. de ce nom, auparauant archeuesque de Rauene, ayant esté deposé par tumulte populaire, presida depuis à Rome treize ans & deux mois. Naucl. Dcccc. xvii.

Il estoit fils de Sergius Pape, & ne valut mieux que son pere: sauf qu'il fut bon gendarme : car il chassa les Sarrasins hors de la Calabre, à l'aide d'vn nommé Alberic, marquis de Toscane. Finalement comme ledict Pape Iean se glorifiant de sa victoire, l'attribuoit toute par grande insolence à sa prouesse, il esmeut contre luy la fureur de ses gendarmes: lesquels en l'estoffant le firent mourir. Iean le Maire. Il auoit ietté de Rome ce marquis Albert, lequel pour se venger du Pape auoit fait venir les Hongrois en Italie, qui pillerent & gasterent tout. Finalement fut mis à mort par les Romains.

Henry Premier de ce nom, duc de Saxe, surnommé l'Oiseleur ou Faulconnier, fils d'Ottho duc de Saxe qui auoit refusé l'Empire, fut esleu Empereur par Conrad son predecesseur, lequel estant au lict malade, enuoya sõ frere Eberard vers ledit Henry auec le manteau royal, le glaiue, la lance, le diademe & autres ornemens Imperiaux: & le trouua à la chasse pour le vol, qui fut cause qu'il fut surnommé l'Oiseleur ou Fauconnier : car là il le salua Empereur. Naucl. Dcccc xx.

Il eut guerre cõtre les Hongrois, Sclauons & Bohemiẽs.

Le combat des tournois fut inuenté par luy.

HVGVES regna en Italie dix ans, auquel succeda Lothaire son fils.

¶ Le roy Charles le Simple fut pris par trahisõ de Hebert

conte de Vermandois,& empoisonné au chasteau de Peronne,ou il mourut : & fut enseuely en l'Eglise de S.Fourti. La mer des hist.

Dcccc. xxvii. RAOVL De Bourgongne, xxxi.Roy de France,regna deux ans.

Touchãt les noms des dignitez. ¶ Deuant ce temps cy,il n'y auoit point tant de degrez entre les Gentils hommes & les nobles,ne si grãde diuersité qu'on en trouue auiourd'huy.Les Ducs,Marquis,Contes,Palatins,simples Contes & Cheualiers estoyent plustost noms d'offices que seigneuries hereditaires.Car les Ducs,Marquis & Contes estoyent gouuerneurs des pays & terres, sur lesquelles ils estoyent commis par les Empereurs & Rois.

Duc. Duc , estoit souuerain chef des gendarmes, comme on void par lettres anciennes,

Conte. Conte estoit vn iuge & gouuerneur ordonné en certaine ville ou region, & ainsi la Germanie estoit pleine de Contes : entre lesquels il y en auoit qui s'appelloyent Lantgraues, c'est à dire Contes des regions ou pays : aucuns Marggraues ou Marquis, c'est à dire Contes de certaines marches ou contrees : aucuns Contes de Palatin, qui estoyent les gouuerneurs de quelque royaume subiugué ou conquesté.Cecy se peut voir au second liure des loix des Lombars. Aucuns estoyent gouuerneurs de Bourgades, & se nommoyent Bourggraues. Le plus ancien nom de dignité apres Rois & Princes,est le nom de Baron, qui signifioit seigneur : les fils desquels estoyent appellez ieunes seigneurs. Et tel dit on auoir esté l'estat de Noblesse auant que les Otthons vinssent à regner.Apres leur temps toutes choses sont changees : car les Contes ont esté faits hereditaires, & ont esté esleuez par dessus les Barons, les Marquis, Lantgraues & Palatins,& qui plus est , les Euesques ont esté faits Princes & mesmes plusieurs Contes, Abbez, Abbesses ont obtenu le titre de Prince.

Lantgraues. Maggraues. Palatins. Bourggraues. Baron.

Dcccc. xxix. LOYS IIII.de ce nom,surnõmé Vltremarin. xxxii. Roy de France,fils de Charles le Simple , apres l'emprisonnement de son pere s'estoit retiré auec sa mere Ogine vers son oncle Roy d'Angleterre:mais estant de retour il eut debat du royaume, auec Rodolphe de Bourgongne, lequel mourut enuiron huit ans apres à Auxerre, l'an 937. & ainsi Loys regna seul.

Leon

Leon Pape. sixieme du nõ, presida à Rome sept mois & quinze iours. DCCCCXXX

Les Danois en ce temps furent conuertis à la foy.

Estienne Pape septieme du nõ Romain, presida à Rome deux ans, & douze iours. Suppl. Chron.

Le Duc de Boheme Spireneus receut la foy Chrestienne à la persuasion de l'Empereur Henry. Supp. Chron.

Iean Pape, XII. de ce nõ, Romain, presida à Rome quatre ans dix mois & quinze iours. Supplem. Chron. Dcccc. XXXIII.

Il ne fit chose digne de memoire, homme lasche : & n'est nombré au catalogue des Papes, selon aucuns historiens.

LOTHAIRE fils de Hugues, regna en Italie deux ans.

Les Sarrasins en Italie prindrent la ville de Gennes, & la pillerent. Naucl.

BERENGER III. nepueu de Berenger premier, regna en Italie onze ans, auec son fils Adalbert. Dcccc. XXXIIII.

Les histoires en cest endroit sont fort confuses.

L'empereur Hẽry mourut de paralysie, l'an de son aage, 60. de son empire 17. ayant ordonné

Ottho le Grand son fils, successeur de l'Empire par le consentemẽt des grans & nobles: lequel depuis fut consacré par l'archeuesque de Mayence Hildebert. Il eut trois competiteurs qui le vouloyent empescher d'estre Empereur, assauoir son frere Henry aisné de luy, Giselbert duc de Lorraine son beau frere & Eberhard conte de Franconie: mais il les chassa & reduit sous son obeissance. Dcccc. XXXV. ou XXXVIII.

Vvenceslaus prince de Boheme fut tué de son frere Boislaus par ambition de regner : mais Ottho vengea la mort dudit Vvenceslaus, faisant guerre contre Boislaus, laquelle dura quatorze ans: & l'ayant finalemẽt veincu il mit le pays en son obeissance. Chro. Sigeb. & Suppl. Chro.

Leon Pape septieme du nom, Romain, presida à Rome trois ans six mois & dix iours. Supp. Chron.

L'heresie des Anthropomorphites (qui disoyẽt que Dieu auoit forme corporelle) fut renouuellee en ce temps. Rathe rius Euesque de Veronne escriuit contre eux. Anthropomorphites.

Estienne Pape, huitieme de ce nom, Alemand, ou Romain selõ aucũs, presida à Rome trois ans quatre mois & douze iours. R. Barns, On dit qu'il fut meurtry & DCCCC. XLI

par aucuns Romains en vne sedition : tellement qu'il ne fut iamais veu en public. Corn. Abb.

La France est affligee par vne peste horrible, & par contẽtions intestines. La faction & puissance de Hugues de Paris donne beaucoup de fascherie & d'affaires au Roy Loys.

Dcccc. xliiii. **Martin** Pape troisieme de cenõ, Romain, presida trois ans six mois, & quatorze iours. Il estoit paisible s'adonnoit à reparer Temples, & à nourrir les poures, dit Supp. Chron.

Dcccc. xlvii. **Agapit** Pape, second de ce nom, Romain, homme magnanime, presida à Rome neuf ans sept mois & dix iours. Supp. Chron.

Il euoqua l'Emp. Ottho à Rome contre Berenger.

BERENGER IIII. septieme Empereur des Lombars, regna treize ans. La mer des hist.

Les Hongrois derechef en Italie. Chro. Abb. Vrsp.

Dcccclvi. **Iean** Pape XIII. de ce nom, Romain, presida neuf ans, & trois mois.

Son Pere nommé Alberic, se voyant l'vn des plus puissans de Rome, fit promettre & iurer à tous les nobles & principaux gouuerneurs de la cité de Rome, qu'apres le trespas du Pape Agapit, ils eliroyent son fils Octauian : laquelle promesse fut tenue, & fut nommé Iean.

Ce Pape fut si excessiuement adonné à paillardise, que publiquement il tenoit vn bourdeau : pour laquelle honte aucuns Cardinaux escriuerent à l'Empereur Ottho, qu'il remediast au scandale & infameté que l'Eglise souffroit : & qu'il estoit de besoin qu'il vinst hastiuement à Rome. Quãd le Pape seut ces nouuelles, il fit coupper le nez à vn Cardinal diacre nommé Iean, qui estoit principal conseiller de la chose : & à vn autre cardinal sousdiacre, aussi nommé Iean, fit coupper le poing, pource qu'il auoit escrit les lettres. Quand l'Empereur eut entendu que pour admonitiõ quelconque ce Pape ne se vouloit amender, il le fit deposer auec note d'infamie.

Les Cardinaux estoyet nõmez comme principaux du Clergé.

Ottho auoit esté couronné par luy, apres auoir iuré qu'il exalteroit l'Eglise Romaine & le Pape, & ne luy nuiroit en rien : comme plus amplement est contenu. {dist. lxiij. c. Tibi domino.} Ottho demoura quelque temps à Rome apres son couronnemẽt, & admonnesta ce Pape de changer, & amender

der sa mauuaise vie par laquelle il estoit blasmé. Ottho despartant s'en alla contre Berenger son ennemy. Albert fils de Berenger, qui s'estoit retiré comme son pere à la venue d'Ottho, voyant celuy Ottho desparty, retourna à Rome, & complotterét ensemble luy & le Pape contre Ottho. Deux Cardinaux aduertirent Ottho de ceste conspiration, & de la meschanceté du Pape. Ottho donc retourna à Rome, & le Pape s'en fuit, apres s'estre vengé desdits Cardinaux. Ottho estant à Rome, fit appeller le Pape par trois fois, luy cōmandant de retourner sans rien craindre, & qu'il seroit en seureté: mais il ne voulut aucunement retourner. Parquoy il fit tenir vn Concile, auquel le Pape fut condemné, & deposé à cause de sa mauuaise vie. Et en son lieu Leon Romain, viij. de ce nom fut substitué: mais tost apres que l'Empereur fut parti, les Romains seditieux & inconstans chasserent Leon, & rappellerent le susdit Iean, & le receurent en grande pōpe. Leon se retira vers l'Empereur: lequel craignant de troubler l'Eglise de plus grand schisme, permit que ledict Iean restitué tint le siege: mais finalement estant surprins en adultere, fut tué par le mary de la femme. R. Barn. Chron. Sig. Naucl. & Iean le Maire.

Le dixieme schisme.

Lecteur, cōfere ces Papes auec les premiers, & voy la differēce.

¶ L'an de Christ 958. aduint à Venise chose memorable: Le duc de Venise Pierre de Candie fut assiegé au palais ducal, & les Venitiens irritez contre luy, mirent le feu au palais: tellement que non seulement le palais brusla, mais aussi l'Eglise de S. Marc estant voisine, & plus de trois cens maisons à l'entour: & cōme le Duc estant ainsi pressé, se fust retiré en vn lieu secret du palais, qui n'estoit encores attouché du feu: le peuple du tout enragé l'ayant trouué, tenant son fils vnique (encores ieune enfant) entre ses bras, & requerant à deux genoux & en grāde pitié la misericorde du peuple, ils ne furent pas contens de le meurtrir cruellement auec son fils innocent & sa femme: mais apres sa mort, les corps & du pere, & du fils furent portez à la boucherie, & dehachez par pieces, puis iettez aux chiēs. Iean le Maire, & Sup. Chron.

Dcccc. lviii.

Cruauté des Venitiens.

La cause de ce massacre fut, pource qu'il auoit contreinct sa premiere fēme de se faire religieuse, à fin d'espouser auec couleur la sœur de Hugues marquis d'Hetrurie, de laquelle

il auoit ia eu vn fils. Parquoy l'ayãt espousee, les affins & alliez de sa dicte femme esmeurẽt le peuple à sedition, & ainsi perirent malheureusement. Supp. Chron.

En ce temps florissoit Vvindichinus, moine de Corbeye en Saxe, duquel est parlé cy dessus.

Smaragdus abbé de sainct Michel, de l'ordre de S. Benoit, composa le liure nommé Diadema monachorum, vn vray liure monachal. Item sur la regle de S. Benoit: sur tout le Psautier vn autre, deux sur les Euangiles & Epistres. Item vn de diuers sermons. Trit. Abb. Spanher.

Dcccc. lxiii. **Benoit** Pape cinquieme de ce nom, Romain, presida selon Naucl. six mois & cinq iours, ou deux mois & cinq iours, selon Sup. Chro. Il fut esleu par les Romains contre la volonté de l'Empereur, apres que Iean eut esté tué en adultere. L'Empereur ayant entendu les nouuelles retourna à Rome, & assiegea la ville, & l'affligea tellemẽt que les Romoins furent contraints de luy presenter Benoit à sa volonté. L'Empereur restitua Leon au siege, & Benoit fut priué non pas seulement de la dignité Papale, mais aussi degradé de la sacerdotale: & puis banni & enuoyé en Alemagne, où il mourut en la ville de Hamburg: les autres disent qu'il fut mis en prison & la estranglé.

Schisme ii

Dcccc. lxiii. **Leon** Donc huitieme de ce nom, Romain, fut restitué en son Pontificat, & regna vn an & quatre mois.

Ce Pape voulant obuier à la malice des Romains, qui procedoyent à l'election du Pape par corruptions, menaces & menees, ordonna en plein synode, que nul ne fust fait Pape sans le consentemẽt de l'Empereur, auquel seul appartenoit le droict d'election cõcedé de Charlemagne & autres. Nauc. & lxiij. { dist. cap. in Synodo }

Le droit des Emp. pour eslire le Pape remis au dessus.

Item il restitua à Ottho toutes les donations faites à l'Eglise Romaine: C'est ce qu'on dit que Constantin, Iustinian, Pepin, Charlemagne, Loys Le debonnaire & Aritpart auroyent donné: tout cela il reuoqua & accorda à Ottho premier de ce nom & à ses successeurs: afin de garder l'Italie des oppresseurs. R. Barns.

L'abbaye de S. Quentin en Vermandois fondee en ce temps. Chron. Sigeb.

Richard Duc de Normandie fonda & restaura plusieurs Eglises & abbayes: & entre autres l'abbaye de Fesquan, de

sainct

sainct Oua à Rouan, l'Abbaye de sainct Michel pres la mer.

Aduertissement.

¶Note icy Chrestien, par les histoires passees & subsequentes, comme en ce temps la religion Chrestiéne est tellement annichillee, qu'elle est du tout mise à recueillir les os des morts, à edifier Eglises & monasteres, à eleuer & trásporter corps morts, à honorer reliques, à songer miracles, à se rendre moine, à dedier & consacrer les Eglises, à composer hymnes & louanges des Saincts, à chanter & prier pour les morts, & semblables ceremonies. ¶C'est, qu'enuiron ce temps aussi commença la quatrieme peste de l'Eglise: c'est la Theologie Scholastique, meslee de Philosophie Aristotelique: laquelle depuis a engendré la Transsubstantiation & autres nouuelles doctrines, par les questionaires, comme tu entendras par ce discours. Theologie scholastique apres les superstitiós.

Iean Pape 14. de ce nom, Italien, fils d'vn Euesque nommé Iean, presida à Rome six ans onze mois & dix iours. Suppl. Chron. Estant apprehendé par Pierre preuost de Rome, fut mis en prisó au chasteau de S. Ange: où il demoura xj. mois: mais quand ils ouyrent dire que l'Empereur Ottho venoit contre eux à main forte, ils le tirerent hors, & le restablirent. Aucuns disent qu'il fut enuoyé en exil, & banni en Champanie: duquel lieu il retourna apres qu'il y eut esté onze mois: car l'Empereur print vengeance de ceux qui l'auoyent persecuté, en faisant mourir par diuerses manieres de mort ceux qu'il trouua coulpables du faict: il relega les autres é parties de Saxe. Quant à Pierre preuost, il fut liuré au Pape pour en faire à son plaisir, lequel le bailla entre les mains du bourreau: & fut deuestu, & apres luy auoir coupé sa barbe, fut mis sur vn asne la face deuant le cul, & les mains liees sous la queue de l'asne: & ainsi fut mené par toute la ville & fustigé de verges. Apres cela fut remené en prison, & finalement enuoyé en exil en Alemagne. Naucler. Dcccc.lxv

Iean Pape, en recompense du benefice receu par Ottho, appella & declara Ottho second, fils d'Ottho premier, Auguste. Palm.

Du temps de ce Pape, Theodoric ou Deodoric, Euesque de Mets, fit transporter infinis corps saincts d'Italie en France, auec vne partie de la chaine de S. Estienne, & vne partie de la grille de S. Laurens, que le Pape Iean luy donna. Voy C'est bien loing de prescher l'Euágile.

Chron.Sigeb.

Ce sont les bagues & ioyaux de ce temps tenebreux.

Decec. lxxiiii. Le Roy de Dannemarc & tout le pays conuerti à la foy par Popon clerc.Chron.Sigeb.

Benoit, Pape,sixieme de ce nõ,Romain,presida vn an & six mois.Il fut mis en prison au chasteau S. Ange, auquel il fut estranglé,par vn nomme Cinthius ou Cincius:les autres disent qu'il y mourut de faim, de laquelle iniure il n'en fut iamais fait iustice ny vengeance. Naucl.

Rogier Euesque du Liege fonda le monastere de sainct Iean l'Euangeliste à l'Isle en Flandres.Chron.Sigeb.

Les faits heroiques des grans personnages.

¶ Les gestes heroiques de cest empereur Ottho premier demonstrent assez qu'il a esté du nombre de ces excellens personnages que le Seigneur donne pour reparer & restituer les choses abbatues. Il a dy ie, redressé l'Empire Romain, & a pacifié l'Europe:par son secours l'Italie,& la Germanie ont esté garenties,ayant dõpté les Hongrois & François.Bref de son viuant l'Empire a reprins splendeur,& face de maiesté.Il trouua les veines d'argent en Misne: & exerça grande munificence vers plusieurs Euesques qui tenoyent le premier lieu en la religiõ qui lors estoit.Plusieurs loix ciuiles se trouuent de luy:entre lesquelles celle de la successiõ des nepueux ès biens hereditaires au lieu de leurs peres est grandement louee.Apres donc qu'il eut dilaté en ceste sorte l'Empire Romain:estant abbattu de grãde vieillesse finalement fut surpris d'vne soudaine maladie, & mourut l'an 973. & de son regne le 37.de son Empire le 13. & fut enterré à Migdeburg, en l'Eglise S. Martin, laquelle il auoit fait edifier.

Decec. lxxiiii. Le Duc de Lorraine vassal de l'Empire. Lorraine rẽdue plus petite.

Ottho, II.du nom,fils d'Ottho le grãd & d'Adelheide Royne de Bourgogne,du viuant de son pere fut declaré à Aix la chappelle, Roy des Romains. Il appaisa les mutineries qui estoyent en Lorraine,& dõna la duché de Lorraine à Charles frere de Lothaire Roy de France: & le fit vassal de l'Empire:mais les limites furent resserrees: car vne bonne partie fut adiugee d'vn costé à l'Eglise de Coulõgne:& l'autre à l'Eglise du Liege.

Il espousa la seur de l'Empereur de Constantinoble.

Donus

Donus, Pape, second de ce nō, Romain, presida à Rome vn an & cinq mois. On dit de luy qu'il fut de grande modestie & integrité, & qu'iniure aucune ne luy a esté faite. Suppl. Chron.

Plusieurs corps saincts, Patrocle, Priuat & Gregoire, auec le bourdon ou le baston sainct Pierre, furent transportez de Rome à Cologne par Bruno euesque dudit lieu, & par celuy de Cantorbie nommé Odo. Fasc. temp. Romeboutique de bōnes bagues.

Aldebert de Boheme, Euesque de Prague, alla en Pannonie pour prescher la foy, & baptiza le Roy de Hongrie. De là vint en Prusse, où il fut martyrizé.

Boniface, Pape VII. de ce nom, presida à Rome sept mois: par moyēs illicites il entra au Papat, & par mesmes moyens en tomba. Les plus grans de Rome conspirerent contre luy. Or se voyant en danger, pilla secretement les plus precieux thresors de l'Eglise S. Pierre, & s'enfuit à Constantinoble: où ayant demouré huit mois, vēdit tout, & en fit argent, puis retourna à Rome. En son absence fut eleu vn de Pauie, nommé Iean xv. & presida huit mois. Boniface donc retourné, attiroit les citoyens à soy, & corrompoit par argent les plus meschans de Rome. Ce fait il print le pape Iean: & luy ayant fait creuer les yeux, le fit mourir de faim au chasteau de sainct Ange. Derechef donc il occupa & vsurpa le siege: mais incōtinēt apres mourut de mort subite. Sō corps fut trainé auec vne corde attachee aux pieds, & fut percé de coups de piques par les Romains: mais finalemēt les clercs l'enseueliréτ. Naucl. R. Barns. Cor. Abb. Dcccc. lxxvi. Schisme 12. Iean le Maire ne fait mention de ce schisme.

Benoit, Pape septieme de ce nom, Romain, presida huit ans & six mois. Suppl. Chron. ou dix ans & six mois, selon Fasc. temp. Dcccc. lxxvi. ou selon les autres. lxxvii.

Ce Pape, à la postulation de l'Empereur fit emprisonner plusieurs Romains seditieux. La mer des histoires.

Ottho second entreprint vne guerre contre les Grecs qui tenoyent la Calabre & la Pouille, lesquelles il taschoit de reduire à l'Empire Romain, pretendant droit à cause du douaire de Theophaine sa femme, qui estoit imperatrice Grecque : mais son entreprise fut malheureuse : il fut prins par les escumeurs de mer, & fut mené en Sicile sans estre cognu. Depuis estant racheté par vn marchand Sclauonien qui le cognoissoit, il ramassa le residu de son armee, Dcccc. lxxxiii. Ottho secōd entrepred guerre contre les Grecs. Il est pris des pirates.

& retourna contre les Grecs & Sarrasins. & les poursuyuant trop indiscretement, fut blessé d'vne flesche enuenimee, & retournant à Rome mourut peu apres, l'an 10. de son Empire: laissant Ottho 3. & autres ses enfans, & entre iceux Frideric & Valderic, ducs de Saxe, desquels sont depuis descendus les Contes & Princes de Sauoye.

Ceux de Sauoye descēdus de Saxe.

Ottho III. du nom, apres la mort de son pere estoit fort ieune quand il fut designé Empereur: mais de telle promptitude & moderation d'esprit, que pour ses dons excellents fut nommé, Les merueilles du monde.

Dcccc. lxxxiiii. Lothaire Roy de France mourut à Reims, ayant esté empoisonné (comme on dit) par sa femme adultere: laissant son fils

LOYS, V. du nom, xxxiiii. Roy de France, dernier de la lignee de Charlemagne, lequel regna vn an & peu plus: & mourut aussi de poison, & fut enseuely à Compiegne, ne laissant que la memoire de son nom.

Vne troisieme sorte & genre de Rois commence de regner en France.

¶ Depuis Pharamond payen iusques à Hugues Capet, on conte 568. ans. Depuis Clouis premier Chrestien 487. ans. Depuis Pepin pere de Charlemagne 237.

Dcccc. lxxxviii. HVGVES Capet, xxxv. en nombre, & premier François Roy de France, regna 9. ans, & cōmença la 3. sorte des Rois, qui dure encore au Royaume de France. Dantes poete Florentin en son Purgatoire, dit que le Pere grand de Hugues Capet estoit boucher. De côte de Paris, par faueur des gendarmes il fut premierement salué Roy en la ville de Noyon. Regnant donc nouuellement en France, fit assembler le Cōcile des Prelats de l'Eglise Gallicane à Reims en Champagne. Et pource qu'il craignoit la posterité de Charlemagne (sur laquelle il auoit vsurpé le Royaume) il fit audit Cōcile deposer l'archeuesque de Reims, nommé Arnulphe ou Arnoul, frere bastard du Roy Lothaire: & mit en son lieu vn moine philosophe & necromancien, nōmé Gilbert ou Gerbert. A laquelle deposition consentirent tous les prelats de France, excepté Sergius archeuesque de Sens, lequel fut enuoyé prisonnier a Orleans auec Arnulphe: mais trois ans apres furent deliurez. Voy Iean le Maire en la 2.

partie

partie, & autres. Contre ledit Concile le Pape Benoit en fit tenir vn autre en la mesme cité de Reims : auquel ledit Arnulphe fut restitué, & Sergius ou Seuinus : & Gerbert ou Gilbert fut deposé, lequel neantmoins fut depuis archeuesque de Rauenne, & apres pape de Rome par art diabolique, dont la fin fut miserable. Iean le Maire.

Plusieurs corps saincts, S. Laudoul, S. Adrian, S. Amand. de Hasbã furent transportez en la ville de Gand. Chro. Sig.

L'abbaye de S. Magloire à Paris fut fondee par ce Roy.

Iean, Pape seizieme du nom presida à Rome quatre mois. Dcccc. lxxxiiii.

Son pere auoit nom Leon, prestre. Il distribuoit les biens d'Eglise à ses parens, amis & alliez. Parquoy il fut hay du clergé & de tout le peuple: & fut enclos au chasteau S. Ange, où il mourut de faim. Suppl Chron. & R. Barns.

¶ *Ceste coustume a esté fort en vsage depuis en l'Eglise Romaine.*

Iean, Pape dixseptieme du nom Romain, presida à Rome neuf ou dix ans, six ou sept mois, huit ou dix iours, selon la diuersité des escriuains. Naucler. Sup. Chr. Platine.

¶En ce temps Crescentius Nomentanus, cõsul Romain, qui auoit vsurpé domination sur la ville de Rome, vouloit persuader que les Romains & Italiens reprissent l'Empire. Il persecuta tellement ce Pape Iean, qu'il fut contraint de sortir de Rome & vaguer en Toscane & Lombardie. Mais quand Crescentius entendit qu'on auoit enuoyé pour la troisieme fois demander secours à l'Empereur Ottho, il enuoya messagers vers ledit Pape pour le rappeller. Et quand le Pape fut de retour, Crescentius luy demanda pardon.

Ottho desirant auoir la couronne imperiale, ayant amassé grande armee & auant qu'entrer à Rome, il rendit paisible le duc de Beneuent & le duc de Capue : de là il vint à Rome où il fut couronné par

Gregoire V. Pape de ce nom, son cousin, auparauant nommé Bruno, fils du duc Ottho de saxe, lequel il fit pape au lieu de Iean maugré les Romains: & par luy fut courõné Empereur. Certain temps apres, Crescentius cõsul de Rome, corrõpu d'auarice procura que l'Euesque de Plaisance, qui estoit Grec de nation, homme perni- Schisme 13

cieux fust constitué Pape, & fut appelé Iean xviij. & tint le siege x. mois. Gregoire donc se retira vers l'Empereur pour estre vengé de l'iniure qu'on luy faisoit. L'Empereur fort indigné de l'outrage, auec grande puissance retourna à Rome. Crescentius ayāt entendu sa venue, ne se fiant au peuple Romain, fit fortifier le chasteau de S. Ange: & cōme ces choses se faisoyent, l'Empereur assigea la ville. Les Romains, gens trop mieux duits à sedition qu'à batailler, demanderét pardon à l'Empereur, & ouurirent les portes aux Alemans.

Crescentius & le Pape Iean destituez de conseil se retirerent au fort dudit chasteau. Aucuns par trahison leur promirent asseurance, s'ils venoyent demander pardon à l'Empereur. Ils descendirent donc: mais en venant ils furent surpris. Le Pape Iean apres auoir les yeux creuez, & les membres mutilez fut tué: Crescentius fut mis sur vne iument, le visage vers le cul, & ayant le nez & les oreilles couppees, fut mené auant la ville, pour estre spectacle à tous. Aucuns disent qu'il fut pendu hors la ville: les autres disent qu'il eut la teste couppee. R. Barns.

Vray salaire d'ambition.

Par ainsi Gregoire estant restitué en son Pontificat, voyant les troubles qui du passé auoyent esté pour l'election des Empereurs, & les issues variables, assembla vn Concile: auquel la premiere ordonnance & establissement des Electeurs fut decreté, afin que la dignité Imperiale ne demourast plus en vne maison & famille par succession de lignee. Ceste election donc fut donnee à la nation Germanique, laquelle encores auiourdhuy la retient. Six Princes furent establis: les trois ecclesiastiques, assauoir les Archeuesques de Mayéce, de Treues & de Colongne: les trois autres seculiers, le Marquis de Brandeburg, le duc de Saxe & le Comte de Palatin, ausquels fut donné droit & puissance à perpetuité d'eslire l'Empereur. Auec iceux fut adiousté le duc de Boheme (Boheme lors n'auoit encore obtenu titre de Royaume) comme septieme, pour les accorder, si d'auenture ils estoyét pareils en voix.

Le cōmencemēt des Electeurs.

¶Si on demāde pourquoy vne si haute dignité d'eslire ne fut plustost commise à autres Princes, qui lors estoyent plus puissans, assauoir celuy de Bauieres, Sueue & Franconie, les historiens n'en font mention: mais s'il est loisible d'amener quelque apparence de cause, il est certain que Boheme

Boheme.

estoit

estoit propre pour maintenir le droit d'election, cõme pays muny de nature. Saxe eut cest hõneur, pource que l'Empereur en estoit descendu: ioint que c'est vn pays tresample & trespuissant. Le pays de Brandebourg estoit lors aussi tenu de la maison de Saxe, & est vray-semblable que l'Empereur Ottho desira auancer ce qui estoit de sa maison. Le Palatinat semble auoir eu ceste prerogatiue à raison de la posterité de Charlemagne, d'autant que lors les Comtes de Palatin estoyent de la lignee de Charlemagne.

Saxe.

Brandebourg.

Apres que ceste electiõ fut ainsi establiee, les Italiens susciterent beaucoup de troubles contre l'Empereur: matiere nouuelle de sedition ne leur defaillant point.

Italie mer de seditions.

¶Du temps que Iean XVIII. presidoit à Rome, & que Gregoire cinquieme estoit absent, & deietté, comme dit est, vn nomme Odillo moine, & depuis abbé de Clugni, institua en son monastere le iour des Ames ou des trespassez, le lendemain de Toussaincts: laquelle institution fut incontinent receue & approuuee par toute l'Eglise. L'occation de cecy fut, que ce moine ignorãt auoit entendu d'vn hermite retournant de Sicile, que grans bruits & comme gemissemens s'oyoyent en la montagne d'Ethna: & pensa que c'estoyent les ames des trespassez qui enduroyent en Purgatoire: il luy sembla bon que par prieres & oraisons on les pourroit deliurer. Mais touchant ceste matiere, voy Iustin au 3. liur. Chron. Sigeb. & Polyd. Verg. au liu. 6. chap. 9.

Inuētion de prier pour les trespassez.

¶ La maison de Sauoye issue, comme dit est, des ducs de Saxe, est esleuee en Comté.

L'Empereur Ottho espousa la fille du Rey d'Aragon, femme fort intemperante, qui entretenoit vn ieune fils en habit de femme, & s'en seruoit comme d'vne de ses damoiselles de chambre: mais la chose descouuerte, le paillard fut brusle vif, & par intercession d'amis l'Imperatrice fut reconciliee. Or pour cela elle ne desista de perseuerer en sa paillardise, souuent requerant les hommes auant que d'estre requise. En la ville nommee Modena en Italie, elle fut embrasee de l'amour d'vn ieune Comte fort beau & de bonne grace, & tascha par tous moyens de le faire condescendre à son desir: ce qu'il ne voulut, craignant la perte de ses estats. Elle l'accusa vers l'Empereur, disant qu'il l'auoit sollicitee de son deshonneur. L'empereur irrité

& en sa fureur luy fit trancher la teste: mais la verite depuis estant cognue, fit brusler sa femme, & donna recompense de quatre belles places a la femme dudit gentil homme.

¶Ammonius moine de Fleury, en ce temps composa vn liure des miracles de S. Benoit: & Herigerus abbé de Lob, en composa vn de la dissonance de l'eglise, & vn autre de l'office diuin. Item du corps & du sang du Seigneur,& autres Abb. Trit.

Dcccc. xcvii. ROBERT xxxvi. Roy de France, regna 34. ans, homme docte & fort studieux. Il alla à Rome par deuotiõ. La mer des hist.

Constance sa femme fonda l'abbaye de Poissy: auquel lieu elle est enterree. Là mesme.

Dcccc. xcviii. Syluestre Pape, second de ce nõ, du pays d'Aquitaine nommé auparauãt Gibelt, ou Gerbert magicien & necromancien: comme il a esté dit, paruint audit siege par art du diable: auquel il auoit fait hommage, afin que tous ses affaires allassent à son souhait.

Il auoit esté en sa ieunesse moine de Fleury au diocese d'Orleãs: mais pour l'ardant desir qu'il auoit aux lettres, laissa son abbaye & s'en alla à Seuille en Espagne, laquelle lors tenoyent les Sarrasins: & s'adonna à vn philosophe magicien, qui auoit vn liure nompareil en art magique. Gerbert tascha souuent de le desrober: mais à raison que son maistre le gardoit soigneusement, il n'y peut paruenir. Il persuada a la fille du philosophe, auec laquelle il auoit grande familiarité, de prendre ledit liure, & luy bailler a lire: ce que la fille fit. Ayant donc ledit liure, se retira: & craignant d'estre surpris auec iceluy, se voua au diable moyennant qu'il paruint sauf en France. Estant de retour il tint escole, & enseigna les arts liberaux auec grande admiration des auditeurs. Depuis il fut precepteur d'Ottho I I I. de Robert fils de Hugue Capet roy de Frãce & de Lothaire, qui depuis fut Archeuesque de Sens: a l'aide desquels il fut auance. Premierement il fut Archeuesque de Reims, comme dit est, & puis de Rauenne, & finalement Pape. Cependant tousiours dissimuloit l'art magique & la communication auec le diable: auquel demandant quelque fois combien il viuroit en ladignité Papale, le diable luy respondoit qu'il viuroit iusques à ce qu'il celebrast en Ierusalem. Syluestre adonc se donnant

du

du bon temps, esperant viure longuement, & ne pensant rien moins que d'aller en Ierusalem: aduint vn iour de Quaresme, comme il celebroit en l'eglise de saincte Croix de Jerusalem, il fut sasi d'vne grosse fieure: lors luy souuint que ledit lieu estoit appellé de ceste croix de Ierusalem, & qu'il auoit esté seduit par l'ambiguité de la responce. Il ouit donc grand tumulte de diables en sa presence: & estant saisi de frayeur, commença à gemir. Et ia-soit qu'il fust homme meschant, si ne cheut-il pas en desespoir: mais voyant qu'il deuoit mourir, appela les Cardinaux & leur declara toute sa vie, & l'art magique dont il auoit vsé pour paruenir à telle dignité, & les exhorta de viure sainctement: & deuant vn chacun se confessa miserable. & ordonna que son corps fust mis en pieces & morseaux, principalement les membres par lesquels il auoit adoré le diable: & que le tout fust mis sur vne charrette, & en quelque lieu que s'arresteroyent les cheuaux qui son corps traineroyent, que là fust enseuely. Aduint que les cheuaux sans aucune conduite d'homme menerent le corps deuant l'Eglise de Latran, où il fut mis en sepulture. Et est son sepulchre encore auiourd'huy en signe pronostique de la mort du Pape: car on dit qu'vn peu deuant qu'vn Pape doiue mourir, ledit sepulchre rend vne sueur merueilleuse: & aussi que les ossemens font grand bruit quãd l'heure de la mort d'vn Pape approche. R. Barns, Suppl. Chrón & Naucl. Sup Car

S'il est ainsi ou non, que les Papes y pensent, ausquels les choses attouchent.

ADVERTISSEMENT.

DEpuis Iean huitieme, qui estoit paillarde, iusques à l'an mille apres la natiuité de Iesus Christ, l'Antechrist a regné à Rome comme vne paillarde effrontee, qui a mesprisé & foulé aux pieds le sainct mariage. Tous les Papes qui ont esté en dedans ce temps, qui est enuiron de cent cinquante ans, ont esté plongez en toute volupté, impudicité, & vilenie charnelle: en arrogance, baisemens de pieds, sacrileges, dissentions horribles, necromances, venefices, empoisonnemens, homicides, & impudences effrenees, comme par le discours des procedures on a peu apperceuoir. En ce temps qui s'ensuit maintenãt depuis l'an mille le diable est deschainé totalemét, &

Apoc. 20. a.2. peut à bon droit ce temps estre appellé {Le regne du grand Dragon.} Syluestre second, par ses necromances commença à deslier Satan, ayant transigé auec luy pour auoir le Papat. Benoit IX. aux bois & montagnes fit hommage au Diable: en Hildebrand ou Gregoire VII. & autres Papes, tu verras de quels arts ils ont vsé.

¶ Ottho III. l'an de son Empire dixhuitieme fut empoisonné par vne femme Romaine (qui auoit esté femme de Crescentius) à l'heure qu'il vouloit partir de Rome, par vn don de gans perfumez en poison: & ce pour vengeance de la mort de sondit mary, ainsi le dit Krantius.

M.I. selon Abb. Vrs. ou M. II. Nau. le. **Henry** Second de ce nom, duc de Bauiere & comte de Bamberge, surnommé le Boiteux, obtint l'Empire par election, & regna 22. ans.

M. v. **Iean** Pape XIX. du nom, surnommé le Sec, comme Iean Blondus tesmoigne, Italien de nation, succeda à Syluestre magicien par mesmes arts & estude que luy. Berno dit qu'il y eut de grans debats entre les necromanciens fauteurs de Syluestre & cestuy cy: mais à la fin il l'emporta: puis ayant presidé cinq mois, on dit qu'il fut empoisonné. Ce Pape s'addonna du tout à oisiueté & volupté, comme recite Krantius. L'idromantie estoit son estude.

Il commanda la feste de la Commemoration des trespassez (nouuellement inuentee & instituee en l'abbaye de Clugny par Odillo, comme dit est) laquelle estoit au mois de Mars, estre remise au second iour de Nouembre, & lors obseruee aussi par toutes les eglises. R. Barn. & Suppl. Chron.

¶ *Le nom de Cardinal mis en dignité.*

Les historiens disent qu'en ce temps le nom & appellatiō de Cardinal fut en prix & vogue telle qu'auiourd'huy nous voyons. Baconthorpius. R. Barn. & Carion.

M.v. **Iean** Pape XX. de ce nom, natif de Rome, surnommé Fasianus, fut souspeçonné d'auoir donné le boucon à son predecesseur. Ces Papes, depuis Syluestre iusques à Hildebrād, ne s'addonnoyent qu'aux arts diaboliques. Cestuy-cy apres auoir gouuerné 4. ans & cinq mois mourut. Naucl. non sans grand souspeçon de poison.

En ce temps y eut vne peste horrible, & presque par tout le monde. Sigeb.

Fulbert

Fulbert euesque de Chartres composa ces Respons. à la louange de la vierge Marie,{Stirps Iesse,&c. & Chorus noux Hierusalem. &c.} & autres oraisons.

Herman moine de S.Galle composa le{ Salue regina, & Alma redemptoris mater} Trit.Abb. Le Salue Regina. M.x.

Sergius Pape quatrieme de ce nom, Romain, presida au siege deux ans & six mois.Suppl. Chro.

BVRCHARDVS,premierement moine de Lob,disciple d'Albert cy dessus mentionné, fut euesque de Vvormes.il compila les Canons anciens : lesquels depuis ont esté abregez par Gratian, voire corrompus:ce qui est facile à iuger en conferant les vns aux autres.Rhenanus en ses annot. sur Tertullian. Burchardus compilateur des Canons anciens.

Ierusalem prise,& le sepulchre du Seigneur demoly par les Sarrasins & Mahumetistes.Naucl,& Sup.Chron. M.xii.

Benoit Pape viii.de ce nom, Tusculan, gouuerna l'eglise Romaine douze ans ou enuiron. M.x iii.

Il couronna l'Empereur Henry, qui estoit venu à Rome, & le salua Auguste.

Henry second edifia à Bamberge le temple de S.George, & pria Benoit de l'eriger en eglise cathedrale : ce que le Pape accorda, sous condition que ladite eglise payeroit au Pape tous les ans de cense cent marcs d'argent, & vn cheual blanc auec son equippage.Platina & R.Barn.

Conrad Second de ce nom,obtint l'Empire, & regna quinze ans.Naucl.Il estoit fils de Herman duc des Franconiens: & fut surnommé Salicque, d'autant qu'il estoit issu des Sycambiens, desquels est venue la loy Salicque: & les François mesmes furent appellez Salicques, qui ont vsé de ceste loy-la,de laquelle nous auons cy dessus touché en Pharamond. Le mot Salicus, dõt aussi est venu la loy Salicque.

¶ Apres la mort de Héry secõd,Benoit fut deietté de sa dignité par violence & sedition populaire des Romains, & vn autre fut ordonné en son lieu, dont y eut grãd schisme:mais depuis l'antipape fut reietté,& Benoit restably en son pontificat auec grand honneur:qui tost apres mourut.Supp. Chr. Schisme 14.

Les historiens icy alleguent Pierre Damian Cardinal d'Ostie,qui dit que ce Pape Benoit apres sa mort apparut à vn Euesque qui auoit esté son familier, estant sur vn cheual noir: & l'Euesque luy dit, N'es-tu pas le Pape Benoit,

Cecy est pour attraper argét, & entretenir le Purgatoire. qui es trespassé de ce monde? Benoit dit, Ie suis ce malheureux Benoit. Interrogué derechef, Et comment en es tu, Pere? Il respondit, Ie suis grieuement tourmenté : mais ie puis estre aidé auec la misericorde de dieu par suffrages, Messes & aumosnes. Et pource va à mon successeur le Pape Iean, & luy dy qu'en tel coffre il trouuera grande somme d'argent, qu'il la prenne & distribue aux poures. Ledit Euesque oyant ces paroles, les accomplit, & puis se deuestit de son euesché, & entra en religion. Recitent, Nauc. R. Barns, Supp. Chron. Fasc. temp. Iean le Maire. Bonif. Simo. & Cor. Abb.

Ainsi s'est ioué Satan en ce temps de ses instrumens, pour establir son regne par idolatries infernales, par purgatoires, Messes, & choses semblables suggerees.

M. XXV. **Iean** Pape xxi. de ce nom, Romain, fils de Gregoire euesque du Port, Suppl. Chron. presida neuf ans sept mois, ou enuiron onze ans selon Nauclere : & fut esleu deuãt qu'estre promeu aux ordres ecclesiastiques, cõtre leurs droits.

Il eut grandes fascheries contre les Romains : mais finalement il fut deliuré à l'aide de l'Empereur Conrad. Suppl. Chron, lequel aussi il couronna par vn iour de Pasques, present le Roy de Bourgongne Rodolphe, & le Roy d'Angleterre. Naucl.

HENRY, Roy XXXVII. de France, regna trente ans. Il eut de grans debats auec son frere Robert touchant le royaume, mais ils s'accorderent. Il fonda le prioré de sainct Martin des champs à Paris, & pour lors y mit chanoines reguliers. Il regna 27. ou selon aucuns 28. ans, ayant fait couronner son fils Philippe.

La game inuentee. En ce temps florissoit en Italie OVIDO ARETIN, moine de l'ordre de S. Benoit, excellent musicien, inuenteur de la game qu'on apprend sur la main, & des notes {Vt, re, mi, fa, sol, la.} La mer des histoires. Il escriuit aussi contre Berengarius. Trit. Abb.

M. XXXVI. **Benoit** Pape IX. de ce nom, Tusculan, parauant nommé Teophilacte, nepueu de Benoit huitieme, surpassa en malice son oncle, & gouuerna l'Eglise Romaine dix ans quatre mois & neuf iours, selon Suppl. Chron.

Conrad mourut à Trect, & fut enterré à Spire.

Henry

M. XXXIX.

Henry Tiers de ce nom, surnommé le Noir, fils de Côrad Empereur, & de Gisclle, fut esleu Roy des Romains par les Electeurs: c'estoit vn Prince humain, ioyeux, & liberal de nature. Il appaisa la Hongrie qui estoit troublee de diuerses seditions. Il en fit autant à Rome aux trois Papes qui y furent. Sa femme estoit Agnes fille du duc d'Aquitaine, & les nopces furét à Ingelheim, esquelles il fit vn acte digne de memoire: car il osta toutes pompes, & en dechassa les basteleurs, & y fit venir des poures en leur lieu.

Le Pape Benoit fut accusé de plusieurs crimes par les Romains, & pource fut dechassé l'an troisieme de sa promotiõ: & en son lieu fut ordonné l'Euesque de saincte Sabine, appellé Syluestre troisieme: lequel pareillemen fut deietté apres xlix. iours, pource qu'il estoit inutile. Benoit recouura sa dignité: mais derechef il en fut deietté, & fut donnee à Ieã qui estoit Archeuesque de sainct Iean Porte latine, qui fut nômé Gregoire sixieme. Les autres disent que Benoit apres estre remis en la Papalité, la vẽdit à beaux deniers contans. Et ainsi en vn mesme temps l'an septieme de l'Empire de Henry III. y auoit à Rome trois Papes: Benoit neufieme, Syluestre troisieme, & Gregoire sixieme. L'vn tint son siege au palais de Latran, l'autre à sainct Pierre, & le troisieme à saincte Marie. Vn prestre nommé Gratian (esmeu de zele) alla vers ces Papes, & leur persuada, qu'en prenant chacun quelque bône somme d'argẽt, ils se deposassent du Papat: ce qui fut fait. R. Barns. & Naucl.

Trois Papes à Rome Nauc.

Sur ces entrefaites l'Empereur Henry troisieme, ayant ouy ces esmotions & esclandres qui se faisoyent à Rome, pour les abolir fut contraint d'aller en Italie à grande puissance. Gratian Pape alla au deuant de l'Empereur, & luy donna vne couronne de grand prix. L'Empereur receut le Pape honnorablement, & vindrent ensemble à Rome. Le clergé s'assembla, & remonstra à Gratian qu'il estoit Simoniaque, ayant par argent fait ceder aux autres leur droict, afin par ce moyen de paruenir luy mesme au Papat. R Barn. & Nauclere. L'Empereur donc fit tenir vn Concile, auquel furent deposez tous ces Papes schismatiques, & Simoniaques, & vn nouueau fut creé.

Voy Lecteur, & note l'horreur de ces menees, comme vrayes enseignes du siege de l'Antechrist.

¶ *L'heresie de la Transsubstantiation commence.*

EN ce temps LANFRACVS, Italien, natif de Paue, florissoit en France. Ce fut vn des premiers inuenteurs, & autheurs de la Transsubstātiation, doctrine heretique, nouuelle & pernicieuse, parauant totalement incognue des anciés Docteurs, receuë neātmoins depuis l'an de Christ 1055. au Concile de Verseil, comme il sera dit.

La Transsubstantiation.

Les nouueaux Docteurs, qui ont escrit touchant la Trāssubstantiation, furent depuis Iean l'Escot, ou l'Escossois, & Bertramus, qui tous deux menez de l'Esprit de verité escriuirent propremēt, touchant le corps, & le sang de Christ en la Cene.

S'ensuit la bande des nouueaux docteurs qui se sont opposez à la vraye doctrine de la Cene.

I. Paschasius abbé de l'Abbaye de Corbeye en Saxe, du temps de l'Empereur Charles le Gros, l'an de Christ 880.

II. Ratherius moine de Lob, depuis Euesque de Verōne, sous Henry premier.

III. Herigerus abbé de Lob, de sainct Benoit, sous Ottho troisieme.

IIII. Guido moine, & abbé de S. Benoit, sous Conrad 2.

V. Adelmanus Euesque de Brixe, sous Henry troisieme.

VI. Guimundus moine, & depuis Archeuesque, sous Henry troisieme.

VII. Algerus moine de Corbeye, sous Henry troisieme.

VIII. Lanfracus Archeuesque de Canturbie en Angleterre, parauant moine de S. Benoit, sous Henry troisieme.

IX. Hildebert Euesque du Mās, & depuis archeuesque de Tours, disciple de Berengarius : mais depuis persecuteur de saincte doctrine en cest endroit, sous Henry 4.

X. Honorius prestre, sous Henry cinquieme: & autres, cōme, Vulsus, Anselmus, Lombardus, Petrus Comestor, Innocent troisieme, qui sont venus depuis.

M.XLVI. Syluestre Pape tiers de ce nō, Romain, Euesque de saincte Sabine, parauāt nommé Iean: apres que Benoit eut esté chassé, cōme dit est, fut eleu par dons & corruption, & presida 55. iours ou deux mois.

Voicy le temps d'horreur, & de confusion: Qui estoit le plus

plus meschant, & plus donnoit, obtenoit le degré du siege. Supp. Chron.

Gregoire Pape sixieme de ce nom, presida deux ans, & six mois, du temps du schisme precedent: combien qu'il ait esté iugé simoniaque, & homicide. Il acheta de Benoit le Papat. R. Barns.

Trouble en Hongrie sous le Roy Andry, & depuis sous son frere Vela, contre ceux qui demandoyent retourner derechef à leur Paganisme & superstition ancienne. Naucl.

Clement Pape second de ce nom, parauant nommé Vverdegerus, ou Suigerus, ou Sindegerus, Euesque de Bamberge, fut canoniquement eleu en plein Concile, apres que les quatre autres dessusnommez furent deposez. Il couronna l'Empereur henry troisieme, & sa femme Agnes, par vn iour de Noël. Naucl. M.XLIX.

¶Henry, deuant que partir de Rome contraignit les Romains de renoncer par sermét au droict d'election, sans plus s'en mesler à l'aduenir pour euiter schismes, & scandales qui sourdoyent de telle election. Les autres disent que le Pape leur fit ce commandement, & defense. Naucl. Serment des Rom.

Les Romains apres le partement de l'Empereur oublians leur serment, empoisonnerent ce Pape, apres qu'il eut presidé neuf mois. aucuns disent qu'Estienne successeur (qui fut nommé Damase) en fut autheur. Benno dit que ce fut Gerard Brazure amy de Theophilacte, & de Hildebrãd, homme expert à donner poison.

¶En ce temps on forge visions, & miracles pour establir le sacrement de la Messe, qui lors fut appellé de l'autel. Plusieurs n'en osoyent dire ce qu'ils en sentoyent, pour crainte des Papes. Sacremẽt de l'autel.

¶La meschanceté des Papes meritoit bien que la puissance d'eslire fust ostee aux ecclesiastiques par vn iugement de Dieu, dit Nauclere.

Ce Pape, tost apres que l'Empereur fut party, fut empoisonné.

Damasus Pape second de ce nõ, autrement dit Stephanus Baguiarius, natif de Bauiere, Euesque de Brixe, presida par force au siege 23. iours selon les Hist. & Chron. car il occupa le pontificat sans electiõ ne suffrage du peuple ne du clergé. R. Barn.

M.XLIX. Leon Pape neufieme de ce nõ, Alemand, du pays d'Alsace, des Comtes d'Agſpourg, & eſtant Comte d'Etisheim, nommé Bruno, Eueſque de Tulles, homme de bon naturel, fut enuoyé à Rome par l'Empereur à la requeſte des Romains: & eſtãt eſleu Pape, preſida cinq ans, & deux mois ſelon Nauclere: ou trois ans deux mois ſix iours ſelon le Suppl. Chron. On dit qu'en venant à Rome, Hugo Abbé de Clugny, & Hildebrand moine, vrais ſuppoſts du ſiege Romain, le rẽcontrerent en habit Pontifical: iceux luy perſuaderent d'oſter ceſt habit, & entrer à Rome en habit priué, & accouſtumé: à raiſon qu'il n'eſtoit point donné à l'Empereur droict d'elire le Pape, mais au peuple, & au clergé de Rome. Bruno acquieſçant à leur dire cõfeſſa ſa faute, & s'accuſa de ce qu'il auoit voulu pluſtoſt obeir à l'Empereur qu'à Dieu. A la perſuaſion de Hildebrand le clergé l'eleut, pour le regard qu'il confeſſoit que l'election deuoit appartenir au clergé & non à l'Empereur. Leon donc, pour recompéſer Hildebrand, le crea Cardinal, & luy commit l'Egliſe de S. Paul.

Hildebrand.

L'an de Chriſt M.L I. Leon aſſembla vn Cõcile à Verſeil, où fut agitee en premier lieu l'opinion de la Tranſſubſtantiation (combien que ce mot n'ait eſté inuenté que bien lõg temps encores apres) & là fut condamnee l'opinion de Iean l'Eſcot, où l'Eſcoſſois, de Bertramus, & Berengarius docteur natif de Tours, Archidiacre d'Angers, qui maintenoit l'opinion dudit Iean l'Eſcoſſois, & de Bertramus touchant l'Euchariſtie. Audit Concile ne comparut Berengarius, mais y enuoya deux clercs: & comme ils vouloyent excuſer Berengarius, & dire leur raiſon, il furẽt empoignez, & mis en priſon. Voyla comment on en diſputa. OEcolamp.

C'eſt la façon & procedure des aduerſaires de verité, de conioindre tyrannie auec ignorance.

Berengarius auoit Lanfracus pour ſa partie formee, qui maintenoit l'opinion de Paſchaſius, premier autheur de ceſte doctrine, contre l'Eſcoſſois & Bertramus.

Humbert Cardinal, Rogerius & Guimundus maintenoyent le party de Lanfracus, leſquels meſſoyent fineſſes auec outrages contre Berengarius, qui ſe monſtra peu conſtant. Car combiẽ qu'il euſt la verité pour ſoy, toutesfois il y eut de la haine qu'il auoit cõtre Lanfracus, & Rogerius, meſlee

de

de gloire,& esperance de victoire,qui luy fit perdre le desir qu'il auoit de maintenir la pureté de la doctrine. Car il mesla aucuns propos cõtre le mariage,& le baptesme des petits enfans, & par ainsi la verité fut estouffee parmy quelques erreurs par sa faute. Ainsi en aduient-il,quand sans la crainte du Seigneur nous voulons maintenir la cause de l'Euangile. OEcolamp.

¶En ce mesme temps l'Empereur fit tenir vn Synode de cent trente Euesques à Mayẽce, aucuns escriuent que Leon y assista,& là fut ordonné, Que les clercs ne nourriroyẽt ne chiens, ny oiseaux pour la chasse.

Qu'ils ne traitteroyent des affaires seculiers.& profanes.

Que nul ne fust admis ou receu au monastere pour moine,sinon qu'il eust aage legitime, & qu'il y allast de son bon gré,& franche volonté.

Simonie,& le mariage defendu aux prestres. Le mariage detendu.

Que les maisons des clercs seroyent edifiees pres des tẽples.xij.{quæst.ij.cap.Necessaria.}

Henry troisieme donna à Leon la ville,& le pays de Beneuent, pour racheter la cense que l'Eglise cathedrale de Bamberge payoit par an, comme est dit cy dessus : & Leon confirma les priuileges ottroyez à ladicte Eglise, & accorda à l'Archeuesque le manteau, qu'ils appellent {Pallium,} pour en vser trois fois l'an,à Pasque,à la feste de sainct Pierre & de sainct Paul,& le iour de sainct George patron de la dicte Eglise. Naucl. Le mãteau archiepiscopal à Bãberge.

¶Sur cela Nicolas moine de Constantinoble escriuit vn liure contre les Latins,intitulé.{De nuptiis sacerdotum.} Du mariage des Prestres: lequel fut condamné par Humbert legat de ce Pape Leon,& enuoyé à Cõstantinoble. Trit. Abb.

Ce Pape estant à Ratisbone, presens les Legats de Paris approuua les reliques de sainct Denys, desquelles on auoit longuement douté, si c'estoyent celles de sainct Denys ou non. Chron. Abb. Vrsp. Car le Pape n'ignore rien.

¶Sous Henry troisieme,les Hongrois retournerẽt à leur Paganisme: & ayans reietté la foy, mirent à mort tous les Euesques,& le clergé. Naucl. Vn iour de Noël, Leon neufieme, & Henry troisieme estans à la grand Messe en la ville de Vvormes, apres que le sousdiacre eut chanté l'Epistre en la maniere, & ton accoustumé, le Pape tout à l'heure le

deietta & priua de l'office, a raison qu'il auoit chanté l'Epistre en la presence d'vn Pape en autre chant & autre ton que celuy de l'Eglise Romaine : l'archeuesque de Vvormes qui officioit, indigné de tel traittement, apres que l'Euangile fut chanté, se retira en son siege Episcopal, & delaissa l'office à parfaire, disant qu'il ne pouuoit acheuer, si le Pape ne restituoit le sousdiacre deietté. Le Pape pour n'empescher que le seruice ne fust acheué, restitua ledit sousdiacre. R. Barn. Albert. Crans {lib. 4. Saxo. cap. xlv.}

¶Anne Roine de France femme du Roy Héry premier, fonda en la ville de Senlis vne Eglise de sainct Vincent, ou sont chanoines reguliers : & vne autre és fauxbourgs, où estoyent nonnains & religieuses. La mer des histoires.

¶Apres la mort de Leon troisieme, les Romains craignãs la puissance de Henry troisieme, n'oserent attenter chose nouuelle contre leur serment qu'ils firent du temps de Clement second: parquoy ils enuoyerent Hildebrand vers l'Empereur pour elire vn Pape : lequel vsant de l'authorité de sa legation, designa Henry quatrieme, fils de Héry troisieme, Empereur: & cependant

M.LV. **Victor** fut eleu Pape second de ce nom, non point tãt volontairement, que pour complaire a l'Empereur en elisant vn Alemand, natif de Bauiere, nommé auparauant Gebhard, lequel presida 2. ans & trois mois. Naucl.

Il appelle les prestres mariez, fornicateurs.

Il fit assembler vn Concile à Florence contre les prestres fornicateurs & simoniaques, auquel il deposa plusieurs Euesques, prelats & prestres (qu'il appela Fornicateurs) qui n'auoyẽt laissé leurs femmes selon le Concile de Mayence. Là furent grandemẽt menacez les clercs de grosses peines, s'ils n'obeissoyent aux decrets & Canons des Papes.

La Transsubstantiatiõ forgee.

Là fut aussi confirmee l'opinion de Paschasius, contraire à celle de Iean l'Escossois, de Bertramus & de Berengarius.

Synode à Tours.

Hildebrand par l'authorité dudit Concile fut enuoyé en France à Tours, pour assembler vn Synode touchant l'affaire du Sacrement, & de la Transsubstantiation. Là fut permis à Berengarius de defendre son opinion: mais voyant que le tout alloit par affections, & qu'il ne pouuoit maintenir sa cause sans danger, par pusillanimité il dit qu'il tenoit l'opiniõ de l'Eglise catholique: par lesquelles paroles il amusa plustost les legats & ledit Concile, qu'il ne garda vne liberté di gne

digne d'vn homme Chrestien. OEcol. liu. iij.

¶ *Pluralité de benefices.*

La pluralité des benefices commença enuiron ce temps, & depuis n'a iamais cessé en l'Eglise. Fasc. temp.

L'an de Christ 1056. Henry troisieme mourut, l'an x. de son Empire, & de son aage 39. laissant trois filles & deux fils: assauoir Henry qui luy succeda, & Conrad duc de Bauieres. M. LVI.

Henry Empereur quatrieme de ce nõ, obtint l'Empire, & regna cinquante ans. M. LVII.

Estienne Pape IX. de ce nom, natif de Lorraine, Abbé de Mõtcassin, nommé Frideric, frere du duc de Lorraine, presida à Rome dix mois. Naucl. selon les autres quatre mois. M. LVIII.

Il mit sous l'obeissance du siege de Rome l'Eglise de Milan, laquelle depuis le temps des Apostres n'auoit esté subiette, dit Platin, & R. Barns. Les autres, comme Naucl. & le Suppl. Chron. disent deux cens ans.

Estienne accusa l'Empereur Henry quatrieme, d'heresie, pource qu'il diminuoit l'authorité du siege Romain. Platina. & ayant entendu que les Eglises d'Italie & de Bourgongne estoyent corrompues de Simonie, enuoya Hildebrand pour extirper la zizanie. Hildebrand ayant fait sa commission retourna à Rome, & trouua le Pape bien malade: lequel pensant mourir fit venir à soy tous les gens d'Eglise, & les fit iurer qu'ils ne permettroyent aucun seoir au siege Apostolique, qu'il ne fust eleu du consentement de tous: toutesfois reuenu à conualescence alla à Florence, & conuoqua le Concile: mais il y mourut huit mois apres. Naucl.

Il appelle Simonie, quand les Euesques sont eleus par les Princes.

Vn moine Escossois, nommé Paternus, estant en Alemagne en vne ville nommee Paderbrune, le feu se mit en l'abbaye en laquelle il estoit, & n'en voulut iamais sortir: mais aima mieux estre bruslé pour le vœu d'obeissance, que de sortir & euiter le danger. Sigeb.

L'opinion ou obstination des vœuz est fondee en tels exemples.

Benoit Pape X. du nom, de Campanie en Italie, estoit Euesque Veliterne, parauant appellé Mincius: & presida à Rome neuf mois. M. LVIII.

Les Romains corrompus par argent l'eleurent contre les

Canons, combien que le clergé y contrediſt: mais il fut contraint laiſſer la Papauté. Car Hildebrand retourné de Florence amena auec ſoy Gerard Eueſque de Florence, lequel fut depuis eſleu à Senes. Et apres ſon election fut aſsigné vn Concile en vne ville nommee {Sutri,} contre Benoit: & là conuindrēt Godfried duc d'Italie premier mary de Maltide, & Guillebert grand gouuerneur, itē les Eueſques de Lōbardie & Hetrurie, & autres: laquelle choſe entēdue, Benoit s'eſfuit, poſant l'habit Pontifical: & mena puis apres vie priuee.

Schiſme.

Vn Pape eleu à Rome, vn autre à Senes

M.LIX.

Nicolas, Pape ſecond de ce nom natif de Sauoye, nommé Gerard, Eueſque de Florence, gouuerna trois ans ſix mois.

Il fut eſleu à Senes à l'inſtance de Hildebrād, à raiſon que ce n'eſtoit point choſe trop ſeure de faire l'electiō à Rome, voyant Benoit dixieme & ſes alliez.

Cōcile de Latran.

Nicolas venu à Rome, aſsigna vn Concile aupres de Latran de cent quatorze Eueſques: auquel ordonna que l'election du Pape ſeroit faite par les Cardinaux, clercs & par le peuple Romain: & que quiconque attenteroit de paruenir au Papat par argent, faueur ou ambition, & autre moyen illicite, & non par canonique election, qu'il fuſt tenu pour apoſtat & excommunié, deietté de chacun ſans aucun aide ny faueur. {diſt. xxxiij. cap. In nomine Domini}

¶*Ceſte ordonnance n'a point long temps duré: car depuis les Cardinaux ſeuls ſans le clergé ne le peuple ont vſurpé l'election.*

Puſillanimite de Bereng.

En ce Concile Berēgarius diacre, penſant pluſtoſt à ſauuer ſa vie qu'à maintenir la verité, ſe cedit, & ſe ſubmit à la volonté du Concile. Sa confeſsion (ou pluſtoſt renoncemēt) eſt contenue {De conſecrat. diſt. ij. cap. Ego Berengarius.}

Ce fut en ce Concile de Rome que la Tranſſubſtantiatiō fut decretee: c'eſt aſſauoir qu'apres que le pain eſt conſacré, on doit croire le corps de Chriſt eſtre tellement au Sacrement, que ſenſiblement & realement il eſt entre les mains des preſtres, rompu & briſé des dents. Et le Pape Nicolas cōtraignit Berengarius ainſi dire & confeſſer, eſtant ledit Nicolas ainſi enſeigné & perſuadé par Lanfracus. Vadian.

¶Or l'opinion premiere de Berengarius, laquelle il a renoncee par crainte tēporelle eſtoit telle que s'enſuit, comme

me recite Lanfracus mesme en son liure Du Sacrement de l'Eucharistie contre Berengarius. Le sacrifice de l'Eglise (dit Berengarius) est fait de deux choses : c'est assauoir, visible & inuisible: du Sacremēt, & de la chose du Sacrement. Laquelle chose toutesfois (c'est à dire le corps de Christ) si elle estoit deuāt nos yeux, si elle estoit presente, elle seroit visible: mais estant eleuee au ciel, & estant assise à la dextre du Pere iusques à la restitution de toute chose (comme dit sainct Pierre l'Apostre) elle ne peut estre attiree du ciel: car la personne de Christ conste de Dieu & d'homme. Or les Sacremens de la table du Seigneur, assauoir le pain & le vin consacrez, ne sont point muez ne changez, mais demeurent en leurs substances, ayans similitude auec les choses desquelles elles sont sacrement, &c. Il disoit en outre, que le pain & le vin apres la consecration estoyent seulement sacrement, & non le vray corps ne le vray sang du Seigneur : & qu'ils ne pouuoyent sensiblement, mais sacramentalement estre administrez des prestres, ou romps ou brisez des dents des fideles, au mesme chap. {Ego Berengarius.}

Les mots de Berengarius touchant le Sacremēt.

¶Golfred, cōte de la Pouille & de Calabre, mourut, laissant son fils Bagellard son heritier : mais Robert frere dudit Godfred, & oncle dudit Bagellard, luy ayant osté tout ce que son pere luy auoit laissé vsurpa Beneuent, qui appartenoit au siege Romain. Parquoy le Pape l'excommunia. Robert donc sachant qu'il auoit osté lesdites contrees à sondit nepueu, print peine de retourner en grace auec le Pape, & le pria de venir iusques en Calabre pour le bien de paix. Estant venu, il donna absolution à Robert du lien d'excommunication: puis luy adiugea la Pouille & la Calabre, à condition qu'il luy rendroit Beneuent & Troye, villes de la Pouille, & tout ce qui appartient au siege. Item, qu'il luy donneroit aide en sa necessité. Robert promit tout cela, & luy bailla armee par laquelle le Pape recouura plusieurs places à l'entour de Rome, & les rendit subiettes au siege: comme Preneste, Tuscule, Nument, & outre le Tybre certains chasteaux iusqu'à Sutri. R. Barns.

Diligence à recouurer les biens d'Eglise.

Le Pape est bien content de faire son profit au dommage des orphelins: il consent aux rapines de Robert, pourueu qu'il luy soit en aide.

Anselmus disciple de Lanfracus succeda à son maistre au

prioré de Bec,& Lāfracus fut Euesque de Cantorbie. Chro. Sigeb.

M.LXI. PHILIPPE Trentehuitieme Roy de France, fils de Henry, regna quarante neuf ans.

M.LXII. Alexandre Pape second de ce nom, Milānois, presida à Rome vn an & cinq mois, duquel l'histoire est telle: Apres la mort du Pape Nicolas, fut eleu Anselme Euesque de Luques, pour la renommee de ses vertus, sans le seu toutesfois de l'Empereur: & fut eleu estant absent de Rome: car il estoit resident en son eueschè de Luques. Apres l'election, les Cardinaux l'allerent querir, & l'aconduirent à Rome, & fut nommé Alexandre. Or aucuns Euesques de Lombardie (ausquels Alexādre n'estoit agreable, pource qu'il n'estoit point de leur bande) exciterēt vn schisme: & sous ombre qu'ils disoyēt qu'il estoit entré par simonie, ils en vouloyent vn autre de leur bande. & à l'instigatiō de Gilbert Euesque de Parme, homme puissant entre autres, se retirerent vers l'Empereur, pour monstrer que l'election a tousiours appartenu aux Empereurs: bref ils obtindrent de luy de pouuoir elire vn autre Pape à leur gré, attendu que Nicolas second auoit ainsi esté eleu sans son seu. Retournez qu'ils furent en Lombardie, assemblerent vn Concile, & eleurent vn nommé Cadolus de Parme, riche & puissant à merueilles, sous lequel toute l'Italie pour lors plioit, excepté la Comtesse Matilde ou Mehaut. Cadolus donc ainsi eleu en Antipape, tira vers Rome à main forte, & puissance de Lombards.

Schisme.

Le Pape Alexandre vint au deuant accompagné de ses Romains, & fut la bataille dure & aspre aux prez de Neron, dessous le mont d'or, où il y eut grande occision: mais finalement la victoire tourna de la part d'Alexādre. Neātmoins Cadolus pour vne mauuaise rencontre ne perdit point courage, ains auant qu'il fust vn an passé par le moyen d'aucuns complices qui tenoyent son party (lequel il auoit gagnez à force d'argēt) entra dedans Rome. Les Romains neātmoins coururent aux armes: mais Cincius fils du preuost de Rome mit Cadolus au fort du chasteau de sainct Ange: la guerre entre ces deux parties dura l'espace de deux ans. Finalemēt Cadolus fut contraint de se rendre, & de racheter sa vie de six cens marcs d'argent. Depuis pour contenter l'Empereur, qui

Homicides cōmis pour le Papat.

qui fauorisoit audit Cadolus, fut assemblé vn Cōcile à Mantoue, auquel se trouuerent l'Empereur & le Pape Alexādre: & là en presence de tous les Prelats le Pape se purgea de simonie & ambition : & furent les choses appointees d'vne part & d'autre. Iean le Maire. Concile à Mantoue.

I. Audit Concile fut ordonné de non ouyr la Messe d'vn prestre concubinaire. {27. dist. c. Præter hoc.} Les determinations du Cōcile

II. Qui à son seu seroit promeu par vn simoniaque, qu'iceluy fust deietté & deposé {1 q. 2 c. De cætero.}

III. Que les moines cloistriers ne seroyēt admis aux offices des clercs. {16. q. 2. c. Iuxta Calced. tenorem.}

IIII. Que les clercs ne prendroyent benefice ecclesiastique d'vn seculier, {16. q. 1. c. Per laicos.}

V. Qu'on donneroit les benefices & ordres ecclesiastiques aux gēs doctes, sans les vendre ny acheter, par quelque espece de contract. {1. q. 3. c. Ex multis.}

VI. Que celuy qui seroit excommunié ne pourroit excōmunier autruy. {14. q. 1. c. Audiuimus.}

VII. Que {l'alleluya} fust banny de l'Eglise depuis la Septuagesime iusqu'à Pasques.

¶Cepēdant que ce Concile se tenoit à Mantoue, Richard Normand auec son fils Guillaume prend & occupe certaines places du siege Romain, Capue, Beneuent & autres. Hildebrand fut enuoyé contre ce Richard, & le contreignit rēdre lesdites places. Le Pape ayant attendu Hildebrand à Pise, s'en retournerent de là ensemble à Rome. R. Barn.

Ce Pape Alexandre donna à Lanfracus Archeuesque de Cantorbie, pour la victoire acquise contre Berengarius touchant la Transsubstantiation, deux manteaux archiepiscopaux, l'vn d'honneur & l'autre d'amour.

¶Les historiens recitent au long comme le Pape Alexandre fut traitté par Hildebrand, qui luy succeda, & comme finalement il le fit detenir en grande misere apres auoir esté batu & outragé de luy. Et depuis ce temps-là Hildebrand retint pour soy tous les reuenus de l'Eglise Romaine, & assembla grande somme d'argent. Apres donc qu'Alexandre fut mort sous la miserable seruitude de Hildebrand, l'an du Seigneur mille septantequatre, le iour mesme sur le vespre il fut inthronisé au siege Papal par ses soldats, sans le cōsentement du Clergé ne du peuple, de peur que s'il tardoit

trop, vn autre fust eleu. En son election nul des Cardinaux n'auoit souscrit, à laquelle comme l'Abbé de Clugny fust venu, Hildebrand luy dit, Tu as trop tardé frere. L'Abbé luy respondit, Et toy, Hildebrand, tu t'es trop hasté, quand tu as occupé le siege Apostolique contre les Canons, deuant que le Pape ton Seigneur fust enseuely.

Responce d'vn abbé de Clugni

Or comme Hildebrand estant mis en possession d'vne telle façon, a vescu, comment il a reculé d'aupres de soy les Cardinaux qui deuoyent estre tesmoins de sa vie & de la doctrine, comment il les a miserablement tourmétez, de quelles heresies il a infecté le monde, quels periures, quelles grãdes trahisons il a commises, à grand' peine plusieurs le pourroyent ils descrire. Toutesfois le sang de tant de poures Chrestiens espandu, dont il a esté & l'autheur & la cause principale, crie encore plus haut que tout cela. Voila ce qu'en dit Benno.

HANNO second, Archeuesque de Colongne, fit creuer les deux yeux à certains iuges qui auoyent condamné vne poure femme, desquels il y en eut vn auquel n'en fit creuer qu'vn, pour remener les autres. En memoire de ce iugemét furent erigees statues sans yeux. Naucl.

M.LXXI. Nauclere aussi & autres font icy le recit d'vn riche & puissant qui fut tellemét persecuté des rats, que finalement il fut consumé sans toucher aux autres qui là estoyent.

M.XXIIII Hildebrand. Gregoire Pape VII. de ce nom, par auãt nõmé Hildebrand, natif de Siennes en la Toscane, presida à Rome douze ans & vn mois, mõstre plustost de nature, qu'homme.

Ayant abandonné le monastere de Clugny, où il auoit esté moine, & estant venu à Rome, s'insinua en la familiarité de Laurent archiprestre, duquel il apprint les arts magiques & la necromancie: lesquels arts ledit Laurent, estant encore ieune, auoit appris de ce monstre diabolique Syluestre Pape second de ce nom, auec quelques autres. Il y auoit vne intelligence particuliere entre ce Laurẽt-cy, Theophylacte, Iean Gratiẽ & Hildebrand tous Archiprestres ou Cardinaux de la synagogue de Rome. Parquoy Hildebrand faisoit tout ce qu'il vouloit enuers ledit Theophylacte, quand il estoit en l'office de Pape sous le nom de Benoit IX. mais qui plus est, iusques à ce qu'il vint à estre Pape, rien ne se faisoit

Archiprestres & cardinaux.

soit

soit sous les autres Papes, sinon à sa volonté. Quand il vouloit, comme Benno le tesmoigne, il secouoit ses manches, & feu en sortoit en façon d'estincelles: & par tels miracles il abusoit les yeux des simples gens, comme si cela eust esté quelque signe de saincteté. Et pource (dit ledit Benno) que le diable ne pouuoit persecuter publiquement Iesus Christ par les Payens, il se disposoit à renuerser frauduleusement son nom par ce faux moine, sous espece & couuerture de religion.

Les enchãtemens de Hildebrand.

Note le dire de Benno.

Les autheurs racontent que cest Hildebrand a fait mourir de poison sept ou huit Papes, par le seruice de Gerard Brazut, afin que par ce moyé-la il se dressast le chemin pour paruenir à la Papauté. Toutesfois en ces grans troubles il fit toutes choses si finemét, que personne ne se doutoit qu'il aspirast à ce siege-la. Et combien qu'il ne fust pas Pape de nom, si est ce que par effect il estoit l'organe & instrument vnique de celuy qui estoit ordonné Pape, ou de toutes ses meschantes inuentions: & peu à peu machinoit sous les autres Papes ce qu'il a executé en son Põtificat. Cest hypocrite notable, sous couleur des Canõs & de quelque pieté fit tout ce qu'il voulut, encore qu'il fust le plus iniuste & le plus meschant de tout le monde. Il accusa Alexãdre II. son seigneur & maistre, pource qu'il auoit cerché le secours & aide de l'Empereur contre ses aduersaires: & disoit qu'il n'estoit pas raisonnable, selon les Canons, que celuy iouist de la dignité papale, qui auoit demandé secours à vn Prince profane. L'ayant desmis de sa dignité, il le mit en prison, & le fit mourir secretement, & incontinét vsurpa le siege papal, cependant qu'on faisoit les obseques & funerailles du defunct. Il communiqua son argent & conseils à Brazut & à quelques Iuifs ses familiers, par le moyẽ desquels il trouua beau coup de langues à loage, lesquelles crioyent à haute voix (mesme auant qu'Alexandre fust enterré) S. Pierre Apostre a esleu Hildebrãd: & le constituerẽt en la chere Papale sous le nom de Gregoire VII. Et cela fut fait l'an mille apres la destruction de Ierusalem: auquel an ces vicaires de Satan commencerent à s'attribuer ouuertement le nom de Dieu, & l'office & vertu de Iesus Christ, vray Dieu & vray homme. Car quand ledit Gregoire eut esté declaré & ordonné Pape, là mesme fut proclamé que le vray vicaire de Iesus

La couleur de Religion.

L'an mille apres la destructiõ de Ierusalem.

Christ auoit esté esleu, & aussi le mesme Gregoire appropria à soy ce qui est dit de Iesus Christ au Pseaume second. Il renuersa les loix de Dieu, en defendant le mariage aux Prestres, & iettant les Rois hors de leurs sieges. C'est luy qui espandit les premieres semences de la guerre de Gog & Magog, laquelle a esté la plus pernicieuse & la plus sanglante qui ait iamais esté : & laquelle son familier Vrbain II. de ce nom, a depuis poursuyuie. Baleus Angl.

Apoc. 20. c. 8.

Croisades contre les Turcs.

Le commencement des maux & calamitez extremes des Croisades contre les Turcs sous pretexte de recouurer Ierusalem.

Histoire du liure de necromance de Hildebrand.

¶ Benno Cardinal raconte l'histoire qui s'ensuit: Vn iour, dit il, comme Gregoire reuenoit d'Albe à Rome, il oublia d'apporter auec soy vn liure de l'art de necromance, lequel il tenoit fort cher, & sans lequel il n'alloit iamais, ou à tout le moins peu souuët. De laquelle chose se souuenant à l'entree de la porte de Latran, il appella en diligëce deux de ses plus familiers qui estoyent accoustumez de le seruir fidelement en toutes ses meschancetez : & leur commanda qu'ils luy apportassent ledit liure le plus diligemment que faire se pourroit, en les menaçant fort estroitement qu'ils ne presumassent pas tant que d'ouurir ce liure en chemin, & que par curiosité ils ne s'enquissent point des secrets cötenus en iceluy. Mais d'autant plus qu'il leur commanda, tant plus enflaba-il leur curiosité à chercher diligemmët les secrets du liure. Comme donc en retournant ils eussent ouuert le liure, & leussent curieusemët les commandemens diaboliques de cest art, soudainemët se presenterent les anges de Satan: de la multitude desquels, & aussi de l'horreur qu'ils en eurent, ces deux ieunes hommes estans presques deuenus hors d'entendement, à grand' peine peurent reuenir à eux. Et comme eux mesmes l'ont raconté, ces malins esprits insistoyent fort en disat, Pourquoy nous auez-vous appellez? pourquoy nous auez-vous inquietez? Commandez nous vistement ce que vous voulez que nous facions; autremët nous-nous ruerös sur vous, si vous nous tenez plus gueres icy. L'vn des ieunes hommes respondit alors, Abatez soudainemët ces murs la. Et en disant cela, il leur monstra auec la main quelques hautes murailles pres la ville de Rome, lesquelles en vn moment ces malins esprits renuerserent à terre. Iceux donc ainsi

Les effects de Satan.

ainsi espouuantez, tremblans & presques hors d'haleine, à grand' peine peurent-ils venir à Rome vers leur maistre. Voila ce qu'en dit Benno qui estoit de ce temps là.

¶ Gregoire estant paruenu à la dignité Papale, commença incontinent de soliciter que les Canons que ses predecesseurs auoyent faits par son conseil cauteleux touchant la Simonie & le Celibat (c'est à dire la defense faite aux Prestres & aux moines de se marier) fussent obseruez : non pas afin qu'il abolist totalement la marchandise meschante & detestable qui se faisoit des benefices Ecclesiastiques, mais afin que sous quelque couleur d'honnesteté il ostast aux Princes la puissance de les conferer : & afin que par ce moyen tous les Euesques fussent reduits sous la puissance & authorité du siege Romain, lesquels à cause du droict d'inuestiture estoyent plus tenus & obligez aux Princes, qu'au Pape de Rome. Et comme ainsi soit que l'Empereur Henry fust le plus grand de tous les Princes, ce garnement superbe & arrogant, iugea que c'estoit à luy à qui il se deuoit premierement attacher pour esmouuoir vne telle tragedie, à cause de la simonie. Il assembla vn Concile à Rome au lieu de Latran, touchant ces choses cy : mais l'Empereur estant empesché à cause de ses guerres, ne peut entendre à debatre son droit en ce Synode. Le Pape neantmoins auoit pris tellement ceste matiere à cœur, qu'à cause d'icelle il ne cessoit d'vser & de trahisons & de meurtres, & qui plus est, il esmeut en plusieurs lieux des guerres intestines, lesquelles engendrerent toutes sortes de calamitez. Car en premier lieu dressant des embusches à l'Empereur, il s'efforça par diuers moyens de le faire mourir : en sorte qu'il tascha de le faire assommer, mesme dedans le temple, alors que les prieres se faisoyent.

Defense cauteleuse du celibat & de simonie.

Concile à Rome cõtre l'Empereur Henry.

Le Cardinal Benno recite ainsi ceste histoire : L'Empereur, dit-il, auoit de coustume d'aller souuent faire sa priere en l'eglise de sainct Marc au mont Auentin. Comme donc Hildebrand se fust diligemmẽt enquis par certains espions, de tout ce qu'il faisoit, il donna charge de marquer la place en laquelle l'Empereur prioit le plus souuent ou se tenant debout, ou estant prosterné à genoux : & suborna quelqu'vn, en luy promettant vne somme d'argent, à ce qu'il mist des grosses pierres sur les poultres de l'Eglise

L'histoire de l'embusche dressee pour faire mourir l'Empereur au temple.

(voyez le sainct conseil de ce bon Pape) & qu'il les mist si bien à poinct, que quand l'Empereur feroit là sa priere, il les laissast tomber dessus sa teste, afin qu'elles l'accablassent. Or comme celuy qui auoit entrepris d'executer vne telle meschanceté, estoit apres pour l'accomplir, & taschoit d'ageçer vne pierre fort pesante, la pierre par sa pesanteur le gagna: & l'eschaffaut qui estoit sur les poultres estant rompu, & la pierre & ce poure miserable par vn iuste iugement de Dieu tomberent sur le paué du temple, & fut du tout brisé par la mesme pierre. Apres que les Romains eurent entendu comme la chose estoit passee, ils lierent le pied de ce mal-heureux d'vne corde, & par trois iours le trainerent par toutes les rues, & places de la ville: mais l'Empereur vsant de son humanité accoustumee, commanda qu'il fust enseuely.

Y a-il sacrilege au mõde que les Papes n'ayent excogité?

Le mesme Benno raconte encore cecy: Iean Euesque du Port lequel estoit secretaire & fort familier d'Hildebrand, montant en la chaire qui estoit en l'Eglise de sainct Pierre, dit entre plusieurs autres choses, le peuple & le Clergé l'oyant, Hildebrand a fait telle chose, & nous aussi, que nous auons bien merité d'estre bruslez tous vifs: voulant donner à entẽdre ce qu'il auoit faict du Sacrement du corps du Seigneur: lequel Hildebrand, comme on dit, luy demandant responce de quelque chose (cõme faisoyent anciennement les Payens à leurs idoles) ietta dedans le feu, voyant qu'il ne luy rendoit point de responce, combien que les Cardinaux qui estoyent là presens, y contredissent.

L'hostie iettee au feu par Gregoire VII.

C'est vn commencement du fruit de ce maudit decret de la Transsubstantiation, appliqué à charmes & enchantemens.

Il excommunia aussi ledit Empereur Henry sans accusation legitime, sans l'auoir fait canoniquement appeller, sans forme de iustice, voire mesme ne luy estant que par trop obeissant: & diuisa d'auec luy les Princes de son Empire, & tascha par trahisons secretes de le destruire, mais Dieu le preserua. O merueilleuse trahison procedante du Sanctuaire, ou plustost de celuy qui sembloit estre le souuerain Sacrificateur pour gouuerner l'Eglise, & auoir superintendance sur les iuges & anciens. Il contraignit aussi les Euesques par menaces de iurer qu'ils ne defendroyent point sa

L'Empereur excõmunié.

cause, ou qu'ils ne luy donneroyent ne faueur, ny aide en chose quelconque en tirant violentement les Escritures, pour les faire seruir à sa fausseté. Toutesfois, dit Benno, si tost qu'il se leua de son siege pour excommunier l'Empereur: ce siege la(lequel auoit esté fait nouuellement, & de pieces de bois fortes, & puissantes) par la volonté de Dieu soudainement se rompit en plusieurs pieces d'vne terrible façon: en sorte que cela donna à cognoistre que celuy qui estoit assis dessus, semeroit de terribles schismes contre l'Eglise par vne si arrogante & presomptueuse façon d'excõmunier. Voila ce qu'en dit Benno.

Siege Papal rompu en l'excõmunication de l'Emp.

Or quãd il vid que toutes ses embusches ne luy seruoyẽt de rien, il cõmença à vser tout ouuertement de force & inimitiez:& apres auoir excõmunié Henry, en declarant tous ses subiets quittes du serment de fidelité qu'ils luy auoyent presté, il enuoya la coronne de l'Empire à Rodolphe Duc de Souabe, auec ce vers Latin tel quel,

P[illegible] Petro, Petrus diadema Rodolpho.

C'est à dire, La Pierre a donné le diademe a Pierre, & Pierre le dõne à Rodolphe. Henry dõc estãt fort troublé à cause de cela, mettãt bas ses accoustremẽs Royaux, vint vers luy en la ville de Canuse, auec sa femme, & son petit fils, en tẽps d'vn fort & aspre hyuer, & par vn chemin fort dãgereux. Estant deuãt la porte de la cité(dit Bẽno) depuis le matin iusques au soir, sans auoir ne beu ne mãgé, en accoustremẽs de drap de laine & pieds nuds, estãt faict spectacle aux Anges & aux hõmes, il requit pardõ en toute humilité. Il endura par trois iours en vne affliction fort lamentable, que Hildebrãd (lequel prenoit son plaisir auec ses paillardes & ses moines) se moquast ainsi de luy. Il desiroit fort qu'entree luy fust dõnee: mais elle luy estoit refusee: & cõme auec grãde instãce il la demãdoit pas l'espace de trois iours, on luy respõdoit q̃ le Pape n'auoit pas loisir de parler à luy. Henry ne prenant pas en la mauuaise part qu'õ ne l'auoit point voulu souffrir entrer en la ville demoura aux fauxbourgs, nõ pas sans grãde incommodité: car l'hyuer estoit plus aspre que de coustume. Toutesfois afin qu'il n'offensast personne, il s'y tint trois iours tous entiers, sans en partir. Finalement le quatrieme iour à la requeste de la Comtesse Matilde(laquelle comme

Le Pape met dissention entre Rodolphe duc de Souabe & l'Emp.

Deiection de cœur indigne d'vn Emp.

La cõtesse Matilde ou Mehaut.

disent les histoires, aimoit vn peu trop le Pape) & de l'Abbe de Clugny & du Comte de Sauoye nommé Adelraus, il luy fut permis d'entrer vers le Pape. Mais quand il demãda pardon au Pape, en remettant la couronne entre ses mains, & en sa puissance, il ne luy voulut point pardonner ne l'absoudre de l'excommunication, sinon que premier il promist de se purger en plein Synode de sa faute, auec autres conditions illicites & desraisonnables. Toutes lesquelles choses il promit, & les conferma par estat: & neantmoins on ne le remettoit point en son royaume.

Arrogãce diaboliq.

Sauroit on auoir vn pourtraict plus naif de l'image de l'Antechrist?

Sleidan le recite au 3. liur. des 4. Monarchies.

Les Princes d'Italie, apres auoir cognu cecy, furent grandement offensez de ce que l'Empereur auoit ainsi fait son appointemẽt auec Hildebrand, & qu'il s'estoit si deshonnestement & vilement submis à celuy qui auoit enuahy la Papauté par meschantes pratiques, & qui auoit tout souillé, & pollu par meurtres & adulteres, &c.

¶Apres cela le Pape auec les Cardinaux se glorifiant de ce qu'il auoit ainsi reduit l'Empereur en seruitude, osoit biẽ entreprendre plus grandes choses: mais l'Empereur depuis reprint courage & obuia incontinent à tout cela par armes. Et apres plusieurs guerres aspres & difficiles, il veinquit Rodolphe en bataille. Lequel ayant la main droitte couppee, fit appeller les Euesques & Princes de son party: lesquels estans venus, apres qu'on luy eut apporté sa main, parla en ceste sorte, Ie cõfesse que cecy m'est aduenu à bon droict, & qu'il est bien employé. Voyla la main auec laquelle i'auoye presté le serment de fidelité à mon seigneur Henry: mais à vostre solicitation i'ay tant de fois malheureusemẽt combatu cõtre luy, & luy ay faussé la foy: & partant i'ay receu vn loyer tel que meritoit mon periure. Voyez si vous m'auez conduit par le droict chemin. Allez donc, & gardez à vostre Prince la fidelité que vous luy auez promise. Quant à moy, ie m'en vay auec mes peres. Et incontinent apres, Rodolphe rendit l'esprit.

Guerre entre l'emp. & Rodolphe.

La repentance de Rodolphe.

¶Apres que cestuy la fut mort, ils en eleurent vn autre par le commandement du Pape, assauoir Herman de Saxe, Comte

Hermã de Saxe esleu Emp.

Comte de Lucelbourg : lequel non sans la volonté du Seigneur fut tué par vne femme, laquelle luy fit tõber vne grã de pierre sur la teste, comme il assailloit quelque chasteau en Alemagne. Et encores pour tout cela la malice de ce cruel tyran ne peut estre reprimee, qu'il ne suscitast vn troisieme competiteur à ce tres-bõ Prince, assauoir vn certain Egbert, Comte de Misne, son parent. Mais estant surpris par les gens de l'Empereur, il fut miserablement mis à mort. Egbert cõte de Misne tué.

¶Qui est l'homme qui ne fust esmeu par tels iugemens de Dieu, à obeyr à son magistrat, & auoir en horreur toute rebellion & sedition? & toutesfois le siege Romain n'en fut point esmeu, mais finalement suscita Henry fils de l'Empereur à se rebeller contre son pere.

Les escrits de Henry quatrieme, enuoyez au roy de France, par lesquels il se complaint de l'iniure de son fils, & de ceux qui l'auoyent poussé à ce faire, declarent bien au long ceste tragedie, & sont auiourd'huy en lumiere.

¶Matilde Comtesse, faisoit ordinairement compagnie au Pape, & ne se departoit point d'auec luy comme sa paillarde, en mesprisant Azon son mary marquis d'Est, tellement qu'elle estoit nommee la fille de sainct Pierre. Elle auoit esté diuorcee par le siege Romain, pour quelque affinité qu'on pretendoit estre entre eux. De là aduint (comme Lambert Hirsueldensis l'a laissé par escrit) que tous les accusoyent qu'il y auoit entre eux vne amour vilaine, & deshonneste: & disoyent par tout qu'elle couchoit auec le Pape, & auoit la compagnie illicite de celuy qui auoit osté aux Prestres le mariage sainct & honneste. L'Abbé d'Vrsperg, nommé Conrad de Lichtenavv, adiouste cecy en sa Chronique : Il est certain qu'Hildebrand n'a point esté eleu de Dieu, mais qu'il s'est poussé de soy mesme par fraude, & à force d'argent. Lequel a renuersé l'ordre Ecclesiastique, a troublé le regne de l'Empire Chrestien, a procuré la mort d'vn roy pacifique, a maintenu les periures, a entretenu les noises & dissentions, semé les discordes, suscité les scandales, & fait les diuorces, & a esbranlé, & renuersé tout ce qui sembloit estre bien ordonné entre ceux qui viuoyent sainctement, &c. Premierement il a esté vn grand hypocrite, qui à force d'excommunications a priué les ministres de l'Eglise de leurs femmes, & a remply le monde d'vn

Matilde paillarde du Pape, est nomee Fille de S. Pierre.

Ce sont les vertus du Pape.

nombre infini de bougreries. En sorte que ceste grande cité laquelle est nommee spirituellemēt Sodome, & Egypte, c'est assauoir l'Eglise Romaine a esté depuis ce temps la vne vraye Sodome, & Egypte par ses bougreries, & idolatries.

Les troubles esmeus de toutes parts par le Pape.

Cependant il s'esmouuoit de merueilleuses tragedies par l'Italie, la France, l'Alemagne, & Angleterre, lesquelles seroyēt trop longues à raconter en cest endroit: & vne telle façon de faire depleut à beaucoup de personnages, & hommes sauans, qui estoyent de ce temps-la. Car encore qu'on ne parle point d'Angleterre ne d'Italie, tant en Alemagne comme en France, il y eut vingt & quatre Euesques, & dauantage, lesquels ensemble auec leur Clergé estoyent mariez, qui defendirent, & maintindrēt constamment leur mariage.

Il commanda aux clercs de vouer le celibat, c'est à dire de ne se marier: bref il n'y en a point eu qui plus tyranniquement ait defendu le mariage des prestres, leur commandāt à tous de laisser leurs femmes: autrement qu'ils fussent priuez de leur office, & prebendes.

Que nul ne fust dorenauant admis aux ordres ecclesiastiques, que premierement il n'eust promis & voué chasteté.

Item ordonna que nul n'ouist la Messe d'vn prestre concubinaire.

Il defendit aux moines de manger chair en quelque tēps que ce fust. {De consec. dist. v. c. Carnium.}

A tous Chrestiens de manger chair le Samedy. {De cōsec. dist. 5 c. Quia dies Sabbati.}

Que n'obseruent les moines ce commandement aussi biē qu'ils pretendent obseruer leur vœu de chasteté? car de mesme puissance est l'vn que l'autre.

Il ordonna & constitua l'offrande de la Messe.

Vn heretique canonizé.

Il canonisa vn nommé Liberius Arrien, & commanda que sa feste fust celebree, comme Benno le tesmoigne. Il commanda que les disimes fussent payees à ses prestres, & osta au Roy de Poloigne la couronne en mettant vn interdit en son royaume. Il condemna l'opinion de Berengarius touchāt le Sacrement, & fut le premier (comme on dit) qui pratiqua la transsubstantiation. Il condemna comme sacrilege vn homme laic possedant des dismes: celuy qui donneroit

La transsubstantiation pratiquee par ce Pape.

roit les inuestitures des benefices, comme heretique : & celuy qui les receuroit d'vn homme laic, comme idolatre. Et par ce moyen il rendit sa dague du plomb du Pape si forte: que par sa puissance elle fit rebouscher la force de fer de l'Empire.

L'Empereur Henry s'opposa aux efforts & entreprises dudit Hildebrand, & l'an du Seigneur 1083. en vn Synode qu'il fit assembler à Bresse, apres que tous les crimes desquels il estoit chargé luy furent mis en auant, à bon droict il le deposa du siege Papal, & surroga en sō lieu vn autre Pape, lequel on nomma Clement troisieme. Il enuoya quant & quant son armee à Rome pour chasser hors Gregoire, & y introduire Clement. La ville fut reduite par luy à telle pourete, que les habitans furent contrains de pourchasser la paix. Mais Hildebrād ne voulant point se trouuer en la presence de l'Empereur, & estant abandonné, & reietté des Romains, s'enfuit à Salerne l'an du Seigneur 1086. auquel lieu finit sa vie en exil, luy qui en auoit fait tant mourir par glaiue, par famine, par poisons, & autres sortes de morts. m.lxxxiii

Et toutesfois les Papistes font courir ce bruit, qu'apres sa mort il a fait plusieurs miracles : voire mesme apres que quelque prestre de Saxe (comme Sigebert tesmoigne) en se mourant l'eut veu estre tourmenté en enfer.

Antonin, & Vincent racontent que cest Hildebrād estant desia à l'article de la mort, & prest de rendre l'ame, appella vn sien familier Cardinal : auquel confessa, & à Dieu & à S. Pierre, & à toute l'Eglise, qu'il auoit grieuement peché, & n'auoit fait son office & deuoir en l'estat Apostolique, & que par la suasion du diable il auoit emeu simultes, haines, inimitiez, & guerres au monde entre plusieurs. Commanda audict Cardinal se transporter vers l'Empereur Henry quatrieme, & luy crier mercy des fautes qu'il auoit commises contre luy, & qu'il le deliuroit de l'excommunication, & semblablement tous les siens tant vifs que morts. Antonin & R. Barns.

Multiplication des ordres de moinerie.

En ce temps l'ordre des Templiers commeça: & l'ordre des chanoines reiglez, ou reguliers, à la difference des chanoines seculiers. Volaterran. Templiers Les Reguliers.

Gradmōd — L'ordre des moines de Grandmont de la reigle S. Benoit, print son commancement d'vn nommé Estienne de France, qui portoit la haire sur sa chair. Volaterran.

Chartreux — L'ordre des Chartreux commença. Bruno, natif de Colcigne, maistre de l'escole, & depuis chanoine de Reims, apres auoir entendu la voix d'vn Docteur fort renommé en sa vie, lors qu'on faisoit ses obseques, criant, Ie suis condemné par vn iuste iugement de Dieu, fut espouuanté : & pour seureté entra en hermitage auec quelques disciples, & fonda la Chartreuse au pays du Dauphiné, au diocese de Grenoble, par le moyen & aide de Hugues Euesque de Grenoble, qui aussi receut l'habit des Chartreux. Et ainsi commença l'ordre l'an de Christ mille octante quatre. Chron. Sigeb. & Emil. liu. 5. & Plat.

I. Abbaye d'Anchin — L'an de Christ 1089. du temps de Gregoire VII. & de l'Empereur Henry IIII. l'Abbaye de S. Sauueur d'Anchin, de l'ordre de S. Benoit, au pays de Hainaut, en vne petite isle dicte en Latin communement { Aquæcinctũ ou Aquiscinctũ, } fut commencee par illustres personnes Sicherus, & Gualterus, lesquels allerent vers Anselme de Ribemont, hōme noble, & demanderent ladicte isle, qui estoit de son patrimoine, où fut bastie l'abbaye. Sigeb.

M.LXXXVI — **Victor** III. natif d'Italie nommé au parauant Didier, abbé du Mōt-cassin, & Cardinal de la cour de Rome, fut fait Pape non point par l'election des Cardinaux ou du peuple Romain, mais y fut intronizé par ceste paillarde Matilde, & les Normans de sa faction : & presida vn an & quatre mois.

Victor s'oppose à l'Emp. & à Clemēt esleu par luy. — Apres auoir receu la dignité Papale, comme successeur de Gregoire commença fort & ferme à soustenir son party contre l'Empereur, & son Pape Clement : & luy qui estoit moine, à defendre son predecesseur moine, selon qu'il en auoit esté informé par icelle Matilde, l'amoureuse dudit Gregoire. Mais la mort l'engarda de monstrer par effect, voire auec quelque grande calamité publique, ceste poison qu'il auoit cachee dedans le cœur, & la haine enragee qu'il auoit conceuë contre eux : car l'an du Seigneur 1088. il finit sa vie auec sa Papauté, & ce plustost qu'il ne s'attendoit. Aucuns autheurs, comme Herman, Contract. Carsulan, Pierre de Premonstré, & plusieurs autres recitent qu'il mourut de

de poison qui fut iettee en son calice par son soudiacre, cōme il chantoit la Messe. Toutesfois Vincent est bien d'autre opinion comme Platine le raconte, quand il dit qu'il mourut d'vn flux de ventre:& cela n'est point fort eslongne du souspeçon qu'on a eu qu'il auoit esté empoisonné: car ceux qui ont pris quelque poison, tombent quelque fois en flux de ventre, d'autant que les intestins sont gastez & corrompus. Aucuns historiens serfs du siege Romain, ont malicieusement dit que cela luy auoit esté procuré par l'Empereur Henry, les autres par le Pape Clement, comme ainsi soit que ce meschant acte ait esté fait par son chapelain faisant office de Soudiacre. Il y en a qui ont laissé par escrit que de ce tēps la plusieurs prodiges & choses contre nature apparurent: pource que les oiseaux domestiques, comme sont poulles, oyes, pigeons, paons, s'enfuirent aux montagnes, & deuindrent sauuages, & que la plus grande partie des poissons tant des riuieres que de la mer, moururent.

Victor est empoisonné.

Prodiges aduenus.

¶Philippe Roy de France repudia sa femme Berthe fille de Bauduin comte de Hollande, de laquelle il auoit eu vn fils & vne fille. Chroniques des Rois de France.

Les reliques de sainct Nicolas furent transportees de la cité de Mirrhe en la ville de Bar. dont vient l'idole fameux, qui donne le nom à S. Nicolas en Lorraine.

Changemens de plusieurs duchez au pays d'Alemagne.

Qui pourroit icy expliquer combien de maux & calamitez a attiré la guerre ciuile & intestine d'Alemagne esmeue par le Pape, non seulemēt quant aux plus grans Princes qui y ont este tuez, mais aussi au changement des Seigneuries? L'Empereur Henry, apres que son ennemy Rodolphe fut mort (enuiron quatre ans apres qu'il eut esté mis au siege imperial) donna la duche de Souabe à Frideric de Stausen son gendre. La race des ducs Franconiens en peu de temps perit quasi toute. Egbert marquis de Misne, auquel les Euesques auoyent donné esperance d'auoir l'Empire apres la mort de Rodolphe, fut aussi tué en la bataille des Saxons que gagna l'Empereur Henry. Item Gebbard, pere de Lothaire qui depuis a esté Empereur, mourut en la guerre: bref les forces d'Alemagne furent totalement debilitees & chāgees en ceste malheureuse guerre excitee par le Pape.

Les calamitez de la guerre ciuile d'Alemagne.

M. lxxx-viii.

Vrbain II. de ce nom, natif de la Toscane (comme on dit) nommé auparauant Ottho, moine de Clugny, & sous Hildebrand, cardinal d'Ostie, fut intronizé en la Papauté contre le vouloir de l'empire par ceux mesmes qui y auoyent intronizé Victor, assauoir par ceste paillarde Matilde & les Normans pour lors seigneurs de la Pouille: & presida douze ans, quatre mois & 19. iours.

C'est ce disciple & seruiteur domestique d'Hildebrand, lequel Benno nommé cõme par mespris, Turban, schismatique, heretique & cõpagnon de Liberius Arrien, que Gregoire VII. canoniza, comme il a esté dit : Lequel (dit-il) de peur que la poison de leurs erreurs ne fust cognue à la façon des sorciers y mesla du miel: car finement & sous intétion de tromper il adiousta les Escritures sainctes à ses mésonges: & perseuerant en son erreur, auec son Hildebrand a esté enuoyé en enfer auec les anges apostats.

¶ Vrbain (disent aucuns autheurs de nostre temps) perturbateur du monde, ou plustost tourbillon de la tempeste des villes, familier d'Hildebrãd, arrousa, entretint & fit croistre les semences pernicieuses que son predecesseur auoit au parauant esparses çà & là. Il excommunia Guibert archeuesque de Rauenne, lequel estoit nommé Clement troisieme, pource qu'il auoit esté esleu par l'Empereur.

Clement 3. esleu par l'Empe-.

Troubles en Alemagne.

¶ En ce temps là toutes choses estoyent en grand trouble tant en Alemagne comme és autres nations, par les disputes qui se faisoyent entre le Clergé & le peuple. Or pource qu'Vrbain ne vouloit absoudre personne de ceux qui auoyent esté excommuniez par Hildebrand, craignant de tomber en danger de sa vie, sortit en cachette de la ville, & apres cela celebra plusieurs synodes : le 1. à Melphe, le 2. à Troye en la Pouille, le 3. à Plaisance, le 4. à Clermont, l'an du Seigneur 1094 & le 5. à Tours : esquels il conferma les actes de ce monstre Hildebrand, & fit nouuelles ordonnances Ecclesiastiques, afin que l'authorité Papale ne fust en rien diminuee en ce qui auoit esté acquis par violence & tromperie.

M. xciiii.

Ordonnãces du Pape Vrbain

Il ordonna qu'vn clerc ne receust point l'inuestiture d'vn benefice, d'vn prince seculier quel qu'il fust. Il escriuit à Matilde ancienne amie de l'Eglise Romaine, & arma toute sa synagogue cõtre ceux du party de l'Empereur, qu'il nommoit

moit heretiques.

Il dōna aussi à l'archeuesque de Milan le {Pallium.} c'est le manteau archiepiscopal, & si conferma les ordres & les sectes des Chartreux & des moines de Cisteaux. Ceux qui auoyent des femmes apres auoir esté promeus à l'ordre de Diacre, il les priua de leurs offices, forcloant les fils des prestres de leurs estats & administrations. Il fit l'archeuesque de Tolete, lequel luy auoit fait le Serment, primat de toute l'Espagne, afin que par ce moyen la beste de Rome s'assubiettist toutes les Espagnes. Il incita les Princes Chrestiens à prendre les armes contre les Sarrasins, sous couleur de recouurer la ville de Ierusalem, & marqua du signe de la croix bien trois cens mille hommes: & cependāt il conduisoit toutes choses pour son profit. car l'an de Christ mille nonantecinq, pource qu'il ne pouuoit trouuer maniere de bien faire ses besongnes pour beaucoup de tumultes & seditions dressees contre luy, print occasion de partir de Rome & venir en France: cōmanda d'assembler le Cōcile vniuersel de toute l'Eglise en la Cité de Clermont en Auuergne: & fit vne harangue de grande efficace. Car dés lors se croiserent au combat bien trois cens mille hommes, tous apprestez pour aller en Ierusalem: du nombre desquels il y eut plusieurs vaillans Princes, lesquels pour faire finances vendirent leurs propres terres & seigneuries: cōme Hugues le Grand, frere du Roy de France, Robert frere du duc de Normandie, Robert (ou Rambert) comte de Flandres, Raimond cōte de sainct Gilles, Estienne cōte de Bloys, Brunamon ou Bayamond, prince de la Pouille, & Godefroy de Buillon qui en estoit chef, auec ses deux freres Eustace & Bauduin. Item Anselme de Ribemont, & plusieurs autres.

L'Archeuesque de Milan.

L'archeuesque de Tolete primat d'Espagne.

Croisades prennent leur commācemēt & appellation.

Concile à Clermōt.

Il excommunia le Roy de Galatie, pource qu'il auoit mis vn Euesque en prison, & exigeoit ce serment de ceux qu'il vouloit promouuoir aux ordres: Ainsi Dieu me soit en aide, & ces S. Euangiles de Dieu. Il fit aussi quelques autres statuts, assauoir que les clercs deussent dire tous les iours les heures de la vierge Marie (chose fort idolatre) & luy dedia le iour du Samedy auec vne Messe. Il ordonna que personne ne fust tenu aux ordres Papistiques, s'il n'estoit vierge, c'est à dire non marié, paillard ou bougre, ou l'vn & l'autre, comme leurs actes le demonstrent. Quant aux prestres, il

falloit qu'ils fussent sans femmes, combien qu'ils ne se passassent de paillardes. Il defendit que les Euesques fussent ordonnez sans titres, & que la foy fust gardee à ceux que les Papes auroyẽt excommuniez. Il se tint caché par deux ans en la maison d'vn certain Pierre Leon, pour la crainte qu'il auoit de Iean Payen citoyen Romain : où aussi il mourut
M. XCIX. l'an du Seigneur 1099. & son corps fut porté secretement outre le Tybre pour crainte des ennemis. La mesme annee mourut aussi Guibert, lequel se nommoit Clement troisieme, apres auoir veu trois Papes morts de son temps. Theodore Bibliander escrit en ceste sorte de cest Hildebrand, duquel il a esté parlé cy dessus, & de cest Vrbain-cy, parlant aux Princes de tous les estats: Hildebrand, dit-il, en incitant l'Empereur de Grece contre les Turcs, ietta la semence de la guerre de Gog & Magog : contre lequel crie le sang de l'Eglise respandu auec vne perte & ruine miserable par le glaiue de sa langue. O combien de sang a esté espandu à la solicitation d'Vrbain second, afin que sous couleur de faire la guerre pour amplifier la religion Chrestienne, & recouurer le sepulchre du Seigneur, il fust remis au siege Romain, apres auoir opprimé ceux qui estoyent de la faction de Guibert.

Le mal qu'õt fait les inuenteurs de Croisades contre les Turcs.

¶Frideric Barberousse en fit ainsi l'an 1188. Frideric II. 1228. Le Roy de France Loys IX. qui fut sainct apres sa mort, en fit autant l'an 1288. Sigismond le fit par deux fois, l'an 1409. Vladislaus Roy de Hongrie, l'an 1420, lequel mourut aupres de Varne: & auiourd'huy que sera ce de ceux qui font venir le Turc en la Chrestienté pour venger leurs outrages particuliers?

Ce Pape Vrbain contraignit par excommunication Philippe Roy de France, de reprendre Berthe sa premiere & legitime femme, laquelle il faisoit detenir prisõniere au chasteau de Monstreul sur la mer : & de laisser sa seconde, Bertrande, qui estoit femme du comte d'Aniou.
MXCVII.

Nice en Bithynie est prise, & puis la ville de Ierusalem, par les Chrestiens, dont GODEFROY de Bouillon fut constitué Roy. Naucler.

Antioche prise par Boëmondus Normand, fils de Robert duc de la Pouille. Supp. Chron.

Le salaire qu'eurent ces preux combatans pour la Chrestienté

stienté, ce fut de rapporter reliques. La lance qui perça le costé de Iesus Christ fut trouuee en la dite ville, en l'eglise de S. André. Supp. Chron. Robert comte de Flandres raporta le bras de S. George, qu'il enuoya en l'abbaye d'Anchin. Sigeb. Godefroy fut premier roy de Ierusalem : Bauduin son frere est nommé le second. Naucl.

Paschal Second de ce nom, natif d'Italie, nommé auparauant Rainer, moine, & iadis cree Cardinal du titre de sainct Clement, par Hildebrand son maistre & precepteur, succeda à Vrbain second, en la Papauté. Quand cest orgueilleux garnement cogneut qu'il auoit esté esleu, il ne voulut point monter au siege Papal, que premieremét le peuple ne s'escriast par trois fois, Sainct Pierre a esleu Rainer.

Apres cela estant vestu d'vn manteau de couleur d'ascarlate, & ayant vn thiare ou couronne sur la teste, & monté sur vn cheual blanc fut mené au lieu de Latran, où le sceptre Papal luy fut donné : & luy fut ceint vn baudrier ou ceinture large, de laquelle pendoyent sept clefs & autant de seaux, comme les enseignes de la puissance Papale (tant se magnifia ce grand Antechrist & aduersaire de Dieu) par lesquelles choses estoit signifié, que selon les graces du sainct Esprit, lesquelses ils distinguent en sept, il auoit la puissance de fermer & ouurir les Eglises. Nouueau blaspheme des sept clefs.

Par ce moyen ceste paillarde montee à cheual, estant venue en aage parfait, creut en sorte qu'elle monta sur la beste à dix cornes: laquelle elle a gouuernee iusques à nostre temps en grand orgueil & arrogance, comme il auoit esté predit, Apoc. 13 & 17.

¶ Ce souuerain vicaire de Satan en terre, employa tout son temps en guerre & seditions, cependant que Godefroy de Bouillon & les autres princes Chrestiens combatoyent contre les Sarrasins en Syrie. Et afin qu'on ne l'estimast en rien moindre que Hildebrand, il cherchoit tous les moyens qui pouuoyent seruir à la grandeur de ce siege Romain. Il deposa furieusemét de leurs dignitez tous les Euesques & abbez qui auoyent esté ordonnez par l'Empereur. Il enuoya en exil vn certain Albert, Theodoric & Maginulphe, qui aspiroyent à la Papauté. Il assembla à Rome vn Concile des Euesques d'Italie & de France, l'an 1101. à cause de l'opinion de l'Euesque de Fluence, touchant l'An- Les actes de Paschal.

techrist desia nay, comme Sabellique le racōte, car voyant que tant de maux se faisoyent en l'Eglise, il auoit dit que l'Antechrist estoit desia manifesté : mais il fut reprimé par plusieurs iniures qui luy furent faites.

L'opinion d'vn Euesque touchāt l'Antechrist.

Il prohiba derechef aux prestres de se marier suyuant en tout ses predecesseurs, & appeloit cela Heresie des Nicolaites. Il pronōça que c'estoyēt grandes heresies de ne tenir cōte de rendre obeissance à l'Eglise Romaine, & de mespriser ses censures, & aussi de receuoir l'inuestiture des benefices de la main d'vn homme profane. Il renouuella le statut de payer les dismes aux prestres missateurs, & voulut que ce fust vn peché contre le S. Esprit de vendre ces dismes.

Nicolaites selon le Pape. Voy xvj. q.1.ca. Decimas

En ce Synode il renouuella l'excommunication de Gregoire VII. & d'Vrbain II. iette contre l'Empereur Henry quatrieme, & la publia derechef. Et qui plus est la rage de ce cruel tyran fut tellemēt enflambee contre luy, qu'il esmeut le fils dudit Empereur nommé Henry cinquieme, à prendre les armes contre son pere: chose horrible à dire.

L'Emp. Henry excōmunié de ce Pape

Y a-il iamais eu acte cruel & inhumain, si cestuy-cy ne l'a esté?

Le fils, voire vnique, n'estant point irrité par aucune iniure ou publique ou particuliere, ne mesprise pas seulement son pareil, ne l'abandonne pas seulement & le destitue de son secours & aide: mais sous couleur de l'Eglise & du bien publique l'assaut par armes, le tient assiegé, l'ayant circonuenu par trahison le prend, il le despouille de la dignité imperiale, & le fait mourir poure miserable en grande captiuité & tristesse. Et fait tout cecy, dit Rodolphe Galtere, non point par le commandement de quelque tyran Barbare, non point à l'instigation de quelque Phalaris, mais par le conseil du tressainct pere de Rome: Resiouissez-vous (dit-il) vous Caligula & Neron : & vous tous qui iamais auez esté renōmez à cause de vostre cruauté, car vous auez quelqu'vn qui fait qu'il ne sera plus memoire de vostre nom si cruel, pource qu'il vous precede en beaucoup de sortes: assauoir le pape de Rome, lequel commande au fils de tirer l'espee contre le pere.

Desloyauté, du fils de l'Emp. Henry.

Hēry donc quatrieme, fut despouillé de la dignité imperiale: & finalement son fils Henry 5. par trahison le cōstitua prisonnier l'an 50. de son empire, ainsi qu'il alloit à l'assemblee

blee qui ſe tenoit à Mayence. Il mourut apres auoir eſté miſerablement traité en la cité du Liege, l'an 1108 ſelon le Chro.Euſe.ou 1116.ſelon les autres.

Or l'inimitié de ce mõſtre Papal ne fut point encore appaiſee par telle mort, en ſorte que d'vne façon enragee il n'exerçaſt ſa cruauté contre luy apres ſa mort, en commandant par lettres que ſon corps fuſt deterré, ietté hors de l'egliſe,& tranſporté du Liege à Spire,& eſtre priué par l'eſpace de cinq ans de ſepulture.

Voyla comment ceſt orgueilleux Antechriſt a obey aux Magiſtrats ordonnez de Dieu. 1. Pier.2.c 17 Ro.13.a.2

Mais voyons ce que Dieu a fait cependant: A Spire le ſang decoula des pains, comme Vrſpergenſis le teſmoigne en ſa Chronographie.

L'an du Seigneur 1106.il fit vne aſſemblee de pluſieurs Princes & Eueſques à Guardaſcal en Lombardie, auec leſquels il traitta des matieres appartenantes à la foy (c'eſt à dire concernantes la cuiſine Papale) comme des hõmages, des fiefs,& des ſermens que les Eueſques auoyent auparauant faits aux perſonnes Laiques. Il deſpouilla auſſi l'archeueſque de Rauenne de ſes terres,en les appliquant à ſon proufit.Et non content ce Pape de telle cruauté,fit deterrer le corps de Guibert archeueſque dudit lieu de Rauenne, qui auoit eſté eſleu Pape par l'Empereur Henry IIII. du temps de Gregoire VII.ſix ans apres auoir eſté mis en ſepulture. Cõcile tenu par Paſchal.

¶Voila quant à Henry IIII.Empereur excellent, propre à l'Empire,de noble race & d'eſprit nompareil.

O ſi ces Princes euſſent eſté de tel cœur ,& n'euſſent tant attribué à ceſte maudite paillarde Romaine!

Il fut benin enuers tous,liberal enuers les poures: on dit que durant ſa vie il a bataillé à enſeigne deſployee ſoixante-deux fois ſelon les hiſtor.

Henry Cinquieme de ce nom,fils de Henry quatrieme & de Berthe marquiſe d'Italie,fut eſleu à Mayẽce par les gouuerneurs & principaux de l'Empire, & regna vingt ans.Chro.Palm. M.C.VII

LOYS Le Gros, autrement dit le bon Loys XXXIX. roy de France,regna vingthuit ans: & fut couronné à Orleans, & ſacré par l'archeueſque de Sens. On dit de luy qu'il M.C.X.

se desguisoit souuent en habit ou de poure, ou de féme, ou de seruiteur, pour cognoistre mieux la verité d'aucunes choses secretes de son Royaume. Il fut fondateur de l'abbaye de sainct Victor lez Paris.

M.C.XI. ¶ L'an de Christ mille cent onze, Henry cinquieme s'en alla à Rome pour appaiser les seditions qui estoyét esmeues depuis Gregoire septieme, & cótinuoyé en Victor, Vrbain & Paschal second. L'empereur & autres Princes vouloyent vser de l'authorité, droict & priuileges des anciens Empereurs: car Charlemagne & les autres qui auoyent obtenu l'Empire depuis trois cens ans & plus, sous soixantetrois Papes, conferoyent les Eueschez, Abbayes & autres benefices. Contre ceste authorité & coustume, les Papes suyuans, par decrets synodaux maintenoyent que les benefices ecclesiastiques ne deuoyent estre dónez par personnes layes: & excommunioyent comme simoniaques, tant ceux qui ainsi les receuoyent, que ceux qui les bailloyent. Cest Empereur donc estant à Rome, apres auoir baisé les pieds du sainct Pere, le pria de confermer & auoir pour agreables ceux qu'il auoit ordonnez Euesques. Or comme ainsi soit qu'il refusast de les confermer, il fut pris par l'Empereur, & mis en prison: & n'en fut point mis dehors, iusques à ce qu'il les eust tous confermez, qu'il eust rendu le droict d'inuestiture donné à Charlemagne, en faisant sur cela lettres & seaux, & eust confermé ledit Empereur. Comme le Pape apres auoir chanté la messe se tenoit en sa chaire, dit Masseus, voicy les gendarmes qui suruindrent, en criát, Rendez à Cesar ce qui est à Cesar: & assaillirent tant luy que tout le Clergé, & les emmenerent hors delà, & les despoullerent, sans leur laisser rien: puis les ayans ainsi despouillez, les mirent en prison en la montagne de Soracté.

L'inuestiture des benefices rendue à l'Emper. Finalement apres que les debats & dissensions furent appaisees, & l'Empereur Henry couronné: Paschal luy renouuela le priuilege de l'inuestiture des Euesques, & prononça deuant toute l'assemblee que tous ceux qui annulleroyent ledit priuilege estoyent excómuniez. Et fut aussi chanté le {Gloria in excelsis,} pource q̃ la paix estoit faite entre l'Empereur & le Pape. Mais si tost que l'Empereur fut de retour en Alemagne, ce traistre periure reuoqua tout ce qu'il auoit promis auec sermens solennels: affermant qu'il auoit accor-

dé

dé auec l'Empereur, non point de ſon bon gré, mais par force & contrainte.

Apres cela il condemna ce priuilege, & excommunia l'Empereur, & s'eſmeurent tragedies merueilleuſes, leſquelles furent incontinét publiees par tout le monde. Il aſſembla vn Concile à Troyes en Champagne, au royaume de France: auquel il defendit derechef aux Preſtres de France le mariage, comme Hildebrand l'auoit parauant defendu aux preſtres d'Alemagne: iuſques à chaſſer aucuns Prelats hors de leurs ſieges, à cauſe qu'ils eſtoyent mariez. Deſirant accroiſtre l'authorité Papale, renouuella la querele de donner les Eueſchez, qui auoit cauſé grandes calamitez par les regions d'Europe. Anſelme archeueſque d'Angleterre & moine, augmentoit les impudences de ce Pape par ſes perſuaſions ſophiſtiques, comme il auoit fait auparauant celles d'Vrbain: car il eſtoit leur conſeiller à Rome, & leur vicaire en Angleterre.

Concile à Troyes en Champagne.

La querele des collatiõs des benefices.

Ceſtuy Anſelme priua tyranniquement Henry premier de ce nom roy d'Angleterre, du droict que les Rois ont de pouruoir aux offices, vſité par les Rois d'Iſrael, Dauid, Salomõ, Ioſaphat, Ezechias, Ioſias & autres: meſme cõtre ce dict de Ieſus Chriſt noſtre Sauueur, Les Rois des nations ont domination ſur elles, &c. mais il n'eſt pas ainſi de vous. Il condemna auſſi perpetuellement les mariages legitimes des preſtres en Angleterre, comme il a eſté dit, contre les treſſainctes loix tant du vieil que du nouueau Teſtament, & les exemples manifeſtes de l'Egliſe primitiue: afin que par la ſuggeſtion de Satan le Clergé ſeruiſt la en toute Sodomie au dragon nommé le Diable, & à l'Antechriſt ſon vicaire.

Le Roy d'Angleterre priué de ſon droict par vn Archeueſque.

Luc 22. c. 25.

Les mariages des preſtres condánez en Angleterre.

Bertol duc de Zeringuen & de Souabe, fonda la cite de Fribourg en Briſgoye. Naucl.

M.C.XII.

Paſchal aſſembla vn Concile à Latran: auquel reuoqua le droict des inueſtitures qu'il auoit accordé à Henry cinquieme, dont s'eleua nouueau ſchiſme: & les legats du Pape declarerent ledit Henry eſtre excommunié, dont ſuruindrent grans maux: car Henry cinquieme retourna à Rome pour la ſeconde fois, & le Pape Paſchal fut contrainct de s'enfuir.

S. BERNARD aagé de vingtdeux ans, accompagné de trente perſonnes entra en la religion de Ciſteaux au

M.C.XII.

temps qu'Eſtienne viuoit, troiſieme Abbé dudit lieu.

M.c.xiiii Il pleut ſang au champ Emilin & Flaminian, au mois de Iuin, aupres de Rauenne & Parme, dehors & dedans. Chro. Sigeb. & Palm.

M.clxv. Le monaſtere de Cleruaux, fut fondé, duquel S. Bernard fut le premier Abbé, eſtant aagé de vingtſept ans, & le fut par l'eſpace de trenteſix ans. Naucl.

Les fruicts de la guerre de Ieruſalem.

Quatre ordres ſortirent de Ieruſalem. Naucl.

Quatre ordres nouueaux de Croiſez.

I. L'ordre des chanoines du ſepulchre du Seigneur, qui ont double croix rouge.

II. L'ordre de la cheualerie de S. Iean, ou autrement les cheualiers de Rhodes, qui ont l'habit noir, la croix blanche en la poictrine.

III. L'ordre des Templiers, qui ont l'habit blanc, la croix rouge.

IIII. L'ordre des Teutoniques ou Alemans, ou autrement les cheualiers de la vierge Marie, qui ont l'habit blanc & la croix noire.

¶ Le pape Paſchal enuoya à l'eueſque de Palerme en Sicile le Pallium ou le manteau Archiepiſcopal, auec condition neantmoins, que par ſerment il s'obligeroit au Pape de Rome. Ledict Eueſque bien humblement luy manda qu'il s'eſmerueilloit, & auſsi auec luy les Princes & conſeilliers de Sicile, comment le Pape demandoit ſerment d'vn Eueſque: attendu que Ieſus Chriſt en S. Matthieu chap. 5. auoit defendu de iurer: & qu'il n'eſtoit trouué par aucun Concile eſtre licite d'exiger tel iurement & ſerment. Le Pape reſpondit aſſez aſprement, en ces termes: Penſes tu (dit-il) qu'il y ait Cõcile qui puiſſe preſcrire loy à l'egliſe Romaine? Ne ſais tu pas que tous les Conciles ont leur perfection & vertu par l'egliſe Romaine? Mart. Luth.

Reſponſe orgueilleuſe du Pape.

En ce temps viuoit Hiltpert ou Hildebert eueſque du Mans, fauteur de la Tranſſubſtantiation comme Anſelme.

Matilde donne ſon bien au Pape

Matilde, ou Mehaut comteſſe, aagee de ſoixanteſix ans, mourut: & donna ſon bien par teſtament à l'egliſe Romaine. R. Barn.

L'empereur Henry fut fraudé par ledit teſtament: car il eſtoit couſin de ladite comteſſe: qui fut depuis occaſion de grandes emotions & meurtres. R. Barn. & Naucl.

Bauduin

Bauduin second Roy de Ierusalē, mourut, & Bauduin son nepueu, surnommé de Burgo, fut creé le troisieme Roy de Ierusalem.

Gelasius, Pape second de ce nom, auoit esté moine de Mont cassin, chancelier de l'Eglise Romaine, nommé Iean, natif de Gayette cité de Campanie en Italie. Tost apres son election il fut apprehendé par Cincius homme puissant, & mis en prison : mais il fut incontinent deliuré par le peuple. L'Empereur enuoya sa gendarmerie à Rome. Gelasius craignant sa venue, s'enfuit à Gayette. L'Empereur crea vn autre Pape natif d'Espagne, nommé Maurice, autrement Burdin, Archeuesque de Bracare, qui fut appel lé Gregoire huitieme. Ce fait l'Empereur s'en retourna en Alemagne, & lors commença le dixhuitieme schisme. Gelasius condemna l'Empereur, & l'Antipape, & enuoya en Alemagne l'Euesque Prenestin pour publier l'excommunication contre ledit Henry cinquieme. R. Barn. Gelasius secretement vint à Rome : mais il fut recogneu de ses ennemis, & à grand' peine estant eschappé s'en alla au refuge en Frāce. Suppl. Chron. Il ordonna vn Concile à Reims, où vint à pieds nuds Robert natif de Lorraine, fondateur de l'ordre & lieu de Premonstré : & impetra du Pape Gelasius licence de prescher la parole de Dieu, & aussi authorité, & confirmation de son ordre. Nauclere. Chron. Sigeb. Ce Pape auoit ia dedié la grande Eglise de Sainct Laurent à Florence, & y auoit colloqué les cendres des os de Sainct Iean Baptiste, nouuellement apportees de Mirrhe, les confermant, & approuuant vrayes cendres de sainct Iean. Suppl. Chron.

M.CXVIII.

Secretaire du Pape Vrbain second Cardinal diacre.

Schisme 18

Et cōmēt le sait-il?

Ce Pape Gelasius mourut d'vne pleuresie à Clugny, où il fut aussi enterré, ayant presidé au siege vn an, & six mois.

Calixte, Second de ce nō, luy succeda, & fut Pape cinq ans: au parauant nomme Guy (ou Guido) de Bourgongne, Archeuesque de Vienne en Dauphiné, fils du Duc de Bourgongne, selon Fascic. temp & la Mer des histoires: ou frere, selon les Suppl. des Chron. Il estoit docteur en droict ciuil, & en Theologie. Sans contradiction fut eleu des Cardinaux, & receu honnorablement à Rome. Quand l'Antipape Burdin entendit ces nouuelles, il alla au deuant de luy, cuidant l'empescher : mais il ne profita rien, car il fut

M.CXIX.

veincu en pleine bataille à l'aide des François, & estant pris par le Pape Calixte, & par le Cardinal de S.Grisogon, chef de son armee (Iean le Maire) fut mis sur vn chameau la face vers la queuë, & en telle sorte le fit aller à son entree, & puis l'emprisonna. Fasc.temp. Eghardus dit, que cedit Antipape fut tondu & fait moine, pource qu'il faisoit brigander ceux qui alloyent & venoyent à Rome, lors qu'il se tenoit à Sutry. Chron.Sigeb.

Resignatiõ des inuestitures l'an 1122.

Calixte fit continuer le Concile qui se tenoit à Reims en Champagne, que Gelasius auoit commencé, auquel il excõmunia l'Empereur Henry V. cõme ennemy de l'Eglise. Ceste excommunication fut iettee à cause de la querelle des inuestitures des Eueschez. Iean le Maire. Henry V. craignant d'estre deposé de l'Empire cõme son pere, accorda le droict des inuestitures en plein Concile à Rome, au Pape Calixte. Suppl.Chron.

Calixte ordonna que l'Euesque de Compostelle fust fait Archeuesque, pour la reuerence du corps de Sainct Iacques qui y reposoit: & composa vn liure plein de fables des miracles dudit sainct. Abb.Trit.

Ce decret est attribué à Calixte premier.

Il cõstitua les quatre temps pour prēdre les ordres (qu'ils appellēt) car parauant seulemēt cela se faisoit trois fois l'an.

Il excommunia ceux qui prenoyent argent pour le Baptesme & pour la sepulture. Chron.R.Franc.

Par ce decret les prestres Papistes seroyent excommuniez.

Il fonda vn monastere de l'ordre de Cisteaux, nommé Boneuau. Fasc.temp.

Ordonna qu'il ne seroit licite à aucū Euesque se destourner de l'Eglise Romaine, ou contreuenir à icelle: Car (dit il) tout ainsi que le Fils est venu pour faire la volõté de son Pere, aussi il appartient à tous Chrestiens de faire la volonté de leur mere, c'est de l'Eglise Romaine {dist. xij. c. Non decet}

Voila comme ceste paillarde effrontee de Rome allegue fort bien à propos l'Escriture: & n'a point de honte de se dire mere.

Il excommunia tous ceux qui molestoyent les pelerins qui alloyent à Rome {xxiiij.q. iij cap. Si quis.}

Guillaume duc de la Pouille, se preparant au voyage de Constantinoble, pour prendre à femme la fille de l'Empereur Alexis, recommanda sõn pays au Pape Calixte, se doutant de l'ambition de Rogier son cousin, qui ne faillit incõtinent,

tinent, apres le departement dudit Guillaume, s'emparer de la Calabre, & de la Pouille: tellement que Guillaume fut priué & de sa femme, & de sa principauté, & mourut sans enfans. Naucler. & Corn. Abb. Calixte dressa vne grosse armee contre Rogier, mais la mort entreuint: & Innocēt II. poursuyuit l'entreprise.

Vn nommé Iean, patriarche des Indes, vint à Rome, & raconta au Pape, & aux Cardinaux en vn Concile, que par miracle S. Thomas l'Apostre venoit tous les ans donner l'Eucharistie aux bons, & la refusoit aux meschans. Naucl. M.CXXIIII

Miracles, & apparitions se forgent de toutes parts.

L'Empereur Henry V. portant inimitié de long temps à Loys Roy de France, assembla grande armee pour luy courir sus, prenant l'occasion qu'il auoit esté au Concile que le Pape Calixte auoit tenu à Reims, auquel il auoit esté excommunié: & se vanta qu'il destruiroit la cité de Reims, où ledit Concile auoit esté tenu: mais quand il sentit la puissance du Roy qui luy venoit au deuant auec le precieux estandard nommé l'Auriflambe, il desista de son entreprise, & s'en retourna en son pays. Iean le Maire.

Pomeranie reçoit la foy Chrestienne. Naucl.

Honorius Pape, secōd de ce nom, natif d'Imola en Italie, homme de basse condition, neantmoins docte, presida en l'Eglise Romaine cinq ans, & deux mois. Parauant estoit appellé Lambert, Euesque d'Ostie, & fut promeu plus par l'ambition d'aucuns, que par le consentement des bons. Suppl. Chro. M.CXXV.

Il inuestit Rogier de la duché de la Pouille, apres que ledit Rogier luy eut fait hommage: lequel aussi fut Roy de Sicile. Là mesme.

Robert autheur de l'ordre de Premonstré alla à Rome vers Honorius: & obtint de luy tout ce qu'il voulut pour cest ordre. Naucl.

Arnulphe Archeuesque de Lyon, auoit en ce temps vne grace singuliere de prescher, & apres auoir presché en France & en Italie, il vint à Rome. Or pource qu'en ses predications il reprenoit trop aspremēt les vices, les delices, & pompes des Ecclesiastiques, il fut tué. Honorius simula d'en estre marry, neantmoins il ne fut fait aucune information du meurtre. Plat. & Sabel. Bonifa. Simo. dit qu'il faisoit cela en

Arnulphe tué à Rome.

faueur de la noblesse,& du populaire.

L'an de Christ 1125. Henry V. mourut en la cité d'Vtrect, sans heritier masle.

M.CXXV. Lothaire, (en Alemand Luder) fils du Comte Gebhard (qui fut tué en guerre par Hēry quatrieme, comme il a esté dit) estant creé Duc de Saxe, fut esleu Empereur, homme de grande industrie & prudence: & persecuta la race de l'Empereur Henry, dont sourdirent beaucoup de noises: car Frideric, & Conrad Ducs de Souaube luy furent longuement rebelles. Finalement S. Bernard abbé de Cleruaux reconcilia ces deux freres auec Lothaire.

Hugo Saxon de nation, & surnommé de sainct Victor, Theologien de Paris, estoit en ce temps à Paris. Entre ses escrits on trouue plusieurs complaintes contre la vie desordonnee des Clercs de son temps. C'est de luy qu'on fait le conte, qu'en disant la Messe, & en leuant le Corpus Domini, s'apparut vn petit enfant qui luy dit, Mange-moy: & luy ayant horreur luy dit, qu'il ne le pouuoit manger, s'il ne se cachoit derechef sous le pain. & incontinent ainsi aduint, & le mangea.

Qui est celuy qui ne void que c'est vne fable controuuee, pour approuuer la nouuelle doctrine de Paschasius, & Lanfracus? Combien encore que cela est contre leur doctrine, & signamment contre celle de Thomas d'Aquin en la troisieme partie, question septantesixieme.

M.CXXVII Charles Cōte de Flandres, nepueu de Loys Roy de France, fut meurtry par trahison estāt à deux genoux en l'Eglise de sainct Donat à Bruges en Flandre. Les meurtriers furent quelques vilains du pays, lesquels furent punis tresgrieuement en diuerses façons. Sigeb.

Bauduin secōd qui fut troisieme Roy de Ierusalem, mourut en habit de moine: auquel succeda Fulco. Naucl. Chron. Sigeb.

M.CXXX. Innocent Pape second de ce nom, Romain, presida quatorze ans.

Apres son couronnemēt il attenta guerre mortelle à Rogier le Normand (qui premier se nomma Roy de Naples) mais à la parfin Innocent fut veincu en bataille, & fut mené prisonnier. Durant le tēps de sa prison les Romains eleurent Pierre Leon, fils d'vn puissant citoyen Romain: mais Innocent apres auoir transigé auec ledit Rogier, fut contraint d'aller

d'aller en France pour secours vers le Roy Louys le Gros, duquel il fut honnorablement receu. Estant en France il fit tenir deux Conciles, l'vn en Auuergne, l'autre à Reims en Champagne. De France il se retira au pays du Liege, où il trouua l'Empereur Lothaire, qui luy promit toute assistance: au moyen desquels il retourna en Italie. Anacletus l'Antipape desroba tous les thresors & reliques de l'Eglise, pour soudoyer ceux qui estoyent de sa bãde, & mourut de dueil & despit: & ses Cardinaux demanderent pardon.

¶Au Cõcile de Reims fut commandé aux sousdiacres de viure sans se marier, sous peine de perdre leurs benefices.

Suruint noise entre le Pape & le Roy de France, à raison qu'apres la mort d'Alberic Archeuesque de Bourges, le Pape enuoya vn nommé Pierre, par luy consacré Archeuesque dudit lieu, pour y resider & presider: mais le Roy le reietta, & ne fut aucunement receu en la ville, à cause qu'il auoit esté creé sans son seu. Sigeb.

Innocent accorda & mit paix entre la ville de Pise & la ville de Gennes, & les eleua en Archeueschez.

¶Vn Synode à Rome en ce temps, ordonna, Que nul laic ne presumast mettre les mains sur vn clerc, sous peine d'excommunication: de laquelle nul ne peut absoudre que le Pape, sinon qu'il fust en article de mort, auquel cas son Euesque le pourroit absoudre {17. quæst. 4 cap. Si quis suadente diabolo.}

En ce temps estoyent Richardus de sancto Victore, & Hugo moine de Corbeye en Saxe, qui composa le liure {De claustro animæ.}

Pierre de Balard, heretique en ce temps, disoit que la passion de nostre Seigneur Iesus Christ nous estoit donnee seulement pour exemple de patience, de vertu & d'amour qu'il nous a monstré. Parquoy il fut condemné auec tous ses escrits par le Pape Innocent. S. Bernard a escrit contre luy. Pelagien nouueau.

On dit qu'vn nommé Iean de Temps (si c'est chose digne de croire) vesquit 361. an, assauoir depuis le temps de Charlemagne, duquel il auoit esté conseiller, & mourut en ce temps. Naucl. & Suppl. Chron. M.CXXXII.

L'Empereur Lothaire alla à Rome, pour restituer Innocent, suyuant sa promesse. M.CXXXIII

La faction des Guelphes pour le Pape, & des Gibellins Guelphes & Gibellins.

pour l'Empereur, commence en ce temps. Naucl.

Lothaire retournant d'Italie pour la seconde fois, apres auoir deietté Rogier de la Pouille & de la Calabre, mourut de peste aupres de Trente, entre les montagnes, en vne poure loge, dit Naucle. mais Palm. dit qu'il mourut à Veronne, l'an xiij. de son regne, & de son Empire le 7. laissant vne fille nommee Gertrulde.

M.CXXXVIII. **Conrad** Tiers de ce nom, duc de Souabe, fils de Friderie de Haulte Staufen, & d'Agnes fille de Henry quatrieme obtint l'Empire xv. ans.

LOYS Le ieune, septieme de ce nom, xl. roy de France, regna xliij. ans. Cestuy par superstition alla en Espagne en pelerinage à S. Iaques.

M.CXXXIX Ascalon prise des Chrestiens outre mer. Supp. Chron.

M.CXL Edessa, cité de Mesopotamie prise d'Alaps Prince des Turcs. les Chrestiens mis à mort, & les femmes violees sur l'autel de S. Iean Baptiste. dit Naucl.

Cõmencement de maux.

M.CXLII. Fulco roy de Ierusalem tomba de son cheual en courant le lieure, & mourut. Naucl. & Chron. Euseb.

Bauduin III. & V. Roy de Ierusalem, luy succeda.

M.CXLIIII **Celestin** Pape second de ce nõ, Italien, parauant nommé Guido, prestre Cardinal de S. Marc, avãt presidé v. mois, & xiij. iours, mourut de peste.

Lucius Pape second de ce nom, Italien, natif de Boulongne, parauãt prestre, Cardinal de S. Croix, nommé Gerard, presida vn an ou enuiron.

Le Patriciat. Cestuy voulant par force oster la dignité de Patriciat aux Romains, fut blessé de coups de pierres par le commun. R. Barns. & estant oppressé des Romains enuoya vers l'Empereur, lequel occupé ailleurs, ne luy peut donner secours.

Il fit tous ses efforts à inciter les Chrestiens d'aller outre mer, pourtant qu'il auoit receu nouuelles comme la terre saincte estoit en danger d'estre perdue pour les Chrestiens. Iean le Maire. Aucuns disent qu'il mourut en la sedition: les autres qu'il mourut de peste. Supp. Chron. & Fasc. temp.

M.CXLV. **Eugene** Pape tiers de ce nom, natif de Pise, moine de Clereuaux, disciple de S. Bernard, abbe & Cardinal de S. Anastase à Rome, presida huit ans quatre mois.

Il fut contreint par les Romains (lesquels il auoit excommuniez auec Iordan leur Patrice R. Barns.) de s'enfuir de Rome:

Rome:& secouant la poudre de ses pieds cõtre ses ennemis, s'en alla en France:non seulemẽt pour fuir la crainte desdits Romains,lesquels luy donnoyent la chasse à force d'armes, mais aussi pour encourager le roy Loys au secours de la terre saincte. Il celebra donc vn Concile à Vezelay en Bourgongne:& là fit exposer par la viue voix de S.Bernard, tout le meschef aduenu à la terre saincte. Apres laquelle exposition faite,le Roy voüa de donner secours aux Princes Chrestiens d'outre mer,& la royne Heleonor sa femme promit de le suyure,& auec eux plusieurs Princes, Barons & nobles hommes de France.Item,l'Empereur Conrad troisieme,Alphonse Roy d'Espagne, Henry Roy d'Angleterre, & plusieurs autres Princes & Prelats: toutesfois en ce voyage ils ne firent chose digne de memoire: & fut le secõd passage vniuersel,ce dit Iean le Maire.Mais ce fut la tierce expeditiõ pour aller en Ierusalem. La premiere sous Vrbain II. la seconde sous Paschal l'an 1101. M.CXLVII

Eugene fit aussi assembler vn Concile à Reims:& conuoqua les Cardinaux & autres Prelats, desquels il fut consacré comme il appartient.Et là S. Bernard confuta par disputatiõ & veinquit maistre Gilbert Poretain, Euesque de Poitiers, excellent clerc,qui erroit touchant l'vnité de la Trinité. M.CXLVIII

Là furent faits plusieurs decrets aux moines, de ne laisser le monastere,ne baptiser ne porter enfant au Baptesme:qu'il ne pourroit enioindre penitẽce,ne donner absolution: qu'il ne visiteroit les malades, & n'assisteroit aux funerailles des morts: bref qu'il ne s'appliqueroit aux negoces seculiers, mais demoureroit solitaire en son monastere.Que le mary ou la femme ne pourroit entrer en religion, & ne seroit le mariage separé, si l'vne des parties contredisoit: ne sans le consentement de l'Euesque, combien que les deux parties s'accordassent.Fut aussi ordonné de maintenir & entretenir les escoles,& y pouruoir de docteurs & maistres.

¶ Apres ces choses faites en France, Eugene retourna à Rome,où il fut honnorablement receu du peuple, mais tãtost apres il mourut à Tybur,où il estoit allé pour se recreer. Son corps fut apporté à Rome,& enterré au tẽple de sainct Pierre.Supp.Chron.

¶ En ce temps regnoit Gratian moine, qui compila le decret: lequel Eugene approuua, & commanda estre leu

par les Vniuersitez Suppl.Chron.

Petrus Lombardus Euesque de Paris, qui compila les liures des Sentences.

Petrus Comestor, qui fit l'histoire Scholastique.

Auicene & Auerrois viuoyent en ce temps, excellens en medecine.

Touchant la doctrine de S. Bernard.

Par les escrits de S.Bernard nous pouuons cognoistre cõment en ce temps miserablement corrompu il a combatu contre l'impieté des Papes & des Ecclesiastiques: voy le Sermon 67. les appellant Ministres de l'Antechrist au Sermon 57. Au liure à ce Pape Eugene, & au Sermõ 33. sur les Cantiq. il dit souuent que les Prelats sont faits Pilates. Il reproche à Eugene que laissant la parole de Dieu, il aduançoit les traditions humaines. Hugo Cardin. en sa Postille sur S.Iean, allegue que S.Bernard dit en quelque lieu, Il semble, ô bõ Iesus, que toute l'vniuersité des Chrestiens ait conspiré cõtre toy: & ceux sont les premiers de la coniuration, qui obtiennent le primat en ton Eglise. Sur la fin de ses iours il monstra biẽ qu'il auoit cognu parfaitemẽt la vraye doctrine de la Iustification par Iesus Christ, auquel seul il eut son refuge, reiettant toutes autres sainctetez & iustices. Ses escrits rendent certain tesmoignage de luy.

¶L'Empereur de Constantinoble. EMANVEL, enuoya des viures aux Chrestiens d'outre mer: mais, comme traistre & malheureux, fit mesler force chaux parmy la farine, dont moururent gens infinis. Item donna des guides à l'Empereur Conrad, qui le conduirent par lieux solitaires, tellement qu'il perdit toute sa gendarmerie. Autant quasi en print il au Roy Loys: toutesfois ils paruindrent en Ierusalem. L'Empereur Conrad, le Roy Loys & Bauduin Roy de Ierusalem, estans en Ierusalẽ delibererẽt d'aller assaillir Damas. Naucl.

Aluisius Abbé d'Anchin & Euesque d'Arras, mourut en ce voyage de la terre saincte, en vne ville nommee Philopolis: & Simon Euesque de Noyon, à Seleucie. Chron. Sigeb.

Les Euesques donc, Abbez & moines trottoyent aussi au voyage d'outre mer.

¶Norvvege reçoit la Chrestienté qui lors estoit.

S.Bernard mourut aagé de 63. ans. Naucler.

M.CLII. Conrad troisieme, Empereur, estant de retour du voyage de

de Ierusalem, mourut à Bamberge. 1152.

Frideric Premier de ce nom, surnommé Barberousse, fils de Frideric duc de Souaube qui estoit frere dudit Conrad, fut esleu Empereur. C'estoit vn Prince de bon esprit, hardy, de grande stature & belle face, la perruque & la barbe rousse, affable & gracieux. Apres son electiõ il mena sept fois son armee contre les Italiens qui luy estoyent rebelles. M CLIII.

Anastase Pape quatrieme de ce nõ, Romain, Abbé, presida en l'Eglise Romaine vn an ou deux quatre mois & vingtquatre iours. On le qualifie grand aumosnier de plusieurs priuileges aux religieux, de calices somptueux, & de reparer temples. M.CLIIII.

Adrian Quatrieme de ce nom, natif d'Angleterre, hõme docte, parauant Nõmé Nicolas Brekspeare, fils d'vn nommé Robert moine & prestre au tẽple sainct Alban: de chanoine regulier fut fait Euesque Cardinal, & depuis Pape, presida à Rome cinq ans & six mois. M.CLV. ou M CLVI.

Il auoit esté enuoyé à Norvvege par Eugene troisieme, Pape, pour y prescher la foy : & quand il eut endoctriné le peuple dudit pays, il fut esleu Pape. Estãt receu, les Romains le prierent de vouloir laisser l'administration de la ville libre aux Consuls & Magistrats, à leur maniere ancienne : ce qu'il refusa, dont les Romains marris firent plusieurs maux à vn Cardinal: de sorte qu'Adrian mit toute la cité de Rome sous interdict & excommunication. Excõmunication pour les biens temporels.

Apres son election ne voulut oncques aller en l'Eglise de Latran pour estre consacré, que premierement Arnoul Euesque de Brixe ne fust ietté hors la ville : lequel s'opposoit à l'administration des choses ciuiles & du glaiue tẽporel que le Clergé auoit vsurpé: & partant il l'appelloit heretique, solicitant le peuple Romain à maintenir sa liberté, Magistrat & autres offices. R. Barns. Arnoul Euesque.

De ce mesme temps estoit Pierre de Blois, qui par ses escrits touche la meschanceté des Ecclesiastiques. En certaine epistre qu'il escrit à vn Official d'vn Euesque, il l'admoneste de sortir de la Babylone, detestant la tyrannie des Euesques & de leurs Officiaux, les nommant Harpyes infernales qui ne font que tondre & deschirer l'Eglise de Iesus Christ. Il nomme souuent le clergé, Syrie, Edom, veaux de

Bethel, idoles d'Egypte, les gras de Samarie, Sacrificateurs de Baal, & iuges qui forgent loix iniques : & par tels autres noms les appellant. Il dit cecy de Rome, Tout est subuerty a Rome par dons : les moines ont toute permission par argent. & rachetent par pensions annuelles toute meschanceté de la chair. Leur turpitude commence d'estre chantee aux tabernacles de Geth, & és rues d'Ascalon. Ainsi a esté fait le Prince de Sodome, & ses disciples apres luy sont assis en la chaire de pestilence, &c.

Le Pape & ses disciples.

Tels escris doiuent estre notez pour leur excellence & rarité.

M. c. l. v. Frideric va en Italie.

L'an de Christ mille cent cinquantecinq Frideric va en Italie. Adrian alla au deuant de luy iusques a Sutry, esperant par le moyen de l'Empereur se venger de ses ennemis. Et comme il arriuoit au logis de l'Empereur, l'Empereur se hasta de venir au deuant de luy: & en descendant, il luy tint l'estrier senestre de son cheual, & le prenāt par la main, l'emmena dedans son chasteau. Le Pape en fut fort indigné, & tenoit à moquerie que l'Empereur auoit tenu l'estrier à la main gauche en descendant de son cheual, & non à la main dextre: tellemēt qu'il partit du chasteau tout offensé & mal content. Le lendemain l'Empereur dissimulant le tout, comme homme prudent, ayant appellé le Pape, vint au deuant: & tint l'estrier dextre, quand il descendoit : car il n'auoit pas oublié la leçon du iour passé.

Depuis vindrēt a Rome, & là Frideric fut couronné par Adriā a sainct Pierre, & s'ē retourna en Alemagne. R. Barn.

Iean Saresburie vray docteur.

Iea de Saresburie Euesque de Chartres estoit en ce tēps, qui aspremēt s'est opposé aux meschancetez des Papes & du Clergé. Il escriuit vn liure intitulé, {O iurgatorium Cleri.} En son liure intitulé {Policraticus,} il dit cecy, En l'Eglise Romaine sont assis les Scribes & Phariziens, chargeans les espaules des hommes par fardeaux importables. Le grād Pōtife est pesant à tous, voire importable du tout. Ses legats se iettent ainsi aux champs, comme si Satā estoit sorty de la face du Seigneur pour tourmenter l'Eglise. Iugemēt enuers eux n'est autre chose qu'vne vraye marchandise. Ils estimēt le gain estre la pieté mesme. Ils iustifient le meschant par or & argent, & s'esiouissent en chose meschante. Ils mangēt les pechez du peuple : ils en sont vestus & nourris en toute luxure: ce-pendant que les vrays adorateurs adorent le Seigneur

gneur en esprit. Celuy qui n'adhere à leur doctrine, ou il est iuge heretique, ou schismatique, &c.

Il y a eu souuent de tels bons Docteurs en l'Eglise, mais ils n'ont osé dire n'escrire du tout ce qui estoit de besoin En vn liure intitule {Speculum,} c'est à dire Le miroir, il est dit que ce bon Euesque Iean, entre autres complaintes a quelq fois ouy dire a ce Pape Adrian quatrieme (duquel il estoit fort familier) ceste parole, Que le Pape estoit vrayement Seruiteur des seruiteurs, pource qu'il seruoit aux Romains seruiteurs d'auarice. Le mesme Pape Adrian ouyt dire quelque fois à cest Euesque Iean, Qu'il y auoit beaucoup de Papes qui succedoyẽt plustost à Romulus en meurtres & parricides, qu'à S. Pierre en paisture des ouailles. Parole de cõdemnation fort de la bouche du Pape.

Romulus premier fondateur de la ville de Rome tua son propre frere Remus: & furent les murailles estrennees & dediees de ce parricide.

Adrian excommunia Guillaume fils de Rogier Roy de Sicile & de la Pouille, & absout ses subiets de leurs sermens enuers luy: mais voyant qu'il ne profitoit rien par ce moyẽ, il incita Emanuel Empereur de Constantinoble. Emanuel promet au Pape d'en deietter ledict Guillaume: seulement luy demãde qu'il luy dõne trois villes maritimes, s'il paruiẽt à ses entreprises. Les cõuentiõs se font: ce-pendãt les Grecs occuperent la Pouille, & la pillerent. Guillaume ayãt entendu ces pratiques, prie au Pape de se reconcilier, & qu'il luy ottroye seulement le titre de Roy des deux Siciles & il luy restituera ce qu'il demãde: & mesme luy donnera du sien. Le Pape est cõtent: mais les Cardinaux l'en gardẽt. Guillaume dõc va en bataille cõtre les Grecs, & obtient victoire, dechasse les Grecs de la Pouille, & la recouure. Les Capitaines prisonniers sont liez de chaines. Puis il va contre Beneuent, & l'assiege Le Pape & les Cardinaux, qui d'auenture estoyent la sont prisonniers: & contraints de demander paix & d'appointer. Le Pape l'absout premierement de son excõmunication, & le prononça & declara Roy, apres qu'il luy eut fait hõmage, en tenãt la terre & seigneurie du saint pere. Et par ainsi Adrian retourna à Rome, & incontinẽt il tomba en contention: car les Consuls vouloyent maintenir leur franchise & anciẽne liberte. Parquoy craignãt (a cause q l'interdit duroit encore) se retira a Anagnie ou Anignanum. R. Barns. M c l v i

Frideric fut tresmal contẽt que ce Pape sans son seu auoit ottroyé à Guillaume le tiltre & droict de la Sicile : De ce qu'il estoit fraudé du droict des inuestitures:Item, de ce que les legats du Pape pilloyent ainsi les pays subiets a son Empire:De ce que le Pape commençoit à secretement par tout l'Empire semer raisons pour retirer ses suiets de sa subiection:parquoy il demanda hommage aux Euesques de la nation Germanique, & serment de fidelité. Il defendit qu'on n'appellast point au siege Romain. Commanda aux legats du Pape, qui n'estoyent appellez de luy, de se retirer arriere de ses terres.Le Pape Adriã indigné de toutes ces choses, & de ce que l'Empereur preposoit son nom au siẽ és lettres missiues qu'il luy enuoyoit:luy escriuit lettres,le reprenant des choses predites,& l'admonestant de s'amender.L'Empereur luy respondit poinct pour poinct : Premierement que iustement & à bon droict il preposoit son nom au nom du Pape: attẽdu que le Pape doit toute humilité à l'Empereur, comme Christ les a enseignez : & que s'ils ont quelque priuilege, que cela est de grace,& par la liberalité des Rois & Princes.

Voy la teneur des lettres és vies des papes escrites par R. Barns. & en Naucl.

Item, que Iesus Christ a enseigné qu'on rende à vn chacun ce qui luy appartient,à Cesar ce qui luy appartient.Parquoy iustement redemande les inuestitures & l'hommage des Euesques. Touchant ses Cardinaux & legats,que iustement il les reiette de son pays: Car(dit-il) ils n'y viennent point pour prescher,mais pour piller : non pour confirmer la paix,mais pour amasser argent. Parquoy il prie & exhorte le Pape & les siens,de ne mettre en auant tant de schismes & de scandales:mais qu'ils s'estudiẽt à paix & humilité.Voy Iean Naucl,& R.Barn.

M.CLVIII. L'an 1158.Frideric print la ville de Milan,& la rendit subiette à l'Empire.Sigeb.

Frideric va en Italie pour la seconde fois.

Depuis ce temps le Pape ne cessa de soliciter les Italiens de se retirer & soustraire de la suiection de l'Empereur, & mesme enuoya ses legats à Milan, pour leur persuader de se reuolter. Or les Milanois ne cherchoyẽt autre chose que d'auoir pretexte à ce faire,c'est à dire que l'Empereur fust excommunié. Le Pape dõc brassa vne conspiration contre l'Empereur, à l'aide de Guillaume roy de Sicile, des Milanois & autres nobles d'Italie, qui donnerent grande

somme

somme d'argent au Pape pour excommunier Frideric. La coniuration fut confirmee par serment, à condition que nul d'eux iamais ne retourneroit en grace auec l'Empereur, si-non que tous en fussent consentans: & que si d'aduenture le Pape mouroit, qu'il faudroit elire vn Cardinal qui seroit de leur bande. Allez & vous fiez à telle prestraille.

Apres la defense faite par l'Empereur de n'appeller à Rome, l'Euesque de Laude allant à Rome par appellatiõ fut rẽcontré par les gens de l'Empereur, & apres auoir esté battu fut mis en prison. Le Pape Adrian enuoya vers l'Empereur deux legats auec lettres fort aspres: esquelles entre autres paroles y auoit, Combien que tu ne nous ayes respondu comme il appartient, si ne nous repentirions nous point si tu auois receu plus grans benefices de nos mains, que n'as receu. Laquelle parole irrita tellement l'Empereur & tous les Princes, qu'à peine on s'abstint de violer les Legats: desquels l'vn parlant pour le Pape respondit bien follement, Si l'Empereur (dit-il) ne tient l'Empire du Pape, de qui le tient-il? Par lesquelles paroles Ottho Palatin de Vvittilispach deuãt l'Empereur desgaina l'espee & courut contre ledit Legat, & à grand peine fut retenu qu'il ne le tuast. Naucl.

A force d'argent donc le Pape Adrian, estant à Anagnia, fulmina sentence d'excommunication contre Frideric: mais Dieu (comme dit Iean de Cremone) qui par la bouche du Prophete dit, Ils vous maudiront, & ie vous beniray, renuersa l'entreprise. Car il aduint que le Pape apres auoir denoncé l'excommunication, sortit d'Anagnia pour prendre l'air aupres d'vne fontaine, de laquelle il beut: & tost apres vne mousche luy entra en la bouche, & demoura tellement en son gosier, qu'il en perdit le souffle, & mourut. Naucler. & Vrspergen.

L'an mille cẽt soixante Frideric mit le siege deuant la ville de Milan, qui s'estoit reuoltee. M.CLX.

Pauie, Plaisance & quasi toute la Lombardie luy est rendue suiette. Chro. Sigeb. Creme pillee & ruynee.

¶Voyla qu'ils ont gagné de croire au Pape, pour se rebeller contre leur seigneur naturel.

¶Les poures de Lyon, autrement dits Vaudois, en ce tẽps. Les Poures de Lyon.

Apres la mort du Pape Adrian, encore ne cessa la susdite conspiration contre Frideric: car les coniurez enuoyerẽt vn

homme puissant de corps, qui estoit bon musicien, & qui cōtrefaisoit le badin, afin de prendre occasion de tuer l'Empereur: mais il fut surpris & mis à mort. Derechef ils luy enuoyerent vn enchanteur Arabe, qui portoit merceries toutes empoisonees: mais l'Empereur ayant cognu la trahison, fit estrangler ledit enchanteur.

La duché de Boheme est erigee en Royaume sous Frideric. Naucler. &

Le Prince d'Austriche de Marquis est faict Duc.

Le corps de sainct Barthelemy & le corps de Paulin Euesque de Nole, trouuez en vne Eglise fort ancienne, dit Sigeb.

M.clxii. Les corps des trois Rois (qu'ils appellent) furent trouuez aupres de Milan, & portez en ladite cite. Fasc. temp.

Helinandus raconte que le Pape Adria souloit dire, Qu'il n'est rien au monde plus miserable, ne condition & estat plus malheureux que le Papat: & qu'il a trouué tant de tribulation en ce siege Apostolique, qu'il voudroit qu'onques ne fust party d'Angleterre: & que iamais ne se trouua en plus grand repos, qu'à l'heure qu'il n'estoit qu'vn simple moine cloistrier.

Adolphe Comte de Nole d'Albigeois, fut occys par les Sclauons apostats de la foy: sa mort fut vengee par le duc de Saxe. Henry Leon.

Legers à croire & à receuoir telles baguenauderies.

Iceluy Henry fonda trois abbayes, à Lubec, Racebourg & Souerum. Il visita le sepulchre, & edifia l'eglise de S. Blaise à Brunsvvic.

Entre plusieurs reliques il donna à ladicte eglise, du sang de Iesus Christ, qu'il auoit apporte de la terre saincte, dit la Mer des hist.

M.C.LXIIII. **Alexandre** Pape tiers de ce nom, de Sienne en la Toscane, presida vingtdeux ans ou enuiron. La mer des histoir.

Il estoit parauant appellé Roland, & fut ennemy de l'Empire: & pource il fut esleu par vingtdeux Cardinaux. Aucuns esleurent vn nommé Octauian, citoyen Romain, prestre Cardinal de S. Clement, nommé depuis Victor troisieme:

Schisme de 17 ans. lequel se retira vers Frideric. Par ainsi il y eut grand schisme qui dura 17. ans.

Alexandre enuoya les legats vers Frideric, qui pour lors assiegeoit Cremone, afin d'oster tel schisme par son autho-

rite.

rité. L'empereur cõmanda que les deux eleus Papes vinſent vers luy à Pauei, & que là il aſſembleroit le Concile pour y donner ordre. Alexandre luy manda la vieille reſponſe, que le Pape ne peut eſtre iugé d'homme viuant, &c. & ne voulut aſsiſter ne comparoir, ains ſe retira à Anagnie.

Victor comparut, & fut approuué Pape: & l'Empereur l'enuoya en Alemagne, & commanda que chacun luy portaſt obeiſſance, dont Alexandre indigné, ietta ſentence d'excommunication contre l'Empereur & le dit Victor à Clermont en France.

¶ Nous auons veu que depuis Charlemagne beaucoup de petits Rois ſe ſont eleuez en Italie, dont les vns eſtoyent appelez Berengaires, qui mirent en ſubiection le royaume des Lombars. Le grand Ottho le retira de leurs mains. Puis apres comme Milã croiſſoit en richeſſes, & que les citoyens ſe retiroyent de l'obeiſſance de l'Empire Romain: Frideric ayant leué groſſe armee, les contraignit auec les autres de faire ioug. Mais le commun eſtant de mauuaiſe volonté enuers l'Empereur, voulant derechef faire quelque reuolte, deſcouurit ſa meſchanceté par vne inſolence merueilleuſe. L'Imperatrice femme de Frideric, ayant deſir de voir la ville, y entra auec aſſeurance femenine, ſans crainte de ſouffrir iniure de ceux qui obeiſſoyent à l'Empire: mais le commun oubliant tout honneur, & eſmeu de rage, mit ceſte Princeſſe ſur vne aſneſſe luy faiſant tourner la teſte vers la queue, laquelle ils luy baillerent en la main pour bride, & ainſi par mocquerie l'enuoyerẽt par vne autre porte. L'Empereur ayant iuſte indignation de ceſte iniure, les aſsiegea ſept ans deuant que d'y pouuoir entrer: les ayant cõtraints de ſe rendre, il ruina & ſaccagea la ville auec grande effuſion de ſang. Il en receut à mercy quelques vns, mais ce fut à ceſte condition, que s'ils vouloyent ſauuer leur vie, ils tireroyent auec les dents vne figue du derriere de l'aſneſſe: pluſieurs aymerent mieux mourir que ſouffrir ceſte ignominie. Les autres deſirans de viure firent ce qu'on leur commanda. De là eſt venue vne moquerie iniurieuſe qui eſt entre les Italiens, de monſtrer vn doigt entre deux autres & dire, Voila la figue. Crantz recite ces choſes en ſon 6. liure de Saxe.

Frideric enuoya ambaſſade vers le Roy de France, pour

L'hiſtoire du ſaccagemẽt de Milan.

La mocquerie faite à la fẽme de Frideric.

Dont viẽt la mocquerie iniurieuſe, Ecco la fico.

oster ce schisme de Rome. On conuint de se trouuer en certain lieu assez limitrophe de France & d'Alemagne: ce fut à Dijon. Là se trouuerent Hery roy d'Angleterre, le roy d'Escosse, le roy de Boheme. Alexandre ne s'y voulut trouuer, disant qu'il n'auoit point esté ordonné par son authorité: le roy de France en faueur d'Alexandre ne s'y trouua point.

Frideric mal content, que luy & tant de Princes auoyent ainsi perdu leur peine, commanda à Victor se retirer en Italie. Mais Victor mourut en chemin à Luques: & en son lieu Guido Euesque de Cremone fut esleu, qui depuis fut appellé Paschal troisieme: auquel l'Empereur Frideric, le duc de Bauiere, le Comte Palatin du Rhin, le Lantgraue de Turinge, les Euesques de Magdebourg, de Breme, de Treues, de Colongne, & de Bamberge luy promirent obeissance. R. Barns.

Amaricus 6. Roy de Ierusalem. Amaricus frere de Bauduin, fut le sixieme roy de Ierusalem. Sigeb.

¶ Alexandre cependant s'en alla tenir vn autre Concile à Tours. Or à Rome le vice-gerent du Pape Alexandre, l'Euesque Prenestin, mourut: & en son lieu fut substitué Iean Cardinal de l'Eglise de sainct Pierre. Cestuy par argent & autres moyens attira au party d'Alexandre la plus part des citoyens Romains: & fit tant qu'on crea nouueaux Consuls & fauorables audict Alexandre. Iceux rappellerent Alexandre de France, & fut le bien receu à Rome, l'Euesque de Pauie fut debouté à raison qu'il auoit tenu le party de l'Empereur.

M.CLXVII Frideric pour la troisieme fois alla en Italie contre certains qui se rebelloyent: & vint à Rome pour cognoistre de la cause de ces Papes. Alexandre ne voulut comparoir: mais se retira comme parauant.

Les villes d'Italie se rebellerent contre l'Empereur, à la suasion d'Alexandre, & conspirerent ensemble.

M.CLXX. Les Milanois redifiẽt leur ville, & en faueur de cest Alexandre, l'appellerent Alexandrie.

Frideric pour la quatrieme fois retourna en Italie, auec grande armee contre les rebelles. Mais Henry Leon duc de Saxe, corrompu par argent (comme on estimoit) delaissa l'Empereur, & s'en retourna en Saxe auec sa compagnie. l'Empereur le requit de ne luy faillir à son grãd besoin: mais

il perdit

il perdit temps, par ainsi fut contraint de se retirer d'Italie, & retourner en Alemagne en habit de seruiteur, voire à grã de difficulté.

Voyla comme à l'occasion des Papes, le monde a esté tousiours troublé.

¶L'an de Christ 1173. Saladin tua son seigneur le Calyphe, & regna en son lieu. Chron. Euseb. M.clxxiii.

L'an de Christ 1175. Frideric pour la v. fois retourna en Italie: mais à la persuasion de son confesseur, il conuertit ses armes contre les Turcs, & passant la Hõgrie vint a Constantinoble, & occupa plusieurs villes & places du Turc, comme Philomenia, & Iconium: puis paruint iusques en Armenie la mineur, finalement iusques en Ierusalem. Cependant que Frideric Empereur estoit empesché contre le Turc, le Pape Alexandre auec ses complices ne cessa de penser comment on le pourroit ruiner. Afin donc qu'il ne retournast victorieux, le Pape enuoya au Soudan l'image de l'Empereur, qu'il auoit fait pourtraire au vif par vn excellent peintre: auec lettres par lesquelles il donnoit aduertence au Soudan, de tuer ou perdre ledit Empereur par trahison, si iamais il pretendoit viure en paix. Le Soudan ayant receu lesdites lettres du Pape, auec la figure de l'Empereur, chercha par tous moyens de paruenir à son atteinte: mais l'occasiõ ne se donna point si tost: finalement comme l'Empereur retournoit, apres auoir conquis Ierusalem, estant en Armenie, vn iour comme il estoit en grande chaleur, se retira aux bois auec quelque petit nombre de ses gens, & auec son chappellain: & pensant qu'il n'y auroit aucun danger, fit retirer ses gens, & descendit de son cheual, se deuestit, & luy & son chappellain se refraischirent en vne eau courante La fut surpris par les embusches que le Soudã auoit dressees: & furẽt amenez par les bois audit Soudan. Ses gens ne sauoyent rien de sa prise, & le cherchereñt tout le lendemain. Le bruit vint au cãp que l'Empereur estoit noyé, & quasi par vn mois entier on le chercha au fleuue où il s'estoit laué. L'Empereur estant mené deuant le Soudan, se feignit estre le chambellan de l'Empereur: le Soudã le cognoissant par l'image que le Pape luy auoit enuoyee maintenoit qu'il estoit l'Empereur des Chrestiens: & de faict commanda que prestement luy fust apportee ladicte image, & q̃ les lettres du Pape luy fussent leues.

Trahison du Pape non ouye.

L'Empereur estonné de telle trahison, confessa la verité, & demãda grace. Quelque temps apres le Soudan le renuoya, sous certain traitté accordé entre eux. L'Empereur estant de retour asſigna iournee à Norẽberg, & assembla sa cour: declara la trahison du Pape Alexandre, & mõstra les lettres & son image que luy auoit rendue le Soudan: bref chacun luy promit aide à payer sa rançon, & faire iustice dudit Alexandre.

¶ *En ce temps couuert de tenebres & tempestes si horribles, apres les sauterelles & vermines de ces moines mendians qui estoyent pour deuorer ce peu qui restoit de verd au monde, le Seigneur redonne icy comme vne aulbe du iour de sa lumiere.*

Commencement des Vualdois.

PIERRE Vualdo, citoyen de Lyon, commẽça peu à peu à esclaircir les tenebres espesses de ce temps: & ce fut comme vn premier & petit commencement de l'instauration de la doctrine, & religion Chrestienne.

Vne mort subite dõna occasiõ à Vualdo.

L'histoire est telle: En la ville de Lyon, comme plusieurs des principaux estoyent assemblez en temps d'esté pour se recreer, & deuiser ensemble, il y en eut vn d'entre eux qui tomba subitement mort en la presence des autres, entre lesquels estoit ce Vualdo homme riche: lequel plus que tous les autres fut esmeu & saisi de frayeur, & d'apprehension de la fragilité humaine: & se mit à penser (l'Esprit de Dieu le poussant) de plus pres à faire penitence & a mediter la vraye pieté plus qu'il n'auoit fait au parauant. Il cõmença donc a faire aumosnes plus largement, & ouurir sa maison à tous, & à parler de penitẽce & vraye pieté a ceux qui pour quelque cause que ce fust venoyent vers luy.

Note icy la diuersité de ces exemples.

Ceste frayeur estoit de Dieu, le fruict & la fin l'ont demõstré en ce personnage. La frayeur qui esmeut Bruno de chercher remede, & consolation à sa fantasie sans la parole du Seigneur, estoit du Diable, & procedoit de ses illusions.

Vualdo hõme docte par le dire mesmes des aduersaires.

Ceste liberalité attira plusieurs poures & necessiteux, tellement qu'on commença par trouppes a venir chez luy: & il leur expliquoit tousiours quelque chose de la S. escriture en langue vulgaire: car il estoit hõme docte (cõme tesmoignẽt les escrits de ce temps-la, & le catalogue des tesmoins de la

verité.) L'Euesque du lieu,& les prelats, qui portēt les clefs, cōme ils disent,& n'y veulēt entrer ne laisser entrer les autres, cōmencerent à murmurer de ce qu'vn hōme lay ou seculier (cōme ils appellēt) traittoit,& declaroit en lāgue vulgaire la S. Escriture,& faisoit assemblee en sa maison: l'admōnesterēt de desister sous peine d'excōmunication: mais pour cela le zele q̃ Vvaldo auoit d'aduācer la gloire de Dieu,& le desir qu'auoyent les petits d'apprendre, ne fut en rien diminué: mais au contraire la resistence,& tyrannie de ces prelats donna occasion de descouurir les erreurs & superstitions du siege Romain, qui estoyent comme cachees en tenebres.

Vne mesme chose est aduenue de nostre temps. c'est que quand le Pape & sa prestraille n'a pas enduré seulement que M. Luther reprint leurs indulgences, ils ont esté cause qu'on a recherché de plus pres leurs erreurs, & descouuert leurs abominables blasphemes.

Vvaldo en ce mesme tēps fit vn recueil en lāgue vulgaire des passages des Peres anciēs, afin de munir les siēs nō seulement par authorité de la S. escriture, mais aussi par tesmoignage des Docteurs, cōtre les aduersaires. Il est vray semblable par les historiēs, voire mesmes par les escrits des aduersaires, que ceste assemblee dura quelque tēps (peut estre quatre ou cinq ans) que Vvaldo enseigna en la ville de Lyon auāt qu'estre mis en exil,& dispersiō. Car d'autant qu'il estoit puissant,& auoit des amis, il ne fut pas si tost exposé aux dāgers qui depuis furēt dressez: & ainsi l'appellatiō des poures de Lyon cōmença, on les nōma aussi Vvauldois, Lyonistes, Insabbatati, c'est à dire qui n'obseruent ne sabbat ne feste, & de plusieurs autres noms semblables, pour les rendre detestables: comme il sera monstré au discours de ceste histoire.

Vvaldo se munit des passages des Peres.

¶Alexandre ayant entendu que l'Empereur marchoit pour venir à Rome, se sentant coulpable de la trahison qu'il auoit faite, la dixseptieme annee de son Papat s'enfuit de Rome en l'habit de son cuisinier,& alla à Venise,& demoura en vn monastere: où finalement estant recogneu, fut mené par le Duc, & le Senat de Venise auec grande solennité en l'Eglise de sainct Marc. L'Empereur ayant entēdu qu'Alexandre estoit à Venise, enuoya ambassadeurs pour demander Alexandre. Les Venitiens voulurent maintenir le Pape: quoy voyant l'Empereur, y enuoya son fils Ottho auec armee, luy commandant toutesfois ne batailler contre

M.clxxviii.

les Venitiens iusques à sa venue. Mais Ottho mené de ieunesse dôna bataille, perdit la victoire,& fut prisonnier. Quoy voyant le Pape, ne voulut accorder auec l'Empereur, que premieremēt il ne vinst à Venise, & receust les moyēs qu'il luy voudroit offrir. Frideric pour subuenir à son fils, vient à Venise, premierement le Pape ne le voulut absoudre du lié d'excommunication, que deuant ne se fust presenté à luy au portail de l'Eglise S.Marc. Estant donc là venu, le Pape luy commanda en la presence de tout le peuple, de se ietter en terre,& luy demander pardon. L'Empereur estāt ainsi à terre humilié aux pieds du Pape, le Pape luy marcha du pied sus le col,& le pressant dit, Il est escrit. {Super aspidem & basiliscum ambulabis,& conculcabis leonem,& draconem.} c'est à dire, Tu marcheras sur l'aspic & basilisque, & fouleras au pied le lion,& le dragon. L'Empereur prenant mal à gré telle contumelie, respondit, Ce n'est pas à toy, mais à Pierre. Et le Pape, marchāt derechef, & tenant le pied sur le col de l'Empereur, respondit, Et à moy,& à Pierre. L'Empereur craignant le peril ou vn danger caché, se teut,& ainsi fut absous:& accord fut fait entr'eux à condition que l'Empereur

M.CLXXX. tiendroit Alexandre pour vray & legitime Pape,& qu'il restitueroit à l'Eglise Romaine, tout ce qui auoit esté vsurpé, & pris du temps de la guerre. Ces choses faites, l'Empereur & son fils partirent de Venise,& ainsi cessa le schisme.

Ce Pape donna plusieurs priuileges à l'ordre des Chartreux,& canoniza sainct Bernard.

Les corps des trois Rois(qu'ils appellent) furēt transportez de Milan à Colongne, par l'Euesque dudit lieu. Sabell. Enn.9.liu.5.

Les Carmes Vvilelmins.

L'ordre des Carmes commença en ce temps,&

L'ordre des Vvilelmins hermites. Fasc.temp.

Enuiron ce temps, Henry second voyant la puissance des Euesques & Clergé par trop grande en Angleterre, & iceux par sermens qu'ils auoyent aux Papes s'aliener, & les forces du royaume par ce moyen se debiliter, renouuella les droits anciens appellez les Dignitez du Royaume,& sur

L'histoire de S. Thomas de Cāturbie, nōme Beket.

tout celuy qui dit, Que les Euesques & prelats iurēt au Roy fidelité,& promettent selon leur puissance garder la vie,& dignité du Roy & l'vtilite publique du Royaume. Thomas Beket Archeuesque de Canturbie presta, & donna ce serment

ment au Roy: mais depuis il s'en repentit comme d'vn serment illicite:& en demanda l'absolutiō du Pape. Le roy fasché de tel periure le bannit:& fut enuiron cinq ans en France. La question fut long temps debatue à Rome, & cousta beaucoup pour les ambassades qui s'enuoyoyēt d'vne part & d'autre. Gratien compilateur du Decret, fut enuoyé du costé du Pape, Petrus Lombardus du costé de Beket Finalement le Pape prononça pour l'Archeuesque Beket. Le Roy craignant les dangers apparens du costé de France acquiesça: mais Beket estant restitué,& demeurāt contraire au Roy. & ne voulant absoudre ceux qu'au parauant il auoit excommuniez fut tué par aucuns nobles du Royaume. L'ā xlviij. apres sa mort, fut disputé entre les docteurs de Paris, assauoir s'il estoit damné ou sauué. Il y eut vn Roger Normand qui soustint qu'il auoit merité la mort, estant rebelle contre le Roy qui est ministre de Dieu: les autres au cōtraire soustenoyent qu'à bon droit on le deuoit tenir du nombre des martyrs, pource qu'il estoit mort pour le clergé:& ainsi ce Pape Alexandre le canoniza.

¶Ceste histoire nous monstre quelle difference il y a entre les martyrs du Pape & de Iesus Christ.

La peine ne fait point le martyr, mais la cause.

Plusieurs ont escrit contre cest Archeuesque Beket, & le condemnant ont soustenu la cause du Roy. Baleus le recite, Iean Foliot,& Iean Euesque de Poitiers.

L'Eglise de nostre dame de Paris est edifiee par l'Euesque dudit lieu, nommé Maurice, lequel aussi fonda trois monasteres, Neryuaux, Hermeries,& Yeres. La mer des hist. Monasteres fōdez.

Enuiron ce temps, furent veus au pays d'Occident trois soleils au mois de Septēbre,& l'an apres trois lunes. Ch. Eus.

Bauduin quatrieme de ce nom, septieme Roy de Ierusalem, regna six ans. Chron. Euseb. M.clxxxii

¶Berthold, Duc de Zeringen, fils de Conrad Empereur, fonda deux Fribourgs, c'est à dire, bourgades franches, ou Francbourgs: l'vn en Brigoye & l'autre en la petite Bourgongne vulgairemēt dicte Vch land contre Sauoye. Et douze ans apres fonda la ville de Berne, laquelle il nomma ainsi à cause d'vn ours, qu'il rencontra au lieu où ladicte ville fut edifiee: car ce mot en leur vulgaire signifie Ours. Naucl. M.clxxxiiii. Fribourg. Berne.

La situatiō d'icelle est presq̄ vne isle q̄ fait la riuiere d'Ar.

M.CLXXXV. PHILIPPE Dieu-doné, II. du nom, XLI. Roy de Frãce, fils de Loys le ieune, institua les escheuins de Paris, & enuironna de murs vne grande partie de la ville, & fit clorre de murs, le bois de Vincennes aupres de Paris. Nauel.

Il y auoit en ce temps grande multitude de Iuifs en France, desquels on semoit ce bruit, que tous les ans ils desroboyent vn enfant Chrestien, & le menoyẽt en vn lieu sous terre & apres l'auoir tourmẽté, le crucifioyent le iour du grãd Vendredy. Le Roy Philippes oyant cela fit prendre les Iuifs & les tourmenter en diuerses sortes. Il en fit brusler 80. en vn mesme feu: & puis apres l'an 1186. les chassa tous de son royaume, excepté ceux qui se conuertirent à la foy. Depuis le Roy se voyant bas d'argent à cause des guerres, demanda aux Iuifs grande somme de deniers, & leur permit de retourner en son pays, comme aussi son successeur Loys leur ouurit apres luy tout le royaume de France.

Les Iuifs chassez de France.

Lucius

Pape 3. de ce nom, Lucquois, presida à Rome 4. ans deux mois & dixhuit iours.

Il estoit au parauant nommé Hinabaldus, ou Vbaldus, Cardinal d'Ostie. Cestuy voulut abolir les Consuls & Patrices à Rome: parquoy fut ietté de Rome, & se retira à Verone. Ceux qui tenoyent son party, les vns eurent les yeux creuez, les autres furent mis sur asnes la face vers le derriere, & furent traitez ignominieusement selon aucuns.

De son tẽps fut faite la quatrieme expedition outre mer, & se croiserent le Roy de Frãce, Philippe Auguste, & Henry roy d'Angleterre: & fut mis sus vne decime de tous les benefices & reuenus des gens d'Eglise, pour subuenir aux frais de la guerre, & fut nommé ce subside, Le disme de Saladin. Iean le Maire.

Disme de Saladin.

M.CLXXXVII.

Vrbain

Pape tiers de ce nom, natif de Milã, de la gẽt des Cribelles, presida vn an six mois, ou quasi onze. Supp. Chro. parauãt estoit appellé Imbert. Chro. Sigeb.

Bauduin Roy de Ierusalem, laissa le royaume à Guyon de Lusignan qui estoit mary de sa sœur: & fut ledit Guyõ dernier Roy de Ierusalem.

Saladin par l'auarice, ambition & discord des Chrestiens occupa la ville de Ierusalẽ, laquelle les Chrestiẽs auoyẽt tenue depuis Godefroy de Boullõ l'espace de 88. ans. Il print aussi Aca, Berytus, Byblon & tout le reste, iusqu'à Ascalon inclu-

inclusiuement.Nauel.

Gregoire Pape huitieme de ce nom, natif de Beneuent, presida à Rome 57 iours. M.CLXXXVIII.

Il enuoya messagers vers les Princes Chrestiens, & vers les peuples, pour aller contre les ennemis de la foy, promettant pardons & indulgences à tous: mais il mourut sur ceste entreprise, estant allé à Pise pour solliciter que ceux de la ville auec les Geneuois ensemble enuoyassent en Asie, pour la defense de la religion. Cor. Abb.

Lyuonie ou Lyfland, regiõ en septẽtriõ conuertie à la foy.

Clement Pape tiers de ce nõ, fils d'vn citoyen Romain, presida à Rome 3. ans & six mois, & fit vne Decretale contre les prestres qui celebroyent Messe en vaisseaux de bois & de pain commun. M.CLXXXVIII.

L'Empereur Frideric & Philippe Roy de France, & Richard Roy d'Angleterre & le Pape Clement conuindrẽt ensemble d'ẽuoyer argent aux Chrestiẽs: enuoyerẽt plusieurs nauires: & apres eux mesmes allerẽt en personne, auec plusieurs Princes & prelats au voyage de Ierusalem: mais ne se peurent accorder, & tost apres retournerẽt. Voy le Sup. Ch.

L'an de Christ 1190. Frideric estant en Nicee cité de Bithinie, ayant chaut descẽdit en vn fleuue pour se lauer: mais l'impetuosité de l'eau l'emporta, & fut noyé en presence de ses gẽs l'an 37. de son Empire, laissant cinq enfans qu'il auoit eu de Beatrix fille de Regnaud Comte de Besançon. M CXC.

Le Roy d'Angleterre fut pris par vn Duc d'Austriche nõmé Lupold, à son retour, en passant par Alemagne & fut liuré à l'Empereur Henry sixieme. Pour sa rançon furent vẽdus les thresors de l'Eglise, les calices d'or & d'argent, &c. & par ainsi retourna en Angleterre. Cependant le Roy de France, qui ia estoit retourné en France, auoit occupé certaines villes appartenantes audit Roy d'Angleterre.

Thresors de l'Eglise vendus pour la rançon du Roy d'Angleterre, de 200000. marcs d'argent.

Celestin tiers de ce nom, Romain, parauant nommé Iacynthus, fort aagé (son pere se nommoit Pierre Bubonis) fut eleu Pape par les Cardinaux vn iour de Pasques. Le lendemain il couronna

Henry Empereur sixieme de ce nõ, fils de Frideric: & à l'exhortation de ce Pape, il fit vne expe-

dition pour aller en Ierusalem.

Guillaume Roy de Sicile estant mort sans hoirs, on pensoit que pour cela le royaume fust deuolu au siege Romain: mais les plus grans du royaume esleurent Tancredus fils bastard du susdit Guillaume. Le Pape irrité de cela, fit tirer Constance fille de Roger & sœur de Guillaume Roy de Sicile, hors d'vne abbaye de nonnains de la ville de Palerme, & la dispensa de se marier. Parquoy Henry fils de l'Empereur Frideric l'espousa: & à ceste cause vint au Royaume de Sicile, & l'occupa. Et Tancredus fut occy en bataille, & Hery demeura roy paisible. Ladite Constance aagee de 55. ans conceut & enfanta vn fils nommé Frideric second, qui fut Empereur. Suppl. Chron.

Vne nonnain dispensee de se marier.

De la diuersité touchant ceste histoire, Voy Nauclere.

L'ordre des freres de l'hospital des Alemans, commencé en ce temps.

Item l'ordre de la Trinité.

L'an 1191. la ville d'Aca fut reprise des Chrestiens. Nauclere recite icy que Saladin voyant la force des Chrestiens, delibera leur rédre la ville de Ierusalem: mais le discord entre le Roy de France & le Roy d'Angleterre, fut cause de grans troubles.

¶En matiere de diuorce, Celestin permet à la partie catholique de se remarier, si l'autre partie est tombee en heresie. Au contraire, le Pape Innocent le defend. Pol. Ver. {De diuor. cap. v.}

M.C.XCV. Arthois erigee en Comté l'an 1195. & en fut fait Comte Loys fils du Roy Philippe.

Le Royaume de Cypre vint en la main des Chrestiens, & y est demouré 275. ans.

M.CXCVII. L'archeuesque de Mayence auec multitude Alemans, le Roy de Hongrie & la Roine va en Palestine contre les Sarrasins. Sigeb. Se saisirent de Berythus & Ioppe. Naucl.

M.CXCVIII **Innocent** Pape tiers de ce nom, natif de Campanie (son pere estoit Trasimondus d'Anagnie, homme de bas estat, Suppl. Chr.) presida à Rome xviij. ans.

Ce Pape tresdangereuse peste, adiousta aux articles de la foy la Transsubstantiation, comme pour le trezieme article. Voy les decretales, {Tit. I. De summa Trin. & fide catholica, ca. Firmiter credimus}

La transsubstantiatió est faite le xiij. article de la foy.

Ceste Decretale fut composee l'an de Christ mille deux cens

cens quinze,& promulguee au concile de Latran : où furent les Patriarches de Constantinoble & de Ierusalem, septante archeuesques quatre cens Euesques, douze Abbez, huit cens Prieurs cōuentuels, & plusieurs ambassadeurs des Rois & des Princes, pour obuier aux Sarrasins : car là fut la Croisade publiee, à raison dequoy il demanda le quarantieme denier des rentes. La Croisade.

Il commanda que le Canon de la Messe fust receu & approuué comme estant venu & ordonné des Apostres. Voy aux decretales {Tit.xlj De celebratione Missarum,ca.vj.Cum} Le canō de la messe

Il commanda la cōfession à l'aureille du prestre.c'est que celuy qui commenceroit à estre capable de dol, se confesseroit à tout le moins vne fois l'an à son propre pasteur. Voy les decretales, {Tit.xxxviij.cap.Omnis vtriusque sexus.} La confession instituee.

Audit cōcile de Latran fut ordonné que la canonization des Saincts ne peust estre faite sinon par le Pape. Canonizer les Saincts reserué au Pape.

Item, là fut condemné le liure de Ioachim abbé, contre maistre Pierre Lombard.

L'erreur d'Almaric Euesque de Chartres (duquel sera tantost parlé)& des Albigeois: contre lesquels Innocēt fit prescher la Croisade.

Fut aussi ordonné que si les Princes auoyent offensé l'vn l'autre,la correction en appartiendroit au Pape.Naucler.

L'an de Christ mille cent nonanteneuf, l'Empereur Henry mourut à Parlerme. Eschauffé à la poursuitte d'vn cerf, beut d'vne fontaine tant qu'il se congela le corps.

Philippe Frere du susdit Empereur Henry, duc de Souabe,obtint l'Empire,& regna huit ans.il fut couronné à Mayence.

Innocent haissoit Philippe,& contredisoit à son election: l'Euesque de Colongne & autres Princes tant seculiers qu'ecclesiastiques,se voyans mesprisez de ce qu'ils n'auoyēt esté appelez à l'election dudit Philippe, estans assemblez à Aix eleurent Empereur Ottho fils de Henry, surnommé Lyon duc de Saxe & Bauiere, & fut couronné par l'archeuesque de Boulongne : & par-ainsi il y eut diuision en l'Empire, dont grans maux suruindrent en Alemagne, par rapines,pilleries,feux, guerres, brigandages. Les benefices ecclesiastiques estoyent litigieux, & falloit courir à Rome à force d'argent.Naucler.& Vrsperg. Diuision en l'Empire par le Pape.

Ottho Donc quatrieme de ce nom, duc de Bauiere & de Saxe, hôme orgueilleux & hardy, regna trois ans, estant fauorisé du Pape Innocent: lequel auoit dit qu'il osteroit à Philippe la courône, ou que Philippe luy osteroit la siene. Vrsp. Aduint donc grād discord en Alemagne par la trahison du Pape Innocent, qui procuroit la mort de Philip.

M.cc.VIII La mort de l'Emp. Philippe. Ottho de Vvittlispach, côte de Palatin, entra en la chambre de l'Empereur Philippe à Bāberge, & le tua en trahison d'vn coup de dague l'an 9. de son regne. Sō escuyer ce voyāt tout troublé cōmença à crier, & fut nauré en la ioue, & tōba bas. Le traistre s'enfuit vers l'Euesque de Bamberge, cōpagnon de la conspiration en faueur du Pape: lequel neantmoins depuis fut tué par le mareschal de l'Empereur aupres de Ratisbone, estant caché en vne petite loge. Voy Naucl.

Apres la mort dudit Philippe le Pape enuoya vers Ottho pour le conuier à venir à Rome, afin de receuoir la couronne Imperiale & fut couronné l'an 1209.

Adolphe Euesque de Coulongne, qui autrefois auoit suyui le parti de Philippe, fut deposé par ce Pape, & mourut en exil. Naucl. & pareillement l'Euesque de Sutry deuant que ledit Philippe fust Empereur, pource qu'il l'auoit absout de quelque excommunication.

M.cc.x. L'an de Christ 1210. Ottho qui auoit esté aimé du Pape Innocent pour despit de Philippe Empereur, est fait ennemy mortel dudit Pape, voire iusques à estre excommunié, & en plein Concile declaré estre deposé de son Empire: auec commandement dudit Innocent de ne le tenir pour Empereur, & de ne luy obeyr: quittant les subiets du serment qu'ils luy deuoyent. Naucl.

L'Archeuesque de Mayence pille. Ce fait il enuoya lettres à l'archeuesque de Mayēce, qu'il eust à declarer ledit Ottho par toutes ses citez estre excommunié & deposé de son Empire en plein Cōcile tenu à Rome: ce qu'il fit, dont les Princes d'Alemagne enuahirēt son eueschē, & mirent tout à feu. La cause pourquoy le Pape publia ladite excommunication, fut pource qu'Ottho auoit occupé la Romandiole patrimoine de l'Eglise Romaine.

Ottho donc craignant nouuelle mutation, delaissa l'Italie, & s'en retourna en Alemagne, laquelle il trouua toute troublee pour ladite excommunication.

L'abbaye de saint Antoine pres Paris religion de femmes,

mes,fondee enuiron ce temps. La Mer des hist.

Le Roy Philippe donna à l'eglise de sainct Denys des precieuses reliques, que l'Empereur Bauduin luy auoit enuoyees de Constantinoble : c'est assauoir, de la vraye croix vn pied de long : des cheueux que Iesus Christ auoit en son enfance: vne des espines de la couronne : vne des costes & quatre des dens de sainct Philippe, des drappeaux en quoy Iesus Christ fut enueloppé en la cresche, & du vestement de pourpre qu'il auoit vestu le iour de sa passion. La mer des histoir.

Les grans de ce monde ont submis leur grandeur à ces badinages plus que puerils & vains.

L'an de Christ 1212. Ottho ayāt asseblé les Princes à Nurēberg, remōstra les finesses dont le Pape a vsé contre luy, & qu'iniustement il le persecute. De là il mena son armee en Turinge cōtre ses ennemis qui suyuoyent le party du Pape: puis s'en vint en Saxe, où furent celebrees ses nopces auec la fille du Roy Philippe, laquelle mourut quatre iours apres.

Le Roy d'Angleterre, Iean, frere du Roy Richard, assubiettit son royaume au Pape Romain : en signe dequoy il promit payer par an cinq marcs d'or. Supp. Chro. ou mille marcs d'argent, selon les Annales de France.

Apres qu'Ottho eut esté Empereur quatre ans

Frideric II. de ce nom, fils de Henry VI. Roy des deux Siciles & de Ierusalem, succeda : & apres son election faicte en Alemagne, il fut oint & couronné à Aix: & Ottho priué de l'Empire, mourut l'an suyuant d'vn flux de sang. Nauclere. & regna ledit Frideric 44. ans, ou trentetrois ans selon Supp. des Chron. M cc.xiii

Innocent edifia l'hospital du S. Esprit, & y donna grās reuenus. Il repara l'eglise de S. Sixte. Il donna à toutes les eglises de Rome le pesant d'vne liure d'argent pour faire les calices, à condition qu'on ne les pourroit vendre ny aliener.

¶ *Les quatre sectes des Mendians.*

Sainct François, Italien, d'vne ville nommee Assisium, est en ce temps.

Sainct Dominique, Espagnol, de Calirroga au diocese de Lexouie, en ce temps. Ledit Dominique alla à Rome, & pria le Pape Innocent audit Concile de Latran, de confirmer son ordre des Iacopins: mais il n'y voulut consentir. Les Cordeliers. Les Iacopins.

Les Carmes. Albert patriarche de Ierusalem composa la reigle des Carmes, premier autheur dudit ordre en Syrie.

Augustis. Ce Pape approuua l'ordre des hermites de S. Augustin.

¶ L'Empereur fit toute diligence d'auoir la grace du Pape, pensant viure en repos : & neantmoins il fut excommunie, d'autant qu'il n'auoit accomply le vœu qu'il auoit fait pour aller en Ierusalem, lors il y eut de grans troubles par tout. L'Empereur donc hasta son voyage d'outre mer pour adoucir la fureur du Pape : mais cependant qu'il estoit absent, mit la Pouille sous sa puissance. L'Empereur Frideric ayant entendu ceste fraude de ce meschant renard, s'en retourna auec grande armee en la Pouille, chassa les gens du Pape & recouura ce qui luy auoit esté osté. Le Pape derechef excommunia l'Empereur, d'autant qu'il auoit fait alliance auec le Soudan: & escriuit lettres au Soudan, par lesquelles il le prioit qu'il ne rendist point la terre saincte à l'Empereur, comme il auoit entendu par quelque bruit incertain qu'il le vouloit faire. Item, il manda aux Princes d'Alemagne qu'ils n'eleussent pas vn des enfans de Frideric pour Roy ny aucun de sa maison.

Desloyauté meschante du Pape.

Les historiens de France font icy mention d'vn nommé Almaricus de Chartres, homme sauant, mais heretique, approuuant (disent-ils) toutes paillardises sous ombre de charité. Plusieurs d'iceux, tant hommes que femmes, tant ecclesiastiques que lays furent pris, conueincus & condamnez à Paris, & bruslez hors la porte de sainct Victor. Ils adioustent qu'Almaric soustenoit qu'vn chacun estoit tenu de croire qu'il est membre de Iesus Christ, & que quand Iesus Christ souffrit mort & passion, nous souffrismes auec luy.

Almaricus de Chartres.

Ledit Almaric apres sa mort fut condemné & excommunié au Concile à Rome, & ses os iettez hors du cimetiere, puis ars & reduits en cendres.

Nauclere aussi recite qu'il y auoit en ce temps-cy au pays d'Alsatce plusieurs heretiques, qui maintenoyent estre licite de manger chair en Quaresme & aux iours de Vendredy. Il adiouste, Que ceux mesmes disoyent que ce n'estoit point peché d'auoir compagnie de femmes, mais chose naturelle. On en brusla pour vn iour à Strasbourg enuiron octante.

Manger chair en Quaresme.

Ceux qui ont contredit à la doctrine des Papes, ont esté exposez

à calomnie : & les historiens ont suyui le plus souuent leurs affections quand il a esté question de la verité.

¶Les Albigeois ou Albiois, peuple qui auoit receu commencement de la lumiere de verité, s'opposa à l'idolatrie de la transsubstantiation : laquelle leur donna premiere occasion de se retirer de l'eglise Romaine. Ils habiterent le pays à l'enuiron de Thoulouse & d'Albi. Sainct Dominique, autheur de ceste secte nouuelle de ceux qui se nomment Prescheurs, vint d'Espagne, & les persecuta grandement & de faict & de parole. Les Albigeois. S. Dominique les persecute.

Le Pape enuoya aussi vers eux son legat Nicolas euesque Tusculan, lequel y estant allé auec quatre cheuaux & deux mulets, retourna en peu de temps auec cinquante, & auec grand pillage qu'il rapporta, ayant exercé cruelle tyrannie contre ces poures gẽs, lesquels on chargeoit de crimes enormes pour les rendre odieux à tout le monde.

¶Ce Pape fit publier vne croisade contre eux, & donna pleines indulgences & remission des pechez à ceux qui leur feroyent la guerre. Simon comte de Montfort alla contre eux: & en deffit grand nombre aupres de Thoulouse. cent & quarante furent bruslez au diocese de Narbonne : & quatre cens au diocese de Thoulouse, à diuerses fois. En ceste deffaite d'Albigeois, Pierre Roy de Tarracon, qui les auoit retirez & leur portoit faueur & amitié, fut tué aux cõbats. Simon de Montfort poursuyuit sa victoire. Voy Matthieu de Paris historien Anglois, qui estoit de ce temps. Le cõte de Montfort. Pierre de Tarracon.

Du temps d'Innocent fut tenu vn Concile en France contre Philippe Roy de France, apres qu'il fut retourné du voyage d'outre mer. Le Legat du Pape auoit mis interdit en tout le royaume de France, à cause que le Roy auoit repudié sa femme Ingeberge sœur du Roy de Dalmatie (ou Morauie selon les Chroniques des Rois de France) sous ombre de ce qu'il disoit qu'elle estoit sa parente : & auoit espousé de nouueau la fille d'vn duc de Boheme, nommee Marie. Contre la sentence duquel legat le Roy s'arma d'appellation au Concile futur, & cependant se vẽgea des Euesques qui auoyent consenty a ladite sentence: car il les ietta tous hors de leurs dioceses & benefices, & fit tenir en estroite garde ladite Ingeberge au chasteau d'Estampes. D. cc. xix.

Le Roy reprint sa premiere femme Ingeberge, dont sa

ſeconde mourut de regret:les enfans que le roy eut d'elle, furent declarez legitimes.

M.CC.XVI. L'an mille deux cens ſeize, Innocent mourut à Piſe,& y fut enſeuely,où il eſtoit allé pour appaiſer le different entre ceux de Piſe & de Genes.

Honorius Pape tiers de ce nom, preſida à Rome dix ans, ſept ou huit mois & quelques iours,ayant eſté eſleu à Peruſe.

Le cōmēcement & fondemēt des Iacopins eſt par ſōge. L'an premier de ſon Pontificat confirma l'ordre des Iacopins:ce qu'auoit refuſé faire ſon predeceſſeur. Honorius eſtant admoneſté par ſonge le confirma: car il luy ſembla par viſion que l'egliſe tomboit, & que Dominique la ſouſtenoit de ſes eſpaules: à raiſon dequoy il l'enuoya querir,& ainſi fut confirmé le troiſieme ordre des Mendians,meſme Honorius voulut qu'il obtinſt le plus haut lieu.

L'hoſtie encloſe. Il commanda que l'hoſtie fuſt gardee en vn lieu à part, bien fermé ou enclos.

M.CC.XIX Que quand le preſtre leue l'hoſtie, le peuple s'encline en toute reuerence:& quand on la porte aux malades.

Ieruſalem fut raſee iuſqu'aux fondemens par Gordirius fils de Saladin, cependant que les Chreſtiens eſtoyent deuant Damiete.Supp.Chron.

Honorius alla en France, craignant Frideric: & tint vn Concile à Lyon,où il declara Frideric ennemy de l'egliſe,& le depoſa de ſon Empire, deliurant quant & quāt tous Princes du ſerment de fidelité qu'ils luy auoyent promis. Nauclere. Toute la cauſe fut,pource qu'il cōferoit les benefices.

Cōſidere les menees du Pape. Honorius donc fit tant par les princes d'Alemagne,que Iean Roy de Caſtille(ou Henry lantgraue de Turinge) fut eſleu Empereur: & depuis Rodolphe (ou Guillaume comte de Hollande) qui regna deux ans: leſquels n'obtindrent point la benediction Imperiale,eſtans preuenus de mort.

❡ Les hiſtoires ſont en ceſt endroit confuſes.

L'an 1220.ou 1223 Dominique Eſpagnol mourut.

M.CC.XXIII. L'an 1223.Honorius confirma la religion de ſainct François,qui fut le quatrieme ordre des Mendians: tous les quatre ordres deſdits Mendians ont eſté confirmez par Honorius.Faſci.tem.

L'ordre des Cordeliers confirmé.

Le comble de toute infection eſt venu en l'egliſe par ces quatre peſtes de moines Mendians.

dFrideric

Frideric fut reconcilié auec Honorius par le moyen de Iean Roy de Ierusalem, lequel donna sa fille en mariage audit Frideric.

LOYS VIII. de ce nom, pere de S Loys, quarante-deuxieme Roy de France, regna 3. ans. Il fit guerre aux Anglois, quand son Pere Philippe la faisoit à Ottho. Il parlementa auec l'Emp. Frideric, & renouuella la fraternité entre les François & Alemans. Voyez Gaguin li.3. & Emyl. li.7. MCCXXVI

¶ Toute la Lombardie, à la poursuite du Pape Honorius se rebella contre l'Empereur Frideric. Naucl.

Honorius mourut, & fut enseuely en l'eglise de saincte Marie la maieur.

Ce dit an, ou selon aucuns 1224. fut controuuee la fable des stigmates & playes de S. François. Les Stigmates de S. François.

Saincte Claire en ce temps, disciple de S. François. Suppl. Chron.

Gregoire Pape IX de ce nom, parauãt Euesque d'Ostie, nommé Hugolin d'Anagnie, du parentage d'innocẽt troisieme, & comme dit Platine, nepueu dudit, presida à Rome quatorze ans & trois mois. M. CC. XXVII.

Ce Pape fit amasser les Decretales par vn sien chapelain de l'ordre des freres prescheurs, nommé Raymond: & commãda aux docteurs & maistres de tenir lesdites Decretales, & d'en vser par toute la Chrestienté és escoles & iugemens. Decretales amassees.

Les Decretales forgees en ce temps, dont ce commun dire est venu,

Depuis que le Decret eut alles,
Et que Sergeans porterent malles,
Moines allerent à cheual,
Iamais le monde n'eut que mal.

¶ Ce Pape canoniza S. Dominique & S. Francois, item saincte Elizabeth fille du roy de Hongrie.

Il ordonna que le Salue Regina fust chanté à son de cloche. Paralip. Vrsperg. Le Salue Regina sonné.

Gregoire print ceste audace d'admonester Frideric sous peine d'excommunicatiõ, qu'il allast en Asie pour recouurer la ville de Ierusalem. à la seconde fois le denonça excommunié: tellement que Frideric fut contreint, afin d'estre absout, d'aller en Syrie par le cõseil de ses amis, puis enuoyant à Rome pour estre absout, le Pape luy refusa l'absolution: & M. CC XXXV [illegible]

mesme mãda aux cheualiers Tẽpliers & Hospitaliers, qui là estoyent, de ne dõner faueur à Frideric, cõme à vn ennemy public : & dauantage procura que ses suiets de la Pouille se reuoltassent : à quoy faire enuoya Iean roy de Ierusalé, auec grand bande. Laquelle chose entẽdue, Frideric se retira hastiuement de Syrie, y laissãt son Mareschal auec gendarmerie.

S. LOYS XLIIII. Roy de France, regna quarantequatre ans.

Blanche sa mere, qui estoit ordonnee regente, par testament, gagna le cœur des Princes & Seigneurs, partie par force, partie par amour: lesquels machinoyent cõtre son fils.

L'an 1237 les Geneuois ordonnerent vn Duc à la forme des Venitiens.

M. CC. XXXVIII. Enuiron l'an 1238. solennelle disputation fut tenue à Paris par les docteurs en Theologie, contre la pluralité des benefices. Voy Chron. Reg. Fran.

Petrus de Vinea. Pierre de Vigne, chancelier de l'Emp. Frideric II. a escrit de ce temps plusieurs lettres au nom de l'Emp. desquelles il y en a aucunes imprimees à present: par lesquelles il se complaint que tout vn monde ne pourroit remplir l'insatiabilité du pape: Que les turpitudes du Clergé sont si enormes, que la honte defend d'en parler.

Il soustient manifestement que le Pape n'a de droit diuin ny humain aucune puissance du glaiue. Il fut aussi excommunié du Pape.

Guilielmus Aurifex. Guillaume l'Orfeure aussi en ce temps a monstré que le pape estoit Antechrist, Rome, Babylone: & les prelats membres de l'Antechrist. {Cæsarius x dist. } de ses Dialogues.

Le fruict de la doctrine qu'en ce temps les Vvaldois espandẽt, se void en la personne de plusieurs qui se sont opposez aux fraudes & erreurs du siege des Papes.

Frideric alla en Italie contre Milan & autres citez & villes qui se rebelloyent : le pape adioint auec les Venitiens

M. CC. XXXIX. contre Frideric, pour la troisieme fois l'excommunia. Leurs contentions furent publiees par lettres, esquelles sont contenues les reproches qu'ils font l'vn à l'autre. Gregoire de grande impudence appelle l'Empereur precurseur de l'Antechrist & heretique, pourtant qu'il disoit que le pape n'auoit puissance de l'excommunier. Gregoire publiant en vn sermon la croisade contre l'Empereur, monstra la teste

de

de sainct Paul, pour mieux esmouuoir les Romains contre l'Empereur: promettant salaire de gloire,& de vie eternelle à tous ceux qui se croiseroyent, & armeroyent contre l'ennemy de Dieu & de l'Eglise. Grans maux suruindrent à Rome & à l'entour. Ceux que l'Empereur pouuoit attraper, furent cauterizez & flestris d'vn fer chaut au front.

La factiõ des Guelphes & Gibellins se mõstra en ce tẽps.

Les contentions furent aspres par tout,& furent diuisees en deux factions,assauoir Guelphes,& Gibellins. Aucuns disent que cest Empereur, lors qu'il estoit ainsi tourmenté du Pape,appella en Alemand ceux qui luy fauorisoyent, Gibellins, pource qu'il s'appuyoit sur eux,comme vne maison sur deux fortes murailles: & nomma ceux qui luy estoyẽt contraires,& suyuoyent le party du Pape,Guelphes,c'est à dire Loups:mais la prononciation a esté corrompue. De ceste diuision sont procedez maux infinis,& destructiõs de villes & de peuples,tellemẽt qu'on ne sauroit assez exprimer la miserable calamité de ces factiõs. Il n'y auoit ville qui ne fust diuisee. Or à Milan estoyent ces factions,les Vicomtes tenoyẽt vn party,& les Turrians l'autre : qui estoyent deux grandes & nobles familles en la ville,pour la dissention desquels toute la ville fut tournee en sedition. Gibellins Guelphes

Gregoire voulant assembler vn Concile à Rome pour deposer Frideric (consentant à ce le Roy de France à la postulatiõ du Pape) l'Empereur fit guetter les chemins par terre & par mer. Quarante galeres qu'auoyent fait les Cardinaux,Euesques & Abbez furẽt prinses par ceux de Pise. Gregoire ayant entendu ces nouuelles,les excommunia. Finalement l'an de Christ 1241. Gregoire affligé de tant de maux, tomba en maladie,& mourut de dueil & de regret.

ACCVRSIVS Florentin, glossateur des Pandectes, estoit en ce temps. M.CCXLI.

Marguerite fille de S.Loys,Duchesse de Brabant,fonda le monastere de S. Marcel pres de Paris,où sont religieuses cordelieres:auquel lieu ladicte Marguerite vesquit le residu de ses iours apres le trespas de son pere.

Celestin Pape,quatrieme de ce nom, natif de Milan, presida à Rome 18. iours seulement: parauãt nommé Geofroy Euesque de Saincte Sabine, homme fort ancien. Il vsoit souuent de ceste sentence, Il est plus dificile M.CCXLI.

d'estre biē moderé en prosperité qu'en aduersité. Sup. Chr.

Apres sa mort le siege vaqua enuiron deux ans, pour les horribles dissentions qui lors estoyent entre les Ecclesiastiques.

Bolongne prise par Frideric: l'vniuersité & estude fut osté de là, & transportee à Padouë. Naucl.

Sainct Loys fonda en l'eueschè de Beauuais l'Abbaye de Loyaumont, ou sont moines de l'ordre de Cisteaux: le conuent de l'ordre des sœurs mineurs pres Paris, autremēt appellé l'humilité de nostre Dame: l'hostel Dieu de Paris, de Pontoise, de Compienne, de Vernon: l'abbay de Beau-lieu, l'abbaye de S. Matthieu à Rouan: il fonda aussi en la ville de Paris les quinze vingts l'Eglise de S. Croix, les Chartreux, les filles Dieu, la maison des Augustins, & des Blancs manteaux.

M.CC.XLIII. **Innocent** Pape quatrieme de ce nom, parauant nōmé Senebaldus, natif de Senes, presida à Rome onze ans six mois, & six iours. Il canoniza plusieurs Saincts: & aimoit fort les quatre ordres des Mendians (cōme vrais supposts du siege) & leur donna plusieurs priuileges.

Multiplication de festes.

Il adiousta aux festes ordonnees. Voy le decret { De cōsec. dist. 3. cap. pronuntiandum }

Il vint au refuge en France craignant l'Empereur, & tint vn Concile à Lyon, auquel le degré, & estat des Cardinaux fut exalté contre les heretiques: & commanda par edict, que dorenauant ils iroyent à cheual, & porteroyent vn chapeau rouge, & la robe d'escarlate: en signe & tesmoignage qu'ils doyuēt estre tousiours prests & appareillez de souffrir, & de se presenter en tous dangers pour la defense de la religion Chrestienne, iusqu'à espandre leur sang C. Massæus.

Chappeaux rouges des Cardinaux.

O farce, & moquerie puerile!

Il fit citer l'Empereur à comparoistre personnellement. Et pource qu'il ne cōparut, il l'excommunia, & priua de son Empire, combien qu'il y eust enuoyé ses ambassadeurs.

Immunitez des moines.

Il donna de grandes immunitez & priuileges aux moines, non seulement aux Mendians (comme il a esté dit) mais à tous autres: & composa mesme la reigle des sœurs de saincte Claire.

Apres ce Concile il manda aux Electeurs de proceder à nouuelle

nouuelle election. Frideric de son costé escriuit lettres au Roy de Frãce, par lesquelles il monstroit le tort que luy faisoit le Pape. Voy Nauclere.

Les Electeurs selon le mandement du Pape, eleurent Henry Lantgraue de Turinge: lequel ayant mis le siege deuant Vlme, fut frapé d'vne flesche, & tost apres mourut d'vn flux de ventre. Naucl.

O deiection des Princes Chrestiens, qui se laissent ainsi piper par vne folle crainte d'excommunication!

Ce Pape ayant non seulement absout du serment de fidelité les subiets de l'Empereur, mais aussi excommunié tous seigneurs & princes, qui luy fauoriseroyent & obeyroyent: l'Empereur irrité priua quarãte Euesques de leurs dignitez, saccagea les maisons qui appartenoyent aux parens du Pape, & fit mourir au gibet plusieurs notables personnes qui auoyent consenty à la conspiration du Pape. Les frurcts de la faction des Guelphes & des Gibellins.

Continue à noter combien de troubles, & mal-heurs viennent au monde par les Papes.

Apres la mort de Henry, Guillaume comte de Hollande fut esleu: mais tost apres fut tué des Frisons, l'an neufiesme de son regne.

Audict Concile de Lyon fut publiee la croisade, dont S. Loys fut esleu chef. Mais la terre saincte ne fut point recouuree: car les choses allerent de mal en pis. S. Loys en ce voyage d'outre mer fut prisonnier.

Frideric donna à Manfroy, son fils bastard, le Royaume de Sicile: mais le Pape Vrbain luy osta, à raison qu'il luy estoit contraire, & le donna au frere de sainct Loys, Charles, comte d'Aniou. M.CCXLIII.

En ce tẽps regnoit Odo chãcelier de Paris, Hugo Cardinalis Iacopin, Vincent l'historien, & Alexandre d'Ales Anglois. Alexãdre de Villa-dei, Cordelier, qui fit le Doctrinal.

L'an de Christ 1250. Frideric fonda vne ville en Italie, qui fut nommee Victoria: elle fut depuis prise par les gẽdarmes du Pape, & par son legat, & rasee iusques aux fondemens. Donc Frideric se retira en la Poulle, ou tost apres mourut de maladie, aagé de 57. ans. Aucuns disent qu'il fut tué par trahison de son fils Manfroy. M.CCL. La mort de Frideric second.

Conrad Roy de Germanie fut courõné du temps de son pere Frideric. Ayãt donc entendu sa mort, alla en Italie, & de

là en la Pouille,où il deuint malade. Son frere bastard Manfroy,pour regner paisiblement, donna somme d'argent au medecin pour mettre du venin aux medecines qu'il deuoit prendre,dont il mourut:mais auant il fit testament, & instistitua Conradin son fils heritier de ses royaumes & pays,& fut enseuely honorablement.

Le Pape amassant gendarmes pour aller contre Mãfroy, pẽsant iouyr en bref de son royaume,mourut à Naples plustost qu'il ne pẽsoit,& fut enseuely en l'Eglise de sainct Laurent. Voy Naucl.

M.cclIIII. Sainct Loys retourne d'outre mer.

La Sorbõne. Le college de Sorbonne institué,& fondé à Paris par Robert frere du Roy S.Loys.

M.cclIIII. ou lv. **Alexandre** Pape quatrieme de ce nom, Cãpanois, presida à Rome sept ans.

Ce Pape canoniza saincte Claire.

Augustins. Les hermites de l'ordre de sainct Augustin furent par ce Pape tirez de leurs hermitages des bois es bõnes villes,leur commandant de prescher & d'ouyr les confessions: & donna audit ordre priuileges,exemptions & indulgences.

Il excõmunia Manfroy le bastard,puis luy fit guerre:mais le Pape fut veincu,& son legat emprisonné à Naples.

Croisade contre les Chrestiẽs. M.cclvi. L'Archeuesque de Rauenne fut creé legat Apostolique:il prescha la croisade cõtre Ecelinus, promettant vie eternelle à ceux qui iroyent en guerre contre les ennemis du Pape.

Autant en fit Gregoire neufieme contre Frideric second.

L'an de Christ 1256. Guillaume Comte d'Hollande estant tombé en vn estang, & son cheual ne se pouuant redresser, fut tué par les Frisons.

M.CCLVII ¶Apres la mort de Henry Lantgraue de Hesse,& de Guillaume de Holande, les Electeurs furent discordans:les vns elisoyẽt Alphonse Roy de Castille,les autres Richard comte de Cornouaille,frere du Roy d'Angleterre:& ce par l'instigation du Pape. Naucl.

Schisme en l'Empire par les Papes. Schisme en l'Empire vingttrois ans,selon Naucler. ou 18. ans,selon les autres, à l'occasiõ des Papes:& dura ledict schisme depuis l'an 1254. iusques à l'an 1273. qui fut l'an premier de l'Empire de Rodolphe.

¶ *La premiere ligue des Suysses.*

L'alliance des Ligues, & Cantons au pays de Suisse commence. Ils chasserent hors de leurs pays plusieurs nobles qui estoyent tyrans,& leur faisoyent exactions iniustes. Et par ainsi ils defendirent les poures,les orphelins & femmes vefues:dont ils sont renommez par tout le monde,dit Fasc.tēp.

¶En ce temps S. Loys Roy de France estant retourné, fit plusieurs belles ordonnances pour tenir les gens de iustice, Baillifs,Preuosts, Sergeās en leur deuoir,sās estre rapineurs, ou mangeurs du peuple, sous peine d'estre desmis de leur office.

Il chassa de sa cour les farceurs, & plaisanteurs: defendit aux gens d'offices ne faire acquest,ne prēdre benefices pour leurs enfans.ordonna que les blasphemateurs eussent le fer chaut au front.Il alla en Afrique,print Carthage, & assiegea Tunes.la peste se mit en son camp,ou il mourut d'vn flux de ventre,ayant regné 44.ans:son corps fut porté enterrer à S. Denys.voyez Emil.liu.7. Ordōnances du roy S.Loys.

¶*Opposition contre la secte des Mendians.*

Guillaume de S. Amour, docteur de Paris, chanoine de Beauuais,florissoit en ce temps.En ses sermons (comme luy mesme tesmoigne) il s'attachoit specialement contre l'hypocrisie des prelats, disant que ce vice estoit le plus dangereux de tous,duquel toute l'Eglise estoit infectee.Il s'opposa aux moines.& sur tous aux Mendians, les accusant de ce qu'ils troubloyent les Eglises:& amena les tesmoignages de l'Escriture qui font mētiō de l'Antechrist & de ses supposts, & les appliquant au temps present.prouua par 39. signes,que les Mendians estoyent faux apostres. Il exposa ce passage de l'Euangile,Si tu veux estre parfait, va & vend tout ce que tu possedes,&c. sur lequel ces Mendians fondoyent leur ordre. & donna à cognoistre en pleine dispute, que ce passage ne s'entendoit point de poureté actuele (comme les Sophistes parlent)mais habituele:c'est à dire, que Iesus Christ demande de nous, non point que nous quittions ou iettions ce que nous auons,mais que nous soyons prests (quand la confession du nō de Dieu,& la gloire de Iesus Christ le requerra) d'abandonner non seulement ce que nous possedons, mais nostre ame propre:& non seulement (comme il dit en vn autre passage) de laisser lors pere & mere, mais aussi les

Matth. 19. c.21.& l'interpretation.

Luc. 14.f. 26.

hair, voire nostre vie propre. Bref Iesus Christ veut que nous soyons prests de quitter tout quand la confession de sa verité le requiert.

Il y a gens sauãs de nostre aage, qui disent auoir veu quatre liures qu'il escriuit, intitulez, Recueil de l'Escriture Catholique & Canonique. Il a aussi escrit vn liure intitulé L. cinquante marques, & signes des faux Prophetes. Il escriuit contre Bonauenture, qui lors estoit le grand bouclier de l'ordre des Mendians.

Matthæus Parisius.

¶Matthieu Paris, historiographe Anglois, escrit qu'en ce mesme temps il y auoit en l'escole de Paris de grandes contentions cõtre les moines, qui par multitude vouloyent oppugner & opprimer toute l'escole, ayans forgé vn liure nouueau plein d'erreurs, & de blasphemes, qu'ils aueyent lors repetassé, & intitulé {Euangelium æternum,} c'est à dire l'Euãgile eternel: lequel ils vouloyẽt mettre en lumiere. Or pour appaiser le tumulte, il y en eut six deleguez de toute l'escole, qui estoyẽt lors les plus estimez de toute l'Vniuersité (entre lesquels estoit Guillaume de S. Amour) pour les enuoyer à Rome vers le Pape, & remonstrer l'insolẽce, & les blasphemes de ces moines. Les moines y enuoyerent aussi de leur part: & apres grande contention leurs erreurs furent condénez touchant leur Euangile eternel. mais le Pape auec quelques Cardinaux moines ne reprima aucunement la tyrãnie de ces Mendians, estimant qu'il luy estoit besoin que tels satellites deuinssent tref puissans par tout. Ce sont les propres mots de Matthieu Parisien, qui estoit en ce mesme temps.

L'vniuersité de Paris enuoye six excellens personnages vers le Pape.

On trouue aussi vn liure escrit de ce tẽps, intitulé {De periculis mũdi.} c'est, Des dangers du monde q̃ les Papistes ont attribué à Guillaume de S. Amour, le faisant seul de ceste opinion: mais il semble auoir esté escrit par plusieurs, & contiẽt les cõplaintes cõtre ceste nouuelle vermine de moines, auec aduertissemẽt à l'Eglise, q̃ grãs maux viẽdrõt par eux.

Iceluy S. Amour fut condemné heretique, dont y eut grãdes emotions entre les escoliers à Paris: mais pour obeir au commandement du Pape, maistre Guillaume fut banny de France.

¶On dit qu'aucuns de ses liures sont encore auiourd'huy en la librairie de Sorbonne: & plusieurs autres Docteurs ont depuis escrit le mesme, comme au discours sera dit.

¶La

La verité est tousiours bannie, & tousiours vient au dessus de tout.

Alexandre estāt venu à Viterbe, pour faire paix entre les Venitiens & Geneuois, mourut là, & vaqua le siege 4. mois.

Albert le grand & autres gens d'estude estoyent en ce temps à Paris.

ADVERTISSEMENT.

Depvis Syluestre II. magicien Satanique, iusqu'à ce temps 1260. les Papes ont regné comme diables encharnez en toute tromperie, oppresions des bons, & tyrānie manifeste. Leurs Cardinaux, Legats & Euesques sont sortis de leurs faces comme satans, pour troubler le monde. Les plus grans Monarques ont esté tourmétez par leurs furies infernalles. Exemples pour tous, soyent les deux Empereurs Henris IIII. & V. & les deux Frideries, I. & II. & autres Princes de la terre. D'icy en auāt depuis Innocent IIII. & Alexandre IIII. les Papes, par vne nouuelle gendarmerie forgee, establie & priuilegee par eux, gastent & destruisent tout: c'est assauoir par 4. sectes de moines Mendians, qui (comme vrayes locustes) deuorent & consument par leur doctrine sophistique, ce qui est verd de la parole du Seigneur. desquels (comme de larrons entrez en la bergerie par bresches & mines) il ne conuient attēdre d'icy en auant que larrecins, brigandages, persecutions & meurtres de vrais fideles, que Dieu donne & suscite pour entretenir sa verité eternelle. Nouuelle gendarmerie du Pape.

Vrbain Pape IIII. de ce nom, natif de France, de Troye en Champagne, moine de l'ordre de Cisteaux, Patriarche de Ierusalem, presida à Rome trois ans vn mois & quatre iours. M.CCLXI.

Les Grecs recouurerent Constantinoble, que les François auoyent tenu cinquantecinq ans. Chron. des Rois de France, & La mer des histoires.

Vrbain institua la feste du Sacrement, qu'on appelle La feste Dieu, & les octaues, auec indulgences (desquelles il estoit large) à ceux qui obserueroyent ladicte feste. Martin V. Pape, les doubla, & en adiousta encores d'autres à ceux qui iusneroyent la veille, & qui iroyent à la procession & communion audit iour. La feste de la trāsubstantiation.

Sainct Thomas d'Aquin, Iacopin, cōposa l'office de ladite feste, auec la prose & l'hymne, & l'enuoya au Pape: lequel

pour recompense de telle inuention, luy enuoya vne colõbe d'argent, &c. Naucl.

M cclxiii L'an de Christ 1263. Vrbain manda à sainct Loys Roy de France, qu'il luy enuoyast son frere Charles, Comte d'Anjou & Comte de Prouence, auec bõne armee, & qu'il le couronneroit roy de Sicile, & luy donneroit la Pouille & Calabre. Il disoit ledit royaume estre tenu de l'Eglise Romaine, & que le roy de Sicile est homme du Pape. Vrbain fit prescher la croisade en France contre Manfroy, qui occupoit ladite Sicile. Ledit Charles vint & marcha en bataille contre Manfroy, & depuis contre Conradin, & les veinquit: & ainsi obtint lesdites terres. mais la fin fut miserable: car les Siciliés depuis en l'an 1282. se reuolterent contre luy, tenans la querelle du roy d'Arragon, lequel ils vouloyent prendre à roy. Et marquerent les huis & portes des François demourans audit pays, lesquels ils tuerent sur le vespre tous indifferemmét: & ouurirent les femmes qu'ils sauoyét grosses du faict des François, & iettoyent leur fruict, afin qu'il n'en demourast generation au pays. Ceste occision fut depuis ordinairement nommee, Les vespres de Sicille.

Manfroy occis en la bataille. 1265.

Les Vespres de Sicille.

En ce temps Bonauenture general des Cordeliers, composa deux liures contre maistre Guillaume de sainct amour, l'vn De la poureté de Christ: l'autre, l'Apologie des poures. L'eueſché de Ratisbonne luy fut offert: mais il la refusa, aimant mieux suyure ses estudes, & mourut aagé d'octante ans. Corn. Abb.

chapelets inuentez. ¶Sous ce Pape l'idolatrie des chapelets fut inuentee par vn natif d'Amiés en Picardie, nommé Pierre l'hermite. Voy Pierre Viret, De la source des chapelets.

Le Soudan fait grosse armee en Syrie.

Vne Comete veuë par trois mois.

Le Pape mourut à Peruse, & le siege vaqua dix mois pour les troubles.

M. cclxiiii **Clément** Pape quatrieme de ce nõ, natif de Narbone, presida à Rome trois ans neuf mois & vingt & vn iour: qui parauant nõmé Hugo Falcodius, auoit esté aduocat, puis conseiller du Roy de France. Apres le trespas de sa femme, il fut fait Euesque du Puy, & apres Archeuesque de Narbonne, consequẽment cardinal & Euesque de saincte Sabine. Finalement par le Pape Vrbain fut enuoyé legat

legat en Angleterre pour la reformatiō de la paix:& estāt en ceste legatiō,fut eleu pape à Peruse, apres le trespas d'Vrb.

Il fit venir en Italie Charles frere du Roy de France,& le constitua Senateur de Rome : & enuoya des Cardinaux en l'Eglise de Latran,qui là le couronnerent Roy de Ierusalem & de Sicile : à condition toutesfois qu'il feroit serment de payer à l'Eglise Romaine par an 40000. mille pieces d'or, & qu'il ne receuroit l'Empire de la main des Alemās,encore qu'ils le luy presentassent.

¶Les Sarrasins vindrent en Espagne & firent grand massacre. M.cclxvi.

L'an de Christ 1267. Conradin vray & legitime Roy de Sicile,fils de Conrad, qui fut fils de Frideric second, veincu en guerre par Charles cōte d'Aniou, fut finalement pris & decelé par vn nautonnier, auquel il auoit donné son anneau en gage pour le port,afin de passer à Pise. il fut mené au cōte d'Aniou,& fut mis en prison : puis par le conseil du pape fut decapité l'an 1268. à Naples, auec Frideric duc d'Austriche,& plusieurs autres. M.cclxvii Cestuy fut le dernier duc de Souabe.

¶Il y a diuersité d'histoires touchant la prise dudit Conradin. Voy les Chron. des Empereurs au Tome 2. Iean Naucl. en la generation 34. au 2. volu.

¶Voy sur cecy Martin Luther, au liure Contre le Papat Romain inuenté du diable.

Ce pape Clement demanda en Alemagne certain disme. Iean surnommé Teutonicus, glossateur du Decret, & preuost de S. Estienne d'Alberstat, s'y opposa & en appella au Concile futur : pour laquelle appellation ledit Preuost fut excōmunié par le Pape,& priué de son office.La mer.des hi.

Clement ayant vn sien nepueu qui tenoit trois benefices Ecclesiastiques,le contraignit à en quitter les deux. Naucl. Ledit Clemēt mourut à Viterbe, & le siége vaqua deux ans.

Gregoire Pape,dixieme de ce nom,natif de Plaisance en Lombardie, presida à Rome 4.ans.Parauant il fut nommé Thibaud, archediacre de Laude, & estoit lors és parties d'outre mer,en la cité d'Acre, quand il fut eleu à Viterbe. Les Cardinaux estans au conclaue pour l'election, Iean Euesque du Port en se moquant, dit, Descouurons la maison : car le sainct Esprit ne pourra descendre & passer tant de couuertures. M.cclxx.

Apres son election il tascha de pacifier les Venitiens & les Geneuois.

M. cc. lxxi. PHILIPPE, Tiers de ce nom, surnommé le Hardy, fils de S. Loys, 44. Roy de France, regna 15. ans.

M. cc. lxxii. L'an de Christ 1272. Gregoire fit assembler vn Concile à Lyon, de tous les Barons & Prelats de France, auquel il presida: & au deuant de luy vint le Roy Philippe, & luy fit donner garde de gendarmes, & trois fortes places autour de Lyon, pour seureté de sa personne. Iean le Maire.

Audit Concile fut ordonné, Que le Pape fust esleu des Cardinaux incontinent apres le trespas de l'autre: ou qu'on mist les Cardinaux en prison fermee, en laquelle on ne leur donnast que boire ne que manger, iusques à ce qu'ils fussēt accordez. Ceste ordonnance fut lors faite, pour cause que le siege auoit vaqué pres de trois ans auant qu'ils se peussent accorder a faire election.

Audit Concile fut aussi accordé la dixieme partie dés biēs de l'Eglise estre donnee iusques à 6. ans, pour soustenir la guerre pour la conqueste de la terre d'outre mer.

Aucunes moineries cassees. On cassa aussi audit Concile aucunes moineries qui viuoyēt d'aumosnes: c'est assauoir les freres des sacs, les freres des prez, les freres des blancs manteaux, & plusieurs autres.

Michel Paleologue, qui lors estoit Empereur de Constantinoble, s'y trouua pour l'vnion de l'Eglise Grecque & Latine, laquelle fut ratifiee par ledit Empereur: & estoit ia la troisieme fois que l'eglise Grecque s'estoit reunie auec la Latine, mais tousiours on s'en destournoit, comme encore apres ceste troisieme fois l'vnion fut rompue.

Du temps dudit Concile aucūs Princes de Tartarie, qui auoyent suiuy ledit Empereur Paleologue, receurēt le Baptesme.

Outre plus fut beaucoup disputé du voyage de la terre saincte (c'estoit la vieille pratique des papes) mais il n'y fut rien conclud.

S Thomas d'Aquin allāt audit Cōcile de Lyō, où il estoit appelé, mourut en chemī, aagé de 50. ans. Bonauēture fut creé Cardinal par ce pape: mais tost apres mourut, & fut canonizé.

Gregoire dixieme en retournant de France à Rome, & passant par Florēce, fut requis d'oster l'interdit (il leur auoit interdit tout droit de guerroyer) mais il n'en fit rien, & de

là vint à Aretinum, où il mourut.

Apres que l'Empire eut longuement vacqué, & que plusieurs guerres ciuiles s'en furent ensuyuies:

Rudolphe, Côte de Habspurg en Suysse, fut eleu roy des Romains par les Electeurs: hôme de moyê aage, & qui s'estoit porté vaillâment en la charge qu'il auoit euë sous Frideric secôd. Il auoit aussi esté Grâd maistre de la cour d'Ottocacus roy de Boheme, qui taschoit empescher ceste election, d'autât qu'aussi il aspiroit a l'êpire.

Cepêdant qu'on elisoit Rudolphe, il tenoit le siege deuât Basle: car il y auoit lors deux factions en la ville. Ceux qui fauorisoyêt à l'Euesque, portoyêt vn perroquet: ceux qui soustenoyêt le côte Rudolphe, portoyêt l'estoile. Rudolphe taschoit de remettre dedâs la ville ceux de la factiô de l'estoille, qui en auoyent esté chassez. Munstere. Apres auoir esté couronné à Aix, il tint quelques assemblees ou iournees Imperiales, où le roy de Boheme fut declaré rebelle: leql (l'Empire vaquant) s'estoit vsurpé Austriche, Styrie, Carinthe & Carniole. Rudolphe donc auec la puissance des Princes occupa Austriche, & chassa Ottocaire roy de Boheme, & puis apres le côtraignit à se rendre vassal & faire hômage. Ottocaire s'y accordât, requit qu'vne chose luy fust ottroyee: assauoir qu'il ne fist point l'hommage publiquemêt. Car il estoit fort orgueilleux, & auoit honte de plier les genoux deuant celuy qui luy auoit seruy auparauât de Grand-maistre. l'Empereur luy accorda que cela se feroit sous vn pauillon.

Deux bandes a Basle.

Ottocaire roy des Bohemiens rebelle.

Or ce pauillon fut fait de telle industrie, qu'en le tirant on le pouuoit desassembler en quatre parties. Estant donc à genoux, & receuant l'estendart de la main de l'Empereur selô la coustume, quelcun rôpit la corde du pauillon: lequel s'ouurit de toutes parts, de sorte qu'Ottocaire fut veu de tous faisant hômage à deux genoux. Cecy estant venu à la cognoissance de Kunegûde sa femme (laquelle il auoit espousee du viuât de son autre femme Marguerite) voyât de retour son mary, se moqua de luy, qu'il auoit plié le col orné de si grad' pompe, deuât celuy qui auoit autrefois esté son seruiteur: & l'incita de se venger d'vn tel mespris. Ce Roy estant ainsi picqué, fit guerre à l'Empereur, contre le serment qu'il luy auoit fait, & contre l'aduis des Princes de son pays. L'Empereur venant au deuant de luy, le mit en fuite; & finale-

Orgueil mocqué.

Mauuais conseil apres la mocquerie.

ment vn gentil-homme de Styrie le blessa: & estant despouillé de tout ce qu'il auoit, fut porté mort à la ville d'Austriche, l'an 1279. & 14. mille hommes de ses gens furent tuez, sans les prisonniers. Apres cela Rudolphe entra au pays de Boheme, & le degasta.

Orgueil meslé de honte & de desloyauté, tombe en confusion & ruine.

L'Euesque d'Olmunce fit la paix, & amena les choses iusques là, que Vvenceslaus fils d'Ottocaire prendroit à femme Gutte fille de l'Empereur: d'autrepart, Rudolphe fils de l'Empereur espouseroit Agnes fille dudit Ottocaire. Austriche vint à Albert, aussi fils de l'Empereur.

Les Tartares.

¶ Iusques icy les Tartares furent incogneus en Europe. Ils se monstrerent, & finalement entrerent en Hongrie auec cinq cens mille hommes, de là en Pologne, Schlesie, Morauie. Voy sur cecy la Cosmogr. de Monstere liu. 4.

Calyphe de Babylone.

Aucuns recitent qu'en ce temps, Haalon Roy des Tartares subiuga le pays de Perse, & prit Babylone, lors nommee Baldaca, auec le grãd Calyphe: qui en la loy Mahumetiste est accomparable au pape de Rome, en authorité & en thresors.

Ce Haalon ayant prisonnier le Calyphe (comme dit est) inuenta & ordonna par grande moquerie sa mort en ceste sorte: Il est raisonnable, dit-il, que cest homme (parlant dudit Calyphe) qui aime tant le gain, soit nourry de viandes precieuses. allez donc, & colloquez-le au milieu des monceaux d'or & de pierres precieuses, & qu'il vse de telles viãdes. Et ainsi quelque temps gardé en grande affluence d'or & d'argent, au milieu des grandes richesses mourut de faim. Voy Paralip. Vrsp.

Cupidité insatiable punie.

M.cclxxv

Innocent, Pape cinquieme de ce nom, natif de Bourgongne, selon le Supp. des Chron. & Cor. Abb. ou de Lombardie, selon Fasc. temp. parauant appellé Pierre de Tarentaise, prieur prouincial des Iacopins en Frãce, maistre & docteur en Theologie, archeuesque de Lyon, cardinal d'Ostie, & grand penitencier du Pape.

Voy comme ces sauterelles de Mendians entrent desia en puissance de constituer sur soy le Roy Abaddon, comme il en est parlé Apocalypse neufieme.

Cependant que cestuy-cy estoit Euesque d'Ostie & Cardinal

Cardinal(duquel l'office est de consacrer le Pape) Bonauenture cordelier estoit aussi Cardinal & Euesque d'Albe. Ce Pierre-cy,ou Innocent,estant eleu Pape, s'en vint bien tost apres à Rome: où ayant esté couronné en l'eglise S. Pierre, afin qu'il peust viure en repos à son plaisir & gré, enuoya ambassadeurs,gens de grande authorité, lesquels commandassent à ceux de la Toscane (qui auoyent conspiré de destruire les Pisans) & aux Geneuois & Venitiens (qui combatoyent pour la mort ou pour la vie les vns des autres) de mettre ius les armes sur peine d'excommunication.Les ambassadeurs de Charles roy de Sicile y estoyent aussi presens, au moyen de l'authorité desquels il esperoit que les choses auroyent plus facilement l'issue telle qu'il la desiroit. Les Toscans firent soudain ce qui leur auoit esté commandé, & sur tous les Florentins: lesquels aussi pour ceste cause il declara absouts de l'interdit que Gregoire son predecesseur auoit publié contre eux. Mais les Geneuois & Venitiens (la haine desquels estoit inueteree de plus longue main)se consumoyent les vns les autres par pertes & deffaites mutuelles: lesquels neantmoins Innocent eust fait consentir à ce qu'il pretẽdoit,s'il eust vescu plus longuement, tant auoit-il ceste matiere à cœur. Or il mourut six mois & deux iours apres qu'il fut esleu Pape, l'an mesme de son predecesseur Gregoire:& fut enterré en l'eglise de Latran. Cestuy-cy, dit Carsulanus, combien qu'il eust deliberé de faire plusieurs choses,ne fit toutesfois riẽ qui fust digne de memoire,pource qu'il fut preuenu de la mort. Ce pape-cy despleut fort aux Prestres seculiers,comme Platine le recite:pource qu'estant à Viterbe,apres auoir ouy le procés qui estoit entre eux & les Iacopins touchant la sepulture de Clement quatrieme,il ordonna par sentence que le corps d'iceluy seroit enseuely par lesdits Iacopins.

Discords qui estoyent en Italie.

La haine inueteree des Geneuois & Venitiẽs.

Procés pour la sepulture de Clemẽt IIII.

Adrian Pape cinquieme de ce nõ,natif de Genes, de la maison des Flisques,nõmé auparauãt Othobonus,fut creé Pape à Rome au palais de Latran,apres la mort d'Innocent son oncle,ayant esté ordonné par luy Cardinal diacre de sainct Adrian, & enuoyé en Angleterre auec ample puissance, pour y leuer vne grande somme de deniers. Mais comme il s'efforçoit d'appaiser certains differens, qui estoyent entre le Roy & les Barons: afin qu'il peust faire ses

besongnes plus à son aise, il fut mis en prison par les habitans de Londres, dont finalement fut deliuré.

Synode au pays d'Angleterre.

L'An du Seigneur 1266. il auoit tenu vn Synode à Northombeland, & l'autre à Londres, où se trouua grand nombre d'Euesques & de Prestres. Là apres auoir amené à vn tel estat que bon luy sembloit, les choses appartenantes à la Papauté, il publia certaines loix: desquelles pour le temps à venir l'Angleterre vseroit, en ce qui concerne les choses Papistiques. Il declara meschans tous les Euesques, qui auoyent temerairement suyuy le parti des Princes contre le Roy Henry troisieme: lesquels neantmoins en partie furent absouts par luy par dons & presens, en partie contraints de se transporter vers le Pape à Rome.

Le Pape incite l'Empereur contre le Roy de Sicile.

Estant donc creé Pape, il print incontinent son chemin vers Viterbe: & voulut faire venir en Italie l'Empereur Rudolphe, pour diminuer la puissāce de Charles roy de Sicile, (c'est celuy lequel vn peu auparauāt ils auoyent esleué contre toute iustice & equité) lequel pour lors faisoit tout à Rome selon son plaisir & volonté. Mais Rudolphe estant enueloppé en la guerre contre les Bohemiens, ne peut pas satisfaire à la requeste d'Adrian. Quant à Charles, voulant euiter l'enuie qu'on auoit cōtre luy, il transporta en Achaye toutes ses forces qu'il auoit apprestees pour faire la guerre: afin, par ce moyen, de se faire chemin pour paruenir à l'Empire de Constantinoble.

Adrian auoit volōté, dit Platine, de faire que les seigneuries appartenantes à l'Eglise fussent en plus grande seureté contre ceux qui les oppressoyent: & reduire en autre forme la constitution de son predecesseur Gregoire, touchāt d'enfermer les Cardinaux, quād il seroit question d'elire le Pape. mais la mort empescha ses entreprises, & s'opposa à la grandeur de son courage. Qu'eust peu faire (dit Vvicelius apostat de la verité) vn Pape de quarante iours? Car il deceda à Viterbe l'an 1276. auant qu'il peust estre consacré: & fut enterré au conuent des Cordeliers, le quarantieme iour de son Pontificat: & ce siege vaqua enuiron 28. iours.

L'ordonnance touchant d'enfermer les Cardinaux.

Troubles que font les Mendians occupās les chaires.

Plusieurs debats & contentions s'esmeuuent entre les Euesques & Pasteurs, contre les moines Mendians qui troubloyent les eglises: d'autant que maugré lesdits Euesques & Pasteurs ils mōtoyēt és chaires pour prescher. Entre ceux

qui

qui en ont fait les cōplaintes,outre M.Guillaume de Sainct-amour (dont cy deuant a esté dit) il y auoit Bernard glossateur des Decretales, Godefroy des Fontaines, Henry de Gand,& plusieurs autres.

¶Laurent l'Anglois,docteur de Paris de ce temps,soustenoit l'opinion de M.Guillaume de Sainct-amour:& escriuit contre les Moines vn liure,contenant admonition de se garder des faux-prophetes:& vn autre,par lequel il defend ledit de Sainct-amour. Le liure que ces Mendians auoyent mis en auant De l'eternel & spirituel Euangile,pour esteindre le vray Euangile de nostre Seigneur,fut bruslé publiquement: & pour couurir leur turpitude & impudence,ils firēt à croire qu'vn certain moine,qui ià de lōg temps estoit mort, l'auoit composé. Le liure forgé par les Mendiās bruslé.

Iean Vingt & deuxieme de ce nom, Portugalois de nation,natif de la ville d'Elisbonne, faisant profession de Medecine, nommé auparauant Pierre de Portugal, de Cardinal & euesque de Tuscule fut creé pape. M.cc.lxxvi. Il a esté nōmé Petrus Hispanus.

Cestuy-cy, combien qu'il fust reputé homme fort docte, toutesfois à cause qu'il n'auoit pas vne telle cognoissance des choses qu'il auoit à gouuerner,comme il estoit requis:& aussi pource qu'il estoit de mœurs inconstantes & muables comme Platine le recite:apporta plus de dommage à la Papauté,que d'honneur ou de profit. Car il fit plusieurs choses,esquelles il se mōstra fort estourdy & leger.Il y a vn seul poinct en quoy il a esté digne de louange:c'est,qu'il a volōtiers subuenu aux ieunes gens qui auoyēt desir de proufiter ès bonnes lettres,en leur donnant argent & benefices Ecclesiastiques,& sur tout à ceux qui estoyent pressez de poureté.

¶Les Venitiens molestoyent pour lors ceux de la marque d'Ancone,pource qu'ils faisoyent trafique de marchandise en la Dalmatie, sans payer rien pour le port aux Venitiens: & le Pape ne les defendoit point comme il deuoit, d'autant qu'ils estoyēt des subiets de l'Eglise:car il estoit assez prompt en paroles,mais quand il estoit question de mettre la main à l'œuure,il n'auoit ne courage ny hardiesse. Les Venitiēs molestent ceux de la marque d'Ancone.

Ceux d'Ancone se voyans destituez du secours du Pape, prenans courage firent vne saillie sur les Venitiens qui auoyent assiegé leur ville: & les dechasserent, apres leur auoir porté grand dommage. Ancone assiegée des Venitiens.

En toutes choses ce Pape n'auoit coustume d'vser que du conseil de Iean de Gayette, par la volonté & conduite duquel toutes choses estoyent gouuernees: d'autant que par son moyen & aide il auoit esté esleu Pape. Il enuoya ambassadeurs tāt vers Michel Paleologue, que vers les Rois d'Occident: lesquels les exhortassent en son nom, à ce que faisans paix les vns auec les autres, ils prissent les armes contre les Sarrasins, & autres ennemis de la religion Chrestienne. laquelle chose, si Paleologue ne vouloit faire, & s'il ne gardoit l'vnion qu'il auoit accordee, Iean donnoit son Empire à Charles Roy de Sicile.

Le Pape se promet lōgue vie.

Ce Pape se promettoit lōgue vie: & mesme il le predisoit par les estoilles, & affermoit deuant vn chacun qu'il viuroit lōguemēt: mais cōme il affermoit vne telle folie en la presence de ses gens, vne vouste neufue (Valere la nomme vne salle à iouër: Stella, vne chambre riche & precieuse) laquelle il auoit bastie au palais de Viterbe, tomba soudainement le quatrieme iour suyuant, l'an 1277. & le septieme apres vne telle ruine, estant trouué miserablement mort entre les pierres & le bois, fut enseuely en la grande eglise, le huitieme mois de son pontificat.

Notable iugement de Dieu.

Il cognut par experience combien grande estoit la vanité de sa diuination.

¶ Le siege fut vaquant par l'espace de six mois, au moyen du debat qui s'esleua entre les Cardinaux. Il a escrit quelques Problemes, ensuyuāt en cela Aristote, Les canōs ou reigles de medecine, Le Thresor des poures, & quelqs Epistres.

¶ *La doctrine des Vuauldois.*

¶ Apres que Vvaldo & les siens furent chassez de Lyon, vne partie se retira en Lombardie, où ils se multiplierēt: tellement que leur doctrine commença estre esparse par Italie, & vint iusques en Sicile: comme les patentes de Frideric secōd, donnees contre eux, lors qu'il regnoit le tesmoignēt.

Par le recit de ceux qui ont escrit contre eux, & mesme d'vn Reinerius, qui a vescu & escrit peu apres ce temps-cy, on peut recueillir que leur doctrine estoit telle, Qu'il falloit croire aux sainctes Escritures seulement, en ce qui concerne le salut, sans s'arrester aux hōmes, Qu'icelles cōtiennēt tout ce qui est necessaire à salut: & qu'autre chose ne doit estre receue, sinon ce q̃ Dieu nous a commandé, Qu'il n'y a qu'vn

seul

seul Mediateur:& partãt qu'il ne faut inuoquer les Saincts.

Qu'il n'y a point de Purgatoire: mais que tous hommes iustifiez par Christ, vont à la vie eternelle: ceux qui ne croyent, vont à la mort eternelle. Nyent qu'il y ait vn troisieme ne quatrieme lieu.

Ils reçoyuent & appreuuent deux Sacremens, Le Baptesme, & la Communion.

Disent, toutes Messes, & principalement celles inuentees pour les trespassez, estre damnables: & que partãt on les doit abolir.

Toutes traditions humaines deuoir estre reiettees, sans les tenir pour necessaires à salut. Le chant & recit de l'office, & les iusnes liees à certain iour, festes superflues, la difference des viandes: tant de degrez & ordres de prestres, moines & moinesses: tant de benedictions & consecrations des creatures, vœux, pelerinages, & toute la confusion & grand amas de ceremonies inuentees par cy deuant, deuoir estre abolies.

Nient le primat du Pape: & sur tout la puissance qu'il s'est vsurpee sur les polices. Et n'admettent autres degrez que d'Euesques, Prestres, & Diacres.

Que le siege Romain est la vraye Babylone: & que le Pape est la fontaine de tous maux d'auiourd'huy.

Le mariage des prestres estre bõ, & necessaire en l'Eglise.

Que ceux qui oyẽt la parole de Dieu, & en ont droite cognoissance, sont la vraye Eglise: à laquelle Iesus Christ a dõné les clefs, pour faire entrer les brebis, & chasser les Loups.

Voila en somme la doctrine des Vuauldois que les ennemis ont impugnee, & pour laquelle (par leur tesmoignage propre) ils ont esté persecutez en ce temps.

Matthias Illyricus, au Catalogue qu'il a recueilly des tesmoins de la verité, dit qu'il a par deuers soy les consultatiõs d'aucuns aduocats d'Auignon: itẽ & de trois Archeuesques de Narbonne, d'Arles, & d'Aix, & pareillement de l'Euesque d'Albã, pour extirper les Vuauldois, escrites passé. c c c ans: par lesquelles il appert qu'il y auoit dés lors, & deuant grand nõbre de fideles, çà & là espars par toute la France. On peut aussi recueillir par les consultations desdits trois Archeuesques, q̃ cõme le nõbre estoit fort grand, la persecution aussi estoit fort cruelle: car en la fin d'icelles il se trouue ainsi

escrit, Qui est si nouueau en France qui ignore la condénatió de ces heretiques Vuauldois, faite dés lóg tẽps, si iustement? Vne chose si fameuse, si publique, qui a tant cousté de despens, de sueurs & trauaux aux catholiques, & a esté scellee par tant de condemnations & morts de ces meschans infideles, pourra elle estre reuoquee en doute?

Il appert donc quelle boucherie de ce temps on a fait des fideles, quelle cruauté ont exercee dés lors les supposts de l'Antechrist Romain contre les bons.

Nicolas Troisième, natif de Rome, de la maison des Vrsins, nómé au parauát Ieá de Gayette (l'election estant differee iusques au 6. mois, non pas sans grans debats & differés entre les cardinaux) occupa le siege Papal.

La charge du Cóclaue en l'election.

Charles roy de Sicile, comme Senateur de Rome auoit la charge du Conclaue: lequel insistoit fort à ce que quelcun de la nation Fráçoise fust eleu. Apres donc que Nicolas eut pris possession de la Papauté, voulant amoindrir le credit & puissance de Charles, luy osta le Vicariat de la Toscane, & remplit toute l'Italie de troubles, & esmotiós de guerre. Et afin qu'il pourueust mieux à ses affaires, il persuada à Pierre roy d'Arragon (ce sont les vieilles menees des Papes) de redemander le royaume de Sicile: luy remonstrant qu'il luy appartenoit de droit d'heritage, à cause de Cóstance sa femme: lequel cóseil fut fort agreable à Pierre. Mais quels fruits apporta le conseil de ce S. Pere? Pierre ayát mis sus vne puissante armee de mer, vint à Sardeigne, & attédoit là que quelque esmotion se leuast en Sicile. Car les Siciliens ayans coniuré contre Charles & les François, auoyent asigné iour pour les tuer tous, voire sans auoir esgard ny au sexe ny à la condition de personne, si tost que le son de la cloche seroit ouy sur le soir, comme il sera dit. Mais cest acte cruel & horrible ne fut pas executé du temps de Nicolas, mais sous Martin quatrieme de ce nom, son successeur.

Le Royaume de Sicile repeté du Pape.

La trahison des Siciliens.

Nicolas transporta à soy la dignité de Senateur de Rome, laquelle Clement quatrieme auoit donnee au susdit roy Charles: & ordonna pour edit perpetuel, que de là en auant il n'y eust ne roy ne Prince qui osast demander vn tel estat, ou en prendre la charge. Par la desloyauté de cestuy-cy, aduint que toute la Flaminie auec la ville de Bolongne mesme, & l'Exarchat de Rauenne (lesquelles choses auoyét esté long

L'Exarchat de Rauenne reduit sous le Pape.

long temps en la seigneurie & domination des Empereurs) furent reduits sous la puissance de la synagogue Romaine. En outre, luy seul (comme Stella le recite) print la charge de l'office de Senateur, lequel l'Eglise auoit de coustume de donner aux Rois & aux Princes.

Menus plaisirs du Pape.

Il enrichit la ville de Rome de nouueaux edifices, & entre autres bastit vne maison fort commode à sainct Pierre, & vn parc à lieures ou connils, lequel il enuironna de murailles fort hautes: auquel lieu luy mesme chassoit bien souuent: Il redifia les Eglises de sainct Pierre, & sainct Paul, lesquelles tomboyent de vieillesse: & acheua certaine maison en Latran, laquelle auoit esté commencee long temps au parauant. Il edifia de fons en comble l'Eglise nommee {Sancta Sanctorum,} & mit les clefs des Apostres en petites chasses d'argent. Quand cest hypocrite chantoit sa Messe, les larmes luy tomboyét des yeux: & porta telle faueur aux Cordeliers, qu'il declara quelques doutes qui estoyent en la reigle de ceste secte-la par vne epistre Decretale. Il fit plusieurs ordonnances pour le profit & vtilité du Clergé (non pas du peuple Chrestien) & fit plusieurs Cardinaux de l'ordre des freres Mendians. Il chassa arriere de soy certains Notaires & Tabellions: commandant sous peine d'excommunication, qu'en quelque lieu que ce fust, les magistrats ne fussent point plus qu'annuels. Plusieurs le reprenoyent de ce qu'il auoit fait son nepueu, nommé Berthaud, comte de la Romagnole, & auoit enuoyé Latin Cardinal Iacopin, son autre nepueu, ou plustost bastard, Legat en la Toscane. Car Platine, Stella & les autres disent qu'il a par trop aimé les siens: en sorte que ce qu'il auoit raui ailleurs, il leur donnoit sans raison ne mesure. Car il osta par force à quelques gentils hommes Romains leurs Chasteaux, & les donna à ses amis: & entre les autres, vn Chasteau nommé Surien.

Le Pape enrichit ses nepueu

¶Apres auoir remis par tout les Gibellins, vne sorte de gens mutins & seditieux, en leur premier estat: afin qu'ils luy aydassent à maintenir ses tyrannies, il mit tant à Florence comme és autres lieux, des Magistrats à son plaisir, & leur fit plusieurs autres dommages.

Ruse Papale.

Ce Pape-cy auoit aussi deliberé de faire deux Rois de la maison des Vrsins, & mettre l'vn en la Toscane, & l'autre en

la Lombardie. Mais comme il proposoit de mettre toutes ces choses en effect, estant en la ville nommee Sutry, fut saisi d'vne apoplexie, de laquelle il mourut soudainement, & sans parler, l'an du Seigneur 1291. & selon aucũs le quatrieme de son Pontificat: combien toutesfois qu'attendu la bõne complexion de laquelle il estoit, il semblast qu'il deust viure plus longuement.

La mort du Pape causé d'vn grãd bien.

On dit que sa mort fut predite par quelqu'vn voyant la grande creuë, & inõdation du Tybre qui aduint pour lors. On dit aussi qu'il engendra d'vne sienne concubine vn bastard, lequel auoit le poil & les ongles semblables à vn ours. Voyez ce q̃ Ieã de Noyon en dit en ses illustratiõs de Beda.

vn bastard du Pape monstrueux.

¶Guillaume Durãd, homme subtil, composa en ce temps son liure intitulé, {Rationale diuinorum officiorum.}

Albert le Grand, Euesq de Ratisbone, mourut en ce tẽps.

M cclxxxii.

Martin Quatrieme de ce nõ, natif de Frãce, de la ville de Tours, nõmé au parauant Simon, & Cardinal prestre de saincte Cecile, presida deux ans huit mois.

Estant esleu par les Cardinaux Frãçois, lesquels pour lors estoyent en plus grand nombre, ne voulut point estre couronné à Viterbe: d'autãt qu'il estimoit ceste ville-la estre interdite, à cause de l'effort qu'ils auoyent fait contre les Cardinaux. Car ceux de Viterbe, suiuans vn nommé Richard Hannibal le plus apparent de tous ceux qui tenoyent le party des Italiens, & entrãs dans le Conclaue, prindrẽt les Cardinaux & les mirent en prison, apres auoir non seulement mesprisé, mais aussi donné la chasse à tous ceux de la maison des Vrsins.

Viterbe interdite.

Richard Hannibal

Ce Pape Martin dõc estant venu en la Vieille ville, qu'on nomme communemẽt {Oruieto,} fit en ce lieu-la toutes les solennitez: & crea huit Cardinaux en ce mesme iour, afin qu'il fust le plus fort au combat. Or non seulement il receut fort humainement le Roy Charles venant vers luy, mais aussi luy rendit la dignité de Senateur, de laquelle il auoit esté priué par Nicolas. Ce qui ne fut trouué bon d'vn chacun, d'autant qu'il sembloit bien que cela seroit cause d'esmouuoir grandes seditions en la ville, veu que les Vrsins estoyẽt desia retournez, & ceux de la faction d'Hannibal dechassez. Car Charles estoit grand aduersaire des Vrsins, à raison de la haine qu'il auoit conceuë cõtre Nicolas. Toutesfois Mar-

Charles frere de S. Loys, qui auoit esté fait roy de Sicile par Clemẽt 4.

Charles ennemy des vrsins.

tin voulant finement donner ordre à ses affaires, eut en grãde estime Matthieu d'Aquasporta, de l'ordre des freres Cordeliers, cardinal & Euesque du Port de la maison des Vrsins.

Ce Pape Martin publia sentence d'excõmunication contre Pierre roy d'Arragon, lequel dressoit vne armee de mer pour venir en Sicile contre Charles : & exposa son royaume en proye au premier qui le pourroit prendre, declara ses subiets absouts du sermẽt de fidelité qu'ils luy auoyent presté, le nõma vsurpateur des biens ecclesiastiques, & leua contre luy vne armee de ceux qui auoyent pris la croisade.

Tout le passe-temps des Papes & de ses supposts, est de mettre en noise & en guerre les Princes du monde.

Toutesfois Pierre ne tenant conte de tout cela, obtint le Royaume de Sicile à l'aide de Paleologue Empereur de Cõstantinoble: lequel aussi fut excommunié, comme ne tenant point ce qu'il auoit promis au Concile de Lyon cy dessus. Pierre d'Arragon excõmunié.

Dauantage, les Siciliens ne pouuans plus porter l'orgueil & paillardises des François: à la persuasion de Iean Prochita, coniurerent contre Charles, & les tuerent tous au son de la cloche, sans auoir aucun esgard au sexe. & de là est venu le prouerbe, quand quelqu'vn souhaite la mort de plusieurs, Qu'il puisse dire les vespres de Sicile: comme il en a esté touché vn peu deuant. Iean Prochita. Les François tuez en vne mesme heure en Sicile.

Outre cela, Martin entre les autres actes dignes d'vn Pape, ottroya aux Romains qu'ils eleussent deux Senateurs de la Noblesse, & excommunia Paleologue Empereur de Grece. Il fit guerre contre ceux de Forly, & ottroya plusieurs priuileges aux freres Mendians, lesquels il sauoit estre semblables à des cheuaux preparez à la bataille: & ce pour tousiours fortifier & munir dauantage sa tyrannie. Or comme il eut quelque fois prins sa refection accoustumee auec ses chappellains (ainsi que Carsulanus le recite) l'ã du Seigneur 1285. il fut saisi d'vne maladie secrette, de laquelle il mourut, apres auoir dit qu'il enduroit beaucoup : combien que les medecins ne trouuassent en luy aucun indice de mort, & fut enseuely à Peruse. MCCLXXXV

Aucuns autheurs, lesquels Thomas Coper tresdocte ensuit en l'Abbregé de ses Chroniques, ont laissé par escrit, que l'an premier de son Pontificat il print à pain & à pot la

Martin succede en la cócubine de son predecesseur. concubine de son predecesseur Nicolas: mais de peur qu'il ne luy aduint vn tel accident comme à l'autre, assauoir que s'il en auoit vn enfant, il fust semblable à vn Ours, il commanda que tous les ours qui auoyét esté peints au palais par vn Pape de la maison des Vrsins, fussent ostez ou effacez: d'autant qu'il sauoit bien que la figure des choses à quoy les femmes pensent en conceuant leurs enfans, demeure bien souuent imprimee en iceux.

Il appert bien que ce Pape-cy estoit fort expert en cela: mais il ne se donna pas de garde, qu'vn tel monstre donnoit à cognoistre qu'on peut voir par telles choses quelle est la sainćteté du celibat des Papes.

Egidius de Roma. Gilles de Rome, Euesque de Bourges, disciple de S. Thomas d'Aquin, viuoit en ce temps.

Philippe le Bel, 45. roy, de France, & de Nauarre, regna apres só pere Philippe tiers l'á 1285. Le palais fut magnifiquemét par luy basti en l'Isle que la Seine fait. Engerrád de Marigni, conseillier du roy & president des finances, en eut la charge. En ce Palais la court du Parlement eut son siege distribué en chambres:& le roy y auoit sa demeure.

Le palais de Paris.

¶Le college de Nauarre fut edifié par la royne Ieanne, à l'entree du regne de ce roy.

Honoré Quatrieme de ce nom, natif de Rome de la maison des Sabellins, qui est vne race fort noble, nómé auparauant Iaques: & estant Cardinal diacre, apres auoir esté eleu par les Cardinaux, print possession de la Papauté, & la gouuerna deux ans. Naucl.

Pádulphe Senateur de Rome. Il auoit vn frere nommé Pandulphe, qui estoit pour lors Senateur de Rome: lequel faisoit grande punition des batteurs de paué, larrons & homicides.

Ce Pape habita au mont Auentin, où il bastit vne maison toute neufue, & incita plusieurs à faire le semblable.

Pierre d'Arragon excómunié. Il excommunia Pierre roy d'Arragon, lequel pour lors auoit occupé le royaume de Sicile contre Charles:& conferma les interdits publiez cótre luy par son predecesseur Martin, pource qu'il ne vouloit permettre que le siege des Papes iouist de ceste region-la.

¶Les Florétins, & Luquois impetrerét par argét de l'Empereur Rudolphe, liberté de leurs Republiques. Les Florentins donnerent 6000. escus:& ceux de Luques, 12000.

Les Venitiens obtindrent aussi licence de pouuoir forger ducats d'or à Venise. Ducats de Venise.

Aussi les Geneuois se mirent en franchise & liberté. Chr. des Emp. Tom. ij.

Cest Empereur fut noté d'auarice.

Vn enfant nommé Rudolphe, fut martyrizé à Berne par les Iuifs: parquoy les Bernois mirent les Iuifs à mort. Et pour ceste occasion l'Empereur Rudolphe assembla trente mille combatans, & assiegea Berne: mais il n'y profita gueres, comme dessus est dit. M cclxx-xvii. Berne.

Le College des Chollets à Paris fondé par Iean Chollet prestre cardinal de saincte Cecile, legat en France, natif de Beauuoisin, dit la mer des histoires.

Il esmeut aussi vne merueilleuse guerre contre Guy Felton, lequel occupoit les villes de Flaminie: & l'ayant veincu, il annexa à la seigneurie de Rome toute ceste cõtree-la. Guy Felton assailly.

Ce Pape cõferma la secte des Augustins, laquelle n'estoit point encore receuë à Paris, mais estoit impugnee par plusieurs, à cause qu'elle n'auoit pas esté fort bien approuuee par le Concile de Latran: & leur ottroya plusieurs priuileges. En outre il voulut que les Carmes, laissans leurs accoustremens de couleurs ou barres, prinssent l'habit blanc: & ordonna qu'ils fussent nommez les Freres de la vierge Marie. Apres lesquels beaux gestes il ne vescut pas longuement: mais estant mort l'an du Seigneur 1288. fut porté de l'Eglise de saincte Sabine au mont Auentin, en l'Eglise de S. Pierre, où il fut enseuely auec grande pompe. Les Carmes sont nommez Les freres de la vierge Marie.

¶Apres la mort d'Honoré le siege vaqua par dix mois. Car les Cardinaux estans au Conclaue mouroyent par maladie soudaine, lors que grans tremblemens de terre les effrayoyent: & ainsi l'election fut differee en autre temps.

Nicolas Pape IIII. de ce nom, ministre general des Cordeliers, appellé Hierosme, natif de la Marque d'Ancone, presida à Rome quatre ans vn mois. Naucle. ou six ans huit mois & seize iours, selõ aucũs. Il succeda au susdit Honoré dix mois apres la mort d'iceluy, cõme ainsi soit q̃ les Cardinaux ne fussent tous d'vne mesme opinion. M. cclxxxviii.

Ce Pape, superstitieusement deuotieux, habita aupres de l'Eglise nõmee saincte Marie maior (ou {ad præsepe,} pource qu'ils ont forgé ce mẽsonge, que la cresche où la Vierge

posa Iesus Christ apres l'auoir enfanté, est là) & l'orna d'edifices & riches peintures. Il crea des Cardinaux de toutes sortes de moines, pour le proufit du Royaume d'Abaddon: afin qu'ils fussent semblables à des cheuaux preparez à la bataille, & eussent dents de Lions, & queuës semblables à celles des scorpions, auec lesquelles ils pouuoyent nuire aux hommes. Car, comme dit Platine, il les aimoit tous egalement, & ne pensoit point estre plus tenu à ses pares & affins qu'aux autres.

Apoc. 8. 9. & 10.

Il fit prescher la croisade: & enuoya à ses propres despés plusieurs gendarmes en Asie, pour garder la ville de Ptolemais. Supp. Chron.

Aduindrent en son temps guerres ciuiles, meurtres, dissentions & bandes à Rome à son occasion, donnant plus de faueur à vne partie qu'à l'autre: & dura ce debat deux ans & demy. Fasc. temp.

Plusieurs ports de mer perdus, les Chrestiens furent exterminez hors de Ierusalem & de Syrie, par la lõgue & grande dissension des Venitiens, des Geneuois & des Pisans, qui pour lors estoyent (quant aux communautez) les plus puissans par mer. On dit que l'occasion de leur debat fut pour vne Abbaye que chacun disoit estre sienne: & dura la querelle 30. ans, tellement que les Papes Alexandre 4. Vrbain 4. Clement 4. & les Rois de France & de Sicile furent grandemẽt empeschez à les appointer, & n'y profiterent rien: & cependant l'Empire de Constantinoble fut vsurpé par autres, & les François & Italiens deiettez de Grece: les ports de Tyr & de Ptolemais aussi ostez aux susdits contendans.

Occasion du discord d'entre les Venitiẽs, Geneuois & Pisans.

L'an dernier de l'Empire de Rudolphe, Charles prince de Salerne & fils de Charles Roy de Sicile, fut deliuré des prisons du roy d'Arragon: & puis vint à Rome, & le iour de Pentecoste fut couronné roy de Sicile par ce Pape Nicolas, & absout du serment qu'il auoit fait au roy des Aragonnois. hist. de Fran.

M.CCXCI. L'an de Christ 1291. trois mille Chrestiens furent tuez des Sarrasins au pays de Syrie: le reste de peur se retira. Chr. Euseb.

Acha, selon Nauclere fut prinse par le Soudan auec quinze autres villes, douze chasteaux, & grand nombre de Chrestiens tuez: & ce par la dissention des Chrestiens & la teme-

rité des croisez, dit Fascic.temp.

Guerre mortelle entre les Geneuois & ceux de Pise, pour l'occasion de l'isle Corsique : finalement les Pisains furent veincus sur mer, & y eut plus de douze à seize mille hommes tuez, auec perte de quarantehuit galeres. Fasc.temp. & autres nauires, sans celles qui furent enfondrees & noyees. Supplement. Chronic.

¶ Les Tartares s'emparerent du Royaume de Constantinoble, & d'vne grande partie de l'Empire. Là mesme.

Nicolas pape mourut de dueil que les choses ne luy venoyent à souhait, voyant tant de calamitez par tout, & signamment à Rome. Les Cardinaux apres sa mort se retirerent à Peruse, pour auoir leur election plus libre : mais de deux ans & trois mois ne peurent s'accorder. Supp.Chron. M.CCXCI.

Rudolphe l'Empereur mourut pareillement l'an de son aage 73. de nostre salut 1291. & de son Empire 18. Il eut à femme Anne comtesse de Hohemberg, laquelle est enterree à Basle auec son fils Herman qui se noya au Rhin.

Adolphe, Côte de Nassau, fut eleu Empereur par aucũs des Electeurs, & Albert duc d'Austriche par les autres: toutesfois Adolphe fut couronné à Aix la chapelle. Son frere, qui estoit archeuesque de Mayence, luy aida fort. Il regna six ans, & apres fut deposé par les Electeurs. Car outre ce qu'il n'estoit assez puissant en facultez domestiques pour soustenir ceste dignité d'Empereur, il mesprisoit aussi les princes de l'Empire, & esleuoit en dignité ceux qui ne le meritoyent pas : il commettoit adulteres, violoit vierges, nonnains & vefues. Il entreprit guerre contre la France, à cause du Royaume d'Arles: mais il ne fit chose memorable, sinõ qu'il mena armee en Thuringe & Misne, pour pacifier le different d'Albert lantgraue de Thuringe contre son fils Dietere & autres. MCCXCIIII

Celestin Cinquieme de ce nom, Esernien de nation (qui est vn lieu pres de la ville de Sulme) hermite quant à sa profession, & nommé auparauant Pierre Moron: apres que la brigue des Cardinaux, laquelle auoit duré l'espace de deux ans, eut prins fin, par la faueur de Charles second de ce nom Roy de Naples, & du Cardinal Latin, fut declaré pape. Brigue de deux ans assopie.

Incontinẽt apres son election s'en allant à l'Aigle, fit là Creatiõ de cardinaux

venir vers soy entierement tous les Cardinaux:& en crea de nouueaux iusques au nombre de douze, entre lesquels il y en auoit deux hermites. Ptolomee de Luques a escrit, qu'à son couronnement il se trouua deux cens mille hommes.

Rome ne veut point de reformation.

Au premier consistoire qu'il tint (dit Chrestien Masé) cõme il s'efforçoit de reformer l'Eglise Romaine, afin que le Clergé d'icelle seruist d'exemple aux autres: il encourut tellement la maluueillance & indignatiõ de plusieurs, qu'en grondant contre luy, ils l'appelloyent sot & radoté. Vn de ceux-cy nomme Benoit, suborna quelcun, lequel faisant vn pertuis en la chambre d'iceluy, par plusieurs nuicts crioit cõme si c'eust esté quelque ange du ciel, Celestin, Celestin, renonce à la Papauté: car ceste charge-la excede tes forces. Il y en auoit aussi aucuns de iour, lesquels luy conseilloyent qu'en cedant à la Papauté, il pourueust à son salut.

Il estoit trop simple pour estre Pape.

Le Roy Charles fut aduerty de ces choses,& faisant venir vers soy le Pape, le prioit tant qu'il luy estoit possible qu'il ne reiettast vne telle dignité, laquelle luy estoit donnee du ciel. A quoy il respondit, Je feray ce que Dieu voudra.

Estant de retour de Naples, comme ainsi soit qu'il n'eust point de repos en sa conscience, la vigile de saincte Luce il se demit de ceste charge,& se hasta de retourner en son hermitage. Voila ce qu'en raconte ledit Masé. Toutesfois il fit premierement vne constitution par le consentement de tous, qu'il seroit loisible à vn Pape de se demettre d'vne telle charge. Laquelle constitution Boniface VIII. son successeur, homme caut & malitieux, conferma, & l'insera au 6. liure de ses Decretales. Au reste, ledit Boniface son successeur, craignãt que le peuple le mesprisant adherast à Celestin, il le fit enfermer en vne prison fort estroite, où il le garda iusques à la mort. Il mourut donc en prison, l'an du Seigneur 1295 le dixneufieme iour de May, deux ans & cinq mois apres qu'il auoit esté eleu Pape.

Ordõnance de se pouuoir demettre du Papat.

L'ordre des Celestins.

La secte des Moines lesquels sont nommez Celestins, a eu son nom & origine de luy.

Arlot general de l'ordre des Cordeliers, qui composa les Concordances sur la Bible, viuoit en ce temps. Abb. Trit.

Boniface,

VIII. de ce nom, natif de Campanie en la ville d'Anagnie, nõmé auparauãt Benoit de Gayeté, l'vn des principaux cõseillers de Celestin sõ predecesseur

decesseur, estant à Naples fut surrogué en son lieu par vne merueilleuse trahison. Estant Cardinal prestre de S. Martin és montagnes, il desira tellement de paruenir à ceste dignité Papale, qu'il ne laissa rien derriere ne d'ambition ne de fraude, qu'il pensast luy pouuoir seruir pour venir à bout de son intention. En outre, il fut si arrogant, qu'il mesprisoit presques tous autres au regard de soy.

C'est celuy duquel il a communement esté dit, Il est entré cõme vn renard, il a regné cõme vn lyon, il est mort cõme vn chiẽ. car ce fut luy qui solicita Celestin à se deposer: & ainsi il entra cõme vn renard, il regna comme vn Lyon, entant qu'il estoit tresarrogant & cruel iusques au bout, tellemẽt qu'il se disoit Seigneur de tout le mõde. or il mourut comme vn chien, d'autãt que sa fin fut miserable: & tous ses faits furent reprouuez, comme on peut voir par sõ histoire. Intrauit vt vulpes, regnauit vt leo, mortuus est vt canis.

Il disoit, cõme Marius tesmoigne, qu'il n'auoit point serré en prison Celestin pour quelque inimitié qu'il luy portast: mais de peur que les autheurs des seditions par sa cõditione luy portassent quelque dõmage, & à l'Eglise Romaine.

Mais qui est-ce qui ne dira que ce Boniface-cy a esté vn monstre horrible & ingrat, ayãt circonuenu, despouillé, & finalemẽt meurtry par prison vn simple homme qui luy auoit esté pere?

¶Apres q̃ les Princes d'Alemagne eurẽt eleu Albert duc d'Austriche: Adolphe ayãt de son party Ottho duc de Bauieres, Raoul cõte de Palatin & q̃lques citez Imperiales, donna bataille cõtre Albert aupres de Spire q̃ fut aspre & cruelle: en laquelle Adolphe fut tué l'ã de sõ Empire 6. ou 8. selõ aucũs.

Albert, Duc d'Austriche, fils de Rudolphe Empereur, fut esleu derechef par les Electeurs, & courõné à Aix la chapelle l'an 1298. Il donna le gouuernement de la duché d'Austriche à son fils Rudolphe, & luy donna en mariage Blanche sœur de Philippe Roy de France. M. CC. XCVIII.

Il mena plusieurs guerres. Celle contre l'Euesque de Saltzburg fut à cause des salines: car cest Euesque estant irrité par Albert, fit destruire le lieu où on faisoit le sel. L'Empereur ne pouuant estre veincu fut empoisonné: mais les medecins luy donnerent tels remedes, que le venin sortit par la bouche & les narines. La force estoit si grande, qu'elle luy gasta l'vn des yeux, & fut nommé Borgne, qui estoit au reste Prince magnanime.

Albert borgne. Il demanda à Boniface d'estre couronné: mais il luy refusa, disant qu'il estoit indigne de l'Empire, d'autant qu'il auoit tué son seigneur naturel en bataille. Et ledit Boniface tenāt vne couronne sur sa teste, vne espee à son costé, respondit, Ie suis Cesar.

Le sixieme de Decretales. L'an 1298. Boniface publia le sixiesme liure des Decretales, & l'enuoya aux estudians de Bologne & aux autres Vniuersitez, en mandant qu'on en vsast és iugemens & escoles.

Ce Pape superbe & arrogant, ordonna que tous Rois de la terre qui ne voudroyent tenir leurs royaumes de sa sainčteté, ou plustost tyrannie, deuoyent estre excommuniez & deposez. Il excommunia Philippe roy de Frāce, pource qu'il ne voulut permettre que les deniers fussent emportez hors de sō royaume: & le maudit & luy & tous les siés, iusques à la quatrieme generatiō, mesme auec les reliques & la croix.

Philippe Roy de Frāce excōmunié.

Il ne voulut point confirmer l'Empereur Albert, lequel il auoit desia reieté par deux ou trois fois, sinon à ceste condition, qu'il occuperoit le royaume de France, & en deposeroit Philippe.

Alphonse d'Arragō. Il declara Alphonse roy d'Arragon absout, & luy donna le royaume de Sardeigne sous certaines conditions.

Le Vado in pace des Cordeliers. Iean Duns, surnommé Lescot, Cordelier, dict Le docteur subtil, auoit vogue en ce temps. il mourut d'apoplexie: aucuns disent qu'il fut enterré tout vif. Sup. Chro.

¶ Item, Dinus legiste, Petrus de bella Pertica, Iacobus de Arena, Ioannes de sancto Geminiano Iacopin, Ioannes Andreæ, & Dantes Aliger Florentin, estoyent en ce temps.

M ccc. L'an de Christ mille trois cens ce Pape institua vn Iubilé, donnant pleine remission de tous pechez a ceux qui de cent ans en cent ans visiteroyent par vœu de pelerinage, les eglises de S. Pierre & de S. Paul en la cité de Rome. Il celebra dōc le premier Iubilé: & ouurit la foire des indulgēces, & les fit seruir iusques à ceux de Purgatoire. Agrip. de vanit. scien.

Premier Iubilé.

Fratricelli. ¶ Ceux qu'on nommoit en Italie Fratricelli, sont condamnez & persecutez. Les historiens disent qu'ils vsoyent de volupté charnelle contre l'honesteté de mariage: & ce faisoyent de nuict apres qu'ils auoyent celebré leurs mysteres. Voy Supp. Chro.

Vn nommé Herman, principal d'entre eux, fut deterré vingt ans apres sa mort à Ferrare (combien que parauant il

eust esté estimé pour sainct) & ses os furent bruslez. Vne femme nommee Guillaume, qui auoit esté fort renommee, & son mary André furent aussi deterrez, & leurs os bruslez.

Les Chroniqueurs recitent comment ceux qui estoyent de celle secte furent decelez, assauoir par vn marchant de Milan nommé Conrad, duquel la femme de nuict hantoit leurs assemblees : & que les chandeles esteinctes on se mesloit l'vn parmy l'autre brutalement: & telles ou semblables choses, qui ont plustost apparence de fable, que de vraye narration.

Ce Pape nourrissoit les discordes & dissentions qui estoyent entre les factiõs d'Italie, & s'efforça tousiours de les entretenir: & prohiba que le Clergé ne payast aucun tribut aux Princes, sans son congé & licence. Il se glorifioit en son orgueil d'estre le clauier du ciel : & publia qu'il ne deuoit point estre iugé de personne, voire combien qu'il menast vn nombre infini d'ames en enfer auec soy, d'autant qu'il luy eust esté loisible de faire toutes choses. Boniface fauteur de factions.

O decret infernal, & blaspheme execrable!

Il eleua ses parens en dignitez : deux de ses nepueux fort ieunes furent faits Cardinaux : item, son oncle. Il en fit aucuns Comtes, & leur laissa grans thresors, au moyen desquels depuis ils voulurent venger sa mort. Naucl.

Il priua deux Cardinaux Colonnois, Pierre & Iaques, de leurs benefices, voire & de leur bien paternel: à cause que du viuant de Celestin ils auoyent escrit, qu'il n'estoit point Pape, mais que Celestin l'estoit. Aussi leur imputoit-il qu'ils auoyent pillé le thresor des Papes precedens. Il regne comme vn Lyon.

En plein Concile il excõmunia Sarra, oncle desdits Cardinaux, honorable Prince, auec tous les Colõnois. Sup. Chr.

Il exerça vne telle inimitié contre les Gibellins, qu'ayant entendu qu'aucuns d'iceux s'estoyent retirez à Genes, luy aussi y alla: afin qu'il les ruinast du tout, & qu'il en effaçast le nom de la memoire des hõmes & de tout le monde vniuersel. Et cõme le iour qu'ils nõment, Des cendres, il donoit des cendres au peuple selon la coustume: Porchet archeuesque de la ville se presenta deuãt luy (or auoit-il entendu de plusieurs qu'il estoit de la faction des Gibellins) se mettãt à genoux, & ayant la teste descouuerte: lequel quãd Boniface eut regardé, sans auoir aucũ esgard ny au iour, ny au lieu, ny au Acte digne & cõuenable au iour des Cendres.

peuple qui estoit presét, ny à la religion, il se courrouça cõtre l'Archeuesque : & luy ietta vne grande quantité de cendres dedans les yeux, en disant, Souuienne toy que tu es Gibellin, & qu'auec les Gibellins tu seras reduit en cendres. & priua ledit Archeuesque de sa dignité, combien que puis apres le remist en son premier estat. Plat. & Cor. Abb.

Note icy vne arrogance diabolique.

Or estant ingrat du bien, dit Iean le Maire, que ses predecesseurs auoyent receu de France, s'eleua en telle outrecuidance contre le roy Philippe, que c'est vne chose difficile à croire. Il enuoya signifier au Roy, par maniere de cõmandement, par l'Euesque d'Appamee son legat, qu'incontinent & sans delay il eust à se preparer d'aller outre mer. A laquelle chose le Roy pour lors ne pouuoit bonnement entendre, pour les grandes guerres qu'il auoit contre les Flamans. Le Legat voyant qu'il ne pouuoit obtenir response à son appetit, commença à vser de grosses menaces & rigoureuses, disant, que s'il n'obtemperoit au Pape, il le priueroit de son royaume: par lesquelles paroles trop rigoureuses le Roy indigné fit detenir prisonnier ledit Euesque. Ces choses venues à la notice de ce Pape superbe, despescha l'archidiacre de Narbone auec lettres de commandement & defenses au Roy, qu'il n'eust en aucune maniere à s'entremettre de prẽdre subside sur les terres & reuenus de l'eglise (laquelle chose le Roy Philippe le Bel auoit esté contraint de faire à cause des grandes guerres qu'il soustenoit pour la garde & defense du Royaume:) & outreplus, que pour la cõtumace du Roy, & pource qu'il auoit detenu prisonnier son ambassadeur, contre le droict commun de toutes gens, le royaume de France estoit deuolu à l'eglise Romaine : & s'il n'obtemperoit aux commandemens & defenses du Pape, il seroit tenu au nombre des heretiques, auec tous ses fauteurs & adherãs. Cest Archidiacre cita plusieurs Euesques, Abbez, Theologiens & Decretistes à certain iour nommé, pour se trouuer deuant le Pape à Rome: & annula toutes les indulgẽces & priuileges donnez aux François par les predecesseurs Papes de Rome. Ceste rigueur entendue, le Roy en la presence de ses Barons & de tout son conseil, commanda par meure deliberation de toute l'assemblee, que le premier Legat, qui auoit outragé le Roy, fust deliuré, & que tous deux sans delay eussent à vuider son royaume. Tost apres fit assembler

Le Pape veut attraper la France.

bler

bler vn Concile de tous les Prelats & Barons de France, en la cité de Paris. Audict Concile le Roy presida : & recitant les outrages & iniures qu'il auoit receues du Pape Boniface, proposa que par ambition & meschanceté il estoit paruenu à la Papalité : demanda aux seigneurs Ecclesiastiques de qui ils auoyent les fondations & reuenus de leurs eglises & benefices : puis apres se retournant vers les Princes, Barons & Cheualiers leur dit, Et vous nobles & vassaux, qui tenez-vous pour vostre Roy? Tous ceux qui là estoyent respondirent d'vne voix, qu'ils tenoyent leurs terres & leurs biens sous la main du Roy. Adõc le Roy dit & repliqua, Si voyez-vous que Boniface vse de telle force & tyrannie, comme si vous & tout le royaume de France fust subiet à l'eglise Romaine: ainsi que maintenant il vsurpe le titre de l'Empereur d'Alemagne : & ayant refusé par trois fois le duc Albert d'Austriche, se dit estre luy-mesme Empereur & seigneur de tout le monde:& en signe de cela il a de nouueau dõné l'Empire au duc Albert, voire mesme le titre de la couronne de France.

Le roy Philippe assemble Concile.

Ces choses ainsi proposees & mises en deliberation, le Roy interietta appellation du Pape au Concile general, & ordonna par edict publié sur grosses peines, que nul ne fust si hardy de tirer ou transporter or ou argent de son Royaume pour les affaires de la cour Romaine : & fit garder tous les ponts, ports & passages. D'autre part, Boniface huitieme s'efforçoit par censures ecclesiastiques, de mettre inimitié entre l'Empereur & le Roy: lesquels neantmoins appointerent, & se trouuerent ensemble és plaines de Vvaucouleurs. Si fut la fin telle, que pour domter l'arrogance & malice de ce Pape, le Roy despescha secretement deux cens hommes d'armes sous la conduite d'vn nommé Saria Colonnois, Romain, & d'vn autre Capitaine appellé Nogaret : lesquels partirent secretement de Marseille, & allerent prendre le Pape de nuict en sa maison, qui estoit en Anagnie au royaume de Naples : & l'amenerent prisonnier auec l'aide des Gibellins à Rome, où il mourut vingtquatre iours apres, ou trente-cinq iours selon Corn. Abb. de dueil & de rage : & tout son bien & son thresor fut au pillage. Iean le Maire.

Les François loyaux à leur Roy excõmuniez.

Il meurt comme vn chien. M.CCC II.

Iean le moine Cardinal fondateur d'vn college de Picars à Paris, vint en France par le commandement du Pape. La

Mer des histoir.

La bataille memorable de Courtray en Flandres, que perdirent les François, en laquelle grande noblesse de France perit. La mer des histoir.

M CCC. III Benoit Onzieme de ce nom, Lombard de nation, natif de Treuis, nommé auparauant Nicolas, de l'ordre des Iacopins, nay de parens de basse condition, son pere estant berger: apres auoir esté fait Cardinal d'Ostie, fut esleu Pape, homme d'vn esprit fin & cauteleux, & pour ceste raison fort agreable à Boniface.

Incontinent qu'il fut paruenu à la Papauté, il tascha de pacifier l'Italie, & pour ce faire alla à Peruse: mais estant là tombé malade, y deceda, & fut enterré aux Iacopins. Vne Abbesse luy presenta des figues empoisonnees, dont il mourut. Cela fut prouué auoir esté fait. Leander afferme qu'il mourut de poison.

Le siege vaqua quasi vn an.

M.CCC. IIII. L'an de Christ mille trois cens & quatre, Philippe le Bel roy de France, fonda en l'honneur de sainct Loys, l'abbaye de Poissy, où il mit des nonnains de l'ordre des freres Prescheurs: & apres sa mort son cœur y fut porté & enterré. La Mer des hist.

Le premier Empereur des Turcs.

OTTOMAN. ¶ La meschanceté des hommes estant venue au comble de toute impieté, Ottomanus Turc, commença à reguer enuiron ce temps, & regna vinghuit ans. Il commença petit à petit à vsurper sur l'Europe: l'occasion venant de ce que les Empereurs de Grece demanderent lesdicts Turcs en aide contre les Bulgariens. Or eux voyans le pays leur estre propre, vsurperent sur l'Empereur premierement en Thrace, puis en la Misie superieure & inferieure, Macedoine, Achaie, Peloponnesus, Epirus, Dalmace, & grande partie des Illyriens, & Pannonie: finalement en Hongrie.

M.CCC.VI. ¶ L'an de Christ mille trois cens six, la premiere Ligue des Suisses se fit de trois Cantons, assauoir Suits, Vry & Vnderuald. Naucl.

La ligue premiere des Suisses

¶ Pierre Casiodore Italien, homme noble & bien instruit en la pieté, estoit en ce temps. Il escriuit aux Anglois de ne plus porter le ioug importable de l'Antechrist Romain: remonstrant les extorsiōs & extreme seruitude d'Angleterre,

Pierre casiodore, vray fidele.

que

que les Papes en ce temps auoyent multipliee. l'Epistre cōmence, {Cui comparabo te,} &c. laquelle nous auons icy inseree, transcrite & traduite d'vn vieil liure trouué en l'Eglise de S. Alban, au pays d'Angleterre.

A La noble Eglise d'Angleterre qui sert en la fange, & la tuille, Pierre fils de Cassiodore, gēdarme catholique, & deuot champion de Iesus Christ, desire salut & deliurance du ioug de captiuité, & receuoir le prix de liberté.

Les Scribes, & Phariſiens ſe ſont aſsis ſur la chaire de Moyſe. &c. {Il s'enſuit puis apres:} A qui te compareray-ie, ou à qui te diray-ie eſtre ſemblable, toy fille de Ieruſalem? à qui t'eſgaleray ie, toy vierge fille de Sion? Car ta ruine eſt grande comme la mer: tu es deuenue ſolitaire, & ſans aucun ſoulas, eſtant tout le iour accablee de triſteſſe. Tu es liuree en la main de celuy, duquel ne te peux releuer ſans l'aide de quelqu'vn qui te ſouſleue. Car les Scribes & Phariſiens eſtās aſsis ſur la chaire de Moyſe, c'eſt à dire les princes Romains eſtans tes ennemis, ſont ſur ton chef: & eſlargiſſans leurs phylacteres, & deſirans de s'enrichir de la mouelle de tes os, impoſent charges peſantes, & importables ſur les eſpaules de toy, & de tes miniſtres: & te reduiſent outre meſure ſous la charge de payer tribut, toy qui de toute ancienneté eſtois libre. Matt. 23. a. 2. La chaire de Moyſe.

Que toute occaſion, & matiere de s'eſmerueiller ceſſe: car ta mere qui auoit domination ſur les peuples, ſuiuant la couſtume des benefices, ayant eſpouſé ſon ſubiet, te l'a conſtitué pour pere: & a eleu deuant tous les autres l'Eueſque de Rome, lequel ne ſe monſtre point eſtre tel en aucun acte paternel. Il eſt bien vray qu'il eſtend ſur toy ſes franges, & monſtre par experiēce qu'il eſt le mary de ta mere: car il reduit ſouuent en memoire en ſon cœur ceſte ſentence du Prophete, Prē toy vn grand volume, & eſcry en iceluy d'vne touche à la façon des hommes, Haſte toy à la deſpouille, deſpeſche toy de piller. La mere eſpouſe ſō ſubiet.

Quand l'Apoſtre dit, Tout ſouuerain Sacrificateur eſtant pris des hommes, eſt conſtitué pour les hommes és choſes qui ſont enuers Dieu: n'eſt ce pas pour monſtrer que ce n'eſt point pour vaquer à deſpouilles & rapines pour impoſer cenſes & rentes annuelles, ne pour tuer les hommes: mais afin qu'il offre dons, & ſacrifices pour les pechez, & qu'il

puisse auoir compassion des ignorans,& defaillans? Et aussi on lit de Pierre qui estoit pescheur,duquel il se dit estre successeur, qu'apres la resurrectiō de Iesus Christ, il est retourné à la pescherie auec les autres Apostres: lequel, comme ainsi fust qu'il ne print rien en la partie senestre de la nacelle, par le commandement de Iesus Christ il se tourna vers la dextre, & tira la rets en terre pleine de grans poissons. Il est donc proufitable d'exercer le ministere de l'Eglise en la partie dextre: par lequel ministere le diable est veincu, & grande quantité d'ames est amenee à Iesus Christ. Et certes il n'en est pas ainsi du labeur qu'on prend au costé senestre de la nacelle: car en iceluy la foy chancelle, tristesse y domine quand on n'y trouue pas ce qu'on y cerche. Car qui est-ce qui croira qu'on puisse seruir à Dieu, & à Mammon tout ensemble:& complaire à sa volonté, adherer aux reuelations de la chair,& du sang, & offrir à Christ dons & presens tels qu'il luy appartient? Et sans aucune doute, le pasteur qui ne veille point pour l'edification du troupeau, prepare par ailleurs voye au lyon rugissant, lequel cerche quelqu'vn pour deuorer.

Ieā 21.a.2.

Le costé dextre & senestre de la nacelle.

Regarde, di ie, les faits estranges, & non ouys au parauāt de celuy qui est nommé ton pere: lequel oste des bergeries des brebis les bons Pasteurs,& au lieu d'iceux y met ses nepueux & parens,& aucuns autres ignorans les lettres, muets & sourds, qui n'entendent le beellement des brebis, & qui ne se soucient point des morsures des Loups: qui emportent les toisons comme mercenaires, moissonnent les moissons des autres,& desquels les mains seruent aux pots,& leur dos se destourne des charges.

Les bons pasteurs ostez de la bergerie.

Ps.81.b.7.

Dequoy il appert clairement qu'en ce temps cy l'office des prestres est delaissé, le seruice deu à Dieu luy est soustrait,& la coustume de donner aumosnes est abolie: par lesquelles choses la saincte deuotion des Rois, Princes & Chrestiens est aneantie. C'est maintenant vne chose qui doit estre trouuee fort estrange au iugement d'vn chacun, qu'au lieu de ce que Iesus Christ commanda de payer tribut aux Rois pour soy,& pour Pierre: luy, contre la volonté de celuy duquel il se dit estre vicaire, lequel a reietté arriere de soy les Royaumes & iugemens du monde, s'efforce d'assuiettir sous sa dominatiō les Rois,& les Princes, sous le titre

L'office des prestres renuersé.

Le Pape opposé à Iesus Christ.

de son

de son style: d'autant que tout ce qu'il a mis par escrit estre sien, il se l'attribue.

Que fait il de toy dauantage, ô fille? Voicy il tire de toy ce que bon luy semble: & toutesfois il ne se tient point pour content de prendre de toy la dixieme partie des terres, sinõ qu'il ait les premiers fruits des benefices de tes ministres: afin que tant pour soy, que pour ceux qui sont de son sang, il constitue vn nouueau patrimoine des bõnes & sainctes volontez des fondateurs.

Et en outre, il imposa desia d'autres choses execrables pour les gages de ses courriers qu'il enuoya en Angleterre: lesquels n'emporterent pas seulement les viures, & vestemẽs de toy, & des tiens, mais aussi deschirerent leur peau, & leur chair comme chiens. Ne merite il pas d'estre accomparé à Nabuchodonosor, qui ruina le temple & le despouilla de ses vaisseaux d'or? car ce que cestuy la a fait, cestuy-cy le fait aussi. Cestuy-la despouilla les ministres de la maisõ de Dieu, & la priua de ce qui luy estoit necessaire pour le seruice: cestuy-cy en fait autant. Et certes la condition de ceux qui sont occis par glaiue est meilleure, que de ceux qui sont aucunement morts de faim: car ceux-la sont incontinent morts, & ceux-cy sont consumez par la sterilité de la terre.

Les gages des courriers du Pape.

Cõparaison du pape à Nabuchodonosor.

Que tous ceux qui passent par la voye, ô fille, ayent cõpassion de toy: car il n'y a point de douleur semblable à la tienne. Car desia à cause de ta trop grande douleur, & des larmes que tu as espandues, ta face est plus noire que charbons, de sorte que tu n'es plus cognue és places. Ton pere t'a mise és lieux tenebreux, il t'a enyuré d'absynthe, & de fiel. Seigneur, voy l'affliction de ton peuple, & escoute son gemissement, & descen: car le cœur de cest homme la est plus endurci que le cœur de Pharaon, lequel ne veut point permettre que le peuple sorte en liberté, sinon en la force de ta main. or il n'afflige pas seulement sur la terre, mais aussi apres la mort: pour ce qu'apres la mort il deuore les biens de tous Chrestiens en general, sous couleur qu'ils sont decedez sans faire testament.

Ier. cha. 1 des Lam. d. 12.

Vraye description du Pape

L'Eglise d'Angleterre cognoist assez comment les François iettans les yeux de leur concupiscence sur le Royaume, machinoyent le temps passé de le reduire sous leur puissance: mais il est à craindre q̃ ce de quoy iusques icy ils ont

eu faute,soit suppleé par la coniuration de cest homme,comme d'vn nouuel ennemy. Car si les thresors du royaume defaillent,& que la prestrise soit ruinee,à la verité il sera rendu moins puissant contre les ennemis.

Exhortatiō au royaume d'Anglet.

Afin que toy,ô fille,& tes Prestres ne tombiez en vne misere de plus longue duree : il est expedient pour le salut de toy & des tiens,que toy,Roy tres-chrestien,& les grans seigneurs du royaume (lesquels t'ont orné de grans & excellens benefices , & qui en vn tel cas deuroyent maintenir & defendre & toy & iceux benefices) resistiez aux coniuratiōs & conspirations , à l'arrogance , & orgueil de cest homme. Lequel non point en ayant esgard à Dieu,mais pour les choses predites , & pour enrichir ses parens , & pour son nid,en le voulant esleuer comme l'aigle , par les choses predites & autres imposts par luy mis sus, a amassé tout l'argent d'Angleterre par nouuelle domination.

Simplicité du mōde.

Que donc la simplicité dissimulant en cest endroit, ne soit point cause de la ruine du royaume , & de la tienne, & que le remede n'y soit point trop tard adiousté. Que Dieu oste le voile du cœur de cest homme,& luy donne vn cœur contrit & humilié, & luy face cognoistre les traces du vray Dieu,par lesquelles il soit retiré de tenebres, & contraint de quitter ces meschans labeurs desquels nous auons parlé cy dessus : & que la vigne,que la dextre de Dieu a plantee, soit remplie de bons vignerons.

Car pren garde aux paroles du Seigneur , & à la prophetie de Ieremie,pour repousser telles entreprises:laquelle dit ainsi,Toy pasteur qui as espars mon peuple,& l'as ietté hors de ses habitations,voicy ie visiteray sur toy la malice de tes entreprises : & n'y aura homme de ta semence qui soit assis sur le siege de Dauid , ne qui ait plus de puissance en Iuda. Que tō nid soit desert,& ruiné cōme Sodome & Gomorrhe.

Iere.22. g. 30.

Que s'il aduient que n'estant en rien espouuanté par ces paroles,il ne se deporte de ses entreprises,& ne face point restitution de ce qu'il a pris:qu'ils châtent pour celuy qui sera ainsi meschamment endurcy,le Pseaume cviij.Quāt à nous, nous chanterons par chacun iour ouuertement louāges par Iesus Christ,à celuy à qui toutes choses seruent.

Ainsi la lumiere petit à petit vient en auant,& gagne sur les tenebres de la nuit.

Clement Pape V. de ce nom, presida en Auignon huit ans & dix mois.

Ce Pape estoit Gascon, fils de Bernard, homme de guerre, & gentil-homme, natif de Bordeaux, au parauant nommé Bertrand Goth, Euesque de Coseran, & Archeuesque de Bordeaux: estant absent en France, fut esleu à Peruse par les Cardinaux qui lors y estoyent residens. Iean le Maire dit que ce fut à l'instance du roy Philippe le Bel.

Apres qu'il fut aduerty de son election, il partit de Bordeaux & s'en vint à Lyon, & māda que là se trouuassent tous les Cardinaux estans en Italie. à quoy ils obtempererent sans delay ne contradiction: & fut fait le couronnement public & solennel dudit Pape, en l'Eglise de S. Iust. Mais la ioye & pompe fut troublee: car cōme vn peuple innumerable fust monté sur vne vieille muraille de S. Iust pour voir passer si grande pompe & noblesse, ladite muraille tomba, & tua le Duc Iean de Bretagne: le Roy y fut blessé, & le Pape renuersé de son cheual, & rudement foullé, tellement qu'il perdit vne riche escarboucle qui estoit en sa triple couronne, estimee 6000. florins d'or: & plus de douze autres notables personnages y furent blessez, & moururent. Le courōnemēt du Pape bordé de morts.

Apres que le Pape Clement fut couronné, le Roy print cōgé de luy, & alla pour marier son fils Loys Hutin, à la fille du Duc de Bourgongne nommee Marguerite. Le Pape d'autre part laissa Lyon, & s'en alla faire sa residence en Auignō. ce fut le premier des Papes, qui y mena la cour Romaine: où elle demoura l'espace de 73. ans auant que retourner à Rome. Iean le Maire.

Apres que la pompe solennelle fut acheuee, & que toutes choses furent appaisees, il crea plusieurs Cardinaux François: mais il n'en fit pas vn seul d'Italie, sinon qu'il restitua la dignité de Cardinal à Iean, & Iaques de la maison des Colomnois. Outre cela il enuoya à Rome trois Cardinaux, auec puissance de Senateurs, par la conduite desquels la ville & toute Italie fut gouuernee. Il donna à Frideric roy de Sicile l'Isle de Sardeigne, occupee par les Sarrasins, à ceste cōdition, qu'en dechassant les ennemis, il la recouureroit incontinent.

L'an 1306. les Iuifs furent pillez, & iettez de France. M CCCVI.

Albert Empereur, en plein midy cheuauchāt les champs, M CCCVIII

fut tué par son nepueu & autres Princes d'Austriche, complices. Munstere.

Exéple de vengeãce de Dieu.

¶Le iugement peut auoir esté, pource qu'il auoit persecuté en guerre l'Empereur Adolphe : lequel combien qu'il fust inferieur de luy en puissance, estoit neantmois son Seigneur ordõné de Dieu, & luy deuoit obeissance: & tels meurtres ne demeurent pas impunis.

¶Hiero. Marius en adioustant aux paroles de Platine dit ceci, Clemét cinquieme, pource qu'il ne desiroit pas de seruir aux autres, comme Iesus Christ l'auoit commandé à ses disciples, mais plustost d'estre seruy par les Empereurs: ordonna que les Empereurs esleus en Alemagne, combien qu'ils prinssent le nom de Roy des Romains, neantmoins receuroyent du Pape les droits & le nom d'Empereur. En outre, que quand l'Empereur seroit mort: pendant que l'Empire seroit vaquant, le gouuernement des villes d'Italie subiettes à l'Empereur, seroit en la puissance du Pape. Voyla ce qu'il en dit.

La cour Romaine transportee en France, où elle demeura par l'espace de 74. ans.

Auignon siege Papal.

Ce Clemét, qui estoit vn paillard publique, & grãd mainteneur de paillardes (Chron. Herm. & Paralip. Vrsp.) posa le siege Papal en Auignon, afin de mieux iouyr de ses plaisirs & voluptez.

Concile general à Vienne.

Il celebra le Concile general de Vienne l'an du Seigneur 1311. auquel il abolit cruellement l'ordre des Templiers, afin qu'il confisquast leurs biẽs: & esleua de leurs despouilles les Hospitaliers en dignité, nommez les Cheualiers de S. Iean de Ierusalem, lesquels auoyent conquesté l'isle de Rhodes sur les Sarrasins.

Les cheualiers de Rhodes succedent aux biens des Templiers.

Ferrare.

Ce Pape excommunia les Venitiens, pourtant qu'ils auoyent vsurpé Ferrare, qui estoit du patrimoine de l'Eglise: & fit publier la croisade contre eux en Italie, tant qu'ils furent contreints rendre ladite seigneurie de Ferrare, qu'ils auoyét vsurpee d'vn seigneur nommé Frisius Estensis, qui auoit tué son pere pour dominer à Ferrare, estant neantmoins aidé à ce faire par lesdits Venitiens. Item, il excommunia les Florentins & ceux de Luques.

Henry

¶Héry VII. se voulut faire couróner à Rome: mais ce ne fut point sans grãde cõtradiction & effusiõ de sang. Robert Roy de Sicile, fils de Charles second, Roy de la Pouille, fut condemné dudit Henry à estre decapité. M. cccxi.

Clemẽt ottroya à tous ceux qui s'estoyent croisez contre le Turc, qu'à leur vœu & volonté quatre ames seroyent deliurees de Purgatoire: mais les theologiens de Paris detesterent cela, & le reprouuerent, dit Agrip. de vanit. scient.

Ce Pape persecuta ceux qu'on nommoit Fratricelli, & vn nommé Dulcinus de Nouare: & publia contre eux la croisade, en se seruant à cela des Iacopins.

Les Dulcins furent nommez de ce Dulcin, qui fut executé auec sa femme Marguerite. Naucler. il auoit esté enseigné d'vn nommé Gerard. Ceux qui les ont detesté & ont escrit de leur façon de faire, disent qu'ils portoyent manteaux blancs, longs cheueux: aucunesfois cheminans à pieds nuds, aucunesfois chaussez. item, qu'ils se nommoyent de l'ordre des Apostres, & preschoyent, en disant, Faites penitence: car le Royaume des cieux approche. Et outre, disoyent l'authorité que Iesus Christ auoit donnee à l'Eglise, estre expiree pour la malice des Prelats: & que l'Eglise Romaine estoit reprouuee, à cause qu'elle estoit paillarde. Item, qu'ils estoyent l'Eglise, & suiuoyent la reigle des Apostres, Que tous les Prelats depuis le Pape Syluestre auoyẽt esté preuaricateurs, à cause qu'ils ne viuoyent pas en vraye humilité, & que partant on ne leur deuoit bailler disimes. Les Dulcins. Papes depuis Syluestre.

¶Plusieurs des adherans de Dulcin, furent pris iusques à 114. personnes habitantes és montagnes de Verseil en Piemont.

Rhodes en ce temps fut recõquise des cheualiers de Rhodes, qui en auoyent esté dechassez. Rhodes.

Henry VII. de ce nõ, fils de Henry cõte de Luxẽbourg & de Beatrix sa femme, fut fait Empereur. il n'estoit pas riche des biens que son pere luy auoit laissez: mais c'estoit bien le plus excellent Prince qui fust de son temps, tant en prudence qu'en gloire de faits dignes de louange.

Depuis la mort de Frideric II. iusques à l'an 1308. auquel cestuy-cy fut esleu, les Rois des Romains n'estoyent point entrez en Italie, assauoir Rudolphe, Adolphe & Albert: & pourtãt presques toutes les villes d'Italie subiectes à

l'Empire s'estoyent reuoltees.

Apres que Henry fut couroné à Aix, il delibera d'entrer en Italie pour estre sacré du Pape : mais ce fut à son grand danger, car grandes embusches luy furent faites à Milan par Guide Turrian. Voy les Chron. des Empereurs.

Tépliers bruslez.

Plusieurs Templiers du Royaume de France, par le commandement du Pape & du Roy, pour certaines accusations furent condemnez & bruslez hors Paris. On met neuf ou douze articles contraires à la foy : lesquels toutesfois Iean Bocace Florentin excuse, au 21. chap. du second liure Des cas des nobles infortunez. Leur ordre dura 184 ans : tous leurs biens furent confisquez & donnez aux cheualiers de Rhodes. Les autres disent que la meilleure partie de leurs biens fut donnee au roy par le consentement du Pape. Chron. des Rois de France.

Hermanus dit, que le Pape Clemét en faueur du Roy les nota d'heresie & d'infamie à tort & par enuie Paral. Vrsper.

Aucuns estiment que les Rois de France, d'Angleterre & d'Espagne conspirerent contre eux, pour les possessions & chasteaux qu'ils auoyent en leurs Royaumes.

Sarabites.

L'an 1309. les Sarabites, moines venus d'Egypte, commencerét en Angleterre. Ils se vestoyent de peaux de porcs & de bœufs, & estoyent liez de cordes. Iean. Clyn. Hybernus.

Paulins.

L'ordre des Paulins entre en Angleterre, & se loge à Clocestre, l'an 1310 Chron. Caletense.

Le Pape cõmande aux Anges

Ce Pape Clement, en vne bulle bien plombee (laquelle est encore auiourd'huy gardee par copie à Vienne, à Limoge & à Poitiers, aux coffres des priuileges) commáda à l'ange du ciel d'introduire és ioyes de Paradis, & tirer hors de Purgatoire, l'ame de celuy qui seroit mort en chemin, allát en pelerinage à Rome. Dauantage (dit il) nous voulons que les peines d'enfer ne leur soyent aucunement infligees. Agrip. de vanit. scient.

Le royaume de Naples.

Ieanne femme de Loys Roy de France, apres la mort de son mary s'en alla à Rome : & resigna le Royaume de Naples, le remettant en la main du Pape Clemét : lequel depuis en fit vn don à Loys Duc d'Aniou, frere de Charles cinquieme, Roy de France, sauf l'vsufruict de ladite Ieanne. Mais il n'en iouyt point, car il mourut auec cinq mille hommes en le conquestant contre Charles nepueu dudit Loys Roy de

Hongrie

Hongrie, qui occupa le Royaume, & le tint quatre ans: & laissa vn fils nommé Ladislaus, lequel regna vingtneuf ans à Naples, par l'aide du pape Vrbain sixieme.

Ce Pape cõdamna les Beghards ou Beguins, qui ne vouloyent point adorer le pain de l'Eucharistie. Beghards ou Beguins.

Il commanda que le grand maistre des Templiers fust bruslé à Paris, auec vn de ses compagnons, en la presence des Cardinaux: & fit certaines ordonnances contre les insolances des Iuifs, apres auoir confisqué leurs biens.

Il ordonna que les fermens prestez par les Princes n'estoyent pas fermens de subiection, mais de fidelité: & commanda que les biens des Eglises ne fussent point alienez. Sermẽs des Princes.

Il voulut que les Clers occupez aux trafiques temporelles, & vestus de robes precieuses, fussent punis: & defendit aux moines toute sorte de chasse, tant de bestes que d'oiseaux.

Il conferma la feste instituee en l'hõneur du pain de l'Eucharistie, que les Papistes nomment communement La feste Dieu. La feste du Sacremẽt.

Il recueillit en son volume les constitutions nommees Clementines, & prononça que les reliques des Saincts deuoyent estre grandement honnorees. Clementines.

Il gouuerna les affaires de l'Italie par Neapolion & Pelagura Cardinaux, ses Legats: & adiousta Celestin cinquieme au nombre des Confesseurs Papistiques. Il mit en ordre les constitutions des moines, & declara derechef la reigle des Cordeliers. Celestin canonize.

Finalement ce Clement estant tourmenté maintenant de flux de ventre, maintenant de douleur d'estomach & des costez, deceda en vn chasteau nommé Rocque maure, sur le Rosne, l'an du Seigneur 1314. Son corps fut porté de Carpẽtras iusques en Gascongne: & le siege Papal vaqua iusques en la troisieme annee. La mort de Clement V.

¶ Cest an mesme qu'il mourut, cõme Henry de Luxembourg Empereur deliberoit d'attirer à soy par force d'armes le Royaume de Sicile, auquel il estoit appellé, fut traistreusemẽt mis à mort par vn meschant moine nommé Bernard du Mont, Politian de Domcastre: lequel estoit de la cospiration des Guelphes, & neantmoins auoit fait semblant d'estre amy de l'Empereur. Cestuy-cy donna vne ho- La mort de l'Emp. Henry.

ſtic empoiſonnee à ce bon Prince,lequel ſentant le mal, aduertit ce traiſtre moine qu'il s'enfuiſt,en luy diſant, Retirez vous : car ſi les Alemans apperçoyuent quelque choſe, & ceux qui ſont bien affectiõnez enuers moy,vous mourrez. Ce meſchant Iudas ſe retirant a Sienes , receut l'argent qui luy auoit eſté promis pour le loyer de ſa trahiſon : mais il ne deliura pas par cela ſes freres Iacopins. Car pluſieurs d'iceux perirent par feu & par glaiue, auec leurs maiſons, tant en la Toſcane, comme en la Lombardie & pluſieurs autres lieux.

La debonnairete de l'Emper.

L'vniuerſité d'Orleans fut inſtituee en ce temps. Chron. des Rois de France.

L'vniuerſite d'Orleans.

L'an de Chriſt 1313. le Roy de France Philippe le Bel deuint ladre : & pource il fit bruſler tous les ladres de France & de Flandres,tant hommes que femmes: car il auoit entendu qu'ils auoyent infecté les eaux. Et diſent les Chroniques d'Alemagne,que ledit Roy deuint ladre, à cauſe qu'il auoit fait mourir les Templiers.

Arnoul De ville-noue,medecin & mathematicien excellent (aucuns le diſent de Chalon,les autres de Narbonne) eſt iugé heretique,pour auoir dit, Que Satan auoit fait deſuoyer tout le peuple Chreſtien de la verité: Que la foy des Chreſtiés de ſon temps n'eſtoit autre que celle que les diables ont: Que ceux qui ſont aux Cloiſtres ſont hors de charité , & ſe damnent en falſifiant la doctrine de Ieſus Chriſt, & meinent les Chreſtiens aux enfers : Que les Theologiens ont malicieuſement meſlé les ſonges des Philoſophes auec la ſaincte eſcriture: Qu'au ſacrifice de l'autel le preſtre n'offre rien à Dieu, & que les Meſſes ne profitent ny aux viuans ny aux morts. Il prouuoit par Daniel & par la Sibylle Erithree , que l'Antechriſt en pleine tyrannie perſecuteroit les fideles apres l'an 1300.

Arnoul. Arnoldus de villa noua vrai fidele.

¶Outre les liures qu'il a fait en medecine,il a eſcrit contre les Iacopins, Eſtre licite de manger chair:Le Glaiue trẽchant contre les Thomiſtes : L'admonition de Ieſus Chriſt aux Chreſtiens:Des aſtuces des faux prophetes: Du myſtere des cymbales de l'Egliſe:De la conſommation du ſiecle, & autres liures.Il fut iugé heretique par les Iacopins à Tarracon. Finalement eſtãt enuoyé au Pape par Frideric Roy de Sicile, mourut en chemin, & fut enſeuely à Genes, vray champion

Les liures du docteur Arnoul.

champion du Seigneur.

Margueritte Roine de Nauarre, fille du duc de Bourbon: Ieanne fille du comte de Bourgongne, & femme du comte de Poitiers: Blanche fille seconde dudict comte de Bourgõgne, femme du comte de la Marche, furent prinses par le commandemẽt du Roy, & condamnees à prison perpetuelle, pour leurs fornications & adulteres contre elles manifestement prouuez. Toutesfois depuis Ieanne cõtesse de Poitiers retourna auec sõ mary: car il fut cognu qu'elle n'estoit point coulpable de tout ce qu'on luy imposoit. Les adulteres, Philippe d'Annoy, qui entretenoit la roine, & son frere Gaultier d'Annoy, qui entretenoit ladicte Blanche, cheualiers, furent escorchez, les genitoires coupez, trainez, & mis au gibet. La Mer des histo. Adultere puny.

¶ *Schisme en l'Empire.*

¶ Il y eut diuision entre les Electeurs: aucuns eleurent LOYS quatrieme de ce nom, duc de Bauiere: les autres FRIDERIC duc d'Austriche, & eurent guerre l'vn contre l'autre huit ans. En la fin Loys obtint seul l'Empire, & regna 24. ans, selon le Chro. d'Eusebe: qui font en tout trente-trois ans. La Mer des Hist. M. c c c xiv

LOYS Hutin, fils de Philippe le Bel, succeda au royaume: & est le x l v i. Roy. Il auoit ia au parauant succedé à Ieanne sa mere au royaume de Nauarre.

Enguerrand de Marigni cõte de Longueuille, grand general des finances, estant accusé d'auoir desrobbé le Roy, fut pen[du]: & son image iettee du haut des degrez du Palais.

¶ Ce Roy regna pres de deux ans, mourut au bois de Vincennes, & fut enterré à S. Denys.

Iean Pape vingtroisieme de ce nom, François de nation, fils d'Arnoul d'Ossa, nommé auparauant Iaques de Cahors, Cardinal Euesque du Port, apres l'espace de deux ans (durãt lequel temps, comme il a esté touché, le siege fut vaquant à cause du different, qui estoit entre vingtrois Cardinaux) fut declaré Pape à Lyon. Partant de là auec la Cour, & venant en Auignon, il crea huit Cardinaux, au nombre desquels furent Iaques de Cahors le ieune, son nepueu fils de sa sœur, & Iean de Gayere de la maison des Vrsins. M. ccc xv. ou xvi.

Il liura entre les mains de la iustice seculiere Hugues

Geraud euesque de Cahors, apres luy auoir osté les accoustremens Pontificaux: & fut degradé & baillé aux bourreaux, qui le firent mourir fort cruellement. Iean le Maire.

M.ccc. xvi. PHILIPPE le Long, 47. Roy de France, & de Nauarre, frere de Loys Hutin Roy precedent, succeda au royaume l'an 1316. ce fut par le moyen de la loy Salicque. Il fut appellé Long, pource qu'il estoit grand & gresle. Iamais de son regne il ne peut obtenir ne de l'eglise ne du peuple, les emprunts tribut ou imposts qu'il demandoit.

Empoison nemét des puits. On dit que durant son regne les ladres empoisonnerent les puits, à la suggestion & persuasion des Iuifs: dont s'ensuyuit vne tresgrande peste: mais les Iuifs & les ladres en furent grieuement punis.

Vne mesme mõnoye & poix. Ce Roy delibera de faire qu'en son royaume il n'y eust qu'vne maniere de poids, de mesure & monoye: mais il ne peut mettre à effect ce vouloir, car il mourut tost apres ceste deliberation.

Il regna cinq ans sans auoir aucune guerre, & fut enterré à S. Denys. Voy Emyl. li. 8 & Gaguin li. 7.

Clementines aux Vniuersitez. Le Pape Iean fit publier les constitutions du Concile de Vienne, nommees les Clementines, & les enuoya en l'vniuersité de Boulogne, sous belle bulle plombee: mandant qu'on en vsast aux escoles & Vniuersitez, & és iugemens dés lors en auant. La mer des hist.

Birger Roy de Dannemarc, ayant conuié ses deux freres à disner auec luy, les print & mit és fers en prison, ou ils moururent. La mesme.

Le preuost de Paris. M. ccc. xxi. Vn preuost de Paris nommé Henry Carperel, pour vn faux iugement qu'il auoit fait, fut pendu au gibet.

Le Pape Iean condamna la constitution du pape Nicolas, qui estoit de l'ordre des freres Mineurs, & se commence {Exiit qui seminat.} & defendit sur peine d'excommunication, que nul ne le glosast ou en disputast.

Voy le decret vi. au tiltre 12. De verborum signifi.

CHARLES Le Bel, frere de Philippe le Lõg, & fils de Philippe de Bel, roy de France & de Nauarre 48. regna 7. ans.

Iean XXIII. fit vne constitution, qui commence, {Ad conditorem Canonum.} contre les freres Mineurs.

Voy les Extrauagantes de ce Iean XXIII. au titre 4. De verborum signific.

Ce

Ce Pape Iean canoniza S. Thomas euesque d'Erford. Sup. Chron. & S. Thomas d'Aquint. Chro. Euseb.

Loys Duc de Bauiere, & Frideric duc d'Austriche auec son frere, donnerent bataille l'vn contre l'autre: ou furent tuez que d'vn costé que d'autre quatre mille hommes de cheual. Loys obtint la victoire, & Frideric fut prisonnier, son frere Henry. Naucle. Leopold son autre frere vint trop tard au secours. Voy les Chron. des Emper. au 2. Tome. M. CCC. XXII.

Ce Pape receut en la sauuegarde & protectiõ de S. Pierre les Carmes, les exemptant de toute subiection de iuges ordinaires, afin qu'ils fussent subiets seulement au S. Pere, comme ses enfans bien-aimez: & en promeut plusieurs à la dignité Episcopale, comme Guy de Parpignan, Iean Claran, tous deux de Catalogne, & quelques vns des autres nations. Carmes biẽ aimez

Car auant qu'il fust Pape, il auoit eu vne merueilleuse visiõ (ou plustost vne illusion diabolique) cõme il le tesmoigne en sa bulle: assauoir que comme les Cardinaux estoyent en vn grand debat, la vierge Marie les deliura, & le fit pape à ceste condition neantmoins, qu'il exempteroit des peines de purgatoire ses bons freres. Illusiõ diabolique.

Ce Iean cy a enseigné quelques erreurs: & entre autres, que les ames estans despouillees du corps, ne verront point Dieu deuant le dernier iour du iugement. Car cõme Masse le tesmoigne, son pere l'auoit ainsi enseigné, estant seduit & abusé par les visions d'vn certain Hirlandois, nommé Tundalus. L'heresie tenue par le Pape.

Il enuoya à Paris deux moines, l'vn Iacopin, & l'autre Cordelier, lesquels preschassent la mesme heresie: mais Thomas Vvaleys, Iacopin Anglois resista au pape, lequel le mit en prison: & aussi firent Durand de S. Porcin, Guillaume Caleth, & autres.

Il corrigea à son plaisir les ordres des Eglises, & les changea: & distribua en certain nombre les colleges des Scribes, lesqls pour vn certain pris escriroyẽt les lettres qui seroyẽt par luy despeschees. Il fit plusieurs constitutions, qui sont nommees Ioannines: & condemna Iean de Pouilly, Theologien, pource qu'il enseignoit qu'il ne se faloit point confesser aux freres Mendians: toutesfois il contreignit les moinesses nõmees Beguines, à se marier, & auoir les peintures College des Scribes.

en deteſtation. Il tenoit auſsi pour certains articles de foy, que Ieſus Chriſt n'auoit point dōné aux Apoſtres vne autre reigle de bien viure, que celle qu'il auoit donnee aux Chreſtiens, Que les Apoſtres n'auoyent iamais voué le vœu de poureté, & que les vœus ne ſeruent de rien a la perfection.

Ce pape eſcriuit aux Grecs bien amplemēt qu'il n'y auoit qu'vne ſeule egliſe, de laquelle il eſtoit le chef, & vicaire de Ieſus Chriſt. Les Grecs luy reſpondirent en peu de paroles, Nous croyons fermement que ta puiſſance eſt fort grande ſur tes ſubiets: nous ne pouuons endurer ton orgueil extreme, ne raſſaſier ton auarice. Le Diable ſoit auec toy, car Dieu eſt auec nous. Par laquelle briefueté de paroles, ils demonſtroyent quelle eſtoit toute la façon de viure & eſtat du pape. Iean de Mandeuille le raconte au 6. liure.

Reſponſe des Grecs au Pape.

Ce Pape cy declara Loys de Bauiere rebelle à l'Egliſe, ſchiſmatique & heretique: pource qu'apres auoir eſté eſleu par les Princes, il auoit prins le gouuernement de l'Empire ſans qu'il luy euſt preſté aucun ſerment de ſubiection. Voicy le teſmoignage que Hiero. Marius, rend touchant cecy: Iean, dit-il, pourſuyuoit auec vne haine treſaſpre Loys de Bauiere: en partie pource qu'eſtant eleu roy des Romains par les Princes, il deſdaignoit le nom & titre d'Empereur de la main du Pape, comme Clement v. l'auoit ordonné: en partie auſsi pource qu'il maintenoit & defendoit contre luy certains Moines, leſquels il auoit condemnez comme heretiques. Et pourtant Iean maintenoit que ledit Loys eſtoit heretique.

L'Emper. Loys declaré heretique par le Pape.

Loys venant en Italie, mit en toutes les villes Imperiales des vicegerents, comme la raiſon le requeroit, & apres cela vint à Milan. Et pourautant qu'il deſiroit d'appaiſer la rage du Pape, il luy enuoya ſes ambaſſadeurs iuſques en Auignō, ou il ſe tenoit: leſquels demandaſſent que ſelon la couſtume de ſes predeceſſeurs il luy ottroyaſt benignement, & d'vne bonne & franche volonté, les ornemens de l'Empire.

Vicegerēs de l'Emp.

Le Pape non ſeulement refuſa de le faire, mais repouſſa leſdits ambaſſadeurs auec grād honte & ignominie: & cita ledit Empereur peremptoirement, comme ils parlent, à ce qu'il euſt à venir en Auignon, & qu'il ſe ſubmiſt aux ordonnances de l'egliſe.

L'Emper. demande les ornemens imperiaux.

L'Empereur cognoiſſant la tyrannie qui regnoit en l'egliſe

glise,& sachāt aussi qu'il auoit receu de Dieu la maiesté Imperiale : taschoit de son costé ne faire rien en quoy elle fust violee. Et partant ne se vouloit point assubietir aux Papes, comme s'il eust esté leur seruiteur: au moyen de quoy il refusa de venir en Auignon. Toutesfois, comme ainsi soit qu'il desirast grandement de nourrir paix, il enuoya derechef ses messagers pour faire mesme requeste.

Le Pape persistoit en son opinion: & en signe de la haine qu'il portoit à l'Empereur, excommunia les Viscomtes, ausquels pour lors l'Empereur auoit donné le gouuernement de la seigneurie de Milan.

L'Empereur voyant que le cœur de ce Pape estoit endurci, ayant appelé à soy plusieurs des Princes & seigneurs d'Italie, vint à Rome : où il fut honorablement receu de tout le peuple : & requit que selon la coustume on luy deliurast les ornemens de l'Empire.

Ceux de Rome supplient au Pape pour l'Emper.

Les plus grans seigneurs de Rome, ensemble tout le peuple, enuoyerent ambassadeurs en France vers Iean, le supplier qu'il voulust venir visiter sa ville, & ottroyer au Roy des Romains les ornemens Imperiaux. Que s'il refusoit de ce faire, ils protestoyent d'obseruer la loy ancienne, & d'vser des droits du peuple Romain.

L'Emper. couronné par deux Senateurs de Rome.

Iean apres auoir ouy les ambassadeurs, les chassa arriere de soy honteusement auec rudes paroles & menaces. ce que voyant le peuple Romain, delibera d'ottroyer à Loys ce qu'il demandoit : & ainsi par le commandement de tout le clergé & du peuple, il fut couronné auec sa femme, par Estienne & Nicolas Senateurs, en la presence de tous les nobles: lesquels s'escrierent, Loys, Auguste, Empereur des Romains.

Mais qu'a fait Loys iusques icy, qui ne fust de deuoir d'vn tresbon Empereur? & neantmoins Iean ayant entēdu cecy, l'accusa comme estant coulpable du crime de lese maiesté diuine, & heretique : & publia à l'encontre de luy certains procez fort rigoureux: & le deietta hors de la dignité d'Empereur, & de son royaume, comme heretique & rebelle à l'eglise Romaine, en foudroyant contre luy vne excommunication fort cruelle.

Theologiēs & Iurisconsultes de ce temps.

Il y auoit en ce temps-la certains Theologiens & Iurisconsultes, qui disoyent que Iesus Christ & les Apostres n'a-

uoyent rien eu de propre, & que l'Empereur n'estoit en rien subiect au Pape, en ce qui concerne la temporalité. du nombre de ceux-cy furent Michel Cecenus & Guillaume OcKã Cordeliers, Marsille de Padoue. & Iean de Iaudun, Iurisconsultes: auec quelques autres. L'Empereur Loys fut tellement fortifié par ceux cy, qu'il s'opposa hardiment à toutes les entreprises du Pape, en publiant par tous les quartiers de l'Empire vne appellation telle comme il s'ensuit:

Loys fortifié.

Appellation de l'Emper. contre le Pape.

NOVS Loys roy des Romains, proposons à l'encontre de Iean, lequel se dit estre Pape, qu'il execute mal le testament de Iesus Christ touchant la paix, laquelle il trouble en toute la Chrestienté: & ne luy souuient point que tout l'honneur qu'il a maintenant, a esté ottroyé par sainct Constantin à Syluestre alors qu'il estoit encore caché. il est ingrat enuers l'Empire Romain, duquel il a receu toute ceste grande magnificence, de laquelle il abuse maintenant, &c.

Donation de Constantin.

Comme donc Loys & les plus grans Seigneurs de Rome cogneussent fort bien les faicts iniques de Iean: & aussi le peuple, depuis le plus petit iusques au plus grand prinst mal en gré, qu'õ se fust ainsi mocqué des ambassadeurs qu'ils auoyẽt enuoyez: ils furent tous d'vn accord, qu'on deuoit ramener en l'Eglise l'ancienne coustume obscurcie en eslisant le pape: assauoir qu'estant esleu par le peuple, il receust la confirmation de l'Empereur. Et partant vn nommé Pierre Carbaria, ou Corberia, de l'ordre des Cordeliers, fut creé pape, & nommé Nicolas v. & quant à Iean, ils le declairerent heretique, & tyran de l'Eglise & non pas pasteur, mais perturbateur de la paix publique des Chrestiens. Toutes lesquelles choses l'Empereur & les Princes assistans au Concile tenu à Rome, sousmettoyent au iugement de l'Eglise catholique. Voila ce qu'en dit Marius.

Nicolas v.

M. C C C. XXVI.

Cela fait l'Empereur retourna en Alemagne, & le pape Nicolas demoura en Italie: mais finalement Boniface côte de Pise le liura entre les mains de Iean pape, & mourut, estãt estroitement detenu, & en grande misere. Voy le Sup. Chr.

¶ Iean de Lisle (aucuns Iordain) homme renommé en France, fut pendu à Mont-faucon à Paris pour ses pilleries & rauissemens. P. Emylius nie qu'il ait esté beau-pere de Iean pape, comme aucuns ont voulu dire.

Le

Le Roy Charles le Bel, fut le premier qui permit au Pape de leuer decimes en France, & le faisoit pour y participer. Or les leuoit le Pape, pour guerroyer l'Empereur Loys, declaré ennemy de l'Eglise. Chron. Reg. Fran.

Decimes leuees en France.

Les Venitiens par leur Capitaine, & Duc nommé Franciscque Dandalus, osterent au patriarche d'Aquilege, leur voisin, deux citez : c'est assauoir, Polle & Valence, qui sont en Gorice.

Ambition des Venitiens.

Benoit Pape XII. de ce nom, presida en Auignõ vij. ans iij. mois selon Naucl. Cestuy fut nommé parauant Iaques de Furnerio, natif de Thoulouse, de poures parens, moine de l'ordre de Cisteaux, prestre Cardinal, & docteur en Thelogie.

Ce Pape, dit Marius, ne fut point plus moderé, & propice à l'Empereur Loys que Iean son predecesseur auoit esté: car il renouuella les excommunications, & le despouilla de tout honneur Royal: & de la duché de Bauiere par sa sentence.

Ce bon prince Loys assembla à Francfort tous les Electeurs, Ducs, Euesques, Comtes, & tous ceux qui estoyent estimez sauans tant és sciences humaines que diuines. Et en la presence de tous par proclamation publique, & solennelle donna nouuelle authorité aux loix anciennes, & les conferma: & remonstra franchemẽt qu'il appartient aux Electeurs de l'Empire seulemẽt, & non à autres, d'elire le Roy des Romains: de sorte que celuy qui a le plus grand nõbre des voix des Princes, cestuy-la est reputé vrayement eleu, soit Roy, soit Empereur (comme ainsi soit que quant à la substance ce soit vne mesme chose, combien que quant aux noms ils soyent diuers) lequel l'Empereur puisse exercer, & administrer les affaires de l'Empire sans aucune confirmation du siege Romain. Lequel aussi doit estre sacré par le Pape incontinẽt apres qu'il luy aura esté signifié par les Princes, s'il est legitimement eleu.

Roy des Romains, & Emper. noms diuers, mais de mesme substance.

Que si le Pape refuse, il pourra estre proclamé Empereur Auguste par quelque Euesque catholique que ce soit, cõme on souloit faire il y a ia long temps: attendu principalement que toutes telles onctions sont seulemẽt quelques ceremonies inuentees & forgees par les Papes, lesquelles donnent seulemẽt le nom & non pas la chose, en signe de l'vnion qui doit estre entre l'Eglise, & l'Empire Romain. Car l'Empe-

Onctions sont ceremonies forgees par les Papes.

reur ne fait point vn serment de fidelité aux Papes, mais de la defense de la foy: puis qu'ainsi est qu'vn tel serment ne luy donne aucune superiorité és choses qui concernent la temporalité.

En outre l'Empereur aussi mõstra que c'estoit chose tresfausse, de dire, que cependant que l'Empire estoit vaquant, le droit d'Empereur estoit deuolu au Pape: & que cela est contre la liberté du sainct Empire, contre la dignité, les droits, & maiesté d'iceluy: mais que par vne coustume approuuee & vsitee de lõg temps, & obseruee par ses ancestres, sans que iamais on soit allé au contraire, pendant que l'Empire est vaquant il appartient au Cõte Palatin du Rhin, d'auoir le maniement des affaires de l'Empire, de conferer les fiefs, & depofts, & ordonner des autres negoces.

L'administratiõ de l'Empire vaquãt appartiẽt au Comte Palatin.

Apres cela, pour s'excuser il redit en la presence de tous clairement & sainctement raison de sa foy: & cõfessa ouuertement qu'il estoit Chrestien, qu'il croyoit entierement les articles de la foy, ainsi comme ils estoyẽt enseignez par l'Eglise catholique: & se purgea fort bien de toutes les choses qui luy estoyent obiectees par Iean xxiij. & Benoit douzieme.

L'Emper. rẽd cõfession de sa foy.

Qui est-ce qui n'auroit en admiratiõ la pieté de Loys, ainsi vexé & tourmenté par ces Papes? Qu'eust-ce esté, s'il eust voulu vuider cest affaire-cy par armes auec eux?

L'integrité de ce Loys fut finalement cognue par le Pape Benoit. Car comme ainsi soit qu'il y eust picque entre ledit Benoit, & Philippe Roy de France, la paix fut bien tost apres faite entre l'Empereur, & le Pape: lequel porta incontinent à l'Empereur vne telle amitié, qu'il le defendoit, & maintenoit hardiment en son innocence à l'encontre des ambassadeurs du Roy de France, lesquels vsoyent tousiours de paroles rudes & diffamatoires contre ledit Empereur: tellement que le Pape estoit nommé par lesdits ambassadeurs, Protecteur d'vn heretique.

Benoit est conuaincu de l'integrité de l'Emp.

Et combien que Benoit pour quelque temps ne fust pas sans grande crainte, a cause de leurs paroles (car ils luy signifioyent de grandes guerres s'il venoit à absoudre l'Empereur) si est-ce que finalement il le declara absout.

L'Emper. Loys absout.

Il commanda par vn decret public (qui fut publié par toute l'Alemagne) que tous les procez qui auoyent esté intétez par

par Iean contre l'Empereur, estoyent nuls, & de nulle valeur: & qu'il n'appartenoit point à Iean d'attenter telles choses contre luy, veu que les iurisdictions de l'Empereur & du Pape, sont distinctes, & separees.

Il declara ouuertement que Loys en toutes choses s'estoit porte comme il appartenoit à vn bon, & vaillant Empereur. Toutesfois il faut entendre que le Pape n'a rien fait en cecy franchement & de bon courage: mais par cautele, afin qu'il acquist la faueur de Loys. Car pource qu'il voyoit q̃ le Roy de France (au royaume, & en la seigneurie duquel il demeuroit) auoit quelque picque à l'encontre de luy: il eut crainte, que s'il auoit aussi l'Empereur pour ennemy, il n'eust plus personne où il peust cercher secours, s'il aduenoit que le roy de France machinast quelque chose contre luy. pour ceste raison donc Benoit iugea que ce seroit son profit, s'il acqueroit la beneuolence de l'Empereur, esperant par ce moyen que l'autre n'oseroit rien attenter contre luy. L'Emp. iustifie par le Pape. Le Pape fait tout pour son profit.

Ce sont les pratiques & menees, par lesquelles les Papes de Rome ont nourry, & nourrissent encor leur tyrannie en l'Eglise du Seigneur.

Benoit estant menacé par le Roy de France, changea d'opinion, & laissa les sentences donnees par ses predecesseurs contre Loys. il mit des vicaires és villes Imperiales d'Italie, & attira au siege de Rome la charge, & office de Senateur, en l'ostant à l'Empereur. Il inuenta tout ce qui estoit de besoin pour la penitẽcerie Apostolique, en declarãt par ordre les taxes des lettres: & assembla de grandes richesses de toutes nations. Les Penitenciers.

Ce Pape a premier vsurpé les collatiõs de toutes les Prelatures, Eueschez, & autres benefices, tãt pour soy que pour ses successeurs: & priua ceux qui estoyent indoctes, & ignorans, de leurs benefices: & ordonna que tous ses chapelains chantassent leurs heures canoniales à note: Qu'ils couchassent en vn mesme dortoir, & qu'ils n'eussent point d'autres reuenus, que ce qui leur estoit necessaire pour leur viure, & pour se vestir. Collatiõs des benefices. Heures canoniales chãtees à note.

Il bastit en Auignon vne fort belle maison auec tours, & beaux & grans vergers: & ce vieillard adultere acheta cherement la sœur de François Petrarque, laquelle estoit fort belle, de son frere nommé Gerard, pour en abuser. La sœur de François Petrarque achetee par benoit

Il ordonna six Cardinaux, estant absent de Rome: & repara à grans frais le toict de l'Eglise de sainct Pierre: & publia quelques actes contre les Iacopins, comme Leander testifie.

Ockam, Dantes. Ockam, & Dantes tenus pour heretiques, pource qu'ils maintenoyét par raisons prinses des sainctes Escritures, que l'Empire Romain ne depend point du Pape, mais de Dieu seulement. Naucl.

° Ceux qui contredisent au Pape sont heretiques.

Benedictine pour faire estudier les moines. Benoit composa plusieurs Extrauagātes, & la Benedictine pour les moines de l'ordre de S. Benoit: en laquelle est faite mention au chapitre sixieme & septieme, comment les Abbez doyuent enuoyer les ieunes moines les plus idoines, aux estudes par les Vniuersitez, & leur assigner pensiōs pour ce faire.

Il fit vne Decretale qui se commence, { Benedictus Deus in donis suis } afin que les benefices ne fussent dōnez aux indignes: en laquelle est confutee & condemnee comme heretique, la doctrine que son predecesseur Iean auoit publiquement preschee touchant les ames bien-heureuses: & fut arresté, & declaré que les ames qui n'ont rien à purger, incontinent qu'elles sont parties du corps voyent la face de Dieu.

¶Il est dit auoir esté de si grande rigueur, qu'à peine vouloit cognoistre ceux de son sang, & disoit que le Pape n'a nuls parens. Fasc. temp.

M. CCC. XXXIX. L'an de Christ 1339. le chasteau de Loppen fut assiegé par certains Gentils hōmes auec 30000. pietons, 1500. cheuaux: mais ils furent vaillémént dechassez par les Suysses: lesquels

Les Suisses en nombre de deux ou trois mille, tuerent 4000. desdits cōbatans, & trois Comtes. Fasc. temp. & autres.

M. CCCXLI. Les Sarrasins en Espagne desconfits, 10000 tuez & autant de prisonniers Chro. Euseb. La mer des hist.

Benoit trespassa en Auignon, à la grād ioye de plusieurs

Epitaphe digne d'ū Pape. pour sa grande rigueur: & pource aucuns escriuent de luy,

Hic situs est Nero, laicis mors, vipera clero:
Deuius à vero, cuppa repleta mero.

Cy gist Nerō, mort aux laiques, vipere au clergé, deuoyé de verité, cuue remplie de vin.

Il laissa grand' somme d'or & d'argent: de laquelle il ne donna rien a ses parens & amis, mais à l'Eglise.

Petrarque François Petrarque florissoit en ce temps, & Gregoire de Arimino

Arimino Augustin,& general de son ordre.

ORCHANES second Empereur des Turcs,fils d'Ottoman,lequel regna xxij.ans.

Clement Pape VI.du nom,Limosin,presida en Auignon onze ans, parauant nommé Pierre Roger.natif de Limoges. Premieremēt il fut prieur de saincte Babille,qui est prioré de l'ordre S.Benoit : puis abbé de Fescan:apres,Euesque d'Arras.Supp.des Chro.Archeuesque de Rouan,& puis fut par le Pape Benoit xij.fait Cardinal:& finalement apres la mort d'iceluy fut creé Pape,cōbien qu'il fust le plus ieune de tous les Cardinaux. M.CCCXLII.

H.Marius en son liure intitulé Eusebe captif, descrit en ceste sorte la violence de ce Pape: Clemēt vj.dit-il,homme fort conuoiteux de femmes, d'honneur & puissance, estant incité d'vne fureur diabolique,ficha lettres és portes des tēples: par lesquelles il menaçoit l'Empereur de tresgriefues peines, si dedans trois iours il ne renonçoit aux droits de l'Empire.

La cruauté de ce Clemēt a esté merueilleuse:l'Empereur s'en vint à Francfort,& estāt prest de faire de tout son pouuoir ce qui luy auoit esté enioint, requit par ses ambassadeurs qu'il le receust en grace.

Ce Pape respondit aux ambassadeurs, qu'il ne pardonneroit iamais à Loys, que premierement il ne confessast tous ses erreurs,& heresies,& se desmist de la dignité Imperiale, & mist entre ses mains,& soy & ses enfans, & tous ses biens: & qu'il promist qu'il ne reprendroit rien de toutes ces choses,sinon du gré & consentement d'iceluy. Et en donna vn formulaire aux ambassadeurs, & leur commanda de le presenter à Loys. Note ce cruel orgueil du Pape.

Où est-ce qu'il y a icy ne forme ne façon , ie ne dy point de pasteur,mais d'homme seulement?

¶Loys monstra ce formulaire aux Princes,aux Electeurs, & aux ambassadeurs des villes Imperiales. Les Princes eurent en detestation aucuns articles, d'autant qu'ils auoyent esté couchez par escrit par le Pape à la ruine & destruction de l'Empire: & promirent à l'Empereur secours s'il vouloit defendre les droits de l'Empire, comme il auoit fait au parauant. Ils prierent neantmoins Clement par leurs ambassadeurs,qu'il se deportast de tels articles, inuētez au domma-

ge & detriment de l'Empire: mais les ambassadeurs s'en retournerent sans rien faire.

Clement reiettant la cause de toutes ces choses sur Loys, machinoit la ruyne totale de luy & de ses enfans. Parquoy le Ieudy deuāt Pasques il l'excommunia fort cruellement: & renouuella tous les proces rigoureux faits par le pape Ieā, & le declara heretique & schismatique: solicita aussi les Electeurs d'elire vn autre Empereur. Il priua l'Archeuesque de Mayence de sa dignité, & du priuilege & authorité d'elire: pource que cognoissant l'innocēce de l'Empereur, il ne vouloit pas violer sa maiesté. Quant aux autres electeurs, le nouueau de Mayence auec celuy de Treues, & Colongne, estans corrompus à force de dons & presens par le Roy de Boheme, declarerent Empereur

Charles quatrieme fils de Iean, Roy de Boheme, qui estoit fils de Hēry septieme du nō, qui fut couronné à Bonne durant l'Empire de Loys : mais il n'a point esté reputé pour Empereur legitime, mesme apres la mort de Loys, comme on verra.

Qui pourroit icy raconter les guerres horribles qui sont procedees de la meschanceté de ce Clement contre l'Empire?

La iournee de Cressy. Vingt mille François furent desfaits par Edouard Roy d'Angleterre, qui descendit en Normandie, & vint iusques à Paris gastāt tout le pays. La bataille se nomma de Cressy: où il y eut grande effusion du sang François. Chron. Euseb. Calays se rēdit au Roy d'Angleterre, apres auoir enduré famine extreme.

¶Grande famine en toute l'Italie, accōpagnee de peste, & de mortalité qui fut presque vniuerselle: laquelle cōtinua iusqs à l'an 1350. Voy les histoires d'Alemagne, & de Frāce.

Loys quatrieme mourut empoisonné, comme on dit, ayant beu à la coupe de Ianne duchesse d'Austriche, qui l'estoit venu voir. Or se sentant greué, voulut aller à la chasse: mais estant au bois, cheut de son cheual, cōme estant frappé de paralysie, dont il mourut tantost apres. Naucle. & la mer des hist. A l'article de sa mort il dit, O mon Dieu, sois propice & misericordieux à moy, qui suis poure pecheur. Műster & autres.

M. ccc-xlviii

Voy les Chro des Emper. au Tome 2.

Apres sa mort il y eut encore de plus grans troubles que parauāt. Les Electeurs furent solicitez d'elire Edouard Roy

Roy d'Angleterre : mais il refusa l'election comme chose trop fascheuse. puis ils eleurent Frideric Comte de Misne: mais il aima mieux s'entretenir en paix auec les Bohemiẽs, que de se charger des titres d'Empire.

Edouard eleu Empereur. Frideric.

A Francfort vne partie des Electeurs esleut Gunther de Sevvartyemburg : lequel accepta l'election, comme estant assez muny & puissant pour tenir bon contre l'Empereur Charles, qui lors demouroit à Mayence. Mais Gunther peu apres fut empoisonné, & mourut à Francfort: & ainsi Charles regna seul.

Gunther eleu Empereur.

Que tous peuples cognoissent par cecy la detestable tyrannie que les Papes ont exercee par tout le monde, espandans les semences de seditions & de guerres.

L'Empire fut reduit en grande calamité: car Charles, afin de laisser son fils successeur, corrõpit tellemẽt les Electeurs à force de dons & promesses, qu'il leur engagea le reuenu publique de l'Empire, lequel ils detiennent encore auiourd'huy: & partant l'Empire Romain ne se peut releuer, car pour lors les Electeurs contraignirent Charles de iurer, que iamais il ne pourroit reuoquer ce qu'il leur auoit engagé.

Le reuenu publique de l'Empire engagé.

Or l'Empire estant abbatu, le Turc a assailly les Eglises de Iesus Christ, & en a ruiné plusieurs d'icelles en l'Europe: mettant tout à feu & à sang, en imposant ce miserable ioug de Mahumet.

Mais comment pourront les Princes Chrestiens repousser Ottoman & ses successeurs hors de l'Eglise de Christ, s'ils ne repriment ce Pape Turc, ennemy domestique?

¶Ce Pape Clement a reduit au cinquantieme an le Iubilé, duquel il a esté touché, afin d'assembler dauantage d'or par ce moyen : & estant absent de Rome, le fit celebrer l'an du Seigneur 1350. Tout le long de ladite annee il y eut à Rome tous les iours iusques au nombre de cinq mille pelerins entrans & sortans, comme on les pouuoit bien conter, ainsi que Pierre de Premonstré le tesmoigne.

Le Iubilé remis à 50. ans. M.CCCL.

l'obseruation de la ceremonie du Iubilé remise sus, est vn renoncement de Iesus Christ, lequel nous a apporté le temps agreable & l'ã & iour de salut & pardõ perpetuel, 2 Cor. 6. a 2.

¶En ce temps vn tas de gens de diuerses nations s'estoyent assemblez, faisans secte à part, qui se battoyẽt & flagel-

Flagellez ou batturs.

loyent,allans de ville en ville,de bourg en bourg, & de village en village. Il en vint vne fois deux cens de Souabe: & entre eux vn Prince & deux gouuerneurs ausquels ils obeissoyent. Vn iour estans deuant le monastere de Spire, enuirõ vne heure du midy firent vn rondeau : & se despouillerent tous nuds,excepté qu'ils auoyent des chemises en forme de brayes depuis les hanches iusques aux talons : & se prosternerent en terre l'vn apres l'autre en maniere de croix, & se fouettoyent,chantans & inuoquans Dieu:& mirent leurs faces contre terre,prians pour eux mesmes,pour tous ceux qui leur faisoyent bien,& pour tous ceux qui leur faisoyẽt mal. Ils auoyent quelques prestres entre eux, & quelques gens lettrez:il y auoit aussi des gentil-hommes & mechaniques, femmes & enfans.Si quelcun les inuitoit à disner, ils n'y osoyent aller,ne prendre aumosnes sans le cõgé de leurs gouuerneurs. Or ils se fouettoyent deux fois le iour, & chacun se fouettoit vne fois la nuict secrettement. Ils ne parloyent point aux femmes. Ils portoyent tous des croix deuant & derriere en leurs habillemens & en leurs bonnets,ou chappeaux:& leurs fouets estoyent attachez à leurs robes, & ne demouroyent point plus haut d'vne nuict en vne parroisse.

Secte nouuelle.

De la ville de Spire il y en eut plus de cent qui se rengerent de leur troupe.Et nonobstant nul n'estoit receu de leur bande, qu'il ne promist de garder toutes les choses susdites, & s'il n'auoit dequoy pour despendre chacun iour huit deniers, afin qu'il ne coquinast point: & s'il ne promettoit de s'estre confessé,& auoir bõne contrition,& auoir remis toutes les iniures que ses ennemis luy auroyent faites:dauantage il falloit que la femme y consentist.Finalement l'Empereur les contreignist de se deporter de telles babouyneries; & le Pape leur defendit sur peine d'excommunication de se fouetter doresnauant,mais que le repentant se pourroit fouetter en cachette.

Erreur trouue incontinent ses adherans.

Imbert Daulphin de Vienne, renonçant à la gloire du monde(comme ils parlent) print l'habit de Iacopin au conuent de Lyon sur le Rhosne:& vendit le pays du Daulphiné au Roy de France, sous condition que les Rois de Frãce ne le pourroyent aliener, & que leurs enfans premiers nais en porteroyent le tiltre. Et ce fit il par despit de ceux qui deuoyent estre ses heritiers, qui auoyent fait chose contraire

à sa volonté. Voy les historiens Franc.

Bartolus Iurisconsulte estoit en ce temps, & Petrus Bercorij, qui translata Tite Liue en François par le commandement du Roy Iean: & composa le Breuiaire sur la Bible, & le Repertoire moral. Breuiaire inuente.

PHILIPPE, De Valois, xlix. Roy de France, cousin germain des trois Rois precedés, ayant regné vingtdeux ans, mourut à Noogent-le Roy, aagé de cinquantesept ans.

IEAN son fils duc de Normandie fut courõné à Reims, cinquantieme Roy de France, & regna quatorze ans.

La confrairie de l'ordre de l'Estoille commença en la maison de sainct Oyan pres de Paris, à l'instance du Roy Iean. Les cheualiers de ceit ordre portoyent vne estoille en leur chaperon, ou sur leur manteau. L'ordre de l'estoille.

Enuiron ce temps les Iuifs furent iettez hors d'Alemagne, pource qu'ils auoyent infecté & empoisonné les fontaines & les puits. Fasc. temp. M.ccc lii.

Clement sixieme mourut subitement, frappé d'vne aposteme, l'an 1352.

Innocent, Pape sixieme de ce nom succeda, natif de Limoges, premieremẽt appellé Estienne Aubert: il estoit aduocat, docteur en loix & en decret, puis il fut euesque de Clermont, & cardinal d'Ostie. M.cccliii.

Apres auoir pris possession de la Papauté, regardant prudemment à son profit pour l'aduenir, il suspendit certaines reseruations faites par Clement son predecesseur: & ordonna incontinent que tous les prelats & beneficiez se retirasset en leurs Eglises: non pas afin qu'ils y preschassent l'Euangile, mais qu'ils magnifiassent & maintissent tous les abus & droits Papistiques, & qu'ils recueillissent les fruits d'iceux pour viure en toute oisiueté & dissolution. Reseruation des benefices.

Il disoit bien que les brebis deuoyent estre gardees par leur propre pasteur, & non par vn mercenaire.

Ce Pape voulut cueillir le dixieme sur toutes les rentes & reuenus du clergé, mais les prelats de France n'y voulurent cõsentir: parquoy ne fut point leué. mais il fit mieux ses besongnes en Alemagne, au diocese de Spire. Naucler.

¶ La cherté des viures estoit extreme en France pour les guerres des Anglois: le septier du bon froment vint à dixhuit liures Parisis.

Il diminua sa despense ordinaire, laquelle estoit grande, en reduisant sa famille à vn nombre certain : & toutesfois non pas fort honneste, cõme on le peut voir par Petr.

Entre le dire & le faire il y a long chemin.

Il ne voulut auoir personne en sa maison, sinon qu'il seruist à son proufit & à ses affections : & enioignit fort estroitement par edict expres aux Cardinaux, qu'ils fissent le semblable: & disoit que sa vie & celle de tous les Ecclesiastiques deuoit seruir d'exemple à tous les autres, en sorte que tout le peuple Chrestien deuoit prendre garde à suyure son exemple. En outre il ordonna certain salaire aux auditeurs du Palais, afin qu'ils ne desrobassent rien.

Il estoit eschars en son viure (disent les autheurs) mais en frais & despense de guerre, fort large.

L'vniuersité de Prague. M. ccc.lv.

L'vniuersité de Prague en Boheme est instituee & douee de priuileges par Innocent, à la requeste de l'Empereur Charles quatrieme. Naucler.

Outrage fait à l'imperatrice.

Charles quatrieme allant à Rome pour estre couronné, sa femme fut prise à Pise, & menee au bordeau auec ses damoiselles pour despiter l'Empereur : mais elle eschappa & s'enfuit en grand danger, & la vertu des Alemens lors se monstra. Naucl.

L'an de Christ 1355. Charles quatrieme fut couronné à Milan, depuis à Rome le iour de Pasques, sous condition qu'il se retireroit vistement d'Italie. Naucl.

Quel orgueil, de commander à l'Empereur Romain de se retirer de son propre pays. Franc. Petrarq.

M. ccc.lvi La bataille de Poitiers.

¶La iournee de Poitiers fut au grand dommage & confusion de toute la France, & victoire des Anglois. La fut occy le duc de Bourbon & le Connestable de France, le Mareschal & autres, iusques au nombre de huit cens cheualiers. Le Roy de France fut prisonnier, Philippe son quatrieme fils, & autres que Comtes, que Cheualiers, qu'hommes d'armes, bien dixsept cens. Voy les Hist. de France.

L'an de Christ 1359. fut tenue vne iournee Imperiale à Mayence, où le Pape Innocent enuoya son legat pour les subsides de la chambre Apostolique : & auoit ledit legat puissance de dispenser auec les gens d'Eglise, touchant les benefices qu'ils auoyent obtenus, autrement que les saincts Canons ne permettent. Or en ceste assemblee estoyent l'archeuesque

cheuesque de Mayence, de Treues, de Colongne, le duc de Saxe, le duc de Bauiere & autres. Lors l'Empereur appela le legat, & luy dit, Le Pape vous a-il enuoyé en Alemagne, pour exiger grand argent, sans rien reformer au clergé? Puis dit à vn chanoine de Mayence, qui là assistoit, ayant vn chapeau de grand prix, cousu de passemens d'or & de soye, Prestez moy vostre chapeau : & luy bailla le sien qui estoit plus vil. Lors dit aux Princes qui là estoyent, Ne ressemble ie point mieux à vn homme de guerre à tout ce chapeau, qu'à vn homme d'eglise? Et se retournant vers l'archeuesque de Mayence, luy dit, Nous vous commandons que vous reformiez vostre clergé & d'oster l'abus & superfluité en leurs vestemens, souliers, chapeaux & autres. Quoy voyant le legat du Pape, s'en alla tout confus : & comme s'enfuyant monta au batteau, & tira son chemin à Cologne. Nauclere.

Ce Pape, vray tyran de Babylone commanda que Iean de Roquetaillade Cordelier, fust bruslé en Auignon, pource qu'il auoit dit quelque chose contre le Clergé. Cestuy la, dit Pierre de Premôstré, prophetiza plusieurs choses deuoir aduenir touchant l'Antechrist & les Papes : & pourtant il estoit tenu pour suspect d'heresie. Car il commença à prophetizer l'an du Seigneur 1345. du temps de Clement sixieme, & a-on veu aduenir plusieurs choses de ce qu'il auoit predit.

Iean de Roquetaillade martyrizé.

Ce Pape-cy ordonna la feste de la lance & des cloux de Iesus Christ: afin que ces idoles mortes fussent aussi adorees par les Chrestiens. Il enuironna Auignon de murailles & fossez, & fonda le monastere des Chartreux hors la ville.

La feste de la Lance & des Cloux.

Comme il dressoit vne armee de mer contre les Turcs, pource que les Romains estoyent en troubles & seditions, il fut si troublé en son esprit, qu'il en mourut de fascherie l'an 1362. & fut enseuely audit monastere des Chartreux hors la ville d'Auignon.

La mort d'Innocēt.

Deuant la mort de ce Pape il y eut vne si grāde eclypse de Soleil, que iamais on n'auoit veu la pareille: pour monstrer que ce temps-la a esté si plein de tenebres, qu'il n'estoit presques rien resté de la lumiere de verité en l'Eglise.

Prodiges.

Il fut aussi veu de son temps vne flamme, apres Soleil couché (ainsi comme Massé le tesmoigne) laquelle dura

long temps, & demonstroit que quelque fort grand embrasement deuoit aduenir.

En outre, il y eut vn si grand nombre de sauterelles, qu'apres que les blés en eurent esté rongez, les arbres mesmes en furent tous bruslez.

M.ccclxii ou lxiii. Vrbain Cinquieme, aussi Lymosin, nommé auparauãt Crimald Grisaut, fils d'vn Anglois medecin nommé Guillaume, moine de S. Benoit, premierement Abbé d'Auxerre, & puis apres de S. Victor pres de Marseille, estant absent en quelque ambassade fut creé Pape.

Il estoit grand Docteur en droict canon, & maistre fort arrogant. Il s'appliqua incontinent à defendre la liberté de l'Eglise Papale par auarice, dissolutions & pompes: & se seruit principalement à cela, de ceux qui estoyent fort bien affectionnez en cest affaire: & sur tout il enuoya vn nommé Gilles Espagnol, Cardinal de saincte Sabine, pour legat en Italie auec toute puissance. Lequel comme vray executeur de mandement sanguinaire, chemina par toute l'Italie, & pressa fort les Vicomtes & autres gouuerneurs des villes en leur faisant grandes pertes & dommages: & les contraignit de se submettre à l'obeissance de l'Eglise Romaine.

Yues. Yues, prestre Breton, vendit ses biens, & les donna aux poures: & fut canonizé apres sa mort. Sabell.

Armacan. Armacan (aucuns le nomment Richard, & le qualifient Archeuesque) homme docte, publia conclusions contre les Cordeliers: enseignant que c'estoit vne chose vilaine à vn Chrestien, de mendier sans contrainte. Volater.

Balde. Baldus Iurisconsulte de Peruse, renommé en ce temps.

Iesuites. L'ordre monastique des Iesuites cõmence par Iean Colomban & François Vincent de Bourgongne. Vola. & Sabel. Ils ont esté depuis appelez par priuilege du Pape, Les clercs Apostoliques.

Brigide. Brigide princesse de Souabe eut quatre fils & quatre filles. peu auant que le Pape Vrbain mourust, elle alla à Rome, pour eriger l'ordre que depuis elle institua. Voy Volater. liure 21.

Elle donc pour accomplir son vœu, procura que l'ordre des moines (nommé de son nom) tant d'hommes que de femmes, fust confermé.

La bulle d'or. L'Empereur Charles merita grande louange par la Bulle d'or

d'or, en laquelle il a recueilli plusieurs choses necessaires pour entretenir la paix publique.

Iean, roy de France alla en Angleterre pour la deliurance de son frere le Duc d'Orleans, & de son fils Iean duc de Berry, & de plusieurs autres qu'il auoit laissez en ostage: & estãt là, trespassa en Londres, & depuis fut apporté à S. Denis en France. Voyez Emyl. li. 8. & 9.

CHARLES Cinquieme de ce nom, 51. roy de France, fut surnommé le Sage: & fit traduire plusieurs liures de Latin en François, & mesme les liures de la saincte Escriture. M.ccclxiv

AMVRATHES, troisieme Empereur des Turcs, regna vingttrois ans: & fut le premier qui entra en Europe: car il donna aide à l'Empereur de Constãtinoble, & luy enuoya douze mille hommes, lesquels passerent en Grece: qui fut depuis cause de la prise du pays d'Asie, l'an de Christ 1363.

Vvicleff commence comme à l'aube du iour la predication de l'Euangile.

IEAN Wicleff Anglois, homme de grand esprit, florissoit en ce temps: & commença de tirer comme d'vne nuict profonde, la verité de la doctrine du Fils de Dieu. Il auoit estudié en l'vniuersité d'Oxone, & estoit paruenu à tel degré d'erudition, qu'il estoit estimé le plus excellent entre les Theologiens. En ses leçons, auec la pureté de la doctrine qu'il enseignoit, il touchoit aussi viuement les abus de la Papalité: tellement que les Locustes, assauoir les moines Mendians, s'esleuerent contre luy: mais le Seigneur luy donna pour protecteur le Roy Edouard, du regne duquel il eut asses grande liberté en sa profession. Richard successeur dudict Edouard le persecuta, & le bannit: mais comme vn vray champion du Seigneur, il demoura tousiours constant iusques à la mort. Ses conclusions, ses liures, & sa doctrine demonstrent les dons & graces que Dieu luy auoit conferees. Qui en voudra cognoistre plus amplement, ait recours au liure des Martyrs, que nous auons mis en lumiere, depuis le dict Wicleff.

Vrbain alla à Rome pour pacifier l'Italie : où il fit plusieurs edifices à Viterbe, & à Mont-flacon, estant en volonté de retourner en Italie. Et comme il reuenoit en France, sous esperance de remener la Cour en la ville de Rome, il dece- M.ccc.lxvii.

da à Marseille, non sans grande suspicion qu'il eust esté empoisonné. Voy Sabellique.

Vniuersité fondee à Vienne en Austriche par Albert duc d'Austriche.

Planudes Grec moine, viuoit en ce temps: qui translata le Caton de Latin en Grec, & autres liures.

Charles roy de France souuent tenoit le siege en Iustice, & sentoit du tout son hôme de paix: aussi ne fut-il onc armé. Seulement se promenant aupres de Paris, il faisoit ses guerres, & autres affaires d'importance par ses freres & autres commis: par lesquels il recouura quasi tout ce que les Anglois auoyét pris sur son pere. Pour suruenir aux frais de guerre, il mit vne gabelle sur le vin & sel qu'on vendoit: il eut cinq armees pour vne fois contre les Anglois.

Gabelle du vin.

M. CCC. lxxi.

Gregoire Pape, onzieme de ce nom, Limosin, presida en Auignon sept ans & cinq mois: parauát appelé Roger, fils du comte de Beaufort, & nepueu du pape Clement sixieme: ayant esté disciple de Balde legiste, lequel pour lors lisoit à Peruse.

¶ *Retour de la papalité à Rome.*

¶ Or comme ainsi soit que presque toutes les villes d'Italie se retirassent de son obeissance (comme Volaterranus le recite) à la persuasion de Catherine de Siene, moinesse de l'ordre des Iacopins, & de Balde iadis son precepteur: partant de France auec douze galeres à trois rangs de rames, retourna à Rome l'an du Seigneur 1376.

Il prononça sentence d'interdit côtre les Florentins, lesquels estoyent les premiers autheurs de ceste reuolte, & s'estoyent saisis de toutes les villes du pape qui estoyent à l'entour d'eux. Ausquels finalement il fit forte guerre & aspre, pource qu'ils ne tenoyent conte de la foudre de ses excommunications: que les Legistes disoyent estre nulles, à raison qu'elles procedoyent de haine & inimitié. Voy Naucl.

Les causes du retour à Rome

Il y en a aucuns qui mettent d'autres causes de son retour en Italie, Vne femme nommee Brigide (dit Masse) estant retournee de Ierusalem, rescriuit à Gregoire, que le Seigneur vouloit que la cour Romaine fust remenee en sa maison. Crantzius adiouste, que comme il reprenoit quelque Euesque de ce que laissant son Eglise il suyuoit la cour, il luy respondit

spõdit, Et toy, dit-il, qui es pape de Rome, & qui dois donner exemple aux autres, tu ne retournes point à ton Eueſché. Il transporta donc le siege à Rome, à la persuasion de deux femmes & d'vn Eueſque, l'an ſeptieme apres qu'il en fut party.

Ce Pape demanda decime des biens d'egliſe en Alemagne, & pour la cueillir y enuoya ſon legat : mais pluſieurs reſiſterent & formerent appellation contre le pape, diſans qu'ils ne la pouuoyent payer: les autres la voulurent payer: & ainſi y eut ſchiſme és egliſes d'Alemagne. Naucl. M. C C C. lxxii.

Petrarque mourut en ce temps: Bocace auſſi, aagé de ſoixantedeux ans. Abb. Trit.

Simon de Caſsia en ce temps, &

Sainct Bonauenture: lequel Gregoire onzieme fit Cardinal & eueſque d'Albe. Abb. Trit.

Amurathes fut tué d'vn coup de poignard par vn ſeruiteur Chreſtien nommé Seruianus, à raiſon qu'iceluy Amurathes auoit tué ſon maiſtre. M. C C C. lxxiii.

Pierre de Premonſtré a laiſſé par eſcrit, que du temps de ce Pape il y a eu vne eſpece ou ſecte nouuelle de gens endiablez, tant hommes que femmes, leſquels ſans aucune honte danſoyent hardiment. Et dit que l'an du Seigneur 1375. ils vindrent d'Aix en Alemagne en Hainaut, & de là en France. On diſoit que cela ſignifioit le retour du Pape Gregoire & de ſes Cardinaux à Rome. Il eſtoit aduis à ceux-cy, qu'ils danſoyent en vn fleuue de ſang, combien que ceux qui eſtoyent là preſens ne voyoyent rien de tout cela. Le commun populaire interpretoit que ce peuple là auoit eſté mal baptizé, par des preſtres qui entretenoyẽt des putains & paillardes: & pourtant auoit deliberé de s'eſleuer contre le Clergé, en les tuant & pillant leurs biens, n'euſt eſté que Dieu y remedia par le moyen de certaines coniurations: & ce qui s'enſuit audit autheur. Secte nouuelle des danſeurs

L'an de Chriſt 1375. les Anglois & Bretons & autres peuples, en nombre de quarante mille & plus, ſe ietterent ſur le pays d'Alſatce & Sau gonie: & prindrent citez & chaſteaux, & les demolirent iuſques à terre: violerent vierges & femmes, & bruſlerent les egliſes & monaſteres : & apres pluſieurs autres tyrannies, attenterent auſsi ſur les Bernois: mais vne grande multitude d'iceux & leur Duc, furent tuez & deſconfits par leſdits Bernois à Frovvenbrun. Le reſte Les Anglois ſe iettent ſur la contree des Suiſſes.

fut assailly par les autres Suisses, & furent deffaits: & ainsi tous perirent miserablement. Fasc. temp.

Le pays de Morauie.

L'Empereur Charles s'efforça d'estendre les limites du royaume de Boheme, en partie par argent, en partie par guerres & autres moyens. Qui fut cause qu'il donna à Iean Henry son frere le pays de Morauie: afin qu'il renonçast au droit qu'il auoit au royaume de Boheme. Il fut aussi long temps apres les Princes Electeurs, pour faire eslire Vvenceslaus son fils, roy des Romains. Finalement apres beaucoup de requestes, il obtint ce qu'il demandoit l'an de grace 1376. & gagna les Princes, lesquels eleurent Vvenceslaus roy des Romains, n'ayant encore que quinze ans. Apres son couronnement il espousa Ieanne fille d'Albert, comte de Hollande & duc de Bauiere. Or l'an suiuant Charles mourut, qui fut l'an de grace 1378. & de son Empire 33. C'estoit vn empereur louable: sinõ qu'il a eu plus d'esgard à sõ royaume de Boheme, qu'au bien public de l'Empire. Car estant apres pour faire succeder son fils à l'Empire, il corrõpit les Electeurs par grandes promesses: lesquelles ne pouuant accomplir, il leur engagea les tributs & peages publiques: & a reduit l'Empire Romain en ceste calamité où il est encore aujourd'huy: car les Electeurs retiennent à eux ce qui est à l'Empereur.

Vvenceslaus.

Grand nombre de Poures de Lyon furent bruslez à Paris, en la place de Greue. La mer des hist.

Le college de Beauuais fut fondé à Paris l'an 1372. autrement dit le college des Dormans: pource qu'il fut fondé de trois freres surnommez Dormans. l'vn fut Euesque de Beauuais, l'autre Archeuesque d'Angers, & l'autre chancellier de France.

M CCC. LXXVIII.

Vvenceslaus

Fils de Charles quatrieme de ce nõ, fut esleu Roy des Romains, n'ayant que quinze ans, à la poursuyte de son pere: & couronné à Aix la chappelle, auec sa femme fille d'Albert duc de Bauiere, & comte de Hollande. Or ce Vvenceslaus estoit mal fait de corps & d'esprit, homme sot, ayant le corps tors & le courage effeminé. Il nasquit à Nuremberg, & sa mere mourut en l'enfantant. Estant fait roy de Boheme & des Romains, il s'adonna incontinent à toute oisiueté & dissolution, suyuant ses plaisirs, ne se souciant que de faire grand chere. Et

Vvenceslaus Empereur.

d'autant

d'autant qu'il vsoit de trop grande tyrannie, les Barons du Royaume le prindrent à la fin:& le tindrét en prison l'espace de quatre mois, iusques à ce qu'il en fust mis hors par son frere le Marquis, nommé Iean : mais il n'en deuint pas meilleur. Or ses suiets voyans que tout le pays estoit infecté de ses ordures, tyrannies, paillardises, & dissolutions, s'allerent plaindre à son frere Sigismond, qui estoit Roy de Hongrie: & fut prins derechef, & mis en prison en Austriche. mais il eschappa de la prison, retourna en son Royaume, & reprint ses premieres mœurs. Les Electeurs de l'Empire l'admonnestoyent souuent, mais il ne s'en soucioit point: & pour ceste cause on le priua de l'Empire à Bopard.

L'Emper emprisonné.

BAIAZET, quatrieme Roy ou Empereur des Turcs, fils d'Amurathes, apres la mort de son pere tua son frere Solimá par trahison: & fut seul iouïssant de l'Empire des Turcs l'an du monde 5335. apres la natiuité de Iesus 1373. Pour venger la mort de son pere, il fit guerre cótre Marc seigneur de la Bulgarie: le veinquit & occit, & subiuga vne grande partie de son pays. Peu de temps apres il courut sus le pays de Hongrie, Albanie, & Vvalachie : & y fit grans dommages, print plusieurs Chrestiens qu'il mena prisonniers en Thrace. Quant aux entreprises de ses affaires, il fut si chaut & si soudain, qu'il fut appellé Baiazet Hildrin : c'est à dire, foudre du ciel. Il subiuga quasi toute la Grece, estant aidé de biens & graces de nature en corps & en esprit. Il asiegea Constantinoble par l'espace de 8. ans : dont l'Empereur nauigea en France requerant secours, qui luy fut ottroyé: toutesfois Baiazet eut victoire des François, Hongrois, Alemans, Seruians, & Misians, pour vne fois assemblez contre luy: puis retourna asieger Constantinoble. & ne se trouua autre moyé pour conseruer l'Empire de Cóstantinoble, que TAMBERLAN, qui estoit Seigneur de certaine contree de Scythie Orientale tirant sur les Parthes. Iceluy ayant quasi vn nombre infiny de gens, mit au fil de l'espee à vne seule bataille, au mont Stella (où Pompee combatit Mithridates) deux cés mille Turcs: & veinquit Baiazet. & le liant de chaines d'or, le mit dans vne cage de fer, le menant ainsi partout le pays d'Asie, & Syrie : auquel miserable estat ledit Baiazet mourut. Il regna xxvj. ans.

Marc Seigneur de la Bulgarie.

Constantinoble assiegee.

Edouard Roy d'Angleterre, qui tant auoit esté victo-

rieux en France, mourut aagé de 74 ans. l'ã 52. de son regne.

¶Charles quatrieme, & Vvenceslaus son fils viennent en France pour accorder les François, & Anglois : mais s'en retournerent sans rien faire, pour cause du trespas de la Royne, & de sa fille Isabeau.

Le pape Gregoire apres auoir fait tout ce qui appartenoit à vn bon Pape (comme dit Platine) estant tourmenté d'vne douleur intolerable de la vessie, deceda l'an du Seigneur 1378. On dit qu'à l'heure qu'il rẽdit l'esprit, le feu s'alluma au palais d'Auignon : lequel ne peut estre esteint, iusqu'à ce que la plus grãd' partie d'iceluy fust bruslee. & apres cela s'ensuiuit vn schisme en la Papauté, le plus grãd de tous les autres. Alors (dit Massé) le peuple, & le clergé de Rome s'assemblerẽt vers les Cardinaux: & les prierẽt d'elire quelque Italien. & non pas vn François.

Vrbain Sixieme du nom, Neapolitain de nation, nõmé au parauant Barthelemy, Archeuesque de Bar, n'estant point encore de l'ordre des Cardinaux, & absent: à la grande poursuite des Romains fut creé Pape.

Il estoit (dit Grantzius) hõme cruel, & duquel on ne pouuoit rien obtenir par prieres. Estant paruenu à la Papauté, il ne voulut point procurer que la paix se fist entre les Chrestiens, comme son deuoir estoit : mais s'efforça de se venger des iniures à luy faites par les Cardinaux, & par Ieanne royne de Sicile.

Clement Pape VII. de ce nom, fut aussi eleu, & presida en Auignon xv. ans.

Cestuy n'est nombré au catalogue des Papes

Et ainsi commença de l'Eglise le schisme 22. trescruel, & horrible, qui dura long temps.

Il aduint, pource qu'apres le trespas de Gregoire XI. les Cardinaux se departirent en deux bandes: les Cardinaux Italiens par contrainte des Romains eleurent vn nommé Barthelemy, Archeuesque de Bar, natif de Naples, & l'appelerẽt Vrbain VI. mais pource qu'il redargua les Cardinaux de leur legereté, ils se departirent tous de luy : & s'en allerent en la cité de Fendes, en laquelle par enuie auec les Cardinaux François, eleurent vn nommé Robert, natif de Geneue, Cardinal du titre des douze Apostres: & l'appelerẽt Clement septieme, lequel vint demourer en Auignon, à cause du schisme.

Nauclere

Nauclere dit que cestuy Clement estoit natif de Catalongne, & fut eleu trois mois apres la promotion d'Vrbain VI. Car les Cardinaux François, pour la chaleur du tēps, demanderent licence au Pape d'aller en Anagnie : & de là se transporterent en la Pouille, où ils eleurent ledit Clement.

Quand Vrbain se vid ainsi delaissé de ses Cardinaux, il en crea trente nouueaux pour vn iour.

Ce schisme dura quarante ans, iusques au Concile de Cōstance: dont il en vint grand desordre. Le Roy de France, & tout son royaume: item, Espagne & Angleterre tenoyent le party de Clement septieme. Les autres, assauoir Italie, Alemagne, Hongrie, &c. suiuoyent Vrbain VI. & y auoit d'vn costé & d'autre contradiction. Schisme de 40. ans.

Le royaume de France endura grans maux pour ce schisme. Car Clement auoit bien trētecinq Cardinaux, soustenus, & viuans principalement dudit royaume: & retenoyēt tous les meilleurs benefices, prelatures, & dignitez.

Lors le royaume aussi fut fort greué d'impositions, d'annates, decimes, de graces expectatiues, & autres inuentions: tellement que les poures clercs, & estudians de l'vniuersité de Paris, ne pouuoyent recouurer vn seul benefice: ains tout estoit occupé par les Cardinaux, & autres courtisans d'Auignon: lesquels auoyent gens attitrez, pour s'enquerir de la valeur des benefices. Inuentiōs pour attraper argēt. Vrbain.

Vrbain estoit cauteleux, seditieux, & inhumain, memoratif, & vindicatif d'iniure: & qui prenoit plaisir de semer dissentions entre les Princes Chrestiens, plustost que de les appaiser. Aussi ne sceut il viure en paix auec le Roy de Hōgrie & de Naples. Il voulut priuer Charles Roy de Sicile de son Royaume, tellement que Charles vint contre luy, & le contraignit s'enfuir à Gennes par mer: & en passant, le Pape fit noyer cinq ou six Cardinaux, pource qu'il luy sembloit qu'ils fauorisoyent à Clement septieme, qui estoit à Auignon.

Deux autres Cardinaux s'enfuirent vers ledit Clement à Auignon, & furēt les bien venus. Vrbain les excommunia, Clement les absout: & les deux Papes s'excommunioyent l'vn l'autre, & leurs adherens. Naucl.

Vrbain absout les Florentins d'excommunication, pour acquerir leur grace & faueur.

Pour se monstrer deuotieux, il institua la feste de la Visitation de la vierge Marie és montagnes.

Il alla à Naples, pour deietter Ladislaus fils de Charles Roy de Naples, & Ianne sa sœur, de leur heritage: mais ce fut en vain. Parquoy il s'en retourna à Rome, & fut empoisonné, & mourut.

Actes dignes du siege Papal.

Ledit Charles estoit venu de Hongrie à Naples, à la solicitation du Pape Vrbain vj. où estant il tua en trahison la Royne Ieanne, à l'appetit dudit Pape.

Tous les Archeuesques, Euesques, Abbez & prestres qui auoyent adheré à ladite Ieanne, furent priuez de leurs benefices par ce Pape: & en leurs lieux autres furent instituez. Voy Nauel.

Et ainsi Charles fut roy de Naples cinq ans. Depuis retourna en Hongrie: mais par finesses de la royne fut empoisonné, & mourut l'an 1385. Comme il auoit fait meschamment tuer Ieanne royne de Sicile: aussi la royne de Hongrie le fit meschamment mourir. Or la cause pourquoy Vrbain manda à Charles de venir à Naples, fut par despit de la royne Ieanne, qui auoit receu ses Cardinaux en son royaume: parquoy l'en priua & le confera audit Charles: & fut couronné roy de Sicile par le Pape, l'an 1381. sous condition qu'il laisseroit à son nepueu certaines Duchez, & Comtez en Sicile. Or pource que ledit Charles estoit poure, le Pape vendit des biens d'Eglise, voire & de certains monasteres, iusques à octante mille florins: mesme aliena, & vendit certains ornemens d'or & d'argent, & croix & images: moyenant lequel aide Charles obtint le royaume de Naples, comme dit est.

Notez ces troubles qui viennent du Pape.

Les trois fleurs de lis de France.

CHARLES sixieme, fils de Charles le quint, fut sacré roy de France bien ieune. il voulut seulement trois fleurs de lis aux armoiries de France. Son pere luy laissa dixhuit cẽts mille escus (Gaguin dit dixhuit millions) & toutesfois au commancement du regne n'y auoit point d'argent, car il fut dissipé par les diuers tuteurs & gouuerneurs.

M. CCC. LXXXII.

Ce Pape Clemẽt septieme courõna Loys Duc d'Anjou, roy de Naples, qui par armes occupa la prouince, allant en Italie contre ledit Charles & Vrbain, ayant en son cãp plus de trente mille combatans: mais il mourut deux ans apres qu'il fut en Italie. les fontaines & les eaux furent empoisonnees, dont il mourut, & toute sa noblesse. Nauel.

Ladicte

Ladicte Ieanne royne de Sicile & Comtesse de Prouēce, femme de Charles Duc de Calabre, fils de Robert Roy de Sicile & de Nauarre, & sœur du Roy de France Philippe, auoit fait ledit Loys, duc d'Aniou, son heritier: car elle auoit ia regné xxx. ans sans auoir lignee. La Mer des hist.

Loys Archeuesque de Magdebourg en dansant en la ville de Caluen auec Dames & Damoiselles iusques à la nuict, cheut & trebucha à terre: dont se rompit la ceruelle & le col, auec l'vne des Dames qu'il menoit. La mesme.

L'an 1381. Hugues Aubriot, natif de Bourgongne, qui au parauant auoit esté grand gouuerneur des finances de Frãce par le moyen du Duc de Bourgongne fut fait preuost de Paris, & durant son gouuernement, la police de Paris fut bien administree. Plusieurs edifices furent faits, comme le pont sainct Michel, les murs vers la Bastille, S. Antoine, & le long de la riuiere de Seine: le petit pont & chastelet de Paris, & plusieurs autres places. Il fut accusé de plusieurs crimes, & sur tout de ce qu'il auoit en derision les gens d'Eglise, & principalemēt ceux de l'vniuersité de Paris: lesquels conceurent grande inimitié contre luy: mesmement de ce qu'il auoit fait edifier la tour du petit Chastelet sur le petit Pont, pour reprimer les insolences des escoliers, & arrester leurs brigues & courses de nuict. Parquoy à leur poursuitte plusieurs enquestes secrettes furent faites contre luy: & fut chargé d'auoir eu compagnie de femmes Iuifues, Qu'il ne croyoit point au sacrement de l'autel, ains s'en mocquoit: & qu'il ne se confessoit point. Estant chargé par lesdites informations, fut emprisonné au Chastelet: & de là rendu és prisons de l'Euesque de Paris, fut declaré heretique, digne d'estre bruslé. A la requeste des Princes la sentence fut moderee, & fut eschaffaudé publiquement au paruis de nostre Dame de Paris, comme heretique & contempteur des Sacremens, & comme tel condemné à perpetuelle prison au pain & à l'eau. Aubriot accusé d'heresie.

Il fut depuis deliuré de ladite prison de Paris par tumulte du populaire, qui le vouloit auoir pour chef du tumulte: mais il se retira à Dijon, dont il estoit natif.

Le neufieme de Iuillet, Ludolphe ou Lupolde duc d'Austriche, auec grande compagnie de gens de guerre, deceu par le conseil des nobles, se vint ruer sur les Suisses aupres M. CCC-LXXXVI.

de Sempac, qui estoyent en nombre de mille & six cens:lesquels chasserẽt toute ceste multitude,& tuerẽt le duc d'Austriche auec dixhuit autres Princes. Deux ans apres,les gentils hommes,qui estoyent eschappez, retournerent auec six mille combatans:mais deux cens hommes de Glaronne les mirent en fuitte, & en desfirent deux mille quatre cens, Fasc.temp.

Les Suisses prospe rent.

La dispute de la cõceptiõ de la vierge Marie.

¶Enuiron l'an 1387.s'esleua vn schisme entre l'vniuersité de Paris,& les freres Iacopins. Vn docteur de l'ordre des freres prescheurs,nommé Iean de Montelon, prescha, & soustint publiquement, que la vierge Marie auoit esté conceuë en peché originel.

Telles questions viennent d'orgueil & ambition,ce ne sont point celles que le Seigneur requiert.

Le nom de Huet.

A Rouen vn autre docteur du mesme ordre prescha publiquement, que s'il ne prouuoit que la vierge Marie fust conceuë en peché originel,il vouloit estre appellé Huet. Or en despit & derision d'iceux, quand on voyoit aucuns dudit ordre,on les appelloit Huets. La mer des hist.

Charles VI. Roy de France, alla visiter le Pape Clement VII. en Auignon.

Clement mourut l'an de nostre Seigneur Iesus Christ 1392.& fut enterré en Auignon,cõme l'on dit. Ces deux Papes enuoyerent de terribles bulles en diuerses parties du mõde:& semerẽt liures diffamatoires, par lesquels ils nommoyent l'vn l'autre Antechrists, schismatiques, heretiques, tyrans,larrons,traistres,iniques, semeurs de zizanies, & enfans de Belial. Iean de Ligni docteur en l'vn & l'autre droit, publia vn traitté en faueur d'Vrbain: & l'Abbé de S. Vaast, conseiller du Roy de France, vn autre en faueur de Clement.

L'Antechrist se fait la guerre.

Le siege de Rome ne pourroit estre mieux approuué de l'Antechrist,que par ces actes des Papes,& le tesmoignage de leurs complices.

M. CCC-LXXXIX.

Boniface Pape neufieme de ce nom,presida à Rome quinze ans. Il estoit Neapolitain, & fut eleu aagé de trente ans,appellé parauãt Pierre Thomacel. Il estoit le plus apparent entre les xxvj. Cardinaux qu'Vrbain auoit creez.

Il confirma la feste de la visitatiõ de la vierge Marie,instituee

tuee par Vrbain son predecesseur.

Il fortifia le chasteau S. Ange contre le peuple Romain.

Les Annates.

¶Il fit vne loy, par laquelle il obtint la seigneurie de tout le monde: assauoir, Qu'il n'estoit point licite à personne d'auoir la iouissance du benefice auquel il seroit promeu, deuant qu'il eust payé au fisque ou à la chambre Apostolique le reuenu de la premiere annee. Il abolit les tribus, qui estoit vn noble Magistrat en la ville de Rome: & contraignit les Romains par vn edit cruel, d'appeller vn estranger pour estre Senateur, assauoir vn nommé Malateste de Pisance.

Boniface canoniza saincte Brigide, comme sus, en la vie d'Vrbain V.

Il faisoit grande marchandise des Indulgences, & les vendoit à beaux deniers contans.

L'an de Christ 1394. Clement septieme trespassa en Auignon.

BENOIT Pape trezieme de ce nom, autrement appellé Pierre de la Lune, natif de Catalongne, parét au roy d'Arragon, presida en Auignon xxj. an: & apres s'en alla en Arragon au temps du Concile de Constance. M. CCC. XCIIII.

Deuant son Pontificat estant Cardinal, fit vn voyage à Paris pour faire cesser le schisme. Et estoit pour lors en l'vniuersité de Paris, maistre Pierre de Aliaco, Cardinal, Docteur en Theologie, & aumosnier du Roy: maistre Gilles des Champs, docteur en Theologie: & maistre Iean Gerson, qui apres ledit Aliaco fut chancelier de Paris. De Aliaco Gerson.

L'an 1395. les Princes Chrestiens, Sigismōd Roy de Hōgrie & de Boheme, frere de l'Empereur Vvenceslaus, Philippe Comte d'Artois, Iean Comte de Neuers, & plusieurs autres Princes Chrestiens furent desconfits aupres de Nicopolis, en allant contre Baiazetes Turc, pour donner secours à l'Empereur de Constantinoble. l'orgueil & dissolution des François en fut cause. Voy les Annales de France. M. CCC. XCV.

¶*Commencement des ducs de Milan.*

¶Nous auons dit que du temps de Henry septieme y eut à Milan deux factions, assauoir des Gibellins & des Guelphes. Les Vicomtes adhererent à l'vne, l'an 1250. & furent les plus forts en leurs familles: tellement qu'à la fin Matthieu Vicomte, ietta hors de la ville de Milan la grande Deux factions à Milan.

famille des Turrians.Galeace succeda à Matthieu en l'administration de la republi ue. Apres Galeace vint Actio son fils du heaume duquel tomba le serpent. Et pource que cestuy-cy mourut sans lignee, ses oncles Iean Euesque de Milan, & Luchin prindrent le gouuernement de la Duché: & menerent plusieurs guerres contre les citez de Parme, Laude, Cremone, Bergame, Gennes,& autres, & les assubiettirent. l'Euesque estant mort & Luchin aussi, l'administration vint à Barnabé: lequel auec l'aide de ses freres mena plusieurs guerres contre le Pape de Rome: mais principalemét il molesta long téps Bolongne, iusques à ce que les citoyens se racheterent par argent. Voy Munstere en sa Cosmo.

Bataille contre le Turc. La mal-heureuse bataille pour les Chrestiés en Hongrie contre le Turc, où 20000. Chrestiens furent tuez,& autres infinis prins & mis à mort. Le Comte de Neures y fut prisonnier, mais il eut la vie saune, auec xxij. autres gentilshommes. Sa rançon fut de deux cés mille escus. Naucl. & la Mer des histoires.

Benoit trezieme ottroya aux Vniuersitez, rolles pour auoir prouision des benefices.

Marie fille du roy Charles fut religieuse à Poissy. L'an de Christ 1398. fut assemblé vn concile par les prelats de France: auquel fut dit, qu'à cause que le Pape Benoit ne se vouloit accorder à la voye de cessió, on n'obeiroit plus à luy en rié: Que les Ordinaires fissent collatió des benefices: Qu'aux dignitez electiues on procedast par electió, sans plus auoir recours au Pape Benoit.

Côcile national en France.

¶Les Anglois emprisonnerent, & apres meurtrirent inhumainement leur Roy Richard: pource qu'il auoit fait paix & accord au Roy de France, sans le consentement du peuple.

M.CCCXCIX. L'an 1399. aucuns moines de l'ordre de S. Bernard, apporterent vn sainct Suaire: & le mirent en vne abbaye de leur ordre nommee Cadoyn, au diocese de Cahors. Annales de France.

Comment donc disent-ils qu'il est à Chambery?

Les Blãcs mãteaux. La secte des Blancs manteaux en Italie, fut deffaite: car Boniface IX. fit prendre leur recteur, & le fit mourir. Aucús disent qu'il fut bruslé. Voy Naucl.

Trinitois. Les Trinitois, autremét appellez Freres de la redemptió

des

des captifs, qui aussi ont esté appellez l'ordre d'Inham, se multiplient.

Les Turelupins sont persecutez. Ils estoyent autrement appellez Poures de Lyon. Plusieurs furent bruslez en France auec leurs liures. Turelupins.

Iean Hus.

La lumiere remise sus par les escrits de Wicleff, a proufité à ceux qui sont venus apres luy, & sur tout à IEAN HVS : lequel a aussi nettoyé les fontaines de l'Euangile, qui estoyent remplies non seulement de bourbier infect, mais aussi de poison mortel, que les moines Mendians, & la philosophie profane scholastique auoit detrempé. Et combien que la vertu que Dieu auoit donnee à ce personnage, meriteroit plus long recit de son commencement : neantmoins nous renuoyons les lecteurs au liure des Martyrs depuis Wicleff & Hus. Quant à nous, nous auons principalement à rendre graces à Dieu, que par luy & autres vrais fideles il nous a rendu la lumiere de son Euangile. Admonition de rendre graces à Dieu.

Le Pape Benoit douna à Charles VI. Roy de France, la dixieme partie des biens Ecclesiastiques : en partie afin que le Roy le maintint & defendist, en partie aussi afin qu'il fust fait participant de ce grand butin. & comme il faisoit sa residence en son pays de Catalongue, en vn chasteau tresfort, nommé Paniscole, se maintenant estre vray vicaire de Iesus Christ : il fut condemné en plusieurs sortes par l'authorité dudit Concile general. Le cõcile de Constãce condẽne ce pape Clement viii.

Il assembla vn Cõcile à Parpignan, & crea plusieurs Cardinaux. Finalement trespassant à Paniscole l'an du Seigneur 1424. il commãda à ses Cardinaux qu'ils en eleussent subit vn autre en sa place : & eleurent vn nommé Gilles Munios, chanoine de Barcelonne, & le nommerent Clement huitieme. Lequel incontinent, à l'instigation du Roy Alphonse, crea des Cardinaux, & fit tout ce que les Papes ont de coustume de faire: mais apres que le Pape Martin cinquieme eut fait son appointement auec le Roy Alphonse, Gilles, par le commandement d'iceluy, renonça à tous les droicts qu'il pretendoit en la Papauté, & fut declaré Euesque de Maiorque : & les Cardinaux creez par luy, de leur bon gré renoncerent à leur dignité de Cardinal.

Le tesmoignage de Matthias Flaccius de l'Esclauonie,

autheur tresdiligēt, extraict de Theodoric de Nyem, ne sera icy impertinent : lequel a fait vne Chronique de ce schisme, comprise en trois liures. Theodoric de Nyem, dit-il, lequel a esté secretaire fort familier d'aucuns Papes, homme de bien & sauant, a fidelement descrit l'histoire de ce schisme, qui a esté entre les Papes par l'espace de trenteneuf ans deuant le concile de Constance. Bon Dieu, quelles finesses, quelles fraudes, quelles ruses, quelles meschācetez, & quels actes estranges raconte-il de ces Papes & bons peres spirituels en ceste histoire la : par lesquels ils se moquent horriblement de Dieu, de toute religion & de l'Eglise de Iesus Christ, & la molestent & assubiettissent à leur tyrannie!

Par le tesmoignage de celuy qui lors estoit.

Et certes ie confesse, que combien qu'auparauant i'eusse leu, ouy & veu mesme plusieurs de leurs meschancetez: & que pour ceste raison i'eusse conceu en moy-mesme vne mauuaise opinion de la malice de cest Antechrist, & de ses enfans : toutesfois apres auoir leu ce liure-la, i'ay apperceu qu'ils estoyent dix fois plus meschans que ie n'auoye iamais pensé auparauant.

Il dit au mesme liure, Que ceux ne sont pas dignes du titre d'Empereur, qui font semblant de ne voir, mesme dissimulent les meschācetez execrables de la tyrānie des Papes.

Chrysoloras.

Chrysoloras de Constantinoble enseignoit les lettres Grecques en Italie, lesquelles passé sept cens ans n'auoyent esté en vsage : la fille duquel espousa à Constantinoble, Francisque Philelphe.

Philelphe. Bōbarde.

Bertholde Schvvartz moine & Alchemiste, a esté premier inuenteur de l'artillerie, enuiron ce temps.

Escosse conuertie à la foy.

Wenceslaus Empereur, pour sa lascheté & auarice fut deposé de l'Empire, & son nepueu fut eleu.

M.cccc.

Iosse Fils de Iean Henry, marquis de Morauie, qui auoit esté frere de Charles quatrieme de ce nom, marquis de Brādebourg, homme inutile: fut esleu Roy des Romains par aucuns, deuant Robert (comme aucuns disent) estant desia vieil, pource qu'il estoit oncle de Wenceslaus. Toutesfois il ne fut pas couronné: car il ne passa point les six mois depuis son election.

Robert, ou Rupert duc de Bauiere, & cōte Palatin du Rhin, fut esleu apres Frideric duc de Brūsuic & de

& de Lunebourg. Ce Frideric fut Prince vaillant, sage, & exercé aux armes, & vrayement digne de gouuerner l'Empire: mais il y auoit inimitié de long temps entre luy & l'archeuesque de Mayence. Car auant qu'il fust couronné, le comte Vvaldec ayant charge de ce gentil Archeuesque, le tua meschammẽt. Qui fut cause qu'il y eut grande esmeute par le pays d'Alemagne, iusques à ce que les Princes electeurs s'assemblerent en la ville de Bopart: où ils esleurent Robert comte Palatin, homme exercé en fait de guerre, & grãd amateur de iustice, au demeurant petit de stature. Or voulant entrer à Aix la chapelle pour estre couronné, les citoyens y contredirent, disans qu'ils ne pouuoyent fauoriser en cest endroit à Robert: la cause estoit, qu'ils n'estoyẽt pas encore absouts du sermẽt qu'ils auoyent donné à Vvenceslaus. Mais afin que l'election ne fust inutile, l'Euesque de Colõgne couronna Robert en la ville de Colongne. Apres cela Robert s'apresta pour aller à Rome, l'an 1402. afin qu'il receust la couronne imperiale: mais il fut empesché par les Venitiens & Milannois, & ne peut executer ce qu'il auoit entrepris. Il mourut en la ville d'Oppenhem, l'an 10. de son Empire, & fut enterré en la ville de Heidelberg.

Frideric de Brunsuic.

Robert couronné a Cologne

La mort de l'Emp. Rob.

INNOCENT Septieme, natif de Sulmo, auparauant appelé Cosmar de Peruse, prestre Cardinal du titre de saincte Croix: toute l'Italie estãt troublee fut creé Pape, apres Boniface neufieme. Cestuy-cy encore Cardinal (cõme dit Platine) auoit accoustumé de reprẽdre la negligence & pusillanimité des Papes: disant qu'il estoit aduenu par leur nõchalãce, q̃ le schisme & trouble ꝗ estoit tãt en l'eglise Romaine, qu'en la republique, n'auoit encores pris fin.

M. cccc. v.

Estant monté au siege Papal, & suyuant en aucunes choses les façons de faire d'Vrbain & Boniface ses predecesseurs lesquels il reprenoit estant homme priué: non seulement il fit les choses qu'il condemnoit si fort auparauant, mais il ne pouuoit mesmes porter qu'on luy en parlast.

Il gouuerna les affaires en si grande confusion, qu'vne fois les citoyens de Rome estans venus vers luy, pour le requerir que liberté leur fust rendue, & qu'ils fussent remis en possession du Capitole, du pont Miluius, & de la forteresse d'Adrian: & que le schisme pernicieux qui estoit en l'Eglise fust osté, les guerres & seditions assopies: remonstrans

La requeste des Romains au Pape.

que pour ce faire le Roy de France promettoit luy prester la main, & que Pierre de la Lune ne refusoit pas d'entrer en voye d'accord: au lieu de leur accorder leur requeste, il les renuoya vers son nepueu Loys, qui se tenoit à l'hospital du S. Esprit, comme vers vn bourreau qu'il leur auoit preparé. lequel print onze de ses citoyens, qui estoyent venus pour consulter auec luy touchant les affaires de leur republique, qui s'en alloit perir par la negligence du Pape: & les mit à mort, puis les ietta des fenestres en bas, disant que les schismes & seditions ne se pouuoyent autrement oster.

Acte cruel du Pape.

De ceste cruauté le peuple Romain esmeu, ayant appellé à son secours Ladislaus (autrement dit Lancelot) Roy de la Pouille, print les armes pour faire la punition de ce bourreau Loys: mais le Pape pour euiter la fureur du peuple, s'enfuit à Viterbe, auec Loys son nepueu.

Emotion du peuple Romain.

¶Le peuple voyant qu'il ne pouuoit pas prendre vengeãce de celuy qui auoit commis vne si grande meschanceté, se rua sur les courtisans, desquels les biens furent presque tous pillez. Toutesfois on dit qu'aucuns se sauuerent és maisons des Cardinaux: qui estans aidez de leurs gens, receuoyent ceux qui venoyent chez eux, cõbien que ce fust à difficulté.

Puis les Romains ayans prins le Capitole, & s'estans saisis du pont Miluius, assaillirent la forteresse d'Adrian: mais ce fut en vain, combien que Iean Colomne, Comte de Troye, & autres vaillans capitaines, leur assistassent sous la conduite du Roy Ladislaus. En fin, ceste esmotion appaisee, le Pape reuint à Rome, ou il crea plusieurs Cardinaux: entre lesquels furent Ange Corraire Venitien, Pierre Philarge de Crete, & Ottho Colomne gentil-homme Romain. Ayant par ce moyé renforcé & estably son Pontificat, il crea Loys son nepueu, Marquis de Pise: puis le constitua sur la principauté de Firman.

Le Marquisat de Pise.

Ce Pape demanda tant en France qu'en Angleterre, la moitié des reuenus ecclesiastiques (comme dit Gaguin:) mais il fut esconduit. Apres lesquelles choses il ne vescut pas longuement: car l'an 1407. il mourut à Rome.

Diuisions en la religion au pays de Boheme.

NOus auons dit cy dessus, que l'Empereur Charles quatrieme institua l'vniuersité de Prague, & l'a prouueut de gens sauans: & comme vn Prince adonné aux lettres, decoroit

coroit souuent par sa presence les disputes qui se faisoyent aux escoles. Or d'autant que les Teutoniens en ceste Vniuersité sembloyent emporter le prix & honneur en disputes par dessus les Bohemiens: lesdits Bohemiens eurent vergongne que les estrangers les surmontoyent. Aduint qu'vn d'iceux Bohemiens, ayant recouuré les liures de Vvicleff, les communiqua à ses compagnons: & tiroyent de grans argumens d'iceux liures, ausquels les Teutoniens ne pouuoyent resister: dont plusieurs dissentions se commirent entre eux, iusques à bateries & meurtres. Les Teutoniens voyans cela quitterent la place, tellement qu'il y eut plus de 2000. escoliers qui sortirent pour vn iour hors de Prague, l'an 1408 & vindrent à Lypse: où ils dresserent Vniuersité, comme ils auoyent obtenu congé de ce faire.

Teutoniens ou Alemans.

Iean Hus auoit pour lors grand bruit, homme sorty d'vn village appellé Hus, qui signifie Oye, dont il auoit prins son nom. Et comme il estoit de grand & vif esprit, & bien parlant, commença à recommander la doctrine de Vvicleff au peuple. Les Bohemiens instruits de ceste doctrine, commencerent à renger le Pape en son ordre: ne l'estimant point ne plus honorable, ne plus grand que les autres Euesques ou prestres. Et sur cela reformerent la doctrine par conclusions & articles suyuans:

Iean Hus.

Que la dignité ne rendoit point le prestre ou l'Euesque honorable, mais la sainteté de vie & la bonne doctrine.

Articles de la doctrin des Bohemiés

Que les ames separees des corps vont droit aux peines eternelles, ou soudain obtiennent la vie bien-heureuse.

Qu'il n'y a tesmoignage en toute l'Escriture par lequel on puisse prouuer qu'il y ait vn purgatoire apres ceste vie.

Faire oblations & sacrifices pour les trespassez, est inuention de l'auarice des prestres.

Images de Dieu ou des Saincts: benediction des eaux, & autres choses semblables, sont forgees des hommes contre la parole de Dieu.

Que les Ordres des Mendians ont esté inuentez par les diables.

Que le Baptesme doit estre administré auec eau, sans y adiouster huyle ne crachat, & telles pollutions.

Que le temple de Dieu c'est le monde. Que ceux qui bastissent des temples, monasteres & oratoires pour l'enclorre,

enserrent sa maiesté qui est incomprehensible.

Que les ornemens des prestres, chasubles, corporaux, calices, platines, paremens d'autels, ne sont que vanité.

Qu'en vain on implore l'aide des Saincts, & que c'est temps perdu de chanter les heures Canoniques.

Que les ieusnes ne meritent rien.

Que l'Eucharistie doit estre administree sous les deux especes.

Ils reiettoyent la messe, & retenoyent seulement la communion de la Cene, la parole & l'oraison: & autres plusieurs articles, tirez de la saincte Escriture.

Gregoire XII. de ce nom, natif de Venise, nommé auparauant Ange Corraire, Patriarche de Constantinoble, & Cardinal prestre du titre de S. Marc, fut esleu à Rome apres la mort d'Innocent: mais à ceste condition, que si le proufit & vtilité de l'Eglise le requeroit, il se demettroit de sa dignité Papale, à cause de Benoit trezieme, nommé Pierre de la Lune, lequel auoit succedé à Clement septieme en Auignon.

M.CCCC.VI. Trahisons des Venitiens.

Les Venitiens prindrent d'vn nommé Francisque Cauriario, vicaire de l'Empire, deux citez Imperiales, Veronne & Padoue: puis ledit Francisque fut enuoyé prisonnier à Venise, où finalement fut tué en prison. Ainsi depuis vsurperent par trahison la ville de Rauenne, qui estoit du patrimoine de l'eglise Romaine. Ils enuoyerent semondre le gouuerneur Hostase Polentan, bien magnifiquement, sa femme & son fils, & prier qu'ils voulussent venir s'esbatre à Venise, en certaine grande feste & solennité qu'ils faisoyent lors. Or cependant qu'il estoit à Venise, firent prendre Rauenne par trahison: & enuoyerent ledit seigneur, sa femme & son fils prisonniers en exil perpetuel en l'isle de Candie, où ils moururent pourement. Iean le Maire.

M.CCCC.VII.

Loys duc d'Orleans venant de l'hostel de la Royne sur les huit heures du soir, fut meurtry à Paris par gens apostez: lesquels abatirent premierement le Duc de dessus sa mule, & quand il fut tombé à terre, vn sien seruiteur son escuyer Alemand tomba sur luy pour le cuider sauuer, lequel fut mis à mort comme son maistre. Iean duc de Bourgongne le fit tuer lequel apres le cas cogneu s'enfuit incontinent de Paris, & vint à Arras, faisant quarantedeux lieues ce iour-là. Voy les anna-

annales de France par maistre Nicol. Gille.

Ce Pape Gregoire approuua les sectes des moines du Mont d'Oliuet, & Hieronymites, auec la congregation de ceux de Venise, qui se nomment de S. George de Alga. Moines du Mont d'Oliuet.

Benoit trezieme estant en Auignon, le roy Charles sixieme enuoya en ambassade vers luy les Ducs de Bourgongne, de Berry & d'Orleans : afin de luy persuader de ceder a son droict, pour le bien & vnion de l'eglise : & que d'autre part Gregoire douzieme feroit le semblable. A quoy ledit Benoit ne fit aucune response, ains laissa lesdicts Princes sans dire A Dieu: & se retira en Espagne, de peur qu'on ne le contreignist de renoncer au Papat : & tint vn Concile à Parpignan, puis s'en alla tenir au chasteau de Panisole, pour estre plus asseuré. Benoit au chasteau de Panisole, ou Peninsule.

En ce temps fut aussi tenu vn concile à Pise, pour reunir l'eglise vniuerselle, auquel furent citez Gregoire & Benoit: mais ils n'eurent cure de s'y trouuer, ains le tournerent à derision. Et ainsi pour cuider bien faire, on fit double schisme & diuision. Il n'y auoit parauant que deux Papes : & il y en eut trois. Audit Concile furent deposez Gregoire & Benoit, & vn nommé Alexandre fut institué. Pendant ledit Concile de Pise, Gregoire douzieme s'estoit aussi fuy en Austriche : mais craignāt de n'estre en seureté, il s'en retourna en Italie, & se tint en la cité d'Ariminum, sous la protection d'vn Baron nommé Charles Malatelte. A ladicte deposition des deux Papes, quasi toutes nations Chrestiennes consentirent, excepté vne partie d'Espagne, & le comte d'Armignac, & le royaume d'Escosse, qui fauorisoyent audict Benoit trezieme. Concile à Pise. Gregoire à Ariminum.

Que dirons-nous de ce schisme de trois Papes, sinon que c'est vn signe que ce siege de Babylone sera diuisé en trois parties, comme il est dict en l'Apocalypse, & que de là viendra la ruine de l'Antechrist & sa fin?

L'an de Christ 1409. Chrisebeles, ou CALEPIN premier, cinquieme Empereur des Turcs, obtint victoire contre Sigismond. Cestuy Calepin regna six ans, & laissa deux fils, Orchanes & Mahomet : mais Orchanes fut tué de son oncle Mosé, qui fut depuis occy par Mahomet premier de ce nom. M.CCCC. IX.

Alexandre Pape cinquieme de ce nom, fut eleu au Concile de Pise: natif de l'isle de Candie, de l'ordre des Cordeliers, dict auparauant Pierre Philarge, ou de Candie: premierement euesque de Nauarre, apres archeuesque de Milan, & consequemment Cardinal prestre du titre de l'eglise des douze Apostres, & succeda en la Papauté de Gregoire, duquel a esté faite mention cy deuant.

Deux Papes deposez.

Apres que les deux Papes Benoist & Gregoire furent deposez au concile de Pise (comme il a esté dit) cestuy-cy fut eleu du consentement de tous les Cardinaux Auquel degré & dignité estant paruenu (comme dit Platine) c'est à bon droict qu'on luy donna le nom d'Alexandre: comme ainsi soit que luy, qui auparauant auoit esté poure frere Mendiãt, peut estre accomparé à quelque Prince que ce fust, en matiere de despense prodigue & superflue, & en grandeur de courage.

De là est aduenu que ceste sauterelle iadis fort petite & de basse condition, s'est acquise au royaume d'Abaddon vne face comme celle d'vn homme, & des dents semblables à celles des lions.

Ce pape aussi auoit de coustume de dire en se iouant, qu'il auoit esté riche Euesque, poure cardinal, & pape mendiant.

Cest Alexandre fut d'vne si grande audace, qu'au concile de Pise, du consentement des prestres qui estoyent là presẽs, il priua tyranniquement du droict de son Royaume paternel, Ladislaus pour lors roy de Naples & de la Pouille: lequel auoit occupé certaines seigneuries que l'eglise auoit mal acquises, & l'adiugea iniquement à Loys duc d'Aniou.

Ladislaus priue de son royaume.

Apres que ce concile de Pise fut finy, ce Pape cy s'en alla à Bolongne: de laquelle ville vn meschant Sodomite nommé Balthasar Cosse cardinal de S. Eustache auoit le gouuernement: lequel Alexandre conferma en sa legation a cause que par ses ruses & moyens ce concile auoit esté assemblé: & aussi d'autant qu'il estoit homme, pour faire teste en quelque saison que ce fust, à ceux qui se voudroyent saisir des biens de l'eglise.

Il y auoit en cest homme (comme dit Platine) plus de fierté & plus d'audace & secularité (s'il faut ainsi parler) que son estat ne requeroit. Sa vie estoit estimee quasi semblable à celle d'vn homme de guerre, ses mœurs sentoyent son gendar-

gendarme, adonné du tout à cruauté: de sorte qu'en ce sainct Celibat il luy estoit aduis que plusieurs choses luy estoyent licites, lesquelles ne doyuét pas mesme estre nommees. Voila ce qu'en dit Platine.

Entre les autres actes dignes d'vn Pape, cest Alexandre-cy publia certaines bulles, touchant les stigmates ou marques & playes de son idole François: afin qu'elles fussent mises au rang des articles de la foy Chrestienne: & leur ordonna vne feste solennelle, afin qu'elles fussent honnorees par les fideles. Bulle des Stigmates de Frāçois

Comme ce bon Pape commēçoit à deuenir malade, d'vn breuuage empoisonné qui luy fut dōné par Marsille de Parme medecin (lequel Balthasar auoit loé pour ce faire, pour vne grande somme d'argent, comme Baptiste Panætius le recite au sermon 56.) & cognoissant que sa mort estoit prochaine, exhorta les Cardinaux qui venoyent vers luy à concorde mutuelle, & à maintenir la dignité de l'Eglise. La mort d'Alexandre.

C'est à dire à faire paix entre les meschans, & à entretenir le siege & la pompe Papale, afin que Iesus Christ fust foulé aux pieds.

Iean de Bauieres Euesque du Liege, frere du duc de Bauieres, seigneur de Hollande, & cōte de Hainant, estant chassé de la ville demanda aide contre les Liegeois au duc de Bourgongne, qui auoit espousé sa sœur: lequel vint contre les Liegeois, desquels plus de quarante mille furent tuez en bataille, la cité bruslee, les Eglises, & les monasteres: les prestres mis à mort, les femmes & les enfans. Fasc. temp. Seize mille selō les Chron. de France. 36000. selō les chr. d'Alema.

L'vniuersité de Lypse ou Lypizen, esleuee par les maistres de l'vniuersité de Prague, à l'aide de Frideric marquis de Misne, & depuis duc de Saxe.

Sigismond

Fils de Charles quatrieme, Roy de Hōgrie & de Boheme, frere de Vvenceslaus, apres le trespas d'Albert fut eleu Empereur de Rome du consentement de tous. Luy faisant le deuoir de vray Empereur, fut renommé en sagesse, science, & bonté: aima les gens de vertu & de sauoir, & les esleua en honneurs & dignitez: toutesfois il fut veincu par Amurathes Empereur des Turcs, & perdit vne grosse bataille, & ses tentes & pauillons. Il alla durāt trois ans par l'Europe, pour mettre ordre à desraciner vn schisme tres-dommageable à la Chrestiēté. Parquoy ayant reietté trois Papes schismatiques, & non legiti-

mes,& qui tenoyent le ſiege à Barionne, Oddo Colomnius fut fait Pape du conſentement de tous.

Iean 24. à Bolongne.

Iean Pape 24. de ce nom, ſucceda à Alexandre, & preſida à Bolongne cinq ans ou enuiron. Il eſtoit parauant nommé Balthaſar Coſſe, ou Iean de Coza, ſelon la mer des hiſt. Cardinal de S. Euſtache.

Il y en a aucuns, meſmes de ceux qui approuuent la tyrannie Papiſtique, qui affermēt qu'il eſt paruenu à la Papauté pluſtoſt par force & violence, que par electiō libre & canonique. Car comme ainſi ſoit, dit Stella, qu'il fuſt à Bolongne, pluſtoſt comme ſeigneur & maiſtre, que non pas come Legat, & que les peres ſe fuſſent là aſſemblez pour eſlire vn nouueau Pape: il les menaça fort, s'ils n'en eſliſoyent vn qui luy fuſt agreable. Et pour ceſte cauſe plusieurs furēt mis en auant, deſquels il n'en volut approuuer vn ſeul. Lors les Cardinaux luy dirent, Dy nous celuy qui ſera à ton gré. Et il reſpondit, Donnez moy le manteau de S. Pierre, l'habit Pontifical, & ie le donneray à celuy que ie veux faire Pape. Quand il eut l'habit, il s'en veſtit, & dit, C'eſt moy qui ſuis Pape. Et iaçoit que la choſe deſpleuſt aux autres, ſi falloit-il diſsimuler, tant furieux, tant terrible & enuironné de tant de gendarmes il eſtoit.

Synode à Rome.

Histoire du hibou.

Apres ſon election il demeura certain temps à Bolongne: depuis vint à Rome, eſtant à chef de ſon entrepriſe. Là il aſſembla vn Synode, afin de donner la couronne Imperiale à Sigiſmond. En la premiere ſeſsion de ce Synode, comme ledit Iean eſtoit aſsis en vne haute chaire, apres que la meſſe du S. Eſprit fut chantee il vint vn hibou: lequel ſe poſant ſur l'vne des poutres du temple, & regardant droit vers le Pape, le ſalua d'vne façon fort eſtrange, auec ſon chant eſpouuantable. Ceux qui eſtoyent là preſens commencerent fort à s'eſmerueiller, ſe regardans l'vn l'autre: & iettans auſſi leur veuë ſur le Pape, à peine ſe pouuoyent-ils garder de rire. Quant à Iean, il commença à deuenir honteux, à ſuer, à eſtre fort angoiſſé, & ſe tourmenter en ſoy meſme. Finalement ne trouuant autre moyen, par lequel il peuſt remedier à la ſienne tant grande confuſion: apres auoir donné congé à ceux qui eſtoyent là aſſemblez, ſe leua, & ſe retira. Il y eut vne autre ſeſsion apres ceſte-cy, en laquelle le ſemblable luy aduint: car ce hibou ne peut onc eſtre chaſsé, ne pour

crier apres luy, ne pour pierres ou bastõs, qu'on luy ictast.

Il y en eut alors plusieurs qui furent induits par ce spectacle de croire, que telles colombes spirituelles ont long temps gouuerné ceste Eglise de Rome. Nicolas Clemengis Archidiacre de Bayeux, recite ceste histoire en ses Epistres.

Concile assemblé à Constance.

Pour mettre fin aux discords, & esclãdres dessus dits, force fut d'assembler vn Concile general, duquel le lieu fut assigné à Constance. Ce fut contre la volonté du Pape Ieã, qui desiroit qu'on le tinst en vn lieu, auquel il auroit plus de puissance que l'Empereur. Voy Naucl. & Leonard Aretin qui estoit de ce temps.

Audit Concile cõparut finalemẽt le Pape Iean 24. & arriua à Constance la veille de S. Simon & S. Iude, l'an 1414.

Pareillement l'Empereur Sigismond s'y trouua, & arriua à Constance la veille de Noël apres minuict, auec l'Imperatrice sa femme, & plusieurs Princes, cõtes, barons, & nobles, lesquels estoyent en nõbre enuiron 30940. personnes, hommes de cour, dit la Mer des Hist.

Auec le Pape Iean arriuerent quatre Patriarches, 29. cardinaux, 47. Archeuesques, & 160, Euesques. Naucl.

Le iour de Noël le Pape chanta les trois Messes, celle de minuit, du matin. & celle du midy: & Sigismond chanta reuestu en diacre, l'Euãgile {Exijt edictum à Cesare, &c.} Nauc.

Ce Cõcile dura trois ans, & sept sepmaines, selon aucuns: ou enuiron quatre ans, selon Naucl. & y eut 46. sessions. Voy le 2. volume des Conciles.

L'an 1414. le roy de France mit le siege deuãt Cõpiéne, & fut prinse par cõposition. Il print Soissons, & depuis mit le siege deuãt Arras: mais la paix fut faite par la duchesse de Hollande, sœur du duc de Bourgongne. La mer des hist. Cõpienne assiegee.

Le Vendredy suiuant la Chandeleuse, qu'ils appellent, arriuerent au Concile six Cardinaux du Pape Gregoire douzieme, & approuuerent le Cõcile par l'authorité dudit Gregoire. Naucl.

L'an 1415. fut la bataille de Blangy entre les Anglois, & les François, en laquelle le principal sang de France fut espandu: & s'appelle communement La male iournee. La mer des hist. La iournee de Blãgy.

Iean Hus Hieroſme de Prague

¶En ce temps Vvenceſlaus Roy de Boheme, fut requis par le Concile d'enuoyer Iean Hus : lequel y alla auec ſauf-conduit de l'Empereur. Il y alla, auſsi Hieroſme de Prague auec vn ſeul clerc. Ils furent admonneſtez,& fort ſolicitez à ſe deſiſter de leur opinion:mais ils furẽt conſtans.Ils ſe maintenoyent auoir eſté veritables en leur propoſitions, & raiſons,eſtans fondez en la verité du ſainct Euangile : & au cõtraire,que l'Egliſe Romaine s'eſtoit retiree de la verité,& de la doctrine des Apoſtres,&c.

Voy pour plus ample declaration de ceſte hiſtoire, la premiere partie du liure des Martyrs.

La mort de IeãHus & de Hieroſme de Prague.

Ils furent condemnez à eſtre bruſlez.Iean Hus fut le premier executé, enuiron le quatrieme iour du mois de Iuillet l'an 1415.Et aſſez long temps apres Hieroſme de Prague fut auſsi bruſlé au mois de Septembre. Ils endurerent conſtamment la mort,& allerent au feu alaigrement,glorifiãs le Seigneur,meſme au milieu de la flamme. Leurs cendres furent iettees au lac de Conſtance.

Les Bohemiens ayans entendu ce qui fut fait à Conſtance contre leurs Docteurs,ſaccagerent les conuens, & monaſteres du pays,& y mirent le feu: & dés ce temps ſe retirerẽt de la ſubiection du Pape Romain,comme dit eit.Naucl.

Vvicleff bruſlé apres ſa mort.

Audit Concile Iean Vvicleff Anglois fut condemné heretique:& combiem qu'il fuſt mort, ſes os furẽt condemnez d'eſtre deterrez.

Item fut inhibé aux laics de ne communiquer au Sacrement ſous les deux eſpeces.

Fut auſsi decreté, que le Concile eſtoit par deſſus le Pape,& non au contraire.

Que le Concile a toute puiſſance de corriger, iuger & depoſer le Pape,& meſmes d'ordonner de toutes choſes : & non le Pape,de iuger,corriger,ou changer decrets & ſtatuts de Concile.

M.CCCCXV

Iean 24. Pape, voyant qu'audit Concile pluſieurs crimes luy eſtoyent obiectez, s'enfuit en habit deſguiſé à l'aide du duc d'Auſtriche Frideric,& par le conſeil de l'Archeueſque de Mayence : combien que l'Empereur fiſt toute diligence que cela n'aduint. Naucl.Il s'enfuit premierement à Schaffuſe,& de là à Loſemberg,& puis à Fribourg,pour prendre chemin vers le duc de Bourgongne,s'il euſt peu.Naucl.

Le duc

Le duc F. Frideric fut cité en plein Concile par l'Empereur,& ce par plusieurs fois:& cóme il ne cóparoissoit point l'Empereur absout ses subiets du serment de l'obeissance qu'ils deuoyent audit Duc.ité,le priua de tous fiefs & biens, & exposa son corps & ses biés à ceux qui les pourroyét prédre & occuper. Cela donna occasion à plusieurs d'assaillir sa personne, & ses biens: dont encores auiourd'huy les Cantons,& les Valesans tiennent plusieurs places, comme Bade, Melingen,Prenigarten,Vvallestat.Diessenhofen, qu'ils obtindrent à force d'armes. Les autres occuperét autres villes & places.Voy Naucl.

Iean fut pris,& ramené à Constance;& là aupres fut detenu prisonnier à Richnau.Naucl.

Apres qu'on eut prouué contre luy quarante articles criminels,il fut deposé par tout le Concile,le mecredy de la trinité,mille quatre cens & quinze: & luy mesme approuua la deposition. Au second volume des Conciles il est fait mention, que plus de cinquantequatre articles furent proposez & prouuez contre luy: à chacun desquels respondant s'escrioit,Ah!I'ay commis encore vn crime plus grand:c'est,que i'ay passé les Alpes,& suis venu en Alemagne. Apres sa condemnation il fut baillé au Comte Palatin, qui le tint trois ans en Menhen: & ne luy fut permis d'auoir aucun Italien auec soy,non point mesme vn valet de chambre qui fust du pays d'Italie. les gardes estoyent tous Alemans, & parloit à eux par signes seulement.Naucl.

Apres la deposition du Pape Iean,on proceda aussi cótre le Pape Gregoire douzieme: lequel fut cité à comparoir en personne, mais il ne voulut s'y trouuer. toutesfois ou par beau, ou par force il enuoya Charles Malateste, seigneur d'Arimine,auec ample procuration & puissance de ceder & resigner ledit droit qu'il auoit en la dignité Papale,és mains dudit Concile. Ce qui fut fait, & ledit Gregoire xij.fut creé Legat en la Marque d'Ancone, où il mourut tost apres de dueil en la ville de Racanay,qui est vn port de la mer Adriatique.Iean le Maire.

Restoit encore le troisieme antipape. Pierre de la Lune. c'estoit de luy que Gerson souuent disoit, Il nous faut oster ceste lune morfondante (nóme Benoit 13.) lequel ne voulut obeir au Concile, mais mourut obstiné au royaume d'Ar-

ragon:& commãda au lit de la mort à ses Cardinaux, qu'incontinent luy trespassé ils en eleussent vn autre. ce qu'ils firent,& eleurent Clemét VIII. natif de Barselõne. En quoy ne proufiterent gueres: car le Pape Martin (comme sera dit) demeura en son entier, & eut l'obeissance de tous les Princes de la Chrestienté:& toutesfois ledit Clement VIII. fut creé Euesque de Maiorque. La mesme.

M. CCCC. XVI. Ce Pape Benoit donna beaucoup de peine à l'Empereur Sigismond. Car attendu qu'il ne vouloit entendre à aucun appointement, ledit Empereur fut contreint d'aller en personne en France vers le roy:& de là, vers le roy d'Angleterre, pour traiter appointement entre ces deux Rois. Item, deuers le roy d'Arragon en Espagne, auec certains ambassadeurs deputez dudit Concile: pour les exhorter de tenir la main à l'vnion de l'Eglise, & de persuader audit Pape de faire cõme les autres: ce qu'on ne peut obtenir de luy. Lors voyant les Princes d'Espagne, les Arragonnois, Cathelains, Armignacs, Rois de France & d'Angleterre, son obstinatiõ, suiuirent l'opinion du Concile, & se retirerent de l'obeissance du Pape Benoit treizieme: ce que Sigismond signifia audit Concile. Naucl.

M. CCCC. XVII. ¶Sigismond retourna depuis à Cõstance, enuirõ la Chãdeleuse:& le Concile à chandelles ardentes excommunia & priua ledit Benoit de son Pontificat, & depuis le declara heretique & schismatique, le 18. iour de Mars. 1417. Naucl.

Le Pape Iean, cependant qu'il estoit assis au siege Romain, entre autres gestes d'vn Pape, fit ce qui s'ensuit, comme on le peut voir en diuers autheurs. Il auoit esmeu de merueilleuses guerres contre le Roy Ladislaus: & assembla vn Concile à Rome, pour trouuer les moyens de le chasser hors de son royaume. Il commãda aussi qu'on fist la procession auec le chef de sainct Iean Baptiste, comme ainsi soit qu'il eust finement & cauteleusemét deliberé de le vendre aux Florentins.

Les Frisonniers, autrement dits De la chemise. Il approuua la secte de ceux qui se nomment De la chemise, ou Frisonniers, laquelle s'estoit esleuee au territoire de Luques: & admit la congregation de ceste nouuelle reformation au monastere de S. Iustine, commencee à Padoue par Loys Barbe.

Cõme Martin V. son successeur estoit à Florẽce, cestuy-cy

estant

eſtant deliuré de priſon (outre l'attente d'vn chacun, de ſorte que tous ceux qui eſtoyent preſens, s'en eſmerueilloyẽt) vint là vers luy : & apres luy auoir baiſé les pieds, le recogneut cõme ſon Pape, ſucceſſeur de S. Pierre: & le ſalua cõme ſi c'euſt eſté quelque dieu terriẽ. Martin eſtát eſmeu d'affection, quelques iours apres le receut au nombre des Cardinaux, & le fit Eueſque de Tuſcule : mais quelques mois paſſez, il finit ſa vie triſte & ennuyeuſe, l'ã du Seigneur 1419. en la meſme ville de Florence : où il fut honnorablement enſeuely auec grand' pompe au temple de S. Iean Baptiſte, par Coſme de Medecis, lequel luy auoit touſiours porté fort grande amitié. Baiſer forcé.

Audit Concile, les comtez de Cleues & de Sauoye furent faictes Duchez par l'Empereur Sigiſmond. Cleues. Sauoye.

Les choſes compoſees, comme dit eſt, la volonté de l'empereur eſtoit qu'on traictaſt de corriger les mœurs des Eccleſiaſtiques, & qu'on reformaſt l'Egliſe : mais il fut dit que cela ne ſe pouuoit bonnement faire, vaquant le ſiege Apoſtolique : parquoy fut conclu de proceder à nouuelle election du Pape. Nauclere.

Martin Pape, cinquieme de ce nom, nommé Ottho, Romain, Cardinal, diacre, de la maiſon des Colonnois: d'vn meſme accord & volonté, par le conſentemẽt de tous fut eleu de 33. Cardinaux, au concile de Conſtance: & fut appellé Martin, pource qu'il fut conſacré le iour de S. Martin. il preſida quatorze ans. M. CCCC. XVII.

L'Empereur Sigiſmond, fort ioyeux que les Cardinaux auoyẽt vn tel Pape, & tant neceſſaire à la republique Chreſtienne, entra au conclaue: où ſans eſgard de ſa dignité, rendit graces à tous. & ſe iettant à genoux deuant le Pape, luy baiſa les pieds en grande reuerence: d'autre coſté le Pape le receut benignemẽt, & le remercia fort de la diligẽce & peine qu'il auoit prinſe, pour eſtablir l'vnion de l'Egliſe. Nauc.

Audit Concile furent expediees lettres & bulles à Loys duc d'Aniou, pour aller prendre poſſeſsion du Royaume de la Pouille pour luy & les ſiens. Naucl.

¶Apres que l'Empereur eut long tẽps trauaillé d'aſſembler ce Concile de Conſtance, deſirant voir la reformation particuliere de l'Egliſe, propoſa moyen d'y proceder: mais Martin excuſa, q̃ Rome auoit eſté long tẽps ſans chef, & que

le temps ne permettoit point de commencer à la reformation,& que ia le Concile auoit long temps duré : pourquoy seroit aſsigné vn autre Concile à Baſle, où cela ſe feroit. & ainſi l'Empereur fut fruſtré de ſon attête & eſperãce, de voir vne reformation aux gens d'Egliſe.

Promeſſe d'vn Concile à Baſle. Martin Pape, retournant de Conſtance à Rome, demeura deux ans à Florẽce:& pour recompenſe de ſon recueil & ſeiour, ordonna que l'Eueſque du lieu ſeroit Metropolitain: & luy aſſubiectit l'Egliſe Volaterre, Piſtorie & Feſules.

Les Huſſites. Les Huſsites ſe leuerent en ce temps, & reietterẽt les traditions humaines, enſeignans plus purement la doctrine de Ieſus Chriſt, qui engendra pluſieurs contentions entre les laics & les clercs.

M.cccc.xviii. La peſte à Florence : où moururent plus de ſeize mille hommes. Chron. Euſeb.

M.cccc.xix. Mahomet Empereur des Turcs, mourut apres auoir regné xiiij.ans.

M.ccccxx. Vvenceſlaus mourut, ſaiſi de frayeur à cauſe d'vn tumulte eſmeu à Prague : il cheut en apoplexie, & de ce mal en paralyſie: laquelle dans xviij.iours luy oſta la vie, l'an de ſon regne xx.

CHARLES VII. du nom, Roy de France, fils vnique de Charles VI. ſucceda à ſon pere. Il fut aſſailly par Anglois & Bourguignõs: & ayant perdu quaſi tout le pays des frontieres, print ſon recours à Bourges, & y demoura quelque tẽps:& pource les ennemis par moquerie l'appellerent, Roy de Bourges. Henry fils de la ſœur de Charles, ſe diſoit en ſes titres, Roy d'Angleterre & de France:& meſmement fut à Paris couronné Roy de France.

Ieanne la pucelle. ¶Vne pucelle fit eſtat d'homme d'armes : donna ſecours à ceux d'Orleans aſsiegez : contraignit les ennemis de laiſſer le ſiege : mena le Roy Charles couronner à Reims, en paſſant és lieux que les ennemis tenoyent. Les Anglois furent apres chaſſez de Paris.

Les Taborites, Adamites, Orebites, heretiques en Boheme de ce temps. Voy Naucler.

Sigiſmõd & le Pape auec l'Alemagne ſe banderẽt enſemble, pour faire guerre contre les Bohemiens Huſsites : mais ils ne profiterẽt rien, ains furent cõtreints les laiſſer. Naucl.

Maiſtre Iean Gerſon ſouſtenoit en ce temps, Qu'il falloit

plustost croire à la sentẽce & opinion d'vn docteur, approuuee & confirmee par l'Escriture canonique, qu'à la declaration du Pape. Item, Qu'on doit plustost croire à vn docteur bien sauant aux sainctes Escritures, & allegant l'authorité catholique, qu'à vn Concile general.

Le Concile commençoit à Pauie: mais la peste suruint tant grande, qu'on fut contreint de changer de lieu & de temps: & fut ordonné à Pise, l'an 1424. & de là remis à Basle sept ans apres, en l'an de Christ 1430. M. cccc. xxiiii.

Les Venitiens corrompirent à force d'argent le capitaine general du duc de Milan, nommé Carmagnolle, vaillant homme, & traistre: lequel embla audit Duc la forte ville de Brixe, & l'annee suyuãte la ville de Bergame & leurs appendences: lesquelles places le Roy Loys XII. recouura l'an 1509. apres que les Venitiens contre droit & raison en auoyent esté possesseurs l'espace de 80. ans. Iean le Maire. M. cccc. xxvii. Ambition des Venitiens.

¶Ceste pucelle sus mentionnee, dite d'Orleãs, natiue de Lorraine, appellee Ieanne, fit choses incroyables en fait de guerre, pour le secours du Roy de France. Finalement ayãt trouué moyen par force & astuce d'entrer en la ville de Compienne (qui estoit assiegee) faisant saillies sus les ennemis, fut prise par Iean de Luxemburg: & de là enuoyee à Rouan au duc de Sommerset: où ayant esté gardee quelque temps, fut bruslee. On luy imposoit accusation d'estre enchanteresse. Voy les Annales de France. La pucelle d'Orleãs.

Le Pape Martin aagé de soixantetrois ans, mourut à Rome d'apoplexie. Il commanda deuant sa mort d'assembler le concile de Basle: car au Concile de Constance fut conclu, que de dix ans en dix ans seroit tenu Concile vniuersel de l'Eglise. ce qui n'a pas esté bien obserué. M. cccc. xxxi.

Les Papes s'en passent assez bien, & pour cause.

Eugene IIII. de ce nom, natif de Venise, de l'ordre des Celestins, nõmé au parauant Gabriel Cõdelmer, fils d'vn nommé Ange: estant Cardinal prestre du titre de S. Clemẽt, obtint la dignité Papale au lieu nõme Minerue (cõme Platine le racõte) par ce moyẽ cy: Quand Gregoire XII. lequel estoit de la maison des Corrariens, & Venitiens de nation, fut eleu Pape, estant auparauant chanoine des Celestins de la congregation de S. George au lieu dit Alga: il emmena auec soy cestuy Gabriel, qui estoit d'vne

meſme profeſſion que luy.

HENRY Roy d'Angleterre, aagé de 12.ans, fut courõné au grand temple de Paris comme Roy, par le Cardinal de Vvinceſtre.

Sigiſmond alla à Rome, & fut couronné Empereur par le Pape Eugene, apres auoit ia regné 23. ans. Chr. Euſ.

A l'inſtance de quelques rapporteurs & flatteurs, qui diſoyent que Martin ſon predeceſſeur auoit eſté fort curieux d'aſſembler grans threſors: aucuns pouſſerent ceſt homme en vne telle rage, qu'il commanda que le Vicechancelier d'iceluy, auec tous ſes familiers & nepueux, fuſſent ſaiſis & deſpouillez de leurs biens.

Apres cela les Romains s'appliquans à recouurer leur liberté ancienne, en s'eſcrians coururent aux armes: & ayans chaſſé tous les officiers d'Eugene, & pris François Condelmer ſon nepueu ou baſtard, & ſon chamberlan, creérent de nouueaux magiſtrats: leſquels ils nommerent gouuerneurs: & auoyent puiſſance de mort & de vie ſur vn chacun.

Eugene s'enfuit de Rome.

Eugene, entre tant de troubles eſtant incertain qu'il deuoit faire, cõmença à penſer de s'enfuir. Ayant donc chãgé ſon habit, & prenant vn froc de moine, auec vn certain moine nõmé Arſennius, ſe mit en vn petit batteau de peſcheurs: & ſans que ceux qui le gardoyent s'en apperceuſſẽt, ſe retira à Oſtie par la riuiere du Tybre, alors q̃ quelques vns des Romains, apres auoir cognu qu'il s'en eſtoit fuy, l'aſſaillirẽt à coups de pierres & de traits. De là s'ẽ alla à Piſe, & puis apres à Florence ſur certaines galeres, qui auoyent eſté appreſtees expreſſement pour ceſt affaire. Auquel lieu faiſant ſa reſidence par quelques annees, il fit ſeize Cardinaux: entre leſquels y en auoit deux Grecs, aſſauoir Beſſarion, homme ſauant en Philoſophie, natif de Nicee: & Iſidore de Ruſſie, & Guillaume de Stouteuille archeueſque de Rouan.

Concile à Baſle.

¶ Apres le Concile de Cõſtãce, il en fut tenu vn autre à Baſle, lequel le Cardinal Iul. ã cõmença par le cõmãdemẽt du Pape, forcé à ce faire par l'Emp. Sigiſmond. Et d'autant que pour lors Sigiſmõd eſtoit allé en Italie, cõme dit eſt, pour receuoir la couronne Imperiale: les Italiens taſchoyẽt de perſuader au Pape de rõpre le concile de Baſle, & le transferer vers eux: afin que les villes d'Italie fuſſent enrichies du grãd

apport

apport des deniers, & que le pays ne fust assubietty aux estrangers: allegans pour pretexte, que Sigismond n'estoit venu pour autre cause, que pour se faire seigneur de l'Italie.

Sigismond apres son couronnement retourna à Basle.

Le Concile dura dix ans: & y presida Iulien Cardinal de Sainct-Ange, dessus nommé. Naucl.

Les Bohemiens appellez audit concile auec seur-accez & sauf-conduit, proposerent quatre articles, desquels ils estoyent differens d'auec l'eglise Romaine.

Articles proposez par les Bohemiens.

I. La communion dõnee au peuple sous les deux especes.

II. La domination ciuile defendue par droit diuin aux gẽs d'eglise.

III. La predication de l'Euangile deuoir estre libre.

IIII. Que les pechez publiques ne doiuent estre supportez, voire mesme pour euiter plus grand mal.

Audit Concile fut permis aux Bohemiens de communiquer sous les deux especes, comme chose licite par l'authorité de Christ, vtile & salutaire à tous qui deuëment la reçoiuent. Vadian & Naucl.

Du temps du concile de Basle, la papisterie fut remise au dessus en Boheme, au grand pourchas de Sigismond: mais incõtinent apres retournerẽt à faire comme deuant. Naucl.

Enuiron l'an de Christ 1436. comme dit Naucle. ou 1438. selon les autres, Eugene voulut transporter le Concile de Basle à Ferrare: pour sa commodité. Et depuis à Florence. Ses excuses estoyent, pourtant que l'eglise Grecque conuiendroit mieux là auec l'eglise Romaine, qu'à Basle: neantmoins le Concile proceda contre luy, & fut cité trois fois: mais ne voulut comparoir. Il fut proposé contre luy, Qu'il estoit fauteur & amateur de guerres, persecuteur de gens d'eglise, homme de sang, & scandaleux. Naucl.

Concile à Ferrare.

Au Concile de Ferrare furent presens le Pape Eugene, le patriarche de Constantinoble, & l'Empereur dudit lieu Iean Paleologue auec son frere & bien cinq cens hommes: si fut ladite eglise de Grece reunie auec l'eglise Romaine. Ledit Concile fut transporté de Ferrare à Florence, l'an mille quatre cens trenteneuf. Les Grecs accorderent le sainct Esprit proceder du Fils comme du Pere: accorderent aussi le Purgatoire: & le Pape Romain estre le primat de l'eglise catholique, lesquels ne l'auoyent iusques a present

Concile à Florence.

admis,ains auoyent eſté d'opinion contraire:mais eſtans reuenus en leur pays, à la perſuaſion de Marc Eueſque d'Epheſe, derechef nierent les deux articles derniers. Plat. Vola. & Nauclere.

C'eſt merueille que les Grecs,qui ont eſté ſi tardifs à cognoiſtre & confeſſer vne doctrine tant veritable du ſainct Eſprit, ſont maintenant ſi legers à accorder vne choſe friuole & fauſſe: c'eſt de receuoir & croire cōtre toute l'Eſcriture ſaincte qu'il y a vn Purgatoire,& que le pape Romain eſt primat de l'egliſe catholique & vniuerſelle. A quoy apertement auoit contredit le premier concile general de Nicee, du temps de Cōſtantin le Grand.

Audit concile de Florence les Armeniens & Indiens furent auſſi reunis à l'vnion de l'Egliſe Romaine , & la receurent:& promirent garder & maintenir le ſacrement de Cōfirmation.Naucl.

Annates.

Ce Pape Eugene cōfirma les Annates ſur tous benefices.

¶ Il canoniza S.Nicolas Tolentin , de l'ordre des hermites de S. Auguſtin.

Beſſarion.

Beſſarion Cardinal floriſſoit, & ſa maiſon à Rome eſtoit patente à tout homme de ſauoir,comme vn college. Vadia.

¶ Sigiſmond aagé de 70.ans mourut , & fut enſeuely en Hongrie,en la cite nommee Albe.Sa femme Barbe fut ſans religion & ſans Dieu,d'vne paillardiſe inſatiable: elle ſe moquoit de ſes damoiſelles,de ce qu'elles prioyent & ieuſnoyēt, diſant qu'il falloit viure ioyeuſement , & prendre tous ſes plaiſirs cependant qu'on viuoit : & qu'apres la mort l'ame periſſoit comme le corps.

Le concile de Baſle ſe continuoit touſiours , & procedoit contre Eugene quatrieme : lequel apres pluſieurs fois eſtre cité , non comparant fut deposé publiquement par l'authorité du Concile,le dixieme de Iuillet. Eugene eſmeu de cela,incita le Dauphin de France (qui depuis fut appellé le roy Loys onzieme) de mener vne groſſe armee au pays de Ferrette & d'Alſace,& venir à Baſle. Parquoy ledit Concile fut diſsipé,dont ſuruindrent grands maux. Voy Naucl.

Concile de Baſle diſsipé. M.cccc.xxxviii.

Albert Cinquieme du nom duc d'Auſtriche, & ſecond roy des Romains de ce nom, fils d'Albert quatrieme, duc d'Auſtriche , auoit à grand peine dix ans quand ſon pere mourut de poiſon,en combatant contre Ioſſe marquis de Morauie. Or eſtant encore ſous des tuteurs, qui

eſtoyent

estoyent ses oncles, iceux eurent de grãs differens entre eux à cause de la tutele : & pour ceste raison Vienne, & tout le pays d'Austriche, endurerent de grandes calamitez : iusques à ce qu'estant Albert venu en aage, se despestra de sa tutele, & mit en paix le pays d'Austriche: qui estoit auparauant plein de brigans, & molesté de guerres intestines. Puis apres l'an 1422. il espousa Elizabeth fille de Sigismond, & eut en mariage les plus nobles villes de Morauie. Or apres la mort de Sigismond, il fut esleu roy de Hongrie, du consentement de tous les principaux du pays : & couronné l'an de grace 1438. Apres cela il fut ausii fait roy de Boheme : & ce d'autant que de long temps il y auoit alliance entre les Rois de Boheme & les ducs d'Austriche: par laquelle ils auoyent ordonné entre eux, que quand l'vne des maisons demeureroit sans hoir masle, de l'autre on en creéroit vn Roy. Il fut aussi eleu roy des Romains du commun accord de tous les Princes Electeurs. Hõgrie & Boheme viennent à vn seul.

L'an mille quatre cens trenteneuf, le dixseptieme iour de Nouembre, au concile de Basle, apres la deposition d'Eugene quatrieme, les Cardinaux esleurẽt AMEDEVS, ou Aymé duc de Sauoye: & le nommerent Felix cinquieme. Et par ainsi vint en l'eglise le vingttroisieme schisme & diuision, qui dura l'espace de seize ans. Aimé duc de Sauoye Felix 5. Schisme.

Les vns suyuoyent Eugene, les autres Felix, les autres se disoyent neutres, & n'obeissoyent ny à l'vn ny à l'autre. Les rois de France, d'Angleterre, d'Espagne, & d'Ecosse obeissoyent au Pape Eugene: car combiẽ qu'il fust deposé, si tintil bon iusques à sa mort.

Ce Concile de Basle assemblé auec grande authorité, fut neantmoins dissipé Par vn seul Pape. & ensieine. Celuy de Constãce en deposa trois & en ordonna le quatrieme: cestuy ne peut venir à bout d'en deposer vn, dict Fascic. tempo.

Au Concile de Basle fut defendu que les Princes seculiers, conseilliers & communautez sur peine d'excõmunication, ne fussent si hardis de greuer ou sousmettre les gens d'eglise aux tailles & collectes communes. Fasc. temp.

Augustin de Rome fut condemné heretique audit Concile: & fut confirmee la Conception de la vierge Marie, pour estre gardee comme feste solennelle. mais au contraire voy La conceptiõ de la Vierge Marie.

Epiphanius,liure troisieme,tome deuxieme,heresie soixantehuitieme & soixanteneufieme. Voy aussi S. Bernard en l'Epistre 154.aux chanoines de Lyon.

Ledit Concile donc confirma que la vierge Marie auoit esté conceue sans peché originel : confirma aussi la feste de la visitation d'icelle.

La Pragmatique sanction.

En ce temps fut tenu vn Concile de l'eglise Françoise, à Bourges en Berry:& là fut publiee la pragmatique sanction (qui est toute la moelle & substãce des canons du concile de Basle) pour estre expressement obseruee à tousioursmais. Iean le Maire.

Le duc Aimé de Sauoye,apres la mort de sa femme Marguerite de Borgongne,auoit delaissé l'estat Ducal, & s'estoit retiré en vn hermitage delicieux & lieu de plaisir,nõmé Ripaille,sur le lac de Lausanne :lequel il auoit fait edifier somptueusement, & auoit laissé le gouuernement de ses seigneuries au duc Loys son fils aisné, pere du duc Philibert de Sauoye. Estant donc audit lieu de Ripaille, ledit duc Aimé,auec dix anciens cheualiers tous hermites,portans grandes barbes & manteaux simples, & le baston retourullé & plein de nouds,en grand bruict de sainctete de vie : fut esleu par cõcile de Basle pour estre Pape,comme dit est,le dixseptieme iour de Nouembre, l'an mille quatre cens trenteneuf: & le dixseptieme iour de Decembre l'election luy fut annoncee, & s'en alla à Basle : & fut là couronné solennellement,en la presence de deux de ses fils aisnez. Auant ceste ceremonie il auoit fait oster sa barbe,& apprint l'office Romain en peu de temps. Il crea aucuns Cardinaux de grande estime & vertu. Iean le Maire.

La mort d'Albert. Voi Nauc

L'Empereur estant appelé pour aller en Hongrie,se trouua fort tourmenté au mois d'Aoust d'vne chaleur intolerable:laquelle il voulut appaiser par viandes froides,qui luy causerent vn flux de ventre iusques au sang, dont il mourut, l'an mille quatre cens trenteneuf, aupres de Strigonie, apres auoir esté Empereur pres de deux ans. Il laissa deux filles,& sa femme enceinte, laquelle enfanta bien tost apres Ladislaus.

Frideric

III.duc d'Austriche,apres Albert fut Empereur de Rome. Il fut amateur de paix & repos:& restreignit & refrena facilemẽt ceux d'Austriche,qui faisoyent

faisoyent quelques esmotions: aussi esteignit l'occasion de la guerre commencee par Matthias, roy de Hongrie, en appointant auec luy.

Pareillement ce Frideric, faisant guerre contre les Flamans pour auoir son fils Maximilian (qu'ils detenoyent prisonnier) fut appaisé & contenté par la punition d'aucuns, en prenãt & receuant Maximiliã son fils: & ainsi debonairemẽt il amortit toute occasion de guerre & dissension. Il fut couronné à Rome auec sa femme Heleonore, qu'il auoit espousee à Naples, en la cour du roy Alphõse: & au partir de Rome s'en alla à Naples vers le roy Alphonse, prochain parent de sa femme: duquel, & puis apres des Venitiens, il fut le bien receu & traitté, auec tresgrand honneur & appareil. aussi depuis aima tousiours les Venitiens.

Souuent disoit, ou faisoit dire à sa femme (à laquelle son Medecin conseilloit boire du vin pour euiter sterilité) qu'il aimoit mieux vne femme sterile, sobre, qu'vne femme feconde, subiette au vin. Naucl. Chro. des Emp.

L'IMPRIMERIE INVENTEE.

¶ Le noble Art d'imprimer auec lettres esleuees en estain, a esté trouué de ce temps: qui est vne inuention pleinement diuine, digne de memoire & d'admiration. Mais elle se[roit] plus admirable, si elle n'eust point esté tant profanee. L'inuention est Germanique, & fut en grande admiration du commencement & de grand proufit. Iean Gutemberg cheualier, fut le premier autheur de ceste belle inuention. La chose fut premierement essayee à Mayence, 16. ans auant qu'elle fust diuulguee en Italie. On dit que Iean Faustius, appelé Gutman, fit valoir ceste inuention, auec Pierre Scheffer. Sabel. Enn. 10.

L'inuention d'Imprimer, dés quel temps & par qui.

Dionysius Charthusianus en ce tẽps escriuoit sus Daniel.

Le pape Eugene se retira de Florence, & alla demeurer à Rome: où il fut le bien venu, à raison qu'il diminua les tailles. Naucl.

Les Suisses (excepté Berne & Solcurre) firent la guerre contre aucuns de leurs alliez, nõmez en Latin { Duricenses } pource qu'ils s'estoyent, contre leurs alliances, ioints auec le duc d'Austriche: & eurent victoire lesdicts Suisses contre lesdicts alliez. Voy Naucl.

Quatre mille Suisses furent mis à mort à la rencontre

Voi Nauc.

de l'armee du Dauphin cy dessus nommé, qui estoit de vingt cinq ou trente mille cheuaucheurs, sans ceux de pied : & fut la deffaite aupres de l'hospital S. Iaques, pres de Basle.

Ledict Daulphin ayant gasté le pays d'Alsatce, s'en retourna auec grand' perte & dommage de son camp.

L'an de Christ mille quatre cens quarantequatre, la veille de S. Martin, le Turc AMVRATHES donna bataille contre le roy de Pologne Vladislaus, & le Cardinal Iulian qui presida au concile de Basle.

Ledit Iulian, legat Apostolique en Hongrie, s'enfuit apres icelle bataille perdue : mais en abbreuant son cheual fut apperceu & recognu des Hongrois, qui le tuerent, pensant qu'il eust grosse somme d'argent : & l'ayans despouillé, le laisserent là tout nud. Voy Naucl.

Note combien de maux amene la foy non tenue.

Ce Legat, par l'enhort du Pape Eugene, auoit cõseillé au roy Vladislaus de rompre la foy au Turc, & de l'assaillir en son pays : ce qu'il fit auec trente mille combatans, qui tous perirent en guerre malheureusement. dont suruindrent depuis maux innumerables, & guerres trescruelles & mortelles en la Chrestienté. Le Roy cheut de son cheual, & eut la teste coupee, & fut portee au bout d'vne lance par tout le pays. Le sang de plusieurs Princes & Prelats y fut aussi espandu. Deux Euesques furent cause que les Chrestiens perdirent la victoire : car en voulant poursuyure le Turc, ils ne garderent point les lieux qu'ils auoyent en charge: tellemẽt que les Turcs quasi veincus retournerent en bataille, & entrerent en l'armee des Chrestiens.

Iean Huniades s'enfuit de la bataille auec grande quantité de gens, en nombre de dix mille Hongrois. Francisque Caldemonio Cardinal de Venise, nepueu du Pape Eugene quatrieme, estoit legat & chef de l'armee de mer ordonnee à garder l'endroit du bras sainct George, à ce que les Turcs ne passassent par là, pour aller au secours de leurs gens : & combien qu'il eust grosse & puissance armee de Chrestiens, neantmoins par trahison & lascheté, il laissa passer outre ledict destroict, cent mille Turcs auec Amurathes leur Prince : & qui pis est, ne mit aucune diligence d'en aduertir l'armee des Chrestiens. Vne carraque Geneuoise leur fit passage: dont le patron estoit de la case Grimalde, qui eut pour ledict passage, de marché fait d'iceux Turcs, vn ducat

pour

pour chacune teste. Ledict Grimald Geneuois patron, alla de là en Flandres, pour employer les cent soixante mille ducats qu'il auoit eu: mais il fut foudroyé par tempeste marine auant qu'y arriuer.

CONSTANTIN Paleologue, frere de Ieã de Paleologue, fut le dernier Empereur Chrestien de Constantinoble: & regna huit ans. M. cccc. xlv.

Eugene quatrieme alla de vie à trespas le vingtieme iour du mois d'Auril, aagé de soixantequatre ans: il fit plusieurs biens à la ville de Rome, & en diuers lieux la fit pauer, & reparer.

Amurathes second de ce nom, victorieux ne poursuiuit point les Chrestiens apres la desconfiture, & ne se monstra ioyeux comme de coustume. Interrogué pourquoy il estoit triste, & ne se resiouissoit de sa victoire: respõdit, Ie ne voudroye point tousiours ainsi veincre. Tost apres il se desmit de sa principauté & domination: & en laissa le gouuernement à son fils Mahomet. puis se rendit moine de la plus estroite religion qui soit entre eux. Voy Naucl. Amurathes Turc se rẽd moine.

Nicolas Pape cinquieme de ce nom, natif de Gennes presida à Rome huit ans: au parauãt fut appelé Thomas de Sirsone ou Sarresane, en la seigneurie du Lucao, cardinal de Bolongne, fils d'vn medecin chirurgien. suppl. Chron. M. cccc. xlvii.

Ce Pape en moins d'vn an fut fait Euesque de Bolongne, cardinal, & Pape de Rome, eleu le 6. de Mars, & couronné le 19. dudict mois, 1447. Nonobstant cela, ne cessa pas incontinent le schisme de l'Eglise: car tousiours viuoit Felix 5. de Sauoye, qui se reputoit pour Pape. Nicolas estoit estimé grand Theologien.

En ce temps escriuoyent Laurent Valle, Blondus historien, Trapezontius rhetoricien, & Theodorus Gaza.

Le Roy de France recouura le pays de Normandie, lequel tenoyent les Anglois La Mer des hist. Et l'an apres recouura tout le pays d'Aquitaine.

L'an de Christ 1448. selon aucuns, ou mille quatre cens quarante neuf, selon Nauclere: Felix cinquieme renonça & ceda au Papat, & enuoya saluer Nicolas vray successeur de sainct Pierre. & ainsi fut donnee obeissance audict Nicolas: & par ce moyen cessa le vingttroisieme schisme. Aussi se M. cccc. xlviii.

departit le concile de Basle,qui pour ce estoit assemblé.Ceste cōposition & traité de cesion fut fait à Lausanne par plusieurs princes de France, d'Alemagne, d'Angleterre, & de Sauoye,pour l'vnion de l'Eglise. Et ce fut par la solicitation de l'Empereur Frideric,à la requeste du Pape Nicolas.

Le Roy Charles septieme, pour mettre paix en la Chrestienté, auoit fait assembler vn Concile de l'Eglise Gallicane à Lyon,afin que tout fust appaisé.Iean le Maire.

¶Ceste annee amena la premiere inuention des Francsarchers en France.

Nicolas Pape enuoya le chappeau de cardinal audict Felix,& le constitua legat A LATERE,en Sauoye,en France, & en Alemagne.

Cestuy Felix,ou Aimé de Sauoye, estoit de petite stature,homme deuot:fondateur du [illegible]onastere de Ripaille sous la reigle de S.Augustin, auquel il fut enseuely magnifiquement.Fasc.temp.

Tout ce que ledit Felix auoit fait & decreté durant sa papalité,fut ratifié,& tenu pour bon.Iean le Maire.

Iubilé. M.CCCCL. L'an de Christ mille quatre cens cinquante, le Pape Nicolas celebra le Iubilé à Rome : & y eut telle multitude de gens , que plusieurs furent oppressez à entrer & sortir des Eglises : & perirent plus de deux cens personnes, sans autre nombre infiny,qui tomberent au fleuue en passant au pont de S.Ange.

C'est le loyer que meritent ceux qui delaissans la verité, suyuent les inuentions de ces Antechrists.

Amurathes Turc second de ce nom, mourut apres auoir regné trente & vn an:auquel succeda MAHOMET second. Cestuy Amurathes print le seigneur de Seruie, & Mesie, & occupa Sophia,Scopia,&c.Item,print captifs trois de ses enfans : dont les deux enfans masles eurent les yeux creuez d'vn fer chaut,& le troisieme,qui estoit fille,il la print à femme.Il fit la guerre aux Venitiens, & occupa Thessalonique, qu'on dit auiourd'huy Salonique.

M.CCCC. LIII. L'an mille quatre cens cinquantetrois, le vingthuitieme iour du mois de May,selon Naucl.ou de Mars,selon aucuns: Mahomet second, surnommé le Grand,fils d'Amurathes, Cōstātinoble prise. par la lascheté de Iean Iustinian Geneuois, print Constantinoble,auant trois cens mille combatās:& dura le siege soixante

xante iours. Michel Paleologue Grec l'auoit prise des Fran çois par l'aide des Geneuois. Ledict Iean Iustinian fut cõsti tué Roy par trois iours, comme le Turc luy auoit promis: mais le quatrieme iour il fut decapité, dit Fasc.temp. Le patriarche, & tous les Chrestiens furent tuez sans aucune mercy. Ils auoyent enuoyé demander aide au Pape, & aux Chrestiens: mais on fit l'oreille sourde.

Il est impossible de reciter l'horrible cruauté qui y fut exercee. Constantin dernier Emp. des Grecs, en fuyant fut rencontre & meurtry pres de la porte. Sa teste fut fichee sur vne lance & portee par toute la ville. Mahomet aussi fit eriger vne image de crucifix, & escrire au dessus, Cestuy est le Dieu des Chrestiens: & commanda qu'on iettast fanges & fientes contre ladicte image. La femme de l'empereur auec ses filles, & les plus nobles damoiselles qu'elle eust, furent amenees deuant Mahomet: & apres leur auoir fait tout opprobre, voire les plus grandes vilennies du monde, leurs corps furent decoupez par pieces.

Tels exẽples de cruauté si extreme, nous doyuent induire à auoir en horreur vn ennemy si barbare: & detester l'Idolatrie des Papistes, qui par adoration de leurs images, sont cause que la passion de Iesus Christ est ainsi mise en opprobre.

Le Roy de France recouura toutes les villes que les Anglois tenoyent en France, excepté la ville de Calais. La Mer des hist.

En ce temps florissoit Nicolas Perotus, Ioannes de Turrecremata, Iacopin, docteur en Theologie, Euesque, & cardinal.

Nicolas canoniza Sainct Bernardin de Senes, Cordelier. Chron. Euseb.

Il estoit amateur des lettres & de gens sauans, & les aidoit grandement. Et aussi liures luy estoyent presentez & dediez de toutes parts: car il incitoit les sauans à traduire de Grec en Latin. Naucl.

Il fit couurir de plomb saincte Marie la Ronde, dite anciennement le Pantheon. Il repara l'Eglise de Sainct Estienne: edifia l'Eglise de S. Theodore: repara le pont Myluius: fit pauer plusieurs rues: donna aux Eglises plusieurs vaisseaux d'or & d'argent, & plusieurs croix ornees de pierres precieuses.

L'an 1355. le 25. de Mars, Nicolas V. mourut d'vne fieure, ayant esté fort angoissé de la prinse de Cõstãtinoble. Naucl. La mer des hist. dit qu'il fut empoisonné, comme l'on troua par effect quand il fut ouuert.

SCANDERBEG (ainsi nommé par les Turcs quãd il fut circoncy : car auparauant il auoit nom George Castriot) fut dõné en ostage par son pere Roy d'Epire, & d'Albanie anciẽnement dite Macedoine, à Amurathes septieme Empereur des Turcs: qui apres auoir en plusieurs faits d'armes experimenté sa prouësse, le fit son chef d'armee contre les Hongrois, ausquels Scanderbeg se rendit. & dauantage cõtraignit Bassa secretaire du Turc, escrire lettres aux gouuerneurs de la ville, & pays de Croye: par lesquelles estoit mandé au nom d'Amurathes, que ladite ville luy fust baillee en gouuernement. Ainsi subtilement recouura son pays enuirõ ce temps. Or Amurathes s'en alla ruer sus Egypte à grande puissance: puis ayant en vain assiegé Croye par plusieurs mois, mourut de regret.

M. CCCC-LIIII.

M. cccclv. **Calixte** ou Caliste troisieme de ce nom, Espagnol nommé au parauant Alphonse Borgia, fils de Iean & Françoise: estant desia fort aagé, du consentemẽt des Cardinaux succeda à Nicolas, homme tant seulemẽt sauant en droit Canon.

On dit qu'il fut premierement secretaire d'Alphonse roy d'Arragon, & fut fait Euesque de Valence par Martin V. & sous Eugene cardinal du titre des quatre courõnez, que l'on dit communement à Rome, {de Sant quatre.} Ayant receu la dignité Papale, publia incontinent la guerre contre les Turcs, comme il auoit voué.

Ro. 12. 18. Mais par le deuoir de son office deust pourchasser plustost d'auoir paix auec tous hommes : il faut enseigner les Payens, & non pas les assaillir par guerre.

¶ Le Turc Mahumet alla en Hongrie contre Albe, & fut veincu: & plus de xl. mille de ses gens perirent. Voy Naucl.

Iean Huniades capitaine vertueux à la iournee d'Albe, mourut quelque temps apres la dicte victoire.

Or le Pape, pour mieux executer vne entreprise si courageuse, enuoya des prescheurs semblables à luy en rapacité, & auarice, auec bulles & indulgences: assauoir certains freres Apo. 9 a 3. Mendians, garnis de puissances semblables à celles des scorpions.

pions de la terre. Les principaux de tous ceux-là ont esté Iean Capistran, & Robert de la Lice, de l'ordre des Cordeliers & hypocrites, que chacun receut en grande admiratiõ. Ceux-cy cognoissans la ruse ou finesse du Pape, pource aussi qu'ils n'auoyent certaine esperance de pouuoir assembler deniers hors le Iubilé, firent toutes leurs besongnes & trafiques par le moyen de prieres feintes & pleines d'hypocrisie, de letanies, de commandemens, de iusnes, de confessiõs, de reliques, d'images, de croix, de chans, de son de cloches, & de leur Dieu de paste : afin qu'ils remplissent toutes les bourses, bougettes, & sacs de leur maistre.

Calixte ne cessoit d'exhorter par ses ambassadeurs les autres Princes Chrestiens à entreprendre vne telle guerre, cõme chose necessaire & saincte. A raison dequoy il manda aux prestres, qu'en chantant leurs messes ils prononçassent certaines prieres ou collectes contre les payens & Turcs.

Il voulut aussi qu'on sonnast la cloche à l'heure du Midy, comme on faisoit au soir, pour saluer la vierge Marie : afin que (cõme dit Stella le bon Theologien des Papistes) ceux qui combatoyent ordinairement contre les Turcs, fussent aidez par ceste priere. C'est aussi la raison pourquoy, dit-il, il ordonna la feste, & le seruice de la Transfiguration de Iesus Christ : & commanda qu'elle fust celebree auec pareils pardons & indulgẽces, que celle de la feste du corps de Iesus Christ. Ce fut pour la victoire qu'eurent les Chrestiens contre les Turcs, le sixieme iour d'Aoust deuant Albe en Hongrie.

La cloche du Midy pourquoy sonnee.

La Transfiguratiõ.

Il enuoya aussi deuers les Armeniens, & Perses, pour les soliciter de faire le mesme contre les Turcs: & fit pendre, & estrangler certains paysans, qui s'estoyent mocquez de toutes ses folies & badinages.

Il mit au rang des saincts confesseurs Papistiques, vn certain Vincent natif de Valence, de l'ordre des Iacopins, Albert de Drepan Carme, & Edmond de Cantorbie Anglois. Il ordonna aussi que personne n'eust à appeler du Pape au Concile: & en eust encore fait dauantage, s'il eust vescu plus longuement.

Il donna trop de licence à ses nepueux, & fit vn nommé Roderic Borgia, son vice-chancelier : lequel depuis a esté Pape nommé Alexandre VI. Il publia, dit Valere, des lettres

de Pardons, lesquelles se vendoyẽt pour lors 5. ducats (mais maintenant se dõnẽt à meilleur marché:) par le moyen desquelles il laissa à son successeur cent quinze mille ducats.

Iean Capistran. Robert de la lice.

Iean Capistran, & Robert de la Lice, cy dessus nõmez, & (comme dit est) enuoyez par ce Pape en diuerses contrees, pour prescher qu'on rendist obeissance à l'Eglise Romaine: afin qu'ils donnassent quelque belle couleur & apparence à leurs impostures fardees, prohiberent les ieux, & autres exercices ciuils, cõme les banquets, les danses, & autres choses semblables. En somme ils acquirent tel, & si grand bruit par leur hypocrisie, qu'ils furent depuis adorez de plusieurs comme saincts: combien qu'ils ne seussent aucunemẽt que c'estoit de la doctrine de Iesus Christ.

Le monde merite bien d'auoir tels docteurs, puis qu'il tient si peu de conte de la verité.

M. CCCC. LVIII.

Ce Pape Calixte mourut en Iuillet l'an 1458. estant fort aage: & laissa grandes richesses.

¶ Francisque Foscarius fut duc des Venitiens enuirõ trẽtesix ans, qui ayant conquis (ou plustost vsurpé) plusieurs terres en Italie au proufit de la seigneurie de Venise, en la fin de ses iours pour recompense, les Venitiens le deposerent de la dignité Ducale, sans alleguer autre raison sinõ sa vieillesse & impotence: & contraint de laisser son palais Ducal, y vit entrer vn nouueau successeur, dont incontinent apres mourut. Apres sa mort son fils fut banny, & puis rappelé: & cruellement mis à torture: derechef enuoyé en exil perpetuel, combien qu'on ne trouuast rien en luy de ce qu'on luy imposoit. Chron. Euseb.

Ingratitude des Venitiens.

M. CCCC. LIX. Eneas Syluius.

PIUS second de ce nom, Toscan de nation, natif de la ville de Sienes, duquel le pere auoit nom Syluius, & la mere Victoire, nõmé au parauãt Eneas Picolomineus: comme ainsi soit qu'il eust esté long temps fort entaché du vice d'ambition, finalement paruint à la Papauté.

De poure ieune garçon il deuint si grand (comme tous les historiens qui ont descrit les vies des Papes le tesmoignent) qu'il estoit tenu des plus doctes entre les Papes, & estimé de ce qu'il a escrit plusieurs choses diligemment.

Les Actes de Pius auant qu'estre Pape.

Au concile de Basle il auoit esté secretaire du Pape, & par Oraisons & Epistres impugnoit l'authorité d'Eugene. peu apres fut couronné Poete lauré par cest Empereur Fride-

ric III. de ce nom: & estant appelé de la cour d'iceluy, paruint aux plus grans estats, & fut son secretaire & conseiller.

Il fut enuoyé en ambassade deça & delà par deuers plusieurs Princes, & apres cela fut ordonné Euesque de Triest par Nicolas V. & consequemment Euesque de Sienes, & depuis mis au nombre des Cardinaux par Calixte.

Finalement estant paruenu à la Papauté, suyuãt la coustume de ses predecesseurs il publia vn voyage cõtre les Turcs: mais preuenu de mort, il ne le peut mettre en execution.

Il y en a aucuns (comme dit Ieã Funccius) qui ont laissé par escrit, qu'il s'est efforcé d'attirer à soy grande somme de deniers des Alemans, sous couleur de faire la guerre aux Turcs, d'autant qu'il cognoissoit fort bien les richesses de l'Alemagne, comme celuy qui y auoit long temps conuersé: & ce afin qu'il les despendist en pompes & dissolutions Papales, & enrichist ses parens & amis.

Sous ombre de guerroyer les Turcs, les Papes attrapent argent.

LOYS XI. fils de Charles septieme, LIIII. Roy de France, estant en Bourgongne, & entendant nouuelles de la mort de son pere, vint tost en France, & fut couronné. M. CCCC-LXI.

Pius auant qu'estre Pape auoit autresfois escrit auec singuliere diligence deux liures des actes du Cõcile de Basle: lesquels toutesfois, estant puis apres venu à la Papauté, il s'efforça de supprimer. Car comme ainsi soit qu'il fust fort ambitieux en tout ce qu'il faisoit estant Pape, il trauailloit nõ pas pour amoindrir en rien la maiesté, ou plustost tyrannie Papale: mais pour l'augmenter, entant qu'il luy estoit possible. Pour laquelle maintenir (dit Stella Venitié) on ne trouuera point qu'il ait craint ne Rois ne Princes, ne peuples ou tyrans, luy qui estoit plus cruel que tyran quelconque. Actes du Cõcile de Basle supprimez.

Il fut fort grãd ennemy du Roy de France Loys, onzieme de ce nom, pource qu'il ne vouloit point consentir à l'abolition de la Pragmatique sanction en son Royaume, d'autant qu'elle derogoit à la liberté du Clergé. Il se courrouça contre Borse d'Est, duc de Mutine: & luy fit la guerre pource qu'il portoit faueur à Sigismõd Malateste, & aux Frãçois cõtre Ferdinand. Car de son authorité & par force d'armes il mit en possession du Royaume de Naples Alphonse bastard du Roy Ferdinãd, au desauantage de Iean d'Aniou, Pragmatique sanction. Alphonse bastard de Ferdinãd.

fils du Roy René.

Il poursuiuit auec executions fort aspres & cruelles, Sigismond duc d'Austriche : pourtant qu'il auoit chastié Nicolas de Cuse Cardinal, à cause de son auarice & rapacité pleine d'arrogance.

Gregoire de Hambourg excõmunié.

Il espandit aussi le venin de sa malediction contre Gregoire de Hambourg, homme fort docte en droict ciuil, cõme si c'eust esté quelque vipere eschauffee (ainsi que Vvolfgang de Vvinsembourg, theologien de Basle le recite) & le poursuiuit si asprement par les lettres de ses foudres d'excommunications qu'il fut cõtraint de se retirer en Boheme.

L'archeuesque de Mayence deboute.

Il deietta furieusemẽt hors de son siege Diether d'Eisembourg, archeuesque de Mayence : pource que, comme il disoit, il auoit mauuaise opiniõ de l'Eglise Romaine: & en surroga vn autre en sa place. En outre, il priua l'archeuesque de Beneuent de son archeuesché: pource que contre la volonté d'iceluy il s'efforçoit de faire nouuelles entreprises.

George roy de Boheme.

Il fit assigner iour à George Roy de Boheme, pource qu'il fauorisoit à ceux qui tenoyẽt la doctrine de Iean Hus: & ce sur peine de perdre son royaume.

Il deposa pour son profit particulier plusieurs Euesques, & adiousta douze nouueaux Cardinaux à ceux qui estoyent desia auparauant.

La Pragmatique abrogee.

Il celebra vn Concile à Mantoue, & abrogea en France la Pragmatique sanction, comme vne peste pernicieuse à l'Eglise Romaine.

Abbreuiateurs creez.

Il fut le premier qui crea les Abbreuiateurs de la chancelerie, & les reduisit en leur rang. Il subiuga plusieurs villes de la Campanie, dite maintenant Terre de labour: & augmẽta merueilleusement les rentes & reuenus de l'Eglise.

Il n'ottroya onques riẽ ny aux Rois, ny aux peuples pour quelque crainte qu'il eust (ce disent les fiers & arrogans Papicoles) mais il persecuta aspremeent les ennemis du Clergé, comme s'ils eussent esté ennemis publiques. Quant à ses amis, il se mõstra fort humain enuers eux, & leur fit beaucoup de biens.

Catherine de Sienes canonizee

A la solicitation de Soreth, il canoniza vn nommé Ange, natif de Ierusalem: & mit au nombre des vierges, Catherine de Sienes, Iacopine.

Bastimens de ce Pape.

Pource qu'il estoit fort curieux de bastir (cõme les Papistes

stes luy donnent ceste louange) il repara la vis du palais de Vaticã & eut plustost acheué vn chasteau en la ville de Tyuoli,qu'on n'eust pensé qu'il l'eust cõmencé. A Sienes, dont il estoit natif,il bastit vn fort beau porche de pierre de taille.D'vn lieu dit Corfinium,où il auoit esté nay, il en fit vne cité,& la nomma Pientia de son nom: & y edifia vn temple voulté,assez magnifique,& vne fort plaisante maison:& outre cela vn sepulchre de marbre pour les os de ses pere & mere.Voyez ce que Platine en dit. Pientia.

Le Royaume de Bosne.

¶Le Pays & Royaume de Bosne s'estendoit iadis iusques à Macedone.il fut fait tributaire au Royaume de Hongrie, l'an 1415.depuis se reuolta de l'obeissance du Roy de Hongrie,& fit alliance auec le Turc. Le Roy de Hongrie Sigismond,tascha de chasser ceux qui l'occupoyẽt: mais le Turc fut plus fort,& retint le pays de Bosne. Depuis les Hongrois amasserent grande armee, vindrent en Bosne, & tuerent le Roy Itrarche qui estoit Turc:& assubiettirẽt à leur puissance toute la region,& y cõstituerent vn Roy,assauoir le premier Chrestien qui y auoit encores esté. Il y auoit vn Prince en Rascie,nommé George Despot, qui auoit dõné sa fille en mariage au Turc. Il eut trois fils,Estienne,George,& Lazare. Lazare succeda à son pere, & n'eut qu'vne fille, qu'espousa Estienne, Roy de Bosne : lequel estant venu en iouissance de la principauté de Rascie, dominoit d'vn esprit Turquois, plein de grande impieté & religion meschante. Or aduint qu'enuiron l'an de salut 1463. cõme il auoit grãd pays en la haute Mesie,Mahumet Turc le tira par blandissemens hors du chasteau où il estoit , & l'appela à soy pour parlementer : & sous ombre d'amitié le fit empoigner, & puis apres escorcher tout vif,& ainsi perdit la vie & Royaume qu'il auoit eu de son pere. Par la temerité & meschanceté de cestuy-cy,Rascie & Bosne auec la plus grand' partie de Seruie,sont tombees en l'obeissance du Turc. M.cccc. lxiii.

¶Comme le Pape Pius estoit à Ancone,sur son partemẽt pour aller à la guerre,fut saisi d'vne fieure lente,l'an du Seigneur 1464.dont il mourut.De là il fut apporté à Rome,& enterré au temple de S.Pierre. Vn vice d'ambition (dit Volaterran)souilloit & cõtaminoit toutes les vertus de ce personnage-la. Comme ainsi soit qu'il ait tousiours fort desiré M.cccc. lxiiii.

les grans estats & les honneurs: pour ceste cause a-il enduré de grans trauaux, & s'est tousiours entretenu en l'amitié des Princes.

La guerre de Mont-Ihery.

La guerre dite, Le bien publique, fut commencee l'an 1464. par la conspiration des Princes de Frãce, voulãs reformer les affaires du Roy: lequel ostoit les dignitez & offices à ceux qui de long temps les auoyent fidelement exercees, & si trauailloit les nobles & puissans du Royaume par demandes qu'il leur faisoit. Le duc de Bretagne, & le comte de Charolois fils du duc de Bourgongne, persuaderent à Charles duc de Berry d'estre chef & Prince de ceste guerre & conspiration: laquelle Philippe de Commines traite amplement & vrayement, & pource voyez son histoire.

Sentence de Pius cõtre le celibat.

Le Pape Pius (comme Platine & Sabellique le recitent) entre autres sentences desquelles il vsoit communement, a laissé par escrit ceste cy. Le mariage a esté osté aux Prestres pour vne grãde raison: mais il y en a encores vne plus grãde pourquoy il leur doit estre rendu. Il a aussi inseré ceste sentẽce en son second liure du Cõcile: Peut estre, dit-il, que ce ne seroit pas du pire que plusieurs prestres fussent mariez: car plusieurs estans Prestres & mariez seroyent sauuez, lesquels en leur celibat sterile sont damnez. Luy-mesme vouloit abolir aucuns monasteres des sœurs de saincte Brigide & saincte Claire: en leur commandant de sortir, afin qu'elles ne brulassent plus, & que sous l'habit de religion elles ne cachassent vne paillarde, dit Cælius Secundus.

Debat à qui l'aura.

En ce temps-là y auoit vn debat qui n'estoit point petit en Italie, entre les freres Mineurs & ceux qui se nommoyẽt Bullistes: à qui visiteroit, garderoit & gouuerneroit ces nõnains-là. Quant est des autres differens qui estoyent entre les Obseruantins & non Obseruantins, Baptiste Mantuan les accorde en ses Bucoliques, en la dixieme Eclogue.

M cccc. xxix.

Paul Second de ce nom, natif de Venise, fils de Nicolas & de Polixene, nommé auparauãt Pierre Barbe ou Balbe, & nepueu d'Eugene quatrieme, du costé de sa sœur, estant Cardinal du titre de S. Marc, fut surrogué au lieu de Pius: & occupa ce siege de l'Antechrist.

Auparauant qu'il fust Pape, voulant aller en marchandise, quand il eut entendu que son oncle Gabriel auoit esté esleu Pape, addonna son esprit aux lettres: & venant à Rome

fut

fut premierement creé Archidiacre de Bolongne, apres cela euesque de Ceruio, consequemment Cardinal: &, comme il a esté dit, finalement pape & Antechrist Romain. C'est luy qui s'est vanté le premier, que le pape portoit en l'enclos de sa poictrine tous les droits & diuins & humains. Ambitió.

Il estoit homme de belle represention: mais d'vn esprit fort superbe, & auaricieux à assembler richesses, & encores plus à distribuer les benefices ecclesiastiques pour son gain & proufit.

Quant est de son apparat & accoustrement Papal, dit Platine, il ne faut point que tu doutes qu'é cela il n'ait surpassé tous ses predecesseurs, & sur tout en sa mitre: laquelle il enrichit merueilleusement, en acheptant de toutes parts diamans, sapphirs, emeraudes, chrysolites, iaspes, perles & autres pierres precieuses de grand prix. Ainsi orné & reluisant, il sortoit en public auec vne apparence magnifique. Il vouloit alors estre veu & adoré d'vn chacun: & pour ceste raison il a quelque fois retenu les pelerins en la ville, en differant le iour accoustumé pour monstrer le Suaire, à ce que tout à coup il fust veu de plus de gens. Mitre somptueuse.

Et afin qu'il ne fust pas tout seul different d'auec les autres en son habit & accoustrement, il commanda par vn edit public sous grieues peines, que personne ne portast bonnets rouges sinon les Cardinaux : ausquels aussi l'an premier de son Pontificat il donna vn drap de semblable couleur, pour faire housses a leurs cheuaux ou mules, quand ils iroyent à cheual. Voila ce qu'en dit Platine. Bonnets rouges.

Il s'efforça d'accroistre sa maiesté tant par authorité, comme par force d'armes. Tout le temps de son regne il fit plusieurs guerres en Italie par ses menees & pratiques. Parquoy assaillant la ville d'Arimini & autres, il fit miserablement rompre & gaster non seulement les faux-bourgs : mais les villes mesmes, à coups d'artillerie. Arimini gastee par le Pape.

Il auoit en grand' haine les decrets & autres actes de Pius son predecesseur : & priua aussi de leurs biens & authorité ceux, lesquels (à cause de leur sauoir & doctrine) il deuoit cercher par tout le mõde, & attirer à soy par dõs & promesses.

Il declaroit heretiques ceux qui de la en auant feroyent seulement mention du nom d'Academie ou vniuersité, en quelque sorte q̃ ce fust, ou par ieu, ou à bon escient. Il estoit

pesant & de gros esprit, & pourtãt n'aimoit-il point les lettres ne les vertus. Comme ainsi soit qu'il fust du tout addõne à ambition, dissolution & volupté : il employoit tout le iour ou à gourmandise,ou à poiser pieces d'or , ou à regarder & contempler les monnoyes des anciens, ou les pierres precieuses ou images & pourtraitures.

Pape ennemy des lettres.

M.CCCC.lxvi.

Au cõsistoire de Rome , George Roy de Boheme fut cõdemné heretique, & priué de son Royaume:& depuis le Pape par son legat solicita les Princes d'Alemagne & le Roy de Pãnonie,d'enuahir le Royaume de Boheme:ce qu'ils firẽt & en fut ledit George deietté d'vne partie. Chron. Euseb.

Au mois de Septembre vn Legat arriua en France, pour rompre la pragmatique sanction : auquel M. Iean de S. Romain,procureur general du Roy,ne voulut consentir pour menaces que ledit Legat luy sceust faire: mais dit qu'il estoit resolu de perdre & office & biens, auant qu'il fist chose au preiudice du Royaume & de la chose publique.

Voy Iean Naucler.

La ville du Liege mise a feu & à sang par le duc de Bourgongne, pourtant qu'ils auoyent mis leur Euesque en prison, qui luy estoit nepueu par sa sœur, selon la Chronique d'Eusebe. Les autres disent,qu'il estoit son frere de par sa femme,fille du duc de Bourbon.

Frideric troisieme par deuotion alla à Rome en hyuer. Chron.Euseb.

M.CCCC.lxv.

Le Pape Paul ayant fait alliance contre les Turcs, s'allia auec les Venitiens.Chron.Euseb.

Le Pape Paul fit tenir Platina Historien en prison à tort: mais son successeur l'en deliura.

Il cassa les Abreuiataires en haine de son predecesseur, qui auoit reduit en ordre ledit estat. C'estoit pour lors vn college de gens sauans & studieux aux Droits diuins & humains,Poëtes,Orateurs,Historiens,&c.Naucler.

Il mit le Iubilé de vingtcinq ans en vingtcinq ans, pour le salut des ames: mais plustost pour tousiours attirer nouueaux deniers,dit Fasci. temp.

Il se trouue au liure de Stanislaus Ruthen, chose digne d'estre notee. C'est que ce Paul,ayant leu certaines poësies faites cõtre luy & sa fille, commença à pleurer, & à accuser entre ses amis la rigueur de la loy de ses predecesseurs, qui defend aux Prestres de se marier: pourautant que

que luy, qui ne deuoit pas seulement estre le chef de l'eglise, mais aussi de continence, voyoit que chacun tenoit propos de sa fille à son grand deshonneur, & auoit les yeux fichez sur elle. Et combien qu'elle fust excellente en beauté, toutesfois il estoit fasché qu'on pensast qu'il l'eust engendree en paillardise: veu qu'il sauoit bien qu'il y auoit vne loy ordonnee de Dieu, selon laquelle elle eust peu nastre en mariage, n'eust esté que le celibat (c'est à dire la defense faite aux prestres de se marier) y donnoit empeschemēt. Et partant il auoit deliberé remettre en son entier le mariage des prestres: ce que toutesfois il ne peut executer, d'autant qu'il fut preuenu de la mort. Car comme il s'estoit persuadé qu'il viuroit longuement, il fut saisi d'vne apoplexie: & mourut soudainement, ayant bien souppé le soir precedent. Celibat

Depuis ce temps-la les affaires de la Papauté commencerent tousiours aller en decadence. La papauté va en decadēce. M.CCCC. lxx.

¶ *Le royaume de Cypre.*

Les Venitiens s'emparent du royaume de Cypre. Premierement l'an 1470. ils auoyent estably au royaume vn Iaques bastard de Cypre, cōtre Loys fils du duc de Sauoye & la royne Charlotte sa femme, fille de Iean roy de Cypre, vraye heritiere du royaume. Mais pour mieux entendre la matiere faut sauoir que lesdits Venitiens donnerent audict Bastard en mariage Catherine fille de Marc Corrario, gentil-homme de Venise: lequel par leur commandemēt, auoit aidé audit Bastard en tout son affaire contre ledict Loys de Sauoye, & la Royne Charlotte sa fēme, iusques à les ietter hors de Cypre. Icelle Catherine fut solennellement adoptee en fille par la seigneurie de Venise: mais ce n'estoit sinon pour aussi adopter le royaume. Or ledit roy Bastard, quant & sa femme Venitienne espousa la cause de sa mort: car incontinent qu'ils seurent qu'elle estoit grosse, ils empoisonnerent ledit Roy: & firent courir le bruit qu'il estoit mort de flux de ventre, & qu'il auoit laissé heritiere sa femme & sa portee, les ayans recommandez à la seigneurie de Venise. Quand donc elle fut accouchee, ils firent de l'enfant le semblable qu'ils auoyent fait du pere. Prindrent ladicte Catherine, qu'ils appelloyent Royne, & la remenerēt à Venise: & dés lors, ainsi comme dit est, se saisirent dudit Notez les Actes des Venitiēs.

royaume, lequel ils ont tenu depuis l'an mille quatre cens septante iusqu'à present, dit Iean le Maire. De ce Iaques Bastard, & du serment qu'il fit au Soudan, voy Nauclere.

Sixte Ou Siste, quatrieme de ce nom, Geneuois de nation, natif de la ville de Sauonne, nommé auparauant François de Ruere, general de l'ordre des Cordeliers, & Cardinal de sainct Sixte : apres la mort de Paul succeda en ceste chaire execrable.

Comme la solennité de son couronnement se faisoit, cependant qu'on le portoit en vne litiere à l'eglise de Latran, il fut en grand danger de sa vie, en vne mutinerie laquelle s'esleua subitement : en sorte que mesme il fut assailly à coups de pierres, & presques abandonné de ceux qui portoyent la litiere. Ce pape estoit fort liberal vers les siens : & leur portoit telle affectiō, qu'en faueur d'eux il faisoit & accordoit plusieurs choses contre tout droict & raison.

Pierre de Ruere.

Il promeut à la dignité de Cardinal deuant tous autres, vn nommé Pierre de Ruere, lequel estoit d'vn mesme ordre & nation, & l'auoit nourri dés son enfance auec vn sien frere nommé Hierome : combien que ce fust autrement vn homme nay pour despendre folement de l'argent. Car en deux ans qu'il vescut puis apres, il consuma en toute dissolution & vilenie la somme de deux cens mille escus, sans les dettes passiues qu'il laissa.

Deniers de la Papauté bien employez.

Iean Textor en son Officine fait mention de cestuy cy, & dit qu'en deux ans il despendit en dissolutions, vanitez, & luxure incroyable, 300000. escus.

L'an 1475. vn cordonnier citoyen de Trente, perdit en la sepmaine deuant Pasque, vulgairement appellee Peneuse, vn enfant de deux ans. L'ayant cerché par toutes les rues, & point trouué, souspeçonna qu'il auoit esté eleué par les Iuifs habitans en la cité. Parquoy se retira par deuers le Magistrat, faisant ses doleances, & donnant indices de souspeçon. Le Dimanche suyuant les Iuifs exposerent à l'Euesque, qu'ils auoyent trouué vn enfant entre le fleuue appellé Rusch, & la maisō de Samuel, Iuif, que l'impetuosite de l'eau auoit là ietté. On ordonna gens pour le visiter : lequel fut trouué en la maison dudit Samuel, auec ses vestemens tous mouillez : son corps estoit marqué de diuerses poinctures. Interroguez comme cest enfant estoit là venu, respondirent

Vn enfant crucifié par les Iuifs.

rent

tent qu'ils ne sauoyent, sinon que la roideur de l'eau l'eust poussé là. Apprehendez qu'ils furent & mis en la question, confesserent & raconterent le cas par ordre: assauoir comment ils auoyent consulté & esleu par ensemble vn d'entre eux nommé Tobie, pour desrober vn enfant Chrestien, & le crucifier au temps de Pasques. & qu'iceluy Tobie auroit eleué ledit enfant appelé Simon: & l'ayant offert en pleine assemblee des Iuifs dedans la maison dudit Samuel, luy serrerét le col d'vne seruiette, pour l'empescher de crier: luy estendirent le bras en croix, luy couperent les parties honteuses, puis la paupiere dextre: & l'ayant pinsé vn chacun d'eux, le poignirent de bastons aigus iusques à la mort, puis le ietterent dedans le fleuue. Apres information faite de ce meurtre execrable, on executa tous ceux qui furent atteints de ce fait en ladite ville de Trente.

La republique de Florence.

Comme ainsi soit que du temps de l'Empereur Henry septieme, les Florentins eussent receu Robert roy de Naples, pour estre leur protecteur, pour resister aux Gibellins ou Imperialistes (tant auoyent-ils en haine les Empereurs d'Alemagne) enuiron ce temps Cosme, surnômé Medices, florissant en ceste ville en preeminence, prudence & authorité: estoit tenu côme Prince de la ville, & menoit le Senat comme il vouloit, enrichissoit les poures citoyens, bastissoit plusieurs places, pour de plus en plus maintenir son authorité. Cosme.

Or apres que Cosme fut decedé l'an 1464. il laissa vn fils nommé Pierre, qui fut aussi puissant en la ville. Auquel succeda en l'administration de la republique, Laurent Medices son fils, lequel augmenta auec son frere Iulian la seigneurie de Florence. Et pource que cela desplaisoit à quelques Euesques Cardinaux & autres seigneurs, ils firent vne conspiration ensemble, & vindrent à Florence l'an 1478: lesquels, auec vn des plus nobles de la ville nommé Franciscquinus de Pactis, dissimulans leur haine entrerent au temple. & comme on leuoit l'hostie, tuerent Iulian, & blesserent Laurét qui eschappa de leurs mains. Or les malfaicteurs pensoyent auoir faict vn acte agreable aux citoyens, pour recouurer leur liberté: mais deceus de leur opinion, tous furent prins & ne fut pardonné ny à Prestres ny à Euesque. Frodesque Pierre. Laurent. Iulian.

Saluiat archeuesque de Pise, qui disoit l'office, fut baillé au bourreau, & pendu à vne haute fenestre en son habit: car il auoit chanté la Messe auec vne cotte de maille. Le Pape indigné de ces choses, excommunia Laurent de Medicis: & incita Ferdinand roy de Sicile, Alphonse duc de Calabre, & Frideric duc d'Vrbin à l'encontre des Florentins, pour se venger d'eux. Or Laurent voyant qu'il n'estoit pas assez puissant pour soustenir tels ennemis, monta secretement, par le consentement des citoyens, sur vn nauire: & vint en Sicile au roy Ferdinand mesme, luy promettãt de luy bailler tribut, si luy & les siens vouloyent laisser ceste entreprise encommencee à l'instance du Pape. Ce qui fut fait, & fut la ville, auec tout le pays, par ce moyen deliuree du degast des ennemis.

Le pape en fut enflambé plus que parauant: mais les Venitiens donnerent aide aux Florentins contre le pape, apres qu'ils eurent fait paix auec le Turc: lequel pendant ces affaires asiegea Rhodes, & la conquesta, l'an 1480.

En ce temps commença la superstition de sõner à l'heure de midy vn pardon dict, {l'Aue Maria pacis.} que le Roy auoit impetré du pape.

M.CCCC. lxxv. L'an de Christ 1475 le grand Iubilé ia ordonné & commandé par Paul second, fut confirmé par Sixte, & obserué à Rome ceste annee.

CHARLES, fils de Philippe duc de Bourgongne, appointa auec le roy Loys XI. Frideric Empereur refusa d'eriger Bourgongne en royaume: dont Charles fut indigné, & asiegea Nusse (qui est vne ville asise au territoire de Colõgne) & la tint vn an asiegee. Or le faisoit-il pour gagner sur l'Empire le diocese de Colongne: mais l'Emper. Frideric se prepara à grande puissance pour luy venir au deuant, & faire leuer le siege. En fin firent leur appointement, par le moyen que Maximilian, fils de Frideric, prendroit Marie vnique fille dudit Charles de Bourgongne en mariage. Apres ces choses, ledit Charles batailla par deux fois contre les Suisses assez malheureusement. Comme ainsi soit

Commencement des guerres cõtre les Suisses.

que l'an 1469. Sigismond duc d'Austriche eust engagé à Charles duc de Bourgongne ses terres, qu'il auoit tant deçà que delà le Rhin, assauoir Sungavv, Brisgavv, la Forest noire, & les villes situees ioignant le Rhin, pour 70000 florins

florins: il suruint de cela beaucoup de maux. car le duc de Bourgongne constitua sur ces terres la vn gouuerneur general, Pierre de Hagembach, lequel tourmenta ceux de Mulhuse, & les Suisses.

En ce temps-la Charles Duc de Lorraine mourut de peste à Nancy, qui donna occasion à Charles duc de Bourgõgne d'essayer s'il pourroit conquester la Lorraine par force: prenant la cause contre René successeur de Lorraine, que Charles son predecesseur luy estoit obligé de quelque somme d'argent: & par ce moyen pensoit aussi vsurper le tiltre Royal de Sicile & de Ierusalem. Pierre de Hagembach comte de Thierstein molesta grandement les subiets de Sigismond, duc d'Austriche, qui n'agueres apres longues guerres auoit fait accord auec les Suisses: auquel ceux de Strasbourg Sletstad, Colmar, & Basle s'estoyẽt sousignez: & les deniers deus au duc de Bourgongne furẽt cõsignez entre les mains d'vn changeur ou banquier à Basle, & le payemẽt signifié au duc de Bourgongne par vn heraut. Puis fut procedé contre Pierre de Hagembach, lequel estant constitué prisonnier, fut solennellement degradé de l'ordre de cheualerie, & decapité publiquement, apres auoir gouuerné lesdites terres engagees trois ans & demy. Le duc de Bourgongne aduerty de ce, delibera de venger la mort de son gouuerneur: & assembla armee, estant secouru du duc de Milan, & de la duchesse de Sauoye, & print Lausanne qui estoit cõfederee aux Suisses. De là il assiegea la ville & chasteau de Granson, & les solicita de se rẽdre: eux estãs rendus le Duc en fit pendre octante, & noyer deux cens au lac prochain de la ville. Vn tel acte esmeut grandement non seulement les Suysses, mais aussi ceux de la haute Germanie: lesquels auec l'armee du duc d'Austriche (de laquelle Herman d'Extingen estoit conducteur) chasserent de Granson le Duc, & tuerent vne partie de son armee, perdit son artillerie, & son appareil de guerre qui estoit fort magnifique: puis despendirent tous leurs compagnons, que le Duc auoit fait pendre, & en leur lieu y mirent autant de Bourguignons.

La premiere deffaite du Duc Charles a Granson.

Gelatius Maria duc de Milan le iour de sainct Estienne, en l'Eglise de sainct Estienne, estant a la Messe fut tué d'vn citoyen de Milan nommé André de Lupagnano: qui le frappa dedans l'estomac, feignant parler à luy. La cause se

M. CCCC LXXVII.

disoit estre,pource que le Duc luy detenoit quelque possession iniustement,qu'il entretenoit sa femme, & empeschoit que iustice ne fust faite touchant vne abbaye, pour laquelle il auoit payé le vaquant à Rome,& ledit Duc vouloit qu'vn autre l'eust.

Les Manfrois deiettez.

Sixte ietta les Manfrois seigneurs de la ville d'Imola, assauoir le pere & le fils hors de la seigneurie: & la donna à vn de ses domestiques.

Pareillement il ietta les gouuerneurs de Forliue,& y cōstitua vn sien familier.

La secōde deffaite du duc de Bourgongne pres Morat.

Charles duc de Bourgongne retourna pour la seconde fois contre les Suisses.Il auoit parauant osté au duc René de Lorraine, Nancy : parquoy le duc de Lorraine se ioignit auec les Suisses.Et lors que le duc de Bourgongne estoit deuant Morat,ceux de la ville sortirent,& par ensemble enuahirent l'armee des Bourguignons,& la mirent en route:tellemēt que xvij.mille Bourguignons, ou xx.selon Fasc.tempor.ou vingtdeux mille sept cens,selon la mer des hist.y furent tuez.La despouille fut laissee au duc de Lorraine pour recompense,lequel aussi depuis recouura la ville de Nancy. Naucl.

Troisieme deffaite du duc Charles à Nancy.

Pour la troisieme fois le duc de Bourgongne, estant marry d'auoir esté veincu d'vn si petit prince que le duc de Lorraine,retourna & assiegea derechef Nancy.il auoit quatorze mille combatans, & attendoit encores quelques autres bendes.Sur ce le duc de Lorraine,& les Suisses vindrēt sus, partis en deux bandes. Les Bourguignons furent descōfits, & mis en fuitte:les vns tuez par les bois,les autres noyez.Là aussi fut tué le duc de Bourgongne,ayant receu trois coups mortels,l'vn à la teste,l'autre à la cuisse,& l'autre au fondement. Naucl.

Les Bourguignons ne vouloyent croire qu'il fust tué: mais qu'estant eschappé s'estoit retiré en Alemagne,& qu'il auoit voué de faire là sept ans penitence. Il y en eut entre les Bourguignons qui vendoyent pierres precieuses, cheuaux, & choses semblables, à payer quand il retourneroit. Et mesmes à Bruchell diocese de Spire, d'vn poure homme mendiant on pensa que ce fust le duc de Bourgongne qui faisoit sa penitence:& chacun le vouloit voir,& receuoit de bonnes aumosnes. Nauclere recite auoir veu ledict poure homme

homme audict lieu.

Le Roy de France ayant entēdu la mort du duc de Bourgongne, print Mont-didier, Roye, Perōne, Abbeuille, Monstreul, Arras, & Hesdin. Voy les Hist. de France.

MAXIMILIAN fils de l'Empereur Frideric troisieme, fiāça Marie fille vnique de Charles duc de Bourgōgne: auec laquelle il eut Bourgongne, Brabant, Flandres, Luxembourg, Hainaut, Hollande, Zelande, Arthois, Gueldres, auec autres seigneuries & terres.

Ledit Maximilian eut de sadite femme, vn fils nommé Philippe, & vne fille nommee Marguerite : deux autres enfans qu'ils eurent moururent en leurs ieunesses, assauoir Frāçois, & George. — Les Chro. des Emp.

Philippe espousa Ieanne Royne de Castille, de laquelle il eut Charles Empereur V. & Ferdinand, & quatre filles, Leonore, Ysabeau, Marie, & Catherine.

Les Iacopins, inquisiteurs deputez contre les heretiques, comme ils s'appellent, molestoyent en diuerses sortes aucuns Theologiens de l'ordre des Carmes, en certaines causes de leur foy. entre lesquels ont dit auoir esté vn nommé Iulien de Bresse, excellent predicateur de la Parole de Dieu, & vn autre dict Pierre de la Neuolaite, pour lequel Manman a escrit vne apologie contenant trois liures. Mais tout cela fut pacifié par le Pape Sixte, à la poursuite de Christophle Martignen : lequel Sixte (comme tuteur & defenseur des Moines, ainsi que Stella le Tesmoigne en la vie des Papes) afin d'oster toute occasion d'enuie, & riotes entre eux, ordonna que tous les Mendians seroyent egaux en priuileges, qui leur auoyent esté ottroyez par les Papes. — Iacopins contre les Carmes. — Mendians faits egaux.

L'vniuersité de Tubinge au diocese de Constance, par autorité Apostolique fut instituee à l'instance du Comte de Vvittemberg. Naucl.

Les Suisses commencerent à receuoir gages du Roy de France Loys onzieme, en cassant les Francs archers, à raison qu'ils estoyent pillards, & faisoyent plusieurs maux. Naudere. — M. CCCC-LXXIX. Les Suisses aux gages du Roy.

Platina composa la vie des Papes en Latin, & les dedia à Sixte quatrieme.

Vvessalus de Frise, en ce temps escriuit contre le Pape, &

sa doctrine & traditions.

Mahumet second mourut par poison, comme on souspeçonnoit. Naucl. ou d'vne colique passion, aagé de 50. ans: & selon Naucl. de 53. Baiazetes son fils luy succeda. Paul. Iou.

M. CCCC. lxxxi. Marguerite fille de Maximilian fut menee en France, & espousa le Daulphin Charles huitieme au mois de Iuillet à Amboise, laquelle depuis fut renuoyee. Voy Naucl.

Marie duchesse de Bourgongne, femme de Maximilian, mere de madame Marguerite, estant à la chasse tomba de sa haquenee, & mourut. Chron. Euseb. Voy Naucl.

Le Pape Sixte canoniza sainct Bonauenture.

La mort du roy Loys XI. Le penultime iour du mois d'Aoust mourut Loys onzieme Roy de France, homme fort superstitieux. Il pilloit le peuple pour enrichir les Eglises: il adoroit, & baisoit les os, & reliq. des saincts: il alloit en diuers pelerinages, se vouoit à plusieurs saincts pour obtenir santé: car il craignoit merueilleusement la mort: tellement qu'en la fin de ses iours il fit dons excessifs à son medecin chacũ mois, pour le mieux penser, & pensant prolonger sa vie.

Sixte fit plusieurs guerres à tort, contre Ferdinand Roy de la Pouille, à raison qu'il donna aide contre son gré à son gendre Hercules d'Est duc de Ferrare, qui estoit assiegé des Venitiens, contre les Venitiens, lesquels il excomunia. Aussi contre les Florentins, comme dit est: combien que depuis la chose mieux entendue il les absout, & les restitua en leur honneur & Laurent de Medecis pareillement.

Sixte estant detenu au lict malade d'vne fieure, ayant entendu que la paix estoit faite entre les Venitiens & autres Potentats, soudain rendit l'esprit. Naucl.

M. CCCC. lxxxiiii. INNOCENT huitieme de ce nom, natif de Genes, fils d'vn nõmé Aaron, dit au parauant Iean Baptiste Cibo: de cardinal Prestre, du titre de saincte Cecile, fut creé Pape des Prestres & des moines apres la mort de Sixte. Il auoit autres-fois esté poure enfant (comme Volaterran l'a laissé par escrit) mais fort beau toutesfois: & fut nourry entre les seruiteurs de Ferdinand Roy de Sicile, où il apprint toutes les façons de viure de la cour.

Ferdinãd en eut poure recõpense à la fin. Venant de là à Rome, il demeura long temps en la maison de Philippe, Cardinal de Boulongne. Apres cela il fut fait Euesque de Sauonne, & consequemẽt de Melphe par le

Pape

Pape Xiste,& aussi Dataire:finalement Cardinal, & puis apres Pape, comme il a esté dit. Il estoit de grande stature, homme blanc & de belle representation: mais d'vn esprit pesant & tardif, & fort eslongné de tout estude des bonnes lettres:de sorte que quelques fois en vaquant aux affaires publiques,il sembloit qu'il s'endormist.Presques des le commencemét de son Pontificat il conspira contre Ferdinand Roy de Sicile,auec les princes du Royaume.

Voila comme les Papes ont recompensé l'amitié de ceux qui les ont nourris.

Il appela vn nommé Robert de sainct Seuerin,pour estre chef & capitaine de l'armee qu'il enuoya contre Ferdinād. Ce sainct homme disoit,que pour la dignité de l'Eglise, & la defense des saincts,il estoit licite de prendre les armes, afin que la paix s'en ensuyuist.

Toutes fois se voyant estre deceu, il fut contraint de faire la paix à ceste condition,que son tribut annuel luy seroit payé,& que ceux qui s'estoyent rebellez demeureroyét en leur entier.Mais le Roy Ferdinād ne luy tint ne l'vn ne l'autre combien qu'il eust enuoyé vn nomme Pierre de Vicence,homme fort hardy, & audacieux, lequel estoit auditeur de la chambre,auec vn sien secretaire,pour l'en soliciter.

Appointemét auec le roy Ferdinād de Sicile.

Apres ces choses,Innocét estant ennuyé de plus faire la guerre,& s'addonnant à faire quelque paix fourree, n'eut rien en plus grande recommandation que de s'appliquer à vn repos lasche & plein de paresse:laquelle n'apporte auec soy sinon diuerses cōcupiscences,fraudes,voluptez,pōpes, gourmandises,dissolutions.paillardises.& idolatries.Il erigea vn nouueau collège de Secretaires, pour en faire son proufit,en augmentant le nombre qui estoit au parauant. Il bastit vn nouueau palais, & edifia vne maison de plaisance d'vne merueilleuse façon.Il fut le premier de tous les Papes qui d'vne façon nō accoustumee auança ses bastards aux honneurs,& richesses.Car il dōna quelques villes aupres de Rome à son bastard Frāçois,& enrichit grādemét sa fille nommee Theodorine.laqlle il maria à vn Geneuois fort riche.

Nouueau college de Secretaires.

Villes dōnees aux bastards des Papes

CHARLES huitieme du nom.Roy de France, succeda à son pere Loys onzieme,estant aagé de quatorze ans.Les trois estats furent solennellement assemblez à Tours, pour la personne du Roy.

Il fut fort conſcientieux, rendant au Roy d'Eſpagne les Comtez de Rouſsillon & Parpignant. Il conquit le Royaume de Naples:& les Princes & gentils-hommes y allerent à leurs deſpens. à Rome le Pape le declara Empereur de Cõſtantinoble. Le Roy Alfonſe & ſon fils Ferdinand de crainte ſe retirerent en Sicile : & Charles entra triomphamment à Naples. Alors les Seigneurs & villes d'Italie ſe banderent cõtre le Roy, pour l'enclorre au retour : toutesfois il en ſortit, ayãt grande victoire ſur eux à Fornoue (car il auoit peu de gens contre beaucoup) & veinqueur retourna en France. Mais au bout de l'an Naples ſe reuolta audit Ferdinand.

Naples ſe reuolte.

Le Roy Loys XI. ne voulut que Charles ſon fils apprint le Latin, fors ce prouerbe, {Qui neſcit ſimulare, neſcit regnare} c'eſt adire, Qui ne ſait feindre & diſsimuler, ne ſait regner.

Poure leçon, & mieux ſeante à vn tyran, qu'à vn Roy.

Iean l'Anglois bruſlé à Paris.

Maiſtre Iean l'Anglois, Preſtre, en ce temps fut bruſlé à Paris, en la place appellee le marché aux pourceaux: à cauſe que le lendemain du iour de La feſte dieu, qu'ils appellent, au grand temple de noſtre Dame, en la chapelle dediee à S. Creſpin & Creſpinian, il oſta à vn Preſtre qui chantoit la Meſſe, ſon hoſtie, & la ietta par terre.

Le Pape Innocent abſout les Venitiens, leſquels auoyent eſté excommuniez par Sixte, pour actes cy deuant recitez: & vendit des pardons & indulgences, tant pour les viuans comme pour les morts. Il enrichit de grans preſens plu-ſieurs temples par l'Italie. Il donna au conuent des Auguſtins de Bergome, vne Egliſe d'argent d'vn outrage exquis & merueilleux.

Norvvege à priuilege de chãter Meſſe ſans vin.

Il permit par ſes bulles à ceux de Norvvege, qu'ils peuſſent chanter la Meſſe ſans vſer de vin. Outre cela, voyant que les pardons, ne le Iubilé, ne la guerre contre les Turcs ne luy ſeruoyent de rien pour amaſſer argẽt : il inuenta vne nouuelle façon d'attraper deniers. car il trouua enfermé en vne vieille muraille le titre qui fut mis ſur la croix de Ieſus Chriſt, eſcrit en trois langues, Ieſus Nazarien, &c. auec le fer de la lance de laquelle le coſté de Ieſus Chriſt fut percé. Eſtant empeſché par vne lõgue maladie, il ne peut accõplir ce qu'il auoit propoſé en ſon courage: mais l'an du Seigneur 1492. il deceda de ce monde. Il ya vn Poëte nommé Marullus,

rullus, lequel a cõposé vn epitaphe en vers Latins, desquels le sens est tel: Que cerches-tu des tesmoins pour sauoir si Cibo est masle ou femelle? Regarde seulement à la grande troupe de ses enfans, lesquels en rendront certain tesmoignage. Il a engendré huit fils & autant de filles. Ce n'est pas sans cause si Rome le nomme Pere, &c. Epitaphe d'Innocẽt.

La ville d'Arras fut reprinse par les Flamens de nuict. Les clefs d'vne des portes de la ville furent contrefaites, & baillees à quatre estans de la conspiration, poures mecaniques: desquels l'vn, qui estoit surnommé Grisard, faisant la garde ordinaire de la porte, s'accoustuma sur la muraille de chanter à haute voix, Quelle heure est il? il n'est pas heure. quelle heure est il? il n'est pas iour: afin d'en vser pour aduertence, quand les ennemis feroyẽt leurs approches. Et quãd ils furent pres, chantoit vne autre chanson, qu'il auoit aussi accoustumee: Marchez la duron duraine, marchez la duron dureau. Ainsi la ville d'Arras fut par luy liuree en la main de ceux de l'Empereur, sans aucune effusion de sang. Arras trahie par Grisard.

¶ *Choses horribles de Roderic Borgia.*

Pour monstrer l'horreur de ce siege abominable de Rome, il ne sera impertinent declarer comment, & par quels moyens vn Espagnol y est paruenu.

¶ Du temps d'Innocent VIII. apres que Borgia fut colloqué au nombre des Cardinaux & Peres de l'Eglise Romaine, incessamment son affection fut dressee à mõter plus haut: & à ceste fin inuentoit chacun iour tous moyens qui luy sembloyent bons & propres, pour iouyr de l'accõplissement de ses desirs. & pour paruenir au dessus de ses atteintes, finalement il s'adonna à l'art diabolique de Necromance: afin que par l'aide des diables & malins esprits, il peust entrer au chemin lequel il voyoit luy estre clos, tant par les richesses que par le grand credit & prerogatiue de ses compagnons. Apres auoir quelque temps employé son estude, & vaqué diligemment à ceit art maudit & damnable de Necromance: il commença à s'informer des diables (desquels il s'estoit rendu familier) si à luy ils ne voudroyent point tant fauoriser, qu'en la brigue & poursuitte de la dignité papale, ils luy donnassent support. A quoy promptement ils s'accorderent: mais toutesfois sous ceste Roderic Borgia. Art de Necromance.

ſpeciale reſtriction & conuenance, que par certaines paroles il preſteroit ſerment de ſe monſtrer, en tout & par tout, fidele protecteur de Satan. à quoy ce Cardinal, de meſchant courage s'accorda: ſeulement il requit, que quand ce viendroit à faire l'hommage & preſter le ſerment, le diable ne luy apparuſt point en ſa forme hideuſe & eſpouuantable, mais pluſtoſt ſous quelque forme humaine, aſſauoir ſous la perſonne d'vn Protonotaire.

Cõuentiõ entre Satã & Borgia.

Ce que luy ayant ottroyé: au temps aſsigné & eſtabli, vn certain iour d'eſté le Cardinal s'eſtant retiré au lieu nommé Mont-cauallus ſeul en vne chambre, vint ſe preſenter à luy le ſieur Protonotaire: homme de moyen aage, honorablement veſtu: lequel apres quelques propos & deuis tenus, donna aſſeurance audit Cardinal qu'il ſeroit Pape. Alors Roderic Borgia fort ioyeux commença à s'enquerir du temps de ſon Pontificat, & combien il deuoit regner. Ce Protonotaire luy ayãt fait vne reſponſe pleine d'ambiguité (aſſauoir quil regneroit onze & huit) le Cardinal folement ſe promet le temps de dixneuf ans entiers en ſa dignité papale, combien que la promeſſe ne fuſt faite que d'onze ans & huit mois,

Reſponſe ambigue de Satan.

¶Apres que le Pape Innocent fut treſpaſsé, par pluralité de voix il fut eſtabli Pape: & afin qu'aux ſolennitez n'y euſt aucun defaut, il ſe nomma

Alexandre

Sixieme, parauãt nommé Roderic Borgia, natif de Valẽce en Eſpagne, nepueu de Calixte iadis pape troiſieme du nom: cõme ainſi ſoit que long tẽps auant manié l'office de Vice-chãcelier, il cognoiſſoit tout l'eſtat de la cour de Rome, & ſauoit tous les conſeils & entrepriſes des Princes & communautez d'Italie.

Eſtant donc paruenu où il deſiroit, il les ſubiuga preſque tous par le moyen de ſon baſtard nommé Valentin: lequel de Cardinal il fit duc, & le ſurnomma Ceſar. & outre cela il extermina toutes les plus puiſſantes maiſons qui fuſſent en la ville, en ſorte que de là en auant il ne les craignoit plus. Auquel combat (comme Valere le recite) eſtant muni du ſecours des François & Suiſſes, il eſpandit beaucoup de ſang humain.

Ceſar Borgia baſtard du Pape.

M.CCCC. XCIII. L'Empereur Frideric troiſieme mourut à Vienne le vingtſixieme d'Aouſt, pour auoir mangé (comme lon dit) des

des popons en quantité, se voulant refraischir: & fut enseueli au temple de S. Estienne.

La maladie de Naples, appelee maladie Françoise, ou la verolle, commença en ce temps.

Maximilian Fils de Frideric empereur tiers du nom, tint l'Empire seul apres son pere, & fut amateur & fauteur de gens sauans.

Grande desconfiture que firent les Alemans contre les François pres de Salins en Bourgongne.

La religion & conuent de l'obseruance de Lyon sur le Rosne, fut fondé és fauxbourgs de ladite ville, au lieu des Deux amans. Le fondateur fut le Roy Charles huitieme & Anne de Bretagne Royne de France: & ledit conuent fut nommé Nostre dame des Anges.

Qui diroit des Asnes, on approcheroit du vray.

Le dernier iour de Decembre le Roy de France Charles huitieme, arriua à Rome, & y fit son entree magnifique.

Le Royaume de Grenade fut recouuré par Ferdinand Roy d'Espagne, qui auoit esté osté aux Chrestiens ia passé octante ans. Nauclere.

Baiazetes vint en Hongrie, où furent occis sept mille de ceux qui estoyent allez au deuant de luy.

Alphonse Roy de Portugal tombé de son cheual, mourut: & en son lieu succeda Emanuel son frere.

L'ordre & religion des filles Repenties commença à Paris, par frere Iean Tisseran religieux de l'obseruation de Lyon (ou Cordelier selõ la Chro. d'Euseb.) natif de Bourg en Bresse. Repẽties.

¶ Maximilian par ambassade fiança la duchesse de Bretagne, laquelle chose despleut au Roy de France Charles VIII. Parquoy il fit guerre contre les Bretons, & eut vne grande victoire sus eux: & incontinent apres ayant repudié Marguerite de Flandres (laquelle il auoit fiancee viuant son pere, comme dit est) print Anne fille aisnee de François duc de Bretagne. ainsi fut faite la paix auec les Bretons. Elle eut de luy plusieurs enfans, qui tous moururent auant leur pere. Anne de Bretagne espouse le roy Charles 8.

Maximilian depuis, assauoir le seizieme de Mars, espousa en la ville d'Inspruk Blanche Marie, honnorable vierge, fille de Galeatius duc de Milan. M. cccc. xciiii.

Alexandre celebra le Iubilé, l'an 1500. auquel il fit ceste

grace par ses bulles, à ceux qui n'auoyent tenu conte d'y venir, ou qui n'y estoyent peu venir, qu'ils pourroyēt gagner le Iubilé en y enuoyant. Il taschoit par tous moyens d'amasser argent, autant qu'il estoit besoin pour satisfaire à ses cupiditez: parquoy il institua vn nouueau college d'Abbreuiateurs, iusques au nombre de quatre-vingts, desquels chacune place se vendoit 750. ducats. Il inuita les Princes à son Iubilé par ses bulles: & ordonna qu'en chacun village on pourroit gagner les stations.

Iubilé.

Abbreuiateurs.

Il crea de son temps 36. Cardinaux: entre lesquels il y en eut 18. Espagnols, & de ses parens, trois: assauoir Iean Borgia, Valentin Borgia & François Borgia. Il receut le fermēt de fidelité d'Alphonse Roy de Naples, lequel il fit entre les mains dudit Iean Borgia, touchant de garder loyauté au siege de Rome, & luy payer son tribut annuel.

Il fortifia à grans frais le chasteau de S. Ange, repara & embellit le temple de saincte Marie Maior.

Ce qui s'ensuit a esté extrait par Iean Funccius des œuures de Volaterran. Les Cardinaux qui l'auoyent esleu (il parle du Pape Alexandre) furent les premiers qui se sentirent de son ingratitude. Car il les opprima tous par diuerses calamitez, en bannissant les vns & mettant les autres en prison.

Il fit la guerre aux Vrsins, lesquels il veinquit & print prisonniers par le moyen de son fils.

Alexādre esleue ses bastards.

Apres cela il ne desira rien tant, que d'esleuer aux honneurs ses bastards, comme auoit fait Innocent, voire beaucoup dauantage: d'autant que cela commençoit desia à estre tenu pour vne chose honnorable & digne de louange entre ces Peres venerables. Il fit le plus ieune de ses fils prince en Sicile: le second nommé Cæsar Valentin, il le fit Cardinal: & le plus vieux, il le fit Duc en Espagne: lequel peu de temps apres fut tué à Rome en vne nuict, & ietté dedans le Tybre. Quant au Cardinal Cesar, reiettant là l'ordre de Prestrise, apres la mort de son frere vint au Royaume de France auec grande somme d'argent, où il espousa vne parente du Roy Loys, & de la maison d'Albret: & luy fut donné la duché de Valentinois en Daulphiné. Apres, cela à l'aide du Roy, & au moyen de l'alliance qu'il auoit faite auec luy, il acquit plusieurs Seigneuries en

Le duc de Valentinois.

Italie

Italie: à quoy aussi son pere luy presta la main, lequel ne desiroit rien tant en ce monde, que de voir son fils estre quelque grand Seigneur.

Sa fille Lucrece, de laquelle il auoit en la compagnie charnelle (ce qui est vne chose horrible & detestable) fut mariee à trois Princes successiuement. Premierement à Iean Sforce duc de Pisance: apres cela estant repudiee par luy à Loys fils bastard d'Alphonse Roy d'Arragon. Finalement, apres qu'il eut esté tué, elle espousa Alphonse d'Est, duc de Ferrare. On peut cognoistre de son epitaphe, composé par Iean Iouian Pontanus en vers Latins fort elegans, quelle a esté la chasteté, sainćteté & religion tant du pere, que de la fille, que du fils: car elle fut renommee auoir la compagnie de tous deux. Ce qui est icy adiousté, a aussi esté tiré du liure de Hierome Marius, en son œuure intitulé Eusebe captif. Quel besoin est-il de raconter les faits infames & deshonnestes d'Alexandre sixieme? Cestuy-cy ayant fait alliance auec les diables, se donna du tout à eux, & s'y rendit subiećt.

Lucrece fille, femme & i elle fille du Pape.

Hermolaus Barbarus, homme de grandes lettres, mourut de dueil en exil à Rome, priué de son Eglise, & patriarchat d'Aquilege par l'ingratitude des Venitiens, ausquels il auoit serui d'orateur & ambassadeur vers les Princes Chrestiens. La cause pourquoy il fut ainsi traité des Venitiens, fut pource qu'il auoit receu le patriarchat du Pape sans leur sceu. Iceux non contens, bannirent aussi ses parens, & confisquerent leurs biens. Voy Iean le Maire.

Cruauté & ingratitude des Venitiens.

Iean Picus prince de Mirandole, miroir de vraye noblesse, en la fleur de sa ieunesse mourut à Florence.

M. cccc. xcv.

On trouue plusieurs choses escrittes de ce Pape, par autheurs notables de son temps: certains vers Latins excellens & bien dignes d'estre notez, lesquels racontent les louanges de ce tressainćt Pere: comme sont ceux-cy desquels le sens s'ensuit, Alexandre vend les croix, les autels, voire Iesus Christ mesme. Il les auoit premierement achetez, il les peut donc bien vendre. Rome passe de vice en vice, & de la flamme au feu sous le gouuernement de cest Espagnol. Tarquinius fut le sixieme roy de Rome, Neron le sixieme Empereur, cestuy est sixieme de son nom. tousiours Rome a esté destruite sous les sixiemes.

Escrits des faits du pape Alexandre.

Cest acte a apporté grand dõmage à l'Italie.

C'est luy qui pour le prix de deux cens mille ducats, qu'il receut du Turc nommé Baiazet, empoisonna Gemen frere d'iceluy, lequel estoit fugitif à Rome. C'est cestuy la dy-ie, qui voulant maintenir sa tyrannie, appella à son aide ledict Baiazet Empereur des Tucs contre le Roy de France, Charles huitieme: & s'efforça de faire que le royaume de Naples, voire mesme la ville de Rome, fussent les frontieres de l'empire des Turcs.

Ieã Iaques Triuulse.

Loys Sforce.

LOYS Douzieme, comme le plus prochain, succeda à la couronne de France apres Charles huitieme. Il enuoya son armee en Lombardie sous la conduite de Iean Iaques Triuulse, & du sieur d'Aubigny: lesquels prindrent Alexandrie, & Pauie: si que lors Loys Sforce abandonna Milan de crainte, & se retira en Alemagne. Le Roy passe sur ces nouuelles en Italie, & fait son entree triomphante audit Milan: dont il se part ayant diminué les charges du peuple, & laissé ledict Triuulse pour Gouuerneur. Loys Sforce retourné d'Alemagne vn an apres, reprend Milan: & dechassé par vne nouuelle armee de France, prend la fuite vers Nouarre: au sortir de laquelle, poursuyui des François, fut prins, & mené prisonnier en France.

Ce Roy ordonna en France qu'on chanteroit, {O salutaris hostia.} en l'eleuation de l'hostie.

Sauanarola.

Frere Hierome Sauanarola, de Ferrare, de l'ordre des Dominicains, preschoit à Florence. Il fut bruslé à l'instance & par le commandement de ce monstre Alexandre pape VI. pource qu'il preschoit contre luy & contre sa meschanceté plus que notoire.

Il a composé aucunes Meditations sur le Pseaume 50. & quelques autres. Voy le liure des Martyrs.

Mancinelle.

Ce Pape aussi fit couper la langue & les deux mains à Antoine Mancinelle, homme tresdocte: pource qu'il auoit escrit vne oraison fort elegante cõtre les meschantes mœurs, & la vie vileine & deshonneste d'iceluy.

La guerre de l'Empereur Maximilian contre les Suisses, est renommee en ce temps.

M cccc. xcix. Durrazo.

BAIAZETES Turc print par force vne ville en Macedone, nõmee Dyrrachium: & l'an apres en la Moree, print Methone, qui estoyent aux Venitiens: comme aussi quelque temps deuant il auoit vsurpé Naupactus en Epire. Il fit decapiter

capiter l'Euesque de ladite ville de Methone.

L'Italie affligee par les Turcs, lors que la guerre contre les Venitiens est enflambee.

Charles (qui depuis fut Empereur) fils de Philippe Archiduc d'austriche, & de Ieanne fille du roy de Castille, nasquit à Gand en iour de Bissexte, le vingtcinquieme de Feurier, le iour de S. Matthias. M. D.

Les Marrhans (ceux sont Iuifs qui se font Chrestiens craignans perdre leurs biens: la pluspart sont d'Espagne, & en secret obseruent leurs ceremonies Iudaiques) sont reconciliez auec le Pape, ayans acquis par argent sa bonne grace. Nauclere. Marrhãs.

La ville de Basle, le neufieme iour de Iuin fit alliance auec les Cantons de Suisse, en la ville de Lucerne. Et le 10. d'Aoust, ceux de Schaffusen font aussi alliance perpetuelle auec les Cantons Suisses, en ladite ville de Lucerne. M. D. I. Basle. Schaffusẽ.

Ceux de Noremberg furent desconfits par Casimir marquis de Brandebourg, auec grande effusion de sang, pres de leur ville. M. D. II.

Le Roy Loys douzieme print le royaume de Naples, sous la conduite du sieur d'Aubigni: Frideric, sa femme & son fils prisonniers furent menez en France. Il recouura Bologne vsurpee par Bentiuogli & la rendit au Pape. Depuis allant en propre personne contre les Venitiens, qui vsurpoyent plusieurs terres de la duché de Milan, les veinquit vaillamment pres Aguadel: print Barthemy Baluian conducteur de l'armee, qu'il emmena prisonnier en France: & reprint lesdites villes vsurpees, & plusieurs autres, rendant au Pape celles qui aussi luy auoyent esté prinses par les Venitiens. Les Venitiẽs veincus.

L'Issue du Pape Alexandre a esté espouuantable, & auec signes manifestes du iuste iugement de Dieu: & partant doit estre diligemment notee. Comme quelque iour il eust fait apprester vn banquet magnifique à certains riches Senateurs & Cardinaux, & eust recommandé à son fils Valentin, qu'on donnast à boire du vin à vn desdits Cardinaux, où il y auoit du poison meslé: il aduint que celuy qui auoit la charge de donner le vin, par mesgarde, versa au Pape du flascon où estoit le poison: lequel en la vieillesse où il estoit, fut saisi de langueur & de dou-

leur tresgrieue.

Il auoit par l'espace d'onze ans & quelques mois excessiuement oppressé l'Italie, & troublé le monde. Estant donc detenu au lict (comme recite Iean Baleus historien) il commanda à l'vn de ses hommes, appelé Modena (lequel entre tous ceux de sa cour & maison luy estoit le plus familier & fidele) de se transporter en sa garde-robbe, & de luy apporter vn certain petit liuret, enrichy & empare d'or & de pierres precieuses: lequel estoit dedans vne armaire qu'il luy specifia.

Vn liure de Necromance.

Or iceluy petit liure cõtenoit toute les mainieres & especes d'illusions & enchantemens de Necromance: par lequel le vieillard auoit deliberé de s'informer, pour estre certifié de la fin & closture de sa vie. Le seruiteur obeissant au commandement du Pape son maistre, & s'estant transporté au lieu specifié: comme (apres auoir fait ouuerture de l'huis) il estoit ia prest d'entrer en la chambre, il void vn certain personnage assis en la chaire du Pape, qui estoit du tout semblable à son maistre. Au moyen dequoy estant surpris d'vne frayeur & espouuantement treshorrible, & à demy mort: sans emporter le liure commença à retourner en arriere, & accourut par deuers Alexandre, auquel il raconta tout ce qu'il auoit veu: assauoir, qu'en sa garderobbe il auoit trouué vn tel Pape comme luy, assis en chaire. Alexãdre apres auoir entendu la chose, & voyant ce seruiteur tout effrayé, le permit reposer quelque peu: puis apres fit tant qu'il luy persuada de retourner en ladite garderobbe, pour voir si derechef il trouueroit ledit Pape. Le seruiteur donc estant entré, trouue en la mesme chambre celuy lequel auparauant il auoit veu: & qui plus est fut interrogué de celuy qui estoit assis, quelle cause l'amenoit en ce lieu, & quel affaire il y auoit. Luy surprins de tremblement, & estant quasi hors d'haleine, respondit, I'estoye venu pour prendre quelque certain vestement, & le porter au Pape. Alors le diable qui estoit en la chaire, iettant vn fremissement horrible, luy dit, Quel Pape? Ie suis moy mesme le Pape.

Illusion horrible de Satan.

Le diable se dit estre pape.

¶ Or apres que ces choses furent rapportees à Alexandre, son mal commença à rengreger, & luy venir à la mort. Vn certain brief iour apres, vn homme habillé en courrier, vint impetueusement frapper à la porte de la chambre, en laquel

le le

le le Pape estoit detenu malade, disant qu'il auoit necessairement à parler à luy. L'ouuerture de laquelle luy estant faite, apres qu'il fut admis à parlementer auec le Pape, tous les autres se retirerent à part: & le Pape & luy parloyent comme deux personnes ont accoustumé de faire en vn cas secret. Si est ce qu'on voyoit vn gros debat & merueilleux estrif entre eux deux, & que le Pape n'estoit point content. Car il luy dit, Comment va cecy? mon terme n'est point encore accompli: tu sais qu'il y auoit dix neuf ans, dont ie n'en ay fait qu'onze & huit mois. Sur quoy on entendit que le courrier respondit hardiment, Vous n'auez pas bien entendu ceste parole: mais vous vous estes grandement abusé: car ie ne vouloye point dire dix neuf ans, comme vous l'auez imaginé: mais i'ay bien dit que vous demeureriez Pape, assauoir onze ans & huit mois, lesquels sons escheuz & passez: & partant necessairement il faut mourir

Estrif entre le pape & le diable.

¶Or combien que le Pape fust fort actif à le requerir, & prier instamment qu'il eust esgard à sa vie, & au terme qu'il luy auoit ottroyé quant à son pontificat: neantmoins c'estoit parler à vn sourd, & plaider en vain. Car toutes telles allegations, remonstrances, exceptions & requestes ne profiterent de rien: en maniere que ceux qui estoyent en la châbre, & qui oyoyent ce merueilleux debat & different, pouuoyét iuger que Satan estoit plus expert en l'art d'Arithmetique que n'estoit pas le Pape: & leur estoit bien aisé, à conclure qu'Alexandre auoit erré en son conte.

Alexãdre prie que son terme soit prolongé.

¶Finablement, pour la closture du fait, ainsi comme Satan s'en alloit & departoit du lieu: semblablement aussi par grans cris, souspirs & gemissemens espouuantables, l'ame du Pape (comme suiuant ses pas) deslogeoit & se departoit miserablement de son corps. Et ainsi miserablement & malheureusement mourut le Pape Alexandre, delaissant à son fils sa seigneurie toute hypotequee, embrouillee & ruineuse: & aux Italiens, leur republique Romaine toute confuse, peruertie & gastee: afin qu'il fust vn exemple publique à tous aages, comment les choses mal acquises s'escoulent & se perdent meschamment & malheureusement. Ce Pape auoit auec sondit fils, vne fille nommee Lucrece:

Mort espouuantable du Pape Alexãdre VI.

auec laquelle il couchoit,& son fils aussi : comme Pontanus & Sannazarius ont laissé par escrit.

¶ PHILIPPE Archiduc d'Austriche,fils de Maximilian, & de Marie fille vnique de Charles duc de Bourgongne, print à femme Ieanne fille vnique du roy d'Arragon: & pour raison du droit d'icelle,allant en Espagne, passa par France l'an 1501. Puis retournant en Flandres, pour appaiser quelques esmotions de guerre entre ceux de Brabant & de Gueldres,print plusieurs villes de Gueldres, auec le duc de Suffort fort ieune: lequel il fit nourrir en sa cour auec ses enfans. Il rendit hommage au Roy Loys douzieme, des Comtez de Flandres & d'Artois, par deuant Guy de Rochefort grand chancelier de France,& Loys de Luxembourg Comte de Ligni,ambassadeurs enuoyez pour ce fait à Arras.

M D.III.

PIUS III. de ce nom, Toscan de nation, natif de Siene, nepueu de Pius second, du costé de sa sœur Laodamie, nommé auparauant François Picolhomineus, c'est à dire petit homme : a succedé au susdit Alexandre, estant esleu par les Cardinaux,apres quelques debats & differens.

Borgia se saisit des thresors de sõ pere Alexãdre.

Valentin Borgia, s'estant saisi de tous les thresors de son pere Alexandre apres sa mort, auec douze mille hommes en armes occupa le Vatican,où se deuoit faire l'election du Pape : tendant à ce but, de contraindre les Cardinaux d'en declairer vn tel qu'il luy plairoit. Les Cardinaux pour euiter ce danger, se retirerent incontinẽt au tẽple de Minerue, où ils furent soudainement assiegez par luy. Or ainsi que le bruit courut par la ville que les Cardinaux estoyent pris, & qu'il se faisoit beaucoup de meurtres & saccagemens par toute la ville : tous furent incontinent saisis de grande frayeur. Apres cela les boutiques furent fermees, en courant aux armes : les issues des rues furent estoupees auec bancs,pieces de bois & chaines de fer,ne plus ne moins que si l'ennemy eust derechef esté aupres de leur ville. Borgia donc voyant qu'il auoit entrepris vne chose difficile a executer,& aussi estant requis par les Cardinaux de se deporter d'vne telle opiniastreté, promit vn peu apres qu'il obeiroit.

Saccagement de Borgia.

Apres que ce Pius fut esleu, Borgia ayant passé sa cholere, remercia les Cardinaux de ce qu'ils en auoyent esleu vn, tel

tel qu'il auoit grandement souhaitté. Luy donc incontinent qu'il fut fait Pape, fit conspiration contre les François, qui auoyent occupé vne partie de l'Italie: car il prenoit fort mal en gré que leur Roy auoit subiugué la Pouille, & vne grande partie de l'Italie. Ce Pape esperoit qu'vn iour viendroit qu'il porteroit quelque dommage aux Fraçoys, apres les auoir attirez en ses embuscades qu'il leur auoit dressees: & qu'à l'aide de ceux qui auoyent coniuré auec luy, il les dechasseroit hors de ces terres-la. Mais ce-pendant qu'il machinoit ceci, il mourut le 27. iour apres son electio, l'an 1503 d'vne vlcere qu'il auoit à la cuisse: de laquelle il auoit long temps esté malade, sans qu'il peust faire rien de tout ce qu'il auoit entrepris. Car outre la guerre qu'il vouloit faire aux François, il auoit deliberé de reformer l'Eglise, de celebrer vn Concile, & de dresser vne armee contre les Turcs, à l'exemple de son oncle.

Conspiratio de Pius contre la France.

ADVERTISSEMENT.

NOTE lecteur, pour conclusion des Papes precedens, que ceux qui ont esté depuis Syluestre second de ce nom, iusques à Innocent quatrieme, la clef de l'abysme leur a esté donee: afin que de l'horrible fumee d'icelle ils fissent sortir les sauterelles pour deuorer tout, par toutes regions Chrestiennes: & afin qu'ils couurassent là le secret de leur iniquité. Quant aux derniers qui ont esté depuis Innocent quatrieme, iusqu'à Iulles second de ce nom, il leur a esté permis de se nourrir, & entretenir pour obscurcir toute verité: afin que par leurs fausses doctrines, & miracles mensongers, ils seduisissent mesmes les esleus de Dieu, si possible estoit. Car ce grand drago, qui est Satan (c'est l'ange de l'abysme, & le Roy de ces sauterelles, c'est à dire des freres Mendians, & de ceste Prestraille missotiere) est nommé Abaddon: qui signifie autant comme destructeur, saccageur, & exterminateur. Car ceux-cy par leur infernale doctrine de decrets du Pape, de sentences Lombardiques, de questions ordinaires, determinations, quodlibets, sommes, predicatios monachales, & autres tels badinages, ont traine en enfer vn grand nombre de gens depuis ledit Innocent quatrieme, par l'espace de 260. ans. De sorte que ces Papes & Docteurs sont signifiez par le cheual passe sur lequel estoit montee la mort, tant du corps

Sauterelles deuorantes.

Fausses doctrines & miracles mensongers.

Apoc. 6. b. 8.

que de l'ame,apres lequel fuit enfer. Dauantage ces Papes, & du tout defefperez garnemens,vfans d'vne tyrannie infatiable,perdēt & deftruifent tous les iours les corps des vrais martyrs de la verité de Dieu,par feu,par glaiue,par eau,par laqs, & toutes autres fortes de fupplices : pource qu'ils ne veulent pas renoncer Iefus-Chrift,pour obeyr à leur Roy Abaddon.

La decadēce de la Papauté.

Or d'icy en auant,affauoir depuis l'an du Seigneur 1503. fous Iulles fecond & fes fucceffeurs iufques au iour du dernier iugement,la Papauté ira en decadence. Car la puiffance que le diable a,de deceuoir par fon Antechrift, eft diminuee,& de iour en iour fe diminuera : mais non pas la puiffance qu'il a d'exercer fa cruauté contre les efleus de Dieu.

Signes de la cheute de la Papauté.

Il y a eu plufieurs fignes de la cheute ou ruine du regne Papiftique deuant le temps de Iulles.

¶Iean 24. fut merueilleufement fafché,& molefté par vn hibou,comme il a efté dit ci deffus:& eftāt en chemin pour aller vers Conftance, il trebufcha de fon chariot. Il fut là ignominieufement depofé,& fut declaré que le concile general auoit puiffance fur le Pape.Et partant de fon temps,& aufsi de Paul 2. les affaires de la Papauté cōmencerent fort à fe mal porter:& font toufiours allees de pis en pis.

¶Sous le gouuernement d'Alexandre 6. l'ange qui eftoit au donion du chafteau S.Ange, fut abbatu par vne foudre efpouuantable,& tomba dedans le Tybre.

¶A grād peine y a-il perfonne,qui ne fache les malheurs qui font aduenus depuis le tēps de Iulles fecond, iufques au temps prefent. Or fuyuant la fentence de fainct Paul, Iefus Chrift deftruira en brief ce mefchant Antechrift par la clarté de fon aduenement.Il fera mis tout vif (dit l'Ange parlant à fainct Iean) en vn eftang de feu ardent, & de foulphre,ou il fera tourmenté à tout iamais. Ainfi foit-il,aufsi foit il.

Apo. 19.d. 20.

Iulles

fecond de ce nom,natif de Genes,nepueu de Sixte quatrieme,auoit efté nommé au parauant Iulien Reuerius,& Cardinal preftre, du titre de fainct Pierre ad vincula, fut efleu Pape.Il eftoit homme d'efprit prompt, & fort rufé:& nay principalement pour faire guerre.

M.D.III.

¶Philippe voulant paffer derechef en Efpagne, fut par tempefte de mer ietté en Angleterre, & fut bien receu du

Roy

Roy Henry septieme: toutesfois il paya sa bien venue, & racheta son departement, en liurant audit Roy, le duc de Suffort, qui estoit de la maison de Rose Blanche, & estimé le plus prochain heritier de la couronne d'Angleterre: lequel auoit par ledit Philippe esté prins en Gueldres, où il s'estoit retiré, craignant ledit Henry. Le duc de Suffort, de la rose blãche.

¶Ce Iulles-cy arracha par force, & par excommunications plusieurs choses à aucuns Princes Chrestiens: & en l'espace de vij. ans, il fut cause de la mort d'vne infinité d'hommes. Mesmes ce tyran, à cause des victoires qu'il auoit obtenues (esquelles il se resiouissoit d'auoir espandu tant de sang humain) donna aux Suisses le titre de Defenseurs de la liberté Ecclesiastique: & auec quelque nombre d'enseignes de guerre, & priuileges cõfermez par ses bulles, vne espee d'or, & vn chapeau. Suisses honorez par ce Pape.

Il assiegea fort estroitement Rauenne, laquelle les Venitiens auoyent occupee: & à la fin l'ayant prinse, la reduisit en son obeissance. Auec vne semblable braueté, il arracha d'entre les mains d'aucuns Princes, Setuie, Imole, Fayence, Forly, Boulongne, & autres villes: ce qui ne se fit pas sans grande effusion de sang. Rauenne occupee par le Pape.

¶PHILIBERT huitieme duc de Sauoye, auoit succedé à son pere Philippe, en l'an mille quatre cens nonante cinq. Il fut magnanime & vertueux, & fut rempli de si gran de beauté, qu'il fut appelé Philibert le beau: aussi estoit il amiable, & cortoys à vn chacun. Il espousa Marguerite fille de l'Empereur Maximilian, & de Marie fille vnique de Charles duc de Bourgongne. Or apres auoir fait plusieurs choses dignes de memoire, il trespassa sans laisser heritier yssu de luy: parquoy Charles son frere luy succeda à ladite Duché. Marguerite, pour tesmoignage du grand amour qu'elle luy portoit, ne se voulut remarier: mais resta tousiours vefue. Philibert duc de Sauoye.

Philippe estant de retour en Espagne, mourut en l'ã 1506. & de son aage le 28. M.D.VI.

Le Roy Loys auoit enuoyé Philippe de Rauestin pour gouuerneur à Genes. La ville se reuolta l'an 1507. mais elle fut incontinent reprinse par les François. M.D.VII.

L'an 1509. il y eut grande contention entre deux ordres

des Mendians, assauoir les cordeliers, & Iacopins : & cela fut à cause de la conception de la Vierge Marie. Les cordeliers disoyent qu'elle auoit esté preuenue de la grace du sainct Esprit, en sorte qu'elle n'auoit esté entachee aucunemēt de peché originel : & les Iacopins affermoyent au contraire, qu'elle auoit esté conceue à la façon des autres enfans d'Adam : & que ce priuilege d'estre cōceu sans peché, estoit seulement reserué à Iesus Christ. Toutesfois ils disoyent que ceste saincte Vierge, qui deuoit estre mere du fils de Dieu, auoit esté sanctifiee au ventre de sa mere, & purgee de toute macule originelle, ne plus ne moins que S. Iean Baptiste, Ieremie, & quelques autres : lesquels par priuilege special ont esté sanctifiez, auant qu'ils sortissent hors du ventre de leurs meres. Lesdits Iacopins se faisoyent forts de prouuer ceste opinion par raisons de la saincte Escriture, cōme aussi ils auoyent entrepris de faire des disputes publiques à Heidelberg, touchant la conception de la vierge Marie : mais elles ne furent point mises en execution. Depuis, lesdits Iacopins commencerent à prouuer ceste opinion mesme deuant le peuple par quelques faux miracles & visions, qu'eux mesmes auoyent excogitees. Mais ces malheureuses gēs se tromperent bien, & leur mensonge leur tourna sur la teste. Car il y eut vn frere laic, simple & idiot, lequel ils auoyent entrepris de seduire & tromper par leurs enchanteries, qui reuela à la fin toute la fourbe.

Les Iacopins & Cordeliers de Berne.

Debats entre les Cordeliers & Iacopins.

¶ Il y eut quatre freres de cest ordre prins à Berne, ausquels on donna la torture : & apres auoir confessé le cas, ils furent degradez, & finalement bruslez, à cause de ces frauduleuses, & diaboliques machinations, lesquelles il auoyent forgees pour maintenir leur opinion. Car ils auoyent enchanté de charmes superstitieux vn poure nouice. Ce fut à l'instance des Bernois, que Haimo Euesque de Lausanne (sous lequel diocese est la ville de Berne) cogneut de leur cause : & apres inquisition faite, l'amena iusques à ce poinct, qu'ils furent degradez, & liurez au bras seculier, & bruslez le dernier iour de May, au pré qui est par delà la riuiere d'Ar. Il y en auoit bien d'autres coulpables de ce fait, mais ils eschapperent des mains des Bernois.

Quatre Iacopins bruslez.

Le Roy Frideric de Naples, & le Cardinal d'Amboise moururent. Il couroit en ce temps vne maladie en France qu'on

qu'on nomma la Coqueluche. Le pape Iulles excommunia le Roy de France, & Iean d'Alebret roy de Nauarre, & don na leurs Royaumes à quiconque les pourroit premier occuper.

Masseus au 20. chapitre de ses Chroniques, recite que le Roy de France entendant que le pape Iulles auec les Venitiens brassoit quelque chose contre luy, assembla vn Concile en la ville de Tours, au mois de Septembre : ou il proposa les questions qui ensuiuent : Assauoir s'il est loisible au Pape de faire la guerre à quelque Prince, sans cause ne raison. Si vn tel Prince en defendant le sien, ne pouuoit pas assaillir l'aggresseur, & se retirer de son obeissance. Il luy fut respondu que cela n'estoit point loisible au Pape, mais qu'il estoit licite au Prince de faire ce dont il s'estoit enquis. S'il est loisible au Pape de faire guerre.

En outre, qu'il faloit obseruer la Pragmatique sanction par le royaume de France : & que s'il aduenoit qu'on fulminast des censures ou excommunications, il n'en faloit tenir conte, d'autant qu'elles seroyent iniustes. Pragmatique sanction.

¶ Apres ces choses, le Roy enuoya à Iulles la respōse de son Concile, en le requerant, ou qu'il s'accordast de faire paix, ou qu'il asignast en quelque lieu vn Concile general, pour disputer plus amplement de ceste matiere. M.D.XII.

Le Concile de Latran fut commencé par Iulles ceste annee 1512. Leon son successeur continua ledit Concile: l'issue duquel fut, le 16. de Mars, 1517. Cōcile de Latran.

Ce monstre horrible mourut l'an suyuant apres auoir commencé ledit Concile, à sauoir l'an 1513. Ayant commis vn nombre infini de meurtres & meschancetez non ouyes au parauant, mourut l'an 1513. le 21. iour de Feurier, deuant que le Concile qu'il auoit assemblé à Rome, fust paracheué. Voy Funccius en ses commentaires. Il y a vn nommé Conrad Gerbelius Alemand, qui a fait de luy vn tetrastique en vers Latins, duquel le sens est tel: Celuy qui a vn pere Geneuois, vne mere Grecque, & qui est nay en la mer, est il possible qu'il soit bon ? les Geneuois sont trompeurs, la Grece est mensongere, & n'y a seureté ou fidelité en la mer : toy Iulles as en toy toutes ces choses. On lit en vn certain commentaire des docteurs de Paris contre les Lutheriens, que ce Iulles, estant poussé d'vne rage diabolique, eut par force M.D.XIII.

la cõpagnie charnelle de deux ieunes enfans de noble maison, que la royne Anne de France auoit enuoyez à Robert Cardinal de Nantes, pour les instruire.

Melãchthon entre autres, a escrit certains vers Latins de ce que Iulles voulant aller à la guerre, ietta les clefs de sainct Pierre dedans le Tybre, & print l'espee de S. Paul: en disant, Puis qu'ainsi est que les clefs de sainct Pierre ne seruent de rien, peut estre que l'espee de S. Paul pourra seruir de quelque chose.

¶Gaston de Fouex, nepueu du Roy, fut enuoyé en Italie: & print Boulongne, & Bresse par force. Les Suisses desia pratiquez par le Pape, passerent en Italie.

La iournee de Rauenne. Le iour de Pasques de l'an mille cinq cens douze, les François gagnerent la bataille à Rauenne, & prindrent la ville contre le Pape, les Espagnols, & les Venitiens. Gastõ y mourut, s'aduançant en trop petite compagnie sur les ennemis. Iulles pratiqua l'Empereur, & le Roy d'Angleterre, pour faire assaillir le Roy Loys en diuers endroits de son Royaume.

Ferdinand Roy d'Espagne, print & occupa contre tout droict, sous couleur de l'excommunication, & anatheme de Iulles, le Royaume de Nauarre.

Le Roy d'Angleterre asseuré du secours de Flandres, descendit à Calais: mais le Roy d'Escosse, Iames quatrieme, allié de France, entra en son pays & gagna vne bataille contre les Anglois, où toutesfois il mourut. Ils ne firent rien par ce moyen en Guyenne ny en Normandie, où ils auoyent enuoyé deux armees.

¶Apres les François & eux combatirent sur la mer. Deux belles nauires, & bien equippees, à sauoir la Regente d'Angleterre, & la Cordeliere de France, s'attacherent l'vne contre l'autre: & furent la plus-part de ceux qui estoyent dedãs bruslez ou noyez.

M.D.XIII. La paix entre les Venitiens, & le roy fut publiee.

L'Anglois asiegea Terouanne. A la iournee des esperõs, les François se porterent mal. Les villes de Terouanne, & Tournay furent prinses par l'Anglois.

Anne de Bretagne, femme du Roy Loys XII. & parauãt vefue de Charles VIII. mourut en ce tẽps laissant les deux filles: Claude, que depuis espousa François [illegible] Valois: & Renee,

nee, à present vefue du Duc de Ferrare.

Leon X. de ce nom, natif de Florence, de la maison de Medicis, nommé au parauant Iean de Medicis, estant Cardinal du titre de saincte Marie {in Dominica,} outre l'attente d'vn chacun fut creé Pape, & succeda à Iulles. Il auoit esté fort diligemment instruit és bonnes lettres en sa premiere ieunesse, & auoit eu des precepteurs tresdoctes: & entre les autres, Ange Politian, homme fort sauant tant en la Langue Grecque que Latine : ce qui fut cause que de là en auant il aima fort les gens de sauoir. M.D.XIII.

Estant en l'aage de treze ans, il fut fait Cardinal par Innocent huictieme: & l'an trentieme de son aage il fut esleu Pape de Rome. Ce Leon de sa nature estoit debonnaire & paisible: mais il estoit souuent gouuerné par gens ennemis de repos, & aspres: à la volonté desquels plusieurs choses se faisoyent fort desloyaument.

Le Roy Loys mourut le premier iour de Ianuier 1514 ayant regné xvij. ans. Il fut nommé Pere du peuple, qui est vn titre que peu de Rois ont eu apres luy. M.D.XIIII.

Le plus grand plaisir du Pape Leon, estoit de se nourrir delicatemét, en toutes choses plaisantes à la chair, & delices attrayantes les hommes à toutes meschantes concupiscences. Il prenoit fort grand plaisir aux chantres & musiciens, pour recreer son esprit à la table, en beuuant & faisant grãd chere. Il portoit vne haine irreconciliable à l'Euangile du Royaume de Dieu, lequel il a persecuté en la personne de Luther & plusieurs autres. Car comme quelque-fois le Cardinal Bembe luy proposoit quelque chose tiree de l'Euangile, il luy respondit en se moquant : Il a esté assez cognu de tout temps quel proufit a apporté à nous & à nostre assemblee, ceste fable de Iesus Christ. Le plaisir du Pape Leon. O blaspheme execrable.

Ce garnement donna clairement à cognoistre qu'il estoit cest Antechrist, que sainct Paul nomme, Homme de peché, & fils de perdition.

Il espandit par tout le monde certains pardons & indulgẽces pleines de toute impieté, & mesmes ridicules: afin d'amasser deniers pour entretenir ses voluptez, pour nourrir ses paillardes, & enrichir ses bastards: & se seruoit en cecy de ces besaciers & Mendians, lesquels en nombre infini couroyent & tracassoyent par tous les Royaumes Chrestiens. Les indulgences.

Samson de Milã, Cordelier.

Vn nommé Samson de Milan, Cordelier, amassa par ce moyen-la vne si grande somme d'argẽt en diuers pays, que le monde estoit estonné de cela, comme d'vne chose contre nature. Car il offrit vn iour la somme de cent & vingt mille ducats, pour acheter la Papauté.

Choses prodigieuses aduenues.

Le Pape Leon crea tout en vn iour trẽte & vn Cardinaux, & par ce moyen embourſa vne grande somme de deniers: & furent veuz ce iour-la des signes & prodiges fort horribles, l'an du Seigneur 1521. auquel temps Solymã Empereur des Turcs, print l'Isle de Rhodes. Le iour de la natiuité de Iesus Christ, comme Leon sortoit de sa chambre pour aller chanter la Messe du poinct du iour, selon leur coustume, vn toict de marbre fort biẽ basti tõba subitemẽt, en sorte qu'il y en eut plusieurs de sa cõpagnie qui y furent tuez, & entre autres le Capitaine des Suisses de sa garde.

Dieu signifioit par vn tel presage, que la Papauté periroit en brief, à cause des meschancetez enormes & detestables qui se commettroyent en icelle.

Il enrichit grandement aux despẽs d'autruy ses bastards, & quãt & quant les esleua aux principautez & dignitez tant seculieres comme ecclesiastiques. Il crea Duc de Mutine, Iulian, lequel on disoit estre son nepueu, fils de sa sœur: & Laurens duc d'Vrbin: & maria l'vn, assauoir Iulian, auec la sœur du duc de Sauoye, & l'autre auec la fille de la cõtesse de Boulongne. Or auoit il priué le duc d'Vrbin de la possession de la duché, afin qu'il establist l'vn des deux en sa place. Il s'efforçoit aussi de faire le semblable au duc de Ferrare, mais ce fut en vain. Quant à son nepueu Iulles, il le fit Cardinal.

L'an 1521. & le premier iour de Decembre, ayant entendu que les François auoyent esté veincus à Milã par les gẽs de l'Empereur, & chassez hors de toute l'Italie: ce qui aussi ne s'estoit point fait sans son moyen: comme en beuuant & faisant grand chere, il se resiouissoit merueilleusement de telles nouuelles, on dit qu'il rendit subitemẽt l'esprit: luy qui n'auoit iamais creu qu'il y eust enfer ne paradis apres ceste vie presente. Il y eut vn Poëte nommé Accius Sannazarius, qui fit vn distique, c'est à dire deux vers Latins, de la mort dudit Leon: lesquels sont icy inserez, pource qu'ils sont assez bien faits,

Sacra

Sacra sub extrema, si fortè requiritis, hora,
Cur Leo non poterat sumere: vendiderat.

Le sens de ces vers est tel : Si vous demandez pourquoy Leon ne peut prendre les Sacremens , estant prochain de sa derniere heure: la raison c'est, qu'il les auoit vendus. Ce qui est dit cy dessus de la prinse de Rhodes , & du prodige qui aduint le iour mesme, que l'accord fut fait de rendre la ville entre les mains des Turcs , ne peut accorder auec ce qui se dit de la mort de Leon. Car il est certain que la prinse de Rhodes aduint sous le Pape Adrian son successeur , & fut rendue aux Turcs l'an 1522.

ADVERTISSEMENT,

Touchant quelque coniecture de la supputation des tẽps.

IL faut noter en cest endroit , que l'an apres l'incarnation de Iesus Christ 261. Paul Samosatenien, estant Euesque d'Antioche, cõmença à desgorger ses blasphemes contre Iesus Christ , en niant qu'il fust vray & eternel Fils de Dieu. Laquelle heresie, la plus dangereuse & pernicieuse de toutes, a esté depuis augmentee par Arrius & Mahumet, & est encore au iourd'huy par cest Antechrist de Pape. En outre, les moines qui cõmencerẽt quasi en ceste annee-la, sous Paul premier hermite, ont nourri & maintenu ceste mesme heresie en leurs diuerses façõs de viure & par meschãtes doctrines, cepẽdant q̃ l'Antechrist regne au temple de Dieu, qu'on s'est meslé de prescher & enseigner publiquemẽt en l'Eglise : assauoir par l'espace de quarante deux mois, ou de 1260. iours, ce qui est tout vn. Lesquels iours, si on les prend pour annees, cõme ils doyuent, en y adioustant le premier nombre de 261. an, viẽnent iusques à l'an 1521. apres la natiuité de Iesus Christ. Apo. 11. 2. 2.

Or faut-il entendre ce secret : car ceste annee-la fut descouuert ce grand aduersaire de Dieu, lequel s'esleue par dessus tout ce qui est renommé Dieu, ou qu'on adore. Ceste annee-la donques, cest erreur, lequel auoit esté ia si long temps maintenu sous la tyrannie de l'Antechrist, cõmença à estre esbranlé, & à aller en decadence: d'autant que la verité, & la iustice de la foy par l'Esprit de Iesus Christ , furent reuelees par le moyen d'aucuns bõs personnages. Car ceste annee-la, 2. Tess. 2. a.4.

aſſauoir,l'an 1521. Martin Luther eſtant fortifié par l'Eſprit de Dieu,en la preſence de tous les eſtats de l'Empire aſſemblez à Vvormes, confeſſa & maintint conſtamment & hardiment la vraye doctrine de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, laquelle les ſuſdits heretiques nioyent. Et depuis ceſte confeſſion,la vraye Egliſe de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt a derechef commencé à ſe renouueller , & ſon regne de prendre & cueillir plus grandes forces: & celuy de l'Antechriſt a commencé à ſe diminuer , & à approcher de ſa ruine. Ce qui s'enſuit eſt extrait du liure de Chreſtien Maſſe , L'an du Seigneur 1515. François Roy de France receut de Leon vn Iubilé (c'eſt à dire des pardons à vendre) pour eſtre publié par toute la France : lequel fut auſſi eſpandu par tous les autres lieux de la Chreſtienté. C'eſtoit vne abyſme de maux : car ſous ombre de faire vn voyage contre les Turcs, ils amaſſerent vn threſor ineſtimable.Ceux qui auoyent ceſte charge & commiſſion , perſuadoyent au ſimple peuple, que quiconque donneroit dix ſouls, deliureroit l'ame pour laquelle il les dōneroit,des peines de purgatoire. Car ils tenoyent cela pour vne reigle certaine , que Dieu faiſoit tout ce qu'ils vouloyent,ſuyuant ce qui eſt dit. Tout ce que vous deliurerez ſur la terre,&c.de ſorte que s'il y euſt eu vne ſeule maille moins que de dix ſouls , ils diſoyent que cela ne pouuoit de rien proufiter.Vne telle marchandiſe deſplaiſoit à beaucoup de bons perſonnages: & commença lon à debatre ceſte queſtion,touchant la puiſſance du Pape:& d'où venoit que les Eueſques modernes s'attribuoyent vne telle puiſſance,de la quelle les anciens Eueſques n'auoyent iamais ouy parler. Martin Luther eſtoit pour lors en Alemagne, lequel commença à crier fort aſprement contre les Indulgences:auquel Iean Eckius s'oppoſa,& tous deux entrerent en grandes diſputes & contentions touchant ceſte matiere. Le Pape Leon fulmina vn long proces contre Martin , & le condemna comme heretique, & le reietta de la compagnie des fideles.Il en appela incontinēt au Concile futur. Apres cela , Leon commanda que ſes liures fuſſent bruſlez à Rome:& d'autre coſté Luther bruſla à Vvittemberg les Canōs,& les decretales Papales,en diſant: Cōme ils m'ont fait, auſsi leur ay ie fait. Voila ce qu'en dit Maſsé.Le reſte de ceſte hiſtoire, cerchez-le en Sleidan. Baptiſte Mantuan deſia au par-

auparauant auoit exhorté ledit Leon d'entendre à faire son office, en parlant ainsi à luy au quatrieme liure des Fastes: Il te reste encore beaucoup de choses à faire, qui sont de grande importence, Pere sainct. Si elles sont grandes, il te les faut entreprendre d'vn grand courage. Mais il y a trois poincts entre les autres, qui sont bien dignes que tu t'y employes & y trauailles. Le premier, c'est la guerre, de laquelle l'Italie est desia lasse, & les champs en sont tous abbreuuez de sang humain. Il y en a vn autre, c'est que la cour Romaine est infectee d'vn poison tresdangereux, lequel s'espand desia par toutes les nations. Pour le dernier, il y a la foy, qui est opprimee & exposée de toutes parts en pillage, aux nations cruelles & barbares. Toutes ces choses crient apres toy, & te demandent secours, aide leur: car la republique de Christ chancelle, & la foy est malade, & desia prochaine de la mort.

LEON ayant assemblé vne grand' somme d'argent de ses pardons qu'il vendoit à beaux deniers contans: il enrichit ses parens banquiers, & les esleua en grandes dignitez.

Martin Luther, excellent theologien, commence à prescher la pure doctrine, contre l'hypocrisie des Papistes, & de là en auant la Papauté ne cessa peu a peu de tomber en ruine.

FRANCOIS de Valois duc d'Angoulesme, comme plus prochain & plus habile à succeder à la couronne, fut Roy 57. apres le trespas de Loys 12. duquel il auoit espousé la fille aisnee nommee Claude. M.D.XIIII

SELIM ayant dechassé, puis empoisonné son pere vieillard, pource qu'il viuoit trop, fut Empereur des Turcs en l'an 1510. Iceluy à ce malefice adiousta le meurtre de ses freres, & l'estranglement de ses neueux. Il veinquit & chassa le Sophi: & par plusieurs batailles deffit les deux Souldans, Campson & Tonombee, auec les Mammelus & Arabes: adiousta à son Empire l'Egypte & l'Arabie, & print le grãd Caire. Puis retourné en son pays, vn vlcere s'engendra en ses reins, qui croissant tousiours comme le chancre, le fit mourir l'an 7. de son regne. Voyez la Cosmographie de Munster, Paul Iouius, & Riche liure premier.

La mort de Selim l'an M.D. XVIII.

SOLIMAN fils vnique de Selim susdit, luy succeda en l'Empire des Turcs, l'an 1518. Soliman print trois ans apres Belgarde en Hōgrie, qui estoit la forteresse & defense des Chrestiēs: & de là à autres trois ans print Rhodes par composition, ayant en son armee 200000. Turcs, & 400. galeres: & encor deux ans apres gasta le pays de Hongrie par feu & par fer, veinquit le Roy du pays, & print Bude. Mais l'an 14. de son regne, estant venu assieger Vienne en Hongrie auec grosse puissance, fut repousé par la grace de Dieu, & par la force des Alemens. Il estoit de nature hautain & glorieux, ioint aussi les grandes victoires quil auoit eues, & la grādeur de son domaine. Il pretendoit que l'Empire de Rome & de tout l'Occident luy appartenoit: car il maintenoit qu'il estoit vray successeur de Constantin, qui transporta l'Empire de Rome à Constantinoble. Son reuenu ordinaire est de six millions d'escus (aucuns disent sept) pour chacun an: & quād il luy plaist faire guerre, il y gagne plus qu'il n'y perd, à cause du grand argent qu'il leue sur ses subiets. Il a plus de thresors & de pierres precieuses que tous les autres Roys ensemble, ce dit Paul Ioue: qui aussi attribue la perte de Rhodes, à la nonchalance ou negligence du Pape.

Maximilian decede en Austriche le 12. de Ianuier, apres auoir tenu l'Empire 27. ans.

M.D.XIX. Charles V. fils de Philippe archiduc d'Austriche, aagé de dixneuf ans fut esleu Empereur de Rome, le vingthuitieme de Iuin, & succeda à son ayeul Maximiliā. Le Pape voulut empescher qu'il ne fust esleu, d'autant qu'il estoit Roy de Naples: & que les Roys de Naples sont obligez au Pape, de renoncer à l'Empire pendant qu'ils seront Roys de Naples: mais ce fut en vain.

Zuingle est appellé de Glarone à Zurich, pour lire & enseigner la Theologie.

M.D.XX. Les liures de Luther sont bruslez par les supposts du Pape en Alemagne. Luther aussi de son costé brusle publiquement à Wittemberg, le droit Canon du Pape, ensemble le nouueau decret par lequel il estoit condamné: & puis rend raison de son faict.

M.D.XXI. L'Empereur à l'instance de Frideric de Saxe, mande le 6. de Mars à Luther, que sous sa foy & sauuegarde il ait a ve-

nir:

nir à la iournee qui se tenoit à Wormes: à laquelle il se trouua contre l'aduis de ses amis: & y estant entré le 16. d'Auril, il en sort le 26. dudit mois.

FERDINAND frere puisné de l'Empereur, Prince d'Austriche, prend à femme Anne fille vnique d'Vladislaus, roy de Hongrie & de Boheme, sœur de Loys, roy dernier de ceste ligne de Hongrie.

Luther interrogué par Eckius Iurisconsulte, à la iournee de Wormes, soustient constamment la verité. L'Empereur escrit lettres aux Princes, par lesquelles il declare qu'il est d'aduis que Luther soit abandonné à qui le pourra tuer. Il est excommunié & anathematizé par Leon pape. Les Sorbonistes de Paris l'assaillirent: aussi fait Henry huitieme roy d'Angleterre, par son propre escrit: dont le Pape luy donne le titre de Defenseur de l'eglise. Luther excommunié & assailli de tous costez.

Decret de Wormes se publie par les patentes de l'Empereur contre Luther, & tous ceux qui luy porteront faueur.

Adrian Pape VI. de ce nom, natif d'Vtrect au pays de Hollande, issu de poure maison, passa sa ieunesse aux estudes de Louuain: nourri & entretenu entre les poures du college, qu'ils appelent du Pourceau. De Docteur en Theologie & Doyen de S. Pierre de Louuain, il fut appellé pour estre pedagogue de Charles Cinquieme depuis Empereur: Erasme ayant esté reietté comme suspect, à cause de la doctrine que Luther depuis publia. Puis enuoyé en ambassade vers Ferdinand Roy d'Espagne, obtint l'eueché de Derthuse. M.D.XXII

L'Empereur passant en Angleterre pour aller en Espagne, fait alliance à Windesor, auec Henry 8. d'espouser Marie sa fille (lors aagee de 7. ans) quand elle seroit en aage.

Iean Reuchlin, instaurateur de la langue Hebraique en Alemagne, va de vie à trespas.

Rhodes assiegee au moys de Iuin par Solyman empereur des Turcs, le 7. mois ensuyuant est prise par compositiõ, au grand dommage & deshonneur des Chrestiens. La prise de Rhodes.

Christierne roy de Dannemarch, Noruege & Suece, craignant que pour sa tyrannie & mauuais gouuernement il ne tombast en danger de sa personne: ceste annee s'enfuit en Zelande, auec ses enfans & sa femme Isabeau sœur de l'Empereur, reduits à grande necessité. M.D.XXIII

Apprenons par ces exemples à craindre les iugemens de Dieu, quand il chastie & pays & Roys pour nostre instruction.

Charles duc de Bourbon, conneſtable de Frãce, partie de ſon bon gré, partie eſtant eſmeu des promeſſes de l'Empereur, ſe tourne contre le Roy François, au grand malheur & de ſa perſonne & de la France.

Les liures d'vn medecin & magicien bruſlez à Rome, aucuns furent apportez à Adrian, leſquels il tint bien chers: & les trouua-on apres ſa mort entre ſes papiers ſecrets, & aucuns eſtiment qu'il paruint au papat par mauuais art. Paralip. Chro. Abb. Vrſp.

Le pape Adrian apres auoir perſecuté, à la façon des autres, la verité de l'Euangile, en la perſonne de Luther & Oecolampade, mourut de mort ſuſpecte de poiſon en Septembre, l'an ſecond de ſon pontificat.

Clement Pape ſeptieme de ce nom, Florentin, de la ſecte des Cheualiers de S. Iean de Ieruſalẽ, prieur des Cappes, ſucceda à Adrian. Il eſtoit parauant nommé Iulles: mais admoneſté par ſes Cardinaux familiers, il print le nom de Clemẽt. Funccius. Aucuns le qualifient neueu, les autres fils de Leon, les autres frere baſtard dudit Leon, de la maiſon de Medicis.

On diſpute à Zuric par trois iours, que la Meſſe & les idoles doiuent eſtre abolies.

M.D. XXIIII. Le 20. de Ianuier enſuyuant, ſe tient la iournee des Suiſſes à Lucerne: où on conferme totalement la doctrine du pape, & condamne cele de l'Euangile. Les Suiſſes en commun ſe plaignent de ceux de Zuric.

Zuric eſt en haine à tous les Suiſſes.

Bourbon aſsiege Marſeille en vain: de là ſe retire en Italie, où il eſt pourſuiuy du Roy François, lequel prend Milan, & ſur l'hyuer aſsiege Pauie ſur le Teſin.

Antoine duc de Lorraine, perſecute aſprement ceux qui portent faueur à la doctrine de Luther.

Sur la fin de ceſte annee, quelques Villageois en Suaube commencerent à s'eſleuer contre le comte de Loupff leur Seigneur: & à leur exemple, leurs voiſins font le ſemblable ſous couleur de quelques charges deſquelles ils ſe plaignẽt eſtre greuez.

Ceſte emeute a eſté fort pernitieuſe, & a depuis amené de grans troubles, & grande effuſion de ſang.

Bataille

Bataille donnee à Pauie entre Charles de Lanoy, gentilhomme du pays de Hainaut, lieutenant pour l'Empereur, & le Roy François : en laquelle ledit Roy est prins au combat, & de-là mené par mer en Espagne. M. D.XXV Iournee de Pauie.

¶ Zuingle ne s'accorde auec Luther sur l'article de la Cene. Il dit, qu'aux paroles de Iesus Christ il y-a vne figure, telle qu'on en trouue infinies semblables en la saincte Escriture. Diuision entre Luther, & Zuingle.

Luther le nie, & dit que le corps de Iesus Christ est dedans le pain & le vin, & qu'il entre en la bouche. Les Saxons suyuent Luther, & les Suisses Zuingle.

De long temps Satan auoit obscurcy par brouees obscures la doctrine de la Cene: & maintenant par contentions & debats il tasche d'en desgouster les hommes.

La sedition des Paysans ne demoura pas en Alemagne, mais courut iusques en Lorraine pres de Sauernes. Le duc Antoine, accompagné de son frere Claude de Guise, & de quelque compagnie des François de la iournee de Pauie, les combatit : & en tua grand nombre, ne leur ayant gardé la foy promise. Iaques Faber.

Les docteurs Sorbonistes de Paris, pendant que le Roy est en Espagne, chassent de la France, Iaques Faber d'Estaples, partie par enuie, partie par souspeçon de la religion.

Le Roy en estant aduerty, fait surseoir la cause iusqu'à son retour.

Frideric duc de Saxe, passe de ceste vie en l'autre : & a pour successeur Iean son frere.

Carolostade escrit contre Luther : auquel il respond amplement.

Le pape Clement, pendant que le Roy est prisonnier, incite par lettres le Parlement de Paris à grieuement persecuter les Lutheriens.

Touchant aux seditions des Villageois, multipliees en diuers lieux, voyez l'histoire de Sleidan.

Luther prend vne religieuse à femme, dont maintes reproches luy sont faictes par les aduersaires.

En Ianuier la paix se fait à Madril en Espagne, entre le Roy & l'Empereur: à la charge sur tout de se bander contre le Turc, & contre l'heresie de Luther. Le Roy apres auoir enuoyé ses deux enfans en ostage, reuient en France. M. D.XXV.

L'empereur espouse en Espagne, Isabeau fille d'Emanuel, & sœur de Iean roy de Portugal.

Le Turc part de Belgrade, & ayant passé le Danube & le Sauo, tire droit en Hongrie, & liure bataille au Roy Loys, qui meurt en la fuitte : & sa femme Marie sœur de l'Empereur se sauua à bien courir.

Guerres entre le Vaiu. de Transf.& Ferdinad.

Iean Sepuse, vaiuode de Transyluanie, apres s'en estre allé à recours au Turc cõtre Ferdinand, est par luy constitué roy de Hongrie, comme vassal & tenant de luy. Cependant ils debatteut leurs droits à coups d'espee, & commencerent vne guerre fort dommageable & à eux & à leurs voisins.

La ligue du Roy, du Pape & des Venitiens.

François roy de France reuenu d'Espagne, s'allie des Venitiens & du pape, pour defendre l'Italie par mer & par terre contre l'Empereur, & pour recouurer le royaume de Naples: & publie vn escrit, par lequel il remonstre ses raisons: & l'Empereur en publie vn au contraire.

M.D. XXVII.

Suisse infecte par les Anabaptistes : à Sainct-Gal vn certain de cette secte, deuant son pere & sa mere & autres parens couppe la teste à son frere, disant, qu'il luy auoit esté commandé de Dieu par reuelation. Ioachim Vadian homme docte, consul de ladite ville, auec les autres de la iustice, firent incontinent apres trencher la teste audit Anabaptiste parricide.

Ceux de Berne font à sauoir aux Euesques voisins les disputes touchant la reformation de la religion : publient les articles.

La prinse de Rome.

Bourbon voulant passer pour l'Empereur au royaume de Naples, tire son chemin à Rome, laquelle fut prinse d'assaut. Bourbon y fut frappé d'vn boulet comme il eschelloit la muraille, & y laissa la vie. La ville fut pillee le 6. de May. Clement fut asiegé long temps auec ses Cardinaux au chasteau S. Ange : & finalement le septieme moys apres, il fut deliuré, moyennant rançon de 40000. ducats, selon qu'aucuns disent.

La naissance de Philippes, fils de l'Empereur, est en ceste annee.

Le roy de France, ayant fait ligue auec le roy d'Angleterre, enuoye en Italie le Seigneur de Lautrec pour secourir le pape. Iceluy prend Alexandrie, puis apres Pauie.

M. D. XXVIII.

Le 7. de Ianuier, ceux de Berne, apres auoir tenu disputes, esquelles

esquelles Zuingle OEcolampade, Bucer, Capito Blaurer, auoyent surmonté par la saincte Escriture, ceux qui estoyent de partie aduerse: finalement conferment par autorité du Magistrat, par toutes leurs terres, lesdits articles, abolissent la Messe, & abbatent les images & autels.

Les Roys de France, & d'Angleterre demandent à l'Empereur par leurs Herauts plusieurs choses: le Roy de France ses enfans, en offrant argent: celuy d'Angleterre premierement trois cens mille escus, à cause de prest, 500. mille d'interest qu'il auroit supporté, à cause que les accords de mariage faits entre eux l'an 1522. auroyent esté par luy rompus, & violez. Finalement trois annees de pension, que par paction faite entre eux, l'Empereur est obligé luy bailler: sauoir est, cent trentetrois mille escus par an. A son refus, ils luy font par iceux Herauts denoncer la guerre.

A Strasbourg, par l'aduis du peuple chacun assemblé en sa tribu, la messe est mise en surseance, iusques à ce que les Papistes ayent monstré par la saincte Escriture que c'est vn seruice agreable à Dieu.

La Messe peut bien demeurer à iamais en surseance: car au contraire elle se trouuera totalement opposee à la Cene de Iesus Christ.

Sedition à Basle entre les Bourgeois, & aucuns du Senat, à cause de la religion. Les Bourgeois ayans pris les armes, abbatoyent les images des temples: qui fut cause que le Senat leur accorda ce qu'ils demandoyent, voire, & que douze Senateurs qui fauorisoyent au Papisme, fussent deiettez du Senat: & que desormais quand il seroit questiõ d'ordonner quelque chose concernãte le public, que le conseil des deux cents seroit assemblé, pour en dire son aduis. La messe donc fut lors abolie par toute leur Seigneurie, les images bruslees publiquement, comme instrumens d'idolatrie.

Par vn iour de Mecredy, que les Papistes appellent le iour des cendres, les idoles de Basle ont esté mises en cendres.

Lautrec mort, & André Daure Geneuois reuolté, le Roy François commence à penser de la paix.

Marguerite tante de l'Empereur, & Loyse mere du Roy, s'assemblent à Cambray, & traittet la paix le mois d'Aoust, en ceste sorte: L'Empereur laisse au Roy la Bourgongne, s'il engendre enfant masle de sa sœur. Le Roy pour la deli- La paix de Cambray.

urâce de ses enfans paye à l'Empereur vingt fois cent mille escus,compris en ce la dette d'Angleterre.

¶ L'article derechef est adiousté, d'extirper les Lutheriens.

M.D.XXX. L'Empereur estant de retour du voyage de Genes, & arriué à Ausbourg,denonce aux Protestans qu'ils ayent à faire cesser leurs prescheurs, & assister à la messe auec luy. Iceux ne font ne l'vn ne l'autre: en remonstrant qu'il n'y a point de raison de les contraindre à ce faire auant que de cognoistre de la cause.

Courõnement de l'Empereur. Le vingtquatrieme de Feurier, l'Empereur apres auoir iuré nommément,qu'il defendroit toute sa vie l'honneur & dignité du siege Romain,est auec grand pompe, & magnificence couronné Empereur à Bolongne.

Alienor sœur de l'Empereur & espouse du Roy,s'en viēt d'Espagne en France, auec deux des enfans du Roy, François,& Henry,apres auoir esté quatre ans en ostage au lieu de leur pere.

Le Pape Clemēt, & l'Empereur assiegent les Florentins, pour auoir ietté hors de leur ville ceux de la maisō de Medecis. A la fin Ferrand de Gonzague les ameine à composition: & reçoyuent pour Prince Alexandre de Medecis, auquel l'Empereur auoit promis Marguerite sa fille, bastarde.

En ce temps-la le Tybre se desborda à Rome,& les vēts repoussoyent les flots si terriblemēt,que la ville en fut grandement espouuantee.

Deluge d'eaux. La mesme tempeste,& plus griefue,aduint aussi en Holande,& pays circōuoisins, la mer ayant rompu les dieques, & leuees, & rauissant tout ce qui se rencontroit au long & au large par le plat pays.

M.D.XXXI FERDINAND, frere puisné de l'Empereur, le cinquiesme de Ianuier, à Cologne est proclamé Roy des Romains:& l'onziesme d'Auril ensuyuant,courōné à Aix,non obstant le duc de Saxe, protestāt par son fils qu'il ne s'y accordoit point.

La mort de Zuingle & d'Oecolāpade. Le Turc retourna pour la seconde fois contre la ville de Vienne en Austriche:mais l'Empereur,& Ferdināđ allerent contre luy en champ de bataille,& fut contraint se retirer.

L'onzieme d'Octobre,Zuingle aagé de quarantequatre

ans

ans,puisné de Luther de quatre, est tué à la bataille des petits Cantons cõtre ceux de Zurich. Et sur la fin de Nouẽbre, Oecolampade aagé de 49. ans, passe aussi heureusement de ceste vie en l'autre, en la ville de Basle.

Marie, vefue de Loys Roy de Hongrie, est constituee par l'Empereur son frere au gouuernement de tout le pays bas, au lieu de Marguerite sa tante n'agueres decedee.

Vne comete apparoit, durant presque tout le mois d'Aoust.

Loyse mere du Roy de France, & sœur de Charles Duc de Sauoye, va de vie à trespas.

La guerre recommence entre les Suisses, sauoir est ceux de Zurich, & les cinq Cantons : mais à la fin la paix se moyenne.

La ville de Munstre reçoit l'Euangile.

Christierne Roy de Dannemarch, ia banny de ses pays par l'espace de dix ans: esperãt recouurer son Royaume, fut pris sur mer, & mis en prison. Le roy de Dannemarc prisonnier.

Son fils, que l'Empereur son oncle entretenoit, mourut en aage desia propre pour s'employer au fait de la guerre.

Solyman Empereur des Turcs, vient auec grande armee à Belgrade : & de là tirant à gauche, il assiege la ville, & le Chasteau de Giunte : mais Nicolas Iurixe, pour lors estant dedans, luy fit leuer le siege.

Iean de Leyden cousturier Hollandois secretement, & Herman Staprede ministre, compagnon de Rotman, publiquement commencerent à espandre par la ville de Munster, la semence de l'Anabaptisme. Rotman apres leur auoir resisté au commencement, & fait chasser par le Senat hors la ville, se declare Anabaptiste en vne dispute ordonnee en la maison de la ville. Voy l'histoire des Anabaptistes de Munster. M. D. XXXIII.

Qui ne tremblera à tels iugemens de Dieu, en voyant ceux qui n'agueres auoyent receu l'Euangile du Seigneur, tomber en vne forcenerie non ouye?

George Prince de Saxe, bannit à cause de l'Euangile, septante bourgeois de la ville de Lipsic: pourtant qu'ils ne vouloyent communier au Sacrement de la Cene, sinõ sous toutes les deux especes du pain, & du vin. Cruauté de George de Saxe.

Cōcile signifié. Le Pape Clement signifie le Concile au Duc de Saxe, à Plaisance, ou à Boulongne ou à Mantoüe, villes Imperiales. Le Duc remet l'ambassadeur par deuant les Protestans, au dernier de Iuin: lesquels respondent par escrit, qu'ils veulent vn Concile libre, & bien ordonné en Alemagne, où le different qui est en la religion soit vuidé par iuges neutres, & equitables, & par les liures de la saincte Escriture.

Il fait aussi en faueur du Roy de France, quatre Cardinaux François: Odet de Chastillon, Philippes de Bolongne, Claude de Guyuri, & Iean le Veneur.

Au moys de Mars l'Empereur d'Italie fait voile en Espagne.

Traitement de mariage est fait à Marseille, entre Henry fils du Roy de France, prince aagé de xv. ans, & Catherine de Medecis, niepce de ce Pape Clement, par le moyen du Roy de France, & dudit Clement.

Vlrich de Vvirtem. Pendant l'absence de l'Empereur, le Lantgraue passe en France: & au nom d'Vlrich prince de Vvirtemberg, engage & hypotheque au Roy (receuant de luy argent à prest) la Comté de Mont-beliard, afin de restituer ledit Prince son cousin en ses Seigneuries & pays: à condition que si dedans trois ans elle n'estoit desgagee, elle demeurast hereditaire au Roy de France.

M.D.XXXIIII. Henry Roy d'Angleterre, ayant repudié Catherine fille de Ferdinand Roy d'Espagne, prend Anne de Boulen: dont le Pape Clement le condamne à reprēdre icelle Catherine. Voy Sleidan.

La mort de Clemēt. Ce Pape Clement, ayant par le conseil de Curce medecin changé son regime, & façon de viure en sa grande vieillesse, meurt sur la fin de Septēbre d'vne maladie d'estomach.

Iean Baptiste Folengius, en son commētaire sur le Pseaume 105. parlant de la mort dudit Clement, dit ainsi: Aucuns disent que de nostre temps Clement vij. Pape de Rome, est mort d'vne mort si deshonneste, qu'il a esté māgé des poux: les autres sont d'auis, qu'il a esté empoisonné.

Placars à Paris. Au mois de Nouembre, à Paris on trouua des placars affigez en plusieurs lieux contre la Messe, & autres articles de la religion Papale. A cause dequoy fut exercee grand cruauté, & horrible boucherie contre ceux qu'on appelle Lutheriens.

Paul

Paul Pape tiers de ce nom, homme ia ancien, fut esleu le 11. d'Octobre, & creé Pape à Rome: & fut couronné le troisieme de Nouembre. il presida quinze ans, duquel cy apres nous traiterons.

M. D. XXXV.

Procesſiō sanguinaire.

Au mois de Ianuier le Roy de France venu à Paris, ordonne vne procesſion generale: où l'idole de saincte Geneuiefue fut portee en grand pompe. là il fit vne harengue au peuple contre les Lutheriens, qu'on appele: & pour vn solennel sacrifice, & appaiser l'ire de Dieu, fit brusler six poures Chrestiens, confessans le nom de Dieu en diuers lieux de la ville. Pour laquelle cause il fut mal voulu en Alemagne.

Thunis & la Golete.

Au mois d'Auril, l'Empereur s'embarquant à Barcelonne, cingle en Aphrique, où il prend la ville de Thunis, & le fort de la Golete: puis reinstale le Roy Muleasse, le se rendant tributaire.

Barberousse lieutenant du Turc, qui occupoit le Royaume, eschape: & rassemble quelque nombre de vaisseaux en Argel, & l'Empereur se retire en Sicile.

Au moys de Iuillet, le Roy d'Angleterre fait decapiter Iean Fischer Euesque de Rochestre, & Thomas Morus son Chancelier: pource qu'ils n'approuuoyét pas le diuorce du Roy, & beaucoup moins son edict, par lequel il auoit aboly l'authorité du Pape, & se disoit chef de l'Eglise d'Angleterre. Fischer estant prisonnier fut fait Cardinal par la Pape, ce qui n'amenda pas sa cause vers le Roy.

Sur la fin du moys d'Octobre, François Sforce, prince de Milan, decede sans aucuns hoirs.

Le 6. de Decembre, les Protestans s'assemblent à Smalcalde. Guillaume du Bellay, seigneur de Langeay, ambassadeur pour le Roy de France, s'y trouua: qui le 19. de Decembre excusa le Roy, des executions qu'il auoit fait faire contre les Lutheriens, disant que c'estoyent gens seditieux, & qui tenoyent toute autre religion que celle des Protestans. Au reste, que s'ils le trouuoyent bon, il auroit grand desir d'enuoyer des Theologiens, gens de sauoir, en Alemagne: ou bien qu'eux en enuoyassent des leurs en France, pour aduiser, & communiquer ensemble des poincts de la religion.

Le Senat d'Ausbourg reçoit la doctrine de l'Euangile.

Le 24. de Iuillet, la ville de Munſtre eſt aſſaillie, & prinſe de nuict par le Comte d'Oberſten, chef de l'armee, & par leur Eueſque.

M.D.XXX-VI. Sur la fin du mois de Ianuier, Ieã de Leyden, Roy des Anabaptiſtes, Coipperdoling, & Chrechting ſes compagnõs, attachez à vn poſteau ſont tenaillez à Munſtre: le Roy ſeul confeſſant ſa faute, & en ayant quelque repentance.

Hẽry Roy d'Angleterre, fait decapiter Anne de Boulen, luy mettant ſus crime de paillardiſe, & inceſte, apres auoir engendré d'elle vne fille nommee Iſabeau.

L'Empereur entre en Prouẽce auec ſon armee: mais n'ayant viures pour nourrir ſon camp, il fut contraint ſe retirer à Genes. Vn grand nombre de ſes gens mourut, entre autres Antoine de Leue, ſon lieutenant.

François, fils aiſné du Roy François, meurt à Tournon ſur le Roſne, aagé de 18. ans. Sebaſtien de Montcucul, Italien, en fut tiré à quatre cheuaux: pour luy auoir baillé de la poiſon, comme on diſoit.

Peronne aſsiegee par Henry Comte de Naſſau, & par Adrian de Crouy Comte du Reux.

Sedition grande s'eſleue en Angleterre contre le Roy, pource qu'il auoit dechaſsé & abatu l'authorité du Pape.

M.D.XXX-VII. L'Empereur retourne de Genes en Eſpagne par mer.

Alexandre de Medicis Duc de Florence, eſt tué par Laurent de Medicis ſon parent, luy promettant de le faire iouir d'vne dame ſa voiſine, excellente en beauté.

¶Iaques cinquieme, Roy d'Eſcoſſe, eſpouſe Magdaleine fille aiſnee du Roy François.

L'armee de l'Empereur en Artois, ſous la conduite de Florent de Bure prend par force ſainct Paul, aſſiege Terouãne ſans y pouuoir mordre.

L'onzieme d'Octobre, naiſt EDOVARD au Roy Hẽry d'Angleterre, de Ieanne Semer: laquelle apres Anne de Boulen, il auoit priſe à femme.

M.D.XXX-VIII. Anne de Mont-mourancy eſt creé Conneſtable de France, qui eſt vn ſouuerain degré d'honneur, qui auoit vacqué preſque l'eſpace de xv. ans, depuis la reuolte de Charles de Bourbon.

L'Empereur, & le roy François s'aſſemblerent à Nice où eſtoit le Pape, pour traiter de la paix. Et combien qu'ils ne

fuſſent

fussent d'accord au principal, neantmoins ils conclurent la treue entre eux pour dix ans. Treue pour dix ans.

Marguerite fille bastarde de l'Empereur, apres la mort d'Alexandre dessusdit, est mariee à Octauian petit fils du Pape.

Henry d'Angleterre fait tirer les reliques de sainct Thomas de Canturbie hors de leur chasse, & les fait brusler publiquement.

L'Empereur & le Roy Frãçois s'entreuoyent à Aiguesmortes en Languedoc, & se caressent.

Charles d'Egmond duc de Gueldres, decede fort aagé. Guillaume duc de Cleues, s'en saisine de son pays, tant par la volonté du defunct que de la noblesse du pays.

Castelnouo ville d'Illyric, au goulphe d'Ambracie, est prise sur le Turc par l'Empereur & les Venitiens alliez ensemble.

¶Touchant à ce Pape Paul, d'vn grand nombre de ses actes, i'en raconteray ce peu qui s'ensuyt: afin que le monde cognoisse quelle est la sainctetė de ceux, que les Papistes maintiennent à haute voix estre les successeurs de S. Pierre, & vicaires de Iesus Christ.

Ce Paul-cy estoit astrologue, magicien, & deuin: & auoit tousiours pour ses plus familiers, vn nommé Denys Seruita, deuin: lequel à raison de cela il fit puis apres Cardinal, auec vn nommé Gaurice Portugalois, Cecius & Marcel Necromanciés & meschans garnemens: desquels il s'enqueroit de sa fortune, & de celle de ses bastards. Il acquit le chapeau rouge en ceste façon: Il auoit vne sœur nommee Iulie Farnese, laquelle il liura au Pape Alexandre, afin d'estre Cardinal & Euesque d'Hostie, & qu'il peust trouuer le moyen de payer ses dettes. Car ces bõs Papes ont de coustume d'estre tant enflambez de paillardise, qu'ils ne font point de difficulté de promettre chapeaux rouges & Eueschez, à ceux qui leur voudront amener leurs sœurs: ou (ce qui est encore plus horrible) leurs ieunes freres, pour les violer. Il y en a plusieurs, qui par telles pratiques obtiennent de riches & gras benefices: & (comme dit Agrippa) il n'y a point de chemin plus court que cestuy la, pour y paruenir.

Ce meurtrier fit mourir sa mere par poison, & vn sien nepueu: afin que toute la succesion des Farneses tombast

entre ses mains. En outre, voyant que l'autre de ses sœurs (de laquelle il auoit autresfois eu la compagnie) suyuoit trop ouuertement les mœurs & conditions de ceux de Fernese, & qu'elle aimoit plus la compagnie des autres que la siene: il l'empoisonna aussi. Estãt Legat en la marque d'Ancone, du tẽps de Iules secõd de ce nõ, il abusa meschãment & malheureusement vne fille issue d'vne noble maison de la ville: car il se contrefit & desguisa, & feignãt estre l'vn des gentils hommes de la maison du Legat, il la viola, sous couleur de promesse de mariage. Laquelle apres qu'elle seut à la verité qui il estoit, & qu'elle n'estoit pas sa femme legitime, mais sa paillarde (au moins selon leur droict Canon) deuint presque hors du sens. Et de ce mariage est sorti ce grãd porte-enseigne des bougres & Sodomites, Pierre Loys. Comme Nicolas du Chesne l'eut vn iour trouué paillardant auec sa femme, Laurea Fernese (laquelle estoit niece dudict Paul) il le blessa si bien d'vn coup de poignard, qu'il en porta la marque toute sa vie. Il fit mourir par poison Bosius Sforce, mari de sa fille Constance (auec laquelle il auoit souuent paillardé auparauant) afin qu'il en peust iouir plus à son aise & en plus grande liberté.

Ascanie Colomne. Ce vieillard radoté opprima ceux de Peruse par tyrãnie, & dechassa de la seigneurie, Ascanie Colomne, prince fort iuste & equitable. Ce detestable brigand & voleur print & vsurpa pour soy la ville de Camer, apres en auoir dechassé la dame: laquelle estoit vne femme douee d'vne religion & prudence singuliere: & fit tant par pratiques & menees auec les Cardinaux, qu'il fit vn eschange de ladicte ville de Camer, qui n'estoit pas sienne, auec les villes de Parme & Plaisance, afin d'ẽ faire son fils Pierre Loys seigneur & maistre. Lequel acte puis apres, par vn iuste iugement de Dieu, fut cause de la mort dudict Pierre Loys. Il consultoit souuent auec ses Cardinaux, comment il pourroit empescher qu'il ne se tinst vn Concile nationnal en Alemagne: & commandoit à ses ambassadeurs qu'ils enflambassent les cœurs des Princes contre le Roy d'Angleterre.

Anne de Cleues sœur de Guillaume duc de Cleues, est accordee en mariage au Roy d'Angleterre.

M.DXXXIX Comete. Au mois de May, apparut en l'air vne Comete: & presque aux mesmes iours Isabeau, femme de l'Empereur, decede.

En

En Aoust, Castelnouo en Illyrie est repris sur l'Empereur par Barberousse, lieutenant du grand Turc:& presque toute la garnison des Espagnols tuee. Castelnouo.

Ceux de Gand s'estoyent esmeus contre Marie regente du pays bas de l'Empereur, pour laquelle cause il luy fut besoin de se haster de venir en Flandres. Adonc il passa par le milieu de France venant d'Espagne, auec grande reception & caresses du Roy & de ses subiets. M.D.XL.

L'Empereur & le Roy enuoyent leurs ambassadeurs aux Veniciens, à ce qu'ils se ioignēt auec eux pour faire la guerre au Turc: mais sans estre esmeus aucunement de l'ambassade, ils enuoyent incontinent vers le Turc pour faire paix auec luy. Aucuns veulent dire que cela leur fut conseillé en derriere par l'ambassadeur de France. Veniciēs.

Ceux de Gand sont punis par l'Empereur, plusieurs sont decapitez, plusieurs condemnez à porter la hard : & apres leur auoir osté leurs priuileges, il y fait bastir vn fort pour les tenir en bride. Gand.

Le Roy François se voyant hors d'esperance de recouurer Milan, commence à contracter auec le duc de Cleues, luy faisant tenir propos du mariage de Ieanne princesse de Nauarre.

Iean le Vaiuode Roy de Hongrie, meurt, laissant vn petit enfant nommé Estienne, nay d'Isabeau fille de Sigismond Roy de Pologne. Vaiuode.

Philippe Chabot admiral de France, est condamné à Melun de lese Maiesté, & en sept cens mille escus d'amende: puis confiné au bois de Vincenne : mais peu apres il fut restitué en tous ses biens & estats. Chabot. M.D.XLI.

La dispute à Reinsbourg, commence en Auril entre les Protestans & ceux qui se disent Catholiques. Philippe Melancthon, Bucer, Pistorius & autres Theologiens s'y trouuēt de la part desdits Protestans, contre Eccius, Iulles Pflug, & Iean Gropper. la iournee de Reinsbourg.

Cesar Fregose & Antoine Rincon (que le Roy François enuoyoit ambassadeurs vers le Turc) comme ils passoyent le Pau pour tirer à Venise, sont pris par les Imperialistes, & mis à mort. Semence de guerre.

Le marquis Alphonse Daual, lieutenant pour l'Empereur en Lombardie, est accusé de ce meurtre par le seigneur de

Langeay. Le Roy despesche ses ambassadeurs à la iournee de Reinsbourg, pour se plaindre d'vne telle lascheté : puis fait arrester à Lyon George d'Austriche, fils bastard de l'Empereur Maximilian, archeuesque de Valence, passant d'Espagne par France, pour aller vers l'Empereur au pays bas.

François, fils d'Antoine duc de Lorraine espouse Christierne vefue, fille de Christierne Roy de Dannemarc : cela ne plaisoit gueres au Roy de France.

Bude au Turc.

Ferdinand assiege Bude, ville de Hongrie, où estoit enfermee la douairiere auec son petit fils : mais les Turcs descendans en grand nombre au mois de Iuillet, il fut cõtraint de leuer le siege. Le Turc arriué quelque temps apres, print la ville de Pest, & desconfit grand nombre de gens de Ferdinand. Puis se fit bailler bon gré mal gré par ladite douairiere, & appropria à soy Bude, sous couleur qu'elle ne la pourroit defendre contre Ferdinand: ainsi le petit Roy & sa mere furent releguez en Transyluanie.

Voyage d'Argiere.

L'Empereur vient à Luques, pour parler auec le Pape: & pour empescher le Turc d'vn autre costé, & le faire retirer de Hongrie, il s'embarque auec son armee au port de Venere: & trauersant par les Isles de Corsegue, Maiorque & Minorque, fait voile à Argiere, où il prẽd terre le troisieme d'Octobre: mais vne grande & horrible tempeste s'esmeut en mer, qui escarta & espardit grand nombre de ses voiles: de sorte qu'ayant perdu vne bonne partie de son artillerie, & presque tout son equipage de guerre, il fut contraint se retirer en Espagne.

¶ Les François apres auoir entendu le vent de ceste perte, prennent de cecy occasion de mouuoir guerre.

Austriche.

Les principaux seigneurs d'Austriche iusques au nombre de xxiiij. & auec eux dix Citez, presentent requeste au Roy Ferdinand, le troisieme de Decembre à Prague: afin que suyuãt le decret de la iournee derniere de Reinsbourg, ils puissent reformer leurs Eglises. Ferdinand respond que ce decret appartient seulemẽt aux Protestans: partant il leur commande d'attendre l'issue du concile general ou national d'Alemagne, promis par l'Empereur audit Reinsbourg.

Commencement du Concile de Trente.

Paul

Paul Pape publie le Concile de Trente, pour le premier iour de Nouembre. M.D.xlii

Edits d'extreme rigueur se publient à Paris contre ceux qu'ils appellent Lutheriens, assauoir de deferer à certains Theologiens deputez, tous ceux qu'on cognoistroit entachez seulement. Aux libraires, d'apporter dedans certain temps tous liures suspects. On baille aux Prestres certaine forme d'interroguer ceux qui iront à eux à la confesse, pour sauoir s'ils cognoissent aucuns Lutheriens. Procession generale est faite, & saincte Geneuiefue, deesse des Parisiés, trotte par les rues en grand pompe. Persecutiō contre les fideles.

Le Roy Héry d'Angleterre fait decapiter sa femme Catherine Hauard, à cause que l'ayant prise pour pucelle, elle ne s'estoit trouuee telle: & fait aussi decapiter celuy qui l'auoit depucelee, & autres auec pour s'estre teus, & ne l'auoir pas declaré. Elle morte, il espouse vne sixieme femme, nommee Catherine Parre. Catherine decapitee

Le Roy François enuoye le Seigneur de Lōgeual au duc de Cleues, pour là auec Martin de Rossem, leuer gens & attendre occasion de commẽcer à poinct leur entreprinse. Puis en Iuillet suyuant, la guerre est denoncee à l'Empereur. Longueual & Rossem pilloyent en Brabant, & degastoyent tout le pays: mais poudre & equipage d'artillerie leur defaillit. Martin de Rossem. Guerre en Brabant.

Ceux de la Rochelle en Xantonge se mutinent, à cause de la garnison mise contre la coustume, & pour les gabelles. Gernac y est enuoyé par le Roy. Rochelle.

Pendant que le Roy va à Parpignan, Guillaume Poyet chancellier de France, est par iustice apprehendé de nuict en son lict, & mené en prison. Preuoyant ceste tempeste, il s'estoit fait prestre peu auparauant, pour euiter la foudre qu'il sentoit auoir meritee. Poyet.

La prestrise Papale sert de manteau pour couurir toute sorte d'infection.

Les Escossois sur le commencement de Decembre, batallent fort malheureusement contre les Anglois. La cause de la guerre fut, pource que le Roy d'Escosse, ne s'estoit troué à York, comme il auoit promis: pour là vuider vn different qu'ils auoyent ensemble des bornes de leur pays. Guerre.

M.D.xliii L'Empereur fait couronner son fils Philippe roy d'Espagne, & luy baille en mariage Marie fille de Iean roy de Portugal.

Sigismond, fils de Sigismond roy de Pologne, prend en mariage Isabeau fille de Ferdinand roy des Romains.

Marot. Clement Marot s'estant retiré à Geneue, met en lumiere en vers François, 20. Pseaumes de Dauid. il en auoit parauãt publié 30. à Paris, dont il auoit esté persecuté par les Sorbonistes.

L'Empereur & Henry d'Angleterre se liguent pour faire guerre au Roy François, lequel print Landrecy en Hainaut, & le fortifia.

Landrecy.

Nice. Le port & la ville de Nice est prise, & le chasteau assiegé par le prince d'Anguien, apres que Barberousse (conduit par le capitaine Poulin) eut prins terre auec son armee de mer à Tolon.

Mariage rompu. Le duc de Cleues chastié par l'Empereur, quitte l'alliance de France. La princesse de Nauarre acheminee contre son gré auec le cardinal du Bellay, pour estre conduite en Cleues, rebrousse chemin auec grand' ioye du mariage rompu.

Escosse. Trouble en Escosse par ceux qui demandoyent, que leur petite Royne fust accordee à Edouard fils du Roy Henry. Le Roy de France fit tant qu'il adoucit la noblesse, pour attirer à soy ceste alliance.

M.D.xliiii Vaudois. Les Vauldois, peuple en Prouence, sont mis à sac pour cause de l'Euangile: dont l'histoire est fidelement & amplement descrite au liure des Martyrs, que nous auons mis en lumiere.

Iournee de Carignan pres Cirisolles. A la iournee de Carignan en Piedmont, aupres de Cirisolles, les Imperialistes sous la conduite d'Alphonse Daual, sont desconfits par le prince d'Anguien.

L'Empereur reprend Luxembourg par composition. Il prend Ligni & son chasteau: puis S. Disier, où René prince d'Aurenge fut frappé d'vn coup de boulet, & mourut au grand regret de l'Empereur.

S. Disier.

Lorraine. Antoine duc de Lorraine meurt, non pas tant de vieillesse que d'ennuy de voir la guerre si pres de soy, & quasi dedans son pays. François son fils luy succede, qui auoit la niece de l'Empereur en mariage.

Le Roy

Le roy d'Angleterre met le siege deuant Bologne,& à la fin la prend par composition. Bologne.

L'Empereur estant campé sur la riuiere de Marne,le comte Guillaume de Furstemberg fut prins par quelques gens de cheual François, comme il sondoit le gué.

L'Empereur estant venu à Soisson, fait paix auec le Roy de France le 24.iour de Septembre. Soisson.

Au moys de Mars, Loys Palatin Electeur decede: & a Frideric son frere pour successeur.

Henry de Brunsuic,ennemi iuré de toute vertu, ne tenãt côte de Marie sœur d'Vlrich prince de Witemberg, sa femme:& s'adonnant à vne paillarde d'entre les damoiselles de sa femme, de laquelle il eut sept enfans, en est accusé par les Protestans en pleine audience des Estats, le 5.d'Auril: & afin que la chose fust plus secrette, d'auoir fait faire vne effigie semblable à sa paillarde, par quelques fẽmes apostees: & outre cela,apres l'auoir fait enterrer en grande pompe & magnificence, d'auoir fait par tous les prestres de là enuirõ dire messes, vigiles, & tout le seruice qu'ont accoustumé les Papistes de faire aux morts. A quoy il n'eut que respondre, demeurant confus.

La Roy de France fait bastir vn fort sur le bord de la mer pres de Bolongne,pour empescher l'auitaillemẽt de la ville, tenant son armee preste aux enuirons. M.D.xlv.

Charles duc d'Orleans fils du Roy de France,qui en bref deuoit estre gendre ou allié de l'Empereur:le 9.de Septembre, estant en l'aage de 23. ans, est emporté d'vne maladie, qui ne luy dura que bien peu de iours. Mort du duc d'Orleans.

Guillaume de Furstemberg prisonnier à Paris,apres auoir payé trente mille escus de rançon, reuiẽt en liberté au pays bas à l'Empereur, qui le receut honorablement & amiablement. Le comte Guillaume.

Les Sorbonistes de Paris, assemblez à Melun de par le roy pour là deliberer des articles à proposer au Concile : apres longue dispute, ils auiserẽt de suyure totalement ceux qu'ils auoyent fait n'agueres disputer à Paris. Assemblee à Melun.

Les Theologiens de Louuain redigent par escrit trente deux articles,de mesme farine que ceux de Paris. Articles de Louuain.

Pierre Brully, Ministre en l'eglise des estrangers à Strasbourg,appellé à Tournay secretemẽt par ceux qui estoyent Brully.

là desireux de la doctrine de l'Euangile: apres auoir enseigné quelque peu de temps, le 19. de Feurier fut bruslé cruellement à petit feu. Voy le liure des Martyrs.

François duc de Lorraine va de vie à trespas, laissant vn fils petit enfant: auquel on ordonna l'euesque de Mets son oncle, & sa mere pour tuteurs.

La fille de Ferdinand mariee au fils du roy de Polongne, va aussi de vie à trespas.

Ce pape Paul auoit asigné le Concile à Trente, comme dit a esté, non pas pour remedier aux maux de la Chrestienté, pour la tranquilité des consciences, ou pour remettre la religion en bon estat, à l'honneur & gloire de Dieu: mais pour fouler aux pieds sa Verité, & opprimer les Ministres de sa parole. Auquel lieu voyant qu'il ne faisoit pas tout ce qu'il vouloit: l'an 1546. sous couleur que l'air estoit là corrompu, il le transporta à Boulongne: afin que par ce moyen il ostast mieux la liberté aux Chrestiens de dire leur opinion, & empeschast la reformation de l'Eglise. Cest Antechrist dressa de merueilleuses & horribles guerres contre les seruiteurs de Dieu, en les poursuyuant par feu & par glaiue, par empoisonnemens, & toutes autres sortes de supplices. Et n'espargna point mesmes ses Cardinaux, assauoir Fulger & Contarien, apres qu'ils eurent gousté la saueur de la parole de Dieu: ne l'Euesque de Ponte, Iean Baptiste: ne son frere Paul Vergerius, Euesque de Iustinopoli.

Les principaux d'entre ses bourreaux estoyent ses neueux, le Cardinal Fernese, & Octaua duc de Parme son frere: lesquels se glorifians outre mesure, l'an de nostre Seigneur Iesus Christ 1546. comme ils estoyent sur leur partement pour venir en Italie en Alemagne, pour faire la guerre aux Protestans, se vantoyent brauement & fierement qu'ils feroyent vne telle effusion du sang des Lutheriens, que leurs cheuaux y pourroyent nager: & cependant ce bon sainct pere Paul prenoit son plaisir auec sa fille Constance, à la maniere accoustumee. On dit aussi que ce vieillard puant comme vn bouc, sollicitoit de paillardise vne autre sienne niece, laquelle estoit vne fort honneste fille, & non moins louable à cause de son honnesteté & chasteté, qu'à cause de sa beauté excellente.

Ce

Ce Pape, selon que recite Baléus, auoit en ses tablettes le nombre de 45000. paillardes : desquelles il exigeoit tous les mois tribut, afin qu'elles eussent liberté d'exercer leur paillardise : & comme dit le liure intitulé, Eusebe captif, elles sont fort estimees, elles baisent les pieds du Pape, elles diuisent fort familierement auec luy, elles frequentent iour & nuict auec luy : mais ceux qui se fient seulement en Iesus Christ, & embrassent la pure doctrine, sont tenus pour heretiques par le Pape : & sont bannis de luy, ou sont mis és prisons & ceps, & punis par feu, par glaiue, & par galeres. Nombre des paillardes.

L'Electeur Palatin reforme en son pays la doctrine & ceremonies papistiques, & reçoit l'Euangile.

Le colloque de Reinsbourg se tient. Voy Sleidan.

Le 7. de Ianuier le concile commence à Trente.

Alliance entre le Pape & l'Empereur, conclue le 26. de Iuin, pour reduire les Alemans à l'obeissance de la Pantoufle. le Pape s'obligeant de consigner deux cens mille ducats entre les mains des Venitiens: en outre, de fournir dix mille hommes de pied Italiens, & cinq cens cheuaux legers, soudoyez pour six mois : permettant dauantage de vendre du reuenu des monasteres d'Espagne, iusques à 100000. escus & prendre la moitié des Ecclesiastiques. Aliãce cõtre l'Euangile.

La paix se fait à la fin entre les Roys de France & d'Angleterre, à condition que Bologne demeure aux Anglois, iusques à ce que le Roy aura payé l'argent qu'il leur promet,

Le Samedy 7. iour d'Aoust, de cest an 1546. la ville de Malines fut en telle sorte foudroyee, que de long temps il n'y a esclandre qui soit aduenu tel. La foudre tomba sur vne tour dicte Sadt-poort, c'est à dire la porte de la poudre à canon: où il y auoit plus de huit cens barils de poudre: laquelle enflammee, augmenta la tempeste, & mit par terre premierement ce qui estoit à l'enuiron : puis embraza tellement la ville, que sans l'abondance de la pluye meslee auec la foudre, on eust dit que tout deuoit estre consumé par feu.

¶ Le lendemain, qui estoit iour de Dimanche, on trouuua tant de corps morts puants, qu'il falut faire en diligence vne grand' fosse, pour les enterrer à pleines charettees. De blessez, on en trouua plus de cent cinquante. On trouua vne femme grosse estouffee : laquelle ayant esté ouuerte,

l'enfant receut Baptesme. Vne Damoiselle se iettant du lict, pour ouurir la fenestre en la rue nommee Blochstraussen, la tempeste luy couppa tellement le col, que la teste pendoit à la peau restãte: fort triste & horrible spectacle. En vn coin de rue où est le palais Bernard, vn tauernier appelé Croes, estant descendu en la caue pour tirer de la biere à ses hostes (desquels vne partie passoit le temps à iouer aux quartes) la maison fut en vn moment iettee par terre, & les ioueurs accablez, ayans les quartes aux mains: nul de ceste maison ne demeura sauf, sinon l'hoste, au moyen de la caue voutee, en laquelle il estoit descendu.

¶ Trois ou quatre iours aprés cest accident, on trouua plusieurs aux caues, qui estoyent morts de faim, les autres estouffez, les autres transis d'espouuantement, & de la puanteur incroyable du tonnerre. On trouua vn homme & vne femme emportez, & comme pendus entre les branches d'vn arbre. La ville qui estoit auparauant tant ornee de bastimens exquis, fut par tout defiguree, & comme deschiree. Le fauxbourg de Neckerspful, fut presque tout ruiné. Les palays de Bergues, & de madame Marguerite & de l'Empereur, foudroyez & renuersez. La maison des Lombars (ce sont ceux qui baillent argent à vsure) de fons en comble ruinee. L'hostellerie du maistre des postes, gastee, & l'estable auec les cheuaux emportee. Vne partie du monastere des Augustins, & des autres temples de la ville fut brisee: & si l'orage n'eust rompu ses forces en abattant la maison du comte d'Hocstrat, il n'y auoit apparence que maison en la ville ny à l'enuiron fust demeuree entiere. A plus de six cés pas à l'entour, on trouua des pierres de taille iettees par la tempeste, au grand dommage des lieux où elles tomberent. Les fenestres de verre par toutes les rues furent rompues: la cheute des toicts, le cry des personnes fut horrible & effroyable.

Ainsi le Seigneur fait sentir sa puissance terrible & espouuantable.

En Iuin, l'Empereur enuoye le Cardinal de Trente à Rome, pour conclurre la confederation auec le Pape: qui auoit ia fait deliurer argent aux capitaines de guerre, pour la guerre d'Alemagne.

La guerre d'Alemagne.

D'autre-part, le duc de Saxe & le Lantgraue leuét gens à toute

toute diligence. L'Empereur interrogué des causes de la guerre, respond que cela s'adressoit seulement à quelques rebelles coulpables de lese maiesté. Il enuoye ambassadeur aux Suisses, les priant de demeurer en l'ancienne amitié, & qu'il deliberoit seulement de chastier quelques mutins. Les Protestans delibererent en Aoust d'assieger Reinsbourg, & de combatre contre l'Empereur: mais comme ils marchoyent pesamment, dix mille hommes de pied d'Italie vindrent au secours de l'Empereur, le penultime d'Aoust, & cinq cens cheuaux, desquels estoit chef Octaue Fernese, petit fils du Pape.

Le comte de Bure, qui auoit leué gens au pays bas, passa le Rhin au mois d'Aoust pres Mayence, & en Septembre se ioignit à l'Empereur.

Grande trouppe des supposts du Pape de tous estats, estoyent courus au concile de Trente : au nõbre desquels estoyent entre autres, deux Archeuesques notables: l'vn d'Vpsale, au pays des Goths, nommé Olaus le grand : & l'autre d'Armacane en Irlande. Ceux cy estoyent poures Archeuesques malotrus, qui n'auoyent que le vent, & la fumee de ces Archeueschez, & estoyent entretenus du Pape à quinze escus par mois: & pourtant il auoit voulu qu'ils vinssent au Concile sous ces tiltres, & fussent assis auec les autres : afin de faire croire au monde qu'il se trouuoit encores aux pays si lointains, que Gottie & Irlande, gens qui reueroyent son nom, & se submettroyent à son obeissance. Ruse du Pape.

Herman Archeuesque de Colongne, par le conseil & auis de ses Estats, & de son plein gré se demet de l'estat de Prince, & de l'Electorat : remettant ensemble au peuple le serment, par lequel il luy estoit obligé. Adolph Schauembourg est esleu en sa place, lequel change incontinent la religion par toute la contree de Colongne. M. D. XLVII.

A Genes, sedition s'esleue : le comte Fliscan en estoit le chef, lequel tomba en la mer, & se noya : dont la fureur des seditieux fut amoindrie de beaucoup. Toutesfois le seigneur Ioannin d'Aure y fut mis en pieces. L'Empereur en mettoit la cause sur les Ferneses, & entre autres sur Pierre Loys, duc de Plaisance. Sedition.

Henry Roy d'Angleterre va de vie à trespas sur la fin de Ianuier, ayant institué EDOVARD son fils, ieune de La mort de Henry.

neuf ans, son heritier: & substitué Marie sa fille de sa premiere femme, & encore substitué a Marie, Isabeau de sa seconde. Sous ce ieune Roy Edouard, la doctrine du Pape a esté chassee hors d'Angleterre, & l'Euangile mis au lieu, par l'authorité du Duc de Sommerset son oncle maternel, & tuteur, & de Thomas Crammer Archeuesque de Cantorbie.

Le Concile de Trente diuisé, aucũs des peres venerables se retirent à Bolongne, d'autant qu'vn medecin qui estoit aux gages du Pape, leur auoit dit que l'air de Trente n'estoit pas sain. Les autres qui estoyent de l'obeissance de l'Empereur, demeurent à Trente.

Sedition à Naples des Bourgeois contre les Espagnols: pource que Pierre de Tolete vice-roy, vouloit là introduire vne inquisition à la mode d'Espagne, touchant la religion.

Le dernier de Mars, François Roy de France, apres auoir regné xxxij. ans, meurt à Rambouillet.

HENRI second du nom, son fils, luy succede en cest an & à tel iour qu'il fut né, assauoir le dernier de Mars.

Connestable. Anne de Mõt-mouranci, ia absent de la court six ans, est rappelé. Ceux qui estoyent au parauant en honneur & credit les vns sont mis en prison, les autres deposez, ou perdent leur credit, & honneur.

P. Martyr. Pierre Martyr, Florentin, professeur en Theologie, est appellé de Strasbourg en Angleterre, & Bernardin Ochin, homme renommé en Italie pour son eloquence.

Anne fille vnique d'Vladislaus dernier Roy de Hongrie, & de Boheme, femme de Ferdinand Roy des Romains, mere fertile en enfans, meurt enuiron ce temps.

Prise du duc de Saxe. Le 24. d'Auril, l'Empereur vsant d'vne extreme diligence & ruse, passa la riuiere d'Albis, & vint atteindre le duc de Saxe: lequel estant en plus petit nombre, son armee fut desfaite: & luy, apres auoir combatu tout le iour, blessé en la ioue gauche, fut prins & emmené prisonnier.

Cõdamnation dudit. Le 7. de May, l'Empereur le condemna à auoir la teste trenchee: toutesfois à la priere de l'electeur de Brãdebourg il luy remet la vie, & au lieu d'icelle luy impose loix d'vne rigueur extreme: entre autres qu'il se submist à ce que le Pape ou luy ordonneroyẽt touchant la religion. Le Duc aima

mieux

mieux mourir, dõt l'Empereur esmerueillé, luy remet ceste condition : mais au reste il luy oste tous ses biens, sauf quatre mille escus que le duc Maurice, à qui venoit ceste despouille, luy deuoit bailler tous les ans. Le 21. de May, Vuittemberg se rend par le commandement de ce Duc, apres qu'il eut quitté à son fils, & à ses subiets le sermẽt qu'ils luy deuoyent: & Maurice en est ensaisiné.

Exemple de magnanimité, & constance plus qu'Heroique, c'est assauoir Chrestienne, que Dieu donne aux siés au milieu des plus grandes afflictions de ce monde.

Les Estats de l'Empire s'assemblent à Vlme. Là les ambassadeurs de l'Emp. proposent de faire vne ligue pour doresenauant appaiser les troubles, si tel s'en esmouuoit comme ce dernier. Mais la peste dissipa ceste conspiration contre l'Euangile, & les estats se retirerent à Ausbourg. Iournee d'Vlme.

Le Lantgraue de Hesse, pour obeyr aux conditions de paix à luy proposees, vient vers l'Emp. à Hale: & apres souper, cõme il se vouloit retirer, on l'arreste. Il se compleind qu'il estoit trahi, & qu'on ne luy gardoit ce qu'on luy auoit promis. l'Empereur deuant les estats à Ausbourg declare la cause pourquoy il ne le remet en liberté, estre ceste ci, Qu'il n'a pas exhibé les letres, & les secrets de la ligue de Smalcal de. prẽd en tesmoin Maurice, & Brãdebourg, que iamais il n'auoit entẽdu de luy remettre sinõ la prisõ perpetuelle. Le Lãtgraue arreste.

La doctrine des Papistes dispense de cecy: assauoir qu'aux heretiques on ne doit garder la foy.

Pierre Loys, fils du Pape, est tué à Plaisance dedans son chasteau, par vne bande de 36. qui auoyent conspiré contre luy. Son corps fut pendu par iceux auec vne chaine aux carneaux du chasteau, chose fort agreable au peuple. Il fut tué le 10. de Septembre au mesme iour, dõt son pere pape Paul bien entendu en Necromence, l'auoit aduerti de se donner garde.

Les yssues des tyrans sõt miserables & horribles, & nous deuons faire souuenir des iugemens du Seigneur.

Quelque temps apres qu'il eut esté ietté dedans le fossé, les Plaisantins mesmes le massacrerent à beaux coups de poignard: puis dom Fernand de Gonsague s'empare de la ville auec garnison.

La Messe est abolie en Angleterre, par vn arrest du conseil public de tout le Royaume. M. D. XLVIII.

Les Venitiens,à la façon de l'Empereur, font vn edict rigoureux contre ceux qu'on appelle Lutheriens. Vn nommé François Spiera, de la Citadelle, ville du territoire de Venise, pour auoir à Venise deuant Iean Cuse, legat du Pape, renoncé à la verité de l'Euangile par luy cognuë, tomba en desespoir: & de grande apprehension, eut vne grieue maladie, en laquelle ne seut onques estre redressé, ne consolé de chose quelconque: & quoy qu'on luy amenast les promesses de la misericorde de Dieu, il respondoit qu'elles ne luy appertenoyent en rien, d'autant qu'il se disoit auoir peché cõtre le sainct Esprit. & en ce desespoir finit piteusement ses iours.

F. Spiera.

Ceci est de grand exemple, & digne qu'on y pense à bon escient.

Maximilian, fils aisné de Ferdinand, de Trente arriue en Espagne: & espouse en grande magnificence Marie, fille aisnee de l'Empereur, sa cousine germaine.

Ieanne fille vnique du Roy de Nauarre, qui auoit esté promise au duc de Cleues, est baillee en mariage au duc de Vendosme.

L'Empereur donne charge à quelques traistres de verité, assauoir Iulles Pflug, Michel Sidonius, & Iean Islebe Agricola, auec vn secretaire de Granuelle, de bastir vn liure de la religion: & le nomme Interim. Ce liure a plus esbranlé l'Alemagne, que toutes les plus grieues persecutions qui y ayent esté: & fut nommé, Le liure de l'Empereur.

Interim.

Alienor, vefue du feu Roy François, laisse la France, & se retire au pays bas de son frere.

Les Bourdelois en Guienne s'estoyent mutinez contre le Roy, à cause de la gabelle, & auoyent tué le lieutenant du Roy : dequoy ils sont chastiez par le Connestable. On les contraint de mettre eux mesmes le feu, & brusler tous leurs priuileges: on fait mourir grand nombre des plus apparens de la ville: ils sont contraints de suyure les funerailles dudit Lieutenant tué, en habit de criminels, portans la torche, & demandans misericorde.

Ceux de Bourdeaux.

Ambroise Blaurer, ministre de Constance, & auec luy vn grand nombre de bourgeois, laissent la ville à cause de la religion.

Les Princes & villes d'Alemagne sont solicitez, & forcez

par l'Empereur, de donner reſponſe d'approbation de ſon liure.

L'Empereur fait auſsi dreſſer quelque forme de reformation Eccleſiaſtique à l'exterieur,& la fit lire le 14. de Iuillet en preſence des princes Eccleſiaſtiques: qui apres l'auoir ouy reciter, l'approuuent, & promettent le faire garder en leurs Egliſes,auec le bon plaiſir du Pape.

Le Duc de Vvirtemberg,au ſeul mandement de l'Empereur fait incontinent reciter ſon liure au peuple, auec deffenſe de ne rien faire au contraire.

Le Duc de Saxe priſonnier, eſtant ſolicité de receuoir le liure de la reformation de l'Empereur,demeure neãtmoins conſtant ſans fleſchir,ne par menaces, ne par promeſſes:qui fut cauſe que ſes gardes commencerent à le traiter plus rudement. Vn ſié preſcheur, qu'il auoit eu touſiours auec luy iuſques à ceſte heure, craignant le dangier, trouue moyen d'eſchapper.

Grande diuerſité de courage entre les deux Ducs.

Le Duc Maurice retourne en ſon pays, propoſe le decret de l'Empereur,& fait aſſembler les Theologiens de Leipſic & de Vvittemberg, pour aduiſer ſur iceluy: leſquels apres eſtre ainſi par deux ou trois fois aſſemblez,ordonnent des choſes indifferentes,qu'on nomme cõmunement Adiaphores. A la fin encore dreſſent-ils par eſcrit à Leipſic vne formule de religion,que tous les ſubiects du duc Maurice doyuent ſuyure. Adiaphores.

L'Eueſque de Straſbourg, ſomme les Miniſtres & regens de l'eſcole,qui tenoyent le college de ſainct Thomas,de receuoir le decret de l'Empereur. M.D.XLIX.

Bucer & Fagius,auec le congé du Senat partẽt le premier iour d'Auril,pour aller en Angleterre,où ils eſtoyent appelez par Thomas Cranmer archeueſque de Cantorbie.

Ainſi le Seigneur prouuoit aux ſiens: apres qu'il retire ſa verité d'vn lieu,il les enuoye en l'autre,pour y faire ſon œuure.

Le roy de Fex en Afrique,eſtant chaſſé par vn certain Zeriphe Roy ſon voiſin,qui de bien bas lieu eſtot paruenu à ceſte grandeur,implore laide de l'Empereur à Ausbourg. Fez en Afrique.

Cependant que la religion eſt ainſi troublee en Alemagne,le Pape penſe faire ſes orges en ces troubles. Il enuoye trois Legats (par faute d'vn) en Alemagne auec vn Indult;

par lequel puissance leur est donnee de receuoir tous ceux qui se voudront retirer au giron de l'Eglise : permettre en l'authorite du Pape, de communiquer à la Cene sous les deux especes : manger toutes viādes en tout temps. Les ministres du pays du Lantgraue refusent l'Indult.

PHILIPPE d'Austriche fait son entree à Bruxelles, où estoit son pere : & est receu en grande magnificence, & pompe le premier iour d'Auril.

Ceux de Magdebourg s'opposent fort & ferme à ceux de Vuittemberg & de Leipsic : & les taxent grandement de ce que par ces choses indifferentes, ils dressent vn chemin pour rentrer à la doctrine du Pape.

Le 10. de Iuin, la Royne de Frāce est couronnee à S. Denis. Audit mois de Iuin, Henry Roy de France fait son entree à Paris: commande vne procession generale, & la dedie au sang de quelques poures Chrestiens, qu'il fait brusler à cause de la vraye religion. Voy le liure des Martyrs.

Le sieur de Veruin, pour auoir rendu Boulogne aux Anglois, est decapité à Paris : & le sieur du Biez son beau pere, condamné à prison perpetuelle.

Les Cantons de Basle, & Schaffuse en Suisse font alliance auec le Roy de France : dont chacun s'esmerueille grandement, à cause qu'il persecutoit leur religion à feu & à sang. Zuric, & Berne refusent telle alliance.

Sedition en Angleterre, partie pour le changement de la religion, partie pour les terres & champs communs occupez par les gentils-hommes: il y eut grāde effusion de sang. Cependant le Roy de Frāce prend quelques forts à l'entour de Boulogne, par lesquels il met les Anglois en grande destresse. La faute de tout cecy fut iettee par les Anglois sur le duc de Sommerset, & fut mis en prison à Londres.

Le Pape Paul, aagé de 82. ans trespasse le 10. de Nouembre. De toutes parts Cardinaux accourent à Rome, pour en eslire vn nouueau.

Iulles Troisieme de ce nom, natif d'Aretio, nommé au parauant Iean Maria de Monté, qui auoit presidé au Concile de Trente, & à Boulongne, est esleu Pape le 7. de Feburier : apres que les Cardinaux, qui estoyent en grand nombre, eurent long temps debatu au conclaue. On afferme que ce Pape promit par serment aux Fernefes

de

de laisser Parme à Octaue Fernese.

¶ Cependant que les Cardinaux estoyent au Conclaue
pour eslire le Pape Iulles, certaines lettres tomberent entre
les mains de quelques vns, lesquelles estoyent escrites le 26.
de Ianuier par vn seruiteur domestique du Cardinal de Mã-
tue, nommé Cornille Oliue, à vn sien amy Hannibal Con-
ioinct auec icelles quelques vers composez en langage vul-
gaire Italien. où parlant de sa bonne affection enuers luy &
du desir qu'il auoit de le veoir, il vsoit de paroles si infames
& deshonnestes, qu'à grand' peine les pourroit on mesme
reciter sans en auoir grande honte & vergongne. De là vint
le brocard ou dicton, de ceux qui disoyent que cela signi-
fioit que quelque Pape infame & deshonneste deuoit sortir
de ce Cõclaue, duquel partoyent telles lettres que celles-la.
Ceux qui auoyent leu lesdites lettres tant en Italie comme
en Alemagne, disoyent n'en auoir iamais veu de plus vilei-
nes, ne plus detestables.

Lettres dignes du cõclaue des Cardinaux.

Tu peux iuger de cecy (Lecteur) quel est cest Esprit lequel les Papistes se vantent auoir en leurs Messes, & és elections de leurs Papes.

Le 22. de Feburier, Iulles est couronné Pape par le Cardinal de Cibo. deux iours apres il ouure auec vn marteau d'or, la porte doree : & celebre l'an Iubilé, que son predecesseur Paul troisieme auoit tant desiré de voir.

Et pource que d'vne coustume ancienne, le nouueau Pape peut donner son chapeau rouge à qui bon luy semble, il fit Cardinal vn ieune garçon nommé Innocent, duquel il auoit aucunesfois abusé quand il estoit Legat à Bologne: nonobstãt que les autres Cardinaux n'approuuassent pas cela, voire mesme qu'ils y resistassent. Et outre cela, il le receut en sa maison, & au nombre de ses domestiques & familiers. Le bruit couroit parmy la ville de Rome, & mesme cela estoit diuulgué par certains libelles diffamatoires, que Ganymedes estoit entretenu par Iupiter, encores qu'il ne fust pas beau. Ce Pape mesme ne le dissimuloit point : mais on dit q̃ quelque fois, cõme par maniere de passe-tẽps, il auoit de coustume de cõter cõbien il estoit folastre & importun. Paulus Vergerius a ainsi laissé par escrit ceste histoire : Le Pape Iulles, dit-il, auoit deliberé de faire Cardinal vn cer-

Le petit Cardinal du Pape.

tain ieune homme, nommé Innocent : non seulement issu d'vn pere & d'vne mere de fort basse condition, & qui n'auoit en soy aucune vertu, mais qui estoit d'vne conuersatiõ meschante & deshonneste. Parquoy comme quelque iour il eust mis cela en auant en la presence des Cardinaux, & n'y eust personne qui n'y resistast:mais qui plus est, comme quelcun des Cardinaux disoit librement, Ie vous prie, que trouuez-vous en ce ieune homme qui merite qu'on luy face vn tel honneur ? alors Iulles respondit, Et ie vous prie, qu'auez-vous troué en moy, pourquoy vous m'ayez fait cest honneur de me faire Pape, sans que ie l'eusse merité? auançons donc ce ieune homme,& il le meritera.

La messe bannie reuient.

La Messe,qui auoit esté bannie de Strasbourg l'espace de 21. an, est remise en trois temples le premier de Feburier. Grand nombre d'enfans accoururent pour voir vne chose si estrange & nouuelle. Les Prestres en furent espouuantez, & en firent plainte à l'Empereur.

L'Empereur & le Roy de France, l'vn apres l'autre font publier chacun en leurs pays, edits tresceruels contre les Lutheriens,qu'ils appelent.

En Feburier la paix se traite entre les Anglois & les Frãçois.Le duc de Sommerset tiré hors de prison, fait alliance auec le duc de Beruic,qui auoit esté cause de son emprisonnement. Le fils dudit de Beruic eut la fille de Sommerset en mariage.Boulogne est rendue, moyennãt quelque somme d'argent que les François baillent.

Iournee d'Ausbourg.

Sur la fin de May,l'Empereur auec Philippe son fils partent de Bruxelles pour s'en venir à la iournee d'Ausbourg: & ameinent auec eux le duc de Saxe captif,laissans le Lantgraue és prisons de Malines.

Iean de la Case & ses actes.

Du temps de ce Pape estoit Iean de la Case,Florentin,archeuesque de Beneuent, & legat du siege en toute la seigneurie de Venise.Cestuy-cy qui faisoit si magnifiquement profession du celibat Papistique, n'a point eu de honte de composer vn liure en rithme Italienne, auquel il loüe & exalte ce peché horrible & detestable de Sodomie, voire mesmes iusques à le nommer œuure diuin:& afferme qu'il y prend fort grand plaisir, & qu'il ne cognoist point d'autre sorte de paillardise. Le liure a esté imprimé à Venise, chez vn nommé Troian Nauu.

Voila des plus notables Archeuesques du siege Papal. de tels Iuges le Pape & son maistre le diable, se seruent en leur consistoire, pour condamner comme heretiques ceux qui enseignent & escriuent purement de la Verité.

Au catalogue des liures defendus, qu'il a fait cependant qu'il estoit Legat, il n'en comprend point d'autres que ceux qui font profession de la pure doctrine Euangelique.

Francisque Spiera, comme cy dessus est dit, craignant la tyrannie de ces bourreaux, renia la verité de Iesus Christ, & mourut en vn desespoir extreme. Sleidan fait aussi mentiõ de ce liure Sodomitique, duquel il a esté parlé cy dessus.

Il seroit long de raconter icy les autres faits & gestes de ce Iulles troisieme, en ce qui touche le Iubilé qui a esté de son temps: le concile de Trente, la cõfirmation de ceste idole de Laurete, le debat qu'il eut auec l'euesque d'Arimin son maistre d'hostel pour vn paon, & plusieurs autres choses semblables, Il se delectoit, entre autres viandes, à manger de la chair de porc & de paons. Mais comme son medecin l'eust aduerti qu'il se gardast de mãger de la chair de porc, pource qu'elle est contraire à la goutte, de laquelle il estoit souuent tourmenté: & toutesfois ne s'en vouloit point abstenir: le medecin aduertit secrettement le maistre d'hostel, qu'il n'ordonnast point qu'õ seruist de chair de porc. Cõme donc quelque-fois on n'en eust point serui, & le Pape l'eust apperceu, il demanda au maistre d'hostel où estoit son plat de chair de porc. Le maistre d'hostel respõd que le medecin auoit ordonné qu'on n'en seruist point : adonc il s'escria en ceste sorte, Apporte moy mõ plat, {Al dispetto di Dio:} c'est à dire en despit de Dieu. C'est le commun iargon & ordinaire de toute la racaille des maquereaux & ruffiens par toute l'Italie: duquel Iulles vsoit souuent, comme aussi plusieurs autres propos fort infames & deshonnestes.

Debats qu'eut ce Pape pour la mangeaille.

Blaspheme vsitee en Italie, authorizé par la parole du Pape.

Ayant vn iour veu vn paon à son disner, auquel on n'auoit point touché, Garde moy, dit-il, ce paon froid pour le soupper, & me fay dresser la table au iardin : car ie veux auiourdhuy auoir compagnie. Comme donc en souppant il eust veu d'autres paons chauds seruis sur la table, ne voyant point son paon froid lequel il auoit commandé qu'on luy

gardast:se courrouçant ameremēt,il desgorgea vn blaspheme execrable à l'encontre de Dieu. Alors quelcun des Cardinaux qui estoyent assis à table auec luy, dit, Que vostre saincteté ne se cholere point tant pour si peu de chose. Et ce Iulles luy dit, Si Dieu se voulut si fort courroucer pour vne pomme, qu'il ietta nostre premier pere Adam hors de Paradis : pourquoy ne me sera-il licite, à moy qui suis son vicaire, de me courroucer pour vn paõ, veu qu'vn paon est beaucoup plus qu'vne pomme?

Voulant creer Cardinal Pierre Betan, Euesque de Fano, de l'ordre des Iacopins, aucūs des Cardinaux luy resisterent: & allegoyent entre autres choses, qu'il estoit infecté de l'heresie des Lutheriēs. Alors Iulles respondit, Prenez qu'il soit ainsi, ne sera-ce pas plus sagemēt fait de le purger d'vne telle macule, en luy mettant vn chapeau rouge sur la teste, & le retenir des nostres auec vn tel lien, que de permettre qu'il s'enfuye d'auec nous, & se ioigne auec les ennemis que nous auons en Alemagne, comme a fait Vergerius?

Afrique prise.

Le dixieme de Septēbre, Afrique, ville d'Afrique, est prise par l'armee de l'Empereur sous la conduite du vice-Roy de Sicile. Dragut seigneur de la ville, se retire vers le Turc son maistre, & la guerre recommence plus aspre entre le Turc & l'Empereur.

Sedition en Ausbourg, à cause de quelques Espagnols, qui au mois d'Aoust s'estoyēt moquez au temple, lors qu'on y preschoit.

Vne femme de ladite ville, se moqua aussi d'vn prestre, qui reuestu en sa chemise se promenoit par la ville auec son hostie. L'Empereur eust fait mourir ladite femme, n'eust esté que Marie gouuernante du pays bas, pria pour elle, & la sauua.

Maurice & Albert son cousin, l'electeur de Brandebourg, & Henry de Brunsuic prenent les armes contre ceux de Magdebourg.

Nicolas Pernot, sieur de Granuelle, meurt à Ausbourg sur la fin d'Aoust, au grand regret de l'Empereur. Antoine Pernot son fils, Euesque d'Arras, succede en son estat.

Sur le commencement du mois de Nouembre, Vlrich prince de Wirtemberg decede de ce monde, & a son fils Christophle pour successeur.

Estienne

Estienne euesque de Wincestre, est priué de son Eues-chéen Angleterre : & mis en prison, pource qu'il ne se vouloit submettre aux edicts du Roy, touchant la religion. M. D. LI.

Le penultime de Feurier, Bucer meurt à Cantorbie, & est enterré fort honorablement, auec grand nombre d'Epitaphes de tous les gens doctes regretans sa mort. Bucer.

Le concile de Trente est reculé par le Pape, du 1. de May au premier de Septembre.

En Saxe il se voit des choses prodigieuses, comme trois Soleils, & trois Lunes ores palles & blesmes, ores rouges comme sang. Prodiges.

Le Roy de France fait publier vn edict fort cruel contre les Lutheriens, confermant & rengregeant tous ceux du passé & ne laissant rien en arriere qui appartienne à vne extreme cruauté.

De toutes parts les Papistes s'assemblent à Trente au iour du Concile: & mesme d'Alemagne les Electeurs ecclesiastiques y viennent.

Le Cardinal de Crescence y preside au nom du Pape. L'Empereur & le roy Ferdinand y enuoyent aussi leurs ambassadeurs : mais le Roy de France par son ambassadeur desauoue le Concile pour general, ne le reputant que pour vne congregation particuliere, au proufit de quelques vns. Sa protestе fut tenue pour nulle, sans la daigner enregistrer.

Le sieur de Brisac prend en Piedmont & aux enuirons de Turin, quelque nõbre de villes, & entre autres Cheri & S. Damian.

L'armee du Turc, apres auoir essayé le fort de Malte, s'en despart, & se rue sur Tripoly en Afrique, & le prend. L'Empereur accusoit le Roy de France d'estre autheur de ceste perte. Tripoly.

Edict de par le Roy se publie à Paris, par lequel il est defendu de transporter du royaume aucun argent à Rome, à cause de la guerre d'entre le Roy & le Pape. Il sort vn escrit de la cour de l'Empereur, par lequel est declaree la cause & origine de la guerre de Parme, & pourquoy il a receu Plaisance en sa protection. Le faict du duc Octaue condamné, & detesté. Les François au contraire, monstrent La guerre de Parme.

aussi par escrit le danger auquel Octaue a esté à Parme:la iuste cause que le Roy a eu de le secourir, & qu'à tort l'Empereur s'est emparé de Plaisance.

Le duc de Sommerset est mis derechef en prison en Octobre, par la menee du duc de Northomberland, auquel reuenoit le gouuernement du royaume apres luy.

L'onzieme session du Concile de Trente, se fait en Octobre: où est confermee la presence locale, la transsubstantiation, & tout ce que iamais fut inuenté pour la deification du beau morseau de pain.

Le Moine de Trásyluanie.

George de Martinuse, de Dalmatie, appelé communement le Moine, homme de grande authorité en Hongrie, fait Cardinal: lequel fut depuis tué le 18. de Decembre en sa maison par quelques Italiens, sous couleur qu'il brassoit quelque chose auec le Turc: combien qu'il eust fait auparauant auec la femme du defunct Vaiuode, qu'elle quittoit le gouuernement de la Transyluanie au roy Ferdinand.

En Nouembre le duc Maurice accorde du tout, & transige auec ceux de Magdebourg.

¶ L'issue des maux & calamitez d'iceux, fut l'entree d'vne grosse guerre, voire de tout malheur à l'Empereur. Car Maurice ayant pratiqué les Roys & Princes estrangers, se delibera lors de deliurer par force le Lantgraue son beaupere: ce qu'il differa encore quelque temps, voulant premierement le tout essayer par voye d'amitié.

M.D.LII.

Le duc de Sommerset, oncle du roy Edouard d'Angleterre, est decapité à Londres: à l'instance du duc de Northomberland.

Cõplaintes de l'Alemagne.

Maurice, par vn escrit adressant aux estats de l'Empire se pleind du discord de la religion, qui est entre eux. Item, de la captiuité du Lantgraue prisonnier par trahison au grand deshonneur de l'Empereur.

Albert de Brandebourg se compleind aussi de la miserable seruitude d'Alemagne: & ayant expliqué les causes d'icelle, il declare que luy & ses compagnons en ont principalement aux Ecclesiastiques, autheurs de tout ce que dessus: & Maurice & Albert se ioignent ensemble à Rotebourg.

La fuite du cõcile de Trente

Ausbourg asiegee par eux, est prise.

Les Peres du Concile de Trente estans en discord, les Imperialistes contre les Romanistes; apres auoir entendu que les

les Princes marchoyẽt droict aux Alpes pour gagner le destroict,incontinent laissent tout & gagnent au pied.

Prenez conseil,& il sera dissipé:dites la parole, & elle ne sera point establie,dit le Seigneur,Esaie 8.

Martin de Rossem cõducteur de l'armee de l'Empereur au pays bas, pille & brusle la Picardie & Champagne, & prend Astenay.

Le Roy Henry de France publie par escrit les causes du voyage,& de la guerre qu'il entreprenoit en Alemagne:sauoir est,pour tirer les Princes hors de prison,brider l'ambition de l'Empereur,remettre le pays en sa premiere liberté. Il mãde à ceux de Mets en Lorraine,de fournir viures pour son armee, ce faisant leur promet faueur & amitié : mais apres auoir pris Toul & Verdũ,villes de l'Empire,tire droict en Lorraine,& le 3.de May vient à Sauernes.Strasbourg luy enuoye des viures. Le Roy se dit protecteur d'Alemagne.

Le Prince de Salerne, pour quelque dissension entre luy & le vice-roy de Naples,se retire du seruice de l'Empereur, & se tourne au Roy de France.

L'armee du Roy Henry entre en Lorraine : on fait conduire en France le Prince du pays.Le 10.d'Auril le Connestable entre à Mets sous couleur d'amitie, & s'empare de la ville.Le Roy y arriua quelque temps apres,& contraignit le peuple de luy faire serment.

Le Roy reuenant en France en May, brusle le pays de Luxẽbourg,reprẽd Astenay, & gagne Iouy & Danuilliers.

Les Siennois chassent la garnison des Espagnols, à l'aide du Roy de France: demolissent le chasteau que l'Empereur y auoit fait bastir & se mettent en liberté.

Herman à Vveda archeuesque de Cologne, apres auoir engẽdré beaucoup de maux pour mettre l'Euangile en son Archeueschè, passe de la mort à vie bien heureuse, le 3. d'Aoust,en son pays.Il auoit souuent desiré de mourir simple Chrestien,sans aucune charge ou dignité, plustost que Prince ou Archeuesque, sinon que Dieu luy fist la grace de voir l'Euangile regner en son pays : & ainsi luy est aduenu.

Mets assiegee par l'Empereur le 2.d'Octobre.

Albert ne pouuant accorder auec le roy de France de son estat & de la solde de sa compagnie, se tourne du costé de

l'Empereur. Le duc d'Aumale estant venu en Lorraine auec grand nombre de gens, voulant assaillir le marquis Albert, fut veincu, blessé, & pris prisonnier par ledit Marquis.

En Decembre l'Empereur est contraint par le mauuais temps, leuer le camp de Mets: & se retire au pays bas: presque la tierce partie de son armee y mourut.

M. D.LIII. Solyman estrangle Mustapha son aisné.

En ce temps le grand Turc Soltan Solyman, commit vn acte tresceruel en la personne de Soltan Mustapha son fils aisné, qu'il eut d'vne esclaue. Cestuy ayant esté enuoyé auec sa mere dés sa premiere ieunesse en la prouince d'Amasie, laquelle luy auoit este donnee, fut si bien & soigneusement nourry, qu'il acquit auec les ans grande estime non seulement audit pays, mais par toutes les autres regions de son pere. Ceste mere absente, Solyman appela à soy vne autre esclaue nommee Roze, & eut d'elle quatre autres fils, Mahomet, Baiasith, Solim, Grangier le bossu, & vne fille qui fut mariee au Bassa Rostan. Roze estant douee d'vne beauté admirable, accompagnee de toutes les mignardises & allechemens qu'on sauroit penser, seut si bien iouer son rolle enuers Solyman, qui en estoit comme raui: qu'à l'aide du {Muchty} (c'est cõme le souuerain prestre de la loy de Mahomet) & sous ombre de religion, elle ne fut seulement faite de franche condition, mais femme legitime & espouse de Solyman: à quoy nulle autre n'estoit iamais paruenue. Estant esleuee en tel honneur & dignité, & se voyant entierement aimee & fauorisee, elle n'eut autre plus grand soin, que de conseruer l'Empire à l'vn de ses enfans apres la mort du pere Mais cognoissant que les singulieres vertus de Mustapha luy estoyent tellement contraires, que luy viuant, elle n'auroit iamais repos (parce qu'il auoit acquis l'amour de gens de guerre, & que l'œil de tous estoit sur luy, pour la grande esperance de son magnanime courage & singuliere dexterité) elle s'efforça de le rendre odieux à Solyman. A quoy son gendre luy fut grandement aidant, parce qu'il gouuernoit tous les affaires. Ses raisons estoyent, que Mustapha se confiant à l'amour & faueur qu'il auoit acquise de tous, par vne grande liberalité, hardiesse & vaillance, il brusloit de telle cupidité de regner: que chacun craignoit qu'en affectant l'Empire, il voulsist auancer les iours de Solyman: ce que Selim auoit iadis faict à son pere. Par-

tant

tant elle incitoit Solymã, & supplioit auec larmes & pleurs d'y donner ordre, & pouruoir à sa seureté. Et combien que du commencement elle eust peu profité, & que Mustapha eust descouuert les empoisonnemens & embusches qu'elle luy preparoit ordinairement : si ne laissa elle de cointer, à l'aide d'vne Iuifue, enchanteresse tresrenommee : laquelle luy ayant baillé certaines drogues, elle fit redoubler l'amitié de Solyman enuers Roze, si bien qu'elle s'asseuroit de mettre fin à ses machinations, quoy qu'il tardast.

Finalement apres plusieurs menees, elle trouua moyen de suborner le gouuerneur de Mustapha, & luy faire escrire (faussement toutesfois) à Solyman, que son dit fils prenoit en mariage la fille du Roy de Perse. Ce vieillard esmeu par les continuelles plaintes de Roze & de Rostan, adiousta aisément foy à ces nouuelles & aduertissemens. Parquoy en l'an 1553. apres auoir faict courir le bruit de la descente des Perses en Syrie, il y enuoya Rostan auec vne puissante armee pour (sous ombre d'aller au deuant des ennemis) se saisir de Mustapha, & l'amener prisonnier à Constantinoble: auec expres commandement de le tuer, si autrement ne le pouuoit prendre. Mais Mustapha, qui estoit aduerti de tout, & aussi sauoit que les Perses n'estoyent aucunement en campagne, luy fut au deuant auec sept mille hommes des plus experimentez à la guerre : qui fut cause que Rostan s'en retourna hastiuement sans rien faire.

Solyman dauantage irrité, l'annee suyuante fit courir vn tel bruit : & ayant leué vne grosse armee voulut aller en personne contre les Perses, comme il disoit. Estant arriué en Sirie, il manda à son fils de l'aller trouuer en son camp. Mustapha, sachant certainement que c'estoit à luy seul qu'õ en vouloit, encore qu'il fust prié & solicité de se retirer autre part, & euiter la fureur de son pere : se confiant en son innocence, & pensant estre chose plus louable & digne de sa grandeur, de mourir en obeissant à son pere, que viuant encourir note d'infamie & trahison, voire deust-il auoir l'Empire de tout le monde : cuidant aussi, que sans auoir faict aucun refus, & par sa presence il pourroit appaiser la fureur de son pere, il s'achemina ceste part. & estant arriué en la tente de Solyman, il fut aussi soudainement pris &

estranglé en sa presence, & à linstant est tranchee la teste au Bassa de la prouince d'Amasie. Ceste cruauté venue à la cognoissance du bossu Giangier, l'vn des quatre autres freres, il reietta virilement le don & la despouille que son pere luy faisoit : & lamenta la mort de son frere, en disant, Hà cruel traistre, ie ne dy pas pere : pren maintenant toy mesme les thresors, les cheuaux, les tapys & la prouince de Mustapha, & la gouuerne à ton plaisir. Est il bien tombé en ton esprit, homme infame & sans humanité, de faire mourir contre tout droit, vn tant vaillant personnage, qui n'a eu & n'aura son semblable en la maison des Ottomans? Hà, hà, il ne sera pas vray : & donneray bon ordre que tu ne te puisses impudemment vanter & glorifier d'auoir faict le semblable à moy poure bossu. & à l'instant tirant sa dague, s'en donna dans le corps si auant, qu'il tomba mort par terre. Ce qu'estant seu par le pere, il en fit vn merueilleux dueil: & neantmoins ne laissa de s'emparer de tous ses biens, qui fut cause d'vn tumulte au camp de Mustapha : mais ce ne fut rien au prix de celuy qu'ils firent apres auoir entendu sa mort. En sorte que Soliman, au grand danger de sa vie, fut contraint de chasser Rostan, & le despouiller de tous honneurs & dignitez.

Cõplainte de Giagir le bossu, sur Mustapha mort.

Rostan despouillé de tous hõneurs

¶Ceste mort vint bien à propos aux Chrestiens, desquels Mustapha estoit grand ennemy, & prenoit singulier plaisir d'espandre leur sang. Elle apporta aussi tel desplaisir aux Turcs, que de là s'est ensuyui entr'eux ce prouerbe, {Gietti Soltan Mustapha,} c'est faict de tout ce qu'auions pensé: car ils pensoyét qu'il amplifieroit du tout leur empire, ce qu'ils n'attendent de nul autre.

Les François prennent Verceil au pays de Turin : mais voyans qu'ils ne le pouuoyét garder, ils le pillét & se retirét.

Edouard VI.

Edouard Roy d'Angleterre, estant au lict mortel au mois de May, Nothomberland fait espouser à vn de ses fils, Ieanne de Suffolc cousine du roy.

Iceluy Roy aagé de 16. ans, va de vie à trespas, le 6. de Iuillet, au grand dommage de la religion Chrestienne.

Marie.

Si tost, que MARIE fut Royne paisible d'Angleterre, à son arriuee à Londres elle fit tirer hors de prison le duc de Northfolc. & l'Euesque de Vvincestre, homme pernicieux: & le fit Chancelier.

L'ost de l'Empereur, apres auoir razé Terouanne, marche en Artois: & là au mois de Iuillet force Hesdin, que le Roy de France auoit repris quelque peu au parauant. Là fut tué Horace Fernese, mari de la bastarde du Roy, & grand nombre de gentils-hommes prisonniers. Terouãne rasee.

Bataille en Saxe, sur la riuiere de Visurge, entre le Duc Maurice, & le marquis Albert: en laquelle Albert fut veincu, & Maurice victorieux, frappé d'vn coup de boulet, dont il mourut deux iours apres.

Chere victoire achetee par la mort.

Michel Seruet de Ville-neufue, Espagnol, heretique pernicieux, ayant de long temps escrit choses execrables contre la Trinité, & icelles orgueilleusemét soustenues à Geneue: apres longue detention, & participation de conseil des Eglises & republiques fideles de Suisse, finalement sur la fin d'Octobre fut condamné par les seigneurs de ladite ville, à estre bruslé vif. Son endurcissement fut tel, qu'estant sur le bois ne voulut oncques confesser Iesus Christ fils eternel de Dieu: mais bien fils de Dauid, & fils de Dieu eternel. Seruet bruslé.

En Angleterre, par le decret de tous les Euesques du Royaume assemblez, les edicts du feu Roy Edouard concernans la religion, sont cassez & annullez: & la doctrine du Pape approuuee & restablie. L'Euangile chassé d'Angleterre.

Albert fait appointement auec Auguste, frere de Maurice, par le moyen du Roy de Dannemarc, & de l'electeur de Brandebourg.

Ieanne de Suffolc, Royne d'Angleterre, par le testament du Roy Edouard, & les trois fils du Duc de Northombreland sont declarez coulpables, & condãnez de lese maiesté.

Iean Alasco, gentilhomme Polonnois, auec grand nombre de ceux des eglises Françoises, & Flamégues fuyans d'Angleterre, sont errans: & vaguent quelque espace de temps par le Royaume de Dannemarc, & Saxe, cerchans lieu où ils peussent habiter. On leur refuse par tout, non seulement lieu d'habitation, mais aussi on leur fait commandemét de sortir, voire au temps d'hyuer, sans leur permettre de faire seiour aux ports. La cause de ceste inhumanité, & inhospitalité estoit le different pour la doctrine de la Cene du Seigneur, dont auons touché cy deuant. M.D.LIIII. A Lasco. Dispersiõ des fideles.

Finalement siege leur est donné en Frise Orientale, en

Emden. la ville d'Emden, où temple leur fut ouuert par la comtesse dudit Emden, princesse vrayement Chrestienne.

M.D.LIIII Ferdinād estant à Vienne, reiette la supplicatiō des estats de son pays, demandans de permettre d'administrer la Cene de Iesus Christ entiere sous les deux especes.

Cession de l'Electorat. Iean Frideric duc de Saxe, apres sa deliurance de captiuité, transige auec le duc Auguste : & luy quitte à luy, & ses hoirs masles l'Electorat, le pays de Misne, & les villes là où il y a mines : toutes-fois il se retient le nom, & les armoiries d'Electeur.

La mort du duc de Saxe. Le 20. de Feurier, Sibille de Cleues, femme dudit Ieā Frideric, va de vie à trespas à Vinaire. Onze iours apres, ledit Frideric aussi decede heureusement en son pays, entre ses enfans, & autres amis : & le mesme iour qu'il mourut nasquit à l'electeur Auguste vn fils nommé Alexandre.

Conspiration en Angleterre. Thomas Viat, Anglois, conspire, & s'esleue cōtre la Royne d'Angleterre: à cause des nopces estrangeres qu'elle entreprenoit auec Philippe, fils de l'Empereur. D'vn autre costé du Royaume, Henri de Suffolc faisoit amas de gens contre icelle: l'vn & l'autre sont declarez ennemis du publique, pris, & en diuers temps decapitez,

Ieāne decapitee. Le 12. de Feurier, Ieanne de Suffols, cousine germaine du Roy Edouard, & instituee heritiere du Royaume par son testament: tant seulement pour n'auoir pas refusé la couronne (chose piteuse à voir) est decapitee auec son mari. Apres eux est faite vne grande boucherie de testes à Londres, & Vvest-monster ou pour lors estoit la Royne. Elizabeth sa sœur est mise en prison comme coulpable de sedition.

Sienne. Sienne est assiegee par le Pape, & le duc de Florence. Pierre Strosze, qui la defendoit, fait vne saillie sur eux, & desfait vn grand nombre de leurs gens.

Charles d Sauoye Charles Duc de Sauoye despouillé de la plus grande, & meilleure part de son pays, va de vie à trespas, laissant Emanuel Philibert son fils, heritier.

Le Roy Henri, sur la fin de Iuin prend Bouuines, Dinan, Mariembourg, Bins: & brusle & gaste toute ceste contree:

Renty. assiege Renty sur les marches d'Artois: mais l'Empereur venu, & s'estāt escarmouchez, le roy partit au mois d'Aoust, & leua son siege de là.

L'Armee du Roy en la Tuscane, laquelle Strosze cōduisoit,

est surprise au mois d'Aoust par les Imperiaux, & pour la plus-part desfaite.

Philippe fils de l'Empereur, arriué le 19. de Iuillet en Angleterre, le 24. ensuyuant, les nopces se font à VVincestre de luy, & de la Royne. Noces du Roy Philippe.

Le marquis Albert chassé de son pays, se retire en Lorraine, & puis au Roy en France.

L'Empereur fait bastir vn fort aupres du lieu où estoit Hesdin.

Le Cardinal Pol, en pleine assemblee de tous les estats du Royaume d'Angleterre, commencee le 12. de Nouembre, est restitué en ses dignitez, biens & honneurs, desquels il auoit esté priué par le Roy Henri huitieme. Pol cardinal.

Histoire du reuolt d'Angleterre.

AFin que le Seigneur soit cogneu en ses iugemens, qui aduiennent iournellement, & que celuy qui est auiourd'huy debout, prenne garde qu'il ne trebusche: escoutons le reuolt infame d'Angleterre, & son retour au vomissement premier.

¶Le Mecredi vingthuitieme de Nouẽbre de ceste Annee, le parlement d'Angleterre fut assemblé: & en presence du Roy Philippe, & de la Royne Marie, le Cardinal Pol exposa sa legation, & les exhorta de retourner au S. siege du Pasteur remonstrant comme ils sont grandemẽt obligez à Dieu, lequel maintenant leur eslargit sa grace diuine, les pouruoyant de tels Princes cõme ils ont. Puis declara comme le sainct Pere le pape vouloit vser enuers eux, de sa benignité & clemence par luy son Legat, les remerciãt grandement de ce qu'ils l'auoyent receu, & remis en son pays, & Noblesse, dont il auoit esté si longuement priué: & que pour cela il se tenoit plus obligé de procurer qu'ils fussent receuz en la cour celeste, cõme son principal desir estoit. Ruses de la cour romaine.

Ce mal-heureux apostat de la Verité, appelle ceste cour puante de Rome, La cour celeste.

Apres qu'il eut ainsi parlé, il se retira, afin de donner commodité aux seigneurs du Parlemẽt de se resoudre. Le chancelier d'Angleterre incontinent resuma les paroles du Cardinal, & remonstra comment ils deuoyent remercier Dieu, lequel leur auoit suscité vn tel prophete de leur

propre semence, pour procurer leur salut, comme le reuerend Legat faisoit: tellement que tous d'vn commũ accord conclurent de consentir à l'vnion & obeissance de l'Eglise Romaine.

Mysteres notables.

Le lendemain Ieudi ensuyuant fut ordonné d'accorder à la remonstrance du Cardinal, & d'vn commun accord presenter supplication: par laquelle ils prioyent la maiesté du Roy, & de la Royne, cõme chefs du Royaume, qu'ils voussissent prier le legat du Pape pour auoir remission absolutoire de leurs erreurs: promettant de mettre à neant toutes loix, qu'ils auoyent au parauant establies, contre l'authorité du siege Romain: auquel ils iuroyent de iamais plus cõtreuenir.

Le Roy enuoya la susdite supplicatiõ au legat, & le iour apres se rassembla le Parlemẽt au lieu où le Roy & la royne, auec le cardinal legat estoyent assis. Et le Chancelier se leua, & auec grande reuerence exposa à haute voix la resolution faite par les seigneurs du Parlement: priant au nom de tous de vouloir accepter leurdite supplication escrite en langue Latine, fermee, & seellee par ledict Chancelier.

La supplication ayant esté ouuerte par le legat, fut rendue au Chancelier pour la publier. Iceluy la leut à haute voix: & ce fait, demanda à tous ceux du Parlement si leur volonté estoit suyuant la teneur d'icelle: & tous respondirent qu'ouy.

O vrayes bulles.

Sur cela le Roy & la Royne se leuerẽt debout, & presenterent ladite supplication au Legat, lequel la leut: & l'ayant leuë, fit presenter les bulles de sa legation, lesquelles furent leuës pour leur faire apparoir de l'authorité qu'il auoit du sainct pere, de les pouuoir absoudre.

C'est à dire de les plonger au plus profond abysme d'Enfer.

Toutes ces fanfares estoyent apostees.

Ce fait, le Reuerend leur fit vne harangue en leur langage, remõstrant comment la Penitence est agreable à Dieu, & que les Anges de Paradis font plus de ioye d'vn pecheur qui retourne à penitence, que des nonante neuf iustes: & sur cela amena à son propos des exemples tirez à trauers, pour farder son impudence, abusant faussement de la parole de Dieu.

Apres qu'il eut acheué, il se leua, & le Roy & la Roine se mirent à deux genoux deuant luy, inuoquans Dieu, & les

Saincts, à ce qu'il vousist pardõner au peuple penitent d'Angleterre, en l'authorité * de celuy duquel il representoit la personne. Adonc le legat prononça vne absolution generale: & ce faict tous se partirẽt auec le Roy, la Royne & le Legat, vers leur chappelle, où fut chanté {Te Deum.} Et apres q̃ ledit Legat eut fait ses triomphantes entrees, il rendit toute puissance, & authorité aux Euesques le premier Dimanche des Aduents, qu'ils appellẽt: auquel iour l'Euesque de Vvincestre, aussi apostat de la verité, fit vn sermon apres la Messe solennelle, prenant pour son theme. {Nunc tempus est de somno surgere: } c'est à dire, que le temps estoit de s'esueiller: comme si au parauant, du temps de l'Euangile sous le regne du roy Edouard, l'Angleterre eust tousiours dormi: mais ce resueil sera cher vendu à tous ces supposts & organes de Satan, qui ont esté cause de tant de meurtres, & sang espandu des enfans de Dieu depuis ce temps au pays d'Angleterre. Voy le liure des Martyrs.

* A sçauoir de Satan.

Plus horrible vengeance de Dieu ne sauroit aduenir à vn pays, que quand Dieu en retire sa lumiere.

Ferdinand fait vuider pays à bien deux cẽs Ministres des fideles du royaume de Boheme. M.D.LV.

Touchant les vrais Martyrs du Seigneur, executez ceste annee au pays d'Angleterre, sous le regne tyrannique de la Royne Marie, les disputes tenues entre les docteurs Papistiques contre la vraye religion, voy la 4. partie des liures des Martyrs.

Iournee de l'Empire se tiẽt à Ausbourg: & combien que peu de Princes y fussent venus, Ferdinand le cinquieme de Feurier fait vne longue harengue de deux poincts principaux. Le premier de la religion: à raison de laquelle il dit qu'est aduenu tout le desordre & degast d'Alemagne: & qu'on y pourroit remedier par disputes & communications des Theologiens, comme autres fois on auoit commencé. Le second est, d'aider & secourir les estats affligez de la guerre passee, & de punir ceux qui auroyent fait les troubles.

Melancthon, & autres gens sauans consolent par lettres les ministres des Eglises de Boheme, lesquels estoyẽt espars par Misne.

Casal, ville prochaine du Po, est prise par les Frãçois sous

la conduite de Brissac, le 3. de Mars.

Marcel second de ce nom, Tuscain de natiō, nommé au parauant Marcel Ceruin, succeda: & estoit natif d'vn lieu nommé le mont-Policien, au territoire de Florence: de Cardinal du titre de saincte Croix en Ierusalé, fut creé Pape du commun consentement de tous les Cardinaux qui estoyent au conclaue, le neufieme iour d'Auril, de l'an susdit 1555. Le iour ensuyuant il receut les ornemēs Pōtificaux en l'Eglise de Lateran, & ne voulut point changer son nom qu'il auoit receu au Baptesme.

Le caractere du Pape, est d'estre ennemi de verite.

Estant paruenu à la Papauté, il fut tres-mal affectionné contre la pure doctrine de l'Euangile: & d'autant qu'il n'a pas gueres esté Pape, nous declarerons quelque peu de ses actes auant qu'il y paruinst, Comme ainsi soit qu'en son ieune aage il eust quelque peu profité es lettres humaines, il commença à tenir les escoles: apres cela, comme Paul troisieme eut creé Cardinal Alexandre Fernese, fils de Pierre Loys son fils bastard, il luy donna cestuy-cy pour pedagogue. Quelque temps apres, le Cardinal Alexandre laissant là l'estude des lettres, s'appliqua du tout a manier les affaires: en quoy tant luy comme aussi Paul son ayeul, se seruoyent de Marcel, lequel estoit leur secretaire. L'euesché de Nicastre estant vacante, il fut fait Euesque de ceste eglise-la: toutesfois il viuoit tousiours en la cour de Rome, & n'alloit iamais à son eglise. Le Pape Paul enuoya pour legat le susdit cardinal Fernese vers l'Empereur, & son frere le Roy Ferdinand, lesquels estoyent pour lors en Flandres. Or pource qu'il estoit encore ieune, il luy donna Marcel pour le conduire, & gouuerner en tous les affaires de sa legatiō. Il estoit questiō, auant toutes autres choses, de dresser vne armee cōtre le Turc, ce que l'Empereur & son frere requeroyēt fort instāment: mais Marcel Ceruin publia vn escrit (qui se troue encore) par lequel il disoit qu'il estoit beaucoup meilleur de faire la guerre aux Lutheriens, & qu'ils estoyent beaucoup pires, que les Turcs.

Marcel cōducteur de Fernese.

Le Pape Paul le fit Cardinal, luy estant absent: & peu de temps apres le fit reuenir en la ville, & vsoit de son conseil en toutes choses de grande importance. Il luy donna le titre de saincte Croix en Ierusalem, & le crea inquisiteur general contre les heritiques: le faisant en cela compagnon du Car-

Marcel inquisiteur general.

du Cardinal Theatin, & du Cardinal de Burgues: lesquels furent les plus rudes & les plus cruels qui ayent iamais esté. Quand il falut enuoyer vne legation au Concile de Trēte, le Pape Paul le fit legat, auec les Cardinaux Pol & De monté. Or auoit il creé le Cardinal De monté, premier legat du Concile, pource qu'il estoit sauant en Droict: Pol le second, comme celuy qui sembloit desirer que l'Eglise fust reformee (combien qu'il est assez apparu apres, ne l'auoir iamais desiré à bon escient :) & Ceruin pour le troisieme, comme celuy auquel le Pape auoit plus grande fiance. Et pourtant il luy auoit donné charge expresse, qu'il ne souffrist point que rien se fist ou dist au Concile, qui tendist en façon quelconque au detriment de la maiesté du siege Romain : mais qu'il dechassast tous ceux qui entreprendroyent quelque chose de semblable.

Trois legats du Pape au Cōcile de Trēte.

Parquoy comme ainsi soit qu'audit Concile vn nommé Iaques Nachiātes, Euesque d'vn lieu nommé Fossa Clodia, eust dit qu'il ne pouuoit approuuer le Decret, auquel il estoit escrit que les traditions deuoyent estre receües & obseruees d'vne pareille reuerence que l'Euangile : Ceruin fut cause qu'il fut chassé du Concile. Comme aussi vn certain Iacopin nommé Guillaume de Venise, eust dit que le Concile de Constance auoit esté par dessus le Pape : Ceruin l'ayant fait appeler, le reprint fort asprement. Et apres que ce moine eut respondu que la chose mesme rendoit tesmoignage, que ce Concile la auoit esté par dessus le Pape, d'autant qu'il l'auoit deposé : Il n'est pas ainsi, dit Ceruin : mais qui plus est, le Pape ceda de son bon gré : ce que ie pourroye bien prouuer par vne bulle seelle en plomb. & commanda aussi subitement à cestuy-cy, de s'en aller hors du Concile.

Iaques Nachiantes.

Guillaume de Venise.

Le Cōcile par dessus le Pape.

Enuiron ce temps-la, Pierre Paul Vergerius estoit venu de Mantoue à Trente, lequel auoit par plusieurs fois esté en ambassade en Alemagne pour les affaires du Pape. Or pour ce qu'on le tenoit suspect d'estre d'accord en quelque chose auec les Alemans, combien que les deux autres legats, assauoir Pol & De monté, voulussent bien consentir qu'il assistast au Concile, aussi le Cardinal Paciecus & celuy de Trente: toutesfois Ceruin ne cessa iamais, iusques à ce qu'il l'en vist deietté.

Vergerius

¶Plusieurs Euesques ayans entendu cecy de Vergerius, auoyent deliberé d'en rescrire au Pape, & l'admonnester qu'il ne souffrist pas que cela se fist: d'autant que plusieurs diroyent que le Concile, duquel les Euesques estoyét deboutez, ne seroit pas libre. Hieronyme Vida de Cremone, Euesque d'Albe, poëte excellent, auoit desia dicte les lettres, tant en son nom que des autres. Cela estant venu à la cognoissance de Marcel Ceruin, il aduertit fort seuerement Vida qu'il s'abstinst totalement d'enuoyer lettres au Pape : car c'estoit vne chose de mauuais exéple, que les Euesques qui estoyent assemblez au Concile, escriuissent telles lettres au Pape, cõme s'ils luy vouloyent imposer loy. Ce qui estoit vne si grãde faute, que mesme il se falloit donner de garde de tomber en quelque soupçon touchant cela. Vida estant veincu par ceste remonstrance, changea de propos quant à enuoyer lettres au Pape. Vergerius donc se voulant retirer du Concile, vint par deuers Ceruin, & luy demanda quels estoyent les articles pourquoy il estoit reietté de la compagnie des autres Euesques. Alors Ceruin respondit, Pource que i'ay entendu que tu nies que les legendes de sainct George & de sainct Christophle soyent vrayes. Il est ainsi, dit Vergerius, ie l'ay nié, & le nie encore: mais c'est en me fondant sur l'authorité du Pape Paul III. car il a commandé que l'vne & l'autre legende fust ostee du breuiaire. Et en la preface, qui est au commencement de ce liure-la, il dit qu'il a commandé qu'on ostast toutes celles qui n'estoyent pas vrayes. Ceruin se voyant surpris, ne seut que respondre, sinon, On ne doit tenir pour gens de bien, ceux qui en quelque chose que ce soit, semblent accorder auec les Lutheriens, & partãt retire toy de nostre Concile.

Hierosme Vida de Cremone.

Cause pourquoy Vergerius est iettédu Concile.

¶Il a semblé bon de reciter cecy, afin qu'on cognoisse qu'il a esté tousiours fort mal affectionné à l'encontre de la pure doctrine, ignorant les sainctes lettres, & fort opiniastre à maintenir & defendre toutes superstitions.

Toutesfois, cõme ainsi soit qu'il fust homme d'vne moderation singuliere, & d'vne vie & conuersation assez honneste, & mesme doué d'vne bonne prudence, il estoit en grãde estime: de sorte qu'on esperoit que s'il paruenoit à la Papauté, il corrigeroit plusieurs choses en la cour Romaine: & auãt toutes choses, qu'il fuiroit toute dissolution & superfluité

Marcel estimé autre qu'il n'estoit.

faité. Mais ainsi n'est il aduenu : car apres la mort de Iulles troisieme ayant esté eleu Pape, comme ainsi soit que desia auparauant il fust malade de la iaunisse, le mal s'augmenta en telle sorte, qu'il mourut le 22. iour apres son election, la nuict deuant le premier de May. Le bruit courut qu'il auoit esté empoisonné, mais il n'en estoit rien. Peu de iours auant sa mort il voulut estre couronné, mais à peu de frais & fort modestement. Le Cardinal Fernese, auec ceux de son parti, luy auoit donné sa voix : combien qu'ils eussent autres-fois eu de grandes inimitiez l'vn cōtre l'autre. Mais il le fit pource qu'il esperoit qu'il n'y auoit personne qui fust plus diligent à mettre à fin ce, que Paul troisieme auoit deliberé de faire. En premier lieu, qu'il mettroit toute peine de maintenir la maison des Verneses, afin qu'ils ne fussent priuez du duché de Parme & Plaisance. Car aussi le Cardinal Fernese auoit voulu, que Iulles troisieme luy fist ceste promesse auant qu'il luy voulust fauoriser, pour paruenir à la Papauté. Il y en a aucuns qui ont dit, que plusieurs Cardinaux voulurent bien elire ledit Ceruin: pource qu'ils le voyoyent desia estre fort cassé & debilité de maladie, de sorte qu'il n'y auoit pas grande esperance qu'il peust viure longuement.

La mort du Pape Marcel.

La coustume est d'elire voulontiers Papes, ceux qu'on espere ne deuoir pas longuement viure.

Hercules duc de Ferrare & Vbalde duc d'Vrbin estoyent arriuez à Rome, pour caresser le Pape Marcel, & luy faire la cour selon la coustume.

Paul IIII. de ce nom, Neapolitain, nōmmé auparauant Ieā Pierre Caraphe, fut eleu Pape la mesme annee, assauoir 1555. le 23. iour de May, du consentement de tous les Cardinaux. Cestuy-cy estant à Venise, en son hypocrisie auoit inuēté vne nouuelle secte de moines, nommez Iesuites: comme si le Sauueur Iesus eust engendré tels idolatres Papistiques. Apres cela estāt fait Cardinal, & nommé Theatin, il pensa à autre chose : assauoir, à se faire riche. Il auoit autrefois esté Euesque: mais il y auoit renoncé, afin qu'il paruinst à vn plus haut degré. Apres qu'il fut fait Cardinal, en partant de Venise pour venir à Rome, il dit à ses moines qui luy demandoyent où il alloit, Où ie vay, vous n'y pou-

La secte des Iesuites.

Ainsi abusent ces monstres, des Sescritures.

uez pas venir maintenant.

En abusant de l'Escriture, & profanant les paroles du Seigneur Iesus Christ, il entēdoit par cela, qu'il les laissoit enfermez en leur cloistre en poureté & misere: & qu'il s'en alloit à Rome, pour paruenir à vne dignité & estat fort magnifique, auquel ils ne pouuoyent paruenir.

Theatin auant estre Pape confesse la verité.

Il a quelque fois escrit vn liure au Pape Paul 3. touchant la reformatiō de l'Eglise: mais estant deuenu Pape, il ne s'est soucié ne de Iesus Christ, ne de son Eglise. En ce liure il a confermé presque tous les poincts que nous auons de coustume de reprendre és Papistes: assauoir, que l'Eglise est tellement ruinee en la Papauté, que ce n'est plus l'Eglise de Iesus Christ, mais du diable. Car il dit que les Papes, ayans les oreilles chatouilleuses, s'amassent des docteurs selon leurs desirs: que les Cardinaux & Euesques sont cause que le nom de Christ est blasphemé entre les peuples: que sous ombre des clefs on assemble grande somme de deniers: que les meschans sont pourueus: qu'on exerce beaucoup de marchandises simoniaques: que les Prelats bruslent d'ambition & auarice: qu'il se commet des meschancetez horribles par les monasteres: que la ville de Rome est remplie de paillardes: & plusieurs autres choses semblables.

Il se fait à Rome des choses encore plus enormes, que ce qui est raconté par Theatin en ce liure-la: car il a seulement touché les vices & abus qui se trouuent en leur façon commune de viure, sans faire aucune mention du mespris de la doctrine qui est là en vsage.

Tumulte à Geneue. M.D.LV.

Le Ieudi 16. iour de May, de cest an, aduint à Geneue vn tumulte sur les 10. heures en la nuit, par vne conspiration de quelques vns, qui auoyent pour chef aucuns du petit Cō seil de la ville: lesquels ne pouuans porter vne si heureuse prosperité de l'Euangile, deliberoyent de chasser ceux, qui en icelle ville s'estoyent retirez de France, pour euiter les persecutions. Et ainsi que de nuict on couroit çà & là, ils crioyent comme pour vn faux signal, que les François estoyent en armes, & la ville trahie. Mais les François ne s'estans bougez de leurs logis, l'esmotion fut refrenee par aucuns Seigneurs de la ville. Quant aux seditieux, les vns d'entre eux furent executez, les autres se sauuerent en fuyant

fuyant. Or la cause pour laquelle ils eussent voulu chasser les François, entre autres estoit, que n'agueres d'iceux on en auoit receu plusieurs en la bourgeoisie : au moyen dequoy leur faction estoit affoiblie, & l'autre partie renforcee, par le nombre des nouueaux bourgeois qui y auoyent esté adioustez.

Les François en ce temps razerẽt plusieurs chasteaux par la comté de Mont-ferrat, afin d'auoir viures en plus grande seureté : car si l'ennemi les eut occupez, Casal eust esté reduit en grande necessité. Il y a en ce quartier-la vne ville nommee Vulpian, laquelle est de grãde importance : les Espagnols la tenoyent pour lors, & fut rauitaillee à la venue du duc d'Albe, qui auoit amassé vn grand nombre de gen. Mariembourg aussi (qui l'annee precedente auoit esté prise au pays bas & ostee à l'Empereur) fut au mesme temps rauitaillee par les François.

Vulpian rauitaillé.

Mariembourg.

Au pays des Grisons il y a vne ville prochaine d'Italie, appelee Lucarne, laquelle appartient à toute la communauté des Suisses. Les citoyens d'icelle requeroyent, qu'il leur fust permis de viure selon la reformation de l'Euangile: mais pource que leurs superieurs n'estoyent tous d'vne religion, il y eut à la deliberation diuerses opinions. Les vns leur permettoyent leur demande, les autres la vouloyent empescher : de sorte qu'il y auoit apparence de quelque dissension ciuile & intestine, toutesfois à la fin veinquit l'opinion de ceux, qui vouloyent qu'ils demourassent en la religion de leurs ancestres : & que ceux d'entre eux qui ne s'y accorderoyent, pourroyent aller demeurer ailleurs. Ainsi s'en trouua vn grand nombre qui quitterent leur pays naturel, & se retirerent à Zurich : là où ils furent receus fort amiablement, & aidez encores en leur poureté.

Les Lucarnois demãdent l'Euangile.

Grand nõbre de vaisseaux chargez de toute sorte de marchandise venoit par mer d'Espagne, pour descendre en Flandres, lesquels furent sus la coste de Normãdie assaillis a toute force par les François, qui les auoyent espiez. Le combat fut entre eux fort horrible : plusieurs nauires furent d'vne part & d'autre brusleeṣ, & plusieurs enfondrees : maint vaillant homme y demeura tant par glaiue, que bruslé, que noyé. Les François à la fin emmenerent quelque nombre

L'armee des Espagnols sur mer desfaite.

de nauires prises par eux au port de Dieppe, d'où ils estoyēt partis. Cela aduint sur le mois d'Aoust: à la fin duquel Philippe d'Austriche repassa d'Angleterre en Flandres, accompagné d'vn grand nombre de gentils-hommes Anglois, pour venir retrouuer l'Empereur son pere à Bruxelles.

Dissension de la cene renouuellee par ceux de Breme & Hibourg.

En Septembre, George comte de Mont-beliard, oncle du duc de Wirtēberg, prēd à femme Barbe, fille du Lantgraue.

La dissention de la Cene de nostre Seigneur, & de la presence du corps de Christ, qui a duré trente ans entiers entre les gens doctes, se renouuela derechef en ce temps: & furent publiez par quelques ministres de Hambourg & Breme certains petis liures, nommément contre Caluin & Iean à Lasco. Caluin leur respondit puis apres à bon escient, ce que firent aussi Bulinger, & à Lasco: lequel adressant son liure au Roy de Poloigne, se plaignoit que sans cognoissance de cause, sans aucune dispute ou colloque amiable, mais seulement par vn certain preiudice, on condemnoit celle doctrine à la mode des Papistes: qui au lieu d'argumens de la saincte Escriture, ne procedent que par force & commandement.

Le trespas du Marquis de Marignā. nouueaux Cardinaux.

Le marquis de Marignan mort à Milan, le Cardinal de Trente fut enuoyé en Lombardie par l'Empereur & le Roy Philippe, pour estre là gouuerneur. A Naples fut constitué le duc d'Albe. Enuiron le iour de Noel, le Pape selon sa coustume, crea nouueaux Cardinaux: & entre autres Iean Gropper, conseiller de l'Archeuesque de Cologne. Alors aussi le Cardinal Pol estant fait de Diacre, Cardinal prestre, comme ils disent, commença à messifier. Car par la loy du Pape, les diacres n'en ont encores pas la puissance.

M. D. lvi.

Au commencement du mois de Ianuier aduiendrēt grādes tempestes en Saxe, Misne, & Boheme, tonnerres, esclairs & foudres, qui firent en plusieurs lieux grand dommage, principalement és temples.

Au mesme mois à Vitodur en Suisse, petite ville à 2. lieuës de Zurich, apparut la nuict à vne des tours du temple, vn feu estincellant & menant tel bruict, que les bourgeois accouroyēt de tous costez pour l'esteindre: estans là venus, ils ne trouuerēt aucune flamme. Cela aduint par deux-fois l'vne apres l'autre, assauoir le 4. & le 14. dudit mois. Quelques vns

uns des Cantons de Suisse, estant cela aduenu, solicitez par le Pape, allerent à Rome: en quoy ils donnerent bien à penser à plusieurs.

Le Roy Philippe, apres auoir receu de son pere le gouuernemét de Flandres, fit le 18. de Ianuier son entree solennelle en la ville d'Anuers.

Au mois de Feurier, Henry duc de Brunsuic, espousa la sœur de Sigismond roy de Poloigne.

Le vingtsixieme du mesme mois mourut à Altsem, Frideric cõte Palatin Electeur desia vieil: & luy succeda Otto Henry fils de son frere, qui de long temps auparauant auoit receu la doctrine de l'Euangile, & mesmes auoit esté pour ceste cause en danger de perdre tous ses biens. Apres qu'il eut receu le serment de fidelité du peuple, il fit incontinent vn edict, Que personne n'eust plus à chanter Messe, ou exercer autres ceremonies par tout le pays de son obeissance.

Le trespas de Frideric Palatin. Otto Henri.

Marie royne d'Angleterre fait ses efforts, que les biens d'eglise fussent rendus, d'autant que le Pape l'en pressoit: mais plusieurs des Princes & gentils hommes les tiennent, & partant il ne peut estre fait. Ce neantmoins la royne fit tãt, que les dismes furent accordees aux ecclesiastiques. Durant ceste assemblee, on espandit & sema à Londres des petis liures fort piquans: entre lesquels il y en auoit aucuns assez suffisans, pour esmouuoir le populaire à sedition contre les Espagnols, & destourner la Royne de l'amour de Philippe. On en fit information: mais il ne fut possible de sauoir d'où ils venoyent. Auant que l'assemblee fust despartie, & les affaires despeschez, l'euesque de Wincestre chancelier mourut d'hydropisie. Thomas Heth, archeuesque d'Yorc, lequel auoit esté autrefois en Alemagne auec celuy de Cantorbie, & auoit eu cognoissance de la vraye religion, fut mis en sa place.

Liures cõtre les Espagnols.

Mort de l'Archeuesque de Vvincestre.

Enuiron le 5. de Nouembre mourut la femme du duc Iean Frideric de Saxe, fille du Lantgraue.

Le duc de Venise, Francisco Venerio, fut deposé de son estat, pour auoir mal versé en la charge des viures, & auoir eu plus grand esgard à son proufit particulier, qu'au public.

Sur la fin de Feurier de ceste annee, la montagne nõmee Du petit sainct Bernard, du costé de la vallee d'Aouste, qui

Prodige au pays d'Aouste

est en la subiection du duc de Sauoye, fut veuë couuerte de neiges rouges : & quelques blanches qu'elles tombassent, la blancheur se disparoissoit, & la rougeur demeuroit. Cecy a esté notoirement cogneu & veu: & la neige rouge touchee par plusieurs habitans audict pays.

Ces merueilles & prodiges nous admonestent de supplier le Seigneur, à ce qu'il vueille destourner les tribulations & calamitez que le poure monde ne cesse d'attirer à soy par sa rebellion.

Vne gelee de trois sepmaines fut tellement aspre en Decembre, q la Seine fut glacee, dont grãs maux s'ensuyuirent.

Prusse reçoit la confession d'Ausbourg.

Oziander à cause de sa nouuelle doctrine de Iustificatiõ, auoit de long temps excité troubles en Prusse : mais apres que quasi tous les gens doctes l'eurent condamné par leurs escrits, le duc de Prusse Albert, declara par vn escrit public qu'il vouloit suyure sur cest article la doctrine de la confession d'Aubs. & ainsi enioignoit-il aux ministres de l'Eglise d'enseigner selon icelle, & leur en donnoit pleine licence. Et afin que la chose fust du tout accordee, & que la playe ne se renouuellast & empirast: Iean Albert duc de Megelbourg gendre du duc de Prusse, Prince fort bien instruit és lettres, alla audit pays de Prusse : & par le moyen de quelques gens de lettres desquels il vsa, fit tant auec Iean Funcius (qui estoit celuy qui principalemét soustenoit l'opinion d'Osiander) qu'il confessa sa faute publiquement, & protesta de vouloir desormais enseigner selon la teneur de la confession d'Ausbourg. Les autres firent le semblable : ainsi furent les theologiens receus en grace, & l'estat de l'Eglise pacifié.

Iean Funcius. Oziander.

Comete.

Le 4. iour de Mars, commença à apparoistre vne Comete qui fut veuë par l'espace de douze iours.

Parricide de trois enfans.

Il y a vne petite ville en Aulsois, à trois lieües de Strasbourg, nõmee Oberene: en icelle ville vn certain bourgeois vigneron, le 10. d'Auril en l'absence de sa femme, fut meurtrier de ses propres enfans, d'vne fille aagee de sept ans, d'vn petit garçon en l'aage de quatre ans, & d'vn autre encores au berceau, qui n'auoit pas six mois entiers.

Le duc d'Arscot eschappe de prison.

Le 10. iour de May le duc d'Arscot, qui estoit prisonnier au bois de Vincennes pres Paris, eschappa, & s'en vint sain & sauf en son pays.

Les Bauarois solicitent leur prince Albert, pour auoir liberté

berté

berté de religion, comme ceux d'Austriche: & presque en vn mesme temps, le Prince voyant que Ferdinand son beaupere auoit permis aux siens quelque chose, voulut faire le semblable: & pource qu'il estoit question d'auoir argent, permit à ses subiets pour vn temps de receuoir la Cene de nostre Seigneur entiere, & de manger chair aux iours defendus quand la necessité y seroit. Toutesfois il fit de grandes protestations, qu'il ne vouloit se separer de la religion de ses ancestres: & que ce seroit seulement iusques à ce, que par authorité publicque il en fust autrement ordonné.

Les Bauarois solicitent leur Prince pour la religion.

¶De ce temps, quelques grans seigneurs de Transsyluanie se reuolterent de Ferdinand.

¶Aduindrent aussi grosses mutineries en Angleterre, où plusieurs nobles furét mis en prison, les autres decapitez: les autres se sauuerét és autres pays. Quãt à ceux qui moururét pour la verité de l'Euãgile, nous en auons amplement deduit l'estat, & extraict de leurs cõfessions aux liures des martyrs.

Albert de Bauieres commence la iournee Imperiale à Ratisbone, au nom du Roy Ferdinand: lequel estoit lors empesché à tenir les estats en Boheme & Austriche.

Iournee à Ratisbone.

L'Empereur ayant attendu vent à souhait, fit voile le 15. de Septembre: & de son pays bas, accompagné de ses deux sœurs, assauoir Eleonor douairiere de France, & Marie roine de Hongrie, se retira en Espagne, ayant laissé toute la domination dudit pays bas au Roy Philippe son fils: & l'administration de l'Alemagne, à son frere le Roy Ferdinand.

Retour de Charles v. en Espagne.

¶Dauid George (qui depuis s'est fait appeler Iean de Bruck) natif de Delphes en Hollande, seducteur fort pernicieux, autheur & prince d'vne secte la plus peruerse qui fut iamais, s'estãt fait dire Roy & Christ immortel: mourut de ceste annee 1556. le 24. iour d'Aoust, sa femme estant morte vn peu parauãt. ¶Il s'estoit retiré auec sa famille, qui estoit fort ample, à Basle, l'an 1544. se disant fugitif de son pays à cause de l'Euãgile. Il acheta maisons en la ville, & vn chasteau pres la ville nómé Binningen, auec possessions de grãd reuenu. Il fut facile à cest hóme fin & cauteleux, & ayãt les yeux dressez de toutes pars, de gagner les cœurs de plusieurs, & auoir reputation exterieure: qui fut grandement soustenue & augmentee, par ce qu'il auoit grande somme de deniers, & de meubles fort precieux, lesquels il auoit apportez, & qu'on

La mort de Dauid George.

luy apportoit tous les iours de la basse Alemagne & de Flãdre. Il y eut quelques prodiges qui precederent sa mort. l'vne de ses maisons (il en auoit deux dedans Basl) fut atteinte du feu de la foudre: & l'autre, qu'il auoit magnifiquement bastie és Pasturages, fut aussi consumee par feu, auec des meubles precieux qui y estoyent: & bien tost apres le plancher de la maison en laquelle il faisoit sa residence, tomba soudainement. Toutesfois on dit que rien ne luy aduint, qui luy fust auant sa mort plus grief à porter, que ce que quelque homme d'authorité vint de la basse Allemagne en la ville de Basle: & Dauid George homme rusé, cognut bien que petit à petit il seroit facilement descouuert.

Ses disciples & sectateurs furent merueilleusement estonnez de sa mort, d'autant qu'ils auoyent eu opinion qu'il ne deuoit iamais mourir. Combien que leur esperance fust aucunement soustenue, parce qu'il auoit dit (ainsi que depuis on a rapporté) qu'il reprendroit vie, par l'espace de trois ans: & parferoit des choses excellẽtes. Il auoit tenu en sa maison vne magnificence presque royale: & le gouuernement de sa maison & chasteau estoit bien reiglé: chacun auoit son estat & office en ceste famille: & les labeurs estoyent tellemẽt distribuez, qu'il n'auoit besoin d'employer autres que les siẽs.

En gouuernant leur bien commun, ils gardoyent fort estroitement trois choses, afin de celer de plus en plus leur secte tant pernicieuse. Premieremẽt, que nul d'entre eux ne publiast le nom de Dauid George. Secondement, que nul ne reuelast de quelle cõdition il auoit esté: dont aduint que plusieurs estimoyent qu'il fust issu de quelque grande noblesse: les autres, que ce fust quelque gros marchant qui eust ses facteurs par mer & par terre. Tiercement, qu'ils se donnassent bien garde de descouurir vn seul article de leur doctrine à aucun de Basle, nõ pas mesme à quelque Suisse: & ne taschassent d'en attirer aucun à leur doctrine. La somme de sa maudite doctrine estoit, Que tout ce que iusques icy auoit esté dõné de Dieu par Moyse, par les Prophetes, par Iesus Christ mesme, par ses Apostres & disciples, est imparfait & inutile, à faire obtenir la vraye & parfaite felicité: & a esté baillé seulement à cest vsage, que iusques à present leur doctrine reprimast les hõmes cõme ieunes enfans & adolescẽs, & qu'elle les continst en leur office: mais celle de Dauid George est parfaite

parfaite, & ayant efficace pour rendre bien heureux celuy qui la receura, cõme estant le vray Christ & Messias, le bien aimé du Pere, auquel le pere prend son bon plaisir: nay non point de la chair, ains du sainct Esprit & de l'esprit de Iesus Christ ayant esté gardé iusqs à present en vn lieu incognu à tous les Saincts, pour restaurer en esprit la maison d'Israel, nõ point par croix ou tribulations ou par mort, cõme l'autre Christ, ains pour l'amour & grace de l'esprit de Christ.

O monstre execrable! ou efficace horrible d'erreur & de deception ou blasphemes puisees aux puits des abismes.

¶En l'an 1557. plusieurs bons personnages esmeus d'affection d'amplifier le regne du Seigneur, par beaucoup de trauaux & perils ayans passé la Zone torride, & seiourné long temps sur le chemin, vindrent habiter en vne region du costé de Midy, incognue aux anciens, abondante en bresil: laquelle auoit esté descouuerte enuiron l'an 1500. par les Portugalois, & fut surnommé Amerique du nom leur chef & conducteur Americ Vespuce. Les habitans y sont merueilleusement sauuages, sans aucune forme de religion ne ciuilité. Là, il pleust au Seigneur en ce temps dresser vne Eglise de quelques Françoys qu'vn nõmé Villegagnon auoit solicité d'assembler: & les auoit receus du commencement auec beau semblant & ioye exterieure, voyant son entreprise estre en recommandation à plusieurs notables personnages. Mais en l'an 1557. & 1558. ledit Villegagnon donna amplement à cognoistre que iamais il n'auoit esté touché du zele & crainte de Dieu: car apres auoir persecuté & les ministres & le poure troupeau de ceste Eglise par faicts tyranniques & escrits impudents auec menees seditieuses, il empescha, entant qu'en luy fut, l'aduancement de la gloire du Seigneur: qui luy suscita depuis les Portugalois, qui prindrent la forteresse qu'il auoit bastie en l'Isle par luy nõmee Colligny en Valoys: n'ayans trouué aucune resistance dedans, parce que ledit Villegagnon s'estant retiré en France (surpris d'vne apprehensiõ que les sauuages le viendroyẽt manger) n'auoit ordonné telle compagnie de gens necessaires pour la defense d'vn tel lieu.

M. D. LVII.

L'Amerique.

Colligny en Valois.

Et combien qu'au nombre y en eust quelques vns vaillãs & bien experimentez aux armes, toutesfois d'autant qu'ils estoyent acompagnez de gens mal aguerris, mal entrete-

nus, voire du tout attenuez de famine & maladie, premier qu'attendre la fureur de l'ennemi se retirerent auec les sauuages : partant il fut loisible aux ennemis de iouyr du chasteau qui auoit esté basty aux despens du Roy de France, à la sueur & trauail de beaucoup de gens de bien : l'artillerie marquee des armes de France auec quelques munitiõs de guerre transportees à Lisbõne principale ville de Portugal, en triomphe & trophee de la victoire. Les hommes retirez en terre receurẽt le cruel ioug des sauuages viuãt sans aucune forme de religion : chose triste & lamẽtable à conter.

Par les histoires tant aciennes que modernes, nous pouuons estre instruits que les hypocrites & apostats ont de tout temps empesché le cours de l'Euangile.

M. D. LVIII. Charles cinquieme Empereur apres auoir resigné par ambassade expres és mains des Princes electeurs l'Empire Romain l'ayant tenu enuiron 37. ans, mourut au pays d'Espagne le 21. de Septembre 1558. en vn monastere de Sainct Iust de l'ordre des Hieronymes, pres de Plassencia, ville situee entre les Royaumes de Castille & Andalousie.

Ferdinand Premier de ce nõ luy succeda: & est cõsacré empereur en la ville de Francfort sur le Mein, par les Electeurs & princes d'Alemagne auec solennitez accoustumees.

Apres grandes & continuelles guerres l'espace de 9. ans, à l'instigatiõ & par les pratiques & menees des Papes Iean Marie de Mõté surnõmé Iules 3. & ses successeurs & adherans: tãt en Italie, Piemont, Allemagne, France, qu'aux bas pays de Flandre, Artois, & en Lorraine, par les Espagnols & Frãçois: finalemẽt s'en estãt ensuyuy de grãdes victoires & prises les vns sur les autres, à la foule & totale oppressiõ des peuples & subiects, le 3. d'Auril 1559. apres Pasqs à chasteau

M.D.LIX. en Cãbresis, fut cõclud le traité de paix entre Henri 2. de ce nõ roy de Frãce, & Philippes roy des Espagnes: par leql ils promirẽt rẽdre l'vn à l'autre les terres nouuellemẽt cõquises, & depuis le dernier traité de paix. Ils cheuirẽt aussi & cõposerẽt de to⁹ leurs autres differẽts, à cause des royaumes de Naples & Sicile, & du duché de Milã: moyẽnãt le mariage dudit Philippes, auec la fille aisnee de Hẽry : lesqlles terres appartiẽdroyẽt aux enfans qui viẽdroyẽt de ce mariage.

Par ce mesme traitté fut rendu à Emanuel Philibert, le duché

uché de Sauoye, & la principauté de Piemont, que les Frãçois auoyẽt occupee ſur ſon pere & luy, plus de 24. ans mo-yẽnãt le mariage de luy auec Dame Marguerite fille du roy Frãçois premier de ce nõ, & ſœur vnique de Hẽry. Reſerué quelque places fortes audit Piemont pour certain temps.

L'an 1559, le 5. de Mars, les fils, les gẽdres & tous les hõmes de famille du defunct Dauid George (duquel ci deuãt a eſté parlé) aucũs auſſi qui eſtoyẽt hors de ſa famille adherãs à ſa ſecte, furẽt adiournez deuãt le Senat de Baſle: apres information priſe de la ſecte pernicieuſe que ledit Dauid George auoit touſiours tenue en ſon viuãt. L'aduoyer leur declara que la Seigneurie eſtoit deument informee, qu'ils s'eſtoyent retirez au chaſteau de Binningẽ, nõ pas comme perſecutez de l'Euãgile, ainſi q̃ fauſſemẽt ils l'auoyẽt dõné à entẽdre: mais pour la ſecte de Dauid, de laquelle deſia ils eſtoyent entachez. Onze furent cõſtituez priſonniers pour tirer la verité de toute l'affaire. La plus-part enquiſe de plus eſtroite inquiſition confeſſa la verité du faict: leſquels finalement obtindrent pardon.

Le premier de May, les Miniſtres, Recteur, profeſſeurs & maiſtres d'eſcolle de Baſle ayãs tous d'vne voix cõdãné les poincts de la doctrine de Dauid George: le Senat à plein informé de tout, proceda le 13. de May à la cõcluſion du procez de Dauid George, aſſauoir que tous ſes eſcrits, comme pleins d'impieté & de poiſon mortelle, itẽ ſon corps ou ſes os, & tout ce qui ſera trouué de reſte en ſon ſepulchre, ſeroyẽt bruſlez auec ſon effigie, laq̃lle on auoit trouuee en ſa maiſon, le repreſentãt au vif: & q̃ generalemẽt tous les biẽs d'vn ſi meſchant hõme en q̃lque part qu'ils fuſſent ſeroyẽt confiſquez & adiugez à la ſeigneurie. Ceſte ſentẽce fut prononcee ſelõ la couſtume du lieu: & toute la forme du droict & des ordõnãces de la ville fut gardée en l'executiõ d'icelle.

La vie, les mœurs & la mort de tels hommes pernicieux, nous admonneſtent de veiller diligemment, de peur qu'eſtans deceus & trompez de quelque belle apparence, nous n'approuuions le mal pour le bien, & au contraire: & tombions aux laqs du Diable.

La paix (cõme dit a eſté) conclue entre Hẽri roy de Frãce & Philippe roy d'Eſpagne, les ennemis de l'Euãgile vſerent de toute importunité pour perſecuter ceux qu'on nõmoit Lutheriens. Commiſſions furent expediees pour

aller par toutes les prouinces du Royaume en attẽdant que les cõditiõs de paix fussent accõplies. ¶Le Roy Hẽry par lettres patentes du second de Iuin, mãda à tous Baillifs & Senechaux de tenir la main ausdits cõmissaires: auec pouuoir d'assembler ban & arriereban, & les Preuosts des mareschaux & leurs archers : defendant tresestroitement d'espargner personne ne d'vser de dissimulation ou conniuence: autrement qu'ils seroyent en cela les premiers punis.

¶Le Cardinal de Lorraine chargeoit grand nõbre de cõseilliers du Parlement de Paris d'estre fauteurs d'heretiques. ce fut à l'occasion de la deliurãce par eux faite d'aucuns prisonniers à cause de l'Euãgile, par vn simple bannissement hors du royaume: & fit tãt que la Mercuriale fut tenue à l'instãce du Procureur general du Roy, en laquelle grande partie des Conseilliers fut d'aduis: que par vn sainct & libre Cõcile on deuoit obuier & remedier au faict de la religion, plustost que par persecutions.

Mercuriale du Parlement de Paris.

Le roy Hẽry se trouuãt au Parlemẽt, & ayãt ouy Anne du Bourg conseillier opinant fit prendre prisonnier ledit du Bourg & autres conseilliers & le 19. de Iuin cõmission fut decernee à certains iuges deleguez pour faire leurs proces.

Pendãt les festins des mariages des filles de Frãce, & le penultieme de Iuin, le roy Henry employa toute la matinee, à interroguer plusieurs tãt presidẽs que cõseilliers dudit Parlemẽt cõtre lesdits prisonniers & leurs autres cõpagnõs, qu'õ chargeoit de tenir pareille doctrine. Ayãt disné, d'autãt qu'il estoit vn des soustenãts au tournoy solẽnel qui se faisoit en la rue sainct Antoine, il entra en lice: & apres auoir rompu force bois dextremẽt au possible (comme il estoit adroit aux armes) courãt cõtre Montgõmery, fils du capitaine Lorges, roide gẽdarme, ils se recõtrerent si rudemẽt, que brisans leurs lances en esclats, le Roy fut attaint du contrecoup si droict en la visiere, que les esclats luy entrerẽt dedans le test: & fut la chose autant subite que violẽte: de maniere que le cerueau luy fut totalemẽt estõné sans trouuer secours ou allegement: & quoy qu'on seut faire, & de tous costez enuoyer medecins & chirugiens, voire de Brabant par le roy Philippe, riẽ ne profita: tellemẽt qu'onze iours apres, assauoir le 10. de Iuillet 1559. il expira & finit ses iours en grande douleur: ayant regné 12. ans, trois mois & dix iours.



AVX LECTEVRS Chrestiens S.

AYant recueilli de diuerses histoires de nostre temps ceste suite des choses plus memorables auenues pour le fait de la religion & de l'estat du monde, depuis l'an mil cinq cens cinquante neuf iusques à l'an present mil ciuq cens huitante & vn, & cependant que lon r'imprimoit ce volume traitant de l'estat de l'Eglise: i'ay baillé mes memoires à l'imprimeur, pour les ioindre aux precedens, afin que vous ayez vn entier sommaire des temps depuis Iesus Christ iusques à maintenant. Reste, qu'en considerant les merueilles de Dieu, sur tout en la conduite de son Eglise, vous luy demandiez qu'il luy plaise nous faire voir de plus en plus l'effect de ceste siene precieuse promesse, qu'il est auec les siens iusques à la consommation du mõde, & que vous demeuriez fermes en la profession de sa verité iusques au dernier souspir, maugré les efforts de Satan, de l'Antechrist & de leurs complices. Ainsi soit-il.

FRANÇOIS II. de ce nom, aagé de quinze ans & cinq mois succeda à son pere Henri. M.D.LIX.

AV commencement de son regne, les Eglises du royaume florissent sous la croix, ayans la faueur de quelques Princes & grands Seigneurs, en telle sorte toutesfois que les fideles endurent beaucoup en diuers endroits en ceste mesme annee mil cinq cens cinquante neuf. L'Eglise de Paris fut des premieres, & par les calomnies & informations de quelques iuges, & d'vn inquisiteur nommé Demochares, fut chargee que le ieudi auant Pasques s'y estoit faite vne grande assemblee d'hommes, femmes & filles enuiron la minuict, où apres auoir presché, mangé vn cochon au lieu de l'agneau paschal, & la lampe qui leur esclairoit, esteinte, chascun s'estoit acouplé auec sa chascune. Charles Cardinal, de Lorraine gouuernant le Roy (lequel auoit espousé Marie Stuard roine d'Escosse, niepce de ce Cardinal) empiroit les choses, mettant la rage sus à ceux de la Religion, les faisant estimer coulpables de toutes les pollutions des anciens heretiques, tellement que durant ce regne de François il n'y eut qu'emprisonnemens, pilleries de

Estat des Eglises de France.

maisons, proclamations à ban, executions de ceux de la Religion, auec trescruels tourmens: toutesfois parmi telles tempestes ils ne discontinuerent leurs predications, & tout autre exercice de religion, tant ils y estoyent eschaufez, & nonobstant le supplice de quelques vns bruslez à Paris & executez ailleurs, entre lesquels ne sont à oublier Nicolas Guerin Champenois, Marin Marie Normand, Marguerite le Riche, Parisienne, dite la Dame de la Caille, Vn ieune charpentier, Adrian Daussi Picard, Marin Rousseau Beausseron, Gilles le Court Lyonnois, Philippe Parmentier, Pierre Millet Champenois, Iean Beffroy Parisien, Pierre Arondeau, Angoulmois. M. Anne du Bourg homme de grande pieté, fort docte, & Conseillier au parlement de Paris. La mort de ce dernier fut remarquee entre autres, à cause de la qualité du personnage, & sa constance estonna beaucoup d'ennemis, qui toutesfois ne laisserent de continuer tant à Paris qu'es autres parlemens de France, en ce reste de l'annee 1559. & en toute la suiuante, durant laquelle l'Eglise Françoise, auparauant cachee à cause de la fureur des persecutions, commença à se monstrer, tellement qu'en toutes les prouinces, & presques par toutes les villes du Royaume ceux de la Religion eurent presches, & exercice assez manifeste, le zele des vns surmontant la cruauté des autres.

De l'inquisition d'Espagne.

En ceste mesme année 1559. au mois de May, le Seigneur triompha de l'Antechrist en la constance & patience de plusieurs Chrestiés executez à mort pour le tesmoignage de sa verité au Royaume d'Espagne, par les pratiques des officiers de l'Inquisition, de laquelle ne sera impertinent de toucher vn mot. Il y a enuiron cent ans que Fernand & Isabelle rois de Castille establirent ceste inquisition contre les Iuifs, qui apres le baptesme gardoyent leurs ceremonies. Quelques années apres, les moines assaillis par la doctrine de l'Euangile firent tant qu'elle fut conuertie & pratiquée specialement contre ceux qu'on peut descouurir estre tant soit peu aduersaires des traditions de l'Eglise Romaine. Pour mieux establir ceste tyrannie, & l'esleuer par dessus le Roy & le conseil d'Espagne, les Theologiens Espagnols ont fait a croire que la saincte inquisition ne peut errer, & pour l'exercice d'icelle ont des iuges & officiers en la pluspart des villes du royaume, qui ont l'œil tousiours au guet pour te-

nir

nir tout le monde en bride. Mais ordinairement ils espient les plus riches, les plus doctes, & ceux qui commencent de pris à deuenir grands: car ils desirent butiner les vns, redoutent le sauoir des autres, & les derniers sont odieux, de peur qu'ils ne facent teste à l'Inquisition. Ils espient donc & esclairent de bien pres ces trois sortes de gens, afin que s'il sort quelque mot de leur bouche, cela soit incontinent recueilli: & quoy qu'on ne sonne mot, si est-ce que les inquisiteurs trouuent assez de moyens contre ceux qui ne les adorent assez, & apres les auoir fait serrer en prison, où on les laisse tremper long temps sans parler à eux, ils inuentent des crimes tout à loisir. Cependant personne n'ose solliciter ni parler pour les prisonniers. Si le pere monstre auoir quelque soin de son enfant, il est emprisonné comme fauteur d'heresie. On ne donne accez à personne vers le prisonnier qui est en vn cachot ou lieu tresobscur, & ne luy est permis de lire ni d'escrire: mais outre la misere & l'horreur de la prison, les prisonniers endurēt mille outrages & menaces, puis les coups de fouetz, & diuerses sortes de gehennes les plus cruelles qu'il est possible de penser. Quelques fois on les fait sortir par infamie, & les monstre-on de quelque lieu esleué à tout le peuple. Durant l'emprisonnement, le proces ne s'auance gueres, (car d'ordinaire vn prisonnier sera ainsi serré & tourmēté deux, trois, ou quatre ans) & s'il s'en fait quelque chose, il n'y a q̄ les Inquisiteurs, leurs officiers & bourreaux qui en sachent des nouuelles. Apres qu'on a esté torturé & battu l'espace de plusieurs mois, qui veut auoir la vie sauue il faut deuiner. Si donc l'accusé peut deuiner le nom de ses accusateurs & quelle est l'accusation, en niant fort & ferme ce qu'on lui impose, & apres grandes protestations d'estre tresaffectionné seruiteur & suiet de la Papauté, la vie lui demeure sauue: toutesfois il n'est pas pourtant mis en liberté, ains apres auoir enduré infinies pauuretez, qu'ils appellent la penitence, on le laisse aller, en telle sorte neantmoins qu'on lui fait porter vne sorte de iuppe de couleur iaune, nōmée Sambenito, qui est vne marque d'infamie publique sur lui & sur toute sa race. Si au contraire le prisonnier est mauuais deuineur, apres diuerses tortures, il est condamné & cruellement brusle. Ceux qui maintienent constamment la verité de l'Euangile sont si inhumainement tourmentez

que les supplices des plus grands tyrans qui ayent esté du temps de l'Eglise primitiue ne sont rien à comparaison de ceux ci. Or donc, comme plusieurs personnes de haute & basse condition en diuers lieux d'Espagne, eussent commencé à voir la lumiere de la parole de Dieu, les supposts de l'Antechrist descouurirent incontinent quelques assemblees, tellement que les Inquisiteurs en firent emprisonner grand nombre, dont quelques vns furent executez à mort le 21. iour de May, en presence de la sœur du Roy, lors gouuernante en l'absence de son frere, de Dom Charles prince d'Espagne & de plusieurs grands Seigneurs qui presterent le serment à l'Inquisition, nommément la gouuernante & le Prince, de la maintenir enuers & contre tou[illegible] ait auec grandes solennitez, les fideles demeurez cõstans furent bruslez vifs, asauoir Augustin Cacalla iadis prescheur de l'Empereur Charles cinquiesme, François de Biuero prestre de Valledolid frere d'Augustin, Bianche & Constance de Biuero leurs sœurs, Alfonse Perez, prestre de Valence, Christofle del Campo, Christofle de [illegible]adille, Antoine de Huezvelo, Catherine Romain, François Errem, Catherine Ortegue, Isabelle de Strade & Ieanne Velasque. Plusieurs autres hommes & femmes furent lors condamnez à diuerses amẽdes honnorables qu'ils appellent, & à demeurer es prisons certaine espace de temps.

Martyrs en Espagne.

Av mois de Septembre ensuiuant, les Inquisiteurs de Seuille firent brusler Iean Ponce de Leon fils du Comte de Baylen, gentil-homme recommãdable entre tous les Espagnols, à cause de sa grande pieté, constance & doctrine, Iean Gonsalue Theologien de Seuille, Isabelle de Vaeine, Marie de Viroes, Cornelie, Marie, & Ieanne de Bohorques, Fernand de Sainct Iean, Iulian Fernand, libraire, & autres en grand nombre: car trois ans auparauant vne belle Eglise dressée à Seuille auoit esté descouuerte par les espions de l'Inquisition, & pres de huit cens personnes emprisonnées, tellement que depuis les bourreaux n'auoyẽt fait autre chose que gehenner, estrangler & brusler hommes & femmes. Nonobstant quoy plusieurs gousterent viuement la doctrine de l'Euangile, & quitterent l'Espagne pour seruir à Dieu plus librement, les vns se retirans en Angleterre, les autres en Alemagne & à Geneue: mesmes tous les moines du couuent

Autres martyrs en Espagne.

uent de S. Isidore pres de Seuille quitterēt l'habit & le pays, & se sauuerent à Francfort, deux desquels asauoir Iean Leō & Iean Fernand furent prins en vn port de Zelande, remenez en Espagne, & mis à mort.

En ceste mesme année les Estats de l'Empire furent assemblez à Augsbourg, pour traiter des afaires de la Religiō, & fut arresté que les choses demeureroyent paisibles, & furent faites les obseques de l'Empereur Charles cinquiesme. L'Ambassadeur d'Othon Henri, premier Electeur, assista au seruice, mais il refusa de baiser la platine offerte par le Cardinal d'Augsbourg qui chantoit la messe, dont ce Cardinal fut si despité qu'il luy dit, Si tu ne veux la benediction, reçoy la malediction à iamais. Les autres deputez des villes & princes de la confession d'Augsbourg n'entrerent point dedans le temple. Estats de l'Empire assemblez pour le fait de la Religion.

Qvelqve temps apres Othon Henri Electeur Palatin meurt, laissant sa dignité & ses estats à Frederic, lequel reforma ses pays selon la pure doctrine, de laquelle il se monstra constant & fidele protecteur, auec vne sagesse & moderation admirable.

Les Diethmarsois se rendent à Friderie second de nom, Roy de Dannemarch, sur la fin du mois de Iuin, apres auoir soustenu la guerre courageusemēt, & receu diuerses batailles. Auparauant ils se gouuernoyent eux mesmes, sans vouloir faire ioug sous personne : mais ils furēt assuiettis alors, & enuiron trentecinq ans apres la mort de Henri de Suphē ministre de la parole de Dieu, lequel ils auoyent cruellemēt mis à mort en la ville de Meldorf, où la verité de l'Euangile s'auançoit par les presches de ce personnage. Le premier iour de Ianuier de ceste mesme année Christian roy de Dannemarch, aagé de 56. ans estoit decedé, & trois sepmaines apres mourut aussi Christierne son cousin & predecesseur, lequel pour ses iniques deportemens auoit esté chassé de ses suiets, erré hors du Royaume l'espace de dix ans, & pensant y reuenir, fut prins sur mer & serré en prison où il demeura vingtsept ans iusques à son trespas, ayant attaint septante huit ans. Laurent Priuli Duc de Venise & Hercules Duc de Ferrare moururent en la mesme annee, l'vn en Iuillet, l'autre en Octobre. Diethmarsois subiuguez.

Pavl quatriesme ayant esté Pape quatre ans deux mois Mort de Paul 4.

& vingtſept iours mourut le dixhuitieſme iour d'Aouſt, 1559. aagé de quatre vingts & quatre ans. A peine auoit il rendu l'eſprit que le peuple de Rome,qui lui vouloit mal de mort,à cauſe de ſes guerres, exactions & tyrannies rompit les priſons de l'Inquiſition, deliura les priſonniers, puis mit le feu au baſtiment, abatit la ſtatue de ce Pape, coupant la teſte & la main droite d'icelle qui furent trainées trois iours durant par la ville, puis iettees dedans le Tybre. Et fut ordonné que les armoiries de la famille des Caraffes ſeroyent arrachees de tous les endroits de la ville & briſees,ce qui fut executé le meſme iour.Son corps fut en danger d'eſtre traité de meſme que ſa ſtatue, & falut le garder quelques iours à main armee pour le garantir des mains du peuple. Auſſi auoit il eſté fort violent en ſon Pontificat, non ſeulement à l'endroit de ſes ennemis,pluſieurs deſquels eſtoyent encores en priſon, mais auſſi enuers de ſes ſeruiteurs & amis.

Naufrage des richeſſes du roy d'Eſpagne.

Le vingtſixieſme iour de ce meſme mois d'Aouſt, Philippe d'Auſtriche roy d'Eſpagne ayant mis ordre aux afaires du pays bas fit voile du port de Fleſſinghe en Eſpagne, pretēdant s'attacher au Turc, puis qu'il eſtoit d'accord auec les François,Elizabet fille aiſnee du feu roy Henri luy eſtāt accordee à femme, & commiſe au Roy de Nauarre & à autres pour la mener iuſques aux frontieres d'Eſpagne. Or eſtant embarqué auec grand nombre de nauires & toutes les richeſſes que ſon pere auoit amaſſees en Alemagne & en Italie,auec quantité de riches tapiſſeries de Flandres,comme il approchoit du port de S. Iaques en Galice, s'eſleua vne tourmente ſi grāde,que de tout ce magnifique equippage, amaſſé de ſi longue main & auec tant de trauaux, rien n'arriua à ſauueté, ains fut la mer heritiere de toutes ces richeſſes à la veuë des Eſpagnols. Quant à luy, ceſte tourmente l'eſpargna ſi peu qu'à peine pût il mettre le pied dans vne barque, que le vaiſſeau dans lequel il eſtoit n'enfonçaſt au profond de la mer. Ceſte perte l'eſchauffa dauantage contre ceux de la Religion,ſpecialement des pays bas,leſquels y eſtoyent perſecutez à feu & à ſang deuant & apres ceſte departie.

Angleterre & Eſcoſſe.

En Angleterre les Egliſes ſe remettoyent au deſſus ſous le paiſible gouuernement de la roine Elizabet.Quant à l'Eſcoſſe pluſieurs ſe rangeoyent manifeſtement à l'Euangile, & ſe

& se multiplioyent tellement qu'ils demeurerẽt les maistres bien tost apres.

LE Siege Papal ayant vacqué l'espace de quatre mois, par l'auis des Cardinaux Iean Ange de Medicis Cardinal fut esleu Pape sur la fin de Decembre, fut couronné le sixiesme iour de Ianuier 1560. se nomma Pie quatriesme, vescut en ce throne d'erreur cinq ans onze mois & quinze iours. Il conferma l'election de l'Empereur Ferdinand, laquelle son predecesseur ne vouloit aprouuer, iustifia & mit hors de prison quelques Cardinaux & Euesques. M.D.LX. Pie 4. esleu Pape

AV commencement de ce mesme mois Elizabet de Frãce fut menee sur les limites d'Espagne & consignee entre les mains du Cardinal de Burgos, du Duc de l'Infantasque, deputez du roy Philippe, auquel ils la menerent, & y eut de grands triomphes en la celebration de ce mariage, que l'on appeloit le ferme lien pour tenir vnis les royaumes de France & d'Espagne. Charles Prince d'Espagne receut les hommages de plusieurs villes, tellement que pour vn temps il n'estoit question que de resiouissances, ioustes, festes & festins par tous les pays du roy Philippe : mais telle ioye ne dura pas long temps, comme nous le verrons ci apres. Mariage de Philippe roy d'Espagne & d'Elizabet de France.

POVR le regard du royaume de France, les Eglises y eurent beaucoup d'afaires en ceste annee, car la domination violente & illegitime de ceux de la maison de Guise qui manioyent le roy & le royaume à leur plaisir, le reculemẽt des Princes & grands Seigneurs, le mespris des Estats & autres confusions introduites par ces nouueaux gouuerneurs esmût vne bonne partie de la Noblesse à se ioindre ensemble pour deliurer le roy de la main de telles gens, & procurer par bon ordre que les choses retournassent en leur ancien estat. Or pource que cela ne se pouuoit executer que par armes, ils assemblerent quelques troupes sous la conduite de Godefroy de Barry sieur de la Renaudie & autres vaillans capitaines pour venir à Amboise saisir le Duc de Guyse & le Cardinal de Lorraine, pour rendre cõpte puis apres de leur administration. Mais ayans esté trahis & descouuerts long temps auant que de se mettre aux champs, ceste entreprise ne fit qu'enuenimer & rendre plus cruels les Sieurs de Gui- Estat de France en l'an 1560 sous François 2. qui meurt [illegible] mois de Decembre.

se, tellement qu'ils firent mourir fort grand nombre de Seigneurs, capitaines, gentilshommes & soldats à Amboise. Et pource que la pluspart d'entre eux faisoyent professiõ de la vraye religiõ, lors appellee Lutheranisme en Frãce, le Cardinal chargea les Eglises d'auoir dressé ceste entreprinse, s'attachant aussi aux Princes du sang, nõmeemẽt à Antoine de Bourbon roy de Nauarre, & à son frere Louys de Bourbon Prince de Condé: puis aux maisons de Montmorency & de Chastillon, deliberant racler Eglises & maisons tout en vn coup. Pour cest effect en toute ceste annee lesdits Sieurs de Guise firẽt vne infinité d'aprests dedãs & dehors le Royaume, trouuerẽt moyẽ d'attirer le Roy de Nauarre & le Prince en cour, puis les arresterent prisonniers, & traiterent le Prince auec tresgrãde rigueur. D'autrepart leurs forces s'assembloyẽt de tous costez pour courir par tout le royaume. Le roy d'Espagne deuoit entrer en Bearn pour ruiner la roine de Nauarre, & pour solenniser l'entree des Estats (conuoquez pour authoriser ce gouuernemẽt illegitime) le Prince deuoit estre decapité publiquement: puis apres la conclusion des Estats les armees marchoyent pour saccager ceux qui estoyẽt suspects, & permis au peuple de courir sus à tous ceux de la Religion pour les despescher sans autre inquisition. Et afin de n'en laisser pas vn en vie, le Roy deuoit faire iurer & signer les articles de Sorbonne à tous les Princes, Seigneurs, & Cheualiers de son ordre, enuoyant au feu sans plus long proces ceux qui en feroyent difficulté. Le Chancelier en faisoit de mesme à l'endroit des gens de robbe longue à la suite de la cour. Les Parlemens & Prelats auoyent charge de faire le mesme à l'endroit de ceux de la iustice & du clergé. Mesmes les Dames & femmes honnorables ne deuoyent estre oubliees. Cela fait, l'Inquisition d'Espagne entroit en France, pour y commẽcer autres nouuelles tragedies. Or comme toutes ces choses estoyent sur le point de l'execution, Dieu coupa les cordeaux, frappant le roy François d'vne apostume en l'oreille, dõt apres auoir langui quelques iours il fut finalement estouffé & mourut le cinquiesme iour de Decembre 1560. ayant regné dixsept mois seulement. Ceste mort renuersa les desseins de la maison de Guise, & contraignit les auersaires de l'Eglise reformee de donner quelque relasche aux fideles, ausquels
fut

fut dóné en ceste annee le sobriquet de Huguenots, à cause de leurs assemblees nocturnes) pour pẽser à nouuelles ruses & persecutiõs, desquelles nous parlerons au sommaire des annees suiuãtes. Mais au reste en ceste annee les Eglises s'augmẽtẽt en toutes les prouinces, auec infinis tesmoignages de la faueur de Dieu enuers les siẽs & de ses iugemẽs sur les ennemis de tous estats. Quelques vns de la Religion furent executez publiquement en diuers lieux : mais pour vn qui mouroit mille autres se rangeoyent à la doctrine de l'Euangile, tellement que c'est chose comme incroyable du grand nombre de personnes qui en ceste annee & en la suiuante quitterent la religion Romaine pour se ranger à la Chrestienne.

En ceste mesme annee l'Escosse fut troublee de guerre ciuile par les pratiques de quelques vns qui vouloyent commander par tout sous couleur de maintenir la religion Romaine : mais ils furent frustrez de leur esperance, & la religion reformee commença lors à prendre pied en ce royaume là, par la faueur & assistance d'Elizabet roine d'Angleterre. La roine veufue de Iaques cinquiesme mourut au mois de Iuin. Estat d'Escosse.

Martin Bucer & Paul Fagius, les corps desquels auoyent esté detterrez & bruslez quatre ans auparauant en Angleterre par les solicitations du Cardinal Polus, furẽt restablis en leur premier honneur, & leur memoire publiquement celebree le trentiesme iour de Iuillet.

Le dixneufiesme iour d'Auril auparauant mourut ce tresdocte & modeste personnage Philippe Melanchthon, excellent ornement de toute l'Alemagne, apres le deces duquel plusieurs esprits malins ont troublé les Eglises Alemandes, ce qu'ils n'eussent osé entreprendre de son viuant. Ioachim Camerarius, homme fort docte & son grand ami, a descrit sa vie. Le mois de Ianuier precedent emporta aussi de ce monde Iean à Lasco gentilhomme Polonnois, tresaffectionné à l'auancement du royaume de Christ, & la memoire duquel est precieuse en toutes les Eglises. Mort de Melanchthon.

Sur la fin de la mesme annee Emanuel Philebert Duc de Sauoye fit la guerre à ceux de la val d'Angrogne & à leurs voisins faisans profession de la doctrine de l'Euangile, lesquels apres auoir essayé tous moyens de paix pour se con- Guerre en Piemont.

seruer, offrans à leur prince tout ce qu'vn bon suiet peut rendre, se defendirent (quoy qu'en petit nombre) si courageusement & furent tellement assistez de Dieu, qu'apres plusieurs combats ils furent laissez en paix, de laquelle ils iouyssent encores à present, la faueur de Marguerite de Frãce Duchesse de Sauoye, leur ayant, entre les moyẽs humains, serui grandement alors & depuis.

Av mesme pays de Piemont furent veus plusieurs prodiges: en France, en Austriche, Pologne & Alemagne aussi.

M.D.LXI. Commencemẽt des troubles en Frãce.

Av commencement & iusques à la fin de l'an 1561. les Eglises Françoises commencerent à croistre & à se monstrer à descouuert: Catherine de Medicis roine mere, & ayãt les afaires en main, se conseillant par les Princes de la maison de Bourbon, par l'Amiral & autres grands Seigneurs de la Religion: au moyen dequoy commencerent les plus grands de la religion Romaine à entrer en ligue, & se dresserent les aprests des grands troubles & malheurs depuis auenus.

Colloque assigné à Poissy.

Av mois de Ianuier, les Princes & grands Seigneurs assemblez à S. Germain en Laye, fut dressé vn edit le 17. du mois, donnant quelque relasche d'vn costé à ceux de la Religion, & de l'autre taschant à les retenir. Puis le conseil assigna au neufiesme iour de Septembre ensuyuant vn colloque à Poissy, entre les docteurs de l'Eglise Romaine & Reformee.

Princes Protestãs reiettent l'autorité du Pape.

En ce mesme mois, les Electeurs & Princes d'Alemagne estans assemblez à Neubourg en Thuringe, pour auiser à maintenir la confession d'Augsbourg, par eux presentée à l'Empereur Charles cinquiesme l'an 1530. donnerent audiẽce sur le commencement de Feurier aux Ambassadeurs du Pape, lequel les sommoit d'enuoyer leurs Ambassadeurs au Concile assigné à Trente, pour cest effect leur offrant tel saufconduit qu'il seroit possible de desirer. Le septiesme de Feurier les Electeurs & Princes firent response qu'ils trouuoyent fort estrange que le Pape, cause des confusions qui sont en l'Eglise, s'ingerast d'assẽbler vn Cõcile & y assigner ceux à qui il n'auoit rien à commãder, qu'eux ne reconoissoyent ni ne vouloyẽt reconoistre le siege Romain, estoyẽt asseurez qu'il n'appartenoit point au Pape de conuoquer le Concile,

Concile,& apres auoir monstré les ordures de l'Eglise Romaine, & qu'ils estoyét apres à regarder aux moyés de procurer vn Cócile general & libre, ils renuoyerent les ambassadeurs, puis escriuirent à l'Empereur Ferdinand que tous d'vn commun auis s'accordoyent à la confession d'Augsbourg, & publierent depuis par escrit imprimé leurs causes de recusation contre le Concile de Trente. Ces Ambassadeurs allerent en diuers autres lieux pour le mesme effect, mais ils n'eurent aucune bonne response des Rois, Princes & Seigneurs faisans profession de l'Euangile, mesmes la Roine d'Angleterre ne voulut pas donner congé à l'Abbé Martinengue, enuoyé du Pape vers elle, de passer la mer pour entrer en Angleterre.

Le cinquiesme iour de Mars le Pape fit estrágler de nuict dans le chasteau S. Ange le Cardinal Charles Caraffe,& decapiter en vne autre prison le comte de Palliane & quelques Cardinaux: faisant exposer le lédemain matin tous les corps aux yeux du peuple.

Supplices notables à Rome.

Le dixhuitiesme iour de May, CHARLES, neufiesme du nom, fils de Henri de Valois & de Catherine de Medicis fut sacré Roy à Reims en Champagne,& tost apres couronné à S. Denis en France. Les Eglises du royaume florissoyent à veuë d'oeil, au preiudice desquelles fut dressé vn edit, surnómé de Iuillet, nonobstant lequel elles se maintindrent auec grands tesmoignages des benedictions de Dieu. Cependant le Roy de Nauarre, premier prince du sang apres les freres du Roy, enuoya querir Pierre Martyr & Theodore de Beze, pour se trouuer à la dispute de Poissy, lesquels y furent enuoyez par les Seigneurs de Zurich & de Geneue.

Sacre du roy Charles IX.

Le vintquatriesme iour d'Aoust le prince de Condé fut reconcilié par le Roy & son conseil auec le duc de Guise, lequel, surce que le Prince dit tout haut, Ie tié pour meschát & malheureux celuy & ceux qui ont esté cause de ma prison, respondit, Ie le croy ainsi, cela ne me touche en rien. Tost apres le gouuernemét du royaume pendant la minorité du Roy, lequel n'estoit lors aagé que de dix ans & demi ou enuiron, fut confermé à la roine mere.

Reconciliation du Prince de Condé & du Duc de Guise.

CEPENDANT les deputez des Eglises & quelques ministres ayans eu saufconduit arriuerét à Poissy, presenterent au Roy vne requeste pour l'ordre de la dispute, & aussi leur

Confessió de foy presentee au Roy.

confession de foy, lequel la receut auec bon visage, promettant communiquer ceste requeste à son conseil & faire response par son Chancelier.

Colloque à Poissy pour le fait de la Religion.

Av commencement de Septembre, plusieurs requestes furent presentees pour acheminer ce qui estoit commencé, & finalement le neufiesme du mois, en presence du Roy, des Princes, grands Seigneurs, & plus notables personnes du royaume de France, tant d'vne que d'autre religion, Theodore de Beze, au nom de toutes les Eglises Frãçoises, apres publique inuocation du nom de Dieu, fit vne longue harangue comprenant vn sommaire de toute la doctrine Chrestienne tenue & preschee par les ministres es Eglises reformees, & sa harengue finie il presenta leur confession de foy, qui fut receuë, & mise entre les mains des Prelats pour se preparer à y respondre. Mais ils ne s'attacherẽt qu'à deux articles de la harengue, l'vn de la Cene, l'autre de l'Eglise, & firent pronõcer leur response par Charles Cardinal de Lorraine, lequel auoit pour maistre & prothocole, Claude Despense docteur de Sorbonne, lequel autresfois auoit monstré quelque sentiment de religion. Ceste response ayant esté faite quelques iours apres la harengue, les ministres prierent qu'on leur permist de repliquer sur le champ : mais cela fut remis à vn autre iour, & leur donna on audiance, non si celebre que la premiere : & lors y eut assez aspre dispute, laquelle recommença vne autrefois apres vne troisiesme harangue. Puis on entra en conferẽce de cinq du costé de l'Eglise Romaine auec cinq des Eglises reformees, lesquels apres vne longue dispute sur la matiere de la Cene, se retirerent sans rien accorder d'asseuré. Depuis la fin de ce mois iusques à la fin de l'annee, diuerses ligues & factions se dresserent en Fance contre les Eglises, & y eut des seditions esmeuës à Paris & en diuers lieux contre le Chrestiens assemblez pour ouyr la parole de Dieu, lesquelles furẽt aucunement reprimees pour lors, le conseil du Roy estant occupé à pouruoir par quelque edit au mal auenir & à procurer le repos du royaume.

Mort de Schuuẽck feld.

Svr la fin de ceste annee mourut Gaspar Schuuenckfeld heretique pernicieux, lequel par sa doctrine reprouuee à fort endommagé les Eglises d'Allemagne. Le sommaire de ses principaux erreurs estoit, de resusciter l'heresie d'Eutiches:

des: car il soustenoit que la nature humaine de Iesus Christ ne doit plus estre appellee Creature, ains faut estimer qu'elle est engloutie auiourdhui par la diuine, confondant par ce moyen les deux natures. Sur ce fondement si mal posé il establissoit d'autres opinions monstrueuses, faute de bien considerer l'vnion des deux natures en Christ & la cõmunication des proprietez. Mais telles opinions ne sont pas mortes quand & lui : au contraire ont esté renouuellees & mises sus par ceux qui veulent auiourdhui rendre la nature humaine de Christ infinie.

M.D. LXII. Estat de France.

Av mois de Ianuier (que lon contoit en ce temps là 1561. à cause que lon commençoit l'an à pasques, & pour le present nous le commençons au premier de Ianuier) fut faite vne assemblee des plus notables personnages de tous les parlemens & autres gens de renom auec les conseillers du priué conseil, qui dresserent cest edit notable, surnommé de Ianuier, permettant exercice libre à ceux de la Religion par tout le royaume de France, & pouruoyant à la seureté de tout le peuple & au repos public. Plusieurs estimoyent que les Eglises auroyent repos, quand tost apres suruindrent les nouuelles du massacre de Vassy perpetré par François Duc de Guise, qui fit tuer en sa presence enuiron quarante deux personnes de la Religion, & blesser vn fort grand nombre d'autres tous assemblez pour ouir la parole de Dieu. Ce fut le commencement des guerres ciuiles de France: car le Duc de Guise & ses partisans prindrent les armes d'vn costé : le Prince de Condé, l'Amiral & autres voulãs maintenir l'autorité Royale, l'edit de Ianuier & les Eglises tenues sous la protection d'iceluy, s'opposerent à telles armes, & commẽça la guerre par tout le royaume, où infinies cruautez furent exercees en diuers lieux contre ceux de la Religion, comme l'histoire de nostre temps en fait foy. Il y eut force villes & autres places assiegees, emportees d'assaut, saccagees & pillees plus cruellement que par les plus barbares du monde: diuerses rencontres & batailles sanglantes, nommémẽt celle de Dreux le dixneufiesme iour de Decembre, en laquelle les deux chefs de part & d'autre demeurerent prisonniers, force noblesse & soldats tant estrangers que François tuez:

L

les Eglises dissipees en la plusparts des prouinces, & vne desolation merueilleuse en vne infinité de familles.

Maximilian couróné roy des Romains & de Boheme.

MAXIMILIAN fils de l'Empereur Ferdinand est declairé roy des Romains le 24. iour de Nouembre, & couronné six iours apres : deux mois auparauant il auoit esté couronné roy de Boheme.

Mort de Pierre Martyr.

PIERRE Martyr, natif de Florence, excellent Theologié & professeur en Theologie à Zurich, où il a escrit des liures pleins de grande doctrine, mourut le douziesme iour de Nouembre, estant lors aagé de soixante trois ans.

M.D. LXIII.

Duc de Guise tué & la paix faite.

LA guerre ciuile continua en France, nonobstãt la prinse du prince de Condé & du Connestable. Le duc de Guise ayant mis le siegé deuant la ville d'Orleans, tenue par ceux de la Religion, fut blessé à l'espaule d'vn coup de pistole le dixhuitiesme iour de Feurier, & mourut quelques iours apres en grands tourmẽs. Par ce moyẽ Orleans fut deliuree, & la paix faite le mois suiuant, l'edit de Ianuier aboli en la plusparts de ses articles, au grand desauantage de ceux de la Religion, qui toutesfois reprindrent courage, & se maintindrent en leurs quartiers auec l'ordre accoustumé.

AV mois de Iuillet suyuant les Anglois furent contrains quitter le Haure de Grace au roy de France.

Estat d'Alemagne.

EN ce mesme temps ceux de Lubec & le roy de Dannemarc firent la guerre au roy de Suede.

HENRI de Brunsuic fit diuerses courses en Alemagne, sur tout es terres de l'Euesque de Munstre.

LE huitiesme iour de Septembre, Maximilian roy des Romains fut couronné roy de Hongrie.

Maiorité du Roy.

LE vingtquatriesme du mesme mois Charles IX. roy de France fit publier sa maiorité, declarant au parlement de Paris qu'il prenoit lui mesmes le maniement des afaires du royaume.

Citatió à Rome cõtre la roine de Nauarre.

LE vingthuitiesme, fut publié & affiché à Rome de la part des Cardinaux inquisiteurs vn monitoire & adiournement personnel contre Ieanne d'Albret roine de Nauarre, laquelle à cause de la profession de l'Euangile estoit citee à Rome pour en respondre au consistoire du Pape, & à faute d'y comparoir en dedans six mois son pays donné au premier

[…]r conquerant, & ses vassaux absouls du serment de fide-[…]. Ce fut vne ruse tendant à autre but, & le roy de France […] en main la cause de ceste Princesse, tellement que la […]dre papale tourna pour lors en fumee.

Euesque de Vuirtz bourg tué.

Le second iour d'Octobre, l'Euesque de Vuirtzbourg fut […] sa ville occupee & ranconnee, dont s'ensuiuirent grands […]ubles en Alemagne: & en ces mesmes temps d'Autonne […] peste courut es quartiers de Francfort, Nuremberg, & en […] coste de la mer Balthique, qui emporta pres de trois cens […] personnes.

Batailles entre les Danois & Suedes.

Le neufiesme iour de Nouembre, les armees de Danne-[…]arc & de Suede se rencontrerent, & y eut sanglante batail-[…]e, en laquelle furent tuez trois mille Suedes, auec perte de […] artillerie & bagage.

Conclusió du cócile de Trente.

Le quatriesme iour de Decembre fut terminé le Concile […] Trente. Entre la premiere & derniere session sont passez […] huit ans. En iceluy tous les articles de la doctrine papi-[…]que furent confermez. Il y eut de grands debats entre les […]bassadeurs de Frãce & d'Espagne pour la preseance: mais […] d'Espagne gaigna sa cause alors.

Mort de Musculus.

En la mesme annee & le trẽtiesme iour d'Aoust, mou-[…] Wolfgang Musculus docteur en Thologie à Berne, hõ-[…]e qui par ses escrits a grandement serui & sert encores […] Eglises de Dieu. Il estoit lors aagé de soixante six ans.

M. D. LXIIII.

Le vingtsixiesme iour de Ianuier 1564. les Lithuaniens […]gnerent vne belle victoire sur les Moscouites, qui perdi-[…]t neuf mille hommes sur le champ, auec leur bagage, & […]sieurs en fuyãt perirẽt dans les estangs & marestz glacez.

Mort d'Hyperius.

Le premier iour de Feurier mourut à Marpurg, ville de […]sse, André Hyperius tres docte Theologiẽ entre ceux de […]tre tẽps, qui a laissé plusieurs beaux liures vtiles à l'edifi-[…]tion de l'Eglise de Dieu. Il estoit lors aagé de 53. ans.

Colloque de Maulbrũ, pour le fait de la S. Cene.

Av mois d'Auril, Frederic Electeur & Conte Palatin se […]ouua auec Christofle Duc de Vuirtemberg en l'Abbaye […] Maulbrun proche de Spire, où par l'espace de sept iours […] Theologiens disputerent les vns contre les autres de […] articles en la doctrine de la S. Cene, asauoir de l'vbiqui-[…]te ou presence du corps de Iesus Christ en tous lieux: & de-

l'interpretation des paroles de la Cene, Ceci est mon corps. Apres longues contestations ils se departirent sans rien accorder, & depuis ce debat s'est eschauffé dauantage à la ruine des Eglises & au grand contentement du Pape & de ses adherans.

Mort de I. Caluin.

Le vingtseptiesme iour de May, enuiron les huit heures du soir mourut Iean Caluin professeur en Theologie & ministre de la parole de Dieu en l'Eglise de Geneue, personnage de singuliere pieté, de memoire, viuacité de iugement, & de diligence admirable, d'vne doctrine solide & en laquelle il a comprins la pure Theologie, comme ses escrits leus sans preiugé ni sinistre affection en font foy. Au reste il a esté doué de zele & de prudence incroyable en tout le cours de son ministere, ayant serui à l'auancement de la doctrine de l'Euangile & à l'edification des Eglises du Seigneur entre tous les excellẽs personnages suscitez de nostre temps pour ruiner la tyrannie de l'Antechrist, & restablir le throne de la verité celeste. Il estoit aagé de cinquante cinq ans moins vn mois & treze iours, & fut enterré sans aucune pompe, ayãt laissé beaucoup de liures tresvtiles à ceux qui veulent s'auancer à bon escient en l'intelligence de l'escriture Saincte, & vne memoire honorable es Eglises reformees.

Bataille entre les Danois & Suedes.

En ce mesme temps les armees de mer des rois de Dannemarc & de Suede se rencontrerẽt sur la mer Balthique, & se donnerent bataille, en laquelle les Suedes demeurerent victorieux, & emmenerent trois grandes nauires de guerre auec nombre de prisonniers, lesquels le Roy de Suede fit depuis traiter cruellement. Mais sur la fin de Iuin ceux de Dannemarc & de Lubec eurent leur reuenche, & desfirẽt les Suedes sur mer, cõquestans vne nauire estimee inexpugnable iusques alors, apres en auoir mis plusieurs autres à fond.

Mort de Ferdinãd.

L'Empereur Ferdinand, Prince debonnaire & paisible, mourut le vingtcinquiesme iour de Iuillet à Viẽne en Austriche, ayãs vescu soixante vn ans, quatre mois & demi, laissant pour successeur à l'Empire son fils Maximilian, lequel fut esleu & couronné quelque temps apres.

M.D. LXV.

Le cõmencement de cest annee 1565. fut tres aspre & froidureux en plusieurs pays de l'Europe, & cheut vn extraordinaire

ure quãtité de neige, laquelle s'estant amoncelée, puis fon le au printẽps, s'en ensuiuirent de grandes inondations.

GVERRE en Hongrie contre les Turcs auec pertes & mes de part & d'autre.

Les Eglises de France se maintenoyẽt en quelque estat ps que le ieune Roy mené par son cõseil faisoit le voya- ge de Bayonne.

Estat des Eglises Frãçoises & Flamendes.

Les Eglises du pays bas commencerent aussi à leuer la te apres auoir esté rudement persecutees, specialement ps Charles le Quint. L'accroissement de celles de France auoit encouragees, & auoyẽt aussi publié leur confessiõ e foy. Les Ecclesiastiques Romains craignãs ce qui est aue depuis, entre autres pratiques taschoyẽt d'y establir l'Inquisitiõ d'Espagne, & quelqs annees parauãt dresserẽt noueaux Eueschez afin de maintenir tant plus aisément l'autorité du Pape. Depuis ceste erection, par l'espace de quatre u cinq ans, tãdis q̃ Marguerite Duchesse de Parme, gouuernoit les pays au nom de son frere le Roy d'Espagne, les vns ne cesserent de contester contre les autres par remonstrances, liures & pratiques diuerses, les vns pour abolir, les autres pour donner entree & autorité à l'Inquisition.

L'ISLE & ville de Malte assaillie furieusement par les Turcs au mois de May, mais ils furent soustenus & repoussez par les cheualiers de Malte assistez de secours enuoyé de plusieurs endroits.

Guerre à Malte.

Es mois de Iuin & Iuillet y eut des deluges d'eau du ciel en quelques quartiers d'Alemagne, specialement en Thuringe & lieux voisins, auec grande perte de gens & de bestail, ruine d'edifices & du plat pays.

Deluges.

GVERRE bien aspre en Hongrie entre les Turcs & Allemans, auec diuers euenemens de part & d'autre.

Guerre en Hongrie.

Le huitiesme de Decembre, le Pape Pie 4. mourut aagé de 66. ans & huit mois, ayant esté Pape enuiron six mois.

Pie 4. mort.

CONRAD Gesner de Zurich, medecin, docte es langues & sciences humaines, laborieux entre tous autres & qui a escrit fort diligemment l'histoire entiere des animaux aquatiles, volatiles, reptiles & terrestres, mourut aussi au mois de Decembre, laissant vne infinité d'autres escrits en toute sorte de literature, ia imprimez, & d'autres à imprimer.

Mort de Conrad Gesner.

SVR la fin de ceste mesme annee le Roy Philippe en-

Edit con-

tre la religion au pays bas.

uoya d'Espagne aux pays bas vn edit, par lequel il ordonnoit que les placarts anciens & nouueaux contre ceux de la Religion fussent executez: que l'Inquisition fust du tout establie, & les Inquisiteurs fauorisez en l'exercice de leur charge: que les decrets du Concile de Trente fussent receus & obseruez de point en point. Ces lettres patentes furent les allumettes des troubles ensuiuis depuis, & non assopis encor.

M. D. LXVI. Pie v. pape.

Le Septiesme iour de Ianuier 1566. Michel Gillier moine de Lombardie estant paruenu de degré en degré iusques à celuy de Cardinal, finalement fut esleu Pape, & se fit appeler PIE cinquiesme.

Iournee imperiale, & constãce de l'electeur Palatin.

Le vingtvniesme iour du mesme mois, l'Empereur MAXIMILIAN second de ce nom, tint sa premiere iournee Imperiale à Ausbourg, où fut traité des afaires de la Religion. Frederic Conte Palatin du Rhin & premier electeur de l'Empire, Prince Chrestien & magnanime, y maintint constamment la pure doctrine & la vraye reformation establie en ses pays: au moyen dequoy il se rendit redoutable à tous ceux qui luy resistoyent ouuertement ou secrettement, & fut bien aimé de l'Empereur, & des plus grãds de l'Alemagne. Il estoit lors accompagné du Prince Casimir son fils, lequel luy tint bonne compagnie, auec bon nõbre de noblesse.

Mort violente du Roy d'Escosse.

Av mois de Mars & es autres suiuans suruindrent de grands troubles en Escosse, & finalement le Roy mesme fut estranglé de nuict, & la chambre où il estoit renuersee auec poudre à canon. Vn comte du royaume espousa sa veufue, mais ayant esté desfait en bataille par la noblesse il s'enfuit hors du Royaume. La Roine voulant se sauuer en France est arrestee prisonniere en Angleterre, où elle est encores detenue auiourdhui, & Henri sixiesme fils d'elle & du Roy tué, à present roy d'Escosse aagé de quinze à seize ans, Prince de tresgrande esperance.

En ce mesme mois de Mars, la iournee imperiale d'Ausbourg, l'Empereur y assistant on arresta que les afaires de la Religion demeureroyent en leur estat, & pourueut-on au reste des afaires de l'Empire, specialement de la guerre contre

contre les Turcs.

Au commencement d'Auril quelques grãds Seigneurs gentils hommes du pays bas se liguent en bon nom- bre contre l'Inquisition, pretendans icelle estre directemẽt contraire aux piuileges du pays bas. Le peuple se bande aussi, & les assemblees de ceux de la Religion commen- cent à croistre, tellement que le quatriesme iour de May on prescha publiquemẽt hors d'Anuers, & cinq sepmaines apres dedãs la ville mesme. En ce temps ceux qui s'estoyẽt liguez contre l'Inquisition furent surnommez les Gueux. La cause vint de ce que quelques vns des principaux allans presenter vne requeste au conseil d'Estat, le sieur de Bar- laimont leur aduersaire dit à vn autre conseiller assis pres de luy, Voici mes gueux, comme si c'eussent esté quelques belistres. Grans & petits depuis en prindrent vne deuise portans habillemens de gros drap, & des pieces de mõnoye au col, ayãt du costé l'effigie du Roy, & de l'autre vne be- sace, auec ceste inscription, fideles au Roy iusques à la besasse.

Ligue en Flandres cõtre l'inquisition.

Es mois de Iuin, Iuillet, & autres suiuans, guerre bien as- pre en Hongrie contre les Turcs, mais la fin ne fut pas fort auantageuse pour les Hongres & Alemans, qui perdirent beaucoup d'hommes en diuerses rencontres & prinses de places fortes, notamment à Zigeth, laquelle fut assiegee par Solyman mesme, lequel mourut peu de iours auant la prise.

Guerre en Hongrie.

SELYM second du nom succede à son pere Solyman, & est reconu & couronné Empereur des Turcs au mois de Septembre, & tost apres se transporte en Hongrie pour pouruoir aux afaires de la guerre, & en partit incontinent pour se retirer à Constantinople, laissant vn de ses Bassas nommé Pertaw pour continuer, lequel auec vne puissante armee de Turcs & de Tartares fourragea la Hongrie & la Transsyluanie, commettant des cruautez & saccagemens e- stranges. Le Vayuode de Transsyluanie auoit appellé ce Bassa à son secours pour recouurer quelques places occu- pees par les Hongrois: mais voyant que tel secours les rui- noit entierement, il trouue moyen de surprendre les Tar- tares, les taille presques tous en pieces, & dissipe ceste armee Turquesque, ayant luy tout le premier esté chastié bien ru-

Selym succede à Solimã mort deuant Zigeth.

dement pour auoir attiré telles gens en son pays.

Iean Funccius & autres decapitez.

IEAN Funccius, docte Chronographe entre tous ceux de nostre temps, Matthias Horst, & Iean Schnel ministres de l'Euangile à Conigspruck en Prusse, eurent les testes trãchees le vingthuitiesme iour d'Octobre, pour crime de cõspiration contre leur Prince Albert, lequel auoit aboli l'Osiandrisme, cest à dire les resueries & erreurs d'André Osiander touchant la iustice Chrestienne & autres points de la Theologie, lesquels erreurs ceux ci auoyent maintenus, & se vouloyent venger d'Albert qui auoit purgé ses pays de telle infection.

Guerre cõtre Iean Frederic de Saxe.

LA mort de Solyman, grand fleau de la Chrestienté, dõna quelque relasche à l'Alemagne, Selym se preparant à faire la guerre aux Venitiens. Mais l'Empereur decreta vne nouuelle guerre dedans l'Alemagne mesme contre Iean Frederic de Saxe fils du feu Electeur prins en bataille par Charles cinquiesme. La cause estoit que Iean Frederic supportoit & donnoit retraite à Guillaume Grombach & autres gentilshommes mis au ban de l'Empire, à cause du meurtre de Melchior Zobel Euesque de Vvirtzbourg. Auguste Electeur & Duc de Saxe, cousin germain de Iea Frederic, eut charge de ceste guerre, à laquelle il se prepara es mois d'Octobre & de Nouembre, & sur la fin de l'annee mit le siege deuant la ville de Gothe, où y auoit vne citadelle, l'vne des plus fortes places de l'Alemagne. Iean Frederic, Grombach, & autres y estoyent qui soustindrent le siege quelques mois.

Images brisees au pays bas.

CEVX de la Religion s'auançoyent alors merueilleusement en Flandres, Brabant & en plusieurs autres prouinces du pays bas: & vindrent les afaires si auant que le vingtiesme iour d'Aoust les images des temples d'Anuers furent brisees. Celles de plusieurs autres villes receurẽt incontinẽt apres vn mesme traitemẽt & d'vne vistesse incroyable par le simple peuple, auec tel estonnement de chascun que personne des magistrats ne s'y opposa. Guillaume de Nassau, Prince d'Orange, gouuerneur d'Anuers, ayant fait tout son possible pour tenir les choses en contrepoids, & considerant qu'il luy seroit impossible de subsister contre la tempeste qu'il voyoit venir, ceda au temps, & resolut de se retirer en Alemagne, admonestant quelques autres Seigneurs de fai-

re le

eux mesmes, puis qu'on ne tenoit compte de penser aux moyens de conseruer les priuileges du pays, & secouer à bon escient le ioug de l'Inquisition.

M. D. LXVII.

Av mois de Ianuier les suiets de Iean Frederic furent absous par autorité imperiale du serment de fidelite deu à leur Seigneur, & contraints de promettre obeissance à Ieã Guillaume frere dudit Frederic. Cela fait, le siege de Gothe continua.

Troubles au pays bas.

Svr la fin du mois, les troubles commencerent à croistre au pays bas. Valenciennes est assiegee, battue, prinse & rudement traittee, par le sieut de Noircarmes, à cause de la Religion: les ministres de la parole de Dieu & quelques vns des principaux de la ville emprisonnez & depuis executez à mort.

Continuation des troubles & cõmẽcemés de la guerre es pays bas.

Le vingtcinquiesme iour de Feurier, Henri de Brederode, Seigneur de grande autorité au pays bas, & fort affectionné à la Religion, voyant l'affection du peuple qui demandoit exercice public, presenta vne requeste à la Gouuernante au nom de lui & de ses associez, afin qu'elle pourueust promptement aux afaires qui se presentoyent. Elle fit telle response que lon apperceut bien que les choses prenoyent vn chemin de troubles & confusions. De fait, apres quelques allees & venues, des paroles on vint aux armes, tellement qu'au mois de Mars il y eut des rencontres & cõbats entre ceux de l'vn & de l'autre parti. La ville d'Anuers se vid en diuision merueilleuse, & sur le point de sa ruine: mais par la prudence du Prince d'Orange qui n'estoit en aucun parti, les afaires y demeurerent paisibles pour quelques mois. Cependant, le roy d'Espagne, auerti de ces chãgemens, donna commission au duc d'Alue, viel & rusé capitaine, pour dompter les Flamens & chastier les principaux, afin de tenir tout le pays en bride, lui ordonnant pour main forte vne armée d'Espagnols, lesquels partirent par mer enuiron ce temps, & se rendans en Italie, eurent renfort d'autres gens qui les attendoyent en bonne deliberation d'aller cueillir du butin es pays bas.

Mort du Landgraue de Hesse.

Le dernier iour de Mars, Philippe Landgraue de Hesse, Prince Chrestien, sage, vaillant, & doué de toutes les belles

parties requiſes en vn grand Seigneur, ayant en ſa vie fait beaucoup d'exploits memorables, ſur tout pour maintenir la pure Religion, mourut à Caſſel, eſtant aagé d'enuiron ſoixante trois ans, laiſſant quatre fils, aſauoir Guillaume, Louys, Philippe, George, & quatre filles, Agnes mariee premierement à Maurice Electeur & duc de Saxe, puis en ſecõdes nopces à Iean Frederic: Anne mariee à VVolfgãg Comte Palatin du Rhin, Barbe à George Comte de Mõtbelliard, & Chriſtine à Adolpe duc de Holſace.

Mort du duc de Brunſuic.

DEVX iours apres, Erneſt duc de Brunſuic, Prince craignant Dieu, ſage, courageux & conſtant, & qui ſe porta tresbien en la guerre des Proteſtans, mourut en ſon chaſteau de Hertzberg.

Gothe rẽdue, Grõbach & ſes cõplices executez à mort.

LE quatrieſme iour d'Auril ceux de Gothe aſſiegez par l'Electeur de Saxe ſe ſaiſirent des proſcripts, & le treizieſme du meſme mois rendirent la ville & la citadelle. Iean Frederic fut rendu priſonnier aux deputez de l'Empereur: ce qui auint au meſme iour, & vingt ans apres que ſon pere Electeur de l'Empire fut prins priſonnier en bataille pres de Mulberg par l'Empereur Charles cinquieſme. La citadelle de Gothe fut deſmolie, Grombach & quelques vns de ſes complices executez à mort, & l'Electeur Auguſte deliuré de grand peine, fit battre des dallers d'argent, auec ceſte inſcription d'vn coſté, *Tandem bona cauſa triumphat.*

AV commencement de May le duc d'Alue, arriué de Barcelonne à Genes pour aller en Flandres, commença à donner ordre à l'acheminement de ſon armee.

Bailliages rendus au duc de Sauoye.

ENVIRON le meſme temps Emanuel Philebert duc de Sauoye ſolicitoit les Bernois de lui rẽdre quelques terres par eux conquiſes ſur le defunct duc Charles ſon pere. Apres quelques conferences & debats ils lui rendirent trois bailliages, aſauoir Gez, Ternier & Chablais, leſquels enuironnent Geneue: auec certaines cõditions, dont la principale eſtoit que leſdits bailliages demeureroyent en l'eſtat qu'ils eſtoyent lors, aſauoir auec profeſſion & exercice public de la ſeule Religiõ reformee. Quelques mois apres le Duc fut mis en poſſeſſiõ reelle deſdits bailliages.

Duc d'Alue vient

SVR le commencement de Iuillet le duc d'Alue partit d'Italie auec vne bonne armee de pietons Eſpagnols &

Pie-

Piemontois. Estãt entré en Sauoye il fit semblant de vouloir s'arrester deuant Geneue : mais craignant y receuoir quelque honte, entra dedans la franche Conté, où il se ioignit auec quelques nouuelles troupes conduites par le Comte de Lodron : & incontinent marcha droit à Bruxelles en Brabant. A son arriuee, il publia l'edict de l'Inquisition, establit le conseil de sang, fit trancher vne infinité de testes, confisqua les biens de toutes sortes de gens sur la fin du mois d'Aoust: & en Septembre fit mener prisonniers au chasteau de Gand les comtes d'Aiguemont & de Horne : & pour fonder ses executions sanglantes la requeste presentee par les principaux du pays à la duchesse de Parme fut declairee estre vne coniuration contre la maiesté du Roy. Le Prince d'Orange, le cõte Ludouic, les comtes de Berge, de Hochstrate, de Culembourg, le sieur de Brederode, plusieurs autres Seigneurs gentils-hõmes, bourgeois & marchans qui auoyent signé, ou assisté aux presches, ou porté les armes, adiournez à comparoir en personne deuant le duc d'Alue en dedans six semaines, & leurs biẽs notez. Le mois de Septẽbre ensuiuant fut employé à saisir prisonniers les principaux qu'on pouuoit attraper, & lors la confusion entra de tous costez ez pays bas. Sur la fin d'Octobre il fait commencer la citadelle d'Anuers. — au pays bas, & ses premiers exploits.

Av mesme temps la seconde guerre ciuile, pour le fait de la Religion, s'alluma en France, & y eut bataille dõnee entre Paris & Sainct Denis le dixiesme iour de Nouẽbre, en laquelle le Connestable fut blessé à mort & deceda tost apres. Plusieurs Seigneurs gentils-hommes & vaillans soldats demeurerent sur le champ. L'armee de ceux de la Religion tira en Lorraine pour recueillir le secours que le duc Casimir amenoit. — Seconde guerre ciuile en France.

Delvge d'eaux à Verone les deux derniers iours d'Octobre, où furent noyees deux cens personnes, & infinis biens perdus & gastez. Quelques autres lieux d'Italie furent fort endommagez de tels rauages. — Deluges en Italie.

Svr la fin de l'annee, le duc Casimir auec son armee de 7500 cheuaux & 3000 pietons se ioignit aux troupes du Prince de Condé au Pontamousson en Lorraine, & y eut lors quelque negotiation pour la paix, laquelle ne succeda pas. — Casimir meine secours à ceux de la Religion.

M. D. LXVIII. Reistres en France.

Av mois de Ianuier le duc Casimir fit plusieurs remõstrances par escrit au Roy & à son conseil pour la pacification des troubles au royaume de France. Cela n'ayant de rien serui, son armée s'auance, tãdis que la guerre s'eschauffoit en diuerses prouinces. D'autre costé, Iean Guillaume, duc de Saxe, amena quatre mille Reistres au secours des Catholiques Romains en France.

Prince d'Espagne emprisonné.

Le dixhuitiesme iour du mesme moys, Philippe roy d'Espagne fit serrer prisonnier en vne chambre le Prince Charles son fils vnique. Les Flamens ont declairé en certaine requeste presentee à l'Empereur & aux estats d'Alemagne assemblez à Spire, que cest emprisonnement auoit esté pratiqué par les Inquisiteurs d'Espagne, pource que ce Prince condamnoit les deportemens du duc d'Alue & la rigueur de l'Inquisition, & portoit grãde amitié à ceux du pays bas, contre lesquels on procedoit lors auec vne estrange violence, laquelle continua de plus en plus.

Argent arresté.

Av mois de Feurier l'Electeur Palatin arresta sur ses terres grande somme de monnoye descriee au pays de l'Empire, laquelle on portoit au duc d'Alue en Flandres: à raison dequoy y eut beaucoup de bruit & de menasses, mais en fin les marchans furent contrains s'adoucir, & payerent l'amende.

Deuxiesme edit de pacification en France.

Le sixiesme iour de Mars, le Prince de Condé & le duc Casimir assiegerent & battirent viuemẽt la ville de Chartres. Ainsi que leurs troupes s'apprestoyent pour aller à la bresche, le Roy enuoya presenter la paix, laquelle fut incontinent acceptee, & le second edit de pacification dressé & publié au camp le trentiesme iour du mesme mois, de mesme teneur que le premier. Mais cest accord ne dura point, ains si tost que le duc Casimir se fust retiré, ceux de la Religion furent assaillis en se retirant chez eux, puis en leurs maisons: gens furẽt despeschez pour saisir morts ou vifs le Prince de Condé, l'Amiral, les Seigneurs, gentils-hommes & capitaines faisans profession de la Religion: si qu'en moins de rien, lon vid la troisiesme guerre ciuile s'allumer de toutes parts, quelques remonstrances que fist le Prince pour faire cesser les contrauentions à l'edict.

Le vingtiesme iour de Mars mourut Albert Marquis de Brandebourg, duc de Prusse, aagé de septante huit ans, prince illustre, vertueux, docte, sage & craignant Dieu. Il repurgea son pays des erreurs d'André Osiander. Anne Marie de Brunsuic sa femme en secondes nopces deceda le troisiesme iour, & delaisserent vn fils nommé Albert Frederic, lors aagé de quinze ans.

Mort du duc de Prusse.

Le vingtcinquiesme iour d'Auril Guillaume de Nassau prince d'Orange, & Antoine de Lalain Conte de Hochstrate, publierēt leurs defenses & iustification contre l'adiournement personnel decreté sur eux par le duc d'Alue, à l'instance du procureur general, & monstrent en leurs escrits à qui la cause de troubles du pays bas doit estre imputee, & qu'eux ne sont en rien coulpables des esmotions.

Le prince d'Orange & le cōte de Hochstrate se iustifient.

Au mois de May, quelques vns chassez de diuerses prouinces se ramasserent attendans le conte de Hochstrate & quelques autres chefs : mais ils furent desfaits & la plus part taillez en pieces par les troupes du duc d'Alue. En ce mesme temps le Conte Ludouic prend les armes, se saisit de plusieurs places en Frise. Le duc d'Alue enuoye incontinent vne armee d'Espagnols, sous la conduite du Conte d'Aremberg. Ils se rencontrerent le vingtquatriesme de May, où les Espagnols furent desfaits, leur chef mesme sur le champ : le Conte Adolph frere de Ludouic occis poursuiuant la victoire. Or pource que le Prince d'Orange & autres adiournez ne comparurent à l'assignation, on les declaira criminels de lese maiesté. Le premier de Iuin, le duc d'Alue irrité de la mort du Conte d'Aremberg fait decapiter à Bruxelles plusieurs gētils hommes, entre autres les deux barōs de Battembourg : puis quatre iours apres les contes d'Aiguemont & de Horne qui auoyent fait de grands seruices à l'Empereur Charles & au Roy Philippe. Ce mesme iour, la maisō du Cōte de Culembourg, où les Seigneurs de la ligue s'estoyent assemblez pour dresser leur requeste, fut demolie, vn pilier dressé au milieu d'icelle, auec escriteau portant qu'elle auoit esté rasee pour l'execrable coniuration faite en icelle cōtre la religion Catholique Romaine, la maiesté du Roy & l'estat de ses pays. Au mesme temps le Conte de Bure

Guerre ouuerte es pays bas.

Comtes d'Aiguemont & de Horne decapitez.

fils vnique du premier mariage du Prince d'Orange, estudiant à Louuain, fut prins & mené en Espagne, contre les priuileges de Brabant & de l'vniuersité de Louuain. Puis on publia vn edit faisant defence de loger les condamnez par contumace, les fauoriser, ni negotier auec eux, à peine de la vie. Et pource que le Conte Ludouic estoit tousiours en campagne, le duc d'Alue enuoya vne armee pour le desfaire, laquelle le Conte attendit resoluement. Mais au ioindre ses soldats refuserent de combatre, tellement qu'il fut contraint se sauuer, passant à nage vne riuiere prochaine, & laissant plusieurs des siens sur la place le vingtvniesme de Iuillet. Le prince d'Orange voyant que le duc d'Alue continuoit en ses estranges & sanglans deportemens, apres en auoir fait diuerses doleances au Roy d'Espagne, & que c'estoit temps perdu, publia ses iustifications, print les armes, conduisit tellement son armee qu'il passa dextrement la Meuse, resolu de donner bataille à son ennemi. Mais sur le poinct de combatre les ennemis demanderent argent: tellement que le Prince ne pouuant rien faire mena vne partie de ses troupes à trauers Brabant & Hainaut, & entra en France, où les Princes & Seigneurs de la Religion l'appelloyent à leur secours.

Le Conte Ludouic desfait.

Le prince d'Orange prend les armes.

Miserable estat des Eglises.

Alors les Eglises de France & des pays bas estoyent fort desolees. Quant aux pays bas, le duc d'Alue & le Conseil de sang auisoyent à tous moyens d'exterminer la Religion, planter l'Inquisition, & ruiner ceux du pays, faisant mourir publiquement & secrettement vne infinité de personnes innocentes. Les afaires de France n'estoyent pas en meilleur point: car depuis la paix faite sur la fin de Mars, iusques au commencement d'Aoust, on fit mourir en diuerses sortes plus de gens de la Religion, tant es villes que par les champs, sans distinction de sexe ni d'aage, ni d'estats, qu'il n'en estoit mort en toute la secõde guerre.

Mort du prince d'Espagne.

Le vingttroisiesme iour de Iuillet mourut en prison Charles Prince d'Espagne, ayant attaint l'aage de vingttrois ans. Quelques iours d'apres deceda Elizabet roine d'Espagne.

Roy de Suede esleu.

Le vinghuitiesme iour du mesme mois Iean Duc de Finland fut esleu Roy de Suede au lieu de son frere Henri, deposé à cause de ses malefices.

Trois

Trois Lunes veuës en vn instant au ciel, en esgale & assez longue distance l'vne de l'autre, specialement en Alemagne, le neufiesme iour d'Aoust.

Trois Lunes en vn instant.

La ville de Treues assiegee des long temps au parauã par l'Archeuesque d'icelle, pacifie auec luy par l'entremise de l'Empereur & de quelques Electeurs.

Treues assiegee.

Av mesme mois l'Empereur Maximilian, ayãt esté par plusieurs fois supplié, permit finalemẽt aux Seigneurs & gentilshommes d'Austriche faisans profession de l'Euangile, d'auoir exercice libre en leurs chasteaux, bourgades & maisons, iouxte la doctrine contenue en la confession d'Augsbourg.

Exercice de religiõ en Austriche.

Le vingttroisiesme du mesme mois, le Prince de Condé estant sur le point de tomber en la puissance de ses ennemis, se sauua auec sa femme & enfans, & partant de Noyers en Bourgõgne, accompagné de l'Amiral, du sieur d'Andelot & de leur train, passa la riuiere de Loire à gué, & fut contraint se sauuer à la Rochelle. Alors commença la troisieme guerre ciuile en France, à laquelle les deux partis se preparerent. Ieanne d'Albret roine de Nauarre, Princesse excellente, vint trouuer son beaufrere le Prince de Condé, & luy amena son fils Henri fort ieune alors. Depuis le camp de ceux de la Religion fut appelé l'armee des Princes. On presenta & publia force remonstrances, qui ne seruirent de rien, au contraire les Eglises furent dissipees en la pluspart des prouinces, & des edits fort rigoureux publiez contre ceux de la Religion, Henri Duc d'Aniou & frere du Roy Charles neufiesme estant lors chef de l'armee des Catholiques Romains. Le Chancelier de L'hospital panchant à la paix fut enuoyé en sa maison, & les seaux depuis baillez à vn autre. Les Alemans & autres estrangers sollicitez de part & d'autre de venir au secours. L'Empereur se porta fort sagement en cest afaire.

Troisiesme guerre ciuile en France.

Le vingtvniesme iour d'Octobre six Theologiens de la part d'Auguste, Electeur de Saxe, & autant du costé de Iean Guillaume Duc de Saxe furent assemblez à Aldenbourg, pour apointer les differens suruenus entre ces Theologiens sur quelques points de la doctrine Chrestienne. Le Duc Iean Guillaume y assista en personne, & dura ce colloque iusques au commencement de Mars en

Colloque d'Aldenbourg.

l'annee suiuante, & fut amplement disputé de la iustification & de plusieurs articles qui en dependent, comme les actes de la dispute en font foy.

Diuers euenemens de guerre en France.

Le vingtcinquiesme de ce mois, Paul de Richiend, sieur de Mouuans, braue & vaillant entre les Capitaines François, & fort affectionné à la Religion, fut desfait auec ses troupes de pietons, Prouençaux & Dauphinois, par les compagnies de cheual du Duc de Montpensier, du Comte de Brissac & autres Catholiques Romains, & tué sur le champ, auec bon nombre de soldats, & perte de plusieurs enseignes. Ceux qui eschapperent se ioignirent à l'armee des Princes. Le douziesme Nouembre, le Capitaine la Coche gentilhomme Dauphinois fut desfait auec ses troupes par le Duc d'Aumale, entre Metz & Sauerne, luy prins & depuis tué de sang froid. Sur la fin de Nouembre, le Prince d'Orange ne pouuant donner ordre aux afaires du pays bas, se retira en Alemagne auec quelques gens de guerre, attendant le depart de VVolfgang Duc des deux Ponts, lequel s'apprestoit pour mener secours aux Princes. Cependant les armees en France assiegeoyent & prenoyent diuerses places, demeurans en campagne, nonobstant la rigueur de l'hiuer, qui fit mourir grand nombre de soldats.

Mort du Duc de Vuirtemberg.

Christofle Duc de Vuirtemberg & Comte de Montbelliard mourut le vinghuitiesme de Decembre.

Reistres en France.

Environ ce mesme temps, cinq mil cinq cens Reistres, conduits par Philebert Marquis de Bade & autres grands Seigneurs Alemans, passerent le Rhin, & tost apres entrerent en France par la Lorraine, pour donner secours aux Catholiques Romains.

M. D. LXIX.

Roine d'Angleterre saisit les nauires d'Espagne.

La roine d'Angleterre s'estoit saisie des le vingtroisiesme de Nouembre de trois nauires Espagnoles chargees de grandes richesses. Le sixiesme de Ianuier elle rendit raison de son fait par escrit imprimé, monstrãt assez que les menaces du duc d'Alue ne l'estonnoyent point.

Durant les mois de Ianuier & de Feurier, le pays prochain de Strasbourg se vid plein de gens de guerre Alemans prests à entrer en France. Le Prince d'Orange se trou-

trouua en grandes difficultez pour contenter les Reistres, mais en fin il les appaisa, & se ioignit au Duc des deux Ponts, lequel auant que partir escriuit bien amplement au Roy les raisons qui l'esmouuoyent à secourir les Princes & ceux de la Religion, & le lendemain monta à cheual : & le douziesme de Mars fit monstres, où se trouuerent sept mille six cens Reistres bien montez, sans les troupes du Prince d'Orenge, & de certains Seigneurs et gentilshommes françois, & quelques pietons Lansquenets.

Duc des deux Põts mene vne armee en France.

Le dernier iour de Feurier le Duc d'Alue adiourna par edict publié tous les fugitifs du pays bas à comparoir en personne dans six semaines apres, sur peine de confiscations de biens. Eux redoutans sa cruauté, aimerent mieux perdre la manche que le bras, tellement que presque personne ne retourna. Parainsi le Duc s'engraissa de confiscations, & continua aussi à se repaistre du sang des fideles qu'il pouuoit attrapper.

Confiscations aux pays bas.

Le treiziesme iour de Mars, Louys de Bourbon Prince de Condé, combatant valeureusement en la bataille donnee pres de Coignac en Poitou entre ses troupes & l'armee des Catholiques, fut abatu de son cheual par terre, puis prisonnier sur la foy, & contre tout droit diuin & humain tué d'vn coup de pistole au derriere de la teste par vn nommé Montesquiou. Les Catholiques Romains firent de grandes resiouissances de ceste mort, estimans auoir autant gaigné, cõme si ceux de la Religiõ n'eussent plus eu support ni appui quelconque. Aussi en fit on de grands triomphes à Rome. Plusieurs gentilshommes & vaillans Capitaines furent tuez auec le Prince. L'Amiral de Chastillon ayant ramassé les troupes, sous l'autorité de Henri de Bourbon Prince de Nauarre, & de Henri de Bourbon Prince de Condé, fils & successeur de Louys, tous deux encores fort ieunes, r'asseura chascun, tellemẽt que les Catholiques Romains voulans poursuiure leur victoire auec vne audace inconsideree furent battus deuant Coignac, & firent d'autres pertes notables puis apres. Les Princes, l'Amiral, les Seigneurs, gentilshommes, capitaines & soldats de l'armee renouuellerent le serment de faire deuoir de s'opposer à la violence des ennemis,

Prince de Cõdé tué.

pour procurer vne bonne paix à la gloire de Dieu, au repos des Eglises & de tout le royaume. La Roine de Nauarre amena le Prince son fils en l'armee, & apres luy auoir fait plusieurs belles remonstrances pour l'encourager à son deuoir, se retira dedans la Rochelle. Alors la guerre s'eschaufa plus que deuant auec diuers exploits & euenemens de part & d'autre.

Iournee Imperiale.

Les Estats de l'Empire furent assemblez à Francfort le quatorziesme iour d'Auril, afin de pouruoir aux afaires d'Alemagne.

Presens du Pape au Duc d'Alue.

En ce mesme mois, le Pape enuoya au Duc d'Alue, pour recompense de tant de peines qu'il prenoit à maintenir la Papauté, vn heaume & des gands, benits auec grandes ceremonies le iour de Noel. Paul troisiesme auoit fait vn pareil present à l'Empereur Charles cinquiesme, apres auoir desfait les Princes Protestans.

Mort du sieur d'Andelot.

Le septiesme iour de May, François de Colligni, Sieur d'Andelot, Colonnel de l'infanterie françoise, tresaffectióné à maintenir la vraye Religion, Cheualier sans peur, & fort redouté des ennemis de l'Euangile, mourut de poison en la ville de Sainctes. Plusieurs autres grands Seigneurs & gentilshommes de la Religion moururent de mesme façon auant & depuis, par les artifices de certains empoisonneurs enuoyez par la France, & mieux recompensez, pour tels actes execrables, que les plus sages, vaillans, & fideles seruiteurs de la couronne.

Mort du Duc des deux Pôts.

Le Duc des deux Ponts estant entré en France maugré les efforts de Claude de Lorraine duc d'Aumale, assiege & prend la Charité, ville assize sur la riuiere de Loire: & passant outre pour se ioindre à l'armee des Princes, arriua sur les marches de Limosin, ou vne fieure chaude le saisit & l'emporta hors du monde l'onziesme iour de Iuin, laissant pour commander aux troupes Vuolrad Comte de Mansfeld, lequel se rendit auec son armee pres celle des Princes quatre iours apres cest accident, & fit vn grand deuoir auec les autres Seigneurs qui l'acompagnoyent, en tout le reste de ceste guerre: tesmoin ce qui auint en la rencontre du 25. de ce mois, en laquelle, sans la pluye, l'armee des Catholiques Romains eust esté desfaite: cependant ils y perdirent grand nombre de leur auantgarde, & depuis

depuis les Princes s'emparerent de plusieurs places en Poictou. Au reste, encores qu'ils fussent forts, si ne laisserent ils de demander la paix, mais on ne voulut permettre que leur herauld portast la requeste qu'ils enuoyoyēt au Roy. Par ainsi il fut question de continuer la guerre, & lors les Princes assiegerent Poictiers, où ils perdirent le temps, & beaucoup de gens, par les maladies qui suruindrent en leur camp.

Tandis que les choses estoyent ainsi confuses en Frāce et en Flandres, l'Empereur Maximilian permit le dixhuictiesme iour d'Aoust aux Seigneurs & gentilshommes de l'Archeduché d'Austriche libre exercice de la Religion en leurs villes, villages & chasteaux, selon la doctrine de la cōfession d'Ausbourg. — *Exercice de religiō en Austriche.*

Le vingtseptiesme du mesme mois Cosme de Medicis duc de Florence fut creé & depuis proclamé solennellemēt à Rome grand duc de Thoscane, par la declaration du Pape Pie cinquiesme. — *Cosme de Medicis fait grand duc de Thoscane.*

Le parlement de Paris condamne par arrest l'Amiral cōme criminel de lese Maiesté, lequel cependant estoit en grāde autorité en l'armee des Princes, s'acquittant courageusement des charges qu'il portoit, sans apprehender les dāgers des assassins & empoisonneurs qu'ō enuoyoit pour le tuer, l'un desquels, qui auoit esté son valet de chambre, fut executé à mort, pour tel attentat, par sentence des Princes, Seigneurs & chefs de l'armee, le vingtvniesme iour de Septembre. — *Arrest cōtre l'Amiral.*

Apres que les vns eurent long temps marchandé & cerché les autres, finalement les deux armees se rencontrerent, en la plaine de Montcontour le troisiesme iour d'Octobre, & y eut bataille generale en laquelle, apres grand perte des deux costez, mais plus du costé des Princes, specialement de leurs Lansquenets, & d'vne partie de leurs pietons François, le champ demeura aux Catholiques Romains, qui en firent de grans triomphes par toute l'Europe. Mais au lieu de suiure leur victoire, ils s'amuserēt au siege de la ville de Sainct Iean d'Angeli, laquelle fut rendue par composition au bout de quelques semaines, durant lequel temps les assiegez firēt tel deuoir que les Catholiques y perdirent plusieurs milliers d'hommes & des plus resolus de leurs troupes: au moyē de-

quoy les Princes eurent moyen de rasseurer leurs gens, ramasser leurs forces,& pouruoir aux afaires de la guerre:tellement que les Catholiques se trouuerent à recommencer.

Pardõ du Duc d'Alue.

Le seiziesme de Nouembre, le duc d'Alue fit publier au pays bas certaines letres d'abolition & de pardon du Roy d'Espagne pour les absens qui voudroyẽt se retirer en leurs maisons : mais ceste pippee ne seruit de rien pour faire reueuir les oiseaux trop effarouchez de la violence d'vn si sanglant oiseleur.

Coniuratiõ en Angleterre.

Le vingtquatriesme fut descouuerte en Angleterre vne coniuration de certains Comtes qui vouloyent y restablir la Papauté : mais la roine y pourueut de telle sorte que leurs efforts demeurerent inutiles.

Continuation de guerre en France.

Le troisiesme de Decembre S. Iean d'Angeli fut rendu par composition. Sansac & autres Catholiques Romains chassez honteusement de deuant la ville de Vezelay en Bourgongne, apres grande perte des plus braues au nombre de quinze cens. Le reste de l'annee passa en diuers exploits de guerre ça & là au desauantage des deux parts & à la ruine du royaume.

M.D. LXX.

Av commencement de l'annee 1570. les Princes & Seigneurs de la Religion au royaume de France desirans la paaix, il y eut diuerses negotiations : mais pour lors rien ne fut conclud, tellement que la guerre continua,les Eglises estans lors fort desolees.

Troubles pour le fait de la religion en Alemagne.

Les Theologiens du pays de Saxe estoyent lors en grande contention pour l'intelligence de quelques articles de la doctrine Chrestienne, asauoir de la iustification, du franc arbitre,des bonnes œuures,des choses indifferentes, & de la presence du corps & du sang de Iesus Christ en la Cene. A l'occasion dequoy ils s'assemblerent en vne ville de la Duché d'Anhald nommee Zeruest,& par l'entremise d'vn certain docteur de Tubingue nommé Iaques André (homme fort renommé auiourdhui par toute l'Alemagne, es prouinces de laquelle il ne cesse de courir, depuis quelque annees en ça,pour y faire receuoir la monstrueuse opinion de l'vbiquité du corps de Iesus Christ,par le moyen dequoy les erreurs de Nestorius & d'Eutiches, heretiques anciens, &

de leurs

de leurs complices,(sont remis sus) firent quelque accord, lequel fut depuis reietté & combatu par diuers Theologiens. De cela s'ensuiuirent autres troubles beaucoup plus grands puis apres, & lesquels durent encores auiourdhui par les pratiques & calomnies de ce docteur vbiquitaire.

TANDIS que les Chrestiens estriuent de voix, par escrits & à coups d'espee en diuers endroits de l'Europe, & que l'Antechrist d'Occident tasche par tous moyēs à maintenir sa tyrannie, l'Antechrist d'Orient fait ses efforts par le moyen de Selym successeur de Solyman, Turc, d'agrādir sa domination. Car Selym enuoye son ambassadeur lequel arriua le vingtseptiesme iour de Mars à Venise, & denonça la guerre aux Venitiens en cas qu'ils refusassent luy rendre l'Isle de Cypre. Deslors d'vne part & d'autre, l'on se prepara pour la guerre. Le Turc denōce la guerre aux Venitiens.

LE quatriesme d'Auril les ministres des Eglises de Lithuanie & de Samogitie cōprinses au royaume de Pologne, tindrent vn Synode en la ville de Sendomire, où ils dresserent quelques articles touchant le mediateur Iesus Christ, & la S. Cene, afin d'estre d'vn mesme accord en doctrine. Synode en Pologne.

DVRANT ce temps les troubles de France continuoyēt. Les Electeurs Palatin & de Saxe assemblez à Heidelberg auec quelques Princes & grands Seigneurs d'Alemagne, pour honorer les nopces du duc Casimir lequel espousoit Elizabet fille du duc de Saxe, enuoyerent lettres bien amples au Roy pour l'exhorter & induire d'entrer en pacification. Exhortation à la paix.

SVR la fin de Iuin, le Roy de Polongne & le Moscouite firent trefues pour trois ans. La Moscouie estoit lors pressee d'extreme famine. Trefues.

AV mois de Iuillet les estats de l'Empire furent assemblez à Spire, pour pouruoir aux afaires & au repos de l'Alemagne. L'Empereur y estoit en personne auec sa femme & ses deux filles, Marie & Elizabet, fiancees aux Rois d'Espagne & de France, ausquels elles furent enuoyees. Iournee imperiale.

AV mois d'Aoust le duc d'Alue fit mourir de diuers supplices en la ville d'Anuers grād nombre de soldats de la garnison de Valēciennes, pour s'estre mutinez contre le Comte de Lodron leur chef, & l'auoir tenu prisonnier quelque temps. Depuis par l'espace de quelques mois il demeura paisible en son gouuernement des pays bas, lesquels il fou- Executiōs à mort.

ragea tout à son aise, amassant vn merueilleux butin.

Troisiesme edit de pacification. La troisiesme guerre ciuile prend fin en Frãce,& l'edit de pacification est publié au parlemẽt de Paris l'onziesme iour d'Aoust.

Mort de I. Brence pere de l'Vbiquité. Iean Brence, premier ministre en la duché de VVirtemberg, aagé de 69. ans, & qui auoit commencé à prescher & escrire apres les premiers docteurs de nostre temps, mourut l'onziesme iour de Septembre. Quelques annees auant sa mort il auoit publié par diuers liures imprimez vne nouuelle opinion, pour maintenir la presence charnelle de Iesus Christ en la S. Cene. Le sommaire de ceste opinion (voulãt attribuer à la chair de Iesus Christ vne presence par tout aussi bien qu'à sa nature diuine) est que la nature humaine & la diuine estans vnies inseparablement en vne seule personne, l'humaine est par tout aussi bien que la diuine. Or en l'explication de ce mystere il soustient que l'vnion personnelle de ces deux natures en Iesus Christ signifie seulement qu'elles sont ensemble, & non autrement en Iesus Christ qu'en S. Pierre & autres seruiteurs de Dieu, selon l'essence: mais quant à l'efficace, que toutes les proprietez de la nature Diuine sont reellement & de fait espandues & communiquees à la nature humaine, tellement que par icelle ayant esgale maiesté & puissance auec la diuine, icelle nature diuine besongne & ne fait rien sans icelle. Combien que l'autorité de ce personnage seruist à ce dangereux erreur pour lui donner acroissement: si est-ce que plusieurs hommes doctes s'y opposerent de bonne heure,& prouuerent à Brẽce mesmes (sans qu'il leur ait sceu respondre pertinemment ni de par soy, ni par ses disciples) que si telle opinion de l'Vbiquité de la chair de Iesus Christ & de l'vnion personnelle des deux natures, selon la definition de Brence, estoit vraye, les deux natures de Iesus Christ seroyent separees selon l'essence mesmes autant en Iesus Christ qu'en S. Pierre & es autres fideles: & Christ seroit Dieu selon la chair. Voila vn blaspheme qui restablit l'heresie de Nestorius separant les deux natures de Christ, & qui d'autrepart confond les proprietez de ces deux natures, comme faisoit l'heretique Eutiches. Combien que lon eust descouuert à Brence les absurditez & blasphemes qu'engendroit son opinion, il ne laissa de la maintenir, ayant vn disciple nommé Iacques Andre,

lequel

lequel, auec quelques autres furuenus depuis, a adiousté erreurs à erreurs. Qui pis est, Brence, sur la fin de sa vie, au lieu de s'humilier deuant Dieu pour auoir tant troublé les Eglises, en faisant son testament fouldroya contre les Eglises qui n'aprouuoyent son Vbiquité, estant audacieux iusques là, lui particulier, qui n'auoit sceu repliquer à propos aux argumens de quelques docteurs qui l'auoyent viuement refuté, que de condamner toutes les Eglises Françoises, Angloises, Escossoises, Suisses & autres. Ce testament a esté maintenu par ses disciples, & deslors iusques à present a causé beaucoup de maux, & embrasé vn feu qui n'est pas pour s'estaindre, si Dieu n'y met la main de quelque façon speciale.

Deluges en Frise & ailleurs.

Le dernier iour d'Octobre, la Frise Orientale & Occidentale, la Hollande, Zelande, Brabant, & lieux voisins, furent battus d'vn estrange tourbillon de vents, & deux iours apres la mer esmeuë ayant rompu les diques & leuees noya beaucoup de pays, vne infinité de gens, & de bestail, auec tel estonnement de tous que lon estimoit que ces pays bas deussent demeurer engloutis. Autant en auint il en la coste de la mer Balthique, specialement à Hābourg. Il y eut aussi de grands rauages d'eaux en France sur la fin de ceste annee.

Nicosie prinse.

En ce temps le Turc faisoit viuement la guerre aux Venitiens en l'isle de Cypre, auec vne puissante armee, laquelle print d'assaut Nicosie l'vne des principales villes, en laquelle fut faite vne sanglāte boucherie des assiegez au mois de Septembre.

Mariage du Roy d'Espagne.

Le quatorziesme iour de Nouembre, Philippe roy d'Espagne espousa sa niepce Marie fille de l'empereur Maximilian.

Tremblement de terre.

Le dixseptiesme Nouembre, tremblemens de terre à Venise, Ferrare & autres lieux d'Italie, dont s'ensuiuirent de merueilleuses ruines & desolations, specialement à Ferrare.

Mariage du roy de France.

Le vingtsixiesme, & autres suiuans, Charles roy de France espouse à Mezieres Elizabet fille de l'empereur Maximilian.

Deluges en France.

Le sixiesme Decembre, le Rhin se desborda de telle sorte que plus de quatre vingtz ans auparauant lon ne l'auoit veu si haut, sur quoy plusieurs discours furent publiez, ramen-

teuans les miseres passees apres les prodiges autresfois auenus, & exhortans chascun de craindre & preuenir les maux qui sont depuis suruenus.

Iournee imperiale.

L'ONZIESME du mesme mois, l'Empereur assemble les Estats à Spire, pour pouruoir aux afaires de l'Alemagne, & donner audience aux ambassadeurs estrangers.

Paix entre les Danois & Suedes.

LES rois de Dannemarch & de Suede font paix ensemble le treiziesme iour de ce mois, ayans esté en guerre l'espace de dix ans ou enuiron.

Harangue au Roy.

LE vingttroisiesme du mois, les ambassadeurs des Princes protestans firent vne longue harangue au roy de Fráce estant lors à Villers costérets, pour l'exhorter sur tout à bien entretenir son edit de pacificatió : ce qu'il promit faire. Les eglises Françoises se remettoyent lors au dessus apres beaucoup de tempestes.

M. D. LXXI.

Mort de l'electeur de Brandebourg.

IOACHIM electeur de Brandebourg meurt le secód iour de Ianuier, & onze iours apres deceda aussi son frere Iean, marquis de Brandebourg.

Mort du Vayuode de Tráſſyluanie.

LE treiziesme iour de Mars, Iean Vayuode de Transsyluanie s'estant laissé gouuerner par vn imposteur nommé Blandrata, heretique pernicieux, & contrefaisant le medecin, fut tué par les drogues de ce Blandrata, & mourut sans hoirs, au moyen dequoy Estienne Bathori fut esleu Vayuode en son lieu.

Dispute contre les Anabaptistes.

LE vingthuitiesme iour de May fut commencee la dispute entre Pierre Dathenus ministre de l'Euangile & quinze prescheurs Anabaptistes en presence de Frederic Electeur Palatin, qui leur auoit donné saufconduit. Les articles de ceste dispute au nombre de treize touchoyent ce qui est en principal debat auiourd'hui entre eux & les Eglises reformees, asauoir de l'autorité des liures Canoniques du vieil & nouueau Testament : de l'vnité de l'essence diuine & de la distinction des trois personnes subsistentes en icelle: de la vraye chair & nature humaine de Iesus Christ né de la vierge Marie : de l'eglise Israelitique & Chrestienne : du peché originel des petis enfans : de la iustification : de la resurrection de la chair : de l'excommunication & du diuorce : de la proprieté & possession des biens : du magistrat & de la

iustice

iustice criminelle : du iurement : du baptesme des petis enfans : de la communion du corps & du sang de Iesus Christ en la S.Cene. La dispute fut mise par escrit, & continuee depuis le vingthuitiesme de May iusques au dixneufiesme de Iuin, sans aucun fruit, à cause de l'obstination des Anabaptistes, lesquels l'Electeur renuoya saufs, leur faisant defenses de dogmatiser en ses pays.

Le vingtcinquiesme iour de May, le Pape, le roy d'Espagne & les Venitiens firent vne ligue contre le Turc. Ligue contre le Turc.

Le quatriesme de Iuin, il pleut du ciel grande abondance de pois, de raues & de blé à Goldtberg, Lemberg, & Lauben en Silesie, dont les paysans firent du pain & en furent nourris durant la famine qui affligeoit le pays. D'autre costé en la basse Saxe, en vne villette nommee Leubourg, proche de Lunebourg & de Hambourg, deux vsuriers & vendeurs de blé furent exterminez par vn merueilleux iugement de Dieu, l'vn tombant mort en ouurant son grenier à blé, duquel tout le grain fut emporté des mouchillons, l'autre voulant se noyer, est mené en prison où il s'estrãgla soy-mesme la nuict suiuante. Pluye de blé.

Environ le mesme temps, les Moscouites firent des courses & saccagemens estrãges sur les frontieres du royaume de Suede, & voulans entrer plus auant furent contrains se retirer pour aller defendre leur pays que les Tartares mettoyent à feu & à sang. Courses des Moscouites.

Le premier iour d'Aoust, Famagouste ville capitale de l'Isle de Cypre, ayant soustenu vn long siege & diuers furieux assaux, fut rendue par composition à Mahumet Bassa, lequel au lieu de tenir promesse fit tuer les Capitaines & soldats Chrestiens qui estoyent venus vers luy, & quelques iours apres fit escorcher vif Marc Antoine Bragadin gentilhomme Venitien, gouuerneur de Famagouste, & s'empara de toute ceste isle pour Selym, les successeurs duquel en sont à present paisibles possesseurs. Famagouste rendue.

Le vingtneufiesme de Septembre, presques par toute l'Alemagne le Soleil fut veu de couleur de sang. Le mesme iour, la ville de Reuel capitale de Liuonie fut saccagee par les Moscouites. Soleil estrange.

Le septiesme iour d'Octobre, fut donnee la memorable bataille nauale au goulfe de Lepante en la mer Mediterra- Bataille nauale à Lepante.

nee, entre l'armee de la ligue & celle des Turcs. Selym y perdit quinze mille hommes & la pluspart de ses vaisseaux. Les Chrestiens y eurent grand nombre de prisonniers. Ceste victoire abaissa l'orgueil des Turcs : mais les Venitiens n'en furent pas gueres mieux accommodez, ains quelque temps apres, sentans que l'estat de leurs afaires requeroit la paix, ils la pourchasserent & l'obtindrent de Selym.

Colloque à Dreide.

LE dixiesme iour d'Octobre, les Theologiens & Ministres de l'Electorat de Saxe s'assemblerent à Dresde, pour pouruoir à quelques troubles suruenus au fait de la doctrine, & dressent vne confession de la personne & incarnation de Iesus Christ, de sa Maiesté, Ascension & seance à la dextre de Dieu, Item de la Cene du Seigneur. Les autres Theologiens de Saxe s'opposerent par escrits imprimez à ceste confession, dont plusieurs debats se sont ensuiuis.

Duc de Nordfolc decapité.

CONIVRATION cõtre la roine d'Angleterre descouuerte miraculeusemẽt, & le Duc de Nordfolc chef des cõiurez arresté, conuaincu par ses lettres & depuis executé à mort.

L'ALEMAGNE fut affligee en plusieurs endroits de maladies dangereuses, & de famine extreme en Suaube & en Bauiere.

LES Eglises de France assez paisibles, à cause du bon visage que le Roy monstroit à ceux de la Religion.

M. D. LXXII.

Prodiges merueilleux en Prusse.

LE sixiesme iour de Ianuier la riuiere de Vistule, passant en le Duché de Prusse pres de Thorn, fut conuertie en sang l'espace de trois iours, au grand effroy de tout le peuple. Ayant reprins sa couleur ordinaire, sur les neuf heures du soir se fit vn estrange tremblement de terre, deux nuees creuerent, & lascherent leurs eaux à si grand randon que quarante maisons furent emportees par la fureur de la riuiere, seize arches du pont de Thorn arrachees, & trois cens personnes noyees. Il tomba du ciel des cailloux pesans dix liures, dont plusieurs gens furent tuez. Le vingtdeuxiesme iour du mesme mois, la ville d'Inspruck fut secouee d'vn si terrible tremblement de terre lequel dura trois iours, que la pluspart des maisons, le palais de l'Archeduc d'Austriche, le Temple & l'imprimerie allerent bas, au moyen dequoy l'Archeduc fut contraint se retirer bien viste en vn grand parc

on nourrit diuerses sortes de bestes sauuages, chascun disant que le monde deust perir. Munchen en Bauiere & Augsbourg eurent leur part de ceste peur.

Le chasteau de VVirtzbourg fut bruslé le vingtneufiesme iour de ce mois d'vne impetuosité si soudaine, que l'Euesque n'eut loisir de rien emporter fors sa chemise, & perit en cest embrasement tous ses registres, tiltres & papiers. — Feu de VVirtzbourg.

L'HIVER ayant esté tresapre le mois precedent, continua Ianuier & Feurier fort aspremement & extraordinairement. — Hiuer tres aspre.

AV mois de Feurier le Duc d'Alue pensant estre au dessus de tous ses desseins, mit sus de grandes exactions, entre autres le dixiesme denier perpetuel: & nonobstant les remonstrances à luy faites de l'impossibilité, & que sans l'auis des Estats le pays ne pourroit estre chargé ni cottisé, resolut de mettre cela à execution. Mais le peuple, specialemēt de Bruxelles, cercha tous moyens pour s'en exempter. Les absents regardans à l'ouuerture qui se faisoit, se rallient ça & là, pour venir donner de la besongne à l'Espagnol, comme ils firent tost apres: car le premier iour d'Auril le Comte de la Marche Sieur de Lumey, arriué d'Angleterre bien secrettement, surprint l'Isle & la ville de Brielle en Hollande. Incontinēt Flessinghe, port notable de Zelande, & Einchuse quittent le parti du Duc d'Alue, lequel pour y remedier enuoye le Comte de Bossu auec armee d'Espagnols en Hollande, qui le neufiesme du mesme mois saccagerent Roterdam, & tuerent grand nombre de bourgeois. Le Comte Ludouic, frere du Prince d'Orange, ayant dresse nouuelle partie en France auec quelques Seigneurs de la Religion, du consentement du Roy, amasse forces, & surprend Monts en Hainaut le vingtquatriesme iour de May, où il fut enclos incontinent par les troupes que le Duc d'Alue enuoya autour, & sur les passages. Valenciennes fut aussi prinse, mais reprinse en mesme temps par les Espagnols. — Exactions du Duc d'Alue, & reuolutions en Flandres.

LA France sembloit lors deuoir estre paisible pour vn fort long temps, & que les Eglises reformees ne seroyēt plus inquietees par le passé, nommément par l'accord du mariage de Henri Prince de Nauarre auec Marguerite sœur du Roy, ioint que l'Amiral auoit lors vn fort grand credit en Cour: au moyen dequoy la pluspart, specialement ceux de la Religion, imaginoit desia vn Euangile sans croix, & vn Ie- — Apparēce de repos en France.

ſus Chriſt mondain.

Mort de Pie v. & election de Gregoire XIII.

LE Pape Pie cinquieſme meurt le premier iour de May, & le treizieſme, apres ſes obſeques acheuees, les Cardinaux eſliſent Pape vn Boulognois docteur canoniſte nommé Iaques Boncompagne, contre l'attente de pluſieurs competiteurs. Il ſe fit appeller GREGOIRE TREIZIESME, & pour ſon entree, donna ordre à la guerre contre les Turcs, conferma les decrets du concile de Trente, fit grands vn ſien fils & deux neueux, ratifia les promeſſes de mariage du Prince de Nauarre auec Marguerite de France, dont ſon predeceſſeur auoit fait difficulté, & pourueut ſoigneuſement & promptement à bien aſſeurer ſa grandeur temporelle.

Mort de la roine de Nauarre.

LE neufieſme iour de Iuin, Ieanne d'Albret, Roine de Nauarre, Princeſſe excellēte entre toutes celles de ſon tēps, fille de Henri d'Albret & de Marguerite de Valois ſœur du Roy François premier, eſtant allee à Paris pour donner ordre à diuerſes choſes requiſes pour honnorer les nopces du Prince ſon fils, tombe ſoudainement malade, & meurt au grand regret de ceux de la Religion, & de toutes perſonnes qui aimoyent le repos de Frāce, lequel ceſte Princeſſe auoit procuré en toutes ſortes.

Desfaite du Duc de Medimna Cœli.

LE douzieſme de Iuin, le duc de Medimna Cœli, enuoyé d'Eſpagne en Flandres pour gouuerneur au lieu du Duc d'Alue, eſt hōteuſement desfait par ceux de Fleſſinghe, perd douze cens Eſpagnols, ſeize nauires, & quatre ſont bruſlees en ſa preſence, luy ſe ſauuant de viſteſſe. Le butin fut tresriche & preſques ineſtimable.

Alliance.

LE quinzieſme, alliance eſt confermee à Paris entre le Roy de France & la roine d'Angleterre qui v[illegible] ie Milord Clinthon ſon Amiral.

Guerres es pays bas.

LE ſeizieſme, le Prince d'Orange publia les cauſes pour leſquelles il reprenoit les armes cōtre les Eſpagnols & leurs adherans, au pays bas.

LE vingtcinquieſme, quelques gentilshommes de Friſe auec bonnes troupes, tenans le parti du Prince d'Orange, ſe ſaiſiſſent de Dordrec, & d'autres places en Hollande, qui ſe ioignent à ce parti. L'exercice de la religion eſt redreſſé au grand deſpit du Duc d'Alue & des Eſpagnols.

Prince d'Orange.

TROIS iours apres le Prince d'Orange eſcrit bien amplement à l'Empereur, luy remonſtrāt les cauſes de ceſte guer-

Cependant quelques Seigneurs Alemans faisoyent des leues des Reitres pour secourir le Duc d'Alue. *se iustifie vers l'Empereur.*

Mort du roy de Pologne.

SIGISMOND Auguste Roy de Pologne meurt le premier iour de Iuillet, sans hoirs masles, qui donna occasion à Catherine de Medicis Royne mere & regente en France d'enuoyer gens en Pologne, afin d'obtenir la courõne pour Henri duc d'Aniou son second fils viuant.

Guerre es pays bas.

Le dixneufiesme de Iuillet, l'Empereur mit le Prince d'Orange au ban de l'Empire, & declaira acquis & confisquez tous ses biens, priuileges & droits, au cas qu'il poursuiuist à vouloir entrer à main armee es pays bas. Ce nonobstant le Prince poursuiuit ce qu'il auoit commencé. Or en ce mois de Iuillet sept ou huit mille François marchans au secours des assiegez à Monts en Hainaut, auant qu'y estre furent desfaits, leurs chefs prins, & ceux de Monts serrez de pres. Le Prince passe le Rhin & prend Ruremonde le quatriesme iour d'Aoust. Louuain se rend. Malines & quelques autres villes sont surprises. Puis il tire vers Monts pour secourir son frere. Mais les nouuelles du piteux estat de la France aporterent tel changement que le Prince fut contraint rebrousser chemin, licentier ses troupes, & se retirer en Hollãde, ou il estoit appellé par les estats du pays, estant suiui de petit nombre de gens. Ceste retraite encouragea tellement le duc d'Alue, n'ayãt plus rien qui l'empeschast, que le vingt vniesme de Septembre il se rendit maistre de Monts par cõposition, & tint promesse au Conte Ludouic, le faisant cõduire à seureté iusques sur les terres de l'Empire. Apres cela Malines fut abandonnee par ceux que le Prince y auoit laissez, & toutes les autres places prises se remirent en la puissance des Espagnols. De Monts le Duc alla vers Malines le premier iour d'Octobre. Quelques bourgeois & tout le Clergé luy vindrent au deuant auec croix & gonfanons: mais cela ne seruit de rien, ains d'autant qu'ils auoyent receu le Prince en leur ville il la donna en pillage à ses soldats lesquels butinerent trois iours durant, tuerent plusieurs hõmes, violerent maintes femmes & filles.

Meurtres horribles en France.

TANDIS que les Eglises du pays bas gemissoyent sous telles tempestes, celles de France qu'on pensoit deuoir iouir de quelque bien long repos furent rudement battues & cõme abatues tout à plat, par vn accident merueilleusement

estrange. Il a esté parlé de la mort de la roine de Nauarre venue à Paris pour les nopces du Prince son fils. Icelui, depuis appellé Roy de Nauarre, Henri de Bourbon son cousin Prince de Condé, Gaspar de Coligni grand Amiral de Frãce, le comte de la Rochefoucaud, le Marquis de Reinel, plusieurs Seigneurs, gentils-hõmes & capitaines, qui auoyẽt tousiours porté les armes contre les Catholiques Romains, s'y trouuerent pour ce mariage, où le Roy les auoit appellez. Ce mariage ayãt esté solennizé le Lundi dixhuitiesme iour d'Aoust, le vendredi suiuant, l'Amiral fut griefuement blessé d'vn coup d'harquebuze, tiré de certaine fenestre, par homme lors non assez conu, nommé Maureuel, meurtrier à gages, & l'vn des plus execrables assassins du monde: lequel depuis, par iuste iugement de Dieu a perdu le bras dont il fit cest indigne & detestable coup. Le dimanche suiuãt l'Amiral fut inhumainement tué en sa chambre, & ietté mimort par les fenestres sur le paué: où il fut reconu par Hẽri duc de Guise. Puis on se rua sur les autres Seigneurs, gentils-hommes & Capitaines qui furent tuez aussi, les vns dãs le chasteau du Louure, les autres dehors. Cela fut executé de grand matin. Tout le iour & le lendemain fut employé par ceux qui s'appellent Catholiques Romains à tuer hommes & femmes de la Religion, plusieurs n'espargnans pas mesmes les femmes enceintes, ni les petis enfans. Les iours suiuans on continua, mais non en si grand nombre, pource que les meurtriers ne trouuoyent plus qui tuer. Le iour de la blessure & le dimanche le Roy despescha lettres bien expresses aux gouuerneurs des prouinces, par lesquelles il les auertissoit que ce desordre estoit auenu à son desceu & grãd regret, par les pratiques & inimitiez de ceux de Guise, & qu'il se deliberoit d'y mettre bon ordre, & vouloit cependãt que son edit de pacificatiõ fut entretenu de point en point: brief il imputoit la blessure & mort de l'Amiral, qu'il appeloit esdites lettres son cousin, à la querelle particuliere des maisons de Chastillon & de Guise. Mais tout au contraire, le Ieudi 28. il declaira & fit publier que ce massacre auoit esté fait par son expres commandement, & pour preuenir vne conspiration de l'Amiral & de ses cõplices, dequoy toutesfois lui ni ses conseilliers ne faisoyent apparoir, & n'en ont sceu produire preuue aucune, quelque instance que lon
en

auoit faite. Tandis que les grands & petis estoyent ainsi acharnez apres le sang innocent, ce mesme Dimanche vingtquatriesme d'Aoust, certains prestres, par artifice, firent florir enuiron l'heure de midi vn aubespin, dedans le cimitiere de S. Innocēt, & commença-on à crier miracle. Cela accreut la rage du peuple contre ceux de la Religiō. Et combien que les prestres ce pendant remplissent tresbien leurs bouges par vne telle inuentiō, en faisant acroire que la Religiō Catholique Romaine alloit commēcer à refleurir en France : leur fourbe neantmoins fut descouuerte tost apres, & cest aubespin demeura descrié. Ioint que deslors qu'il florit aucuns disent que Dieu auoit monstré aux yeux de tous l'innocence des occis, & que par tel signal il asseuroit son Eglise qu'elle ne periroit point, comme les persecuteurs pretendoyent, ains qu'elle floriroit sous la croix, contre l'esperance des hōmes, ainsi que l'aubespin florissoit extraordinairement. Au reste, quelques semaines apres, les Sieurs de Briquemauld & de Cauagnes, personnages excellens, & qui auoyent fait de grands seruices à la couronne, l'vn par les armes, l'autre es affaires de iustice, furent (en haine de l'Amiral & de la Religion) pendus & estranglez dedans Paris, en presence du Roy, de sa mere & de ses freres. Ils maintindrent iusques au dernier souspir l'innocence du feu Amiral & de ceux de la Religion, monstrans vne singuliere constance en leur mort. Quelques annees apres, ils ont esté iustifiez par edit du Roy Henri III. & leur nom declaré honnorable: comme aussi le massacre susmentionné a esté condamné & desaduoué. Mais on ne se contenta pas d'auoir ainsi ensanglanté la ville de Paris : car on fit aussi mesme traitement à ceux de la Religion à Meaux en Brie, à Troys en Chāpagne, à Rouen, à Orleans, à la Charité, à Bourges, à Lyon, à Romans en Dauphiné, à Thoulouse, à Bourdeaux, auec des desloyautez & cruautez si barbares, qu'à peine la posterité les croira. En peu de iours, comprins ceux de Paris, furent tuez plus de trente mille personnes, vieux & ieunes, de toutes qualitez, hommes, femmes & enfans, comme les liures imprimez le monstrent par le menu. Le Roy de Nauarre & le Prince de Condé furent contrains abiurer la Religion. Le parlement de Paris publia vn arrest diffamatoire contre l'Amiral, le corps duquel auoit esté osté du gibet, & enterré si secrette-

ment que ses ennemis ne l'ont sceu retrouuer. Beaucoup de personnes quitterent la Religion, les vns par infirmité, les autres par despit, tellement qu'vne si rude espreuue discerna les faux d'auec les vrais Chrestiens. La Rochelle, Sancerre, Nismes en Languedoc, Montauban en Querci, & bien peu d'autres villes du royaume, apres diuerses consultations se maintindrent, & conseruerent l'exercice de la Religion, ce qui mit les auteurs de meurtres & confusions en nouuelle peine, comme nous le toucherons ci apres.

Estoille nouuelle.

PARMI tant de troubles & cõmencemens de plusgrãdes douleurs apparut au ciel vne nouuelle estoile, grande comme l'estoile du iour, aupres de la Cassiopee, ayant la figure comme d'vn rhombe ou lozenge. Cela commença le neufiesme iour de Nouembre sur le soir. Elle ne bougea de sa place l'espace de trois semaines, & l'estime on semblable à l'estoile qui aparut aux Sages venus d'Orient pour adorer Iesus Christ en Bethlehem, incõtinent apres sa naissance. Elle se monstra au ciel l'espace de neuf mois ou enuiron, & en furent publiez diuers discours par gens doctes, la chose aussi estãt remarquable entre vne infinité d'autres.

Exploits de guerre en Hollãde & Zelande.

QVANT aux pays bas, apres la retraite du Prince, mentionnee ci dessus, le faix de la guerre tomba sur Hollande & Zelande, où le duc d'Alue enuoya le capitaine Montdragon auec ving enseignes de Vuallons, lesquels, au grand estonnement de chascun, gaignerẽt l'Isle de Suitbeuerland, & contraignirent les troupes du Prince de leuer le siege de deuant vne ville nommee Tergoes. Ce pendant le Duc marchoit auec son armee, & le vingtvniesme de Nouembre prend & pille Zutphen ville de Hollande. Et pour effrayer les autres, & les induire à tendre les mains sans aucun delay, toutes sortes de cruautez furẽt executees par les Espagnols & Vuallons en ceste ville. Frederic de Tolede, fils & Lieutenant du Duc, marcha de Zutphen à Narden, qui est vne autre petite ville, dont les habitans apres s'estre rendus le trentiesme iour de Nouembre furent si cruellement traitez, cõtre les droits de reddition & de guerre, entre gens qui ont quelque humanité, que lon peut dire ce saccagement auec celuy de Roterdam auoir esté comme motif du sousleuement des autres villes, lesquelles estoyent sur le point de retourner sous le ioug. Apres ceste prinse, l'armee tire droit à

Harlen,

Harlem, les habitans de laquelle resoluent se defendre, plustost que de se soumettre à la merci de gens sans merci. De fait se porterent vaillemment, & soustindrent diuers assauts, à l'aide de quelques soldats qui leur furent enuoyez par le Prince, & se maintindrent iusques au treiziesme de Iuillet de l'annee suiuante.

M. D. LXXIII. Sieges de la Rochelle & Sancerre.

En l'annee 1573. les villes de la Rochelle & de Sancerre furent rudement assaillies & battues par les Catoliques Romains: mais auec diuerse issue. Quant à la Rochelle, estant peuplee & bien defendue, ioint les nouuelles de la nomination du duc d'Aniou pour estre roy de Pologne, fut deliuree & obtint la paix, & demeura en ses priuileges. Ceux de Sancerre ayans esté trauaillez d'vne famine horrible l'espace de quelques mois, receurent assez passable traitement par l'entremise des ambassadeurs Polonois venus en France pour emmener leur nouueau Roy. Ces choses se terminerent es moix de Iuillet & d'Aoust, à la confusion des Catholiques Romains, qui perdirent plus de vingt mil hommes deuant la Rochelle. Quelques Eglises commencerent lors à respirer, & plusieurs reprindrent courage pour redresser quelque partie de tant de ruines.

Siege & prise de Harlem.

La guerre estoit allumee en Hollande, specialement au siege de Harlem, où les assiegez, hômes & femmes faisoyẽt merueilleux deuoir: mais n'ayans peu estre secourus, & pressez de famine, finalemẽt ils se rendirẽt le treiziesme de Iuillet, à la discretion de Frederic de Tolede, lequel fit noyer et decapiter plus de deux mille soldats. Les bourgeois eschapperent la mort moyennant vne grosse somme de deniers, laquelle ils payerent comptant. Au mois d'Auril precedent ceux de Flessinghe obtindrẽt vne memorable victoire sur l'armee du duc d'Alue, & ietterent en la mer vn grãd nombre d'Espagnols. Apres la prinse de Harlẽ Frederic alla assieger Alcmar ville prochaine, resolu de faire belle boucherie de bourgeois, s'il les pouuoit attrapper. Mais il fut contraint leuer le siege, apres tres grande perte. Le Prince d'autre costé trouue moyen de s'emparer du fort chasteau de Rameken, & de la ville de S. Gertrudéberghe. Ceux d'Einchuse desfont l'armee nauale du Comte de Bossu & le pre-

nent prisonnier le douziesme iour d'Octobre, tandis que Leyden estoit assiegee des Espagnols.

Duc d'Alue se retire en Espagne.

Le second iour de Decembre le duc d'Alue quitta les pays bas, se retirant par la Frãche Côté, Sauoye & Piemont pour s'embarquer à Genes & faire voile en Espagne, emmenant vne infinité de butin du pays bas, lequel il laissoit au fort de la guerre, entre les mains de Loys de Requesens grand Commandeur de Castille, homme de plus douce façon en apparence, mais non moins felon que son predecesseur en ce gouuernement.

Guerre en Barbarie.

Iean d'Austriche fait la guerre en Barbarie sur la fin de ceste annee, s'empare de Tunes, fait bastir vne forte citadelle entre Tunes & la Goulette pour faire teste aux Turcs: puis se retire en Sicile.

M. D. LXXIIII.

Requesens desfait & Middelbourg rendu.

Le grand Commandeur voulant chasser le Prince d'Orange campé deuant Middelbourg en Zelande, arme vne puissãte flotte d'enuirõ quatre vingts vaisseaux, & le vingtquatriesme Iãuier 1574. fait voile vers Zelande: mais son armee rencontre celle du Prince, tellement qu'apres, vn long combat, où ce Commandeur ne commandoit pas, ains regardoit de dessus les diques, pour iuger des coups plus seurement, il vid desfaire ses Espagnols & Vvallõs, dõt les vns furent noyez, les autres emmenez prisonniers, & presque tous leurs vaisseaux perdus. Ceux de Middelbourg mattez du siege, & toute l'esperance qu'ils auoyent de secours tournee en desespoir se rendirent vn mois apres.

Av commencement de Feurier la guerre s'eschauffa en Barbarie entre les Espagnols, les Mores & les Turcs.

Henri de Valois roy de Pologne.

Le dixhuitiesme du mesme mois Henri Duc d'Aniou estant arriué de France en Pologne, fit son entree à Cracouie, & fut couronné trois iours apres, auec les solennitez acoustumees.

Paix entre les Venitiens & le Turc.

En ce temps les Venitiens lassez de la guerre traiterent accord auec Selym, dont le Pape & le Roy d'Espagne ne furent guere contens.

Troubles en France.

La France rentre en nouueaux troubles. On prend les armes en Normandie & en Poictou. Le Roy se retire en diligence de Sainct Germain à Paris. De là s'ensuiuirent de-

mer-

merueilleux remuemens en France, n'estant plus (ce sembloit) question de la Religion, ains de l'estat : chose toutesfois de plus long discours, & qui est traitée en liures particuliers dependans de l'histoire de ce temps.

La guerre continuoit en Hollande, & les Espagnols s'estoyent campez deuant Leyden : mais ils furent contrains leuer le siege le vingttroisiesme iour de Mars pour aller au deuant du Duc Christofle fils de l'electeur Palatin, des Cõtes Ludouic & Henri de Nassau freres, qui estoyent descẽdus au plus fort de l'hiuer vers Mastricht auec bon nombre de gens de pied & de cheual. Ces Seigneurs auertis que l'Espagnol les venoit trouuer s'auancent, & se rencontrent en vne campagne de bruyeres appellee Morkerheide, où leurs Lansquenets crians apres argent refusent le combat, lequel ces Seigneurs estans contrains soustenir furent vaincus & tuez tous trois le quatriesme iour d'Auril. Desfaite du duc Christofle & du cõte Ludouic.

Ioachim Camerarius, homme tresdocte entre tous les Alemans, intime & familier ami de Philippe Melanchthon, mourut à Leipsic, estant aagé de 74. ans, le 17. iour d'Auril. Mort de Camerarius.

Le vingtvniesme, mourut Cosme de Medicis duc de Florence & grand duc de Thoscane, laissant vn fils auquel l'estat & tiltre de grand Duc fut confermé par le Pape. Mort de Cosme de Medicis.

Le grand Commandeur pensant auoir tout gaigné en la desfaite du comte Ludouic, fait publier vn pardon general en la ville d'Anuers, le vingttroisiesme iour d'Auril, mais personne ne s'approcha pourtant, ains la guerre continua. Or trois iours apres ceste publication les soldats Espagnols mutinez de ce qu'on ne les payoit point entrent en la ville d'Anuers par la faueur du chasteau, contraignent les bourgeois à leur fournir la somme de quatre milliõs de florins, vsans pour cest effect de grandes insolences. Ils contraignirent aussi le gouuerneur & les soldats Vvallõs de sortir hors la ville, afin de se gorger mieux à l'aise, firent aussi eslongner les nauires commises à la garde du port. La flotte du Prince ayant descouuert ces nauires s'en saisit dextrement, & les emmeine à la veuë du Commandeur, tandis que lui & ses soldats se donnoyent du bon temps en saccageant Anuers. Anuers pillee par les Espagnols.

Les Espagnols entendans que durant leur absence Ley- Secõd sie-

ge de Ley-den.

den n'auoit point esté auictuaillee, retournent l'assieger le second iour de May,& la serrent de plus pres qu'auparauãt: car ils firent ça & la des forts, iusques au nombre de vingt-deux sur larges & profonds canaux, la pluspart munis de deux ou trois bonnes pieces de canon.

Feu à Venise & á Bruxelles.

L'ONZIESME iour de May, vne grand' partie du palais de S.Marc à Venise fut bruslee, & deux iours apres grand nombre de maisons à Venise, auec perte notable pour plusieurs marchans. Autant en auint il à Bruxelles en Brabant, le vingtquatriesme du mesme mois, & le feu se print à certaines pouldres qui estoyent en vne tour,laquelle par sa ruine endommagea fort toute la ville,& tua quinze personnes.

Prinse & mort de Montgomeri.

LA guerre estoit lors en France, specialemét en Poictou & en Normandie. Gabriel comte de Montgõmeri ayant auec peu d'hommes soustenu le siege & diuers assaux au chasteau de Danfronc se rendit par composition: mais on le retint & fut mené prisonnier à Paris, ou quelque temps apres par arrest de Parlement il eut la teste tranchée. Cepédant le duc d'Alençon dernier frere du Roy, & le roy de Nauarre,estoyent comme prisonniers en la Cour: & les Eglises languissoyent parmi tant de confusions.

Mort de Charles IX.

LE dernier iour de May, Charles IX. roy de France, aagé de vingtquatré ans, mourut au bois de Vincennes, laissant son Royaume fort endebté,& merueilleusemẽt embrouillé.

Henri de Valois quitte Pologne pour la France.

HENRI de Valois, troisiesme fils de Henri second, né l'an mil cinq cens cinquante vn, le 21. Septembre, estoit en Pologne lors que son frere Charles mourut. Ayant entendu les nouuelles de ceste mort il partit secrettement de ce royaume tant eslongné du pays de sa naissance, & vint prendre possession de celui que sa mere lui gardoit. Il passa par Venise, puis en Piedmont, où il visita la Duchesse sa tante Marguerite, laquelle mourut tost apres: & estant arriué à Lyon au commencemẽt de Septembre fit publier quelques edits contre ceux de la Religion, qui se tindrent sur leurs gardes, voyans que leur nouueau Prince les menaçoit tout ouuertement. Quelque temps auant sa venue, Henri de Montmorency mareschal de Danuille, & gouuerneur de Languedoc,estoit entré en conference auec les principaux de la Religion, pour empescher que ceste prouince & autres prochaines se ruinassent par guerres ciuiles

uiles & pour procurer quelque repos en France. Le Prince de Condé s'estoit retiré en Alemagne. Le Roy descendit en Languedoc, ayant failli à prendre Liuron petite villette de Dauphiné. Sur la fin de ceste année mourut Charles Cardinal de Lorraine, l'vn des principaux instrumens des troubles & confusions de la France.

Leyden deliuree.

POVR reuenir aux afaires du pays bas, le siege de Leydē ayant continué tout l'esté, auec apparence d'extreme confusion pour les assiegez: le troisiesme iour d'Octobre suiuāt elle fut refraischie & auictuaillee par la prouesse d'vn petit nombre de soldats conduits par Boisot Amiral de Hollāde, aidez du flus de la mer, lequel le Prince, par le moyen des diques percees & escluses ouuertes, auoit fait venir de bien loin iusques au pres de la ville. Les Espagnols apres auoir aucunement combatu, voyans l'eau qui les venoit enclorre, abandonnent leurs forts, leuent le siege & se retirent honteusement

Mort de Selym.

SELYM Empereur des Turcs mourut enuiron le quinziesme de Decembre, apres auoir mis fin à la guerre contre Vvalaques: en laquelle il perdit vne infinité d'hōmes, & pacifié auec les Venitiens. Son fils & successeur AMVRATH, à son auenement fit mourir cinq de ses freres, & deux femmes de Selym, l'vne desquelles, qui estoit enceinte, voyant la mort de ses enfans, se precipita d'vne haute fenestre en bas. Ayant pourueu à son estat il se prepara pour faire la guerre aux Polonois, aucuns desquels, nommez Kosaques, auoyent secouru le Vayuode de Vvalachie.

M. D. LXXV. Afaires de France.

LE douziesme iour de Ianuier 1575. ceux de la religion trouuerent moyē de s'emparer d'Aiguesmortes ville forte & de grande importance en Languedoc, sur tout à cause du Sel de Pekais venant de là, & qui fournit beaucoup de prouinces. Ce mesme iour le mareschal de Danuille se ligue auec ceux de la Religion, & en publie vne ample declaratiō contenant les causes de son fait. Le duc de Montpensier prend Fontenay en Poitou & Lusignen se rēd par composition. Ce nonobstant les Eglises de ceste prouince & autres voisines se maintenoyent en quelque sorte au milieu des armes. Le duc d'Vzez, autresfois affectionne à la Rei-

gion, print les armes contre, mais il n'auança pas beaucoup. Les Eglises de Languedoc & Dauphiné se redressent apres que le Roy se fut retiré d'Auignon : mais leur vnion auec les Politiques ou mal contens les ruinoit au dedans, par la mauuaise vie de plusieurs de ces politiques tresmal policez. Le Roy Henri troiziesme est sacré à Reims le quinziesme iour de Feurier. Espouse tost apres Louyse fille de Nicolas Comte de Vaudemõt en Lorraine, & n'est question lors & depuis en la Cour de France que de passetemps, tels qu'il y a moins de mal à les taire que de profit à les descrire. Cependant la guerre continuoit en Languedoc, assez à l'auantage de ceux de la Religion assistez du Mareschal de Danuille leur confederé, auquel parti plusieurs se ioignoyent de iour à autre. Au mois d'Auril se traitte vne negotiation & long pourparler de paix à Paris entre le conseil du Roy & les deputez des Eglises & des Politiques, sans rien conclure. Au contraire la guerre s'eschaufoit en Dauphiné & Lãguedoc, auec perte de part & d'autre : mais ceux de la Religion estoyent les plus forts. Et puis que nous sommes sur ce point nous acheuerons au present article ce qui se passa en France durant ceste annee 1575. digne d'estre ici remarqué & en peu de mots. Sur la fin d'Auril, le duc d'Vzez assiege Bais petite ville sur le Rhosne, & s'empare de la ville: mais ceux de la Religion qui tenoyent les deux chasteaux le contraignirent de tout quitter, apres auoir beaucoup perdu de ses gens. Pour se reuenger il brusla vne partie de la ville, & cõtinua depuis à faire tels saccagemens, au moyen dequoy il se rendit fort odieux. Au mois de May s'esmût vn tumulte à Marseille, & en quelques autres lieux de Prouence, contre les Gabelliers & fermiers des douãnes du Roy, lesquels furent chassez, & de là s'engẽdra vne bãde de Politiques malcontens, qu'on nomma les rasez, pource qu'ils se faisoyent raser les barbes, où vne partie d'icelles, afin de se reconoistre par tel signal, & en Prouence ceux de la Religion tenoyent certaines places, comme Riez, Lourmarin, Siene & autres, aucunes desquelles tost apres leur furent enleuees des mains. Le treiziesme iour de Iuin, le Sieur de Monbrun, gentilhomme Dauphinois, sage & vaillant chef de guerre, desfait le Sieur de Gordes gouuerneur de Dauphiné, qui se sauue à la course dedãs Gap, & laisse vingtdeux compagnies

de Suisses en campagne, lesquels furent rompus, neuf cens taillez en pieces sur le champ,auec Freulich leur Colonnel, & seize capitaines, dixhuit enseignes emportees par Monbrun & les siens qui eurent vn grand butin d'armes specialemẽt,& ne perdirẽt de leur part que six hommes.Le Sieur de Gordes amassa tost apres grandes forces & se rencõtrant en campagne desfait Monbrun , lequel voulãt sauter vn fossé, pour gagner vn passage propre pour sa retraitte , son cheual tombe & luy dessous , dont il eut vne cuisse rompue, & demeura prisonnier ayant perdu vingt deux hommes seulement en ceste route,& trentehuit prisonniers , ce qui aduint le neufiesme de Iuillet , & tost apres , par arrest du parlement de Grenoble, Monbrun eut la teste trenchee. D'vn autre costé le duc d'Vzez faisoit le degast & brusloit tout le plat pays de Languedoc , auec perte d'vne infinie quantité de bleds. Le sieur de Lediguieres ordonné chef des troupes de Dauphiné au lieu de Monbrun, dõne ordre aux afaires sur le commencement d'Aoust, & s'empare de plusieurs places . Sur ces entrefaites & le 16. de Septembre François duc d'Alençon & frere du Roy, se retire de nuict & comme secrettement de la Cour estant à Paris , dont les bruits & discours furẽt merueilleusemẽt diuers. Deux iours apres sa retraitte il publie par escrit les causes d'icelle, declarant vouloir procurer vne bonne paix & reformation en France. Il escrit aux Princes & Seigneurs de la Religiõ, aux Eglises, au mareschal de Dãuille & aux Politiques à mesme fin, tellement que chascun s'asseuroit de voir bien tost de belles choses, & n'y en auoit que bien petit nombre qui craignist quelque mal caché,cõme les discours qui en ont esté publiez le monstrent. Cependant le Prince de Condé donnoit ordre en Alemagne à leuer vne armee pour entrer en France,& obtenir par les armes quelque repos à ceux de la Religion & à tout l'estat: & traitta amplement auec le duc Casimir de toutes choses requises pour paruenir à vn tel bien. Le Roy, la Roine mere & leur Conseil faisoyẽt bien des empeschez , comme si tout eust esté perdu par la retraitte du duc d'Alençon, escriuent par tout,appellent ban & arriereban, font des leuees & mettẽt des troupes en campagne, sans aucun exploit de guerre cepẽdant. On fait courir le bruit de leuees d'Alemans & de Suisses , sans que tou-

tesfois aucuns ſoyent entrez en France en ceſtre quatrieſme guerre pour faire ſeruice au Roy, lequel cependant demandoit de l'argent aux villes,& au reſte ſe comportoit cõme s'il n'y euſt eu apparence quelcõque de guerre. Sa mere alloit cependant vers le duc d'Alençõ,pour faire la paix (diſoit on) entre les deux freres,& pouruoir pour vn bon coup au repos du royaume. Cependant le Roy fait defenſes à la nobleſſe de ne s'approcher du duc d'Alençon, & enuoye quelques troupes pour empeſcher non ſimplement cela, mais la venue de quelques Alemãs qu'amenoyẽt les Sieurs de Thoré & de Cleruant, leſquels furent rompus par Henri duc de Guiſe,& Cleruant prins priſonnier auec quelques autres, le dixieſme d'Octobre Toſt apres ſe firent trefues entre la roine mere & le duc d'Alençon pour ſix moix, dont chaſcun ſe meſcontentoit, mais le Roy les accorda: tandis que le Prince de Condé leuoit gens en Suiſſe, & l'armee Alemande, de laquelle fut chef le duc Caſimir, commença à marcher, compoſee de dix mille cheuaux, ſix mille Suiſſes, deux mille Lanſquenets,trois mille François & Vvallons,ſix groſſes pieces de batterie, & ſeize pieces de campagne. Le vingtdeuxieſme de Decembre, le Prince de Condé publie par eſcrit les cauſes pour leſquelles il menoit ceſte armee en France, en diuers endroits de laquelle cependant ſe faiſoyent des courſes & rauages auec changemens & euenemens notables,reſeruez à l'hiſtoire generale de noſtre tẽps. Somme,la confuſion eſtoit extreme par tout le royaume,& ce dautant plus que preſque tous eſtoyent aueuglez, les Egliſes de Dieu fort deſolees, & les gens craignans Dieu & de quelque iugement ne preuoyans que nouuelles calamitez. Voila en peu de mots l'eſtat de France en ceſte annee 1575.

Eſtat des pays bas.

QVANT à celuy des pays bas il eſtoit tel: Au mois de Feurier,par l'auis du roy d'Eſpagne, l'Empereur enuoya en Brabant vers le Commandeur, & de là vers le Prince d'Orange & les Eſtats de Hollande, le Comte de Schuartzembourg,pour auiſer aux moyens de paix. Le Comte moyennatant que oſtages furent enuoyez vers le Prince pour la ſeureté des Hollandois, pource que l'aſſemblee ſe faiſoit à Brede en Brabant,où le Comte aſſiſta. Mais dautant que le Prince & les Hollandois perſiſtoyent à l'exercice de leur

Reli-

Religion, le Commandeur n'y voulant consentir, ceste negotiation s'esuanouit sans aucun effect. Incontinent la ville & chasteau de Bure apartenans au fils du Prince, estans assiegez des Espagnols, furent rendus par la lascheté du gouuerneur. Au mois d'Aoust ensuiuant, la ville d'Oudewater fut assaillie des Espagnols, au moyen dequoy le Prince se transporta à Goude pour faire couper les diques, dont les Espagnols auertis, battent furieusement la ville, & apres bresche faite donnent deux assaux. Ayans esté viuement repoussez ils retournent au troisiesme, demeurent les maistres, ment tous les soldats & bourgeois, & bruslent la pluspart de la ville. Entre ces soldats y auoit deux compagnies d'Escossois, lesquels ne pouuans plus subsister sur la bresche à cause du canon & de la violence des assiegeans, se retirerent dedans la ville aupres du grand temple, où ils combatirent l'espace de quelques heures fort courageusement, & moururent tous les armes au poing, sans s'estre iamais voulu rendre. Quatre iours apres les Espagnols assiegerent vne autre ville nommée Schoonhouen. Le Prince y enuoye promptement le Sieur de la Garde, Colonnel des compagnies Françoises en Hollande, lequel se porta si sagement que par capitulation il sortit auec tous les siens, armes & bagues sauues. Ce pendant le Commandeur pratiquoit quelques Hollandois, & en attira aucuns à son parti, si qu'au grand estonnement de tous il passa son armee par les destroits des isles de S. Anne, Philippe-landt & Duneládt, emporte d'assaut la forteresse de Bommene le vingthuitiesme iour de Septembre, puis assiege incontinent Ziriczee l'vne des principales villes de Zelande.

Le Roy de France auoit esté sommé & requis par les Estats de Pologne, de comparoir en la ville de Steczise au douziesme iour de May: ce que n'ayant fait, ils firent publier qu'il estoit descheu du Royaume, & que deslors y auoit entreregne, comme en cas de mort, ce qui fut publié le quinziesme iour de Iuillet ensuiuant à Cracouie, & depuis es principales places du royaume, & les Estats assignez à vne autre iournee pour pouruoir à nouuelle election. Roy de Pologne descheu du royaume.

Henri Bullinger, ministre en l'Eglise de Zurich, docte Theologien de nostre temps, & qui par ses escrits a beaucoup serui à toute l'Eglise de Dieu, ayant attaint l'aage de Mort de Bullinger.

septante six ans, mourut le 17. de Septembre.

Rodolphe couronné Roy de Hongrie de Boheme, & des Romains.

RODOLPHE fils aisné de l'Empereur Maximilian, ayant esté des vn an auparauant couronné roy de Hongrie, fut couronné Roy de Boheme dans le grand temple de Prague le 22. de Septembre. Du consentement des Princes de l'Empire il fut esleu Roy des Romains, & couronné à Ratispone le premier iour de Nouembre, estant lors aagé de vingtquatre ans.

M. D. LXXVI. Estat de France.

L'ESTAT de France en l'an 1576. estoit tel que s'ensuit. Le neufiesme iour de Ianuier le Duc d'Alençon escrit au parlement de Paris les causes pourquoy vne armee d'Alemans entroit pour lui en France, & par icelles menaçoit fort tous ses ennemis. On taschoit d'estonner les Parisiens, afin de pinser leurs bourses plus aisément. Cependant on enuoyoit messages sur messages au Prince de Condé & au Duc Casimir, pour les garder d'entrer plus auant auec leurs troupes: mais ils s'auancerent, & prindrent quelques petites places de peu d'importance. Le Roy de Nauarre se retire de la Cour le huitiesme de Feurier, ce qui augmenta l'esperance de plusieurs touchant le repos des afaires. Mais tout estoit si meslé, que ce n'est de merueilles, si encores à present les choses sont tant entortillees, estant impossible, pour le regard des hommes, de les desnouër. Les gens de guerre se desbordoyent d'vne façon estrange: à cause dequoy, ceux de Viuarets entre autres, se liguerent d'vn commun accord, nonobstant la diuersité de Religion, pour tenir leur prouince en paix, contre tous ceux qui y voudroyent entrer auec les armes. Le Duc d'Alençon voyant l'armee Alemande pres de soy, demande de l'argent aux Eglises de Languedoc, mais elles estoyent succees par d'autres sangsues, tellement qu'il n'obtint rien de ce costé ni d'ailleurs, mais il en fut aidé par le Roy son frere. Sur ces entrefaites les deputez des Eglises s'assemblerent à Paris, sous saufconduit, pour auiser aux moyens de pacifier, & d'autrepart le Duc d'Alençon se ioint à l'armee que Casimir & le Prince lui mirent en main le treiziesme iour de Mars. Incontinent on met la paix en auant, pour faire esuanouir en l'air tous les effots de ceux de la Religion, & apres beaucoup d'allees & venues fut accordé & dressé le cinquiesme edit de pacification au com-

mencement

mencement de May, accordant beaucoup de choses à l'auantage de ceux de la Religion, mais ils n'y gaignerent rien, ains se trouuerét à recommencer bien tost apres. L'armee Alemande se retira sans aucun exploit memorable. Le Duc d'Alençon obtint beaucoup pour son particulier. Les autres furent contentez de promesses, & les Reistres satisfaits en quelque sorte. Vn des principaux articles de l'edit concernoit l'assemblée des Estats du Royaume pour donner bon ordre aux afaires : mais il en auint autrement: car ce fut l'acroche des ennemis du repos public pour faire leurs ligues, afin de rompre l'edit, pour recommencer la guerre, & laisser le Royaume en plus grande confusion que iamais, comme cela apparut l'annee ensuyuant. Ce neantmoins les Eglises se redressoyent & acroissoyent en diuers lieux, maugré la rage & les artifices de Satan, tandis que le Roy appelloit les Estats à Bloys, où il fit son entree le dixhuitiesme de Nouembre, & tout le reste de l'annee fut employé à diuerses conferences entre les deputez.

POVR le regard des pays bas, les afaires s'y portoyent en ceste sorte ci. Au mois de Feurier 1576. le Prince d'Orange s'empara d'vne forteresse de grande importance, nommee Crimpen, en Hollande, garantissant par icelle Suindree & toutes les autres places circonuoisines. Comme le siege de Ziriczee continuoit, le Commandeur mourut de peste à Bruxelles, le cinquiesme iour de Mars. Alors le gouuernement des pays bas fut remis de par le Roy entre les mains du Conseil d'Estat. Au mois de May suiuant, Ziriczee n'en pouuant plus se rendit aux Espagnols, lesquels incontinent apres commencerent à se mutiner sous couleur des payemens à eux deuz, & delibererent s'emparer de Bruxelles, puis se payer par leurs mains. Les habitans auertis de ce cóplot pourueurent si bien à leur seureté que les Espagnols trouuerent les portes closes: ce qui les despita tellement qu'estans entrez sans aucune resistance, sur la fin de Iuillet, dans Alost, ville situee entre Gand, Malines & Bruxelles, ils y traitterent les habitans comme en place prinse d'assaut. Et pource qu'ils continuoyent en leurs desbordemens, par la conniuence de quelques vns du Conseil d'Estat, au commencement de Septembre le Capitaine de Bruxelles bien accompagné entre dedans le Palais, & au nom des E-

Estat des pays bas.

ſtats de Brabãt conſtitue priſonniers entr' autres les Comtes de Mansfeld & de Barlaimont, Aſſonuille conſeiller, Berty & Scharemberg ſecretaires. Toſt apres les Eſpagnols furent declairez rebelles, ennemis du Roy & de ſes pays, par edit du Conſeil d'Eſtat, publié le vingtdeuxieſme iour de Septembre. Pour cela les Eſpagnols ne laiſſerent de courir ça & là, mettans en route ceux qui leur vouloyent faire teſte en campagne, & par l'intelligence qu'ils auoyent auec les Lanſquenets entrent dedans la ville de Maſtricht, laquelle ils pillerent. Cela fait ils ſe ioignirent enſemble, & marchent contre Anuers, entrent dedans par la citadelle le quatrieſme iour de Nouembre, & tout ſoudain aſſaillent les compagnies de ſoldats & tous les habitans de la ville auec vne reſolution & impetuoſité merueilleuſe, pillent & ſaccagent, pluſieurs iours durant, ceſte ville, l'vne des plus riches & la plus marchande de toute l'Europe, maſſacrent pluſieurs milliers de perſonnes de tous aages, ſexes, eſtats, & de diuers pays, bruſlent l'vn des plus riches quartiers de la ville auec le magnifique hoſtel d'icelle, brief commettent toutes ſortes de meſchancetez. Alors les Eſtats des quinze Prouinces, qui iuſques alors eſtoyent Eſpagnoles, ayans aprins à leurs deſpens que ceux qui les manioyent ainſi ne demandoyent qu'à les ruiner entierement, font vne Paix auec le Prince & les Eſtats de Hollande & Zelande, le huitieſme iour de Nouembre en la ville de Gand. Durant toutes ces tempeſtes, Dieu conſerua l'Egliſe reformee d'Anuers, & quelques autres auſſi, comme autresfois en Babylone il garda les compagnons de Daniel au milieu de la fournaiſe ardante, & Daniel meſme en la foſſe des lions. Incontinent apres le ſac d'Anuers, les Alemans voulurent remuer meſnage à Valenciennes, mais ils furent preuenus par les habitans, & chaſſez hors la ville le dixieſme de Nouembre. Ceux de Groninghe en Friſe ſe maintiennent de meſme ſorte, & arreſtent priſonnier leur gouuerneur qui les vouloit ſaccager. En ce tẽps tous les pays bas ſe virent en armes, pour courir ſus aux Eſpagnols, hays extremement de tous.

Mort de Simler. IOSIAS Simler, excellent theologien & profeſſeur des lettres ſainctes à Zurich, mourut le ſecond iour de Iuillet, en l'aage de quarante cinq ans. Il a laiſſé des liures en petit nombre, mais plains de ſolide doctrine, & ſur tout a viuement

ment refuté les Antitrinitaires & Vbiquitaires.

ESTIENNE Bathori, Vayuode de Transsyluanie, ayant esté couronné roy de Pologne le premier iour de May, dōne ordre aux afaires du royaume, & se prepare à la guerre contre le Moscouite. Il laisse en paix les Eglises de Pologne. Nouueau roy en Pologne.

L'EMPEREVR Maximilian ayant tenu sa derniere iournee imperiale à Ratisbone, meurt le 12. iour d'Octobre, estāt sur l'aage de cinquante ans. Mort de Maximilian.

Rodolphe

son fils aisné, roy des Romains, de Hongrie & de Boheme, lui succede en la dignité Imperiale, estant le second de ce nom. RODOLPHE Empereur.

FREDERIC, Electeur Palatin du Rhin, Prince craignāt Dieu, tres-affectionné à la vraye Religion, l'ornement & le vray Iosias de l'Alemagne, meurt paisiblement & en l'inuocatiō du nom de Dieu, le vingtsixiesme iour d'Octobre, estant aagé de soixante deux ans. Peu de temps auāt sa mort il dressa lui mesmes sa confession de foy, laquelle a esté depuis mise en lumiere. Son fils aisné Louys lui a succedé en la dignité Electorale, & a changé la doctrine & discipline que son pere auoit heureusement establies au Palatinat. Mort de l'Electeur Frederic.

Es mois de Ianuier, Feurier & Mars les estats de France furent tenus à Blois, où l'edit dernier de pacification fut reuoqué, apres infinies menees & pratiques, & le duc d'Alençon quitta le parti des Politiques & de ceux de la Religion. De là s'ensuiuit en l'esté suiuant vne nouuelle guerre cōtre ceux de la Religion, qui perdirent les villes de la Charité sur Loire, Issoyre en Auuergne, Melle & Brouage en Guyenne, auec grandes desolations, specialement à Issoyre. Le mareschal de Danuille abandonna aussi ses confederez & fit du pis qu'il peut aux Eglises de Languedoc. Finalement vn sixiesme edit de pacification est traité à Bergerac, & arreste à Poitiers au mois de Septembre, par le moyen duquel le precedēt est aboli, & les Eglises plus incommodees que iamais, tellement que depuis elles n'ont rien eu d'asseuré : ce neātmoins Dieu les a maintenues en plusieurs endroits, contre l'opinion de grands & de petis. M. D LXXVII. Estat de France.

QVANT aux pays bas, Iean d'Austriche bastard de l'Empereur Charles le Quint, est enuoyé pour gouuerneur. Icelui

Estat du pays bas.

lui auant qu'entrer en Brabant conferme la pacification de Gand, & fait vn accord auec les estats le douziesme iour de Feurier. Le lendemain les Espagnols quittent le chasteau d'Vtrecht, suiuant cest accord, & le 20. de Mars ensuiuant, ceux qui estoyent en la ville & citadelle d'Anuers en sortent auec leur butin: les Alemans demeurent en la ville sous leurs colonels Foucquer & Fronsperg, attendans payement. Le 21. d'Auril les Espagnols sortẽt de Mastricht. Iean d'Austriche fait son entree a Bruxelles le 1. de May, & fait le serment selon les statutz du pays. L'onziesme de Iuin il va à Malines, ou ayant dressé sa partie il se retire à Namur, & s'empare du chasteau le 24. de Iuillet. Les Estats ayans descouuert les pratiques de Ieã d'Austriche se tienẽt sur leurs gardes, & descouurans ce qu'on leur machinoit, s'emparent de la citadelle d'Anuers, contraignent les Alemans de desloger bien viste, saisissent diuerses places, desmantelent la citadelle d'Anuers, & la ioignent à la ville le 28. iour d'Aoust, & au mois ensuiuant font publier leur iustificatiõ de la prinse des armes pour leur defense, appellent le prince d'Orange à leur secours, lequel arriue en Anuers le 18. de Septembre, & cinq iours apres à Bruxelles, estant receu par tout en grand ioye de chascun, puis le 22. d'Octobre il est esleu gouuerneur de Brabant. Au mesme temps y eut trouble à Gand & à Groninghe, appaisez depuis. Matthias Archeduc d'Austriche, frere de l'Empereur Rodolphe, appellé pour estre gouuerneur des pays bas, fait son entree en la ville d'Anuers le 21. de Nouembre, & le 17. de Decembre accepte le gouuernement du pays aux conditions qui lui furent proposees par les deputez des Estats. Les Eglises de Hollande & Zelande florissent. Celles des autres prouinces du pays bas commencent à bien esperer.

Guerre contre Dantzick.

ESTIENNE Bathori roy de Pologne fait en ceste annee la guerre à ceux de Dantzick, & apres quelques rencontres leur accorde la paix à certaines conditions.

Voyage en pays inconus.

MARTIN Forbisher, capitaine Anglois, voyage par mer vers le Septentrion & l'Occident sur la fin de May, descouure pays inconus, & reuient en Angleterre auec quãtité d'or sur la fin de Septembre.

APRES

Apres le sixiesme edit de pacification en France, le Roy ayant publié quelques ordonnances pour le fait de la police, solicita fort les Prouinces de son Royaume pour tirer deniers, dont s'ensuiuirent de grands mescontentemens & beaucoup de remonstrances. Ce pendant les gens de guerre espars en diuers lieux, & ayans encores les armes en main, donnoyent à penser que ceux de la Religion ne demeureroyent pas longuement en repos. Ce nonobstant les Eglises se maintenoyent en diuers lieux. Sur la fin de Mars la ville de Geneue eut de grands alarmes, plusieurs troupes s'estans acheminees de diuers endroits pour s'en emparer: mais leur venue ayant esté descouuerte, & ceste ville là se tenant sur ses gardes, il ne s'en ensuiuit aucun exploit de guerre. La Roine mere fait diuerses courses par tout le royaume, pour maintenir (disoit elle) le repos public: & ainsi toute ceste annee passa en bransle, pour le regard des Eglises & de l'estat de France. M. D. LXXVIII.

La guerre commence en Flandres en Brabant entre Ieā d'Austriche & les Estats. Il gaigne vne bataille le dernier iour de Ianuier, puis s'empare de Giblou, Louuain, Arscod, Tillemond, Diest & Sichem, & en ceste derniere traitte fort inhumainement les officiers du lieu. Le 8. de Feurier, la ville d'Amsterdam, par capitulation auec le Prince & les estats de Hollāde, se reunit auec les autres villes du pays sous le gouuernement du Prince. Les estats enuoyent au mesme tēps leur ambassadeur à la iournee Imperiale, remonstrer la iustice de leur cause & demander secours. Le duc Casimir se prepare auec vne armee. La roine d'Angleterre promet aussi les fauoriser de gens & d'argent. Les Iesuites & quelques Cordeliers sont mis hors de la ville d'Anuers au mois de May. Philippe ville se rend par composition à l'Espagnol le 11. de May. Kempens assiegé & prins par l'armee des Estats. Rencontre notable entre les troupes des estats & de Iean d'Austriche, lequel a du pire, le premier iour d'Aoust. Le duc d'Alençon se mesle parmi ces differens, promet secours aux Estats, & accepte le tiltre de defenseur de la patrie, moyēnant certain accord & appointement fait le 29. D'Aoust. Ceux de la Religion reformee à Anuers presentent requeste pour Guerre & autres accidens au pays bas.

auoir l'exercice de Religion, ce qu'ils obtiennent auec quatre temples, asauoir la chapelle du Chasteau, le tẽple des Iesuites, les Iacopins, S. André, & la moitié de celui des Cordeliers: & commencerent les presches publiques le dernier iour d'Aoust. Quelques iours apres les Protestans de la confession d'Augsbourg obtiennent aussi quelques temples. L'Empereur & le Roy de France taschent de faire quelque appointement entre les parties, mais tout cela tourna en fumee. D'autrepart le Duc Casimir ayant seiourné au pays de Zutphen quelque temps pour la monstre de ses gens, en nombre de quatre mille pietons & six mille cheuaux, vient en Brabant, & se ioint au camp des Estats le vingtsixiesme iour d'Aoust. Iean d'Austriche meurt de la peste en son cãp pres de Namur le 1. iour d'Octobre. Alexandre Prince de Parme succede à sa charge, & toute l'armee lui preste serment. Les Malcontens s'esleuent, & font la guerre aux Gantois, sous la conduite du sieur de Montigny, frere du Cardinal de Granuelle. Ceste ligue à depuis merueilleusement retardé la prosperité des afaires des Estats, & sous ceste couuerture, les Espagnols, qui ne pouuoyent plus gueres subsister, se sont maintenus iusques à present. Le vingtiesme de Nouembre la ville de Deuenter se rendit par composition aux Estats. Le premier de Decembre & autres iours suiuans le Cõte de Schuatzembourg deputé de l'Empereur s'entremet de pacifier les afaires, mais en vain. Sur la fin de l'annee le Duc d'Alençon quitte les Estats, pour se retirer en France. Le Prince d'Orange appaise les troubles suruenus à Gand.

Estat de l'Alemagne.

L'Alemagne estoit lors en repos quãt aux afaires ciuiles: mais en trouble par les pratiques & factions de certains disciples de Brence pere de l'vbiquité, dont se sont ensuiuis depuis beaucoup de disputes, sans qu'on en voye la fin. Ceux qui desirent vne vraye paix en l'Eglise n'attendẽt autre chose des sollicitations de tels esprits esgarez, sinon quelques grands troubles en l'estat politic & ecclesiastic, si Dieu n'y remedie de bonne heure par la sagesse des Princes & Estats de l'Empire.

Mort de Sebastian roy de Portugal.

Sebastian roy de Portugal se fourrãt parmi les querelles de deux Rois de Barbarie, perd son armee & est tué en bataille le quatriesme iour d'Aoust. Les deux autres Rois y mou-

moururent aussi.

Es deux annees suiuantes, l'estat de France, des pays bas, & de l'Alemagne est demeuré comme auparauant. Quant à la France, les afaires se disposerẽt à la guerre, car le Prince de Condé s'estant retiré à la Fere, ville de son gouuernement de Picardie, la guerre se rallume, laquelle continue en diuers endroits, par prinse de places de part & d'autre : mais plus lentement que les autres annees. Le plus fort fut en Dauphiné, & en Guyẽne, la Fere, la Meure & autres places, ayãs esté rendues par composition : ces tempestes se terminans par vne negotiation de paix. M.D. LXXIX & M.D. LXXX.

La ville de Mastricht est prise de force par les Espagnols le 29. de Iuin, 1579. & tuent grand nombre de gens. Depuis les estats cherchẽt vn protecteur, & s'adressent en l'an 1580. au duc d'Alençon, lequel negocie auec eux. Les effects & issues de cela sont en la main du Seigneur. Mastricht prise.

Les Turcs ayans laissé l'Europe en repos depuis la paix auec les Venitiens, entrent en guerre contre les Perses, & apres plusieurs batailles perdues, specialemẽt pour les Turcs, ils pacifient ensemble sur la fin de l'an 1580. Estat des Turcs.

Henri Cardinal & Roy de Portugal meurt le 31. Ianuier. Philippe d'Austriche s'empare du royaume, l'ayant eclipsé de la maison de Boulogne ou Lorraine, de laquelle ledit Cardinal estoit descendu. Troubles en Portugal.

Emanvel Philibert duc de Sauoye meurt au mois d'Aoust, laissant vn fils son heritier & successeur, nommé Charles.

L'Alemagne est troublee par les crieries & factiõs des vbiquitaires, ausquels quelques Princes, Republiques, & hommes doctes s'opposent de viue voix & par escrit. Estat d'Alemagne.

Le Seigneur Iesus vueille maintenir son Eglise cõtre la fureur de Satã, de l'Antechrist, & de tous ennemis de sa sainte verité, iusques à ce qu'il apparoisse du ciel pour iuger les vifs & les morts. Amen.

FIN.



BRIEF DISCOVRS DE l'Estat de l'Eglise, depuis la mort de Iesus Christ iusques à present.

Trois têps de l'Eglise Chrestienne.



TOVT ce qui a esté succinctement dit en ce liure touchant l'Estat de l'Eglise, doit ramẽtouoir au lecteur trois temps diuers en la cõsideration du gouuernement de la maison de Dieu, pour remarquer tant mieux les choses y auenues, & en auoir quelque abregé en sa memoire.

1. Le premier depuis la predication des Apostres iusques à Phocas: distingué en trois periodes.

NOVS prenons le premier temps de l'Eglise Chrestienne depuis le commencement de la predication des Apostres iusques à l'Empire de Phocas: lequel est distingué ordinairement en trois periodes. 1. La premiere d'enuirõ septante ans depuis l'Ascension du Seigneur, iusques au trespas des Apostres & de leurs premiers disciples. 2. La secõde cõmence à l'Empire de Trajan & s'estend par l'espace de deux cens ans, iusques à Constantin, ayant esté honnoree de la presence de quelques disciples des Apostres, & autres excellens pasteurs de l'Eglise & fideles martyrs de Iesus Christ. 3. Depuis Constantin iusques à Phocas, qui est la derniere periode du premier temps de l'Eglise, enuiron de trois cens ans, durant lesquels l'Eglise a eu plusieurs grands docteurs Grecs & Latins.

De la premiere periode du premier temps de l'Eglise.

QVANT à la premiere periode du premier tẽps, c'est chose trescertaine que iamais l'Eglise Chrestienne n'a esté plus heureuse qu'alors & durant ce temps, soit que lon considere la doctrine enseignee par les Apostres & leurs premiers successeurs: soit que lon contemple toutes les parties du ministere & de la discipline Ecclesiastique. Quant à la doctrine, nous auons, par vne singuliere grace de Dieu, les Epistres des Apostres, desquelles il seroit aisé de recueillir vn corps & sommaire de tout ce que chacun Chrestien doit entendre pour son salut. Et qui est dauantage, si ceux qui sont venus apres les Apostres eussent continué de bastir sur le fondement

dement qu'iceux auoyent posé, l'Eglise fust demeuree en sa premiere spirituelle splendeur, la simplicité estant lors telle & si grande, en la doctrine, en la façon d'enseigner & es ceremonies, que les pasteurs & brebis estoyent du tout esleuez au Pere celeste par Iesus Christ, viuans au reste en telle charité & concorde, que vrayement ce siecle peut estre appellé le siecle d'or. Car encores que du temps des Apostres mesmes & de leurs prochains successeurs se fusset esleuez quelques mutins pour troubler l'heureux repos de l'Eglise, cela ne nuisoit pas beaucoup, la Maiesté de l'Esprit de Dieu se descouurant de telle sorte en la predication de l'Euangile, que tout le monde estoit contraint de reconoistre en ceste infirmité des seruiteurs de Dieu vne admirable efficace pour amener toute sagesse & puissance humaine captiue sous l'obeissance de Iesus Christ. Vray est que desia Satan pensoit à ses afaires, & remettoit auec plus grand effort que iamais ses pratiques en auant, bastissant sa Synagogue aupres de l'Eglise: car du viuāt des Apostres mesmes, quelques Iuifs & Gentils, faisans mesmes profession du Christianisme, cōbatoyent Iesus Christ en diuerses sortes, comme les Epistres de Sainct Paul en font foy. Et quelque diligence que les fideles seruiteurs de Dieu fissent pour arracher ceste yuroye de l'ennemi, neantmoins il en demeura de la graine au sein de l'Eglise, pour les periodes suiuantes, Dieu voulant ainsi humilier les siens, & leur monstrer que vrayement ils ont & auront tousiours à combatre en ceste vie, mais que le triomphe leur est reserué en l'autre. Car quant à l'effort des persecuteurs, des le temps des Apostres, cela s'est tousiours monstré veritable, que le sang des Martyrs est la semence de l'Eglise.

MAIS cela soit dit en vn mot pour resueiller seulement le Lecteur, & le preparer à vne diligente meditation de l'histoire Ecclesiastique. Disons par consequent quelque chose de la seconde periode du premier temps. Les hommes Apostoliques armez de la vertu du Seigneur maintindrent cōstāment la verité parmi les tempestes & rauages de la persecution, & en despit du Gentilisme & de diuerses heresies qui cōmencerent à leuer audacieusement la teste, tellement que c'est merueilles que si tost apres vne si grande lumiere, l'on ait veu l'Oriēt couuert en plusieurs lieux de si profon- De la secōde periode du premier tēps de l'Eglise.

des tenebres, beaucoup de belles Eglises ruinees, & la doctrine de salut transportee ailleurs. Le plus grand mal estoit neantmoins es entrailles de l'Eglise mesme, plusieurs des pasteurs d'icelle n'estans pas si attentifs que de raison à conseruer la pureté de la doctrine Euangelique, ains laissans prêdre racine à ie ne say quoy qui sentoit sa sagesse charnelle: tellement qu'au lieu du vray but que l'Euangile nous propose, lon commeça d'establir toute la perfection du Christianisme es souffrances & afflictions pour l'Euangile, & en s'arrestant vn peu trop subtilement à rembarrer certains fantastiques sortis de l'eschole des Philosophes, on tomba peu à peu en ce malheur de transformer l'Escriture S. en interpretatiõs allegoriques, apast merueilleux de la curiosité des entendemens humains, & source d'vne infinité de maux en l'Eglise. Vray est que les premiers inuenteurs de telles choses ne pensoyent à rien moins qu'à ce qui est auenu depuis. Tant y a que le Seigneur humilioit deslors son peuple. Mais sur la fin de ceste periode, lon vid le mal s'auancer, les ceremonies croistre en telle sorte que lon enclinoit au Iudaisme & Paganisme, l'amour de solitude & moinerie, l'abstinẽce du mariage & de certaines viandes en iours particuliers, les festes, & autres semences de la superstition depuis suruenue, prenoyent vne merueilleuse racine. Aussi les commencemens des prieres pour les morts & du sacrifice de la messe se descouurirẽt alors: non q̃ l'intention de ceux qui faisoyent mention des trespassez pour encourager les viuans à seruir constamment à Dieu, & qui apportoyent de leurs biens en la compagnie des fidelles pour le soulagement des pauures apres la celebration de la Cene, fust d'introduire l'execrable idolatrie nee longtemps apres. Au Baptesme furent aussi lors introduictes quelques ceremonies, mais non telles que les superstitions ridicules qui ont esté forgees depuis. Somme, la bonne intention commença à se monstrer, & de là en auãt haussa la teste, iusques à ce que finalemẽt sur la fin du deuxiesme temps de l'Eglise, on la vid s'esleuer par dessus la parole de Dieu. D'autrepart les Pasteurs commencerent à donner entree à l'Episcopat humain, qui depuis s'est transformé en l'horrible tyrãnie de l'Antechrist & de ses suposts.

De la troisieme pe-

QVANT à la troisieme periode du premier temps, elle fut heureuse en ce que Dieu suscita durant icelle diuers doctes per-

personnages Grecs & Latins, pour s'opposer de viue voix es Synodes, & par liures, dont nous auons quelque nõbre encores auiourd'hui, à l'impieté d'infinis heretiques. Entre autres fut S. Augustin excellent docteur de l'Eglise, lequel toutesfois ne s'est pas tousiours si bien esclairci qu'il seroit à desirer. Entre les Latins ce temps là produisit aussi d'autres grands personnages, mais hommes toutesfois. Ce qui se void encores plus es docteurs Grecs, moins purs que les Latins, specialement en la droite conoissance du merite de Iesus Christ: le tout faute de pure & naifue intelligence du lãgage du Seigneur es liures Prophetiques & Apostoliques. Les interpretations allegoriques auoyent comme gaigné le dessus, les ceremonies croissoyent à veue d'œil, les moineries commençoyent à prendre pied, vray moyen de diuiser l'Eglise & forger vn nouueau seruice de Dieu, puis la veneration des sepulchres des martyrs, les peintures, & en apres les images se glisserent es temples. La pure doctrine de la Cene du Seigneur commença d'estre falsifiee, faute de bien entendre les manieres de parler Sacramentelles, & la vertu du sacrifice vnique de Iesus Christ. Les Euesques, specialement celui de Rome, se poussoyent au monde, & le mystere d'iniquité se formoit, pour venir bien tost en lumiere: car l'Arianisme ayant serui de semence au Mahumetisme, & le mespris de la verité celeste auec la corruption des mœurs entretenant l'audace des Euesques de Rome, ceste periode en finissant donna entree à des maux estranges, dõt l'Eglise fut accablee peu de temps apres. *riode du premier temps de l'Eglise.*

Disons maintenant quelque chose du deuxiesme tẽps de l'Eglise, lequel on diuise en deux periodes. La premiere depuis Phocas, enuiron l'an six cens, iusques à Charlemagne, par l'espace de deux cens ans. La seconde depuis Charlemagne iusques à Charles cinquiesme enuirõ sept cẽs ans. *Le deuxiesme temps de l'Eglise depuis Phocas iusques à Charles le Quint.*

En ceste premiere periode, comme l'Antechrist d'Oriẽt s'espoussa bien fort, celui d'Occident establit son throne, & lors la porte fut ouuerte aux erreurs, lesquels toutesfois n'entroyent point encores à la foule, ains se fourroyent peu à peu en l'Eglise. Sur tout l'opinion du feu Purgatoire & du sacrifice pour les morts fut le fondement de la Papauté, & de toute ceste vermine de Clergé & d'infinies sectes de moines qui, comme sauterelles du puys de l'abysme, vindrẽt *Premiere periode.*

à s'espandre par l'Europe.

Seconde periode.

MAIS ce fut en la secõde periode de ce deuxiesme temps que l'idolatrie & les superstitions obtindrent le dessus, tellement que la pauure Eglise comme enseuelie n'auoit plus de resource, & ne paroissoit aucune ẽseigne sur quoy elle peust ietter l'œil, sinon l'inuocation du Pere, du Fils & du S. Esprit au Baptesme. Et combiẽ que de fois à autre le Seigneur fist luire quelques flambeaux parmi tant de tenebres, pour redarguer & resueiller ceux qui pourrissoyent en si lourde ignorance : neantmoins l'aueuglement estoit si deploré, le sommeil si profond, que pour vn qui haussoit la teste (& à qui l'Antechrist ne donnoit relasche, ni congé d'approcher, tesmoins tous ceux qui durant ceste periode se sont tant peu que ce soit opposez à ses tyrannies) vne infinité demeuroyẽt du tout assopis, le Seigneur se rendãt admirable en la misericorde qu'il faisoit à quelques vns, & redoutable en vne si horrible & iuste punition de l'ingratitude de ceux qui aimoyent mieux le mensonge que la verité. Qui pourroit ici reciter les superstitions & idolatries de l'Antechrist, & ses artifices pour establir sa tyrãnie sur les corps & sur les ames ? Il a eu des satellites & instrumens de toutes sortes pour apuyer, afermir, acroistre & maintenir son throne au temple de Dieu, portant au front le nom de mystere, estant assis au temple de Dieu, se disant estre Dieu, & inconu de ceux qui s'appeloyent Chrestiens, lesquels il remettoit à la fin du mõde & à ie ne sçay quel fantosme d'Antechrist qui naistront peu d'annees auant le second auenement du fils de Dieu. Brief, la grande Babylone spirituelle, meurtriere des ames, eut son regne durãt ceste periode, tyrãnisant l'Israel de Dieu, caché & espars en petit nombre, & se mocquant par ses impostures, blasphemes & impietez du vray Dieu & Pere de Iesus Christ, le nom duquel auoué de bouche elle fouloit au pied par ses erreurs abominables.

III. Le troisiesme temps de l'Eglise depuis Charles le Quint iusques à present.

OR le Seigneur voulant faire son œuure admirable, qui estoit de ruiner Babylone, destruire l'hõme de peché par l'esprit de sa bouche, & par la clarté de sa venue, se presenta au troisiesme tẽps, & par le ministere de gens foibles & de peu d'apparence, mais poussez du zele de sa gloire, remit au dessus la conoissance des lãgues, puis la verité celeste, maugré tous les efforts du monde, & en soixante ans nous a fait

reuoir

reuoir toutes les merueilles des siecles passez au gouuernement de son Eglise, tant en l'efficace de sa parole, qu'en sa vertu pour la maintenir, fortifier ses seruiteurs contre toutes sortes d'ennemis dedans & dehors, & pour reprimer les tyrans, apostats, heretiques & hypocrites: ce que nous esperons qu'il poursuiura de plus en plus, & le prions qu'il le face pour l'amour de Iesus Christ son fils, iusques à ce que ce grand sauueur apparoisse es nuees pour iuger les vifs & les morts. Amen.

* * *

